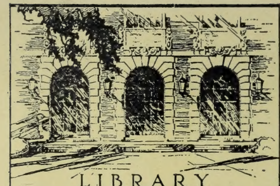
GUIDES-JOANNE

BRETAGNE

JERSEY
LANNION
PAIMPOL
MONT ST MICHEL
MORLAIX
GUINGAMP
OUESSANT
ST MALO
LA LOUPE
ST BRIEUC
DINAN
BREST
MAMERS
MORGAT
LOUDÉAC
FOUGÈRES
RENNES
LE MANS
QUIMPER
PONTIVY
LAVAL
LORIENT
VANNES
REDON
BELLE-ILE
ST NAZAIRE
NANTES

HACHETTE ET Cie



PUBLICITÉ

DES

GUIDES JOANNE

NORMANDIE

ET

BRETAGNE

HOTELS

ET

ÉTABLISSEMENTS DIVERS

faïence de Nevers normandie décorée de sujets bretons.

Téléphone 1-57 **CAEN** Téléphone 1-57

HOTEL DE LA PLACE ROYALE

(T. C. F. — A. C. F. — A. G. A.)

RECONSTRUIT ET ENTIÈREMENT TRANSFORMÉ

Éclairage électrique dans toutes les chambres. — **Chauffage central.** — Salle de bains. — Hydrothérapie. — Garage et fosse pour automobiles. — **La plus belle situation de la ville, sur la place Royale, en face** les postes et télégraphes. — Table d'hôte : déjeuner, 3 fr.; dîner, 3 fr. 50, vin compris. — Chambres depuis 3 fr. — *Restaurant à la carte.*

English spoken. — Se habla espanol.

CAEN

HOTEL MODERNE

SITUATION CENTRALE

Entièrement neuf. — Appartements et chambres confortables pour familles et touristes. — Cuisine très soignée. — Eclairage électrique. — *Garage pour automobiles et bicyclettes.*

Prix modérés

PATAULT-THOMEREL, Propriétaire

CARTERET

GRAND HOTEL DE LA MER

Téléphone n° 3 — Garage pour autos

SITUATION UNIQUE

En face des bateaux de Jersey. — *Le seul sur la plage.* — Vaste terrasse au bord de la mer. — Recommandé par son confort et son excellente cuisine. — Café. — Billard. — *Omnibus.* — Renseignements pour locations de villas et chalets. — *English spoken. - Man spricht deutsch.* - **E. EXCOFFIER**, PROPRIÉTAIRE.

CARTERET

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

A. IMBERT, Propriétaire

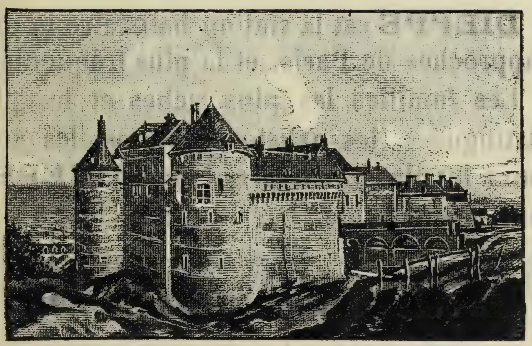
SEUL HOTEL BAIGNÉ PAR LA MER

Recommandé du T. C. F., de l'A. G. C. et du C. T. C. d'Angleterre

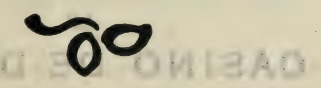
CORRESPONDANT DU CHEMIN DE FER ET DU BATEAU DE JERSEY

Pension à prix modérés pour séjour prolongé

DIEPPE



Vue du château.



 Type 2*

DINARD

HOTEL BELLE-VUE

Entièrement neuf



En face le débarcadère

Le seul baigné par la mer. — Vue splendide et unique sur la baie, Saint-Malo, Saint-Servan et l'embouchure de la Rance. — Chambres et appartements très confortables. — Arrangements sanitaires parfaits. — Garage pour autos. — Pension depuis 8 fr.

J. RAGOT, Propriétaire

DINARD-S^T-ÉNOGAT

Les Villas de la Mer

Quantité de Villas à louer

De 400 à 2000 fr.

HOTEL DE LA MER, pension de 6 à 10 fr.

HOTEL MICHELET, pension de 4 à 8 fr.

TÉLÉPHONE

LEGENDRE, Villas de la Mer

FÉCAMP

GRAND HOTEL DES BAINS ET DE LONDRES

Sur la plage. — Premier ordre. — Grande façade sur la mer. — A proximité de la jetée et du Casino. — **Restaurant.** — Electricité.—Téléphone.—Pension depuis 8 fr.—Eau de source.—Garage de vélos et d'automobiles, avec fosse. — **Hall for Afternon Tea.** — *English spoken.* — Ouvert du 1er juillet au 25 septembre.

TENU PAR M. **D. GÉNÉREUX**, de Cannes

(PLAGE) **FÉCAMP** (PLAGE)

HOTEL D'ANGLETERRE

Sur la plage, *près du Casino et des Bains.* — Cet hôtel est entièrement transformé et agrandi. — Vue magnifique sur la mer. — Confortable sérieux et bonne table. — Ouvert le 1er juin. — Chambres depuis 2 fr. — Table d'hôte et restaurant à la carte. — Omnibus à tous les trains. — Location de chevaux et de voitures. — Remise pour automobiles et vélos. — Chambre noire pour amateurs photographes. — *English spoken.* — Téléphone.

MASSIF, Propriétaire

GRANVILLE

GRAND-HOTEL

De premier ordre



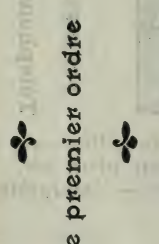
Très recommandé

Situation centrale. — Près de la Plage. — Magnifique vue de mer. — Cuisine très soignée. — Garage et fosse. — Depuis 8 fr. 50, vin compris. — Omnibus gare et bateaux. — **A. PASQUIER, Propriétaire.**

LE HAVRE

Hôtel d'Angleterre

Rue de Paris, 124 et 126



De premier ordre



TÉLÉPHONE 9·95

Le plus près de l'Hôtel de ville et de la Poste

Chauffage central — Bains — Électricité

GARAGE POUR AUTOS

Pension depuis 9 francs, vin compris
et arrangements pour familles

ENGLISH SPOKEN

Omnibus de l'Ouest

THORIN, Propriétaire

JERSEY-SAINT-HÉLIER

Grand Hôtel de la Pomme d'Or

Le seul hôtel français ayant vue et accès sur la mer

Hôtel de premier ordre, disposant de 102 chambres et salons. — *Malgré son luxe et son confortable*, cette maison est la plus recommandable pour ses prix modérés.

Cuisine française renommée.

Prix spéciaux pour les familles qui traitent à la semaine

Omnibus à tous les bateaux

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : MOURAUD-JERSEY

L'hiver à Nice : **Hôtel du Tzaréwitch**

JERSEY (ILES ANGLO-NORMANDES) JERSEY

HOTEL DU PALAIS DE CRISTAL

Maison de 1er ordre exclusivement française. — Recommandé du Touring-Club de France et de Belgique.

PRIX FIXE, 7 FR. 50 par jour et par personne, comprenant le petit déjeuner du matin.

JULES PARISON, Propriétaire-Directeur

AVIS AUX TOURISTES. — Ne pas écouter sur les paquebots les pisteurs qui sont payés pour détourner la clientèle.

LANDERNEAU (FINISTÈRE)

HOTEL RAOULD

Belle situation sur le quai Saint-Houardan, avec vue pittoresque de la riante vallée de l'Elorn. — **Hôtel de premier ordre.** — Table d'hôte à 10 h. 1/2 et à 6 h. 1/2. — Café attenant à l'hôtel, salle de bains, salons. — Maison spécialement recommandée aux touristes pour son grand confortable. — *Voitures pour excursions au* **Folgoat** *et* **Plougastel-Daoulas.** — Omnibus à tous les trains.

LORIENT

GRAND HOTEL DE BRETAGNE

LE CONTE-BOZELLEC, Propriétaire

ÉTABLISSEMENT DE PREMIER ORDRE

Considérablement agrandi et remis à neuf

SITUÉ AU CENTRE DE LA VILLE

TABLE D'HOTE ET SALONS PARTICULIERS

Bains — Chambre noire

GARAGE POUR AUTOMOBILES

Omnibus à tous les trains — Téléphone n° 65

CHAUFFAGE CENTRAL

MORGAT

Par CROZON (Finistère)

Gd Hôtel de Morgat et de la Mer

Nouvellement construit

En bordure de la plage

GARAGES SÉPARÉS — FOSSE — ATELIER

Bains à chaque étage

Immense parc en bordure de la mer

CONFORT MODERNE

TENNIS — JEUX DIVERS

Recommandé du T.C.F. A.C.F. A.G.A.

Adresse télégraphique

PÉCHIN

CROZON

(Finistère)

PONT-AVEN

HOTEL JULIA

Nouvelle installation grande et confortable. — Recommandé pour son excellente table et ses prix modérés. — Conditions spéciales pour artistes. — Ateliers pour artistes. — Salon de lecture. — *Lawn-tennis.* — Pays charmant *à proximité de la mer*, recherché pour ses sites pittoresques. — Pêche à la ligne. — Petits bateaux à la disposition des clients de l'hôtel qui désirent faire du canotage. — Voitures pour excursions diverses. — Un chemin de fer relie **Quimperlé** à **Pont-Aven**. — **ANNEXE** avec chambres ayant toutes vue sur la mer, à Port-Manech (plage Saint-Nicolas), le plus joli point du littoral, à 7 kil. de Pont-Aven. — Service journalier de bateaux à vapeur et automobiles, entre Pont-Aven et St-Nicolas.

Plage de **PORTRIEUX**, près de Saint-Brieuc (C.-du-N.)

GRAND HOTEL DE LA PLAGE

ÉTABLISSEMENT DES BAINS DE MER

Tenu par Mme Vve CHARRIER

50 chambres et terrasse ayant vue sur la mer. — Salons particuliers et de musique. — Le café de l'hôtel est installé sous une véranda sur la plage.

Pension de 5 fr. 50 à 6 fr. 50 par jour (vin à part). — Écuries et garage pour automobiles.

L'omnibus est chaque jour à la gare de Portrieux à l'arrivée de tous les trains de Paris.

POULIGUEN (LE) (Loire-Inférieure)

HOTEL DES ÉTRANGERS

Tenu par Mme Vve LEBRETON

Table d'hôte à toute heure. — Pâtisserie, biscuits. — Cet hôtel se recommande par sa bonne cuisine et son prix modéré. — Eclairage au gaz acétylène. — Sonnerie électrique dans toutes les chambres.

Omnibus à tous les trains

Voitures de louage — Remises et écuries

Garage pour bicyclettes — Téléphone N° 7

QUIMPER

HOTEL de L'ÉPÉE

ERNEST LE THEUFF

Situé dans le plus beau quartier de la ville

ENTIÈREMENT NEUF

Électricité — Chauffage central — Salles de bains

— AUTO-GARAGE —

QUIMPER

HOTEL DU PARC

A. BOUTHELIER, Propriétaire



Maison de premier ordre, recommandée par son confortable et sa bonne tenue. Belle vue sur le quai, le mont Frugy et les promenades. Eclairage électrique. Garage et fosse pour automobiles. **Chambre noire. Chambres hygiéniques. Hôtel recommandé par le Touring-Club.** — *Téléphone nº 4*

QUIMPER

HOTEL DE FRANCE

E. PILVEN, Propriétaire

Boulevard de l'Odet, 1, en face le théâtre et le jardin public, à proximité de la gare. — Confort moderne.

Omnibus à tous les trains

PLAGE DE **QUIBERON** (MORBIHAN), près Auray

HOTEL DE FRANCE

LE DANTEC, Propriétaire

Établissement de premier ordre, récemment construit et meublé à neuf, **placé à l'entrée de la plage,** *près des bateaux* pour **Belle-Isle.** — *Vue magnifique sur le littoral.* — Se recommande aux Baigneurs et aux Touristes pour son confortable. — Salle de billard et café. — Cabines de bains. — *Prix modérés.* — **Omnibus de l'hôtel à la gare** — Chambre noire pour photographie.

Garages pour bicyclettes et automobiles

RENNES

HOTEL CONTINENTAL

De premier ordre
Central et dans le plus beau quartier



De premier ordre
Central et dans le plus beau quartier

Quai Lamartine et rue d'Orléans. — *Garage pour autos. — Chambre noire.* — **Grand confortable. — Smoking room great. —** *Omnibus à la gare.* — **PIERRE DIOTEL, Propriétaire.**

ROUEN

G^D HOTEL D'ALBION

16, quai de la Bourse, 16



Cet hôtel est situé dans le quartier le plus sain du quai, *en face de la station des bateaux du Havre.*

Très belle vue sur la vallée de la Seine.

Les touristes trouveront dans cet établissement, *entièrement remis à neuf*, dont la réputation et la respectabilité sont depuis longtemps établies, tout le confortable et toutes les attentions que l'on peut désirer. — Lumière électrique dans toutes les chambres. — *Téléphone 132.* — *Salle de bains.*

GARAGE POUR AUTOMOBILES

Bonne cuisine française et anglaise. — *Excellente table d'hôte à 7 heures.* — Restaurant à la carte. — *Pour un séjour d'une certaine durée, on prend des pensionnaires.*

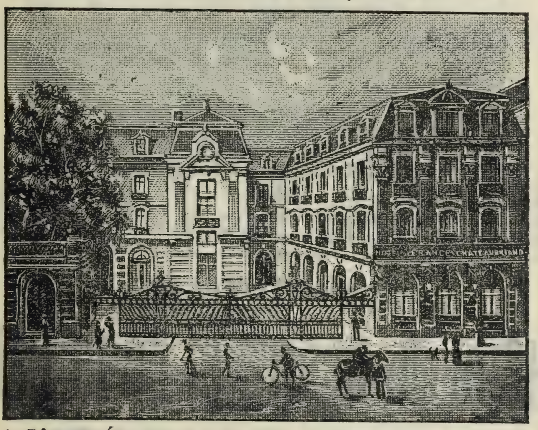
NOTA. — M. **BOUTEILLER** tient également **le Restaurant des Paquebots de la Basse Seine,** entre Rouen et le Havre.

SAINT-MALO

Grand Hôtel de France et de Chateaubriand

PLACE CHATEAUBRIAND

Ouvert du 1er avril à fin octobre



A L'ENTRÉE DE LA PLAGE — VUE SUR LA MER

TÉLÉPHONE 0-39

De tout premier ordre, exclusivement fréquenté par les familles soucieuses du bien-être et de la bonne tenue.

135 chambres — Salles de bains — Éclairage électrique

Installation sanitaire — Chambre noire

INTERPRÈTES

AUTO-GARAGE A. C. F. — C. T. C.

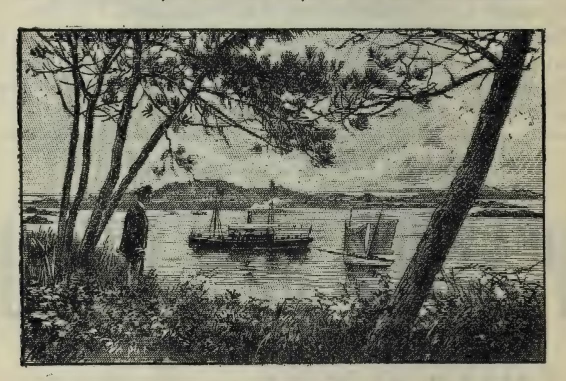
Prix de pension : 10 à 15 fr.

Même direction : **Restaurant Continental,** *ouvert seulement en juillet, août et septembre,* en face de l'entrée de la plage. — Service à la carte de premier ordre.

SAINT-MALO

Société Beauregard & Cie

En commandite par actions. Capital 300 000 francs versés



Service régulier entre St-Malo, St-Servan et Dinard

Transport de toutes marchandises et voitures automobiles

Départ de Saint-Malo pour Dinard : *aux heures 30*
— de Dinard pour Saint-Malo : *aux heures.*
— de Dinard pour Saint-Servan : *aux heures 30.*
— de Saint-Servan pour Dinard : *aux heures.*

Service entre Saint-Malo-Dinard et Dinan. Excursions en mer par les vapeurs neufs *Jacques-Cartier* et *Mont-Saint-Michel*, les mieux armés et les plus rapides du littoral.

Service de vedettes entre Saint-Malo et Dinard

Location de vedettes pour excursions (arrangements pour familles, pensionnats et sociétés)

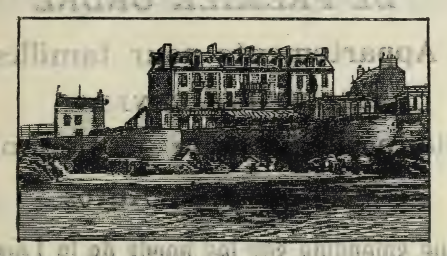
REMORQUAGES

S'adresser pour tous renseignements : *3, rue St-Philippe* (St-Malo)

SAINT-SERVAN (Saint-Malo)

"VICTORIA" HOTEL

OUVERT TOUTE L'ANNÉE



De tout premier ordre. — Restaurant. — Grande terrasse et magnifique salle à manger sur la mer. — Service par petites tables. — Panorama incomparable. — *Électricité.* — Chauffage central. — Auto-garage. — Fosse. T.C.F., A.C.F. — Prix modérés et arrangements pour familles.

SAINT-SERVAN

Hôtel de l'Union

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

SITUATION UNIQUE

Vue merveilleuse de Dinard, Saint-Malo-la-Cité

EXCELLENTE CUISINE DE FAMILLE

Pension tout compris, même le vin et le petit déjeuner depuis 7 fr. 50 par jour. (Arrangements pour familles et long séjour.)

TRICHET, Propriétaire

SAUMUR

HOTEL BUDAN

DE PREMIER ORDRE

Appartements pour familles

CHAUFFAGE CENTRAL

Éclairage électrique — Téléphone

Garage pour Autos

Vue splendide sur les bords de la Loire

Omnibus de l'hôtel à tous les trains

TOURS

Ancienne Maison VERNEAUX

Th. TRIDON Succ[r]

Rue Nationale, 49

LIBRAIRIE — PAPETERIE

FOURNITURES DE BUREAU

Cartes, Plans, Guides, etc.

MAROQUINERIE

TOURS

Grand Hôtel de Bordeaux

Sur le boulevard. Place de la Gare

PREMIER ORDRE

TÉLÉPHONE 0.32 — ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

GARAGE AVEC FOSSE POUR AUTOS

English spoken

Mme C. DELIGNOU, Propriétaire

TOURS

MÉTROPOL-HOTEL

LORIN-BRUNE, Propriétaire
(Ancien propriétaire de l'Hôtel du Faisan)

Tout premier ordre.
Entièrement neuf. — Salons.
Appartements complets
pour familles



Hygiène moderne.
Bains
Chauffage central
Ascenseur.

La plus belle situation de Tours. Place du Palais, 14 et 16, et rue de Bordeaux, 1 et 3. *Téléphone 0.51.* Adresse télég. **Métropol-Tours.**

VILLERS-SUR-MER

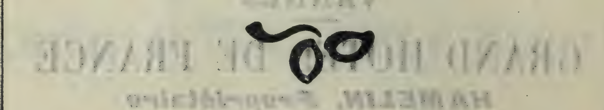
Office de Locations COURNOLLET

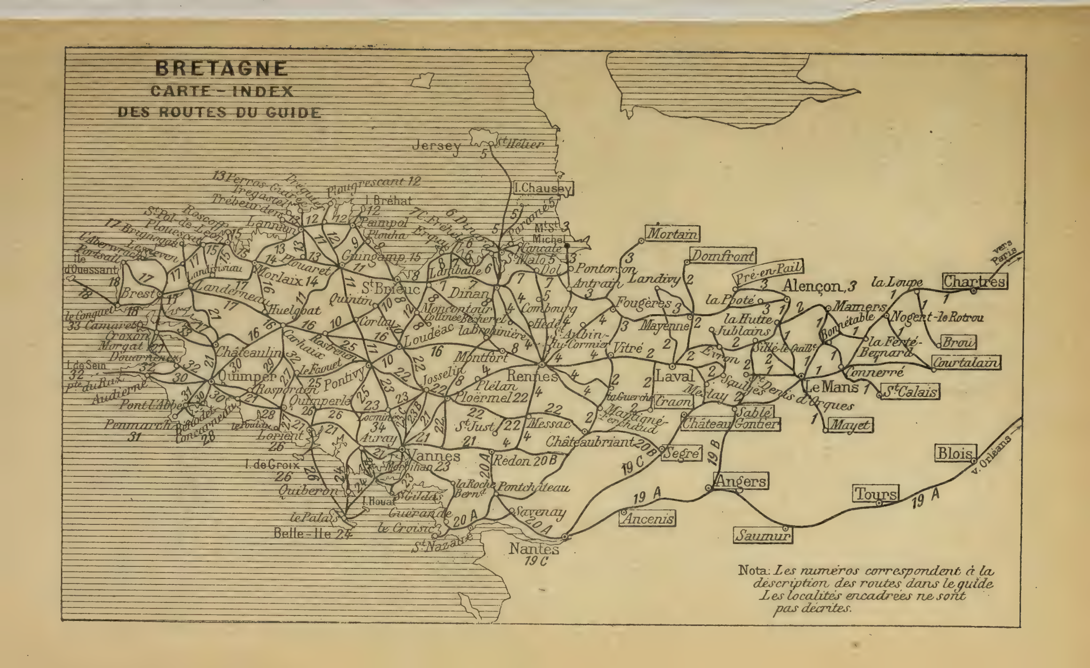
Le plus important et le plus ancien

Grand choix de villas meublées

Vente de propriétés et terrains, pianos et cabines de plage

TÉLÉPHONE 5




BRETAGNE
CARTE - INDEX
DES ROUTES DU GUIDE
Jersey
St Hélier
I. Chausey
Mortain
Domfront
Pré-en-Pail
Alençon, 3
la Loupe
Chartres
vers Paris
Mamers
Nogent-le-Rotrou
Brou
la Ferté-Bernard
Courtalain
Connerré
Le Mans
St Calais
Mayet
Blois
v. Orléans
Tours
Saumur
Angers
Ancenis
Segré
Château Gontier
Sablé
Laval
Craon
Vitré
Fougères
Mayenne
Landivy
Pontorson
Dol
St Malo
Dinan
Lamballe
St Brieuc
Guingamp
Paimpol
I. Bréhat
Lannion
Morlaix
Roscoff
Brest
Landerneau
Huelgoat
Quimper
Châteaulin
Douarnenez
Audierne
Pont l'Abbé
Penmarch
Concarneau
Quimperlé
Lorient
I. de Groix
Quiberon
le Palais
Belle-Ile 24
Auray
Vannes
Pontivy
Loudéac
Josselin
Ploërmel 22
Montfort
Rennes
Redon 20 B
Pontchâteau
Savenay
St Nazaire
le Croisic
Guérande
Nantes
19 C
Châteaubriant
Messac
St Just
Quintin
Rostrenen
Carhaix
Combourg
Plélan
Morgat
Crozon
I. de Sein
d'Ouessant
Brest
Nota: Les numéros correspondent à la description des routes dans le guide
Les localités encadrées ne sont pas décrites.

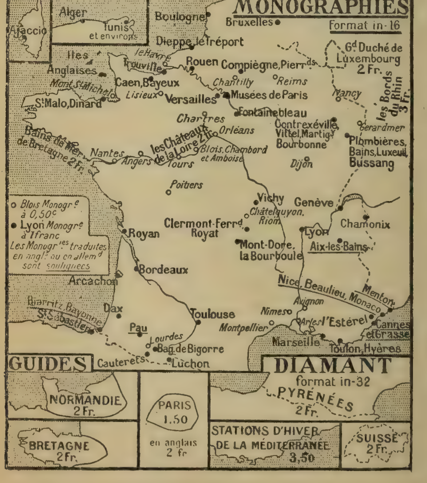
Guides Joanne

La collection des **Guides Joanne**, d'une réputation universelle, constitue une bibliothèque indispensable au Voyageur et au Touriste.

Rédigés d'après un plan particulièrement pratique, ils renferment les renseignements les plus complets sur les moyens de transport, les hôtels, la manière de visiter les villes, etc. Leur compétence est reconnue pour tout ce qui touche l'art, l'archéologie, l'histoire et la géographie.

Les deux cartes ci-contre donnent l'état actuel de la collection.





Autres Guides de la Collection

Outre les Guides qui figurent sur ces deux cartes ci-contre, la collection comprend encore :

1° *Rome*, monographie illustrée. . . . . . . **2 fr. 50**
2° *De Paris à Constantinople*. . . . . **15 fr.**
3° *Athènes et ses environs*. . . . . **6 fr.**
4° *Egypte*. . . . . **20 fr.**

Géographies départementales de la France et de l'Algérie.

La collection comprend 88 vol. in-16, cart.
Chaque département est vendu séparément. . . . . . **1 fr.** »
Le Départ. de la Seine. **1 fr. 50**
L'Algérie. . . . . **1 fr. 50**

Nouvelle carte de France au 100.000e

Dressée par le service vicinal par ordre du ministère de l'Intérieur, complète en 587 feuilles.
Chaque feuille se vend isolément. . . . . **0 fr. 80**
Pliée et cartonnée. . **1 fr. 05**

1017-06. — Coulommiers. Imp. PAUL BRODARD. — 4-08.

COLLECTION DES GUIDES-JOANNE

ITINÉRAIRE GÉNÉRAL DE LA FRANCE

BRETAGNE

51 CARTES ET 15 PLANS

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1908

Ce guide a été rédigé par

M. Paul Gruyer.

Toutes les mentions et recommandations contenues dans le texte des Guides-Joanne sont entièrement gratuites.

TABLE DES MATIÈRES

CARTES ET PLANS

CARTES

PLANS

ABRÉVIATIONS ET SIGNES

alt., altit....	altitude.	m...........	mètre.
arr., arrond..	arrondissement.	min...........	minutes.
aub..........	auberge.	mon. hist.....	monument historique.
auj..........	aujourd'hui.	N............	nord.
b............	bourg.	O............	ouest.
c., cent......	centimes, centimètres.	R............	route.
ch.-l. de c...	chef-lieu de canton.	S............	sud.
com., comm.	commune.	s............	siècle.
corresp......	correspondance.	St...........	Saint.
déj..........	déjeuner.	t. l. j........	tous les jours.
départ.......	département.	tonn.........	tonneaux.
dr...........	droite.	V............	ville.
E............	est.	v............	village.
env..........	environ.	*V*............	voir.
fr............	franc.	V. et Enf. J.	Vierge et Enfant Jésus.
g............	gauche.	voit.........	voiture.
h............	heure.	voit. priv....	voiture privée.
hab..........	habitants.	voit. publ....	voiture publique.
ham.........	hameau.	vol..........	volumes.
haut.........	hauteur.	....	chemin de fer.
hect.........	hectares.	....	route de voitures.
hectol.......	hectolitres.	(B)...........	buffet.
hôt..........	hôtel.	(P)...........	portrait.
k............	kilomètres.	....	bifurcation.
kilog........	kilogrammes.	....	bateaux à vapeur.
larg.........	largeur.	....	garage d'autos.
long.........	longueur.		

N.-B. — A défaut d'indication contraire, les hauteurs sont évaluées au-dessus du niveau de la mer.

INDEX ALPHABÉTIQUE

NOTA. — Pour les villes importantes et les centres balnéaires ou de séjour, la liste des hôtels et les renseignements sur les trams, voitures, etc., sont dans cet Index. — Pour les localités secondaires, ces renseignements sont dans le texte.

Les hôtels sont classés, autant que possible, par ordre d'importance, avec indication des prix qui nous ont été communiqués ou qui ont été payés par nous. Nous prions instamment MM. les touristes de nous adresser toutes les corrections et observations nous permettant de tenir à jour cette partie importante du Guide.

Ce signe * à la suite d'un nom d'hôtel indique un établissement dit « de premier ordre » pour le confortable et pour les prix.

ABRÉVIATIONS :

all. et ret. : aller et retour;
asc. : ascenseur;
aub. : auberge;
av. : avenue;
bd : boulevard;
ch. : chambre;
ch. hyg. : chambres hygiéniques;
chap. : chapelle.
chât. : château.
chev. : cheval ou chevaux;
déj. : déjeuner;
dep. : depuis;
dîn. : dîner;
écl. : éclairage;
h. : heure;
hôt. : hôtels;
j. : jour;
mat. : matin;
omn. : omnibus;
part. : particulière;
pens. : pension;
pl. : place;
priv. : privée;
publ. : publique;
rest. : restaurant;
r. : rue;
s. : soir;
serv. : service;
voit. : voiture;
[symbole] Chambre noire;
[symbole] Garage pour automobiles;
A. C. F. : Automobile Club;
T. C. F. : Touring Club.

A

ALLONNES — BALLON

B

BANGOR — BILLIERS

BEG-MEIL (Finistère) 393

Hôtels : — *Grand-Hôtel des Dunes* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; bains chauds;); — *Grand-Hôtel de Beg-Meil* (même prix; bains chauds; tennis; villas meublées;); — *de la Plage* (petit déj. 50 c.; déj. 2 fr. 50; dîn. 3 fr.; ch. 2 et 3 fr.; pens. dep. 6 fr. par j.); — *de l'Océan.*

Voitures de louage et bateaux d'excursions : — S'adr. aux hôtels.

Voiture publique pour : — *Quimper*, 1 fr. 50.

Bateau pour : — *Concarneau* (l'été; 20 à 30 min.), 4 fois par j.; sem. 95 c. et 65 c., all. et ret. 1 fr. 25 et 90 c.; dim. 60 c. et 45 c. (pas d'all. et ret.).

Télégraphe : — au sémaphore.

Villas : — à louer.

BELLE-ILE-EN-MER (Morbihan) . 350

Bateaux pour : — *Quiberon, Auray, Lorient, Nantes, V.* p. 350.

Hôtels : — *V.* Palais [Le].

BÉNODET (Finistère) 405

Hôtels : — *Grand-Hôtel de Bénodet* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. à 1 lit 2 fr. 50 à 3 fr. 50, à 2 lits 3 fr. 50 à 4 fr. 50, pens. par semaine 6 fr. 50 par j., pour un mois 6 fr. par j.); — *des Bains de mer* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 2 et 4 fr., pens. 6 fr. par j.).

Voiture publique pour : — *Quimper*, 1 fr.

Bateau automobile pour : — *Quimper*, 1 fr. 25; all. et ret. 2 fr.

BINIC — BREST

de l'arsenal à Saint-Marc. — Prix unique 10 c., avec corresp. 15 c.

Hôtels : — *Continental* (petit déj. 1 fr. et 1 fr. 25, déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, ch. à 1 lit 2 fr. 50 à 6 fr., à 2 lits 5 à 8 fr. ; et fosse), r. de la Mairie et pl. de La Tour-d'Auvergne ; — *de France*, r. de la Mairie, 1, à l'angle de la r. Colbert ; — *des Voyageurs*, r. de Siam ; — *Moderne* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. pour 1 pers. 2 fr. 50, 2 pers. 5 fr. ;), pl. des Portes ; — *des Messageries* (5 fr. 50 par j. ; pens. 75 fr. par mois), r. d'Algésiras, 4.

Restaurants : — *des Colonies*, pl. du Champ-de-Bataille ; — *de Paris* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.), pl. du Champ-de-Bataille ; — aux hôtels.

Cafés : — r. de Siam et d'Aiguillon.

Agences de location : — *Mazoyer*, r. de la Rampe, 37 *bis* ; — *Omnès*, r. de la Mairie, 13 *ter*.

Poste et télégraphe : — bureau central, pl. du Champ-de-Bataille, à l'angle des rues d'Aiguillon et du Château ; — bureaux annexes : pl. Saint-Martin, 2 ; r. Neuve, 47 ; bureau de télégraphe au port de commerce. — Téléphone en communication avec Paris, 3 fr. 50 pour 5 min.

Bains : — r. du Château, 15. — Bains de mer : *Kermor-Casino* (café-restaurant), au port de Commerce (cabines) ; à l'*anse de Saint-Marc* (cabines), à 3 kil. E.

Théâtre : — pl. du Champ-de-Bataille.

Voitures de place : — stations, pl. du Champ-de-Bataille et de La Tour-d'Auvergne (de 7 h. du mat. à 7 h. du s., du 1er avril au 30 sept. ; de 8 h. à 7 h. le reste de l'année). — Voitures à 2 pl., 1 fr. 25 la course, 1 fr. 75 l'heure (2 fr. 50 hors de la ville) ; voit. à 4 pl., 2 fr. la course, 2 fr. 50 l'heure (3 fr. 50 hors de la ville). Les fractions de la deuxième heure se payent par demi-heure.

Loueurs de voitures : — *Holley*, r. de Siam, 6 ; — *Tartelin*, r. de la Mairie, 13 ; — *Paul Jacq*, r. du Château, 33 *bis* ; — *Pourpre*, r. Traverse, 6 ; — *Pasquet*, r. Voltaire, 17 ; — *Perrot*, r. de l'Asile des Vieillards, 5 ; — *Paul Le Guen*, r. de la Banque, 1, et r. Colbert.

Bateaux à voile pour promenades : — 3 fr. la 1re h., 2 fr. les suiv., au port de Commerce.

Bateaux automobiles : — prix de gré à gré.

Bateaux pour : — *Plougastel*, 40 c. ; — *Crozon-Morgat* et *Camaret* par *Le Fret*, p. 263 ; — *Landévennec* et *Châteaulin*, V. p. 263 ; — *Douarnenez*, 3 fois par sem., trajet en 3 h., 5 fr. et 3 fr. — Services réguliers avec *Anvers*, *Bordeaux*, *Boulogne*, *Dunkerque*, *Le Havre*, *Lorient*, *Nantes*, *Rouen*, *Saint-Malo* (s'adr. au port de Commerce).

Bretesche [Chât. de la] (Loire-Inf.). 286
Brétin [Butte du] (Morbihan). . 293
Bretoncelles (Orne) 4
Briec (Finistère) 406

BRIGNOGAN (Finistère) 252

Hôtels : — *des Bains-de-Mer* (petit déj. 50 et 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 pers. 2 fr. 50 et 3 fr. ; pens. pour 2 fr., séjour) ; — *des Baigneurs* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. ; ch. 2 fr., 2 pers. 3 et 4 fr.) ; — *de la Grand'Maison*.

Maisons meublées : — à louer.

Brohinière [**La**] (Ille-et-Vilaine). 139
Broons (Côtes-du-Nord) 141
Brou (Eure-et-Loir). 4
Broualan [Chapelle de] (Il.-et-Vil.). 122
Bruc (Ille-et-Vilaine). 312
Brûlon (Sarthe). 32
Bruté (Morbihan). 354
Buhulien (Côtes-du-Nord). 174 et 194
Bulat-Pestivien (Côtes-du-Nord) . 175

C

CAMARET (Finistère). 439

Hôtels : — *de la Marine* (déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50) ; — *de France* (mêmes prix).
Maisons meublées : — à louer.

CANCALE (Ille-et-Vilaine). 101 et 111

Hôtels : — dans le bourg-d'en-haut : *Communauté de la Providence* (près de la vieille église, avec jardin, 5 fr. par j.) ; — *du Centre* (petit déj. 50 c. ; déj. 2 fr. ; dîn. 2 fr. 50 ; ch. 2 fr. ; pens. 6 fr. par j.), près de la nouvelle église. — Au port de la Houle : *Du Guesclin* (petit déj. 1 fr. 25, déj. 3 fr., dîn. 4 fr., ch. dep. 3 fr. ; [auto]) ; — *de France* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.) ; — *café-restaurant du Phare* (repas à 1 fr. 50 et 2 fr.).
Tram à vapeur pour : — *Saint-Malo*.
Voiture publique pour : — *la Gouesnière-Cancale*, 1 fr.
Voitures de louage : — à l'hôtel du Centre et à la Houle : — *Quémerais* ; — *Loisel*.

CARANTEC (Finistère). 209

Omnibus : — à la gare de Morlaix (express du matin), 1 fr. ; avec 30 k., 1 fr. 50.
Hôtels : — *du Kélenn* (petit déj. 50 c. ; déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. de 1 fr. 50 à 3 fr. par j. ; pens. 5 à 6 fr., selon ch., 4 fr. hors saison ; voit de louage ; [auto]) ; — *Grand-Hôtel de Carantec* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr. ; pens. dep. 6 fr. 50).
Maisons meublées : — à louer.
Barques pour : — le *château du Taureau*, 3 fr. (pour plusieurs pers.), à l'hôtel du Kélenn.
Poste de secours du T. C. F.

CARHAIX (Finistère). 232

Hôtels : — *de France* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50 ; [auto]) ; — *de La Tour-d'Auvergne* (mêmes prix).
Loueurs de voitures : — *Cadio* ; — *Morouy* ; — *Le Bescond* ; — *Rivoal* ; — *Saladin*.

CARNAC (Morbihan). 341

Hôtels : — *des Voyageurs* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50) ; — *de la Marine* (5 fr. par j.).
Loueurs de voitures : — *Danic* (8 fr. pour Locmariaquer ; 6 fr. pour les Alignements).

CARNAC-PLAGE (Morbihan) 345

Hôtel : — *Grand-Hôtel de Carnac-Plage* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., 50 c. en plus par petites tables, ch. à 1 lit 2 fr. 50 à 5 fr., à 2 lits 5 à 6 fr., pens. 52 fr. 50 à 66 fr. 50 par sem., 200 à 250 fr. par mois; bains chauds; ; et fosse; petits chevaux, tennis). — *Pensions de famille.*

Villas meublées : — à louer.

CHATEAUBRIANT (Loire-Inf.). . 286

Omnibus : — 50 c. avec bagages.
Hôtels : — *de la Poste* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.;); — *du Commerce* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.).

CHÂTEAULIN (Finistère). 299

Omnibus : — 50 c.
Hôtels : — *de la Grand'Maison* (7 fr. par j.); — *A la Descente des Voyageurs* (5 fr. par j.).
Loueurs de voitures : — *Nicolas*; — *Nicolas jeune*; — *Guyadet*; — *Gloaquen*. — 15 fr. env. pour Morgat; 12 fr. pour Crozon; 10 fr. pour le Ménez-Hom.
Voiture publique pour : — *Crozon* (3 fr. 50) et *Camaret* (5 fr.).
Bateau (à Port-Launay) pour : — *Landévennec* et *Brest*, V. p. 300.

CHEVAIGNÉ — CONINNAIS

Omnibus : —30 c.; 50 c. avec bagages.
Hôtels : — *de France* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50); — *du Château* (), près l'étang.
Voitures publiques pour : — *Antrain*; — *Bazouges-la-Pérouse*; — *Hédé*; — *Tinténiac*.

Omnibus : — 50 c.
Hôtels : — 1° à Concarneau-ville : *Atlantic Hôtel* (l'été; petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr. 50; ; ; bains; ateliers d'artistes; on parle anglais), à l'extrémité du port; — *Grand-Hôtel des Voyageurs* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. de 2 à 4 fr., pens. 6 à 10 fr. par j.; pens. d'artistes; réduction pour long séjour; bains; ; ; ateliers d'artistes), pl. d'Armes; — *Grand-Hôtel* (petit déj. 75 c. à 1 fr., déj. 2 fr. 50; dîn. 3 fr., pens. 6 fr. par j.;); — *de France* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50, pens. 5 fr. par j.), av. de la Gare, 11; — *du Commerce* (petit déj. 50 c., déj. avec café 2 fr., dîn. 1 fr. 50, ch. 1 fr.; pens. par sem. 31 fr. 50, par mois 120 fr.;), av. de la Gare; — *de Bretagne* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 1 fr. 75; pens. 4 fr. par j., 100 fr. par mois), av. de la Gare.
2° à la plage des Sables-Blancs : *Hôtel des Bains* (pens. dep. 7 fr. 50 par j.); — *des Sables-Blancs* (déj. 2 fr. 50; dîn. 3 fr.; ch. de 2 à 4 fr.; pens. 6 à 7 fr. par j.).
Villas meublées et non meublées : — à Concarneau et aux Sables-Blancs; — 2 villas meublées à louer dans le parc de Kéryolet.
Loueurs de voitures : — *Veuve Moreau*; — *Beaujean*.
Bateau pour : — *Beg-Meil* (l'été; 20 à 30 min.), 4 fois par j.: sem. 95 et 65 c., all. et ret. 1 fr. 25 et 90 c.; dim. 60 c. et 45 c. (pas d'all. et ret.).
Bateaux à voile pour promenades : — s'adr. au port ou aux hôtels.

CONQUET [**LE**] (Finistère). . . . 271

Hôtels : — *de Bretagne* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr., pens. 5 fr. par j.); — *du Commerce* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50); — *Sainte-Barbe* (pens. 6 fr. par j.), au bord de la mer.

Maisons et appartements meublés : — 150 à 200 fr. par mois.

Loueur de voitures : — *Mme Le Bars.*

CROISIC [**LE**] (Loire-Inférieure). 285

Hôtels : — *Masson* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.); — *de l'Océan* (mêmes prix); — *Atlantic-Hôtel* (l'été; 🚗 et fosse); — *Pension des Sœurs Saint-Vincent* (pour dames).

Bains : — Bains de mer chauds et froids, cabines, costumes, douches diverses, à la *plage Valentin.*

D

DERVAL — DINARD

DINAN (Côtes-du-Nord) 124

Omnibus : — 40 c.; 50 c. avec 30 kilog. bagages ; la nuit, 50 c. et 60 c. — Voit. de la gare au bateau de Saint-Malo (1 fr.).

Hôtels : — *de Bretagne* * (petit déj. 1 fr. 25, déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, ch. à 1 lit de 3 à 7 fr., à 2 lits de 5 à 9 fr.; bains; téléph.; interprètes;), pl. Duclos; — *de la Poste* * (table d'hôte; terrasse; chevaux et voit. pour promenades;), pl. Du Guesclin; — *de Paris et d'Angleterre* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr. 50), r. Thiers; — *de Notre-Dame* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 1 fr. 50 et 2 fr., ch. à 1 lit, 1 fr. et 1 fr. 50, à 2 lits, 1 fr. 50 et 2 fr., pens. 30 fr. par semaine, 90 fr. par mois), r. des Rouairies, 24; — *Marguerite* (), pl. Du Guesclin; — *de l'Europe* (6 fr. 50 par j.; petit déj. 75 c.), pl. de la Gare; — *de France*, r. de la Gare; — *des Voyageurs*, r. du Château.

Restaurants : — *Marguerite*, pl. Du Guesclin (repas 2 fr. 50 et 3 fr.); — sur le quai de la Rance, en bas de la r. du Jerzual (embarcadère des bateaux de Saint-Malo).

Banque : — *Société Générale*, pl. Duclos.

Bains chauds : — près des Petits-Fossés.

Loueurs de voitures : — *Besnard*, r. Thiers; — *Thomas*, pl. Du Guesclin; — *Hamon*, r. du Viaduc.

Antiquités, meubles bretons : — nombreux marchands, r. Thiers, Grande-Rue, pl. des Cordeliers et r. de l'Horloge.

Bateaux pour : — *Dinan* et *Saint-Malo*, V. p. 132.

Bateaux de plaisance : — r. du Pont, au pied du viaduc, à dr. du pont de la Rance.

DINARD (Ille-et-Vilaine). . . . 117

Omnibus : — du ch. de fer, 30 c.; 50 c. avec bagages.

Voitures de place : — de 6 h. mat. à 11 h. s., la course, dans le rayon de l'octroi : 1 fr. 50; de 11 h. s. à 6 h. mat., 2 fr. 50; dans toute l'étendue de la com. de Dinard-Saint-Enogat, l'heure 2 fr., la nuit 3 fr. 50; dans les com. limitrophes, 3 fr. et 5 fr.

Hôtels. — 1° à la cale des bateaux de Saint-Malo : *de la Vallée* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50); — *des Voyageurs*; — *Hôtel-restaurant Printannière* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.); — *Bellevue* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., pens. dep. 7 fr. par j.); — *villa Napoli* (pension de famille); — *des Bains*, en haut de la côte (déj. 2 fr. 50; dîn. 3 fr.; ch. 2 fr. 50 à 3 fr.; pens. en juillet-août, 9 à 12 fr.; hors saison 7 fr. 50 et 8 fr. 50).

2° en ville : *Grand-Hôtel Royal** (), sur la plage; — *Régina** (); — *Grand-Hôtel de Dinard* * (petit déj. 1 fr. 50, déj. 4 fr.; dîn. 4 fr. 50; ch. à 1 lit 5 à 8 fr.; à 2 lits de 8 à 12 fr.; pens. de 10 à 15 fr. hors saison; de 12 à 18 fr. en saison; service par petites tables; ; ; tennis), Grande-Rue; — *de Provence et d'Angleterre* * (déj. 3 fr.; dîn. 4 fr.); — *des Terrasses**; — *Crystal** (); — *Windsor* * (pens. dep. 9 fr. par j., hors saison); — *Bristol* * (restaurant *Maxim*;); — *Grand-Hôtel de la Plage et du Casino**; — *The Anglo Norman Hôtel** (8, 10 et 12 fr. par j. selon ch.;); — *des Colonies*); — *de la Poste* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50), r. de la Plage; — *de la Paix* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50), pl. de la Ville-en-Bois.

3° à la gare : hôt. *Terminus* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50; pens. dep. 6 fr. par j.); *du Bon-Coin*. — Hors de la ville : *Couvent des Sœurs Trinitaires*, pension de famille (7 à 8 fr. par j. en août, 6 fr. le reste de l'année).

Maisons meublées et villas : — On trouve à Dinard et à ses environs des

villas de : 18 à 20 ch., salle de bains, eau et gaz, au prix approximatif de 8,000 à 12,000 fr. pour les 3 mois de la saison (juillet, août et septembre); — 12 à 14 ch., salle de bains, eau et gaz, 2,500 à 6,000 fr.; — 7 à 10 ch., eau et gaz, 1,200 à 2,500 fr.; — 5 à 8 ch., eau et gaz, 600 à 1,200 fr.; — 3 à 5 ch., 300 à 450 fr. — Fortes réductions pour les autres mois. — S'adr. aux agences.

Agences de location : — *John le Cocq*, banquier, *et J. Boutin*, r. Levavasseur et Grande-Rue; — *Agence Régionale* (Cherruel et Guyot), r. Levavasseur; — *Agence générale* (Bidel et Hémery), r. Levavasseur; — *Agence de la Maison-Rouge*; — *Legendre*; — *Office Immobilier* (Guérin).

Poste et télégraphe : — r. du Casino. — Communication téléphonique : prix dans la ville 10 c., pour Dinan 25 c., Saint-Malo et Saint-Servan 40 c., Paris 1 fr. 25.

Casinos : — *High-Life-Casino* et *Grand-Casino* (bals, concerts, salons de jeux, de lecture, etc.).

Cercles : — *Dinard-Club* (présentation par 2 membres, dont l'un du comité; 120 fr. par an, 80 fr. 6 mois, 60 fr. 3 mois, 30 fr. 1 mois, 10 fr. 1 sem.); — *Dinard-Golf-Club* (dames : 50 fr. d'entrée, 40 fr. 1 an, 15 fr. 1 mois, 10 fr. 1 sem., 2 fr. 1 j.; hommes : 75 fr. d'entrée, 50 fr. 1 an, 20 fr. 1 mois, 10 fr. 1 sem., 2 fr. 1 j.; en juillet, août et sept., majoration de 50 0/0); — *Dinard-Lawn-Tennis-Club* (30 fr. 1 an, 12 fr. 1 mois, 18 fr. en juillet, août et sept., 8 fr. 1 sem., 2 fr. 1 jour; 120 fr. par an pour une famille; spectateurs : 12 fr. 1 an, 6 fr. 1 mois, 7 fr. 50 juillet, août et sept.); — *Book-Club* (bibliothèque r. des Jardins, ouverte les lundi, mercredi et samedi de 11 h. 1/2 à midi : 40 fr. 1 an, 30 fr. 6 mois, 25 fr. 3 mois, 10 fr. 1 mois, 7 fr. 15 j.); — *New-Club* (dames et messieurs : 60 fr. la saison, 30 fr. 1 mois, 10 fr. 1 sem. réduction pour 2, 3 et 4 pers.).

Salle d'Armes : — Au Grand-Casino.

Bains de mer : — *du High-Life-Casino et du Grand-Casino*, plage de Dinard (cabines au mois, à la sem. et à la saison, tentes, parasols, chaises, costumes, maîtres-baigneurs); — *Petits-Bains* (prix modérés), plage de Dinard, à g. du Casino; — *du Prieuré* (prix modérés), plage du Prieuré, près de l'église (embouchure de la Rance).

Bateaux de plaisance : — A la cale des bateaux de Saint-Malo et aux Grands-Bains.

Loueurs de voitures et chevaux : — *Fresnel* (corresp. du ch. de fer), r. Levavasseur, 21; — *Guilmoto-Biard*, pl. de la Ville-en-Bois; — *Miriel*; — *Robert*; — *Ropert*; — *Denis*. — Le prix des principales excursions est affiché au débarcadère des bateaux de Saint-Malo (réductions hors saison).

Automobiles et bicyclettes : — *Sébilleau*, r. de la Pionnière, 45; — *Geille*, bd Féart; — *Auto-Garage*, r. de la Plage; — *Ader*, près le Casino.

Courses : — (2 journées) au commenc. d'août.

Régates : — l'été, date variable.

Tram pour : — *Saint-Lunaire* et *Saint-Briac*, *V.* p. 120.

Voiture publique pour : — *Matignon* et *Saint-Cast*, 2 fr. 50 (1 fr. 50 jusqu'à Beaussais, bifurc. de *Saint-Jacut*), et pour *Saint-Jacut* (l'été).

Mails-Coach d'excursions : — l'été, indiqués par affiches.

Bateaux pour : — *Saint-Malo*, 50 c., 30 c., et 25 c. par le grand bac à vap.; 25 c., par « vedettes » automobiles; — *Dinan*, par la Rance, *V.* p. 120; — *Saint-Servan*, grand bac à vap. et « vedettes » automobiles.

Eglises : — culte catholique et culte réformé.

Dinéault (Finistère). 265
Dingé (Ille-et-Vilaine). 97
Dirinon (Finistère) 303

DOL (Ille-et-Vilaine) 98

Omnibus : — 30 c.

Hôtel : — *de la Grand'Maison* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 50 et 3 fr.; 🚗), Grande-Rue; — *des Trois-Marchands*, près la cathédrale.

Loueurs de voitures : — à l'hôtel

DOL — ESCOUBLAC-LA-BAULE

Grand'Maison; — *Cron*, r. Neuve. — 12 fr. par j. env.; 4 fr. le Menhir de Champ-Dolent; 10 fr. le Mont-Dol; 8 fr. le château de Landal ou les étangs de Beaufort; 20 fr. le Mont-Saint-Michel.
Voiture publique pour : — *le Vivier-sur-Mer.*
Bois du Marais de Dol : — *Letan*, r. du Moulin.

Omnibus : — 50 c. avec bagages.
Hôtels : — *de France*, r. Jean-Bart, 21 (🚗); — *du Commerce* (petit déj. 75 c.; déj. 2 fr. 50; dîn. 3 fr.; ch. dep. 1 fr. 50; pens. 6 fr. par j.; 🚗), r. Jean-Bart; — *de l'Europe* (5 fr. 50 par j.), r. Duguay-Trouin; — *de Bretagne* (déj. ou dîn. 2 fr.; ch. 1 fr. 50, pens. 5 fr. par j.), r. Duguay-Trouin, 30.
Chambres meublées : — en ville (prix modérés).
Chalets meublés : — à la plage du Riz et à celle des Sables-Blancs.
Loueurs de voitures : — *Lavanant*, r. Jean-Bart, 8; — *Lebis*, r. Jean-Bart, 22; — *A. Minguy*, pl. du Champ-de-Foire (15, r. Duguay-Trouin); — *Guermeur*; — *Renot*; — *Courte.*
Bateaux de promenade : — au port sardinier et au port de commerce.
Bateau à vapeur pour : — *Morgat*, *V.* p. 423; — *Brest*, 3 fois par sem., 5 fr. et 3 fr.

E

Omnibus : — 50 c. le jour, 70 c. la nuit.
Hôtels : — *de la Poste* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.; — *de la Tête-Noire* (🚗).

Hôtels : — *des Bains* (petit déj. 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr. 50, à 2 lits 3 et 4 fr.; pens. à la semaine 4 fr. 50 à 6 fr. 50 par j., au mois 4 à 6 fr.; voit. de louage); — *de France.*
Chalets meublés : — 200 à 400 fr. par mois env.
Voiture publique pour : — *Lamballe* 2 fr. 50 avec 30 kilogr. (passant par *Pléneuf*, 75 c.).
Voiture de louage pour : — *Lamballe*, *V.* Lamballe.

Hôtels : — (à la Baule) *Royal** (l'été;

petit déj. 1 fr. 50, déj. 4 fr., dîn. 5 fr., ch. dep. 4 fr. ;); — *Grand-Hôtel de la Baule* (petit déj. 1 fr., déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, ch. 3 fr. 50 ;); — *des Pins* (pens. 7 fr. par j.); — *du Chalet* (pens. dep. 6 fr. par j.), près la gare.

Chalets meublés : — de 100 à 300 fr. par mois env.

Bains chauds.

Tram pour : — *Pornichet* et *le Pouliguen.*

Erquy [Cap d'] (Côtes-du-Nord). 145
Esquibien (Finistère). 426
Essé (Ille-et-Vilaine) 91

ETABLES (Côtes-du-Nord). . . . 159

Hôtels : — *Continental* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 2 fr. ;); — *de la Croix-de-Pierre* ; — *des Voyageurs.*

Chalets meublés : — de 300 à 500 fr. par mois.

Chambres et logements meublés : — dans le bourg (prix modérés).

Bains de mer : — bains de mer avec cabines ; — bains de mer chauds.

Etampes (Seine-et-Oise). 275
Etel (Morbihan). 340
Etilleux [Les] (Eure-et-Loir). . . 8
Etival [Abbaye d'] (Sarthe). . . 32
Evran (Côtes-du-Nord) 139

EVRON (Mayenne) 33

Hôtels : — *de la Gare* (déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50) ; — *du Commerce* (déj. ou dîn. 3 fr. ; ch. 2 fr. ;), pl. de l'Hôtel-de-Ville ; — *de l'Aigle-d'Or*, pl. de l'Eglise ; — *de la Croix-d'Or*, pl. du Pilori.

Voiture publique pour : — *Sainte-Suzanne* (10 h. 20 mat. et 6 h. s. ; 75 c., all. et ret. 1 fr. 20).

Loueurs de voitures : — à l'hôte de la Gare ; — pl. de l'Hôtel-de-Ville

F

Faou [Le] (Finistère). 300
Faouët [Le] (Côtes-du-Nord). . . 178

FAOUËT [LE] (Morbihan). 366

Hôtels : — *de la Croix-d'Or* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50 et 2 fr. ;); — *du Lion-d'Or* (ch. 2 fr., et mêmes prix).

FERTÉ-BERNARD [LA] (Sarthe). . . 8

Omnibus : — 30 c. le j., 50 la nuit ; avec bagages 50 c. et 70 c.

Hôtels : — *Saint-Jean* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 1 fr. 50 à 3 fr. ;); — *du Chapeau-Rouge* (mêmes prix) ; — *de l'Ouest* ; — *de la Gare.*

Fertois [Pays] 8
Feuillée [La] (Finistère). 242
Fief-Barly [Le] (Sarthe). 12
Fillé (Sarthe) 25
Folgoat [Bois de] (Finistère) . . 264
Folgoat [Chap. du] (Côtes-du-N.). 163
Folgoët [Le] (Finistère). . 250 et 266
Fontaine-Blanche [Chapelle de la]. 254
Fontaine-Daniel [Abbaye de] (Mayenne) 46
Fontaine-la-Guyon (Eure-et-Loir) 3
Fontaine Minérale [La] (Côtes-du-Nord) 110
Fontenelle [La] (Ille-et-Vilaine). 67
Fontenelle [La] (Loir-et-Cher). . 12
Fontenelle [Fontaine de] 26
Forest [La] (Finistère). 253
Forêt [La] (Finistère). 393
Forges (Ille-et-Vilaine) 57
Fort-Bloqué (Morbihan) 374
Fosse-Hingant [Chât. de la] (Ille-et-Vilaine). 110

FOUESNANT — GAVRINIS

Hôtels : — *Boissel* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr., pens. 4 fr. par j. pour 15 j.).
Voiture publique : — de *Quimper* (pl. Saint-Corentin, à 2 h.; le sam. à 2 h. et 3 h.), 1 fr.

Omnibus : — 30 c.; 50 c. avec bagages.
Hôtels : — *des Voyageurs* (petit déj. 75 c., déj. ou dîn. 3 fr., ch. 2 fr., 🚗), pl. Gambetta; — *de l'Ouest*, près de la Gare.
Poste et Télégraphe : — r. de Pommereuil, devant l'église Saint-Léonard.
Banques : — *Banque de France*, bd de la Gare; — *Crédit Lyonnais*, pl. Gambetta.
Loueur de voitures : — *Berthelot*, pl. d'Armes.
Voitures publiques pour : — *Saint-James* (5 h. 30 mat.); — *Landéan* et *Saint-Hilaire-des-Landes* (même heure).

Hôtels : — *Chevalier-Boisard* (déj. et dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.; bains et douches; 🚗); — *du Bon-Laboureur* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; 🚗).
Loueurs de voitures : — *Pigoret*; — aux hôtels.
Voitures publiques : — (l'été) pour *Saint-Léonard-des-Bois* et *Saint-Céneri*, à 9 h. mat., 2 fr.; all. et ret. (départ de Saint-Léonard à 5 h. s.), 3 fr.; — pour *la Hutte-Coulombiers*, 75 c.
Renseignements : — s'adresser ou écrire au *Syndicat d'initiative des Alpes Mancelles* (au vieux château).

G

Hôtel : — *Grand-Hôtel de la Plage et de la Garde* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr.; pens. 6 à 8 fr. par j. selon mois et ch.; tennis; 🚗).

GAY-LIEU — GUIPAVAS

Gay-Lieu [Chât. de] (Ille-et-Vil.). 94
Genest [**Le**] (Mayenne) 48
Gennes-Longuefuye (Mayenne) . 47
Gérard (Ille-et-Vilaine) 58
Gestel (Morbihan) 297
Glénans [Ile des] (Finistère) . . 394
Glomel (Côtes-du-Nord) 234
Goasfroment [Manoir de] (Côtes-du-Nord) 162
Gouarec (Côtes-du-Nord) . . . 235
Gorvello (Morbihan) 293
Gosné (Ille-et-Vilaine) 90
Gouesnière [**La**] (Ille-et-Vilaine). 101
Gouesnou (Finistère) 265
Goulven (Finistère). 252
Gourin (Morbihan) 395
Grâces (Côtes-du-Nord) 172
Grandchamp (Morbihan) 330
Grandchamp (Sarthe). 32
Grande [Ile] (Côtes-du-Nord) . . 197
Grande-Villeneuve [**La**] (Morbih.). 294
Grand-Galas [Etang du] (Loir-et-Cher) 12
Grand-Lucé [**Le**] (Sarthe) 25
Grand-Mont [Pointe du] (Morb). 327
Grands-Sables [Plage des], à Belle-Ile (Morbihan) 357
Grands-Sables [Plage des], au Pouldu (Morbihan) 384
Grationnaye [Chât. de la] (Morb.). 292
Grès de Saint-Méen (Ille-et-Vil.). 138
Grillemont [Chât. du] (Côtes-d.-N.). 132
Groix [Ile de] (Morbihan). . . . 377
Grouin [Pointe du] (Ille-et-Vil.). 112
Guégon (Morbihan) 332
Guéhenno (Morbihan) 332

GUEMENÉ-SUR-SCORFF (Morbih.). 365

Hôtels : — *Moderne* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, à part 50 c. en plus, ch. de 1 fr. 50 à 4 fr.; pens. 5 à 6 fr.; bains ; ;), dans l'ancien château de Rohan ; — *des Voyageurs* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 f. 50, ch. 1 fr. 50) ; — *de Bretagne*.
Loueurs de voitures : — à l'hôtel Moderne ; — *Le Doujet*, près l'église ; — *Le Cognic*, près la halle.

Guénézan (Côtes-du-Nord) . . . 174
Guengat (Finistère) 417
Guennoc [Ile] (Finistère) 267

Guer (Morbihan) 312

GUÉRANDE (Loire-Inférieure) . . 284

Hôtel : — *des Princes* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.).
Bijoux bretons : — *Person*.

Guerche [**La**] (Ille-et-Vilaine) . . 57
Guerche [Forêt de la] (Ille-et-Vil.). 57
Guergilles (Côtes-du-Nord) . . . 195
Guichen (Ille-et-Vilaine) 94
Guidel (Morbihan) 384
Guierche [**La**] (Sarthe) 26
Guildo [Chât. du] (Côtes-du-N.). 134
Guilers (Finistère) 267
Guilguiffin [Chât. de] (Finistère). 407

GUILVINEC (Finistère) 414

Hôtel : — *de l'Océan* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr., pens. 42 fr. par sem., 150 fr. par mois, réduc. pour familles;).

Guily-Glas [Ecluse de] (Finistère). 265
Guimaëc (Finistère) 214
Guimiliau (Finistère) 243
Guimorais [**La**] (Ille-et-Vilaine). 110

GUINGAMP (Côtes-du-Nord) . . . 170

Omnibus : — 40 c. le j., 60 c. la nuit; avec bagages 60 c. et 80 c.
Hôtels : — *de l'Ouest* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. ;) ; — *de France* (7 fr. 50 par j.) ; — *de la Tour-d'Auvergne* (4 fr. par j.); — *du Commerce*, entre la gare et la ville.
Poste et télégraphe : — derrière l'église.
Loueurs de voitures : — aux hôtels. — 12 à 15 fr. pour *Lanrivain* et *Toul-Goulic*.

Guipavas (Finistère) 253

GUIPRY — IZÉ

H

Omnibus : — 1 fr. ; all. et ret. (le même j.) 1 fr. 50.
Hôtels : — *de France* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50 à 2 fr. 50 ; 6 fr. 50 pour 15 j., 5 fr. 50 pour 1 mois ; (auto)) ; — *d'Angleterre* (mêmes prix ; pens. de séjour dep. 5 fr. par j.) ; — *du Lac* (2e ordre ; prix modérés).
Loueurs de voitures : — aux hôtels. — 5 à 6 fr. pour *Saint-Herbot.*

Auberge : — à la gare.
Voiture publique pour : — *Fresnay-sur-Sarthe*, 75 c.

I

JANZÉ — KÉROUEL

J

K

KÉROUZÉRÉ — LANGON

L

LAMBALLE (Côtes-du-Nord) . . 141

Omnibus : — 25 c. le j., 30 c. la nuit; avec bagages 35 c. et 45 c.
Hôtels : — *de France* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50, pens. 130 fr. par mois); — *du Commerce* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 2 fr.;); — *Bertin* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 1 fr. 50, ch. 1 fr.), près de la gare.
Loueurs de voitures : — *Bertin*, près de la gare (4 pers. pour Val-André, 8 fr., pour Erquy, 10 fr.; 6 pers. pour Val-André, 12 fr., pour Erquy, 15 fr.); — *Clément*; — *Havard*; — *Belliard*.
Voitures publiques pour : — *Dahouët*, *Pléneuf*, *Val-André* et *Erquy*, V. p. 144.

LANDERNEAU (Finistère). . . . 247

Omnibus : — 30 c. le j., 40 c. la nuit; avec bagages 40 c. et 50 c.
Hôtels : — *Raould* (petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; ch. dep. 2 fr.; ; bains), sur le quai; — *de l'Univers* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.;), sur le quai; — *de Bretagne* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), près la gare.
Loueurs de voitures : — *Breton*, r. de la Fontaine-Blanche, 58; — à l'hôtel Raould.
Voitures publiques pour : — *Plougastel*, 1 fr.

LANDÉVENNEC (Finistère). . . . 264

Hôtel : — *Hôtel-auberge Reine Salaün* (prix modérés).

LANGONNET — LAVAL

LANILDUT (Finistère). 267

Hôtels : — *Prat* (prix modérés) ; — *Deniel* (idem).
Maisons et logements meublés : — (en petit nombre) 40 à 120 fr. par mois.
Voitures publiques pour : — *Saint-Renan.*

LANNION (Côtes-du-Nord). . . . 193

Omnibus : — 50 c.
Hôtels : — *de l'Europe* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.;); — *de France* (petit déj. 50 et 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.) ; — *du Grand-Turc et des Voyageurs* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr., pens. 35 fr. par sem., 120 fr. par mois).
Loueurs de voitures : — *Allain*, r. des Augustins ; — *Kergoat*, r. des Capucins ; — *Prigent*, près de la gare ; — *Nicol* ; — aux hôtels. — Voit. à 1 chev. 10 à 12 fr. par j. env., à 2 chev. 15 fr.
Voiture publique pour : — *Trébeurden-bourg*, 1 fr. 25 (l'été, jusqu'à la mer).
Renseignements : — Pour tous renseignements sur Lannion, Perros-Guirec, Trégastel et Trébeurden, s'adr. ou écrire au *Syndicat d'initiative*, à Lannion.

LAVAL (Mayenne). 38

Omnibus : — 50 c.
Hôtels : — *de l'Ouest* (petit déj. 1 fr. et 1 fr. 25, déj. ou dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 50 et 3 fr. ;), r. de la Paix ; — *de Paris* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dép. 2 fr. 50 ;), r. de la Paix ; — *de la Tête-Noire* (petit déj. 60 et 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50 ; à la journée, 6 fr. 50), r. du Pont-de-Mayenne, 91 ; — *du Grand-Dauphin* (déj. ou dîn. 2 fr., ch. 2 fr. ;), carrefour aux Toiles.
Cafés : — r. de la Paix et pl. de l'Hôtel-de-Ville.
Poste et télégraphe : — pl. de l'Hôtel-de-Ville.
Bains : — quai Béatrix, 18.
Banques : — *Crédit Lyonnais*, r. de la Paix, 32 ; — *Société Générale*, r. de Strasbourg, 3 ; — *Banque de France*, r. de Bretagne, 26.
Voitures de place : — Stations : à la gare, r. de la Paix, pl. d'Avénières, pl. Hardy, pl. de l'Hôtel-deVille. — Voit. à 1 chev., 1 fr. la course, 2 fr. l'heure (la nuit 2 fr. et 3 fr.) ; voit. à 2 chev., 2 fr. la course, 3 fr.

LAVARDIN — LORIENT

l'heure (la nuit, 3 fr. et 4 fr.). — Bagages, 20 c. par colis.

Loueurs de voitures : — *Angot*, carrefour aux Toiles, 20; — *Decaen*, r. de Cheverus, 62; — *Houtin*, quai du Viaduc.

Hôtels : — *des Bains* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr., pens. au mois, 5 fr. par j.); — *Les Mouettes* (pens. de famille; prix modérés).

Poste de secours du T. C. F. : — A l'hôtel des Bains.

Omnibus : — de Pont-l'Abbé, 50 c.

Hôtels : — *des Bains* (dépend de l'hôt. du Lion d'Or de Pont-l'Abbé; petit déj. 60 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.; pens. dep. 5 fr. par j.).

Bains de mer : — à la plage de Langoz (cabines, 25 c.).

Bac pour : — *l'île Tudy*, 5 c. (marée permettant).

Poste de secours du T. C. F. : — chez l'instituteur.

Omnibus : — des hôtels, 50 c.

Trams : — réseau urbain, 10 c.

Hôtels : — *de France* * (petit déj. 1 fr. 50, déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50;), pl. Alsace-Lorraine; — *de Bretagne* * (mêmes prix; bains;), r. Victor-

Massé, 6; — *de l'Europe*, r. Victor-Massé, 16; — *des Voyageurs* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr., 2 lits 4 fr.; garage), r. Fénelon; — *Le Gall*, pl. Alsace-Lorraine, angle de la r. Saint-Pierre (déj. ou dîn. 2 fr. 50; 6 fr. 50 par j.; bains); — *de la Croix-Verte* (petit déj. 50 c., déj. 1 fr. 75, dîn. 2 fr., ch. à 1 lit 2 fr., à 2 lits 3 fr., pens. 5 fr. par j.), r. Victor-Massé, 14; — *Moderne* (garage).

Restaurants : — *Américain*, pl. Alsace-Lorraine, — *de Paris*, r. Molière, près du théâtre.

Cafés : — *Grand-Café* et *Café Continental*, pl. Alsace-Lorraine.

Pâtisseries lorientaises : — pl. Bisson, 3; — r. des Fontaines.

Meubles bretons : — r. du Port et r. du Morbihan.

Poste et télégraphe : — cours des Quais, angle de la r. Molière. — *Bureaux auxiliaires* : librairie Gosse, 1, pl. Bisson; librairie Le Corneau, route de Brest.

Loueurs de voitures : — *Le Garff*, pl. Alsace-Lorraine, près l'hôtel de France; — *Simon*, pl. Alsace-Lorraine, 14; — *Névo*, r. Victor-Massé. — 10 à 15 fr. pour le Pouldu.

Bateaux pour : — *Larmor* (*V.* p. 374); — *Port-Louis* (p. 376); — *l'île de Groix* (p. 377); — *Belle-Ile* (p. 379). — Services avec *le Havre* et *Dunkerque*.

Loscouët-sur-Meu (Côtes-du-N.). 238
Lothéa [Chapelle de] (Finistère). 383
Loué (Sarthe). 32
Louannec (Côtes-du-Nord). . . . 189
Louargat (Côtes-du-Nord). . . . 190

LOUDÉAC (Côtes-du-Nord). 168 et 237

Omnibus : — 30 c. le j., 50 c. la nuit; 50 c. et 60 c. avec bagages.

Hôtels : — *de Bretagne* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50, 2 lits, 3 fr.); — *de France* (mêmes prix; pens. 5 fr. par j.; garage).

Loueurs de voitures : — *Lecoq*, route de Moncontour; — *Connan-Guénec*, route de Pontivy.

Louet [Ile] (Finistère). 211

LOUPE [LA] (Eure-et-Loir). . . . 4

Hôtels : — *du Chêne-Doré* (déj. 2 fr. 50, dîn. 2 fr. 75, ch. à 1 lit 1 fr. 50, à 2 lits 3 fr.).

Voitures de louage : — A l'hôtel du Chêne-Doré.

Louverné (Mayenne). 38
Louvigné-le-Désert (Ille-et-Vil.). 66
Loyat (Morbihan). 140
Luitré (Ille-et-Vilaine). 60
Lupin [Anse et Bois du] (Ille-et-Vilaine) 110
Luzuen (Finistère). 389

M

Mabilais [Ferme de la] (Ille-et-Vilaine) 138
Maël-Carhaix (Côtes-du-Nord). . 234
Maillé [Château de] (Finistère). 252
Maison-Trouée [La] (Morbihan) . 307
Malansac (Morbihan). 292
Mâle (Eure-et-Loir). 8
Malestroit (Morbihan) 306
Malguénac (Morbihan) 365
Malville [Chât. de] (Morbihan). . 308

MAMERS (Sarthe). 13

Omnibus : — 30 c.; 50 c. avec bagag.

Hôtels : — *du Cygne* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; ch. de 2 à 4 fr.; garage), pl. de la République; — *d'Espagne* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; ch. 2 fr.), pl. Carnot; — *du Commerce*, r. Nationale; — *des Trois-Lions*, r. Nationale.

MANÉ-ER-H'RŒCK — MAXENT

MANS [LE] (Sarthe). 14

Omnibus : — (des hôtels) 30 c.; avec bagage 50 c.

Voitures de place : — stations à la Gare, pl. de la République, pl. de la Mission, carrefour Erpell (r. Chanzy), pl. des Jacobins. — 1 fr. 25 la course, 1 fr. 80 l'heure; la nuit (minuit à 6 h. mat.), 1 fr. 75 à 2 fr. 25; pour les environs, 2 fr. l'heure.

Hôtels : — *du Dauphin** (garage), pl. de la République ; — *de Paris** (petit déj. 1 fr. 25, déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, ch. dep. 3 fr., 2 lits 6 fr.; bains; garage), av. Thiers ; — *Grand-Hôtel* (petit déj. 1 fr. 25, déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, ch. dep. 3 fr., 2 lits 6 fr.; bains et douches; garage), pl. de la République et r. Dumas; — *de France* (petit déj. 1 fr. 25, déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50; ch. dep. 3 fr.; garage), pl. de la République; — *du Saumon* (petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 50; garage), pl. de la République et r. du Porc-Epic; — *Moderne* (petit déj. 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. dep. 2 fr.), r. du Bourg-Belé, 14; — *Terminus* (prix modérés), en face de la gare.

Restaurants : — *Soyez*, pl. de la République ; — *de la Brasserie Grüber*.

Cafés : — pl. de la République.

Poste et télégraphe : — pl. de la République.

Banques : — *Banque de France*, pl. de l'Etoile ; — *Crédit Lyonnais*, pl. de la République ; — *Société Générale*, bd René-Levasseur ; — *Comptoir d'Escompte de Paris*, r. Saint-Jacques ; — *Comptoir d'Escompte de la Sarthe*, r. Saint-Dominique.

Bains : — pont Napoléon ; — r. de la Pelouse (av. Thiers).

Trams (de 7 h. du mat. à 9 h. s.) : — de la Gare aux Maillets, par l'av. Thiers, la pl. de la République et celle des Jacobins; — de la Gare à l'av. de Paris, par l'av. Thiers et la pl. de la République ; — de l'hôpital à Pontlieue, par la r. Gambetta et la pl. de la République; — du grand Cimetière à l'av. de Paris, par les Tunnels et la pl. des Jacobins. — 10 c. chaque traj., 15 c. avec corresp.

Loueurs de voitures : — *Jourdain*, av. Thiers, 114 (près la gare); — *Magat*, route de Laval.

MAYENNE (Mayenne). 45

Omnibus : — Ville-Basse, 30 c. le j., 40 c. la nuit; 50 c. et 60 c. avec bagages); — Ville-Haute, 40 c. le j. et 50 c. la nuit ; 60 c. et 70 c. avec bagages).

Hôtels : — *Grand-Hôtel Thommerel* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr; garage); — *Grand-Guillot* (6 fr.), sur le quai ; — *des Messageries*, pl. de la Halle ; — *de l'Univers*, r. Colbert.

Voitures de place : — la course, 1 fr.; 2 fr. l'heure, 1 fr. 50 les suivantes.

Café : — *du Grand-Hôtel* (jardin sur la Mayenne).

Loueurs de voitures : — *Dubois père*, r. du Maine; — *Dubois fils*, pl. Louis de Hercé ; — *Legendre*, r. de la Madeleine ; — *Malvault*, corresp. du chemin de fer, pl. Neuve.

MINIHIC-SUR-RANCE [LE] (Ille-et-Vilaine) 132

Hôtels : — *Grand-Hôtel* ; — auberges.
Maisons meublées : — 150 à 250 fr. par mois, 650 à 950 fr. pour la saison.

MONT SAINT-MICHEL (Manche) . 69

Hôtels : — *Poulard* (petit déj. 1 fr. 25, déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50 ; ch. dep. 3 fr. ; chauffage central ;) ; — *Du Guesglin* (petit déj. 75 c. ; déj. ou dîn. 2 fr., ch. dep. 2 fr.) ; — *Duval* (ex-*Cheval-Blanc* ; mêmes prix).
Tram : — de *Pontorson* (p. 68).
Voitures : — de *Pontorson*, dep. 5 fr. (1 chev.) et 10 fr. (2 chev.).

MORGAT (Finistère) 437

Hôtels : — *Grand-Hôtel de Morgat* (petit déj. 75 c. et 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. 50, ch. 3 fr., 2 lits 5 fr. ; pens. du 15 juillet au 10 sept. 7 à 10 fr. par j. selon étage, fin sept. et

MORIAUX — NANTES

de mai au 15 juillet 6 à 7 fr., les autres mois 5 fr.; bains et douches;); — *de la Plage* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr., pens. 7 fr. 50 et 8 fr.;); — *Hervé* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. de 1 fr. 50 à 3 fr.; pens. 6 fr. par j.).

Chalets et chambres meublées.

Voitures de louage : — aux hôtels. — Pour *le Fret*, 8 fr.; *Châteaulin*, 20 fr.; *Douarnenez*, 25 fr. — Excurs. au cap de la Chèvre et au château de Dinant, *V.* p. 438.

Voitures publiques pour : — *le Fret*, 1 fr.; — *Châteaulin* (de Crozon), 4 fr.; — *Camaret* (de Crozon), 1 fr.

Bateau pour : — les grottes (2 séries), 1 fr.

Funiculaire : — (en construction) 10 c.

Omnibus : — 40 c. le j., 60 c. la nuit; 60 c. et 80 c. avec bagages; — gratuit de l'hôtel Bozellec à la ville basse.

Hôtels : — *d'Europe** (), r. d'Aiguillon; — *Bozellec* (petit déj. 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. dep. 1 fr. 50,), en face de la gare; — *du Commerce* (5 fr. par j.), près de la poste; — *Saint-François* (prix modérés), pl. Souvestre.

Cafés : — pl. Thiers; — à l'hôtel d'Europe.

Poste et télégraphe : — r. de Brest, 15.

Bains : — chemin de l'Hospice, 1.

Banques : — *Banque de France*, quai de Tréguier; — *Société générale*, idem.

Loueurs de voitures : — *Porzier*, r. de Brest, 5 (près la pl. Souvestre); — *Le Baron*, r. de Brest, 4; — *Thomas*, pl. du Dossen; — *Rancillac*, r. Saint-Melaine, 49. — 12 à 15 fr. par j. (1 chev.), 20 fr. (2 ch.).

Voitures publiques pour : — *Saint-Jean-du-Doigt*, *Plougasnou* et *Trégastel-Primel*, *V.* p. 211; — *Lanmeur* et *Locquirec*, *V.* p. 213; — *Carantec*, 1 fr., avec bagages 1 fr. 50.

Bateaux : — services avec *le Havre* et *Cherbourg*.

N

Omnibus : — pour les hôtels et la ville, 75 c. avec bagages (30 k.; au-dessus, 2 fr. par 100 k.).

Voitures de place : — 1 fr. 50 la course (1 chev.), 2 fr. (2 chev.); 2 fr. et 2 fr. 50 la nuit; — 2 fr. 25 et 2 fr. 50 l'heure, le j., 2 fr. 50 et 3 fr. la nuit.

NÉANT — NUILLÉ-SUR-VICOIN

Hôtels : — *de France** (bains;), pl. du théâtre Graslin; — *de Bretagne** (petit déj. 1 fr. 50, déj. 3 fr., dîn. 4 fr., ch. 3 à 6 fr., 2 lits 6 à 12 fr.; english spoken; bains;), r. de Strasbourg, 23; — *des Voyageurs** (petit déj. 1 fr. 25, déj. 3 fr., dîn. 4 fr., ch. 3 à 5 fr., 2 lits 6 à 8 fr., english spoken; bains;), r. Molière; — *de la Duchesse-Anne* (9 fr. par j. env.), pl. de la Duchesse-Anne; — *de Paris* (9 fr. par j. env.), r. Boileau, 3; — *des Trois Marchands* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.; bains;).

Cafés : — pl. Graslin; — pl. Royale; — pl. de Commerce.

Trams : — sections à 5 c., 10 c., 15 c., 20 c., 25 c., et 30 c.

Bateaux : — Services fluviaux locaux, 5 c., 10 c., et 15 c.; — pour *Paimbœuf* et *Saint-Nazaire*, 2 fr. 50 et 1 fr. 50, all. et ret. 4 fr. et 2 fr. 50 (l'été, prix réduits le dim.; billets mixtes pour bateaux et ch. de fer); — *Belle-Ile*, V. p. 350.

NOGENT-LE-ROTROU (Eure-et-Loir) 5

Omnibus : — 30 c. le j., 50 c. la nuit; 50 c. et 70 c. avec bagages.

Hôtels : — *du Dauphin* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr., 2 lits 4 fr.;); — *du Chêne-Doré* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. ch. 1 fr. 50).

Voitures de place : — 75 c. la course, 2 fr. l'h.

Loueur de voitures : — *Thibault*.

NOTRE-DAME-DE-LA-CLARTÉ (Côtes-du-Nord) 199

Hôtel : — *de la Clarté* (déj. ou dîn. 2 fr. 50; ch. 1 fr. 50 et 2 fr.; pens. 5 à 7 fr. par j., réduction pour familles et hors saison;).

OIGNY — PARAMÉ

O

P

Hôtels : — *Continental* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, avec vin 2 fr. 50 à 3 fr., ch. de 2 à 6 fr.; pens. de semaine, 5 fr. 50 par j., au mois 5 fr.; ⛟); — *Gicquel* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr.; ⛟); — *des Islandais* (4 fr. par j.), sur le port; — *de la Gare* (journée 6 fr., pens. 4 fr. 50).
Café : — *Islandais*, sur le quai.
Loueurs de voitures : — aux hôtels; — *Trésoler*; — *Corlouer*; — *Vve Le-Roux*.
Voiture publique pour : — *l'Arcouest*, 1 fr.; — *Plouëzec*, 75 c.; — *Pleubian*, 1 fr. 50; — *Tréguier*, 2 fr.; — *Lannion*, 4 fr.

Bateaux : — *V.* p. 350.
Hôtels : — *du Commerce* (petit déj. 75 c. déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.; ⛟), pl. de l'Hôtel-de-Ville; — *de France* (mêmes prix), quai Macé; — *Hôtel-restaurant Le Goff* (déj. 1 fr. 50; dîn. 1 fr. 75, ch. dep. 1 fr.; pens. 4 fr. 50), r. de l'Hôpital; — *Loréal* (prix modérés), r. de l'Hôpital, 38.
Restaurant : — *Nantais* (prix modérés), r. Willaumez.
Voitures publiques pour : — *Sauzon* (2 fois par j.), 1 fr.; — *l'Apothicairerie* (l'été), 2 fr. env.
Loueurs de voitures : — *Hardouin*, pl. de la République; — *Huchet*, av. Carnot : — *Caudal*, pl. Bigarré; — *Barthe*, r. Willaumez. — 4 à 5 fr. pour *Sauzon*; 12 à 15 fr. par j. voit. à 1 chev.; 24 fr. à 2 chev.
Bateaux à voile : — s'ad. au port.
Renseignements pour les touristes : — s'ad. à *Petitjean* (librairie, Guides, ▥).
Poste de secours du T. C. F. : — à l'hôtel du Commerce.

Omnibus : — à la gare de Saint-Malo, 50 c. le j., 75 c. la nuit; avec bag. 75 c. et 1 fr.
Trams : — à la gare de Saint-Malo, pour Paramé-Casino et Paramé-Rochebonne, 15 c.; pour Paramé-Ville, 25 c.; — de Saint-Malo (Porte-Saint-Vincent) à Paramé-Casino et Paramé-Rochebonne, 20 c.; pour Paramé-Ville, 30 c.
Voitures de place. — A la gare de Saint-Malo, 1 fr. 25. — de Saint-Malo Ville (même prix).
Hôtels : — *Grand-Hôtel de Paramé** (déj. 3 fr. 50, dîn. 4 fr. 50, pens. dep. 10 fr. par j.; bains et douches; télégraphe; lawn-tennis; ⛟); — *Bristol-*

Palace * (pens. 10, 12 fr. 50 et 15 fr. par j.; bains et douches;); — *de la Plage* *, annexe du Bristol (pens. dep. 8 fr. par j.); — *de Courtois-Ville* * (petit déj. 1 fr. 25, déj. 3 fr. 50, dîn. 4 fr., ch. 3 à 4 fr., 2 lits 6 à 8 fr.); — *de France et Villa Colbert* (6 à 8 fr. et 8 à 12 fr); — *de l'Océan* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 3 fr., 2 lits 4 fr., pens. dep. 6 fr. par j.); — *Notre-Dame-des-Grèves* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 à 4 fr.); — *Continental* (petit déj. 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, pens. 6 à 10 fr. par j.); — *International* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., pens. 7 à 10 fr. par j.); — *Les Charmettes* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, pens. dep. 7 fr. par j.); — *Ker-Alexandra*, pension de famille.

Villas, chalets, appartements meublés à Paramé et environs : — *Agence John Le Coq*, carrefour de Rochebonne; — *Agence Villalon-Bidel*, carrefour de Rochebonne; — *Bazantay*, carrefour de Rochebonne; — *Agence Générale*, carrefour de Rochebonne; — *Agence régionale* (Gallet). — de 500 fr. à 10,000 fr. env. pour la saison; réductions hors saison.

Chambres meublées : — à Paramé-Ville.

Casino. — Abonnements : 15 j., 1 pers. 30 fr., chaque pers. d'une même famille 25 fr.; 1 mois 45 et 35 fr., saison 70 fr. et 45 fr.

Bains de mer : — *Plage de Paramé* : 12 cachets de bains, 5 fr.; 2 pers., 6 fr.; cabine 50 c., 2 pers. 60 c., costume et cabine 1 fr., peignoir 25 c. — *Plage du Casino* : 12 bains, 8 fr. avec gardiennage, 5 fr. sans gardiennage; bain avec cabine, costume et serviette, 1 fr. 40; peignoir, 30 c.

Bains chauds : — *Saint-Louis* (eau de mer, eau douce, hydrothérapie).

Poste et télégraphe : — près de la nouvelle église.

Loueurs de voitures et ânes : — *Guérin*, pl. de Rochebonne.

Trams à vapeur pour : — *Cancale*, 90 c. et 65 c. (1 fr. 05 et 75 c. pour *La Houle*) : — (l'été) *Rothéneuf*, 25 c.

Renseignements généraux : — s'adr. ou écrire au *Syndicat d'initiative* de Saint-Malo, Saint-Servan, Paramé.

PENMARCH (Finistère) 414

Hôtels : — au phare d'Eckmühl (*V.* p. 416).

Broderies bretonnes : — *Durand-Guillaume*, pl. de l'Eglise (prix modérés).

PERROS-GUIREC (Côtes-du-Nord) 198

Hôtels : — dans le bourg : *des Bains* (5 à 6 fr. en juill. et sept., 6 à 7 fr. en août); — *du Levant* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.); — *Pension de famille Geffroy* (4 fr. par j., 5 fr. en août;). — Sur la plage de Tres-

traou : *de la Plage* (6 fr. en juill. et sept., 7 fr. en août); — *des Bains* (mêmes prix). — Sur la plage de Trestrignel : *Grand-Hôtel de Perros* (6 à 7 fr. par j.; 🚗). — Sur la plage du Hédron : *Hôtel et Casino du Hédron.*

Villas et chalets meublés : — au bourg et sur le chemin des plages.

Chambres et logements meublés : — au bourg (prix modérés).

Loueurs de voitures : — *Gouléou*; — *Briand*; — *Trémel*; — *Bouget*; — *Troadec.*

Hôtel : — *des Voyageurs* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.).

Hôtels : — *Grand'Maison* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50, à 2 lits 2 fr. 50, pens. par sem. 35 fr., par mois 120 fr.); — *du Croissant* (mêmes prix; 🚗 1 fr. par j.).

Voiture publique pour : — *Ploërmel*, 2 fr.; — *Montfort-sur-Meu*, 1 fr. 75.

Hôtels : — *Grand'-Maison* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.; pens. par sem. 31 fr. 50, par mois 120 fr.); — *des Voyageurs.* — *V.* aussi Saint-Efflam.

Voiture publique pour : — *Plounérin*, 1 fr. 75.

PLŒMEUR — PLOUMAGOAR

Plœmeur (Morbihan) 374
Ploërdut (Morbihan) 364

PLOËRMEL (Morbihan) 307

Omnibus : — 50 c. avec bagages.
Hôtels : — *de France* (petit déj. 75 c.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; ch. 2 fr., 2 lits 3 fr.; (auto)); — *du Commerce* (auto).
Voitures de louage : — aux hôtels.
Voiture publique pour : — *Plélan*, 2 fr.; — *la Trinité-Porhoët*, 2 fr.

Plœuc (Côtes-du-Nord) 168
Ploéven (Finistère) 423
Plogastel-Saint-Germain (Fin.). 407
Plogoff (Finistère) 428
Plogonnec (Finistère) 407
Plomeur (Finistère) 412
Plonéour-Lanvern (Finistère) . 412
Plonévez-Porzay (Finistère) . . 422
Plonézec [Pointe de] (Côtes-d.-N.) 162
Plouagat (Côtes-du-Nord) . . . 170

PLOUARET (Côtes-du-Nord) . . . 191

Hôtels : — *des Touristes* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.; pens. 4 à 5 fr. par j.), route de Vieux-Marché (à dr. de la gare); — *du Rocher* (mêmes prix), en ville.
Voiture publique pour : — *Lanvellec*.
Loueur de voitures : — *Jacob*, pl. de l'Eglise.

Plouarzel (Finistère) 268
Plouasne (Côtes-du-Nord) . . . 139
Plouay (Morbihan) 378
Ploubalay (Côtes-du Nord) . . . 120
Ploubazlanec (Côtes-du Nord) . 181
Plouégat-Moysan (Finistère) . . 200
Ploubezre (Côtes-du-Nord) . . . 195

PLOUDALMÉZEAU (Finistère) . . 269

Omnibus : — 25 c.
Hôtels : — *de Bretagne* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr., à 2 lits 3 fr., pens. 5 fr. par j. pour 15 j., 120 fr. par mois; — *Grand' Maison*.
Maisons meublées : — 200 fr. par mois env.

Ploudaniel (Finistère). 250
Ploudiry (Finistère) 250
Plouëc (Côtes-du-Nord) 177
Plouédern (Finistère) 250
Plouénan (Finistère) 216
Plouër (Côtes-du-Nord) . . 117 et 132
Plouescat (Finistère) 252
Plouézec (Côtes-du-Nord) 162

PLOUGASNOU (Finistère) 213

Hôtels : — *des Bains* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr., pens. 120 à 150 fr. par mois); — *de Bretagne* (prix modérés).
Logements et chalets meublés : — (en petit nombre) prix modérés.
Poste de secours du T. C. F. : — maison Clech.
Voiture publique pour : — *Morlaix*, 1 fr. 50; — l'été, pour *Trégastel-Primel*.

Pougastel-Daoulas (Fin.). 253 et 263
Plougonvelin (Finistère) 270
Plougonven (Finistère) 226
Plougonver (Côtes-du-Nord). . . 176
Plougoulm (Finistère). 223
Plougrescant (Côtes-du-Nord). . 188
Plouguenast (Côtes-du-Nord). . . 146
Plouguerneau (Finistère). . . . 266
Plouguernével (Côtes-du-Nord) . 235
Plougourvest (Finistère). 246
Plouiguiel (Côtes-du-Nord). . . . 188
Plouha (Côtes-du-Nord). 161
Plouharnel-Carnac (Morbihan). . 340
Plouhinec (Morbihan). 377
Plouhinec (Finistère). 407
Plouigneau (Finistère). 202
Plouisy (Côtes-du-Nord). 173
Ploujean (Finistère). 211
Ploulech (Côtes-du-Nord). . . . 195
Ploumagoar (Côtes-du-Nord). . . 175

PLOUMANACH — PONTIVY

Hôtels : — *Bellevue* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50; ch. dep. 1 fr. 50; pens. 6 à 7 fr. par j., hors saison 5 fr., réduct. pour familles), entre Ploumanach et Trégastel; — *des Rochers*; — aub. *A la Descente des Voyageurs.*

Hôtels : — *du Raz-de-Sein* (l'été; dépend de l'Hôtel de France à Audierne; déj. ou dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 50 et 3 fr.); — *de la Pointe-du-Raz* (l'été; dépend de l'hôtel du Commerce à Audierne; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr.).
Voitures publiques : — d'Audierne (l'été), 3 fr. par pers., all. et ret. (départ au train du mat., ret. pour le train du s.).
Voiture privée : — d'Audierne, 8 à 15 fr.

Hôtels : — *des Voyageurs* ou *Julia Guillou* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr.; 6 à 8 fr. par j.; 180 fr. par mois, 150 fr. du 1er oct. au 1er mai; ateliers d'artistes; 🚗; annexe à Saint-Nicolas, *V.* ce nom). — *Gloanec* (4 fr. par j.; 85 fr. par mois).
Loueurs de voitures : — *Scao*, r. de la Gare; — *Porrial*, r. de la Gare; — à l'hôtel Julia.
Voiture publique pour : — *Quimperlé*, 1 fr.
Bateaux de promenade : — au port et à l'hôtel Julia (service pour Saint-Nicolas).
Poste de secours du T. C. F.

Omnibus : — 50 c. avec bagages.
Hôtels : — *Grosset* (🚗), pl. Nationale; — *de France* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50) r. Nationale.
Loueurs de voitures : — *Guillemet*, r. Nationale, 57; — aux hôtels. —

PONT-L'ABBÉ — PORT-DE-ROCHE

Voit. à 1 chev. 8 fr. par j. env., à 2 chev. 15 fr.).
Voitures publiques pour : — *Rohan* (par *Noyal-Pontivy*), 2 fr.

PONT-L'ABBÉ (Finistère). 408

Omnibus : — 50 c.
Hôtels : — *du Lion-d'Or* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. ; 🏍), r. Voltaire ; — *des Voyageurs* (journée 5 fr.), sur le quai.
Chambres meublées : — prix modérés (1 fr. 50 par j. env.).
Loueurs de voitures : — *Le Corre*, r. Penahap, 16 ; — *Duhamel*, r. Voltaire ; — *Thomas* ; — à l'hôtel du Lion-d'Or.
Voiture publique pour : — *Loctudy* (hôtel du Lion d'Or, à l'hôtel des Bains), 50 c.
Broderies bretonnes : — r. Victor-Hugo, r. Voltaire, etc. (nombreux marchands ; prix modérés).

Pontlieue (Sarthe). 14
Pontmain (Mayenne). 47
Pontmeleuc (Morbihan). 311
Pont-Melvez [Côtes-du-Nord) . . 175
Pont-Neufs [Chaussée des] (Côtes-du-Nord). 144

PONTORSON (Manche). 68

Omnibus : — 30 c., avec bagages 50 c.
Hôtels : — *de Bretagne* (petit déj., 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 50 à 5 fr., 2 lits de 4 à 10 fr. ; 🏍) ; — *de l'Ouest* (petit déj. 75 c., déj. ou dîn. 2 à 3 fr. 50, ch. 2 fr., pens. 6 fr. 50 par j. ; 🏍), Grande-Rue, 1.
Restaurants : — nombreux autour de la gare.
Poste et télégraphe : — Grande-Rue.
Tram pour : — *le Mont Saint-Michel*, p. 68.
Loueurs de voitures : — à la gare et aux hôtels. — Dep. 5 fr. pour le Mont Saint-Michel (2 chev. dep. 10 fr.).
Voitures publiques : — (l'été) pour *le Mont Saint-Michel*.

Pont-Réant (Ille-et-Vilaine). . . 94
Pontrieux (Côtes-du-Nord). . . . 177
Pont-Scorff (Morbihan). 378
Pontual [Bois de] (Ille-et-Vilaine). 121
Pontusval [Anse et Pointe de] (Finistère) 253
Pordic (Côtes-du-Nord). 158

PORNICHET (Loire-Inférieure). . 284

Hôtels : — *des Etrangers* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 1 fr. 50) ; — *de la Plage* (petit déj. 1 fr., déj. 3 fr., dîn. 4 fr., ch. de 2 fr. 50 à 5 fr.), à Sainte-Marguerite ; — *du Casino* ; — *des Princes* ; — *de Pornichet*.
Chalets et chambres meublés.
Tram pour : — *la Baule*.

Porspoder (Finistère). 268
Port-à-la-Duc (Côtes-du-Nord). . 135
Port-Bara [Grottes de] (Morb.). 348

PORT-BLANC (Côtes-du-Nord). . . 188

Hôtels : — *des Roches-Grises* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 2 fr.) ; — *de la Plage*.
Maisons meublées : — 100 fr. par mois env.
Chambres meublées : — prix modérés.

Port-Blanc (Morbihan) 348
Port-Blanc [Plage de], près Dinard (Ille-et-Vilaine). 120
Port-Briac (Ille-et-Vilaine). . . 112
Port-Brillet (Mayenne). 48
Port-Coton (Morbihan). 356
Port-de-Carhaix (Finistère). 238 et 396
Port-de-Mer [Anse de] (Ille-et-V.). 112
Port-de-Roche (Ille-et-Vilaine). 95

PORT-FOUQUET — PRIÈRES

PORT-NAVALO (Morbihan). . . . 328

Hôtels : — *des Voyageurs*; — *du Port de Rhuis* (pens. 5 et 6 fr. par j.).
Maisons meublées : — (en petit nombre), prix modérés.
Voiture publique (à Anzon) pour : — *Vannes*, par *Sarzeau*, 2 fr. 50.
Bateau pour : — *Vannes*, 1 fr. 60 et 1 fr. 30; all. et ret. 2 fr. 10 et 1 fr. 80.

PORTRIEUX (Côtes-du-Nord). . . 160

Hôtels : — *de la Plage* (pens. 5 fr. 50 à 6 fr. 50 par j.;); — *du Talus* (6 fr. par j.) — *du Soleil-Levant*; — *du Commerce*.
Restaurant : — *du Mouton-Blanc*.
Maisons, chalets et chambres meublés : — en grand nombre et à tous prix; s'adr. chez l'habitant et aux agences.
Agences de location : — *Mme Lecat*; — *Mme Le Floch*; — *Mme Rose Pédron*.
Bains de mer : — cabines (1 fr. par j. env.) et costumes, s'adr. aux hôtels. — Bains de mer chauds, à la plage de la Comtesse.
Loueurs de voitures : — *Ruellan*; — *Beaudré*; — à l'hôtel du Talus.

PORTSALL (Finistère). 269

Hôtel : — *de Bretagne* (petit déj. 50 c. et 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 50, 2 lits 4 fr.; pens. à la sem. 7 fr. par j., au mois 6 fr.;).
Chalets meublés à louer : — (en petit nombre), prix modérés.
Chambres meublées : — à Kersaint.
Voitures de louage et bateaux : — à l'hôtel de Bretagne.

POULIGUEN [LE] (Loire-Infér.). . 285

Hôtels : — *des Etrangers* (Lebreton; pens. 7 fr. 50 par j.); — *des Voyageurs*; — *Neptune* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr.); — *de la Plage* (Mauspha; petit déj. 1 fr., déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, ch. de 3 à 6 fr.;), par le tram (20 c.).
Chalets meublés : — de 200 à 1,500 fr. par mois.
Chambres meublées : — 30 à 50 fr. par mois.
Voitures de louage : — aux hôtels.
Tram pour : — *la Baule*.

Q

Omnibus : — pour les hôtels et pour les bateaux de Belle-Ile, 50 c.
Hôtels : — *de France* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr. 50 ; 🚗) ; — *Penthièvre et de la Plage* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 3 à 4 fr. ; bains ; 🚗) ; — *du Commerce* (petit déj. 50 c., déj. 1 fr. 50, dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50), près l'église ; — — *de l'Océan* (déj. 1 fr. 75, dîn. 2 fr., 5 fr. par j.) ; — *Central* (2e ordre ; déj. 1 fr. 50 et 2 fr., dîn. 1 fr. 75 et 2 fr. 25 ; 5 fr. par j.), près l'église.
Chalets meublés : — sur la plage (prix divers).
Chambres et logements meublés : — dans le bourg (prix modérés) et à *Port-Haliguen* (prix modérés).
Loueurs de voitures et ânes : — aux hôtels.
Casino-café-concert : — près de la statue de Hoche.
Bains de mer : — cabines et costumes.
Poste et télégraphe : — près de l'église.
Bateaux pour : — *Belle-Ile*, *V.* p. 350 ; — *Houat* et *Hœdic* (à voile), *V.* p. 357.

Omnibus : — 50 c. avec bagages.
Hôtels : — *de l'Epée* * (petit déj. 1 fr., déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, par petites tables 50 c. en plus, ch. de 2 fr. 50 à 6 fr., 2 lits de 5 à 9 fr. ; 🚗), r. du Parc (quai de l'Odet) ; — *du Parc* * (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 à 4 fr., 2 lits 4 à 6 fr. ; 🚗), idem ; — *de France*, bd de l'Odet, 1 ; — *Communauté de la Retraite* (pour dames ; 3 fr. et 5 fr. par j.) ; — *des Voyageurs* (4 fr. 50 par j.), r. de Brest ; — *du Lion-d'Or* (5 fr. par j.), pl. Saint-Corentin, 12.
Cafés : — r. du Parc.
Poste et télégraphe : — r. du Parc.
Broderies, faïences, meubles, costumes bretons : — r. du Parc, r. de l'Evêché, r. Kéréon, r. Saint-François ; — Fabriques de faïences à Locmaria (p. 403).
Bains chauds : — *Le Bras*, bd de l'Odet, 13.
Loueurs de voitures : — *Le Saux*, en face la gare ; — *Floriot*, bd de l'Odet, 20 ; — *Le Corre*, r. du Parc, 10 ; — *Rancillac*, r. du Parc, 16 ; — *Hélou*, r. de Douarnenez, 12 ; — *Liziard*, r. Saint-François, 1.
Voitures publiques pour : — *Beg-Meil*, par *Fouesnant* (1 fr. 50), pl. Saint-Corentin ; — *Bénodet* (1 fr.) ; — *Briec* ; — *Plogastel-Saint-Germain*.
Bateaux de promenade : — automobiles et à voile, s'ad. au port de l'Odet (à Locmaria).
Bateaux automobiles : — (l'été)

pour *Bénodet*, 1 fr. 25, all. et ret. 2 fr.; au port de l'Odet (à Locmaria).

Omnibus : — 50 c.
Hôtels : — *du Lion-d'Or* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 50; 🚗), pl. Nationale; — *du Commerce* (petit déj. 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50; ch. 2 fr.; réduct. pour séjour; 🚗); — *Communauté de la Retraite* (pour dames; 3 fr. 50 par j.; beau jardin), bd du Bourgneuf; — *de l'Europe* (2e ordre; petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50; 🚗), près de la gare.
Voitures de louage : — *J. Guého*, r. de la Tour-d'Auvergne, 4; — *Mahé*, bd de Bourgneuf, 19; — *J. Hervé*, hôt. de l'Europe (près la gare); — à l'hôt. du Commerce. — 10 à 12 fr. pour le Faouët; 7 à 8 fr. pour le Pouldu; 8 à 10 fr. pour Pont-Aven.
Voitures publiques pour : — *le Pouldu* (1 fr.); — *le Faouët* (2 fr.); — *Pont-Aven* (1 fr.).
Poste et télégraphe : — route de Quimper.

R

Omnibus : — gratuits pour les hôtels.
Hôtels : — *du Lion-d'Or et du Commerce* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. et 3 fr.; 🚗), r. des Douves et Du Guesclin; — *de France* (mêmes prix; 🚗), pl. de Bretagne; — *de la Poste* (6 fr.), pl. de Bretagne; — *de Bretagne* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50; ch. 1 fr. 50), près de la gare.
Loueurs de voitures : — *Guilloury*, r. des Douves; — *Girardeau*, même rue.
Voitures publiques pour : — *La Gacilly*; — *Carentoir*; — *Guër*.
Poste et télégraphe : — pl. de Bretagne.

Omnibus : — des hôtels, 50 c. et 75 c.
Hôtels : — *Continental** (🚗), r. d'Orléans, 1; — *Moderne** (déj. 3 fr., dîn. 4 fr.; bains; 🚗), quai Lamennais, 17; — *Grand-Hôtel** (même direction), r. de la Monnaie, 17; — *de France** (petit déj. 1 fr. 50, déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, par petites tables 50 c. en plus; ch. 3 fr. 50 à 7 fr., 2 lits 6 à 10 fr., restaurant à la carte; bains; 🚗), rue de la Monnaie, 6; — *Le Moine* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; ch. 2 fr.; journée dep. 7 fr. 50), r. Lanjuinais, 4 (quai Lamennais); — *de Nemours* (petit déj. 50 c.; déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50), r. de Nemours, 5, près la Poste. — A la gare : *de Bretagne* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr. et 2 fr. 50, 2 lits 4 et 5 fr.; 🚗); — *Parisien* (petit déj. 60 c.; déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.); — *du Cheval-Blanc* (5 fr. par j.); — *des Voyageurs*

(6 fr. par j.), av. de la Gare, 24.

Cafés : — aux hôtels de France et Continental; — *de la Comédie* (galeries Méret).

Poste et télégraphe : — sur le quai (Palais du Commerce).

Loueurs de voitures : — *Vve Joubrel*, r. de la Monnaie, 6 (hôtel de France); — *Leblanc*, r. de Bordeaux, 9; — *Dupuy*, av. de la Gare, 20.

Voitures de place : — (à la gare; pl. du Palais, pl. de l'Hôtel-de-Ville), 1 fr. 25 la course (1 fr. 45 si la voit. prend à domicile), 1 fr. 50 la nuit (minuit à 6 h. du mat.); — 1 fr. 75 l'heure (1 fr. 50 heures suiv.), 2 fr. 50 la nuit: hors limites de ville, 2 fr. l'heure. — Voitures de remise : 2 fr. la course, 2 fr. 50 la nuit; 2 fr. 50 l'heure, 3 fr. la nuit.

Trams urbains : — sections à 10 c. et à 15 c.

Banques : — *Banque de France*, r. de la Visitation, 19; — *Crédit Lyonnais*, r. de la Monnaie, 4; — *Société Générale*, r. Le Bastard, 14.

Bains : — bd de la Liberté, 38; — *Bains Saint-Georges*, angle des rues Gambetta et des Francs-Bourgeois.

Broderies et faïences bretonnes : — r. de la Monnaie, 8.

ROSCOFF (Finistère). 220

Hôtels : — *des Bains-de-Mer* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., par petites tables 50 c. en plus, ch. 2 fr. 50, 2 lits dep. 4 fr.; auto), pl. de l'Eglise; — *Talabardon* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; pens. 5 fr. par j., 135 fr. par mois), pl. de l'Eglise; — *de la Marine* (6 fr. par j.); — *de France* (5 fr. par j.); — *de la Maison-Blanche*; — *du Palmier*.

Chalets meublés : — agence de location à l'hôtel des Bains-de-Mer.

Appartements et chambres meublés : — 100 à 150 fr. et 30 à 50 fr. par mois.

Bains de mer : — cabines sur la plage de Roc'hroum, 10 à 15 fr. par mois.

Bains chauds : — Etablissement hydrothérapique.

Loueur de voitures : — *Jouassin-Guyot*.

Bateau à voile pour : — *l'île de Batz*, 50 c.

ROTHÉNEUF — SAINT-BERTHEVIN

ROTHÉNEUF (Ille-et-Vilaine). . . . 110

Tram pour : — *Paramé* (l'été), 25 c.
Hôtels : — *Hôtel-Restaurant Terminus* (pens. 5 fr. 50 par j., en août 6 fr.), à la station du tram; — *Grand-Hôtel* (6 fr. 50 à 8 fr. par j., selon étage, avec cabine de bains; réduc. pour familles); — *du Centre* (5 fr. par j.), dans le bourg.
Chalets meublés : — s'adr. aux agences de Paramé ou au gardien de la plage du Val.
Chambres et logements meublés : — dans le bourg.

S

SAINTE-ANNE-d'AURAY (Morb.). 336

Voitures à la gare : — 25 c. à 50 c.
Hôtels : — *de France* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. dep. 2 fr. 50; 🚗); — *du Lion d'Or*; — *de la Poste* (déj. 1 fr. 50, dîn. 1 fr. 75).
Restaurants : — nombreux et à tous prix.

SAINT-BRIAC — SAINT-DENIS-D'ORQUES

SAINT-BRIAC (Ille-et-Vilaine). . 121

Tram pour : — *Dinard*, p. 120.
Hôtels : — *des Panoramas* (déj. 2 fr. 50 ; dîn. 3 fr. ; pens. 7 fr. par j. ; jeu du Golf), à la halte de la Faïencerie, avant Saint-Briac ; — *de la Houle*, à la station terminus du tram. — Dans le bourg : *du Centre* (petit déj. 50 c. ; déj. ou dîn. 2 fr. 50 ; ch. 2 fr. ; pens. 6 fr. par j., du 15 juillet au 15 sept., 5 fr. hors saison) ; — *de France*. — Au bord de la mer : *Pension Bellerive* (pens. dep. 6 fr. par j., en juin, juill. et sept., dep. 7 fr. en août) ; — *Pension La Vigne*.

Saint-Brice-en-Coglès (Ille-et-Vil.) 67

SAINT-BRIEUC (Côtes-du-Nord). 146

Omnibus : — des hôtels, 50 c. avec bagages (30 k.).
Voitures de place : — Tarif à débattre sur la base de 2 fr. 50 la 1re h. et 2 fr. les suiv.
Hôtels : — *de France** (bains ; électr. ; english spoken ; ;), pl. Saint-Guillaume ; — *d'Angleterre** (petit déj. 75 c. à 1 fr. 25, déj. 2 fr. 50 à 3 fr. 50, dîn. 3 à 4 fr., ch. 2 à 4 fr. ; prix majorés durant le concours hippique ;), pl. Du Guesclin ; — *de la Croix-Blanche* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 50, pens. dep. 8 fr.), r. Saint-Guillaume ; — *de la Croix-Rouge* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr. ; pens. 150 fr. par mois ;), r. du Gouëdic ; — *Du Guesclin*, pl. Du Guesclin.
Cafés : — r. Saint-Guillaume et pl. Du Guesclin.
Loueurs de voitures : — *Calvez*, 5, r. Pohel (près la pl. de la Préfecture) ; — *Beaudré*, près de la r. Saint-Michel ; — *Moisan*, pl. Du Guesclin ; — *Josse*, r. d'Orléans ; — *Pasco*, r. des Promenades.
Bains : — r. de Rohan, 4.
Poste et télégraphe : — r. de Rohan.
Théâtre : — pl. du Marché-au-Blé.
Banque : — *Banque de France*, r. de la Gare.
Bateaux (au port du Légué) pour : — *le Havre* (20 fr., 15 fr. 12 fr., 9 fr.) ; — *Saint-Malo* (3 fr.) ; — *Jersey* et *Guernesey*.

Saint-Cado (Morbihan). 341
Saint-Calais (Sarthe) 12
Saint-Caradec (Côtes-du-Nord) . 237
Saint-Caradec (Morbihan). . . . 366
Saint-Carné (Côtes-du-Nord). . . 139
Saint-Carré [Chapelle] (Côtes-du-Nord). 191

SAINT-CAST (Côtes-du-Nord). . . 134

Hôtels : — *Bellevue* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 75 ; ch. 2 fr. ; pens. 6 fr. 50 par j., en août 7 fr. ;) ; — *de la Marine* ; — *de la Grimpette* ; — *du Centre* ; — *Grand-Hôtel*. — *V.* aussi : Garde-Saint-Cast.
Chalets et appartements meublés : — en grand nombre et à tous prix.
Bains de mer : — Cabines et costumes.
Bains de mer chauds : — établissement hydrothérapique.
Voitures publiques pour : — (l'été) *le cap Fréhel*, 2 fr. 50, all. et ret. 4 fr. ; — *Dinard*, 2 fr. 50.
Loueur de voitures et chevaux : — *Héleux*.
Poste de secours du T. C. F. : — à l'hôtel Bellevue.

Saint-Cénéré (Mayenne). 38
Saint-Céneri (Orne). 65
Saint-Céneri-le-Gérei (Orne). 65 et 32
Saint-Christophe (Morbihan). . . 294
Saint-Christophe [Chapelle] (Morbihan) 373
Saint-Claude [Chapelle et Fontaine (Finistère) 254
Saint-Colombier (Morbihan). . . 326
Saint-Côme [Chapelle] (Finistère) 436
Saint-Conval [Chapelle de] (Fin.). 301
Saint-Coulban [Mare de] 124
Saint-Coulomb (Ille-et-Vilaine). 110
Sainte-Croix (Côtes-du-Nord). . 172
Saint-Denis-de-Gastines (May.). 64
Saint-Denis-d'Orques (Sarthe). . 25

SAINT-DENIS-SUR-SARTHON — SAINT-GUYOMARD —

SAINT-EFFLAM (Côtes-du-Nord). 202

Voiture publique : — (jusqu'à Plestin-les-Grèves) à la gare de Plounérin, 1 fr. 75.
Hôtels : — *de la Plage de Saint-Efflam* ou *Pichodou* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50, 2 lits 2 fr. 50); — *du Héron* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.).
Poste de secours du T. C. F.

SAINT-ÉNOGAT (Ille-et-Vilaine). 118

Tram : — station du tram de Dinard à Saint-Lunaire.
Omnibus et voitures : — à Dinard (à la gare du ch. de fer et au bateau de Saint-Malo).
Hôtels : — *Grand-Hôtel de la Mer* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; pens. de 6 à 10 fr. par j.; 🚗); — *des Etrangers et de Saint-Enogat* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr., dîn 2 fr. 25; ch. 2 fr.; 6 à 7 fr. par j.); — *Michelet* (pens. de 4 à 8 fr. par j.); — *Du Guesclin*; — *d'Arvor*; — *Villa Victoria* (pension de famille).
Chalets meublés : — s'adr. aux agences de Dinard, V. Dinard; — *Legendre-Villas-de-la-Mer* (de 400 à 2,000 fr. pour la saison), à Saint-Enogat; — *Mme Latouche*, idem.
Chambres et logements meublés : — dans le bourg (prix modérés).
Bains de mer : — (cabines, costumes, bains de mer chauds), à la plage.

SAINT-GILDAS-DE-RHUIS (Morb.). 327

Hôtels : — *Communauté des Sœurs de St-Louis* (sur références ecclésiastiques seulement; pens. 5 fr. et 5 fr. 50 par j.; pour les domestiques, 3 fr.).
Logements et chambres meublés : — (en très petit nombre) prix modérés.

SAINT-GUÉNOLÉ (Finistère). . . 416

Hôtels : — *Grand-Hôtel de Saint-Guénolé* ou *Bickel* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr. 50, din. 3 fr., ch. 1 fr. 50, pens. 5 à 8 fr. par j.; 🚗), au bord de la mer; — *de Bretagne* (prix très modérés), route de Pont-l'Abbé (à l'entrée du bourg).

SAINT-HÉLIER — SAINT-JUST

SAINT-HÉLIER (Jersey). 114

Omnibus et portefaix : — à l'arrivée des bateaux.

Voitures de place (aux bateaux) : — 1 fr. 25 la course jusqu'à 1 mille ; au-delà, 60 c. par mille ; — 3 fr. 15 l'heure ; 1 fr.25 pour chaque demi-heure en sus ; — 30 c. par colis non porté à main.

Hôtels français : — *de l'Europe* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr., bains ;), Mulcaster street, 4 ; — *de la Pomme-d'Or* (dep. 8 fr. 50 par j.), Warf-street ; — *Continental* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. dep. 2 fr., pens 7 fr. 50 par j.), Hill-street ; — *du Palais-de-Cristal* (7 fr. 50 par j.), King-street, 62 ; — *de la Boule-d'Or* (6 fr. 50 par j.) ; — *Tudor-House* (petit déj. 60 c., déj. ou dîn. 2 fr. 25, ch. 1 fr. 50), Val-Plaisant, 35.

Loueurs de voitures : — *Pierre le Clech* (voiturier français ; bon), Commercial Street, 11 ; — *Paragon stables*, Halkett-place, 11, et La Motte-Street, 49 ; — *Churchward* junior, Val-Plaisant, 59 ; — *Down* et *Jerrom*, David-place. — 15 à 30 fr. par j. env.

Voitures d'excursions : — V. p. 113.

Saint-Herbot [Cascades de] (Fin.). 230
Saint-Herbot [Chapelle] (Fin.) . 229
Saint-Hernin (Finistère). 238
Saint Hervé (Côtes-du-Nord). . . 168
Saint-Hervé [Chapelle et Fontaine] (Côtes-du-Nord). 173
Saint-Hervé [Chapelle] (Morb.) . 394
Saint-Hubert [Port] (Côtes-du-N.). 132
Saint-Ideuc (Ille-et-Vilaine). . . 110
Saint-Igneuc (Côtes-du-Nord). . 143
Saint-Ilan [Chât. de] (Côtes-d.-N.). 154
Saint-Jacques [Abbaye de] [Ille-et-Vilaine). 138
Saint-Jacques [Chap.] (C.-du-N.). 163
Saint-Jacques-de-la-Lande (Ille-et-Vilaine). 93
Saint-Jacut (Morbihan). 291

SAINT-JACUT-DE-LA-MER (Côtes-du-Nord 134

Omnibus : — (l'été) pour la gare de *La Ville-Génouan*, où passe aussi la voiture publique de Dinard à Saint-Cast.

Hôtels : — *des Voyageurs* (5 fr. par j.) ; — *des Dunes* ; — *pension de famille de l'Abbaye* (sur référence ecclésiastique ou de personne déjà connue ; 32 fr. par sem. pour messieurs ; 30 fr. pour les dames ; 25 fr. pour les domestiques ; cabines de bains, 10 c.).

Chalets meublés : — 100 à 250 fr. par mois.

Chambres et logements meublés : — (en petit nombre), prix modérés.

Loueur de voitures : — *Rebelliard.*

Saint-Jaoua [Chapelle de] (Fin.). 266
Saint-Jean [Chapelle de] (Fin.). 253
Saint-Jean [Chât.] (Côtes-du-N.). 170
Saint-Jean [Port] (Côtes-du-N.). 132
Saint-Jean-Brévelay (Morbihan). 330
Saint-Jean-de-la-Bande (Morb.). 292

SAINT-JEAN-DU-DOIGT (Finist.). 212

Voiture publique : — (l'été) pour *Morlaix*, 1 fr. 50 ; toute l'année, au chemin de Plougasnou (2 k.), 1 fr. 50.

Hôtels : — *Saint-Jean et des Bains* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 25, ch. 1 fr. ; pens. de 4 fr. 50 à 6 fr. par j. ; réduct. pour familles).

Bains de mer : — cabines, 10 fr. par mois.

Chalets et logements meublés : — (en très petit nombre), prix modérés.

Saint-Jean-Pierre-Fixte (Eure-et-Loir). 8
Saint-Jean-sur-Couesnon (Ille-et-Vilaine). 90
Saint-Jean-sur-Erve (Mayenne) . 45
Saint-Jean-sur-Mayenne (May.). 47
Saint-Jean-Trolimon (Finistère). 411
Saint-Joseph [Mont] (Morbihan). 368
Saint-Jouan-de-l'Isle (Côt.-du-N.). 140
Saint-Jouan-des-Guérets (Ille-et-Vilaine) 132
Saint-Julien (Côtes-du-Nord). . . 165
Saint-Just (Ille-et-Vilaine). . . . 312

SAINT-LANGUI — SAINT-MALO

SAINT-LUNAIRE (Ille-et-Vilaine). 121

Tram pour : — *Dinard* et *Saint-Briac*, p. 120.

Hôtels : — à la 1re station du tram, au bas de la côte : *de la Terrasse*; — *English and American Hotel*. — A la station de Longchamp, en haut de la côte : *Grand-Hôtel** (du 1er juin au 1er oct.; petit déj. 1 fr. 50; déj. 5 fr., dîn. 7 fr., ch. dep. 5 fr.; pens. de 15 à 25 fr. par j.; jeux divers; bains chauds; asc.;); — *de Longchamp** (); — *des Bains* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; ch. de 2 à 4 fr.; pens. dep. 5 fr. par j.). — Au delà, vers Saint-Briac (plage de Longchamp) : *de Paris** (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; pens. 7 à 10 fr. par j.; tennis;).

Chalets meublés : — 1,000 à 4,000 fr. env. pour la saison; s'adr. aux agences.

Logements et maisons meublées (au bourg et dans les environs) : — 150 à 1,000 fr.

Agences de location : — *Lecreux*; — *Petit*; — agences de Dinard, *V.* Dinard.

Casino : — (théâtre, concerts, petits-chevaux, cercle, café, salons de lecture), entrée simple 1 fr., théâtre, 2 fr. 50 et 1 fr. 50; concert ou bal, 3 fr. — Abonnements : 1 pers. 40 fr. la saison, 25 fr. 1 mois, 20 fr. 15 j., 15 fr. 8 j.; tarif décroissant pour plusieurs pers.

Bains de mer (15 juin au 30 sept.) : — cabines (bain de pieds chaud compris), 50 fr. et 90 fr. la saison, 40 fr. et 75 fr. 2 mois, 20 fr. et 40 fr. 1 mois (30 fr. et 60 fr. mois d'août); — bains au cachet (tout compris), 1 fr. par pers., 10 bains 8 fr., 20 bains 15 fr.; — bains à prix réduit, 50 c. par pers., 10 bains 4 fr.; — bains chauds (eau de mer ou eau douce), 1 fr. 50, par 10 cachets 12 fr. 50, linge 50 c.; — location de filets pour tennis (50 c. 1/2 journée), de raquettes (20 c.); de balles (10 c.), de croquets (50 c.), de pliants (10 c.), de parasols (1 fr. la journée).

Tir aux pigeons : — à la pointe du Décollé.

Poste et téléphone : — à dr. du Casino.

Télégraphe : — sémaphore du Décollé.

Loueur de voitures : — *Marzin*.

SAINT-MALO (Ille-et-Vilaine). . . 101

Omnibus : — à la gare pour la ville, 50 c. le j., 75 c. la nuit, 75 c. et 1 fr. avec bagages, 30 kilog. par pers., 10 c. par 10 kilog. en plus (tarifs officiels). — Omn. des hôtels.

Tram : — à la gare, pour *Saint-Malo*, 15 c. (porte Saint-Vincent) et 25 c. (cale de Dinan); — *Paramé*, 15 c. (casino et Rochebonne) et 25 c. (Paramé-Ville); — *Saint-Servan*, 15 c.

Hôtels : — *Grand Hôtel de France et de Châteaubriand** (petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr.; dîn. 4 fr.; ch. de 4 à 12 fr.; pens. 10 à 15 fr. par j.; interprètes; bains;), pl. Châteaubriand; — *de l'Univers** (12 à 15 fr. par j. env.; english spoken; bains;), pl. Châteaubriand; — *Franklin** (l'été; english spoken; bains;), hors de la ville, près du Casino; — *de Provence et d'Angleterre* (english spoken; dep. 7 fr. 50 par j.;), r. de la Poissonnerie, 11; — *Central-Benoit* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. dep. 2 fr., pens. dep. 6 fr. 50;), Grande-Rue, 10; — *du Centre et de la Paix* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 50), r. Saint-Thomas, 6; — *de l'Union* (déj. 2 fr. 50; dîn. 3 fr.; pens. 7 à 8 fr.), près la Poisson-

SAINT-MALO

nerie; — *du Commerce* (8 fr. 50 par j.; 🚗), r. Saint-Thomas; — *Bellevue* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 à 6 fr.; pens. 7 à 12 fr.), porte des Champs-Vauverts; — *du Louvre* (7 fr.; bains), r. Boursaint, 9; — *de Russie*, r. Boursaint; — *de Londres*, r. Boursaint; — *de la Marine*, Grande-Rue. — Hors la ville, sur la route de Paramé : *Notre-Dame des Grèves* (déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; pens. 7 à 12 fr.; réduct. pour familles); — *Jacques-Cartier*. — A la gare : *Hôtel Chadoin* (petit déj. 60 c., déj 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.); — *des Voyageurs et de la Gare* (english spoken; dep. 6 fr. 50 par j.). — Pensions de famille : *Mlle Garel* (4 fr. 50 par j.), r. de la Victoire, 9; — *Pension Notre-Dame* (prix modérés), r. des Hautes-Salles, 4.

N. B. — Dans la majorité des hôtels le vin n'est pas compris. — Les prix sont souvent susceptibles d'augmentation au mois d'août; ils baissent, par contre, hors saison.

Restaurants : — *Continental* * (l'été, service à la carte), pl. Chateaubriand; — *Victor* (à la carte), pl. de la Poissonnerie.

Appartements et chambres meublés : — en ville, nombreux écriteaux.

Agences de location (pour la ville et la région) : — *Mlle Delaunay*, r. Porcon-de-la-Barbinais, 22; — *Mme Lenormand*, pl. Jacques-Cartier; — *Au Vieux Corsaire*, r. de Toulouse; — *Briand*, pl. de l'Eglise; — *Nabucet*, route de Paramé.

Poste et télégraphe : — r. de la Paroisse, près de l'église.

Banquiers : — *Banque de France*, r. Toullier; — *Société Générale*, r. de Toulouse; — *Fontan*, r. d'Asfeld.

Articles bretons : — pl. Chateaubriand; — r. Saint-Vincent; — r. Porcon-de-la-Barbinais.

Bains de mer : — *de la porte Saint-Thomas* ou *de la Grande-Plage* (par la place Chateaubriand; avant le 1er juill. s'adr. aux bains chauds) : bain complet (cabine, costume, serviette, bain de pied chaud), 1 fr., par 10 cachets 4 fr. 50 (réduction pour plusieurs pers.); une cabine 60 c.; un costume 45 c.; une serviette 10 c.; un maître-baigneur 40 c.; une leçon de natation 60 c.; un pliant 10 c. — A la plage des Beys (Grève de Bon-Secours) : *Bains Gentil*; — *Bains Lesonnier*; — *Bains Cardinal-Morin* (bain complet 60 c.; cabine 20 c.; costume 30 c.; serviette 5 c.; bain de pieds chaud 10 c.; pliant ou chaise, 10 c.

Bains chauds (à l'entrée de la route de Paramé) : — (eau douce ou eau de mer) bain 1 fr., 6 bains 4 fr. 80, 12 bains 8 fr., peignoir 15 c.; serviette 10 c.; douches et bains de vapeur 1 fr. 50 à 2 fr. 50.

Concerts publics : — au kiosque de la pl. du Château (musique militaire et civile).

Casino municipal : — (entrée, y compris fêtes ordinaires, concerts et théâtre), 8 j. 25 fr., 15 j. 40 fr., 1 mois 55 fr., saison 80 fr.; tarif décroissant pour plusieurs personnes de même famille; — théâtre, places de 2 à 5 fr. — On trouve au casino : café, cercle, petits-chevaux, salons de lecture. — Bals d'enfants; feux d'artifice; batailles de fleurs.

Voitures de place (le tarif détaillé est affiché à la porte Saint-Vincent) : — 1 fr. 25 de la gare à Saint-Malo (porte Saint-Vincent); 1 fr. 75 à domicile ou à la porte de Dinan; 1 fr. 25 de la gare à Paramé (casino, Rochebonne ou ville); 1 fr. de la gare à Saint-Servan (hôtel de ville); 1 fr. 75 à domicile ou au port Saint-Père; 1 fr. 25 de Saint-Malo à Saint-Servan (hôtel de ville); 1 fr. 75 à domicile ou au port Saint-Père; 1 fr. 25 de Saint-Malo à Paramé (casino, Rochebonne ou ville); 2 fr. de Saint-Malo à Saint-Ideuc; 3 fr. de Saint-Malo à Rothéneuf; — transport de 10 kilog. de bagages à main gratuits, 25 c. jusqu'à 30 kilog., 10 c. par 10 kilog. en plus; — l'heure sur les com. de Saint-Malo, Paramé, Saint-Servan, 2 fr. 25 (heures suiv. 2 fr.); la nuit 3 fr., puis 2 fr. 50.

Loueurs de voitures : — *De Folligné*, r. Jean-de-Châtillon, 12; — *Fouyé*, pl. Chateaubriand, 4; — *Leroux*, route de Paramé; — à la station de la porte Saint-Vincent.

Bateaux à voile : — 2 fr. l'h. env.

Bateaux à vapeur et vedettes automobiles pour : — *Dinard*, p. 112; — *Dinan*, p. 112. — Services réguliers

avec : *Jersey*, 2 ou 3 fois par sem. selon saison (écrire ou s'adr. au port : « London and South-Western Railway »), 11 fr. 15 et 7 fr. 30; all. et ret., val. un mois (faculté de retour par Granville), 17 fr. 20 et 11 fr. 55; — *Guernesey*, par Jersey (même Cie), 16 fr. 15 et 11 fr. 15; aller et ret. (mêmes conditions que pour Jersey), 24 fr. 70 et 17 fr. 20; — *Southampton*, par Jersey et Guernesey (même Cie), billets val. 4 j., 29 fr. 90 et 22 fr. 40; aller et ret. val. 6 mois, 45 fr. 95 et 33 fr. 45; — *Saint-Brieuc* (port du *Légué*), 3 fr.

Hôtels : — *du Lion-d'Or* (déj. ou dîn. 2 fr., pens. 4 à 5 fr. par j.; garage); — *de Pen-an-Guer*; — *de la Vieille-Côte.*

Maisons et chambres meublées : — prix très modérés (une chambre 30 à 40 fr. par mois).

Loueurs de voitures : — à l'hôtel du Lion-d'Or. — Pour la gare de *Lannion* (1 chev.) 5 fr.; — la gare de *Plouaret* ou de *Plounérin* 6 fr.; — *Plestin* 3 fr. 50. — A la journée 12 fr.

Cabines de bains : — à louer, s'adr. aux hôtels.

Hôtels : — *Grand-Hôtel** (déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50, ch. dep. 3 fr. 50; garage), r. Ville-ès-Martin, 36; — *des Messageries*; — *de Bretagne*; — *des Etrangers*; — *des Colonies.*

Casino : — Cercle, théâtre, petits chevaux.

Poste de secours du T. C. F. : — au Grand-Hôtel.

Hôtel : — *Julia Guillou* (petit déj. 1 fr., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., pens. 8 fr. par j., 180 fr. par mois pour 3 mois; garage).

Cabines de bains : — à l'hôtel Julia.

Voiture automobile : — (l'été) pour *Pont-Aven* (hôtel Julia), 2 fr.

Canot automobile : — (l'été) pour *Pont-Aven* (hôtel Julia), 1 fr. 25.

SAINT-NICOLAS — SAINT-SERVAN

SAINT-POL-DE-LÉON (Finistère). 216

Omnibus : — 50 c. avec bagages.
Hôtel : — *de France* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. ; pens. 5 fr. par j., 6 fr. en août ; 🚗).
Loueurs de voitures : — *Roualec* ; — *Cueffe* ; — *Lerest.* — 3 à 4 fr. pour Santec.
Voitures publiques pour : — *Plouescat*, 1 fr. ; — (l'été) *Santec*, 50 c.

SAINT-QUAY (Côtes-du-Nord). . . 160

Hôtels : — *du Gerbot d'Avoine* (🚗); — *de Saint-Quay* (petit déj. 60 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.); — *de la Plage* (prix modérés); — *Heurtel* (prix modérés); — *Pension des religieuses du Sacré-Cœur* (sur référence ecclésiastique ou de pers. déjà connue ; de 5 fr. à 6 fr. 50 par j.)
Maisons, chalets et chambres meublés : — en grand nombre et à tous prix; s'adr. chez l'habitant et aux agences.
Agences de location : — *Mme Rose Pédron* ; — *Mme Le Floch*; — *Mme Lecat.*
Bains de mer : — cabines, linge, costumes.
Loueurs de voitures : — *Ruellan* ; — *Beaudré* ; — à l'hôt. du Talus (Portrieux).

SAINT-SERVAN (Ille-et-Vilaine). . 107

Trams : — de la gare de Saint-Malo, 15 c. ; — pour Saint-Malo (cale de Dinan), 30 c. ; — pour Saint-Malo (porte Saint-Vincent), 20 c. — Corresp. avec les trams de Paramé (20 c. et 30 c.) et de Cancale.
Voitures de place : — à la gare de Saint-Malo, 1 fr. pour Saint-Servan (hôtel de ville), 1 fr. 75 à domicile et au port Saint-Père, 1 fr. la course en ville ; — de Saint-Servan (hôtel de ville) à Saint-Malo (porte Saint-Vincent), 1 fr. 25, à Saint-Malo (domicile), 1 fr. 75.
Pont roulant : — 5 c. et 10 c.
Hôtels : — *Victoria* (omn. à la gare de Saint-Malo 75 c., petit déj. 1 fr., déj. 3 fr., dîn. 3 fr. 50; ch. de 4 à 8 fr. ; pens. de 8 à 12 fr. par j., réduct. pour famille et hors saison ; bains chauds ; 🚗) — *de l'Union*, r. Dauphine ; — pensions de famille, s'adr. aux agences.
Maisons, appartements et chambres meublés : — en grand nombre et à prix modérés ; s'adr. en ville et aux agences de Saint-Servan et Saint-Malo.
Agences de location : — *Mme Carrière*, bd Surcouf ; — *Mme Baron*, r. Dauphine ; — *Fonteyne*, r. Duperré.
Bains de mer : — Cabines et costumes (prix modérés) à l'anse *des Bas-Sablons* (Saint-Servan) et à celle des *Fours-à-Chaux* (hors la ville).
Poste et télégraphe : — 10, r. Le Pommellec.
Banquiers : — *Société Générale*, r.

SAINT-SULIAC — SURZUR

Godard; — *O' Rorke*, r. Ville-Pépin.
Concerts publics : — au kiosque de la pl. Bouvet (musique militaire et civile).
Loueurs de voitures : — *Ruellan* r. Godard, 5; — *Clément*, r. Godard, 8; — *Olivrant*, r. Ville-Pépin, 14; — *Lamour*, bd Porée, 5.
Bateaux : — bac à vap. et vedettes automobiles pour *Dinard* (à la tour Solidor.)
Renseignements généraux : — s'adr. ou écrire au *Syndicat d'initiative*, r. Duperré, 3.

SANTEC (Finistère). 222

Omnibus : — (l'été) à la gare de Saint-Pol-de-Léon, 50 c.
Hôtels : — *Ollivier* (petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50, pens. 5 fr. par j.), au bourg; — *du Gulf-Stream* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 50, ch. dep. 1 fr. 50, pens. 6 fr. par j.; cabines), annexe du précédent, à la grève de Sieck; — *des Bains-de-mer* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.), à la grève de Sieck.

SILLÉ-LE-GUILLAUME (Sarthe). . . 28

Hôtels : — *de Bretagne* (petit déj. 60 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; 🚗); — *de Normandie*; — *du Pilier-Vert*.

— TABLE-DES-MARCHANDS — TRÉGASTEL-PLAGE

T

TRÉBEURDEN [Bains de] (Côtes-du-Nord) 196

Voiture publique : — de *Lannion*, 1 fr. 25 (jusqu'à *Trébeurden-bourg*; l'été, jusqu'à la mer).
Hôtels : — *de la Plage* ou *Martret* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50); — *Tallec* (2e ordre : prix modérés).
Chalets meublés : — sur la plage, prix modérés.
Chambres meublées : — au bourg, dep. 20 fr. par mois.
Renseignements généraux : — s'adr. ou écrire au *Syndicat d'initiative*, à Lannion.

TRÉGASTEL-BOURG (Côtes-du-N.). 200

Chambres meublées : — (quelques-unes) prix modérés.

TRÉGASTEL-PLAGE (Côtes-du-N.). 200

Omnibus : — (l'été) pour *Lannion*, 1 fr.
Hôtels : — *Pension Sainte-Anne* (5 fr. 50 à 6 fr. 25 par j., enfants et domestiques 3 fr.), dans l'ancien couvent; — *de la Mer* (petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr., 2 pers. dep. 3 fr., pens. 6 à 7 fr.;); — *de la Plage* (pens. dep. 5 fr. par j.).
Chalets meublés : — à prix divers.

TRÉGASTEL-PRIMEL — UZEL

Loueur de voitures : — *Le Grall.* — Pour *Lannion*, 8 fr. env.
Renseignements généraux : — s'adr. ou écrire au *Syndicat d'initiative*, à Lannion.

Voiture publique : — l'été, de *Morlaix*, 2 fr.; toute l'année, de *Morlaix* jusqu'à *Plougasnou*, 1 fr. 50.
Hôtels : — *Grand-Hôtel Primel* (petit déj. 60 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.;); — *de la Mer* (7 fr. à 7 fr. 50 en août, 6 fr. en sept.) ; — *de la Plage* ou *Talbot.*

Hôtels : — *Mallo*, sur le quai ; — *de France* (petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50 ;), r. Colvestre ; — *du Lion-d'Or* (), r. Saint-Guillaume; — *du Grand-Turc* (2e ordre).
Loueurs de voitures : — *Vve Fraval* ; — *Leroux* ; — à l'hôtel du Grand-Turc.
Voiture publique pour : — *Lannion*, 2 fr.

U

V

VAL-ANDRÉ [LE] (Côtes-du-Nord). 145

Voiture publique : — de *Lamballe*, 1 fr. 80.
Voiture privée : — de *Lamballe* (Bertin), 4 pers. 8 fr., 6 pers. 12 fr.
Hôtels : — *Grand-Hôtel* (déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. dep. 2 fr.;); — *de la Plage* (dep. 6 fr. par j.); — *Bellevue* (déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50; pens. de 5 à 6 fr., en août de 6 à 8 fr.); — *des Bains*; — *du Val-André*; — *Pension des religieuses du Sacré-Cœur* (sur référence ecclésiastique ou de pers. déjà connue; de 5 à 6 fr. par j., 4 fr. pour les domestique).
Casino : — (modeste) divertissements variés.
Chalets meublés : — nombreux et à tous prix.
Agences de location : — au Grand-Hôtel et à l'hôtel de la Plage.
Loueurs de voitures : — *Grenouillon*; — *Belliard*; — *Mégret*; — *Havard*. — A Lamballe : *Bertin*; — *Belliard*; — *Havard*; — *Clément*.

VANNES (Morbihan) 313

Omnibus : — pour la ville et les hôtels, 50 c.
Voitures de place : — la course, 75 c. (prise à la station : gare, port ou pl. de l'Hôtel-de-Ville) et 1 fr. (prenant à domicile); — l'heure (en ville) 1 fr. 50.
Hôtels : — *du Commerce et de l'Epée** (petit déj. 1 fr. 25; déj. 3 fr.; dîn. 3 fr. 50; ch. de 3 à 6 fr.;), r. du Méné, près l'hôtel de ville; — *du Dauphin** (petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50; dîn. 3 fr., ch. 3 fr.), pl. de l'Hôtel-de-Ville; — *de France** (petit déj. 1 fr.; déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 25 à 3 fr. 25; english spoken;), r. Billault, 1; — *de Bretagne* (petit déj. 60 c. et 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.), av. Victor Hugo; — *du Morbihan* (déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50, 2 lits 2 fr. 50), r. du Marché-au-Seigle; — *de la Paix*, r. du Méné; — *de la Gare* (prix modérés), près de la gare.
Cafés : — r. du Méné et pl. de l'Hôtel-de-Ville.
Poste et télégraphe : — pl. de la Halle-aux-Grains.
Banques : — *Banque de France*, av. Victor Hugo; — *Société Générale*, pl. de la Halle-aux-Grains.
Loueurs de voitures : — *Broguet*, r. du Méné; — *Gloux*, r. du Méné; — *Arnaud*, r. d'Auray; — aux hôtels.
Voitures publiques pour : — *Conleau* (au port), 30 c.; — *Saint-Gildas-de-Rhuis* (près de la Préfecture), 1 fr. 50, et *Arzon-Port-Navalo* (1 fr. de Saint-Gildas).
Bateaux pour : — le *Golfe du Morbihan* (Conleau, île d'Arz, île aux Moines, Larmor-Baden, Locmariaquer et Port-Navalo), *V.* p. 323.
Concerts publics : — au kiosque de la Rabine.
Renseignements généraux : — S'adr. ou écrire au *Syndicat d'initiative*, r. de la Monnaie, 2.

VICOMTÉ — ZINZEC

Y

INDEX DES MARCHÉS, FOIRES, PARDONS ET MARÉES

Marchés.

Les marchés et foires sont toujours d'un coup d'œil pittoresque pour le touriste, qui y assiste souvent à des scènes de mœurs curieuses, et où les habitants des campagnes viennent avec leurs costumes traditionnels, mieux conservés que dans les villes.

FINISTÈRE

Lundi : Brest, Crozon, Concarneau, Douarnenez, Lesneven.
Mardi : Daoulas, Pleyben, Pont-Aven, Saint-Pol-de-Léon.
Mercredi : Bannalec, Châteauneuf-du-Faou, Landivisiau, Lannilis, Quimper.
Jeudi : Châteaulin, Pont-Croix, Pont-l'Abbé, Rosporden.
Vendredi : Brest, Concarneau, Quimperlé, Lanmeur, Douarnenez.
Samedi : Carhaix, Douarnenez, Le Faou, Landerneau, Morlaix, Quimper, Saint-Renan, Scaër.

MORBIHAN

Lundi : Auray, Gourin, Ploërmel, Plouay, Pontivy, Questembert.
Mardi : Le Palais à Belle-Isle-en-Mer, Trinité-Porhoët, Pluvigner, Pont-Scorff, La Roche-Bernard, Rochefort-en-Terre, Saint-Jean-Brévelay, Etel, Sérent.
Mercredi: Cléguérec, Guer, Le Faouët, Port-Louis, Lorient, Rohan, Vannes, Landévant, Peillac.
Jeudi : Bois-de-la-Roche, Guémené, Hennebont, Locminé, Malestroit, Pontivy, La Roche-Bernard, Sarzeau, Locmariaquer.
Vendredi : Allaire, Auray, Elven, Grandchamp, Le Palais à Belle-Isle-en-Mer, Mauron, Muzillac, Theix, Pontivy, Malansac.
Samedi : Baud, Josselin, La Gacilly, Port-Louis, Lorient, Rohan, Vannes, Arzon, Quiberon.

CÔTES-DU-NORD

Lundi : Caulnes, Châtelaudren, Perros-Guirec, Pontrieux, Saint-Nicolas-du-Pélem.
Mardi : Bourbriac, Etables, Jugon, Paimpol, Pléneuf, Quintin, Rostrenen, Yffiniac.
Mercredi : Broons, Callac, Merdrignac, Plestin, Saint-Brieuc, Tréguier, Uzel, Saint-Quay-Portrieux, Plouaret.
Jeudi : Belle-Isle-en-Terre, Binic, Corlay, Dinan, Lamballe, Lannion, Lézardrieux, Maël-Carhaix.
Vendredi : Bégard, Collinée, La Roche-Derrien, Quintin.
Samedi : Erquy, Guingamp, Loudéac, Plancoët, Plénée-Jugon, Pleubian, Plouha, Saint-Briac, Tonquédec, Tréguier.

ILLE-ET-VILAINE

Lundi : Combourg, Vitré, Redon, Bain, Saint-Enogat.
Mardi : Saint-Malo, Saint-Servan, Antrain, Gaël, Rennes, Pipriac (de sept. à février).
Mercredi : Tinténiac, Fougères, Montauban, Janzé, Saint-Enogat.
Jeudi : Argentré, Cancale, Grand-Fougeray, Châteaugiron, Redon.
Vendredi : Saint-Malo, Saint-Servan, Châteaubourg, Antrain, Saint-Enogat.
Samedi : Dol, Fougères, Redon, Le Sel, Saint-Méen, Plélan, Rennes, Saint-Enogat.

Grandes foires.

Les foires qui tombent le dimanche ou un jour férié sont remises au lendemain.

N. B. — Il sera prudent, dans les *petites localités* ne possédant qu'un ou deux hôtels-auberges, de ne pas venir demander l'hospitalité le jour ni la veille des grandes foires ou pardons.

FINISTÈRE

Arzano. 1er mardi de chaque mois.
Audierne. 2e sam. de janvier, mars, juillet, oct. et nov.
Bannalec. 2e mercr. de mai à déc.
Botmeur. Dernier vendredi de mai, juillet, sept.
Brasparts. 1er lundi de fév., avril, juin, août, oct., déc.
Brest. 1er lundi de chaque mois (les plus importantes sont les 1ers lundis d'avril et d'oct.).
Carhaix. 2e sam. de janvier et de fév.; 13 mars; 30 juin; 3 nov. (6 jours); 1er jeudi après Pâques; veille de l'Ascension.
Châteaulin. 1er jeudi de chaque mois; 12 mars; 6 mai; 18 et 19 oct.; 23 nov.
Concarneau. 11 fév.; 11 mai; 11 août; 11 nov. (8 jours).
Conquet (Le). 10 mai; 23 sept.
Crozon. 2 et 7 janv.; 3 fév.; 26 mars; 28 mai; 30 juin; 22 juillet; 11 août; 28 sept.; 9 déc.
Daoulas. 1er mercr. de chaque mois.
Douarnenez. 3e lundi de chaque mois.
Faou (Le). 17 janvier; 3 mai; 14 sept.; 10 oct. et dernier sam. de chaque mois.
Folgoët (Le). 5 mars; 29 août; 9 sept.
Fouesnant. Mercredi de Pâques; mardi de la Pentecôte.
Guimiliau. 3e lundi de chaque mois.
Huelgoat. 3 fév.; 3e jeudi de fév.; 1er jeudi du Carême; 26 mars; 25 avril; 19 mai; 25 juin; 3e jeudi de juillet; 16 août; 9 sept.; 3e jeudi de sept.; 28 oct.; 21 nov.
Landerneau. 3e sam. de chaque mois; 2e sam. de juillet; 25 nov.
Landévennec. 15 juillet; 25 sept.
Landivisiau. 2e mardi de juillet; 2e mercredi des autres mois; 15 et 22 sept.
Lannilis. 1er mercr. de chaque mois.
Locronan. 1er mardi de chaque mois.
Morlaix. 2e mardi de chaque mois (sauf nov. et déc.); du 15 au 22 oct.; 25 et 26 nov.
Martyre (La). 2e lundi de juillet (dure 3 jours).
Pleyben. 3e mardi de chaque mois.
Plougastel-Daoulas. Dernier jeudi de chaque mois.
Pont-Aven. 3e mardi de janv.; 1er et 2e mardi du carême; 6 mai; 23 juin; 1er mardi de juin, juillet et sept.
Pont-Croix. 3e jeudi de chaque mois.
Pont-l'Abbé. 1er jeudi de chaque mois.
Quimper. 3e sam. de chaque mois; 15 avril et 2 mai.
Quimperlé. Lundi de la Passion; Jeudi Saint; 24 juillet; 10 août; 29 sept.; 17 et 28 oct.; 24 déc. — *Foires aux chevaux* : 3e vendredi de janv., fév., mai, juin, nov.
Riec-sur-Belon. 3e lundi du Carême; lundi de la Trinité; lundi après le 8 sept.
Rosporden. Tous les jeudis.

Sainte-Marie-de-Ménez-Hom. 17 juin; 16 août; 9 sept.
Saint-Pol-de-Léon. 3e mardi de chaque mois; principales en juillet et nov.
Saint-Renan. 1er sam. de chaque mois.
Saint-Thégonnec. 1er mardi de chaque mois; 2e mardi de juillet; 10 sept.; 1er jeudi d'oct.
Scaër. 15 janv.; 15 fév.; 12 mars; 10 avr.; 3 mai; 1er juillet; 1er août; 24 août; 7 sept.; 1er oct.; 2 nov.

MORBIHAN

Auray. 1er lundi de chaque mois; mercr. après la Passion; lundi de Quasimodo; 1er et 25 juin; 22 juillet; 14 août; 20 août.
Baud. 19 mai; 24 août; 28 oct.
Belz. 19 février; 6 juillet; 21 sept.
Carnac. 15 avril; 13 sept.
Etel. 20 mars.
Faouët (*Le*). Sam. de la Semaine Sainte; jeudi après la Pentecôte (à la chapelle Saint-Fiacre); 20 juin; 6 et 26 juillet; 22 août; 3e ou 4e mardi de sept.; 18 oct.; 2e mardi de nov.
Gourin. Lundi de Quasimodo; 1er juin; 20 juillet; 1er sept.; dernier sam. de sept.
Guémené. 11 juillet; 9 oct.
Hennebont. Jeudi après la Passion; 13 juin; jeudi après la Toussaint.
Locminé. 1er jeudi du mois.
Lorient. Lundi après les Rameaux (8 jours).
Noyal-Pontivy. 15 mai; 15 juin; 3e vendr. de juin; 13 juillet; 3e vendr. d'août, de sept. et d'oct.
Plouay. Mercr. et Samedi Saints; 3e lundi d'avr.; 13 mai; 3e lundi de mai; 24 juin; 15 juillet; 3e lundi d'août; 16 sept.; 21 oct.
Plouharnel. 8 juin; 20 oct.
Pontivy. 1er, 2e, 3e lundis du mois, lundi après Rameaux; 2 mars; 1er et 8 mai; 19 juin; 2e dim. de sept.; 21 oct. (très importante).
Pont-Scorff. 2e mardi du mois; 10 mars; 19 mai; 25 juin; 25 août.
Port-Louis. Lundi de Quasimodo.
Pluvigner. 2e mardi du mois; 6 mai; 13 mai; 21 juin; 16 août; 7 sept.
Rochefort-sur-Terre. 13 juillet (*foire aux cheveux*).
Trinité-sur-Mer (*La*). Mardi Gras; 29 mai.

CÔTES-DU-NORD

Bégard. 5 mai; 2 juin; 7 juillet; 1er sept.
Belle-Isle-en-Terre. 13 avril; 8 juin; 6 juillet; 10 août; 12 oct.
Bourbriac. 1er lundi de juin; 3e mardi de juillet.
Callac. 1er et 4e mercr. de juillet; dernier mercr. d'août; 1er et 3e mercr. d'oct.
Guingamp. Sam. après la Mi-Carême; sam. des Rameaux; 1er sam. de mai; 3 juin; 1er et 4e sam. de juillet; sam. après Assomption; 2e sam. de sept. et d'oct.
Lannion. Jeudi avant les jours gras; jeudi de la Mi-Carême; 1er jeudi de mai; 3e de juin; 1er août: 20 et 30 sept.; 1er oct.; 31 oct.; 24 déc.
Lézardrieux. 3e jeudi de mars; 4e de juin; dernier sam. de sept.
Perros-Guirec. 11 juillet.
Pleubian. 29 avril.
Ploumiliau. 29 mai; 1er mardi de sept.
Plounérin. 7 sept.
Plounévez-Moëdec. Le Mardi Gras.
Pontrieux. 1er lundi d'avr.; lundi après 3e dim. de juillet; 2e lundi de sept.; 2e lundi d'oct.
Roche-Derrien (*La*). 16 juin.
Rostrenen. 1er et 4e mardi de févr.; 2e mardi du Carême; mardi de la Passion; mardi avant et après Pâques; mardi après le 15 mai; mardi avant l'Ascension; mardi après la Pentecôte; 2e et 4e mardis de juin; 1er, 3e, 4e mardis de juillet; mercr. après le 14 août; dernier mardi d'août; mardi après le 14 sept.; mardi après le 29 sept.
Saint-Brieuc. 7 sept.; 29 sept. (plusieurs jours).
Saint-Michel-en-Grève. 14 sept.; 17 et 18 nov.
Tonquédec. 1er juillet.
Tréguier. 1er mercr. de février; mercr. avant Pâques; 3e sam. de juin; 18 oct.; mercr. avant la Toussaint.

ILLE-ET-VILAINE

Cancale. Le mercr. après Pâques.
Combourg. 2 et 6 juin ; 2 et 15 juillet ; 5 et 15 août ; 1er et 15 sept.
Dol. Dernier samedi du mois.
Fougères. Samedi qui précède les Rameaux et qui suit la Saint-Jean ; 3 août ; mardi qui suit le 1er sept. (2 jours) et les 2 samedis suivants.
Grand-Fougeray. 1er jeudi de chaque mois.
Mont-Dol. Lundi après l'Ascension ; dernier lundi de sept.
Paramé. Lundi Gras.
Redon. 2e lundi de chaque mois ; lundi saint ; le 24 oct.
Rennes. Le 1er de chaque mois.
Saint-Benoît-des-Ondes. 1er lundi de juillet.
Saint-Lunaire. 2e lundi après le 29 juin.
Saint-Servan. Le 14 mai (15 jours) et 3e lundi d'août.
Vitré. Les deux lundis qui suivent le 23 avril ; 2e et 3e lundis de nov.

Pardons.

Les « pardons » du *Finistère* et du *Morbihan* sont les plus pittoresques de la Bretagne, ceux où l'on voit encore une grande partie des anciens costumes. Assister à un ou deux « pardons » est le complément indispensable d'un voyage en Bretagne.

FINISTÈRE

Janvier.

Saint-Eloi (Chapelle), 1er dimanche.
Hôpital-Camfrout, 1er lundi.
Locronan, le 1er janvier.

Février.

Penmarch, 1er dim. de Carême.
Plouzévédé, le 2 février.

Mars.

Hopital-Camfrout, 1er lundi.
Quimperlé, dim. et lundi de la Passion.
Ploujean, dimanche de Pâques.
Dirinon-Sainte-Nonne, *Hôpital-Camfrout*, *Le Faou*, *Ploaré*, **Plougastel-Daoulas** } lundi de Pâques.
Briec, lundi et mardi de Pâques.
Quimperlé, mardi de Pâques.
Tréméoc, 1er dim. après Pâques.
Dirinon-Sainte-Nonne, *Ploëven* } 2e dim. après Pâques.
Audierne, *Edern* } 3e dim. après Pâques.
Cléden-Cap-Sizun, 1er dim. de mars.
Plogastel-Saint-Germain, dimanche de Quasimodo.
Pont-l'Abbé, **Rumengol.** } 25 mars.
Edern, *Plougonven* } 4e dim. après Pâques.

Avril.

Les Pardons du mois précédent se meuvent autour de Pâques, lorsque Pâques est en avril.

Trégunc, dim. après le 25 avril.
Plougonven, dernier dim. d'avril.

Mai.

Concarneau, le 1er dim. de mai (pardon de Ste-Guénolé).
Bodilis, *Bannalec* } le jour de l'Ascension.

Edern, *Le Faou*, *Gouesnou*, *Gouézec*, *Landévennec*, *Landunvez*, *Plouigneau* (2 jours), **Spézet**, *Saint-Eloi* (Chapelle) — le jour de l'Ascension.

Saint-Pabu, *Sizun* — dimanche après l'Ascension.

Edern, *Kernilis*, *Pleyber-Christ*, *Riec-sur-Belon* — le dimanche de la Pentecôte.

Carantec, *Clohars-Carnoët*, *Forêt* (*La*), *Kerfeunteun*, *Kernevel*, *Lannilis*, **Plougastel-Daoulas**, *Plouhinec*, *Plourin*, *Pont-l'Abbé* (à Lambour, pardon des enfants), *Poullan*, *Quimperlé* (pardon des oiseaux), *Riec-sur-Belon* — le lundi de la Pentecôte.

Gouézec, jeudi après la Pentecôte.

Bénodet (à Perguet), *Cléden-Cap-Sizun*, *Kerfeunteun*, *Lannilis*, *Ploaré*, *Plougastel-Daoulas*, *Porspoder*, *Quimperlé*, **Rumengol**, **Spézet**, *Trévoux* (*Le*) — dimanche de la Trinité.

Crozon, *Guipavas*, *Nizon*, *Plobannalec*, *Plougastel-Daoulas*, *Plounéour-Ménez*, **Spézet**, *Trévoux* (*Le*) — le 1er dimanche de mai.

Loctudy, dim. qui suit le 11 mai.

Cast, *Crozon* — le 2e dimanche de mai.

Guengat, *Plougastel-Daoulas*, *Plounéour-Ménez*, *Pont-Aven*, *Poullan*, **Quimperlé** — le 2e dimanche de mai.

Châteaulin, *Quimerch* — le 3e dim. de mai.

Brasparts, *Plomeur* — le dernier dim. de mai.

Juin.

Molène (*Ile*), le 1er juin.
Saint-Herbot (*Chapelle*), le 7.
Saint-Jean-du-Doigt, les 23 et 24.

Bannalec, **Baye**, *Crozon*, *Edern*, *Feuillée* (*La*), *Gouezec*, *Groix* (*Ile de*) (bénédiction de la mer), *Guengat*, *Guerlesquin*, *Kernevel*, *Plougastel-Daoulas* (à la chapelle Saint-Jean), *Plouvien*, *Quimerch*, *Riec-sur-Belon*, **Spézet**, *Tréboul*, *Trévoux* (Le) — le 24, jour de la St-Jean.

Briec, *Fouesnant*, *Penmarch*, *Plougasnou*, **Plougastel-Daoulas**, *Plouzévédé*, *Quimerch* — le 29 (St-Pierre).

Goulven, le 30 juin.
Port-Launay, le 1er dimanche de l'Octave de la Fête-Dieu.
Sizun, le jour de la Fête-Dieu.

Combrit, *Scaër* — le dim. de la Fête-Dieu.

Dirinon-Sainte-Nonne, le 2e dimanche après la Fête-Dieu.

Roscoff, *Trébahu* — le dimanche qui suit l'Octave de la Fête-Dieu.

Kerlouan, le 1er dimanche de juin.
Huelgoat, le 1er ou le 2e dimanche.

Camaret (fête de la pêche et bénédiction de la mer)
Plouigneau
Plozévet
— le 3e dim.

Saint-Pierre-Quilbignon (près Brest)
Hanvec
Plouescat
— le dim. après le 29 juin.

Crozon
Gouézec
— le dim. le plus près du 29.

Kerlouan
Saint-Tugen
— l'avant-dernier dim.

Saint-Jean-Trolimon (près Pont-l'Abbé)
Scrignac
— le dernier dimanche.

Juillet.

Goulven, le 1er.
Recouvrance (Brest), le 2 (8 jours).
Clohars-Carnoët, le 26.
Fouesnant (Pardon à la chapelle Sainte-Anne), le 26 (dure jusqu'au dimanche suivant).
Riec-sur-Belon, le 1er lundi du mois.

Cast
Roscoff
— le 3e lundi du mois.

Baye
Cléden-Cap-Sizun
Guimaëc
Kerfeunteun
Penmarch (église Saint-Nonna)
Ploëven
Plogastel-Saint-Germain
Plogoff
Ploudalmézeau
Ploujean
Poullaouen
Spézet
Trégarvan
— le 1er dim.

Landivisiau, le dimanche qui suit le 11.

Brest
Châteaulin
Combrit
Guilers
Guipavas
La Martyre
Landerneau
— le 2e dimanche.

Locronan (tous les ans, pardon de la Petite Troménie; tous les six ans, **pardon de la Grande Troménie** qui dure 8 jours), le 2e dimanche.

Plobannalec
Plomeur
— le 2e dimanche.

Plouhinec
Riec-sur-Belon
Rosporden
Spézet
— le 2e dimanche.

Pont-l'Abbé, le dim. qui tombe le 16, ou qui suit le 16.

Crozon
Esquibien
Guissény
Irvillac
Kerfeunteun
Landerneau
Landunvez
Lanriec
Plogoff
Poullan
Riec-sur-Belon
Spézet
Tudy (*Ile*)
— le 3e dimanche.

Guerlesquin (3 j.)
Plourin
Riec-sur-Belon
Tudy (*Ile*)
— le 4e dimanche.

Landivisiau
Plourin
Saint-Pierre-Quilbignon (près Brest)
— dim. après le 26.

Commana
Dirinon-Sainte-Nonne
Landudec
Plomodiern
Plougonven
Plouguerneau
Plouigneau
Quimperlé
Sizun
— dernier dimanche.

Lanvéoc, le dimanche le plus près de la Ste-Anne.

Août.

Saint-Laurent-du-Pouldour (près Plounérin), nuit du 9 au 10.

Bodilis
Brasparts
Clohars-Carnoët
Folgoët (Le)
Gouézec
Guilers
Guipavas
Juch (*Le*)
Landunvez
Lanmeur
Molène (*Ile*)
Ploaré
Plougastel-Daoulas
Plouigneau
— 15 août.

Septembre.

Combrit
Feuillée (La)
Forêt (La)
Nizon (à la chapelle de *Trémalo*)
Lambézellec
Landivisiau
Landudal (grand pardon de N.-D. de Populo)
Landunvez
Plonevez-Porzay
Plougastel-Daoulas
} 2e dimanche.

Plouhinec, le 2e ou le 3e dimanche.

Plouigneau
Saint-Thégonnec
Spézet
} 2e dimanche.

Cléden-Cap-Sizun, le dimanche qui suit le 8.

Guerlesquin
Guisseny
Landunvez
Loctudy
Pleyber-Christ
Plouigneau
Plovan
Pont-Aven
Quéménéven
Quimperlé
Saint-Pierre-Quilbignon (près Brest)
Saint-Tugen
Spézet
Trégunc
Tronoan (près Penmarc'h)
} 3e dim.

Bannalec
Crozon
Lanrivoaré
Penmarc'h
Plomeur
Plougonven
Pont-l'Abbé
Quimperlé
} 4e dimanche.

Concarneau, le dimanche qui suit le 14.
Brasparts, le dimanche après le 22.
Quimperlé, le dim. le plus près du 29.

Beuzec (près Concarneau)
Gourin et Chapelle Saint-Hervé (luttes et courses bretonnes) [et 3 j. suiv.]
Guimaëc
Guengat
Locronan (petit pardon)
Plougonven
Scaër (chapelle de Coadry)
Sizun
} le dernier dim.

Octobre.

Arzano
Concarneau (pardon du Rosaire)
Cléden-Cap-Sizun
Camaret
Douarnenez
Hanvec
Guerlesquin
Penmarc'h (pardon du Rosaire)
Plogoff
Poullaouen
Spézet
} 1er dim.

Plomeur
Plougonven
Plouigneau
Spézet
} 2e dimanche.

Irvillac (luttes)
Lanrivoaré
Spézet
} 3e dimanche.

Plobannalec
Tronoan (près Penmarc'h)
} le dernier dim.

Novembre.

Landudec, le 1er.

Décembre.

Bannalec, le 8.
Briec, le 26.
Port-Launay, le dimanche le plus près du 6.

MORBIHAN

Janvier.

Saint-Gildas-de-Rhuys, le 29.

Février.

Penvins-en-Sarzeau, le 2.

Mars.

Ouverture du pardon de **Sainte-Anne-d'Auray**, le 7.
Moréac, le 25.
Saint-Aubin en Pontscorff, le 1er dimanche.

Mai.

Arz (Ile d'), *Guidel* (pardon des fleurs), *La Vraie-Croix en Locminé* : 1er dim.

Plœmeur, le 2e dimanche.

Saint-Ives en Pontscorff, le dimanche après le 10.

Juin.

Plœmel, le 16.

Camors, **Ile de Groix** (bénédiction de la mer), *Saint-Gildas* : le 24.

Saint-Avé, le dimanche le plus près du 19.

Locminé, le dimanche le plus près du 27 (3 jours).

Arradon, *Inzinzac*, *Pénerf*, *Plouhinec* : le dim. après le 29.

Bignan, le dimanche le plus près du 29.

Sainte-Barbe près **Le Faouët**, le dernier dimanche.

Juillet.

Baud, le 2.

Sainte-Anne-d'Auray, les 25 (principalement) et 26.

Melrand, le 1er dimanche.

Locmariaquer, *Sulniac*, *Saint (Le)* : 2e dimanche.

Cléguérec, *Guidel* : 3e dimanche.

Plumergat, le dimanche après le 23.

Carnac, **Saint-Fiacre** près **Le Faouët**, *Plouhinec*, *Cléguérec* : 4e dim.

Août.

Briac-en-Sarzeau, le 1er.

Saint-Nicodème (**chapelle**), le 1er samedi et le lendemain dim.

Locmaria-Grandchamp, le 10.

Kernascléden, *Plumelin*, *Saint-Armel*, *Sarzeau*, *Theix* : le 15.

Crénenan (**chapelle de**), dim. après le 15.

Baden, *Cléguérec*, *Locminé* : 1er dim.

Mériadec, *Pluméliau*, *Sulniac*, *Vraie Croix (La)* : 1er dim.

Plouhinec (Locquimin), *Guidel*, *Riantec*, *Saint-Laurent* : 2e dim.

Locmariaquer (St-Philibert), le 3e dim.

Moustoir-des-Fleurs en Grandchamp, le 4e dimanche.

Septembre.

Lambel-Camors (luttes), *Saint-Jean-Brévelay*, *Vannes* (St-Vincent) : 1er dim.

Merlevenez, *Arz (Ile d')* : le dim. après le 8.

Baden, **Carnac**, *Caudan*, *Grandchamp*, *Larmor*, *Locmariaquer*, *Noyal-Muzillac*, *Plouhinec*, *Plœmeur*, *Pontivy* : 2e dimanche.

Carnac, *Guidel*, *Loperhet*, *Pont-Scorff* : 3e dimanche.

Saint-Cado, le dimanche avant et après le 21.

Baden, *Hennebont*, *Guidel*, *Ile-aux-Moines*, *Naizin* : dernier dim.

St-Corneille à *Carnac*, le dimanche le plus près du 14.

Larmor-Baden, le dimanche après le 15.

Grandchamp, *Plouhinec* (à Kervarlay), *Pont-Scorff*, *Saint-Sauveur-en-Auray* : 4e dim.

Octobre.

Faouët (Le), *Cléguérec*, *Guidel*, *Lorient* : 1er dimanche.

Grandchamp, le 2e dimanche.

Novembre.

Bieuzy-les-Eaux, le 24.

Marées.

Les *marées* les plus hautes, sur les côtes de Bretagne, arrivent 36 heures après les pleines et nouvelles lunes.

Phares principaux du Finistère

en remontant du Sud au Nord.

Il n'y a pas en France de parages plus dangereux et plus hérissés de récifs que les côtes du Finistère; aussi le voyageur voit-il s'allumer, avec la nuit, le long de ces côtes et dans toutes les îles qui les avoisinent, d'innombrables faisceaux lumineux, de couleurs diverses; ce sont les feux des *phares*, dont il sera facile et intéressant de se rendre compte avec le tableau ci-joint.

Entrée de l'*Aven* : Feu fixe blanc, avec faisceaux vert et rouge.
Concarneau : *Batterie de la Croix*, fixe blanc et rouge; *Beuzec*, fixe blanc; *Lanriec*, fixe rouge.
Les Glénans : Feu à éclats rouges, et feu fixe blanc à faisceaux rouge et vert.
Embouchure de l'Odet : Fixe rouge, fixe blanc, et blanc clignotant.
Rivière de Pont-l'Abbé : *Loctudy*, fixe blanc avec secteur rouge.
Guilvinec : Feu d'amont, fixe vert; feu d'aval, fixe blanc.
Penmarch : **Phare d'Eckmuhl**, éclair électrique à éclats blancs de 5″ en 5″.
Audierne : Feu vert, feu blanc avec secteur rouge, feu rouge (fixes).
Raz de Sein : *Le Tévennec*, feu blanc à faisceaux rouges.
La Vieille (*pointe du Raz*) : Feu blanc, à secteurs rouge et vert.
Ile de Sein : Blanc à éclats.
Roche d'Armen : Blanc à éclats.
Douarnenez : *Ile Tristan*, fixe blanc.
Feu du Rosmeur (feu de port) : Fixe rouge.
Pointe du Millier : Secteurs blanc et rouge.
Brest (*entrée de*) : *Les Pierres-Noires*, rouge à éclipse.
Ile Louet : Blanc à secteur vert.
Kermorvan (le Conquet) : Eclats blancs.
Saint-Mathieu : Eclats blancs.
Brest : Feu fixe rouge, fixe blanc.
Pointe de Quélern : Fixe blanc.
Toulinguet : Fixe rouge.
Camaret : Fixe vert.
Ouessant : **Le Stiff**, éclats blancs et rouges; **Le Créach**, feu électrique scintillant, avec éclats blancs de deux en deux.
Chenal du Four : *Trézien*, fixe blanc.
Le Four : Blanc, fixe avec éclats successifs.
Pointe de Corsen : Fixe rouge, blanc et vert.
L'Aberwrach : **Ile Vierge**, fixe blanc avec éclats rouges.
Ile Vrach : Fixe rouge.
Ile de Batz : Feu blanc éclair, toutes les 25″, 4 éclats.
Rade de Morlaix : Feux blancs, rouges et verts.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Plan de voyage.

A ceux qui ont l'intention de *faire un voyage*, ou simplement une tournée de plusieurs jours, nous recommanderons tout d'abord de préparer leur itinéraire avec l'Indicateur des Chemins de fer, l'*édition la plus récente* du Guide de la région qu'ils vont parcourir et, autant que possible, quelques-uns des ouvrages publiés sur cette même région. L'emploi de leurs journées étant ainsi *à peu près* réglé d'avance, ils trouveront, une fois en route, économie de temps et d'argent. De plus ils auront chance de ne pas laisser de côté tel monument ou tel site qu'il faut avoir vu. Enfin, sans être pour cela moins agréable, leur voyage aura été en même temps *instructif*, ce qui n'est jamais à dédaigner.

Le plus important ouvrage qui ait été publié sur la région qui nous occupe est : La Bretagne de *Gustave Geoffroy*, magnifique volume de 438 pages, au style très vivant, illustré par M. *Paul Gruyer* de 357 photographies, qui sont de véritables œuvres d'art. Il suffit de feuilleter ce volume pour avoir immédiatement une idée du pays et de ses différents aspects (Hachette, éditeur).

Budget de voyage, hôtels et communications.

La Bretagne est un des pays où la vie est encore demeurée au meilleur marché. Sauf, dans quelques grands centres, comme Saint-Malo ou Dinard, et dans les villes importantes, les hôtels y sont généralement de 2e ordre ; la dépense s'y élève rarement au delà de 7 fr. 50 à 8 fr. par jour. La réduction est souvent considérable si l'on y prend pension pour un séjour de quelque durée. Dans une foule de petits pays (*V.* ci-dessous : *Du choix d'une Plage*), cette pension ne dépasse pas 6 fr. à 6 fr. 50; elle s'abaisse sou-

vent à 5 fr. et même moins. La boisson nationale du pays est le cidre; c'est la seule que l'on serve dans la région de Rennes et de Saint-Malo, où le vin est presque toujours en surplus des prix marqués. Dans le reste de la Bretagne l'on a généralement le choix avec le vin.

Dans la plupart des petites villes et ports de mer de Bretagne on trouve des appartements et chambres meublés à des prix très modérés; les vivres y étant en outre à bon compte, une famille un peu nombreuse regagnera souvent sur sa nourriture les frais du voyage. Enfin, dans les centres balnéaires, on a un assez grand choix de chalets à louer à partir de 150 ou 200 fr. par mois.

La propreté et le confortable commencent à faire quelques progrès dans les hôtels bretons; ils se tiennent dans une moyenne à peu près acceptable et les lits y sont toujours satisfaisants, même dans les plus petits villages. On ne saurait en dire autant du service de la voirie publique qui, par suite de l'incurie des municipalités, est le plus souvent déplorable.

Le voyage en *bicyclette* est fort agréable en Bretagne, sauf dans le Finistère, où les routes sont monteuses et souvent très dures; la même observation s'applique aux *automobiles*. Ce ne peut être, *en aucun cas*, un pays propre à « faire de la vitesse ».

Outre les deux grands réseaux de l'Ouest et de l'Orléans, le pays est desservi par une quantité considérable de chemins de fer départementaux et de tramways sur route qui offrent à la circulation beaucoup de facilités. Les bateaux sont médiocres.

Aspect du pays et aperçu géographique.

La Bretagne, la plus occidentale et l'une des plus importantes provinces de l'ancienne France, s'avance dans l'Océan sous la forme d'un triangle allongé.

Physiquement, la région présente deux grandes divisions : l'intérieur et les côtes. La première région est montagneuse, avec des landes, des pâturages, des bois de chênes et de pins. Elle renferme des vallons verdoyants et souvent sauvages, avec de belles eaux et des rochers. Les montagnes forment 3 groupes principaux : les *Monts du Méné*, qui ont pour point culminant le sommet de Bélair (340 m.), entre Moncontour et Collinée (région de Saint-Brieuc; Côtes-du-Nord); — les *Monts d'Arrée*, dont le point culminant atteint 391 m. au Mont Saint-Michel d'Arrée, près Brasparts (Finistère); — les *Montagnes Noires*, qui couvrent également le Finistère, et s'étendent au S. des Monts d'Arrée. Leur plus haut sommet est le Menez-Hom, qui s'élève d'un seul jet au fond de la magnifique baie de Douarnenez. C'est toute cette Bre-

tagne intérieure, trop peu connue, que Brizeux, son poète national, a peinte d'un vers célèbre :

« O terre de granit recouverte de chênes ! »

C'est la région des landes mélancoliques et recouvertes de rouges bruyères, ou dorées par la floraison des genêts et des ajoncs.

La seconde région, ou région côtière, commence à la baie du Mont Saint-Michel, qui sépare la Normandie de la Bretagne. Nulle côte de France n'est plus découpée et ne présente un semblable pourtour de caps, de golfes, de criques et d'estuaires. A mesure que l'on s'avance vers l'Ouest (*V.* ci-dessous : *Du choix d'une Plage*), la nature devient à la fois plus grandiose et plus rude, pour aller des bords souriants de la Rance, près Dinard, aux falaises désolées de l'extrême Finistère. La côte recommence à s'abriter et à se creuser d'anses paisibles, en redescendant vers Beg-Meil, Bénodet et le golfe du Morbihan.

La population de la Bretagne est fort dense et la moyenne de sa natalité dépasse de beaucoup celle du reste de la France. Elle est disséminée sur toute l'étendue du pays, en une foule de hameaux ou de maisons isolées perdues dans les landes, les vallons, les champs ou les bois, et il n'est pas rare de ne rencontrer que 3 à 400 hab. dans des bourgs qui sont chef-lieu de canton et en comptent administrativement plusieurs milliers.

Les Bretons, qui ont conservé parmi les races françaises un type physique et un caractère moral si particuliers, semblent descendre d'un mélange de Celtes et de Kymris, nations d'origine indo-germanique, profondément modifiées ensuite par des immigrations diverses, principalement anglo-saxonnes. Le Breton est calme, énergique, de conception lente et têtue, et l'un des meilleurs marins du monde; il a conservé sa langue primitive, parlée jadis par les Celtes, et que l'on retrouve au pays de Galles, en Irlande et en Haute-Ecosse. Cette langue comprend 4 dialectes principaux : de Tréguier, du Léon, de la Cornouaille et de Vannes.

L'alcoolisme fait malheureusement en Bretagne, surtout dans les ports de pêche, de terribles ravages.

Histoire.

Ce fut en l'an 56 av. J.-C., à la suite d'une grande bataille navale gagnée par César, que la Bretagne perdit sa première et sauvage indépendance.

Après la chute de l'empire romain, elle se donna de propres rois, dont les plus célèbres sont les légendaires March' et Grallon (*V.* p. 418 et 430).

Le pays continue à lutter pour son indépendance contre la nouvelle conquête franque et Charlemagne doit faire une expédition, renouvelée par Louis le Débonnaire en 824, afin de le soumettre. Mais la Bretagne, dès le démembrement de l'empire franc, s'en détache; Charles le Chauve est vaincu près de Bain (Morbihan) et le chef de guerre Nominoë prend le pouvoir.

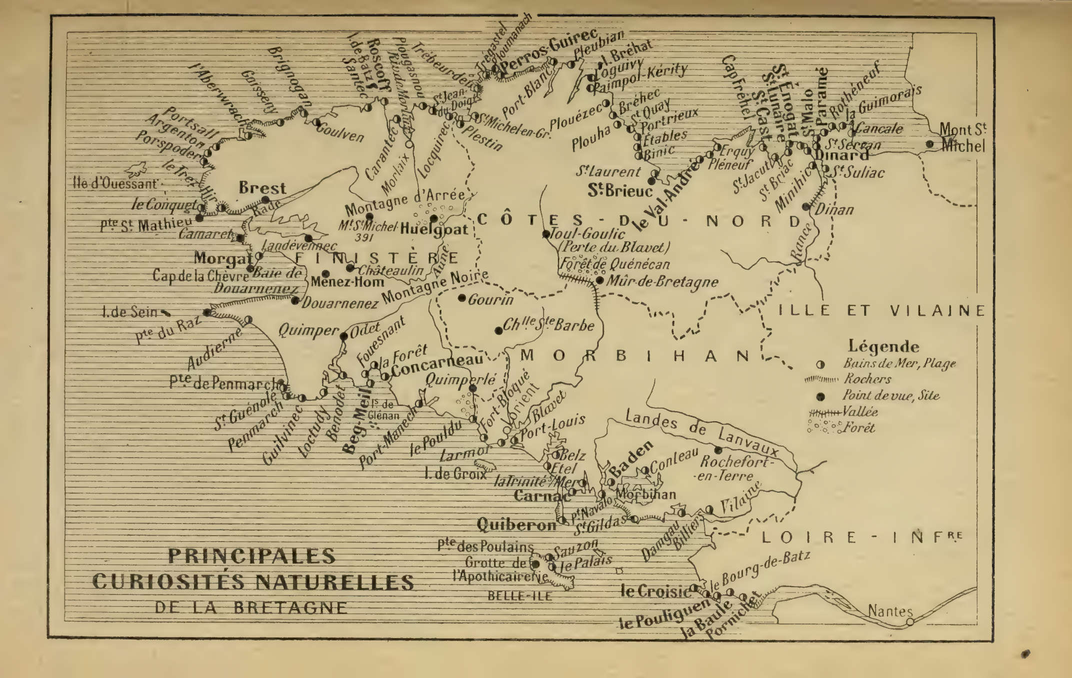
En 1066, une foule de Bretons se rua, à la suite de Guillaume le Conquérant, à la conquête de l'Angleterre. Mais les ducs de Normandie, devenus rois de ce dernier pays, voulurent à leur tour posséder la Bretagne, ou tout au moins l'isoler de la France, en s'alliant, en échange de maints avantages, au parti breton indépendant. D'interminables luttes en résultèrent; la plus longue et la plus terrible fut celle de Charles de Blois, que soutenait le roi de France, et de Jean de Montfort, allié des Anglais; elle se termina, en 1364, par la désastreuse bataille d'Auray, où Charles de Blois fut tué (*V. Auray* : *Histoire*).

Enfin deux rois de France, Charles VIII et Louis XII, épousèrent successivement, en 1491 et 1499, Anne de Bretagne, fille et héritière du duc François II, consommant ainsi la réunion définitive de la province récalcitrante à la France. François Ier arracha, non sans peine, aux États de Bretagne, la ratification de cette union, sous l'expresse condition du maintien des antiques libertés et privilèges. Mais, même encore sous Louis XIV, le Parlement de Bretagne était en lutte perpétuelle avec le pouvoir, et des exécutions sanglantes semblaient nécessaires, comme en pays conquis. La Bretagne avait été, entre temps, mise à feu et à sang par les guerres de la Ligue, dont en cours de route nous retrouverons la trace à chaque pas.

On sait la part que prit la Bretagne aux luttes de la Révolution française, la fédération des sections républicaines à Pontivy, le débarquement et la défaite des émigrés à Quiberon (*V. Pontivy* et *Quiberon* : *Histoire*).

Ce qu'il faut voir en Bretagne.

1° Curiosités naturelles. — *A*. En dehors du *Mont Saint-Michel*, excursion classique d'un voyage en Bretagne ou en Normandie, les points les plus intéressants de la côte bretonne sont (en se dirigeant vers Brest) : la *Baie de Cancale*, célèbre par ses parcs à huîtres (p. 110); la *Rade de Saint-Malo* et l'*Embouchure de la Rance* (p. 105 et 119); le *Cap Fréhel*, aux magnifiques escarpements (p. 135); la belle *Baie de Saint-Brieuc* (p. 145 et 154); l'*Ile Bréhat*, entourée de récifs pittoresques, et où l'on se rend de Paimpol (p. 181); les *Rochers*, universellement renommés pour leurs curieux


PRINCIPALES
CURIOSITÉS NATURELLES
DE LA BRETAGNE
Légende
Bains de Mer, Plage
Rochers
Point de vue, Site
Vallée
Forêt
FINISTÈRE
CÔTES-DU-NORD
MORBIHAN
ILLE ET VILAINE
LOIRE-INFRE
Brest
Huelgoat
St Brieuc
Dinard
St Malo
Paramé
Quiberon
Carnac
Concarneau
Quimper
Morgat
Roscoff
Perros-Guirec
Mont St Michel
Nantes
BELLE-ILE

amoncellements, leurs formes bizarres et leur couleur rose, *de Ploumanach* et *de Trégastel* (p. 199); l'*Embouchure de la rivière de Morlaix*, vers Carantec et le *château du Taureau* (p. 209); les *Rocs* sauvages *de Brignogan* (p. 252) et *de l'Aberwrach* (p. 266); ceux *de Portsall* et *d'Argenton* (p. 268 et 269), dans un paysage dénudé; la *Pointe Saint-Mathieu*, voisine du Conquet (p. 272); la *Rade de Brest* (p. 262) et la *Rivière de Landerneau* ou *Elorn* (p. 253).

Redescendant de là vers le Sud, on rencontre une série de beautés de 1er ordre : les *Tas-de-Pois*, voisins de Camaret (p. 441); le *Cap de la Chèvre*, voisin de Morgat et de ses *Grottes marines* (p. 437); la *Baie de Douarnenez* (p. 418); la *Presqu'île* et la *Pointe du Raz*, une des merveilles de la France (p. 428); les *Rochers de Penmarch* et *de Saint-Guénolé* (p. 416).

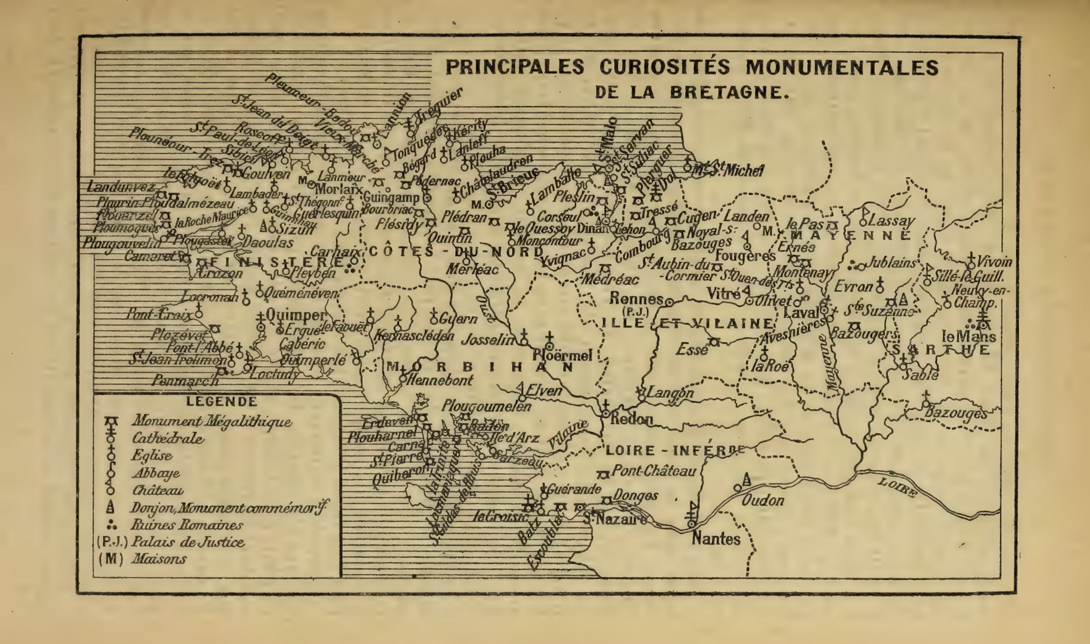
Continuant à suivre la côte qui tourne vers l'Est, et revenant sur Nantes, on trouve l'*Estuaire* paisible *de la rivière de Quimper*, qui se jette dans l'Océan à *Bénodet* (p. 405); la *Baie* verdoyante *de la Forêt* et *de Beg-Meil*, et celle *de Concarneau* (p. 393 et 390). Une visite à l'*Ile de Groix* n'est pas sans intérêt (p. 377), et une excursion à *Belle-Ile* s'impose, principalement à la *Pointe des Poulains* et à la *Grotte de l'Apothicairerie*, qui est au nombre des plus étonnantes splendeurs de la Bretagne (p. 350). Enfin on parcourra avec agrément, grâce aux petits vapeurs qui le desservent, le *Golfe de Vannes* ou *Petite Mer du « Morbihan »* (p. 323).

B. — A l'intérieur des terres, on descendra le *Cours de la Rance*, en bateau, de Dinan jusqu'à Saint-Malo ou Dinard (p. 132). On visitera : la *Vallée du Blavet*, vers Mûr-de-Bretagne (p. 236), et la sauvage *Forêt de Quénécan* (p. 235 et 365); la *Perte du Blavet* ou *Toul-Goulic* (p. 235); les *Bois* magnifiques *de Huelgoat*, le Fontainebleau breton (p. 226), voisins des âpres *Monts d'Arrée* (p. 231).

Redescendant vers le Sud, on fera d'intéressantes excursions dans la *Presqu'île de Crozon* (p. 436), au *Ménez-Hom* (p. 435), et à *Landévennec* par la rivière de Châteaulin (p. 263). Les *Environs de Quimper* offrent des sites romantiques vers le *Stangala* (p. 405), et de verdoyants ombrages le long de la *Rivière de l'Odet* (p. 405).

Continuant à revenir sur ses pas, vers Nantes, on trouve de sauvages paysages dans les *Montagnes Noires*, vers Gourin (p. 395); un site merveilleux à la *Chapelle Sainte-Barbe*, près *le Faouët* (p. 366); de délicieuses vallées dans les *Environs de Quimperlé* (p. 379), d'où se fait aussi l'excursion de la *Forêt de Clohars-Carnoët* (p. 383). Enfin les *Landes* désertiques *de Lanvaux*, près de Rochefort-en-Terre, sont d'une poétique mélancolie (p. 292).

2° **Curiosités monumentales.** — Elles se composent de vieux



PRINCIPALES CURIOSITÉS MONUMENTALES
DE LA BRETAGNE.
LEGENDE
Monument Mégalithique
Cathédrale
Eglise
Abbaye
Château
Donjon, Monument commémor.if
Ruines Romaines
(P.J.) Palais de Justice
(M) Maisons
FINISTÈRE
CÔTES - DU - NORD
ILLE - ET - VILAINE
MORBIHAN
LOIRE - INFÉRRE
MAYENNE
SARTHE
LOIRE
Oust
Vilaine
Mayenne
Lannion
Tréguier
Morlaix
Guingamp
St Brieuc
Lamballe
St Malo
St Servan
Dol
Mt St Michel
Dinan
Quimper
Carhaix
Pleyben
Quimperlé
Hennebont
Josselin
Ploërmel
Elven
Redon
Rennes
(P.J.)
Vitré
Fougères
Laval
Lassay
Jublains
Evron
le Mans
Sablé
Bazouges
Pont-Château
Guérande
Donges
St Nazaire
Nantes
Oudon
le Croisic
Plougoumelen
Carnac
Quiberon
Locronan
Pont-Croix
Penmarch
Loctudy
Daoulas
Sizun
Lambader
Goulven
Landunvez
Camaret
Crozon
Pledran
Quintin
Merléac
Moncontour
Yvignac
Combourg
Médréac
Esse
la Roë
Langon
Olivet
Montenay
Ernée
Landen
Tressé
Corseul
Léhon
Kernascléden
Guern
Plozévet
Caberic
Hennebont

châteaux et *manoirs*, bien conservés ou en ruines : *Château des Rochers*, habité par Mme de Sévigné (p. 55); *Château de Combourg*, habité par Chateaubriand (p. 97); *Château de la Roche-Jagu*, près Paimpol (p. 178); *Château* ruiné *de la Hunaudaye*, près Lamballe (p. 143) ; *Châteaux de Lannion* (p. 194); *Château de Kerjean*, près Landivisiau (p. 245); *Château de Kernuz*, près Pont-l'Abbé, avec de belles collections (p. 410); *Château de Josselin*, près Ploërmel (p. 310); *Château* ruiné *de Sucinio*, près *Sarzeau* (p. 326) ; — de *vieilles villes* fortifiées, qui ont conservé une partie de leurs tours et de leurs anciens remparts, et de *vieilles maisons* : *Laval* (p. 38); *Vitré* (p. 49); *Fougères* (p. 60); *Saint-Malo* (p. 101); *Dinan* (p. 125); *Morlaix* (p. 203); *Carhaix* (p. 224); *Quimper* (p. 396); *Concarneau* (p. 390); *Pontivy* (p. 361); *Vannes* (p. 313).

Mais les beautés architecturales les plus nombreuses de la Bretagne sont ses monuments religieux : églises, chapelles et calvaires. Les principales *églises* et *cathédrales* sont celles du Mans (sur la route de la Bretagne), de Vitré, de Rennes, de Dol, de Saint-Brieuc, de Guingamp, de Tréguier, de Saint-Pol-de-Léon, de Ploaré (près Douarnenez), de Pont-Croix, de Quimper, de Quimperlé (très curieuse église circulaire de Sainte-Croix) et de Vannes. Innombrables surtout sont les chapelles et calvaires qui méritent de retenir l'attention du touriste, disséminés partout dans les campagnes, souvent parmi les plus petits hameaux où il faut aller les chercher.

Les plus belles de ces *chapelles* sont : la *chapelle du Cran*, près Spézet (p. 238), celle *du Folgoët*, près Landerneau (p. 250), celles *de Sainte-Barbe* et *de Saint-Fiacre*, près du Faouët (p. 366); le touriste en rencontrera une foule d'autres en cours de route. Une *fontaine sacrée*, passant pour guérir divers maux, et où les pèlerins font leurs ablutions, les accompagne le plus souvent.

Les *calvaires* forment peut-être les monuments architecturaux les plus intéressants de la Bretagne; une innombrable quantité de petits personnages, taillés dans le granit avec une verve charmante et représentant les diverses scènes de la Passion, s'alignent sur une plate-forme supportant les 3 croix du Christ et des 2 larrons; une sorte d'arc de triomphe, plus ou moins élevé et riche d'ornementation, supporte lui-même la plate-forme, qui se trouve d'ordinaire au milieu du cimetière, près de l'église. Les *calvaires de Saint-Thégonnec* (p. 242), *de Guimiliau* (p. 243), *de Plougastel* (p. 253), tous trois dans le Finistère, méritent absolument une visite et sont uniques en France.

Autour des chapelles, églises et calvaires bretons, se tiennent annuellement les cérémonies si pittoresques dites **pardons** (*V.* leur

liste et leurs dates, p. 56), où les pèlerins arrivent de toutes parts, afin de processionner, d'apporter leurs offrandes, et où ils se livrent à diverses pratiques plus ou moins superstitieuses et bizarres. Les deux plus magnifiques pardons et les plus « bretons », sont ceux de Locronan et de Sainte-Anne-de-la-Palue (Finistère); celui de Pont-l'Abbé est aussi des plus typiques. Celui de Sainte-Anne-d'Auray, est plus mélangé d'éléments hétéroclites. Parfois les pardons sont accompagnés de « luttes » ou de « courses » locales (Gourin, Irvilllac, Pleyben, Pont-Aven), ou d'une « bénédiction de la mer » (Concarneau, Ile de Groix, Tréboul).

Les principaux styles employés dans l'architecture religieuse bretonne sont le roman, assez rare (église Sainte-Croix de Quimperlé), le gothique flamboyant, aux nombreuses et charmantes productions, et le style de la Renaissance, qui florissait encore en Bretagne au XVII[e] s., et qui, si étranger au génie autochtone, produisit, en s'accouplant à lui, des œuvres souvent exquises, parfois aussi des plus bizarres et des plus déconcertantes.

3° **Monuments mégalithiques.** — La Bretagne est renommée par ses monuments mégalithiques, menhirs, dolmens, cromlechs, lechs, galgals, tumulus, pierres branlantes, dont l'origine a été longuement discutée. L'opinion la plus conciliante, dit M. Anthyme Saint-Paul (*Histoire monumentale de la France*), et, selon toute apparence, la plus raisonnable, est que ces monuments auraient eu pour premiers auteurs des peuples ayant précédé les Celtes, mais que les Gaulois auraient continué d'en élever de semblables, jusqu'aux derniers temps de l'occupation romaine. Ce qui le prouve, c'est la présence sous les monuments mégalithiques, non seulement des objets en pierre et en os qui caractérisent l'âge préhistorique, mais encore d'armes ou de parures en bronze, de fabrication gauloise, et même de monnaies romaines. Le culte dont quelques-uns, notamment les menhirs et les pierres branlantes, avaient été l'objet à leur origine, s'est maintenu jusqu'en plein moyen-âge, et l'église dut souvent leur accoler une croix ou un emblème chrétien, afin de détourner ce culte à son profit (*menhirs de Champ-Dolent*, p. 100, et *de Saint-Duzec*, p. 196).

La destination des mégalithes n'est pas non plus certaine. On sait seulement que les *dolmens* ont servi le plus souvent de sépultures, surtout lorsqu'ils s'étendent sous terre en *allée couverte*. Ils étaient alors recouverts parfois d'un monticule artificiel, dit *tumulus*; quand ce monticule est composé de pierres amoncelées, on le nomme plus spécialement *galgal*.

Les *menhirs* sont ou isolés, ou rangés en *alignements*, comme à Carnac. Taillés régulièrement, ils prennent le nom de *lechs*. Parfois ils sont disposés en cercle, et forment alors un *cromlech*. Le

cromlech semble bien avoir eu plus particulièrement une destination religieuse et liturgique; il est comme l'embryon d'un temple. On y voit souvent des *pierres à bassins*, ou pierres à sacrifices, avec rigoles pour laisser couler le sang.

Enfin les *pierres branlantes*, formées de deux blocs dont l'un est posé sur l'autre, en équilibre, et cède à l'impulsion de la main, sont d'ordinaire des jeux de la nature, que l'on faisait servir à la divination. Certaines d'entre elles sont demeurées l'objet de superstitions bizarres, comme « la pierre des Cocus », près Concarneau (p. 389).

Quant aux buttes funéraires appelées *tombelles*, elles sont contemporaines soit des Celtes, soit des Gallo-Romains, soit seulement même des Mérovingiens; elles ne renferment en ce cas ni dolmen, ni chambre sépulcrale.

C'est à Carnac et à Locmariaquer, universellement célèbres, que se voient en plus grand nombre et dans leur plus typique variété ces divers monuments mégalithiques.

Costumes et industries locales.

Le costume national breton s'est encore conservé, surtout pour les femmes, dans un certain nombre de régions. Les *coiffes*, que porte toute Bretonne, varient avec chaque contrée, souvent avec chaque bourg. On trouvera les plus jolies dans les cantons de Pont-Aven, de Rosporden et de Fouesnant, où elles ont de grandes ailes blanches et s'accompagnent, pour le cou, d'une collerette plissée; la coiffe de Pontivy et de ses environs est des plus typiques et, faite d'étoffe noire, ressemble à une toque de juge ou d'avocat.

Mais les coiffes et les costumes les plus singuliers de la Bretagne se rencontrent à Pont-l'Abbé, le pays des « bigoudènes » (*V.* p. 409), et à Plougastel-Daoulas (p. 254).

D'une façon générale, c'est en allant vers le Finistère, et dans certaines parties du Morbihan (Baud, île aux Moines), que l'habillement a le mieux conservé son originalité. Enfin c'est toujours le dimanche, à la sortie de la grand'messe, ou au moment des « pardons » (*V.* ci-dessus, p. 56), que l'on en verra le plus de spécimens.

Les 3 principales industries locales, intéressantes pour le touriste, sont : celle de la faïence bretonne, qui se fabrique à Quimper; celle des meubles sculptés, que l'on trouve un peu partout, mais principalement dans le Finistère; celle de la broderie de soie sur drap, qui se fait à Quimper et à Pont-l'Abbé.

Du choix d'une plage.

Les plages bretonnes peuvent se diviser en 4 catégories, que nous donnons en suivant la côte, dans le tableau ci-dessous, où chacun pourra facilement choisir le type qui lui convient :

1re catégorie.

Plages mondaines, du type de la grande plage normande, avec casino, jeux divers, hôtels luxueux, chalets à louer de toutes tailles et tous prix, pensions de famille, chambres et appartements meublés :

Saint-Malo (p. 101).
Paramé-Rochebonne (p. 109).
Dinard (p. 117).
Le Croisic (p. 285).
Saint-Enogat, par Dinard (p. 118).
Saint-Lunaire, idem (p. 121).

2e catégorie.

Plages fréquentées, avec moins de luxe, mais avec un ou plusieurs bons hôtels munis du confort moderne, et, pour la plupart, chalets à louer.

A. DU MONT SAINT-MICHEL A BREST.

Le Val-André, par Lamballe (p. 145).
Perros-Guirec, par Lannion (p. 198).
Roscoff (p. 220).
Saint-Cast, par Plancoët (p. 134).

B. DE NANTES A BREST.

Pornichet, *La Baule* et *Le Pouliguen* (p. 284 et 285).
Larmor-Baden, par Vannes ou Auray (p. 324).
Carnac-Plage (p. 345).
Quiberon (p. 348).
Concarneau (p. 390).
Beg-Meil, par Quimper ou Concarneau (p. 393).
Morgat, par Brest, Douarnenez ou Le Fret (p. 437).

3e catégorie.

Plages plus familiales, à prix modérés, avec, d'ordinaire, un ou plusieurs hôtels suffisants pour les personnes de goûts moyens, et chalets à louer.

A. DU MONT SAINT-MICHEL A BREST.

Cancale, par Saint-Malo (p. 110).
Rothéneuf, id. (p. 109).
Saint-Servan, id. (p. 107).
Saint-Briac, par Dinard (p. 122).
Saint-Jacut, par Plancoët (p. 134).
La Garde Saint-Cast, par Plancoët (p. 134).
Erquy, par Lamballe (p. 144).
Etables, *Portrieux*, *Saint-Quay*, } par St Brieuc (p. 159).
Ile Bréhat, par Paimpol (p. 181).
Trégastel, id. (p. 200).
Trébeurden, id. (p. 196).
Plestin-les-Grèves, *Saint-Efflam*, *Saint-Michel-en-Grève*, } par Plounérin (p. 201).
Trégastel-Primel, par Morlaix (p. 213).
Carantec, id. (p. 209).
Brignogan, par Landerneau (p. 252).
Portsall, par Brest (p. 269).
Le Trez-Hir, id. (p. 270).
Le Conquet, id. (p. 271).

B. DE NANTES A BREST.

Le Bourg-de-Batz (p. 285).
Conleau, par Vannes (p. 321).
Le Palais, Belle-Ile-en-Mer (p. 351).
Port-Louis, par Lorient (p. 376).
Le Pouldu, par Quimperlé (p. 383).
Port-Manech, par Pont-Aven (p. 388).
Bénodet, par Quimper (p. 405).
Loctudy, par Pont-l'Abbé (p. 412).
Guilvinec, id. (p. 414).
Plage des Sables-Blancs (Douarnenez, p. 420).
Camaret, par Brest (p. 439).

4e catégorie.

Plages très simples et sans aucun décorum, où l'on trouve à se loger soit dans un petit hôtel (pension de 4 à 6 fr. 50 par j. env.), soit chez l'habitant, parfois dans quelques chalets. On s'y baigne souvent sans cabines. C'est le type de ce qu'on a appelé le « petit trou pas cher ».

A. DU MONT SAINT-MICHEL A BREST.

La Guimorais, par Saint-Malo (p. 110).
Minihic-sur-Rance, par Saint-Malo ou Dinan (p. 132).
Saint-Suliac, par Châteauneuf (p. 124).
La Richardais, par Dinard (p. 119).
Lancieux, par Saint-Briac ou Plancoët (p. 121).
Pléneuf, près le Val André, par Lamballe (p. 144).
Pléhérel, par Lamballe et Erquy (p. 146).
Bains de Saint-Laurent, par Saint-Brieuc (p. 152).
Binic, id. (p. 158).
Plouha et plage du Palus, id. (p. 161).
Bréhec, id. (p. 161).
Plouézec et *plage de Port-Lazot*, id. (p. 162).
Paimpol-Kérity (p. 179 et 180).
Loguivy, par Paimpol (p. 181).
Pleubian, id. (p. 183).
Port-Blanc, par Tréguier ou Lannion, (p. 188).
Trestel, id. (p. 188).
Louannec, id. (p. 189).
La Clarté, par Perros-Guirec (p. 199).
Ploumanach, par Lannion (p. 199).
Locquirec, par Morlaix (p. 214).
Saint-Jean-du-Doigt, id. (p. 212).
Plougasnou, id. (p. 213).
Pempoul, par Saint-Pol-de-Léon (p. 219).
Ile de Batz, par Roscoff (p. 222).
Santec, par Roscoff (p. 222).
Guisseny, par Landerneau (p. 252).
Goulven, id. (p. 252).
L'Aberwrach, par Brest (p. 266).
Argenton, id. (p. 268).
Porspoder, id. (p. 268).

B. DU CROISIC A BREST.

Damgan et *Billiers*, par Ambon (p. 329).
Saint-Gildas-de-Rhuis, par Vannes (p. 327).
Port-Navalo, id. (p. 328).
Ile aux Moines, id. (p. 324).
La Trinité-sur-Mer, par Auray ou Carnac (p. 345).
Sauzon (Belle-Ile-en-Mer; p. 354).
Etel et *Belz*, par Pouharnel-Carnac (p. 340 et 341).
Larmor, par Lorient (p. 374).
Ile de Groix, id. (p. 377).
Le Fort-Bloqué, id. (p. 374).
La Forêt, par Quimper (p. 393).
Fouesnant, id. (p. 393).
Ile Tudy, par Pont-l'Abbé (p. 413).
Saint-Guénolé, id. (p. 416).
Audierne (p. 425).
Plage du Riz, Douarnenez (p. 420).
Pentrez, par Châteaulin (p. 435).

OBSERVATIONS IMPORTANTES. — Il est bien entendu que l'on peut également trouver dans une station balnéaire d'une catégorie supérieure des conditions de vie à la portée des moyennes et des petites bourses. Pour les prix et les indications d'hôtels, consulter l'*Index*, ou le *nom du pays* dans le corps du Guide. — De toute façon, et quoique les prix aient le plus souvent été vérifiés par nous ou indiqués, en cas contraire, par l'hôtelier lui-même, *il est préférable d'écrire toujours à l'hôtelier avant de se mettre en route, si l'on compte faire chez lui un séjour prolongé, afin de se faire confirmer ces prix.*

Climat.

Le climat breton est plutôt pluvieux, mais le sol sèche très rapidement et l'humidité n'y est jamais persistante, ni malsaine. Même dans le Finistère, où la pluie est le plus fréquente, ce ne sont souvent que des brumes marines se résolvant en eau, et que le vent emporte comme il les amène. Mais comme elles tombent

alors avec une grande violence, on prendra toujours ses précautions pour éviter d'être mouillé.

Le climat est doux dans son ensemble et le thermomètre n'atteint jamais les extrêmes limites du chaud et du froid ; dans tout jardin bien abrité les arbres du Midi peuvent croître en pleine terre, et l'on sait que la côte de Roscoff est renommée pour ses primeurs. Cependant les variations de température sont parfois très brusques; après une journée lourde et cuisante, le thermomètre peut s'abaisser soudain d'un grand nombre de degrés, pour se relever, le lendemain, aussi rapidement. Aussi les vêtements de laine sont-ils de toute nécessité.

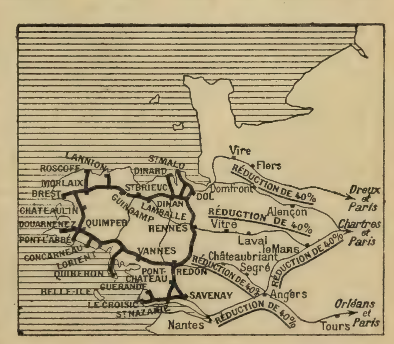
D'une façon générale la côte Nord est plus dénudée, plus sauvage, et offre de moins en moins d'abri, à mesure que l'on s'avance vers l'extrémité du Finistère.

La côte Sud offre de nombreuses baies bien abritées (baies de Morgat, de Bénodet, de Fouesnant, de Concarneau), mieux protégées, à l'arrière-saison, contre les vents froids.

Mode de voyage : billets d'aller et retour; billets circulaires.

Quatre combinaisons, des plus pratiques et extrêmement avantageuses, établies parallèlement par les compagnies de l'Ouest et de l'Orléans, permettent de se rendre en Bretagne et d'y circuler.

1° **Billets d'aller et retour.** — Pour toutes les stations balnéaires de la Bretagne, ou pour les gares les plus proches, il est délivré, du jeudi précédant la Fête des Rameaux au 31 octobre, des *billets d'aller et retour*, dits *de Bains de Mer*, valables 33 jours ; leur validité peut être prolongée, deux fois, de 30 jours, moyennant 10 0/0 par période. (*V.* le tableau des pages XIV et XV).



2° **Billets circulaires.** — Des billets d'excursion pour un voyage circulaire en Bretagne sont délivrés, toute l'année, par les Compagnies de l'Ouest et de l'Orléans.

Ces billets, du prix de 65 fr. en 1re classe, et de 50 fr. en

CHEMINS DE FER DE L'OUEST (PRIX DE PARIS) :		1re CLASSE	2e CLASSE	3e CLASSE
STATIONS OU CENTRES BALNÉAIRES	GARES D'ACCÈS	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Batz (*Ile de*).............	Roscoff.	75 95	51 25	33 40
Binic.....................	Binic'vis St-Brieuc	62 50	42 15	28 15
Brest (Morgat; Argenton; Le Conquet; Le Trez-Hir; Portsall; l'Abervrach)...	Brest.	80 10	54 05	35 20
Brignogan................	Brignogan.	81 05	54 65	36 45
Cancale..................	La Gouesnière ou Saint-Malo.	56	37 80	26 65
Dinard....................	Dinard.	56	37 80	26 65
Erquy.....................	Lamballe.	57 50	38 85	26 65
Etables...................	Etables, via Saint-Brieuc.	63 30	42 75	28 75
Garde-Saint-Cast (*La*)....	Saint-Cast.	58 60	39 60	28 45
Goulven..................	Goulven.	80 45	54 30	36 10
Lamballe (Val-André, Erquy)...................	Lamballe.	57 50	38 85	26 65
Lancieux.................	Dinard.	56	37 80	26 65
Landerneau..............	Landerneau.	77 55	52 35	34 15
Lannion..................	Lannion.	70	47 25	30 80
Morlaix..................	Morlaix.	72 15	48 70	31 75
Paimpol..................	Paimpol.	69 20	46 70	30 50
Paramé-Rochebonne.......	St-Malo.	56	37 80	26 65
Penvenan................	Penvenan.	70 10	47 30	31 70
Perros-Guirec............	Perros-Guirec.	72	48 55	32 10
Plancoët.................	Plancoët.	56	37 80	26 65
Pléneuf..................	Lamballe.	57 50	38 85	26 65
Trégastel-Primel..........	Morlaix.	72 15	48 70	31 75
Plestin-les-Grèves........	Plounérin.	68 95	46 55	30 35
Portrieux................	Portrieux, via St-Brieuc.	63 80	43 05	29 05
Roscoff..................	Roscoff.	75 95	51 25	33 40
Rothéneuf................	St-Malo.	56	37 80	26 65
Saint-Briac..............	Dinard.	56	37 80	26 65
Saint-Brieuc.............	Saint-Brieuc.	60 20	40 65	26 65
Saint-Cast...............	Saint-Cast.	58 60	39 60	28 45
Saint-Efflam.............	Plounérin.	68 95	46 55	30 35
Saint-Énogat.............	Dinard.	56	37 80	26 65
Saint-Jacut-de-la-Mer.....	Plancoët.	56	37 80	26 65
Saint-Jean-du-Doigt.......	Morlaix.	72 15	48 70	31 75
Saint-Lunaire............	Dinard.	56	37 80	26 65
Saint-Malo...............	St-Malo.	56	37 80	26 65
Saint-Nazaire............	Saint-Nazaire.	59 70	40 30	26 65
Saint-Quay...............	Saint-Quay, via St-Brieuc.	63 90	43 15	29 15
Saint-Servan.............	St-Malo.	56	37 80	26 65
Trébeurden...............	Lannion.	70	47 25	30 80
Trégastel................	Lannion.	70	47 25	30 80
Tréguier.................	Tréguier.	69	46 60	31
Val-André (*Le*)...........	Lamballe.	57 50	38 85	26 65

CHEMINS DE FER D'ORLÉANS (PRIX DE PARIS) :		1re CLASSE	2e CLASSE	3e CLASSE
STATIONS OU CENTRES BALNÉAIRES	GARES D'ACCÈS	fr. c.	fr. c.	fr. c.
Batz (Bourg de)...........	Bourg de Batz.	62 75	42 95	32 20
Belle-Ile-en-Mer (Le Palais; Sauzon)................	Quiberon (bateau compris).	72 05	50 40	38
Carnac....................	Plouharnel.	67 20	46 05	34 50
Châteaulin (Pentrez; Camaret; Crozon; Morgat).	Châteaulin.	82 90	57 45	42 55
Concarneau................	Concarneau.	78 25	54 10	40 20
Croisic (Le)..............	Le Croisic.	63 25	43 15	32 40
Douarnenez................	Douarnenez.	81 95	56 80	42 05
Escoublac-la-Baule........	Escoublac.	61 80	42 25	31 70
Lorient (Ile de Groix; Larmor; Port-Louis)........	Lorient.	70 15	48 20	36
Pont-l'Abbé (Guilvinec; Loctudy; Saint-Guénolé)....	Pont-l'Abbé.	81 70	56 65	41 95
Pornichet.................	Pornichet.	61 25	41 85	31 45
Pouliguen (Le)............	Pouliguen (Le).	62 20	42 60	31 90
Quiberon..................	Quiberon.	69 05	47 40	35 50
Quimper (Bénodet, Fouesnant, Beg-Meil).........	Quimper.	78 90	54 55	40 55
Quimperlé (le Pouldu)......	Quimperlé.	72 85	50 15	37 40
Saint-Nazaire.............	Saint-Nazaire.	59 70	40 30	26 65
Vannes (Conleau, Ile-aux-Moines, Larmor-Baden, Port-Navalo, Saint-Gildas-de-Rhuis)...........	Vannes.	62 90	42 85	32 25

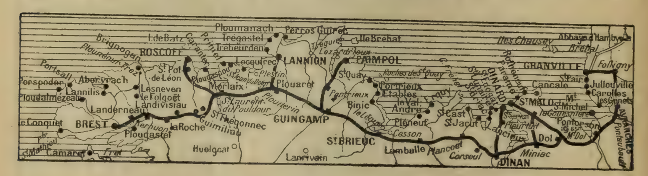
2e classe, donnent droit à l'itinéraire marqué sur la carte ci-dessus (p. 75) par un trait noir; l'itinéraire peut être pris soit de Rennes (arrivée par l'Ouest), soit de Savenay (arrivée par l'Orléans), soit de Redon (Ouest ou Orléans). Ils donnent droit d'arrêt à toutes les gares du parcours et peuvent être prolongés de 3 périodes de 10 jours, moyennant 10 0/0 par période.

N.-B. — Des billets complémentaires de 1re et de 2e classes, *comportant une réduction de 40 0/0*, avec droit d'arrêts en cours de route, sont délivrés par toutes les gares de l'Ouest et de l'Orléans pour rejoindre l'itinéraire du billet circulaire, soit à Rennes, soit à Savenay, soit à Redon et pour rentrer au point de départ ou se rendre sur toute autre gare des réseaux de l'Ouest et d'Orléans.

3° **Cartes de libre circulation** (*combinaison recommandée et la plus avantageuse*). — Des cartes de libre circulation pour la côte Nord ou pour la côte Sud de la Bretagne, suivant les itinéraires des 2 cartes ci-dessous, sont délivrés soit par l'Ouest, soit par l'Orléans.

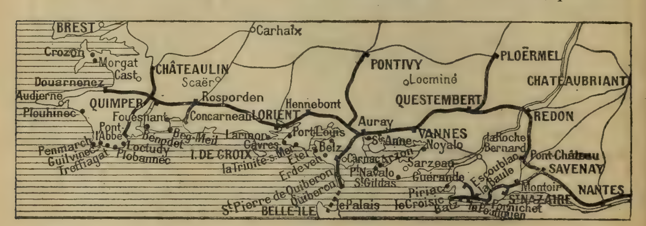
Ces cartes, du prix de 100 fr. en 1re classe, de 75 fr. en 2e classe,

délivrés du jeudi précédant la Fête des Rameaux au 31 octobre, donnent droit à la libre circulation sur les lignes de Bretagne, de l'Ouest ou de l'Orléans, entre Granville et Brest, ou entre Nantes et Châteaulin, ainsi que sur leurs embranchements vers la mer. — *Ils donnent également droit au voyage d'aller et de*



retour, d'une des gares quelconques des réseaux, avec arrêts facultatifs en cours de route. Prolongation d'une ou deux fois d'un mois, moyennant 25 0/0 par période, sans que la durée totale puisse dépasser le 15 novembre.

Les deux parcours ci-dessus, de l'Ouest et de l'Orléans, peuvent



être réunis en un seul, au prix blocal de 130 fr. en 1re classe et de 95 fr. en 2e classe. — Enfin une 4e carte, valable sur les côtes nord et sud de Bretagne et les lignes intérieures situées à l'ouest de celle de Saint-Malo à Redon, est délivrée au prix de 150 fr. en 1re cl. et 110 fr. en 2e cl.

Réductions pour les cartes de famille.

4° **Billets d'excursions.** — Des billets spéciaux d'excursion sont délivrés toute l'année de Paris (Saint-Lazare, Montparnasse et Invalides) pour l'*Ile de Jersey* (Saint-Hélier) aux prix de : billets simples, valables sept jours (par Granville), 1re cl. : 46 fr. 70, 2e cl., 32 fr. 70, 3e cl., 22 fr. 15. Billets d'aller et retour, valables 1 mois (par Granville et Saint-Malo), 1re classe : 74 fr. 85, 2e cl., 50 fr. 05, 3e cl. 37 fr. 30.

Des billets d'excursion valables sept jours, sont délivrés du jeudi précédant la Fête des Rameaux au 31 octobre, de Paris (Saint-

Lazare, Montparnasse et Invalides) pour le Mont Saint-Michel aux prix de : 47 fr. 70 en 1re classe, 35 fr. 75 en 2e cl., et 26 fr. 10 en 3e cl. (aller et retour). Ces billets donnent droit au retour au passage facultatif par Granville.

Chemins de fer et Agences de voyages.

Bureaux de renseignements. — Un bureau central, consacré à la délivrance des billets de bains de mer, billets circulaires, billets de circulation et à tous renseignements dont le public peut avoir besoin à ce sujet, est installé gare Saint-Lazare, au 1er étage (salle des Pas-Perdus), côté de la Cour de Rome, pour le chemin de fer de l'Ouest. Un semblable bureau se trouve 8 rue de Londres, au rez-de-chaussée, pour le chemin de fer d'Orléans. — On y délivre également des billets ordinaires pour tous les trains de la journée et de la nuit, ce qui évite l'attente aux guichets.

Des bureaux similaires fonctionnent aux gares Montparnasse, d'Austerlitz et du quai d'Orsay.

Fiacres et omnibus des ch. de fer Ouest et Orléans. — La Cie de l'Ouest met à la disposition des voyageurs : des *fiacres à galerie* (2 et 4 places), préférables aux mauvaises voitures que l'on trouve sur la voie publique, au prix de 2 fr. à 3 fr. 50, selon l'heure de jour ou de nuit et la zone desservie (bagages 50 c.); — des *omnibus* de famille de 6 places, au prix de 6 fr. le jour et 7 fr. la nuit (bagages compris); de 18 à 22 places, au prix de 12 fr. et 15 fr. — Les commandes sont reçues par lettre, télégraphe ou téléphone (n° 514-83), 86, rue de Rome (Paris; XVIIe).

Pour la Cie d'Orléans les prix (omnibus ou fiacre à galerie) sont de : 3 fr. pour 1 ou 2 voyageurs; 3 fr. 75 pour 3 voyageurs; 4 fr. 50 pour 4 voyageurs; 50 c. par voyageur en sus; augmentation de 1 fr. pour certains parcours. Transport de 100 à 300 kilog. selon le nombre des voyageurs.

Omnibus et coupés automobiles du ch. de fer Orléans. — La Cie d'Orléans met à la disposition des voyageurs, de ou pour la gare du quai d'Orsay des coupés et omnibus automobiles (télép. 737-76), au prix de : 2 pers. 4 fr.; 3 pers. 5 fr.; 4 pers. 5 fr. 75; 5 pers. 6 fr. 50; 6 pers. 7 fr.; 7 pers. 7 fr. 50; transport gratuit de 100 kil. de bagages pour 2 pers., de 150 kil. pour 3 pers. et plus; au-dessus, 1 fr. par 50 kil.

Enlèvement des bagages à domicile. — Un service spécial pour l'enlèvement et le transport des bagages à domicile, leur pesage et leur enregistrement est organisé par la société des « Voyages Duchemin », au prix de 30 c. par 10 kilog. ou fraction de 10 kilog., avec minimum de 2 fr. 50 au départ pour la gare, de 2 fr. au retour de la gare; une surtaxe de 50 c. ou 1 fr. est perçue pour les quartiers éloignés. Ecrire pour tous renseignements à l'agence Duchemin, 20, rue de Grammont, qu'il est nécessaire de prévenir *24 heures à l'avance, pour le départ, avec envoi de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.* — A l'arrivée, s'adresser au bureau de l'agence, qui se trouve aux gares Saint-Lazare, Montparnasse et du quai d'Orsay.

Compartiments à couchettes. — Les trains express de nuit circulant entre Paris-Brest et Paris-Redon, pour l'Ouest, entre Paris-Quimper, pour l'Orléans, contiennent des wagons de 1re classe à couchettes, d'une grande commodité. Le supplément à payer pour la couchette n'est que de 5 francs pour l'Ouest (6 francs, si elle est retenue d'avance) et de 10 francs pour l'Orléans.

Agences de voyages. — Les agences de voyages *délivrent des billets de chemins de fer* (billets simples, de bains de mer, circulaires, etc.), aux mêmes conditions que les Compagnies. — Elles organisent en outre des *voyages à forfait*, à prix fixe par jour, avec coupons qu'il n'y a plus qu'à présenter dans les hôtels correspondants. Ce système a l'avantage de permettre d'établir d'avance, avec certitude, son budget complet de voyage.

Les principales agences sont : — *Lubin*, bd Haussmann, 36 ; — *Duchemin*, r. de Grammont, 20 ; — *Voyages Universels*, Direction : rue du Faubourg-Montmartre, 17 ; bureaux de vente : r. du Faubourg-Montmartre, 17, et r. Auber, 10 ; — *Voyages Modernes*, r. de l'Échelle, 1, et bd de Sébastopol, 28 ; — *Administration des Grands-Voyages* (Le Bourgeois et Cie), r. du Helder, 1, et bd des Italiens, 38 ; — *Voyages Pratiques*, r. de Rome, 9 ; — *Cook*, pl. de l'Opéra, 1, et au Grand-Hôtel, bd des Capucines. — La *Compagnie internationale des Wagons-lits et des Grands Express Européens* (bd des Capucines, 5) délivre aussi des billets de chemin de fer.

Cartographie.

Quoique nos itinéraires et nos excursions aient été établis sur place, avec la plus grande précision possible, *une bonne carte*



est leur complément indispensable. Le touriste pourra ainsi s'assurer de son chemin et éviter de se perdre, ou tout au moins de faire des pas inutiles, car les écriteaux indicateurs font presque

entièrement défaut en Bretagne; les bornes kilométriques sont souvent mal entretenues.

La carte la plus pratique et la plus complète est celle du Service vicinal, à l'échelle de 1/100,000e (1 centimètre pour 1 kil.), publiée par le Ministère de l'Intérieur et éditée par la librairie Hachette, au prix de 80 c. la feuille (1 fr. 05 avec cartonnage). Elle est imprimée sur papier du Japon, pouvant se plier sans se couper, et est tirée en cinq couleurs, ce qui en rend la lecture facile (envoi franco de la feuille d'assemblage, sur demande adressée à la librairie Hachette, 79 boulevard Saint-Germain, Paris).

Les touristes apprécient, au point de vue de l'ensemble, la carte de l'Etat-Major, au 1/200,000e, en six couleurs, en cours de publication au prix de 1 fr. 50 la feuille.

N.-B. — Par suite du disséminement ordinaire des habitations en Bretagne, *il ne faudra jamais se fier, pour compter sur un gîte ou sur des ressources quelconques, au chiffre d'habitants porté sur les cartes à un chef-lieu de canton ou à une commune.* Il arrive souvent en effet qu'un centre communal, inscrit administrativement pour plusieurs milliers d'habitants, n'en compte, comme nous l'avons dit, que 3 à 400 agglomérés.

AVIS IMPORTANT AUX TOURISTES

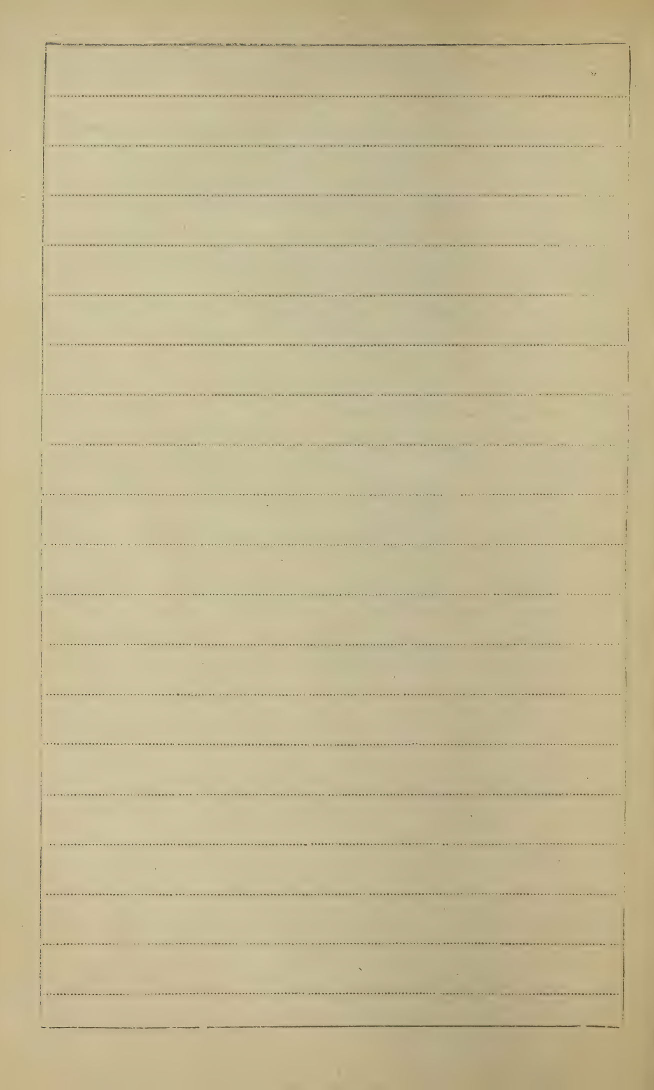
Les **renseignements pratiques**, c'est-à-dire les hôtels classés par ordre d'importance, avec prix de chambre, repas et pension, les voitures, les tramways, etc., en un mot tout ce qui a rapport à la vie matérielle, se trouve soit *dans le texte même du guide* pour les localités peu importantes, soit, pour les villes et les centres balnéaires ou de séjour, dans l'*Index alphabétique*, au nom de la localité.

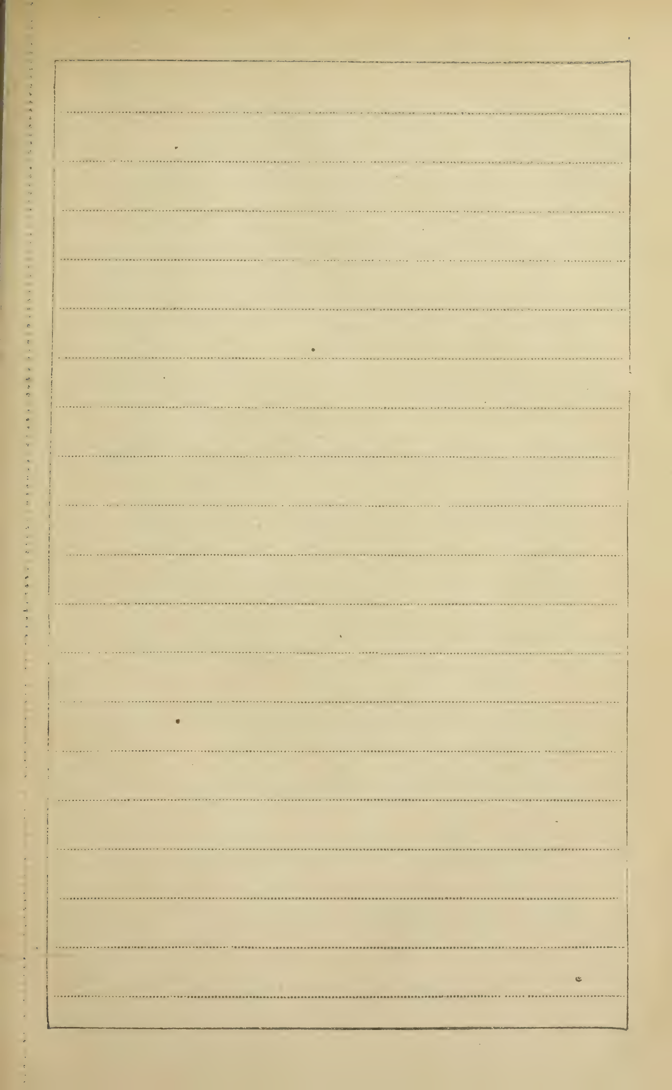
Nous prions instamment MM. les touristes de nous adresser toutes leurs corrections et observations nous permettant de tenir à jour cette partie importante du Guide.

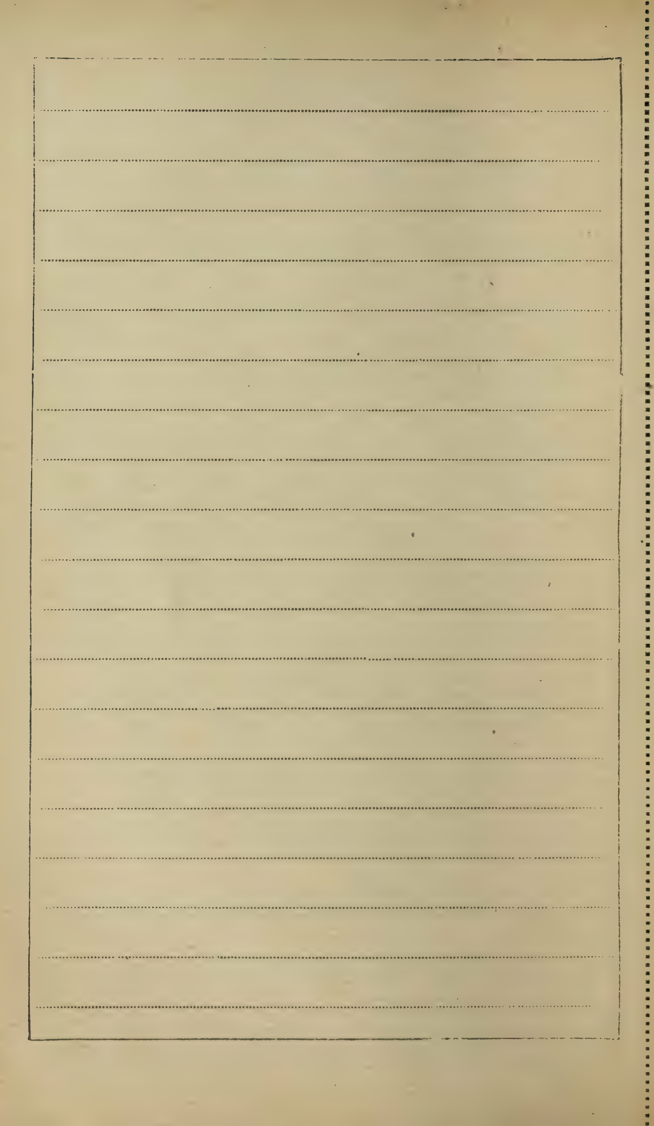
A nos Collaborateurs volontaires

Ces feuillets sont destinés à recevoir les observations ou corrections que chacun peut recueillir en cours de route. Prière de les adresser à M. JOANNE (librairie Hachette, boulev[d] St-Germain, 79, Paris); celui-ci les recevra avec reconnaissance.

Il en remercie d'avance ses collaborateurs volontaires.







PREMIÈRE SECTION

DE PARIS A BREST

LA CÔTE DE SAINT-MALO A BREST

Pour détacher chaque section, se servir d'un canif.

ROUTES DE LA 1re SECTION

Routes :

BRETAGNE

PREMIÈRE SECTION

DE PARIS A BREST

LA CÔTE DE SAINT-MALO A BREST

Route 1. — DE PARIS AU MANS

Ouest (gare Montparnasse ou Saint-Lazare) 211 k. — Trajet en 3 à 6 h. — 23 fr. 65, 15 fr. 95, 10 fr. 40. — Pour la description de la route entre Paris et Chartres, et pour Chartres, *V. la Loire*.

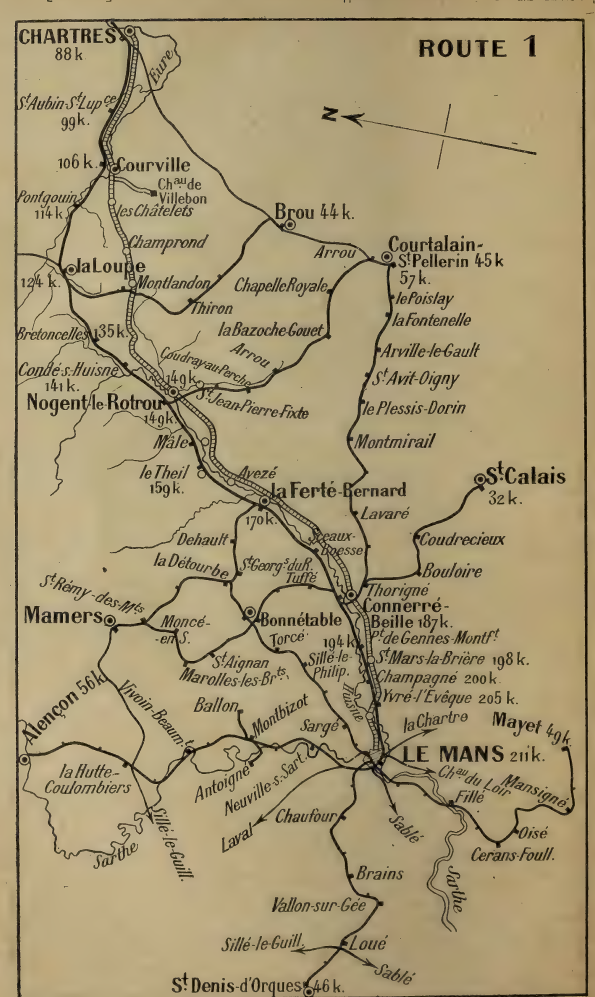
86, 87 ou 88 k. jusqu'à Chartres, selon route, et 123 k. de Chartres au Mans. — On sort de Paris par la *porte de Neuilly*, *Suresnes*, *Montretout*, *Ville-d'Avray* et *Versailles* (16 k.). De Versailles, on gagne *Chartres* : — *A* par *Dampierre*, *Rambouillet* et *Coltainville* ; — *B* par *Chevreuse*, *Cernay*, *Rambouillet* ; — *C* par *Buc*, *Toussus*, gare de *Limours*, *les Essarts*, *Saint-Chéron* et *le Moulin-Rouge*. — De Chartres, belle route montant légèrement jusqu'à *Courville* (19 k.; p. 3); plus accidentée jusqu'à *Margon* (54 k.; p. 8) et *Nogent-le-Rotrou* (56 k.; p. 5). — Puis on longe la charmante vallée de l'Huîne et on descend vers *Avezé* (73 k.; p. 8) et *La Ferté-Bernard* (78 k.; p. 8). — Ensuite côtes fréquentes jusqu'au Mans. On traverse *Duneau* (96 k.; p. 11), *Connerré* (98 k.; p. 11), *Yvré l'Evêque* (119 k.; p. 14). — 123 k. *Le Mans* (p. 14).

Visiter : *Nogent-le-Rotrou*, *La Ferté-Bernard*.

Au delà de Maintenon (69 k.) la voie franchit la Voise et sa vallée sur un viaduc de 32 arches, puis côtoie la vallée de l'Eure. A g., plateau de la *Beauce*. On aperçoit au loin la cathédrale de Chartres. — La voie franchit l'Eure.

88 k. **Chartres** Ⓑ (✕ pour Rouen par Dreux, pour Château-du-Loir, Tours, Orléans et Auneau).

99 k. *Saint-Aubin-Saint-Luperce*. — Se rapprochant, à g., de la vallée de l'Eure, on laisse à dr., au loin, le beau *château* (XVIIe s.) et la com. de *Fontaine-la-Guyon* où, le 8 et le 9 sept., les reliques de St Gourgon attirent un grand nombre de pèlerins. — On traverse la vallée du Coisnon.

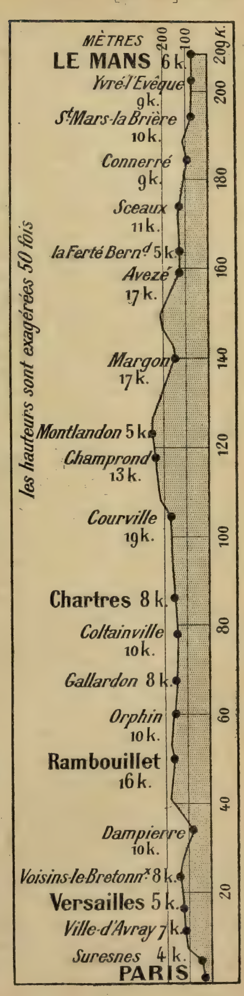

ROUTE 1
CHARTRES 88 k
Eure
St Aubin-St Lupce 99 k.
106 k. Courville
Chau de Villebon
Pontgouin 114 k
les Châtelets
Champrond
Brou 44 k.
Courtalain-St Pellerin 45 k
Arrou
57 k.
la Loupe
124 k.
Montlandon
Chapelle Royale
le Poislay
Thiron
la Fontenelle
la Bazoche-Gouet
Bretoncelles 135 k.
Arrou
Arville-le-Gault
Coudray au Perche
Condé-s-Huisne 141 k.
149 k.
St Avit-Oigny
Nogent-le-Rotrou
St Jean-Pierre-Fixte
149 k.
le Plessis-Dorin
Mâle
Montmirail
le Theil 159 k.
Avezé
St Calais 32 k.
la Ferté-Bernard
170 k.
Lavaré
Dehault
Sceaux-Boësse
Coudrecieux
la Détourbe
St Georgs du R.
Tuffé
Bouloire
St Rémy-des-Mts
Thorigné
Mamers
Moncé-en-S.
Connerré-Beillé 187 k.
Bonnétable
Torcé
194 k.
Pt de Gennes-Montft
St Aignan
Sillé-le-Philip.
St Mars-la-Brière 198 k.
Marolles-les-Brts.
Champagné 200 k.
Alençon 56 k.
Vivoin-Beaumt.
Yvré-l'Évêque 205 k.
Ballon
Montbizot
Huisne
la Chartre
Mayet 49 k.
Sargé
LE MANS 211 k.
la Hutte-Coulombiers
Antoigné
Neuville-s-Sart.
Chau du Loir
Fillé
Mansigné
Laval
Chaufour
Sablé
Sillé-le-Guill.
Oisé
Sarthe
Cerans-Foull.
Brains
Sarthe
Vallon-sur-Gée
Sillé-le-Guill.
Loué
Sablé
St Denis-d'Orques 46 k.

106 k. **Courville** (hôt. *de l'Ecu*, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 1,816 hab., patrie du chansonnier *Panard* (1694-1765), est sur le versant d'un coteau au pied duquel coule l'Eure. — Vieilles *maisons* ornées de sculptures. — Dans l'église, *autel* à baldaquin soutenu par des colonnes torses, chef-d'œuvre de sculpture sur bois. — *Chapelles Saint-Gilles* et *Sainte-Madeleine* (XVIe et XVIIe s.).

[A 8 k. 1/2 S. ⊛ **château de Villebon** (on visite sur demande écrite), flanqué d'énormes tours à mâchicoulis, dont la fondation remonte au XIIe ou au XIIIe s., l'histoire réelle au XIVe. Il fut plusieurs fois remanié et restauré. — On remarque : sur les murs, les écussons des principales familles alliées aux d'Estouteville et aux Béthune-Sully, qui possédèrent le château; au rez-de-chaussée, la *salle de spectacle*, avec peintures murales représentant les *7 Châteaux de Sully*; dans un petit oratoire d'une des tours, des peintures à fresque; dans la chapelle, du style flamboyant, de délicates sculptures sur bois. Les appartements ont conservé l'aspect et en partie l'ameublement du XVIe s. Nous signalerons : la chambre où mourut Maximilien de Béthune, duc de Sully; celle de Henri IV, garnie de son lit et de sa table à écrire; la galerie dite *salle des Gardes*, ornée de tapisseries figurant l'*Histoire de Psyché*; un portrait original du roi, une statue de Sully; de vastes cheminées avec leurs armoiries et leurs garnitures en cuivre doré. — Derrière le château, parc magnifique.]

Le ch. de fer, quittant les vastes plaines de la Beauce, entre dans le **Perche**, région accidentée, fraîche et verdoyante, formant avec elles un contraste frappant. Ses collines sont boisées, leur base est baignée de nombreux ruisseaux et étangs, chaque route, chaque propriété est bordée de haies hautes et touffues, mises en coupes réglées. — On franchit l'Eure.

114 k. *Pontgouin*, sur l'Eure, dans une riante vallée, à 1 k. à dr. — Camp romain. — *Eglise Saint-Lubin*, du XIIIe s., remaniée au XVIe s.; porte romane; vitraux modernes. — Tours et porte d'entrée (XVIe s.) de l'ancien *château* des évêques de Chartres.



Au gué du moulin de la Ville se voient les fondations des murs destinés à contenir l'eau du grand canal, projeté sous Louis XIV, pour amener l'Eure à Versailles. Au-dessus du château de la Rivière (*V.* ci-dessous) on retrouve l'*écluse de Boizard*, immense barrage construit par Vauban (1688) pour refouler l'eau de l'Eure.

[A 2 k. O., **château de la Rivière** (XVII[e] s.), où mourut en 1635 le chancelier Etienne d'Aligre; il fut construit avec les débris de celui de la Plesse, détruit au XV[e] s., et dont on voit les ruines.

A 5 k. O., *château* moderne *des Vaux*, en style Louis XV.]

La voie traverse la *forêt de Montécot*. — A dr., ligne de Verneuil.

124 k. **La Loupe** (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Verneuil et Evreux, *V. la Normandie*, et pour Brou), ch.-l. de c. de 1,814 hab., possède un *château* dont il subsiste un corps de logis construit par Denis d'Angennes, sous le règne de Henri IV, et dont le reste fut modifié sur les plans de Vauban. La Loupe a vu naître, au XVI[e] s., *Vincent de la Loupe*, jurisconsulte et littérateur. — *Eglise* du XVI[e] s. — Commerce considérable de céréales, volailles et bestiaux. — Tout près de la Loupe, sur la route de Longni, vieux *chêne* têtard de 6 m. de tour et dont les racines mesurent 13 m. de circonférence.

[**De la Loupe à Brou** (🚌 44 k. en 1 h. 30 env. : 4 fr. 50, 3 fr. 35, 2 fr. 15). — 8 k. *Saint-Victor-Montireau*. La gare est à peu près à égale distance (2 k. 1/2) de *Saint-Victor-de-Buthon* (à l'église, vitraux du XV[e] s.; dans les bois, donjon carré dont les murs ont 2 m. 50 d'épaisseur) et de *Montireau* (église ogivale du XVI[e] s., avec fonts baptismaux du XII[e] s. et beaux vitraux). — 12 k. *Frétigny-Montlandon*. A *Montlandon*, tour démantelée, reste d'un château fort.

23 k. *Thiron* (hôt. de *la Croix-Blanche*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.), ch.-l. de c. de 582 hab., près d'un étang d'où sort la Thironne. — 28 k. *Chassant*. — Après avoir côtoyé la Thironne pendant 7 k. env., la voie la franchit.

33 k. *Frazé-Montigny*. — *Frazé* est à 2 k. à dr., sur le Foussard (église avec nef du XII[e] s.; ruines des châteaux forts de Frazé et du *Châtellier*; *châteaux du Cormier*, du XVI[e] s., et *de Carcahu*, de 1377). — Au N. de la station s'étend le bois du *Grand-Parc*, derrière lequel (3 k. N.-E.) *Montigny-le-Chartif* a conservé les ruines d'un château féodal qui appartint à Sully.

Après avoir traversé le Foussard, on rejoint, au delà de (40 k.) *Mottereau*, le ch. de fer de Chartres à Brou.

44 k. **Brou** (hôt. : *Trois-Maries*; *Plat d'Etain*). — *Eglise* des XIII[e] et XV[e] s. avec portes sculptées.]

Au sortir de la Loupe, on découvre à g. *Vaupillon* (d'un ancien *château* il subsiste la chapelle, servant d'église paroissiale, une double enceinte de fossés et une butte). — La voie s'enfonce dans une tranchée longue de 4 k.

135 k. *Bretoncelles*, dans la jolie vallée de la Corbionne, affluent de l'Huîne. *Eglise* de la Renaissance, inachevée. — A l'O., dans la *forêt de Saussaye*, *motte* féodale couverte d'arbres et entourée de fossés.

On côtoie la rive g. de la Corbionne jusqu'à son confluent avec Huisne ou Huîne.

141 k. *Condé-sur-Huîne* Ⓑ (⛌ pour Mortagne et Alençon, *V. la Normandie*), est situé sur la rive gauche de la Corbionne, près de son confluent avec l'Huîne.

On franchit l'Huîne, dont on suivra la vallée jusqu'au Mans. La vue devient plus étendue; on aperçoit les clochers de Nogent-le-Rotrou, le v. et l'église de Margon (*V.* p. 8).

149 k. **Nogent-le-Rotrou** Ⓑ (*V.* l'*Index*; ⛌ pour Courtalain. — *Eglises Saint-Hilaire*, *Notre-Dame*, *Saint-Laurent*; *tombeau de Sully*; *vieux donjon*), ch.-l. d'arr. de 8,415 hab., est baigné par l'Huîne, la Rhône et l'Arcisse, dont le lit a été creusé et détourné sur une longueur de plusieurs kilomètres. La ville est bâtie au milieu de fraîches prairies, au pied et sur les flancs d'un coteau escarpé. *Les distances y sont assez longues*, car de nombreux jardins s'entremêlent à ses maisons blanches.

Histoire. — Au xe s. il n'y avait là qu'un bourg, qui fut donné en fief à Rotrou, comte de Mortagne, dont il prit le nom. Sur les ruines d'une forteresse plus ancienne, détruite par les Normands, le petit-fils de Rotrou fit élever un nouveau donjon, au xie s., sous la protection duquel la ville se forma peu à peu. Prise par les Anglais, elle fut rendue à la France par le traité de Brétigny, mais brûlée en 1449 par Charles VII, qui se croyait hors d'état de la pouvoir défendre. Reconstruite, la ville devint une seigneurie qui fut acquise, en 1624, par le fameux ministre Sully, dont on y voit le tombeau.

Nogent a vu naître : *Remi Belleau* (1528-1577), un des poètes de la pléiade française; *Charles de Bourbon*, comte *de Soissons* (1566-1612), illustre capitaine, et le général *Saint-Pol*, tué à l'assaut de la tour Malakoff.

ITINÉRAIRE. — De la gare, l'*avenue de la Gare* conduit à l'église Saint-Hilaire.

L'église **Saint-Hilaire**, fondée à la fin du xe s., fut rebâtie au xiiie et au xive. La tour est de 1560 et le portail principal du xviiie s.

A l'int., les voûtes sont basses mais élégantes, avec clefs de voûtes ornementées, les colonnes sans chapiteaux; une arcade, avec guirlande sculptée, termine la nef et encadre le *chœur* qui a 7 fenêtres rayonnantes. — Les vitraux sont modernes, sauf quelques débris de verrières anciennes dans le bas-côté g. (à la 2e fenêtre à partir du bas : *Adam et Eve*).

Tournant à g., on traverse l'Huîne et ses belles prairies; puis on suit la longue *rue Saint-Hilaire* jusqu'à son extrémité, où est à g. la *rue Giroust* (hôt. du Chêne-Doré et plus loin *maison à tourelle*, de 1579, occupée par l'auberge du Soleil-d'Or). — A dr. est la *rue Charronnerie*.

Suivant cette dernière, on trouve à g. l'hôt. du Dauphin; à dr. est l'*hôtel de ville*, derrière lequel s'étend la *place du Marché* (*poste et tél.*; *théâtre* sur l'arrière-face de l'hôtel de ville; *statue* en bronze *du général Saint-Pol*, par Debay).

Au delà de l'hôtel de ville est une petite fontaine, puis l'église Notre-Dame.

Notre-Dame est l'ancienne chapelle de l'hôpital. La porte du grand portail est un curieux spécimen du style ogival primitif, où se retrouve la dent de scie romane.

A l'int., les bas-côtés et la nef, réparés de nos jours, sont du XIVe et du XVe s.; le chœur est du XIIIe. L'ensemble en est simple, mais harmonieux; les chapiteaux des colonnes sont à peine ornementés. — En haut du bas-côté g., charmante **crèche** à personnages, du XVIIe s.; dans la chapelle du Sacré-Cœur, à dr., *statue* en bois de Ste Vénisse ou Véronique, du XIIIe s., enfermée dans une petite armoire de chêne; dans la tribune de l'orgue, *tableau* du Rosaire; dans la sacristie, *buste-reliquaire* de St Jean-Baptiste, refait après la Révolution sur le modèle de l'ancien.

A g. de l'église est la *rue de Sully* où l'on trouve, à dr., la belle *porte*, restaurée, de l'Hôtel-Dieu, flanquée de colonnes soutenant un fronton sculpté que surmonte un paon. L'**Hôtel-Dieu**, ancien hôpital Saint-Jacques-de-l'Aumône, fut fondé en 1190 et a été reconstruit depuis.

Dans la cour d'entrée, à dr. (s'adr. au concierge; pourboire), un petit édicule à toiture d'ardoise, accoté au chevet de l'église Notre-Dame et élevé par Rachel de Cochefilet, veuve du célèbre ministre, renferme le **tombeau** du duc et de la duchesse de Sully, par Boudin, 1642. Un piédestal de pierre, peint en marbre vert, supporte les deux magnifiques *statues*, en marbre blanc, des illustres morts, en costume de parade, les mains jointes, et agenouillés chacun sur un coussin. Des 2 écussons qui se voient sur le piédestal, celui qui fait face à la porte d'entrée offre les armes de Sully, soutenues par deux Hercules velus. Sur un des murs, une plaque de marbre porte l'épitaphe des deux époux, dont les restes furent dispersés en 1793; un coffret de marbre noir, posé sur le tombeau, renferme ce qu'on croit en avoir retrouvé.

Redescendant à l'église Notre-Dame, on prend la *rue Gouverneur*, qui fait suite à la rue Charronnerie. On passe, à g., devant une des façades de l'Hôtel-Dieu (dans le jardin, *buste de Sully*). Plus loin, on laisse à dr. l'avenue de la République, puis l'avenue Camille-Gâté, aux beaux arbres; on passe devant une *institution de sourds-muets* et l'on arrive à un carrefour, où l'on voit une ancienne *maison* avec personnages sculptés dans les solives de bois; les caves d'une épicerie, en face, occupent en partie la chapelle d'un ancien couvent des Bénédictins, du XIIIe s.

A dr. sont les *marches de Saint-Jean* (155 marches) qui montent au vieux château. Mais comme on ne le visite pas et qu'il est, de près, entièrement caché par les arbres, il est inutile de faire cette ascension, à moins qu'on ne désire jouir des belles échappées de vue que l'on a, du haut de la colline, sur la campagne environnante.

Prenant à g. la *rue Bourg-le-Comte*, on y voit : au n° 3, une *maison de la Renaissance*: au n° 4, une autre *maison* avec sculptures de pierre sur la toiture. *Rue Saint-Laurent*, qui lui fait suite, est à dr. la *Sous-Préfecture*; à g., au n° 47, un *hôtel* ancien à 2 tourelles, aux lucarnes sculptées, et sa porte offre

cette inscription à double sens : DE PIERRE BLANCHE — DVRANT FEBVRIER — JE FVS FAICTE. 1542. — Ce qui signifie que Pierre Durand et Blanche Février, sa femme, se bâtirent cette demeure en pierre blanche, durant le mois de février.

La rue Saint-Laurent est coupée ensuite par la *rue du Général-Huet* (en se retournant, on commence à apercevoir dans son ensemble le vieux château), que l'on prend à g. et qui amène à l'abside de l'église Saint-Laurent. On passe sous une voûte, pour en trouver l'entrée dans un petit jardin.

L'église Saint-Laurent date des XVe et XVIe s.

L'int. en est, comme celui des autres églises de Nogent, d'une architecture à la fois simple et élégante, sans chapiteaux aux colonnes, et avec clefs de voûtes ornementées. — On y voit : dans la nef et dans les bas-côtés, plusieurs vieilles *statues* de saints et de saintes (bas-côté dr., *St Roch* et *St Michel*), quelques tableaux au bas de la nef (à dr., *Martyre de Saint-Laurent* par un peintre nogentais nommé Méliaud et *Ascension*; à g., *Jésus et les Saintes Femmes* et *Crucifiement*). — Dans le bas-côté g., *Saint-Sépulcre* ancien à personnages (l'entourage est moderne).

Suivant, au delà de la voûte, la *rue Saint-Denis*, on rencontre à g. le *collège*, fondé en 1663 par Laurent Buguet, où se trouvent quelques restes de l'ancien **prieuré de Saint-Denis**, fondé au XIe s., et que cette voûte avait réuni plus tard à l'église Saint-Laurent. Du prieuré on peut voir (s'adr. au concierge du collège, en dehors des heures de classe) le vaste *chœur* roman, transformé en cour vitrée, qui date des XIIe et XIIIe s. et qui a conservé ses colonnettes et ses chapiteaux; dans un corridor à dr., voûtes gothiques. — Après le collège est le *tribunal*, grand bâtiment du XVIe s., à toiture aiguë.

Continuant à suivre la rue Saint-Denis, on arrive à des prairies et au passage à niveau du ch. de fer de Nogent à Courtalain, d'où l'on a la plus belle vue d'ensemble sur le vieux **château** planté fièrement au sommet de sa verdoyante colline.

Le château de Nogent-le-Rotrou ou château Saint-Jean, ainsi nommé d'une église dédiée à St Jean-Baptiste et à St Jean l'Evangéliste, construite par son fondateur à côté de la forteresse et auj. détruite, servit longtemps de demeure aux anciens comtes de la province du Perche. Les princes de Condé l'habitèrent au XVIe s. et Catherine de Médicis y fut reçue en 1573. Sully y séjourna ensuite et ses descendants y demeurèrent jusqu'en 1789. Il fut alors vendu et des réparations ultérieures le sauvèrent d'une destruction complète.

On en distingue nettement : — le *mur d'enceinte*, qui est flanqué de tours demi-rondes des XIIe et XIIIe s.; — le **donjon**, construit de 1003 à 1030, partie la plus ancienne du château, sorte de carré énorme et massif (les murs ont 3 m. d'épaisseur à leur base et une hauteur de 35 m.) soutenu par de puissants contreforts, et qui fut démantelé en 1378 par ordre de Charles V; — le *château* proprement dit, qui sert de maison d'habitation, avec tours à mâchicoulis du XVe s.

De là on revient sur ses pas à l'église Saint-Laurent et à la rue

du Général-Huet, qui amène aux **promenades** (au milieu d'un quinconce à dr., *statue* du poète *Remi Belleau*, par Camille Gâté).

On peut ensuite, par l'*avenue Camille-Gâté* ou l'*avenue de la République*, et par la rue Gouverneur, rentrer en ville. — Si l'on veut, au contraire, regagner la gare, on prendra, vers la g., au carrefour central des promenades, la *rue Marin-Dubuard*, puis, traversant le *champ de foire*, la *rue Tochon*, en face, qui aboutit rue Saint-Hilaire.

[Les environs de Nogent offrent de jolies promenades et quelques monuments curieux. On visitera surtout (N.-E.) la vallée pittoresque de l'Arcisse et l'église de Margon. On s'y rend par la rue Giroust et la route de Dreux. A une bifurc. la route de g. conduit à l'**église de Margon** (XI[e] et XV[e] s.) sur un mamelon, et dont on ne se trouve qu'à quelques pas. En prenant à dr., on arrive bientôt à une 2[e] bifurc.; le chemin de dr. conduit à la *vallée de l'Arcisse*, où un monastère du XV[e] s. est converti en ferme.

De Nogent à Courtalain (45 k., en 1 h. 15 env. : 4 fr. 60, 3 fr. 40, 2 fr. 20). — Le ch. de fer de Courtalain, laissant à dr. la ligne du Mans, traverse l'Huîne pour remonter au S.-E. la vallée de la Rhône. — 3 k. *Saint-Lazare*, halte. — On traverse *Saint-Jean-Pierre-Fixte* (au pied de l'église, dans une grotte artificielle avec statue de St Jean, *fontaine* visitée le 23 juin par un grand nombre de mères et de nourrices qui viennent y plonger leurs enfants). — 8 k. *Souancé* (carrières de pierre).

12 k. *Coudray-au-Perche* (belle *église* du XVII[e] s.; *château de Montgrahan*, restauré). — A 3 k. O. belle *église* romane des *Etilleux*.

On s'éloigne de la Rhône et on traverse la Sonnette, avant de descendre dans la vallée de l'Yerre.

28 k. *La Bazoche-Gouet* (*église* du XIII[e] s., avec un haut clocher, de beaux vitraux et une chaire curieuse; *chapelle des Bois*, du XIII[e] s.; maisons du XVI[e]). La chanteuse populaire Thérésa y est née, en 1837. — 34 k. *La Chapelle-Royale* (dans l'église, vitraux du XVII[e] s.). — 42 k. *Arrou* (église du XIII[e] s. avec beau portail), où l'on rejoint le ch. de fer de Brou. — On franchit l'Yerre.

45 k. **Courtalain-Saint-Pellerin** (hôt. *de l'Ecu*); beau *château* bâti en 1542 et restauré au XIX[e] s., avec *parc* et *serres*; *halles* du XVII[e] s.].

La voie continue à longer la rive dr. de l'Huîne, dans laquelle on voit bientôt déboucher, à dr., la rivière d'Erre, que l'on franchit. — A 1 k. 1/2 à g., *Mâle* (restes de l'abbaye des *Clairets*, XI[e] s.).

159 k. *Le Theil*, ch.-l. de c. de 1,012 hab., à 200 m., sur la rive dr. de l'Huîne. — On entre dans le **pays Fertois**, couvert de riches prairies dominées par des coteaux boisés; de nombreux métiers y sont employés au tissage d'une espèce de toile fil et coton, appelée toile de la Ferté. — A g., *Avezé* (église du XII[e] ou XIII[e] s.; *châteaux de la Proûterie* et *de la Solitude*). — On traverse la Même.

170 k. La Ferté-Bernard (*V.* l'*Index*; ⌘ pour Mamers. — *Vieille porte fortifiée*; *église Notre-Dame-des-Marais*; *anciennes halles*), ch.-l. de c. de 5,080 hab., est agréablement situé au milieu de fraîches prairies qu'arrose l'Huîne.

Histoire. — Cette ville, mentionnée pour la première fois au XI[e] s., doit son nom de la Ferté à un château bâti à cette époque sur les bords de

l'Huîne, et celui de Bernard à la famille seigneuriale qui la posséda jusqu'au XIVe s. Les rois de France et d'Angleterre y eurent, dans le cours du XIIe s., plusieurs entrevues. En 1424, le comte de Salisbury s'empare, après quatre mois de siège, de la Ferté, que reprend peu de temps après un gentilhomme manceau, Ambroise de Loré.

Partagée par Louis XI entre le duc de Nemours et René de Lorraine, la seigneurie de la Ferté échut au 5e fils de ce dernier, Claude de Lorraine, qui fut la tige de la maison des ducs de Guise. La ville embrassa chaudement le parti de la Ligue et fut assiégée, en 1590, par les troupes royales, que commandait le prince de Conti. La place, défendue par Dragues de Comnène, parent des empereurs d'Orient de ce nom, fut obligée de capituler.

La Ferté a vu naître *Jean Texier* (XVe s.) dit *de Beauce*, architecte et sculpteur célèbre dont le chef-d'œuvre est le Clocher Neuf de la cathédrale de Chartres, et *Robert Garnier* (1545-1601), poète dramatique.

ITINÉRAIRE. — La gare, dominée par le tertre de *Rochefort* (belle vue au sommet), est établie dans le faubourg *Saint-Antoine* (*église* des XVe et XVIe s.). On suit une longue rue (*rue Victor-Hugo*, puis *rue du Quatre-Septembre*) qui franchit sur plusieurs ponts la Même et divers bras de l'Huîne. Au bout de cette rue, à g., on voit l'*hospice*, et on débouche sur la *place Saint-Julien*, en face de l'hôtel de ville.

L'**Hôtel de Ville** est établi dans une ancienne **porte fortifiée**, bâtiment carré, du XVe s., flanqué de deux grosses tours à mâchicoulis, entre lesquelles s'ouvre un grand arc en ogive. Les coulisses des herses sont encore visibles, ainsi que les longues ouvertures où passaient les poutres du pont-levis. C'est la seule partie bien conservée des anciens remparts. A l'int. est le portrait équestre d'une dame de Villars, relégué au grenier.

Après avoir passé sous cette porte, on se trouve dans la *rue d'Huîne*, où l'on remarque plusieurs *maisons anciennes* (au no 15, curieuse sculpture peinte, à dr. de la porte d'entrée; au no 28, médaillon; au no 38, maison Renaissance). Cette rue aboutit à la *place de l'Eglise*, sur laquelle une *fontaine* (XVIIe s.), formée d'un obélisque en granit, est alimentée par la source de la Guillotière, dont un aqueduc construit au XVe s. amène les eaux à la Ferté.

L'**église Notre-Dame des Marais** est un spécimen du style Renaissance greffé sur le gothique flamboyant. Elle eut successivement pour architectes : Jérôme Gouin et un cousin du célèbre Jean de Beauce, puis Mathurin Grignon, Mathurin de la Borde, Jean et Robert Viet. — A l'extérieur, les galeries et la façade du S., en face de laquelle on se trouve, ont été terminées en 1540. Ces galeries sont décorées de curieuses statuettes figurant le roi de France et ses pairs, les sept planètes, etc.; le reste de la balustrade est découpé en lettres qui écrivent le REGINA CŒLI. Au-dessous on remarque, parmi de charmantes arabesques, des médaillons avec bustes d'empereurs romains, Antonin le Pieux, Tibère, Jules César, et de Cléopâtre. Les galeries hautes de l'abside (fin du XVIe s.) écrivent une autre antienne de la Vierge : AVE,

Regina Coelorum. — La nef, le transept et la tour, dont la flèche a été détruite au xviiie s., ont été construits de 1450 à 1500. Les magnifiques *vitraux* du chœur furent peints entre 1498 et 1606 par François Delalande, Robert et Jean Courtois.

On entre par le bas-côté dr. — Tournant à dr. on remarque d'élégants cartouches Renaissance, sculptés sur le mur (1539-1540) et encadrant des citations des Livres Saints. Les fenêtres au dessus renferment de beaux vitraux du xvie s. (*la Passion*). — Les trois chapelles absidales offrent aux voûtes une curieuse disposition, avec leurs plafonds sculptés en médaillons et reliés aux nervures qui les soutiennent par d'élégantes arcatures à pendentifs. Dans la 1re chapelle (à dr.) : trois belles *verrières*; 14 *bas-reliefs* symbolisant les litanies de la Vierge; charmante niche à dais et piédestal, à dr. de l'autel. Dans la 2e chapelle (chapelle centrale) : deux très belles **verrières** du xvie s. (à dr., *Vie de St Jean-Baptiste* (1534), avec nombreuses figures de donateurs et donatrices; à g., *la Cène*; les autres vitraux sont modernes); autel moderne orné de *bas-reliefs en albâtre* peints et dorés, du xve s., et gracieux pendentifs. Dans la 3e chapelle (à g.), délicates sculptures au-dessous des baies, et jolie crédence. — Le bas côté g. renferme quatre *vitraux* du xvie s., de style allemand, et deux charmantes crédences du temps de Louis XII. — Dans la nef, à g., *orgue* de 1536, supporté par un cul-de-lampe qui est une merveilleuse sculpture exécutée en 1501 par Evrard Baudot. — La sacristie (beau plafond de chêne sculpté), qui se détache du flanc S. de la nef, est de 1624.

Sur la face opposée de l'église s'étend une belle *place*, d'où partent des *promenades* ombragées de platanes.

Près de la fontaine de la place de l'Eglise s'ouvre la *rue Carnot*, allant aux halles. A dr. dans cette rue, au n° 14, on voit une curieuse *maison* du xve s., dont les poutres sont ornées de personnages grotesques formant cariatides : un fou, un pèlerin, une sirène, un Maure et, au-dessus, St Etienne, entre deux grotesques qui le lapident.

Les anciennes **halles**, aujourd'hui *salle des fêtes*, remarquables par leur belle charpente, furent érigées, en 1536, aux frais de Claude de Lorraine, duc de Guise, et d'Antoinette de Bourbon-Vendôme, sa femme. La façade principale, sur la *place de la Lice*, a un aspect monumental (aux angles, deux lions soutenant des écussons). Au 1er étage, cheminée de la Renaissance.

A dr. de la place de la Lice coule un petit bras de rivière; du pont qui la traverse on aperçoit devant soi de vastes bâtiments, restes de l'ancien *château*.

De la place de la Lice, à g., la *rue Bourgneuf* monte dans la Ville-Haute (*poste et tél.* à dr.). Enclavée dans une vieille maison à l'angle de la *rue Viet*, à g., la *tour des Moulins* faisait partie de l'enceinte fortifiée.

La rue Bourgneuf aboutit, sous le nom de *rue Thiers*, à la *place Ledru-Rollin*, d'où l'on peut regagner la gare par la *rue de Paris*, la *rue Denfert-Rochereau* et le *boulevard Carnot* sur lequel se trouve la *gare* des tramways de la Sarthe (section de Mamers).

[A 2 k. E. l'*église* de *Cherreau*, du xve s., offre une porte curieusement sculptée.

De la Ferté-Bernard à la Détourbe et à Mamers (17 k. jusqu'à la Détourbe; tram. à vap., en 45 min. env. : 1 fr. 05 et 80 c.). — 9 k. *Dehault* (église ogivale; château ruiné). — 12 k. *Saint-Georges-du-Rosay* (église du xie s.). — 17 k. La Détourbe (⨯ pour Mamers; *V.* p. 26).]

Après avoir quitté la Ferté-Bernard, le ch. de fer (6 k. au delà) longe à dr. *Saint-Martin-des-Monts* (ancien château converti en ferme). — A g., au delà de la rivière, est *Villaines-la-Gonais* (clocher ogival), dont dépend le *château* moderne *de Beauchamp*.

179 k. *Sceaux-Boësse.* — *Sceaux* est sur la rive g. de l'Huîne, à 3 k. de la station (restes de fortifications et église du xiiie s.). — A g., *château de la Roche*, du xviiie s., dans le voisinage duquel sont les ruines d'une villa gallo-romaine, et *Vouvray* (dolmen de la *Pierre-Couverte*; carrières souterraines).

187 k. **Connerré-Beillé** (⨯ pour Connerré-Ville, Mamers, Saint-Calais et Courtalain). — *Beillé* possède un ancien manoir à tourelles. — *Connerré* (hôt. *du Lion d'Or*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50) est à plus de 2 k. de la station, sur la rive g. de l'Huîne et dans le joli vallon du Gué. On y voit : l'*église Saint-Jacques*, romane, avec clocher du xvie s.; un ancien prieuré converti en *presbytère*; des restes de fortifications, derrière l'église.

[A 2 k., sur le territoire de *Duneau*, est un énorme *dolmen* consistant en six dalles de grès (la plus grande est longue de 8 m.). — A 300 m. env. de ce dolmen s'élève un *menhir* ou *peulven*, percé d'une ouverture circulaire à sa partie supérieure.

De Connerré à Courtalain (diligence 57 k. en 1 h. 30 à 3 h. 30 : 5 fr. 80, 4 fr. 30, 2 fr. 80). — On suit la ligne de Saint-Calais jusqu'au delà de la station de *Thorigné*; puis on franchit la Due. — 14 k. *Lavaré* (église du xiie s.; beau portail).

29 k. **Montmirail** (hôt. *de France*), ch.-l. de c. de 675 hab., près de la source de la Braye, sur une colline (185 m. d'altit.; vue étendue) qui est un des points culminants du départ. de la Sarthe. — A l'E. s'étend la *forêt de Montmirail*.

Histoire. — Montmirail était jadis la résidence des seigneurs du Bas-Perche. Le premier seigneur connu de Montmirail est Guillaume Goët ou Gouet, qui donna son nom au Bas-Perche (Perche-Gouet). Le 6 janv. 1169, Louis le Jeune reçut à Montmirail l'hommage de Henri II d'Angleterre pour la Normandie, et de ses fils Henri Court-Mantel et Richard Cœur-de-Lion pour l'Anjou, le Maine et la Bretagne. Pendant les guerres de Philippe-Auguste contre Richard Cœur-de-Lion, le château fut rasé par les Angevins (1194). Reconstruit bientôt, il fut pris en 1421 par le Dauphin, assisté de Jean II, duc d'Alençon, et de nouveau détruit.

Itinéraire. — Le **château** actuel, entouré de jardins, date du xve s. La façade S. est surmontée, au centre, d'une haute tour octogonale. L'intérieur, modernisé, renferme une collection de portraits de famille et de vastes *souterrains* à 2 et 3 étages. — L'*église*, du xiie s. (bas-côté N. et abside du xvie), renferme le *monument funéraire* de Madeleine-Françoise Leboucher, dame de Guillebon (1761), et des vitraux du xvie s. — Vieux *remparts* avec leurs *portes*. — *Château* moderne *du Boille*.

36 k. *Le Plessis-Dorin.* — A dr., *étang de Boisvinet* (70 hect.). — 40 k. *Saint-Avit-Oigny.* A l'église d'*Oigny*, des xiie et xvie s., curieuse poutre

sculptée dans la sacristie. *Dolmen de Letrebiar.* — 43 k. *Arville-le-Gault. Le Gault* est à 2 k. 1/2 N.-E. (*église* romane contenant un beau retable Louis XIII). A 2 k. S.-O. *Arville*, avec les restes d'une *commanderie*, parmi lesquels une église du XIIe s., une belle grange du XVIe s., un colombier et un corps de bâtiment à curieuse charpente. — 49 k. *La Fontenelle* (église du XIIe s.; restes d'un château). — La région que l'on parcourt est le Perche Vendômois, ensemble agreste de collines boisées, que sillonnent des chemins étroits, encaissés sous des voûtes de verdure et traversant à gué de petits ruisseaux, ou gravissant des hauteurs d'où l'on découvre de charmants paysages. — 52 k. *Le Poislay* (*église* du XIIe s., avec de belles boiseries du XVIIe. A 3 k. N.-E. manoir de *Chaussepot*, du XVIIe s., avec une tour plus ancienne). — On passe près de l'Etang du *Grand-Galas* (1,200 m. de long), presque à sec auj. — On rejoint à g. la ligne de Chartres (Etat).

57 k. *Courtalain-Saint-Pellerin* (*V.* p. 8).

De Connerré à Saint-Calais (🚌 32 k. en 1 h. 15 env. : 3 fr. 30, 2 fr. 45, à 1 fr. 80). — Après avoir laissé à dr. la ligne du Mans, le ch. de fer de Saint-Calais franchit l'Huîne. — 2 k. *Connerré-Ville.* — On remonte le vallon de la Due, puis celui de son affluent la Tortue. — 6 k. *Thorigné*, où se raccorde la ligne de Courtalain (à g., *château* moderne *de Saint-Paul*). — 9 k. *Saint-Michel-de-Chavaignes*, à 2 k. E. de la station (ancien *château de la Couture*).

13 k. **Bouloire** (hôt. *du Commerce*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 2,237 hab., à 2 k. S.-O. de la station (*château* du XVIe s., servant d'hôtel de ville).

19 k. *Coudrecieux*, 1,426 hab. (*église* romane; ancienne maison féodale de *la Cour*; vieux *château des Loges*; verrerie de *la Pierre*, dans un ancien château). — La voie traverse le *bois des Loges*, coupé d'étangs, puis côtoie à g. le Pireau jusqu'à son embouchure dans l'Anille.

32 k. **Saint-Calais** (hôt. : *France*, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 1 fr. 50); *Angleterre*; *Commerce*), ch.-l. d'arr. de 3,627 hab., dans la vallée de l'Anille, et où est né *Ch. Garnier* (1825-1896), architecte de l'Opéra de Paris. — *Eglise* de diverses époques, avec façade de la Renaissance, chœur de 1366 et clocher de 1623, haut de 53 m.; petit *musée de peinture* installé dans l'ancien logis abbatial (l'abbaye a été détruite sous la Révolution) ainsi que l'*hôtel de ville*, la *poste et tél.* et le *théâtre*.

De Connerré à Mamers (tram à vap. 45 k. en 1 h. 30 env. : 4 fr. 65, 3 fr. 50, 2 fr. 55). — La ligne franchit un affluent de l'Huîne, entre deux monticules boisés (sur celui de g., *château de Couléon*). — A g., près de la voie, manoir du *Fief-Barly* (XVe s.). — 6 k. *Tuffé*, ch.-l. de c. de 1,568 hab. (église avec longue flèche en ardoises du XVe s.). — On remonte le vallon de la Mousse, en dépassant le vieux manoir de *Chéronne* (à dr.). — 10 k. *Prévelles* (à dr., *forêt de Bonnétable*; fabrique de faïence).

17 k. **Bonnétable** (hôt. : *Lion-d'Or*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; *de la Corne*; — ✕ pour le Mans), ch.-l. de c. de 4,211 hab. — Le **château** (grosses tours à créneaux et mâchicoulis, entourées de fossés avec de l'eau; salle remarquable par ses sculptures en bois; galerie de portraits des seigneurs de Bonnétable) fut construit et fortifié en 1478 par Jean d'Harcourt (à l'exception de l'aile S. qui date du XVIIe s.). Restauré de nos jours, il s'élève au milieu de prairies arrosées par le Tripoulin. — Sur la rive g. de la rivière, *église* (XVIIe s.; fresques); sur la rive dr., quelques *maisons* anciennes.

La voie suit, au delà de Bonnétable, la vallée du Tripoulin.

25 k. *Saint-Aignan.* — On franchit l'Orne Saosnoise.

29 k. **Marolles-les-Braults** (hôt. *du Croissant*), ch.-l. de c. de 2,008 hab. A l'*église*, d'origine romane, reconstruite aux XVe et XVIIIe s.: *Saint-Sépulcre*

à grands personnages; *Pietà* et boiserie de clôture des fonts baptismaux, de la Renaissance. — La voie décrit ensuite une grande courbe vers l'E. pour entrer dans la vallée de la Dive. A dr., *château de Verdigné*, et *Avesnes* (retranchements antiques; château des XVe et XVIe s.).

35 k. *Moncé-en-Saosnois* (*église* des XIIe et XVe s., avec une haute flèche). — On continue à remonter la vallée de la Dive. — 40 k. *Saint-Remy-des-Monts* (église romane et du XVIe s.; *château de Maineuf*). — Après avoir rejoint le ch. de fer de Mortagne, on passe entre les *châteaux*, en partie anciens, *de la Planche* (à g.) et *de la Cour-du-Bois* (à dr.).

45 k. **Mamers** (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Mortagne, *V. la Normandie*, et pour La Hutte-Coulombiers et Sillé-le-Guillaume), ch.-l. d'arr. de 6,045 hab., baigné dans sa partie basse par la Dive.

Histoire. — La ville fut entourée, au XIIe s., de fortes murailles, dont il ne reste qu'une petite partie. Mamers fut prise par les Anglais en 1359, puis en 1417. Le comte de Salisbury en rasa les fortifications en 1428 et les Ligueurs livrèrent la ville aux flammes en 1590. — Mamers a vu naître *Claude Yvon* (1714-1791), écrivain et philosophe.

Itinéraire. — De la gare, la *rue* ou route *du Mans* conduit à la *place de la République*, bordée par l'ancien couvent de la Visitation (XVIIIe s.), qui abrite la *mairie*, la *bibliothèque* (3,000 vol.), un petit *musée* (collection géologique, oiseaux empaillés, serpents et quelques tableaux), la *prison*, la *sous-préfecture* et la *gendarmerie*.

De la place de la République trois rues parallèles descendent : la 1re à la *poste et tél.* (*rue de la Poste*; à dr., *école supérieure*); les 2 autres *place Carnot*, où sont les halles, l'église Saint-Nicolas et le *théâtre*.

L'*église Saint-Nicolas* (tour ogivale à quatre pignons, dont une partie paraît être du XIIIe s.; portail de la Renaissance, mutilé), date, dans son ensemble, du XIVe s. et a été modifiée au XVIe s. L'intérieur, restauré de nos jours, renferme un *tableau* en bois sculpté (*la Fuite en Egypte*) commémoratif d'une fondation de messes par Mme de Maignan (1768).

A g. du théâtre, la *Grande-Rue* (au no 62, *maison Renaissance* avec chimère sculptée sur le toit) descend à l'*église Notre-Dame*, du XVe s., restaurée en 1801 et agrandie depuis. A l'int., le chœur a 5 chapelles rayonnantes; aux fonts baptismaux, *tableau* ancien du *Crucifiement*.

A 12 k. N.-O., *château de la Tournerie* (fin du XVIe s.) dont une pièce est décorée de dorures et de peintures représentant des sujets divers, encadrés d'arabesques et de feuillages.]

On franchit l'Huîne.

194 k. *Pont-de-Gennes-Montfort*. — *Pont-de-Gennes* a emprunté sa dénomination à un *pont* ancien construit sur l'Huîne (*Pons Hiogenæ*), et qui a remplacé, dit-on, un pont romain. L'*église Saint-Gilles* date du XIIIe s. — A 1 k. 1/2 à l'O., *Montfort-le-Rotrou* (hôt. *Ninier*), ch.-l. de c. de 898 hab., bâti sur une colline, doit son surnom à Rotrou, comte du Perche, qui y construisit au XIIe s. un *château*, pris d'assaut par Philippe Auguste en 1190, et reconstruit en 1820, dans le style italien. Le parc est arrosé par les eaux de l'Huîne, qu'y amène une machine hydraulique. On y découvre une belle vue sur la vallée. L'*église*, moderne, a des vitraux et des peintures murales.

La voie ferrée court en ligne droite sur la rive g. de l'Huîne. Çà et là, des bois de pins.

198 k. *Saint-Mars-la-Brière* (château à g., parmi les arbres).

200 k. *Champagné* (*église* avec de beaux vitraux; vin blanc).

205 k. *Yvré-l'Evêque.* — Le *château d'Auvours* est moderne. Le plateau qu'il couronne fut vigoureusement défendu (12 janvier 1871) par les troupes françaises, pendant la bataille du Mans; un monument commémoratif y a été élevé en 1874 (*V.* p. 25).

[A 3 k. 1/2 S.-O. d'Yvré, sur la rive g. de l'Huîne et à 4 k. du Mans, ruines de l'**abbaye de l'Epau** (propriété privée; on visite sur autorisation demandée au préalable, par écrit de préférence), fondée en 1230 par Bérengère, veuve de Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre. L'évêque du Mans, Geoffroy de Laval, consacra, vers 1234, l'église de ce monastère, qui, détruite en 1365 par les Manceaux, dans la crainte que les Anglais ne s'y fortifiassent, fut relevée dans les premières années du xve s. — Il en subsiste : des restes d'arcades du cloître; — l'ancienne *salle capitulaire*, divisée en 9 travées soutenues par des colonnes avec chapiteaux décorés de feuillages; — la *sacristie*, qui lui est contiguë, avec 6 travées et chapiteaux ornés de larges feuilles, et restes de fresques du xive s. représentant (à peine visibles) le Lavement des pieds, l'entrée de Jérusalem, la Présentation au Temple; — l'ancienne *église abbatiale*, à demi-ruinée, bâtie en forme de croix grecque, avec 6 chapelles s'ouvrant sur le transept, et, au chevet du chœur, une belle rosace du xive s., coupée et consolidée par une arcature postérieure. Dans cette église fut enterrée la reine Bérengère; il n'y reste qu'un moulage de son *tombeau* dont l'original fut transporté en 1821 à la cathédrale du Mans (*V.* p. 22). Elle renferme aussi un vieux retable du xviiie s.]

On franchit l'Huîne. A mesure que l'on approche du Mans, dont les monuments apparaissent à l'horizon, le paysage s'anime; on revoit pour la dernière fois l'Huîne, qui va bientôt mêler ses eaux à celles de la Sarthe. Le ch. de fer traverse la longue avenue du *faubourg* industriel *de Pontlieue.* En déc. 1793, les Vendéens, dans leur marche sur le Mans, occupèrent Pontlieue; mais les républicains firent essuyer à l'armée royale une sanglante défaite. Deux *monuments* funèbres, dont l'un dans le cimetière, y ont été élevés à la mémoire des soldats morts en 1871, à la bataille du Mans.

On passe sur le tram à vap. du Grand-Lucé.

211 k. **LE MANS** Ⓑ (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Saint-Denis-d'Orques, Mayet, Mamers, Alençon, Ballon, Tours, Angers et Nantes), V. de 63,272 hab., industrielle, commerçante et prospère, ch.-l. du départ. de la Sarthe dont elle occupe à peu près le point central, quartier général du 4e corps d'armée, est bâtie sur les rives de la Sarthe qui la divise en deux parties inégales communiquant entre elles par 7 ponts ou passerelles. Les quais qui bordent la rivière se prolongent jusqu'au *port*, dans lequel le canal de la Planche et la Sarthe, rendue navigable, amènent les bateaux marchands.

Le Mans a conservé, dans le quartier de la cathédrale, un certain nombre de ses vieilles maisons.

Principales curiosités : — **Cathédrale** (*V.* p. 20); — **Eglise de la Couture** (p. 15); — **Musées** de peinture (p. 16), d'archéologie (p. 19), de la reine Bérengère (p. 20); — Eglises de la Visitation (p. 18), Notre-Dame-du-Pré (p. 24), et Saint-Benoît (p. 24).

Histoire. — Le Mans fut d'abord une cité de la Gaule Celtique. Les Romains entourèrent l'*oppidum* gaulois de nouvelles murailles. Dès le IIIe s., St Julien vint y prêcher la foi et y institua le siège du diocèse dont il fut le premier évêque. Les prélats qui lui succédèrent acquirent peu à peu un grand pouvoir, devant lequel durent souvent s'incliner les comtes du Maine, nommés par le roi.

Lorsque Charlemagne, en 778, traversa le Mans pour se rendre en Espagne, la ville était déjà une des plus industrieuses de la France. Mais, par la suite, les Normands la pillèrent et massacrèrent une partie des habitants. En 987, Hugues Capet rendit ses comtes héréditaires. Au XIe s., Guillaume le Conquérant s'empara du Mans; durant son absence en Angleterre, les Manceaux profitèrent de son éloignement pour se soulever (1066). Trois révoltes successives furent comprimées. A la faveur des divisions qui s'élevèrent entre ses successeurs, les Manceaux reprirent les armes; Hélie de la Flèche, représentant héréditaire des comtes du Maine, finit par triompher et par rester seul maître de la province.

Philippe-Auguste confisqua à son profit tout le comté du Maine et céda la ville à la reine Bérengère, veuve de Richard Cœur-de-Lion, à laquelle succéda la reine Marguerite, femme de St Louis. On sait que ce fut en traversant la forêt du Mans que Charles VI, marchant en 1392 contre le duc de Bretagne, ressentit les premières attaques de sa longue démence. En 1676, Louis XIV donna à l'un de ses fils légitimés le titre de duc du Maine.

Le 9 déc. 1793, l'armée vendéenne, composée de 70,000 individus dont 15,000 combattants, commandée par H. de la Rochejaquelein, se dirigea vers le Mans où elle entra le lendemain. Elle en fut chassée par Marceau et Westermann, après une lutte sanglante sur la place de l'Eperon.

En 1870, après les défaites successives qui amenèrent la retraite de la deuxième armée de la Loire, le Mans devint le centre des opérations du général Chanzy, qui s'y établit le 19 déc. Ce fut à l'E. et au S. de la ville que fut livrée, le 11 janvier 1871, la désastreuse bataille qui rendit désormais impossible la délivrance de Paris. Un monument commémoratif (p. 25) a été érigé en 1874 sur le plateau d'Auvours, où la lutte fut particulièrement acharnée.

Parmi les hommes célèbres que le Mans a vus naître, les plus remarquables sont : l'évêque *Hildebert*, directeur de la fameuse école épiscopale du Mans, au XIIe s.; *Henri II*, roi d'Angleterre (1133-1189); *Jean le Bon*, roi de France (1319-1364); *La Croix-du-Maine*, bibliographe distingué (1552-1592); *Marin Cureau de la Chambre*, médecin de Louis XIII et de Louis XIV, † 1669); *Joachim Bouvet* (1665-1732), jésuite envoyé par Louis XIV en Chine pour étudier les procédés des arts et manufactures de ce pays; le comte *de Tressan*, littérateur et militaire (1705-1783); l'économiste *Véron de Forbonnais* (1722-1800); le général *François de Négrier* (1788-1848), tué aux journées de juin; *Dom Prosper Guéranger*, écrivain religieux, abbé de Solesmes (1806-1875).

Industrie. — Usines métallurgiques, fonderies, fabriques d'instruments agricoles et de chaussures, tissages, manufacture de tabac.

Spécialités : OIES, POULARDES ET CHAPONS.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare on a, en face de soi, l'*avenue Thiers*, longue de 1 k. env. On la suivra, à pied ou par le tram qui stationne dans la cour de la gare, jusqu'à la **place de la Préfecture** (petit square, avec *statue* en bronze *de P. Belon*, originaire du Maine, naturaliste et voyageur, 1517-1564, par Ch. Filleul).

L'église de la Couture (*remarquable monument des styles*

roman et gothique; *tapisseries et tableaux*), à dr. de la place et contiguë à la préfecture, dépendait, avant la Révolution, d'une abbaye de Bénédictins appelée *Cultura*, fondée au VIIe s. La reconstruction la plus ancienne dont il reste aujourd'hui des traces paraît être de 995. Les remaniements ultérieurs eurent lieu du XIIe au XVIIe s.

La façade est flanquée de deux tours inachevées et percée d'une large fenêtre du XIVe s. Le **porche**, par lequel on entre dans l'église, est une des œuvres les plus intéressantes du XIIIe s. dans l'ouest de la France. Les statues d'*Apôtres* ont un aspect magistral. Au tympan du portail, belle sculpture du *Jugement dernier* et du *Pèsement des âmes*; dans les voussures, charmantes statuettes de saints et de saintes, et guirlandes de feuillages. Les vantaux de la porte, en bois sculpté, sont du XVe s.

La nef, de la seconde moitié du XIIe s., a des voûtes à nervures. Elle n'a pas de bas-côtés, ceux-ci ayant été supprimés à cette époque de façon à ne laisser qu'un seul vaisseau ; on voit, à la 1re travée, les restes d'une arcature de l'église primitive. Les peintures des fûts de colonnes sont modernes. Une frise de têtes sculptées court sous la ligne des fenêtres, depuis l'entrée jusqu'au chœur. — Aux murs de la nef, **tableaux** (en commençant par la dr. et en revenant par la g.) : 1° **Ph. de Champaigne, Sommeil du prophète Elie** (d'après Ingres, ce serait le chef-d'œuvre du maître); 2° *Seghers*, Ensevelissement du Christ; 3° *Restout*, les Anges reçus par Abraham (à dr. et à g. de ce tableau, deux panneaux peints du XVIe s. : à dr., *Adoration des Bergers*, *Présentation au Temple;* à g., *Adoration des Mages*, *St Roch*, *Décollation de St Jean-Baptiste*); 4° *Van Thulden*, la Pentecôte; 5° *Manfredi*, Crucifiement; 6° *Carrache*, Ste Véronique. — A dr., face à la chaire, charmante *Vierge* en marbre blanc (XVIIe s.).

Le transept, remanié au XIVe s., date, semble-t-il, ainsi que le chœur, de la première reconstruction de 995. Les piliers, les arcades du rez-de-chaussée et l'une des cinq chapelles rayonnantes sont en effet d'un style roman massif. Divers agrandissements ont eu lieu aux XVe, XVIe et XVIIe s. Les fenêtres supérieures du chœur datent du XIIIe ou du XIVe s.; mais les voûtes, dont les nervures ont à leur naissance de belles *statues*, sont encore du roman. — Dans la **chapelle de la Vierge**, à dr. du chœur : tableau de *Parrocel*, Adoration des Mages; *autel* avec retable en marbres polychromes (1641); à g. du chœur, **chapelle du Christ**, parallèle à celle de la Vierge, avec statue de l'*Ascension* à son sommet. Ces deux gracieuses chapelles sont de la Renaissance. — Sous le chœur, *crypte* romane du Xe ou du XIe s.; des fûts de colonnettes et des chapiteaux paraissent encore plus anciens; belle *pierre tombale*. — A la sacristie, *suaire de St Bertram* ou *Bertrand*, curieuse étoffe de soie orientale ancienne.

L'église possède également de belles **tapisseries anciennes** : sujets bibliques (*Adoration du Veau d'or*, *la Source jaillissant dans le Désert*, *Moïse sur le Nil*, *Suzanne et les deux Vieillards*); sujets décoratifs (*parcs*, *feuillages* et *oiseaux*); sujets païens et mythologiques. Ces tapisseries sont tantôt appendues aux murs de l'église, tantôt renfermées.

Le **Musée** (*bonnes peintures anciennes et modernes*; *curiosités diverses*; t. l. j. de midi à 4 h., le lundi excepté) occupe le rez-de-chaussée d'un bâtiment parallèle à la Couture et qui fermait le côté S. du *cloître* de l'abbaye, reconstruit en 1760. La porte d'entrée est entre l'église et la préfecture.

On pénètre dans une **Galerie d'histoire naturelle** où se voient aussi des tableaux. — Vitr. renfermant des collections de géologie et des fossiles. Collection de *champignons* (fac-similés en terre cuite). Anciennes *poteries de Ligron*, briques vernissées et faîtes de toitures. *Faïences* de Rouen et de Nevers, et (dans la dernière vitr. de g.) grosses **amphores en étain** dans lesquelles autrefois on offrait le vin aux personnages illustres qui arrivaient au Mans. — Au-dessus de la porte d'entrée, vieux tableau représentant une *Fête à Rome*. — Au-dessus des vitr. : *Coulom*, 27 compositions ou portraits tirés du *Roman Comique* de Scarron; *Van Loo*, Deux philosophes; *Ginain*, Halte d'artillerie; *Fouqueray*, Le « Charner » embarquant des poudres; *Lalande*, En arrêt; *Van Helmont*, Un marché; *Verbruggen*, Emblèmes de l'Ordre du Saint-Esprit; *Lecomte de Roujon*, Port de Marseille; *Ec. de Murillo*, Communion de St Jérôme. — Du côté des fenêtres et dans leurs embrasures, dessins et études reproduisant des sites et édifices du Mans.

A la suite de cette galerie : A g., **galerie** renfermant des collections d'ethnographie, de minéralogie, de céramique gauloise et gallo-romaine, des objets préhistoriques. — Quelques tableaux : *Th. David*, Le Vieux Mans; *Verdier*, Ferme de Ker-Emma; *Duvivier*, Le Dernier des Horaces; *E. Garnier*, L'Usurpateur Phocas fait égorger, sous les yeux de Tibérius Maurice, le fils de cet empereur; *La Gondie*, Jardin abandonné; *P. Bouillon*, Jésus ressuscite le fils de la veuve d'Ephraïm. — Vieux bois sculptés. — *Lionel Royer*, Daphné changée en laurier. — Sculpture : *Emile Suan*, L'Amour captif; *Chevillon*, Buste de Julien Lalande; *Vidal Dubray*, Germain Pilon; *Garnier*, Mort d'Abel; *Charles Filleul*, St Jean.

A la suite de ces deux galeries :

Salles de peinture. — 1re SALLE. — Tableaux, de dr. à g. : *Tidemand.* Toilette de la mariée en Norvège. — *Valette.* Bord du Gave, à Pau. — **Ribera. Jésus livré aux bourreaux.** — *Luminais.* Maraudeurs gaulois. — *Laumosnier.* Entrevue de Louis XIV et de Philippe IV d'Espagne dans l'île des Faisans (1660). Mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche. — *Fr. Albani.* Ste Famille. — *Heemskerk.* Alchimiste. — *Inconnu.* Le poète Scarron. — *Marilhat.* Paysage. — *Wuillefroy.* Bœufs. — *Lebel.* Escalier de San Benetto. — *Monanteuil.* Vieux maître d'école.

Vitrines : Sarcophage égyptien. — Objets d'ethnographie. — Médailles.

2e SALLE (à dr. de la précédente). — Au plafond : Vénus gardant le corps d'Hector, par *Royer*. — Tableaux : *Le Dominiquin.* Paysage italien. — *Van Loo.* Lavement des pieds. — *La Vieille.* La Sente. — *Thorel.* Petite sœur de charité. — *Bitter.* Diane de Poitiers et François Ier. — *Foulquier.* Petit pêcheur de moules. — *Feyen-Perrin.* Pêcheuses. — *Monanteuil.* Deux jeunes filles. — **Corot. Etang de Ville-d'Avray**. — *Rivey.* Etudiant hollandais. — *Tissier.* Jeune Italienne. — *Sorieul.* Bataille du Mans. — *Cormon.* Chrysanthèmes. — *Demory.* Jeune Bretonne. — *Ulmann.* Joueurs d'osselets. — *Clermont.* Retraite du Mans. — *L. Royer.* Bataille du Mans. — *A. Maignan.* Tentation d'Eve. — *L. Royer.* Chœur de la cathédrale du Mans. — *Louis David.* Michel Gérard et sa famille. — *Géricault* (?). David d'Angers. — *Izembart.* Chemin dans une forêt du Doubs. — *Fischer.* Diseur de compliments (scène bretonne). — *Le Corrège* (d'après). Tentation de St Antoine. — *Suan.* Nature morte. — *Jeanron.* Le Tintoret et sa fille. — Moine en prière près d'un moine mourant. — *Moreau de Tours.* Blanche de Castille.

Vitrines, de dr. à g. : Fers forgés, serrures; clefs, haches de bronze. — Ivoires, chinoiseries, verreries. — Emaux, coffret; **couteau à découper émaillé**, aux armes de Charles le Téméraire, avec cette devise de famille: AULTRE NARAY (autre n'aurai), adoptée par Philippe le Bon quand il épousa la princesse Isabelle. — Grande plaque d'**émail** champlevé, du XIIe s., présentant le portrait de **Geoffroy Plantagenet**, comte d'Anjou et du Maine,

Ce précieux portrait d'un prince français qui fut la tige des Plantagenets, rois d'Angleterre, était fixé sur le tombeau de Geoffroy Plantagenet, qui se trouvait autrefois dans la cathédrale.

On revient dans la salle précédente pour pénétrer, à g., dans la grande galerie.

Grande Galerie. — Tableaux : collection des Primitifs italiens, **Giotto, Bartolo, Masolino, Filippo Lippi, Ghirlandajo.** — *Vouet.* Ste Véronique. — *Frans Floris.* Jugement dernier. — *Barocci.* Mise au tombeau. — *Mattéis.* Vénus et les Amours. — **F. Bol. Portrait d'homme.** — Ⓟ du XVIIIe s. — *Huysmans* (?). Paysage. — *Ruysdaël* (?). Paysage. — *La Hire.* Le Christ au Jardin des Oliviers. — *Poussin.* Rébecca; Enfant réveillé par l'Amour. — *Téniers* (?). Cabaret. — *Turchi* (*Alexandre Véronèse*). Dalila coupant les cheveux de Samson. — *Ingres.* Etude de tête. — *Dugasseau.* Sapho. — *Crinier.* Anciens bords de la Sarthe. — *Hesse.* Germain Pilon. — *Isabey.* Turc. — *Dugasseau.* Pendant vêpres. — *Géricault* (?). Officier espagnol. — *Stuckelberg.* Etude d'enfants. — *Hamman.* La Prière distraite. — *Ec. des Clouet.* Ⓟ d'h. — *Ulysse Roy.* Supplice d'un meurtrier au XIIIe s. — *Rivey.* St Sébastien. — *Géricault* (?). Tête d'enfant. — *Antigna.* Dévotion. — *Norte.* Cascade dans le Jura. — *Dugasseau.* Disciples d'Emmaüs. — *Constable.* Paysage. — *Troyon.* Charrette. — *Français.* Bougival. — *Julien Dupré.* Lieurs de gerbes. — *Ec. des Clouet.* 3 portraits. — *La Hire.* St Sébastien. — *Boulogne.* Jupiter et Sémélé. — *F. Bol.* Enfant et bouc. — *Bronzino.* Ⓟ de f. — *Karel du Jardin.* Jeune magistrat. — **Ph. de Champaigne. Adoration des mages.** — *Valentin.* St Jean écrivant l'Apocalypse. — *Valdès Léal.* Une religieuse. — *Cuyp* (?). Ⓟ de f. — *Luini* (?). Ste Catherine. — *Rubens* (?). Ⓟ d'h. — *Le Guerchin* (?). Orphée et Eurydice (en costumes du XVIIe s.). — *Wilhem Kalf.* Armures. — *Le Sueur.* Chasse de Diane. — *Le Caravage.* L'Enfant prodigue. — *Le Brun.* Hosanna. — *Cignani.* Diseur de bonne aventure. — *Cagnacci.* Femme couchée. — *Van Dick* (?). St Sébastien. — *Lebrun.* Hosanna. — *Ec. de Lippi.* Présentation au Temple. — **Ecole des Clouet et du Pérugin** : plusieurs toiles.

Au milieu de la salle : vitrines avec collections de coquillages, etc. — A dr. de la porte : vieux bahut sculpté. — Entre deux fenêtres, table avec 2 **amphores d'étain** semblables à celles de la 1re salle. — Ecran tournant avec collection de gravures.

La **Préfecture** renferme la *bibliothèque publique* et les archives départementales, installées au 1er étage, dans une grande galerie où se trouve, sous vitrine, une *collection de fossiles* de la Sarthe (t. l. j. de 2 à 4 h.).

De la place de la Préfecture, le *boulevard Levasseur* conduit place de la République.

La **place de la République**, où sont les stations de voitures et de trams, des hôtels et cafés, est ornée de la *statue de Chanzy* (1885) par Crauk, avec groupes médiocres d'Aristide Croisy. Sur cette place s'élèvent : la *Bourse de Commerce*, l'*hôtel des Postes et Télégraphes* avec, à la façade, le *buste de Chappe*, et l'église de la Visitation, attenante au *palais de justice*, lequel occupe, avec la *gendarmerie* et la *prison*, les anciens bâtiments du couvent de la Visitation (XVIIe s.).

L'église de la Visitation fut construite en 1737, sur les plans de Soufflot, par Mathurin Ribaillier, architecte originaire de la Flèche. Elle a été restaurée de nos jours. On y accède par un escalier tournant.

L'int., en pierre blanche, a grand style; une galerie en fer forgé court tout alentour, près de la voûte. Les gracieux ornements des murs (à dr. et à g. du chœur, *hauts-reliefs* sculptés) et des voûtes sont dus aux architectes de l'école de Robert de Cotte. — Bel autel en pierre et marbre, avec *tableau* du Sacré-Cœur (XVIII[e] s.). — A la coupole, *Assomption* de la même époque et, dans le transept g., *Christ descendu de la Croix*, par Royer.

De la place de la République, la *rue Dumas* (angle du Grand-Hôtel), puis la *rue de la Juiverie* (2[e] à g.), nommée ensuite *rue des Falotiers*, conduisent à la *rue des Fossés-Saint-Pierre*.

Le **Musée Archéologique**, rue des Fossés-Saint-Pierre, n° 4 (*sculptures anciennes, reliques et objets précieux*; public t. l. j. de midi à 4 h., le lundi en s'adr. au concierge), est installé dans la crypte de l'ancienne *église Saint-Pierre-la-Cour*. C'était la Sainte-Chapelle des comtes du Maine, construite en 969; Hélie de la Flèche, Henri II et la reine Bérengère y avaient fait successivement des réparations et des accroissements.

Dans le jardinet qui précède le musée : fragments lapidaires, sculptures gothiques et autres, bénitier; à g., croix ornée, boulets de pierre.
A l'int., au milieu de la salle : **statues tombales** de trois vicomtes et d'une vicomtesse de Beaumont, des XI[e] et XII[e] s.; la première de ces statues est un des plus anciens spécimens de la statuaire française civile. — De dr. à g., le long des murs : — Coffre sculpté; fragments lapidaires, armures, bahut. — A la fenêtre, panneaux peints sur verre des XVI[e] et XVII[e] s. — Fragments provenant des fouilles d'Allonnes (Sarthe); objets égyptiens; antiquités gallo-romaines. — Poteries gallo-romaines en terre rouge; jolie petite tête du Dieu Risus (le Dieu Rire) en terre blanche. — Antiquités grecques et étrusques; au-dessus, grand dessin sur parchemin, à la plume, par un architecte du temps (XVI[e] s.), du premier **jubé** de la cathédrale du Mans. — 2 tableaux du XVI[e] s. représentant (?) Albert VI, archiduc d'Autriche, et sa femme. — Antiquités franco-mérovingiennes. — Poteries et faïences : ancienne poterie émaillée de Lignon (Sarthe) connue dès le XIII[e] s.; beau **plat hispano-mauresque** ayant servi à présenter à Louis XIII les clefs de la ville d'Angers; faïences de Rouen, Nevers, Strasbourg, Delft. — Bois sculptés; jolie statue de marbre agenouillée; pierre tombale de Pierre de Thouars; statues de pierre de la fin du XVI[e] s.; statue mutilée de Louis XIV. — Vitr. avec vases grecs et étrusques. — Statue mutilée de St Roch; fragments lapidaires et statuettes de saints et saintes. — Moulages de vases. — Bustes du maréchal de Mailly, de Mathieu de Vendôme et de St Louis. — A la fenêtre, petites peintures sur verre. — Buste de Germain Pilon par Damiens (plâtre); fragments lapidaires; cuirasses; vieux bahuts.
Vitrines au milieu de la salle, de dr. à g. : — beaux **bijoux** et belles **bagues anciennes**; boutons; — **sceaux** et **cachets** originaux, parmi lesquels celui du Chapitre de la Cathédrale du Mans, du roi René, de Jean V de Bueil, amiral de France, de Gilles de Retz, en argent; — livre à miniatures; billet d'entrée au Conseil des Cinq-Cents (an VII); ivoires sculptés; petits bronzes; bénitier en terre dorée du XVII[e] s.; clefs et serrures; — **épée** décernée par Louis XIII, le 8 sept. 1614, à Guillaume Masnier, vainqueur du tir à l'arquebuse; — (g. de la salle) fragments provenant des fouilles d'Allonnes; — beaux **émaux**; **coffret** émaillé de Limoges; — fragments de bronzes gallo-romains.
La collectiom de numismatique renferme des monnaies consulaires et impériales d'Auguste et de Tibère, une cinquantaine de médailles gau-

loises, des deniers carlovingiens et des comtes du Maine, et une obole très rare de Charles le Chauve.

En sortant du musée on revient un peu sur ses pas afin de prendre à g. la *rue des Filles-Dieu*, puis la *rue des Ponts-Neufs* (1re à g.) qui amène *place Saint-Pierre*, où l'**Hôtel de Ville**, rebâti de 1760 à 1764, sans style, occupe l'emplacement de l'ancien château des comtes du Maine, démoli en 1617 par ordre du roi.

La *salle des mariages*, ancienne salle d'audience du Présidial, renferme quelques tableaux, dont *Germanicus retrouvant les restes des légions de Varus*, par Lionel Royer.

La *rue de l'Ecrevisse*, en face de la rue des Ponts-Neufs, mène à la Grande-Rue.

La **Grande-Rue** faisait partie du Vieux Mans; elle a conservé des maisons du moyen âge et de la Renaissance. On y trouve, aussitôt à g., au n° 67, une *maison Renaissance*, de 1525, bâtie par le médecin Jehan de l'Espine et dite d'*Adam et Eve*, dont les figures sculptées se voient au-dessus de la plus petite porte, ainsi que le soleil et la lune. — Remontant la Grande-Rue à dr., on passe sur le **pont-tunnel** (la rue en dessous descend vers la Sarthe), et l'on voit au n° 18-20 l'*enseigne* sculptée *des 2 Amis*. En face est le **Musée de la Reine Bérengère**, nos 11, 9 et 7. Le n° 11 est de la fin du xve s., avec sculptures de bois à sa façade; la maison du n° 9 est du xvie s. et ornée de 4 statues de bois : la Vierge, Ste Catherine, Ste Barbe et un Ange; au-dessus du rez-de-chaussée du n° 7, poutre sculptée.

Ce musée, propriété privée (s'adr. au concierge du n° 4; pourboire), est disposé d'une façon toute artistique et est riche en antiquités diverses, réunies par son propriétaire, M. Singher. La *Société archéologique du Mans* s'y réunit. — Dans la cour, tourelle et élégant petit cloître, nombreux débris lapidaires et sculptures. — A l'int. de la maison, bois sculptés et dorés, fers forgés, meubles, tapisseries, broderies de soie, vieux coffrets, livres à reliures, peintures sur bois, etc.

La Grande-Rue débouche *place Saint-Michel*, sur le flanc S. de la cathédrale. Au n° 1 de la place, *maison* qui fut habitée par Scarron, chanoine honoraire de Saint-Julien.

La **Cathédrale** (*superbe monument des styles roman et gothique*; *admirables vitraux*; *tombeaux de la Reine Bérengère, de Charles d'Anjou et de Guillaume du Bellay*) est dédiée à St Julien, son fondateur.

La petite église primitive qui s'éleva à cette place fut rebâtie une première fois au vie s., une seconde fois au ixe; il ne subsiste rien de ces époques. Le fameux Vulgrin, évêque-architecte, commença vers 1060 une troisième reconstruction, reprise en 1120 par Hildebert. L'église, alors romane, était à peine achevée qu'elle fut dévastée par deux incendies.

Lorsque l'évêque Guillaume de Passavant, secondé par les bourgeois, voulut réparer le désastre, la voûte gothique venait d'être découverte dans l'Ile-de-France; elle fut aussitôt adoptée et son style se superposa au style primitif. Une consécration solennelle de l'église, ainsi remaniée, eut lieu en 1158. Mais bientôt, à la vue des merveilles de l'art ogival, au

spectacle surtout de la cathédrale de Chartres, alors en pleine construction dans leur voisinage, les chanoines et l'évêque du Mans ne purent se contenter de leur monument et entreprirent de le prolonger, en 1217, par un vaste et splendide chœur gothique, qui remplaça l'ancien chœur roman et ne fut terminé qu'en 1254. Le transept ne fut reconstruit qu'au commenc. du XVe s., en style gothique également, puis surmonté d'une tour.

Enfin la nef fut, à deux reprises, traversée d'un jubé : l'un, dit du cardinal de Luxembourg, élevé en 1495 et détruit en 1562, lors d'un pillage de la cathédrale par les Huguenots; l'autre, du XVIIe s. (1620), par Hoyau, abattu au XVIIIe s.

La **façade latérale Sud**, devant laquelle on débouche, présente à son extrémité g., au-dessus d'une borne-fontaine, un *menhir* en grès rouge, haut de 4 m. 55. En haut et à g. du 2e contrefort en partant du menhir, on voit, avant la 1re corniche, la *boule aux rats*, petite sculpture figurant une boule avec une croix; des rats y entrent et en sortent. A dr. est un **porche** voûté en ogive (il a été restauré; les créneaux du sommet sont rapportés), qui abrite un magnifique **portail** : à dr. et à g. sont *10 statues* debout, remarquables par leur sveltesse et par le grand art de leur exécution, encore visible malgré l'effritement du temps; sur le linteau de la porte sont assis les *12 Apôtres*; au-dessus, le *Christ bénissant*, de style roman-byzantin, entre le lion et le taureau, d'un aspect étrange et puissant. Enfin, dans les voussures chargées de statuettes, on reconnaît les scènes de la *Vie du Christ*. Toutes ces sculptures sont des XIe et XIIe s.

Du transept qui s'avance ensuite et que termine la **tour** où sont les cloches (XVe et XVIe s.), surmontée d'une petite flèche moderne, on admirera les magnifiques fenêtres ogivales du XVe s., leurs fines colonnettes et leurs rosaces de pierre.

Revenant de là vers la g., on trouve, après avoir tourné le menhir, la **place du Château** (au n° 1, **hôtel du Grabatoire,** ancienne infirmerie des chanoines, belle construction de la Renaissance, élevée de 1538 à 1542, restaurée depuis, et séparée par la *ruelle des Pans-de-Gorron* d'une charmante *maison* sculptée à tourelle, de la même époque), sur laquelle donne le grand portail de la cathédrale.

Le **grand portail** a conservé son aspect roman, ses portes et ses fenêtres cintrées, ses ornements en dents de scie et en mosaïque carrelée. Au-dessus de la porte centrale, 3 sculptures très frustes représentent deux signes du Zodiaque (le *Sagittaire* et le *Capricorne*) et un *personnage couronné* tenant le sceptre du monde; sur les contreforts de dr. et de g. sont accrochés 2 animaux fantastiques, en relief. — On entre dans l'église.

Nef. — A l'int., on est frappé par l'aspect de puissance du monument. La nef et ses bas-côtés sont romans dans leur ensemble, quoique les grandes arcades aient été reprises en sous-œuvre; on voit distinctement les pleins-cintres du XIe s. sur lesquels sont venues s'encadrer les ogives du XIIe. Les *chapiteaux* des colonnes sont du pur roman, avec leurs corbeilles de feuillages historiés, où se mêlent des têtes humaines et des oiseaux. — Le **vitrail** de la grande fenêtre, au-dessus de la porte centrale,

est divisé en 19 panneaux dont 10, en partie anciens, représentent la *légende de St Julien*. Quelques fenêtres des bas-côtés ont des **vitraux** de la première moitié du XIIe s., des plus anciens que nous possédions en France, et où l'on voit l'imagerie chrétienne tributaire encore des influences byzantines. Le rouge et le bleu, de tons assez crus, y dominent.

Les voûtes s'affinent et s'élèvent en un jet soudain aux transepts et au chœur. C'est la partie de l'église entièrement reconstruite au XIIIe (le chœur) et au XVe s. (les transepts).

Transept dr. — On en admire les 3 magnifiques fenêtres et les galeries à jour qui courent au-dessous. Il renferme le **tombeau de la reine Bérengère**, couchée sur le dos, les mains jointes, œuvre remarquable du XIIIe s., anciennement dans l'abbaye de l'Epau (*V.* p. 14); au-dessus est une *tapisserie* à personnages, du XVIe s. (parfois déplacée). Le beau **buffet d'orgues** sculpté, du XVIe s., est l'œuvre de Simon Hayeneuve, dit Simon du Mans.

Chœur. — Son élégance est plus massive que celle des transepts. C'est un des plus grandioses et des plus purs de nos cathédrales; il rappelle ceux de Bourges et de Beauvais, et se rattache au gothique normand. Les **vitraux** en sont le principal ornement. Les figures sont la plupart petites et il faut, pour en voir le détail, monter dans la galerie et se munir d'une jumelle. — 1re, 2e et 3e fenêtres de l'étage supérieur : *St Mathieu*, *St André*, *St Luc*, *David*, *Isaac*, *Moïse*, les *Apôtres*, *St Bertram*, fondateur de l'église de la Couture, et plusieurs *portraits des donateurs*; 4e, 5e et 6e fenêtres : verrières des *drapiers*, des *fourreurs* (*St Paul* et *St Aaron*), des *cabaretiers* et *hôteliers* (*St Etienne*, *St Vincent*, *St Gervais* et *St Protais*); 7e fenêtre : la *Vierge*, l'*Enfant Jésus*, le *Christ en croix* et le portrait de l'évêque *Geoffroy de Loudon* (1254); 8e fenêtre : les *architectes* de la cathédrale; 9e à 13e fenêtres : *évêques* du Mans et *donateurs* (la 10e verrière, détruite par la grêle en 1858, a été refaite); 13e fenêtre : verrière des *boulangers*. — A l'étage inférieur (triforium) on peut signaler (13e fenêtre en comptant de la g.) la *Légende du moine dévoué à la Vierge*, en plusieurs médaillons : ce moine étant monté sur une échelle pour allumer les lampes de l'autel, le diable brise l'échelle à coups de bâton, pour le précipiter à terre et le tuer. Mais la Vierge retient miraculeusement le moine par le bras et fait voler en éclats le bâton du Diable. Un peintre, pour conserver le souvenir du miracle, en reproduit la scène. — Ces vitraux sont du XIIIe s.; les plus intéressants ont été reproduits en couleur dans l'ouvrage in-fol. de E. Hucher : *Calques des vitraux de la cathédrale du Mans* (1864).

Pourtour du chœur (en partant du transept dr.). — 1re chapelle : **Saint-Sépulcre** à personnages, en terre cuite et peinte, par Ch. Hoyau (commenc. du XVIIe s.). — *Tapisseries* anciennes. — *Porte* de la sacristie provenant de l'ancien jubé de 1620. — **Sacristie** (demander à entrer), belle salle gothique, dont les voûtes à nervures retombent sur un pilier central, et contenant des *boiseries* du XVIe s. transformées en portes d'armoire, ainsi qu'un **portrait d'évêque** par Philippe de Champaigne. — Après la chapelle suivante, *double porte* du XIVe s., offrant l'image mutilée de *St Julien faisant jaillir une fontaine*. — **Chapelle absidale** ou **de la Vierge** (à g. en entrant petit *tableau* en cuivre repoussé), où ont été retrouvées, sous une couche de badigeon, les *peintures* des voûtes représentant des anges, dont l'évêque Gonthier de Baignaux l'avait ornée à la fin du XIVe s. Parmi les remarquables **vitraux** des XIe, XIIe et XIIIe s., dont elle est décorée ainsi que les autres chapelles du pourtour du chœur, nous pouvons signaler (on en distingue facilement le détail) : 1re fenêtre à dr., (1er compartiment) *le Pèsement des âmes*, (2e compartiment) l'*Adoration de la Vierge*; 3e fenêtre, la *Légende de St Gervais et de St Protais* (on remarque le saint aux prises avec un diable vert); 1re fenêtre de g., *Adam et Eve chassés du Paradis*, *Eve offrant la pomme à Adam*, *Jésus-Christ*

descendant aux Limbes pour les délivrer. — *Porte* du xvie s. faisant pendant à celle de la sacristie et formant l'entrée de la chapelle du Sacré-Cœur. — **Chapelle des fonts baptismaux** (la dernière avant le transept, avec lequel elle communique) contenant les **2 tombeaux** de marbre, œuvres d'art remarquables, de **Charles d'Anjou**, comte du Maine (1414-1473), et de **Guillaume du Bellay**, seigneur de Langey, vice-roi de Piémont sous François Ier et frère du cardinal de Langey, évêque du Mans en 1543. Ces 2 tombeaux semblent l'œuvre d'artistes italiens et portent le style de la Renaissance : Charles d'Anjou (tombeau de dr.) est couché sur le dos, au-dessus du sarcophage, les mains croisées, les pieds accotés à son heaume ; Guillaume du Bellay (tombeau de g.), avec une belle barbe, les jambes croisées, le torse droit, tient son épée de la main droite, a des livres sur ses genoux, symbole de sa protection aux gens de lettres, et s'appuie du coude gauche sur son casque. Postérieur au premier, qui est plus austère d'aspect, ce dernier tombeau est une œuvre toute élégante et profane, avec ses cariatides égyptiennes et sa frise de marbre blanc représentant le *combat des Tritons* entremêlé de femmes nues.

Transept g. — Il a 4 fenêtres superbes, dont l'une (celle du fond), avec **rosace** de toute beauté et **vitraux** de 1430 représentant 124 sujets : dans la partie supérieure, le *Jugement dernier* ; au centre de la rose, *Abraham*, *Noë*, *Moïse* et *David* ; en descendant, on trouve ensuite les *Apôtres* portant chacun un verset du *Credo*, deux *évêques*, *St Louis*, *Pierre de Savoisy*, évêque du Mans (comme pour le chœur, on verra mieux le détail de ces vitraux avec une jumelle). — L'autel, sous la grande rosace, est orné d'un *Christ en croix*, peinture moderne par Royer ; à g. est une *statue du Christ*, du xviiie s. — Sur le mur de g., *plaque funéraire*, en marbre, des *Beaumanoir* (1715), puis un médiocre mausolée d'un évêque du Mans.

Bas-côté g. — *Inscription tumulaire* du moyen âge, dont l'une est surmontée d'une tête (restaurée).

Le **trésor** possède de beaux vases et ostensoirs du xviie s., un reliquaire du xvie, et des tapisseries de la même époque, représentant les légendes des Sts Julien, Gervais et Protais.

Sortant par le bas-côté dr. il faut, de la place Saint-Michel, descendre les escaliers qui conduisent à la *place des Jacobins*, où se trouve le *théâtre*, afin d'admirer la merveilleuse abside de la cathédrale, les innombrables arcs-boutants qui soutiennent le chœur, la sacristie et les chapelles rayonnantes qui s'en détachent.

La *rue des Jacobins*, au fond de la place, face au théâtre, puis la *rue Saint-Dominique*, suivie de la *rue Marchande* (à l'angle de la rue Marchande et de la *rue de la Barillerie*, *maison* de 1728 avec un bas-relief représentant une Sirène) ramènent *place Saint-Nicolas*, rue Dumas et place de la République.

On peut encore aller voir : — 1° au N. de la place des Jacobins et en suivant, sur la g., la *promenade* de ce nom : — le *lycée*, installé dans les bâtiments que les Oratoriens occupèrent jusqu'à la Révolution ; — le *séminaire*, comprenant les vastes constructions (1690-1846) de l'abbaye de Saint-Vincent (escalier élégant, belles salles voûtées, bibliothèque de 16,000 vol.) ; — l'*évêché*, incendié en 1871 et reconstruit dans un vaste jardin, d'où la *rue Robert Garnier* puis la *rue Pierre-Belon* conduisent au *jardin d'horticulture* ; — enfin, par la *rue de Flore* et l'*avenue de Paris* à dr., le *buste* colossal *du général François de Négrier*, *place Girard*.

2° Si on prend, à l'O. de la place des Jacobins (côté de la cathédrale), les **tunnels** qui descendent vers la Sarthe, on arrive au **pont Yssoir**, voisin d'un autre pont en X sur lequel passent les tramways. A g. et avant de passer la Sarthe, entre la rivière et le *quai Louis Blanc* s'étend un **jardin** où subsistent des massifs de maçonnerie, provenant de l'*enceinte de la ville* du XIII[e] s.

Passant la rivière au pont Yssoir et prenant la *rue des Noyers*, on trouve bientôt l'**église Notre-Dame du Pré**, intéressante et entourée d'un square. Ancienne église d'une abbaye de l'ordre de Saint-Benoît, fondée au XI[e] s. par une femme pieuse nommée Lézeline, sur l'emplacement d'un oratoire que St Julien lui-même avait fait bâtir et où il fut enseveli, elle a subi des remaniements ultérieurs et une restauration moderne. — Deux portes du XI[e] ou du XII[e] s. (la 3[e] a été bouchée) y donnent entrée. Le reste de la façade et le clocher sont modernes.

A l'int., les piliers de la nef sont romans, avec de curieux chapiteaux, alternativement ronds ou carrés et à colonnettes; les voûtes, gothiques, sont du XIV[e] s. — Les murs des bas-côtés sont ornés de petites colonnes romanes, d'une ornementation intéressante et variée (pommes de pin, grelots, cordes, animaux divers, dragons); dans le bas-côté dr., *bas-relief* peint représentant la translation des reliques de Ste Scholastique de cette église à l'église Saint-Benoît (*V.* ci-dessous). — Les voûtes du transept dr. sont du XII[e] s,; dans le fond du *transept g.*, dont les voûtes sont gothiques, *tableau* de 1620, signé Fleuriot, figurant la Vierge donnant le rosaire et, devant elle, une abbesse agenouillée avec ses religieuses. — Le chœur roman, très beau, est du XII[e] s., sauf les parties supérieures refaites au XVII[e] s. Il est décoré de *fresques* par Andrieux (pour les grandes compositions) et Jaffard (pour l'ornementation). — *Crypte* du XI[e] s., avec *tombeau* de St Julien. — Dans, la sacristie, *sculpture* sur bois du XIV[e] s. représentant la Trinité.

L'*église Saint-Pavin*, du même côté de la rivière, est moderne et sans intérêt.

De l'église Notre-Dame du Pré on revient au bord de la Sarthe prendre vers la dr. le *quai Ledru-Rollin*, jusqu'au **pont Gambetta** que l'on traverse. La *rue Gambetta* (elle laisse à g. : l'**église Saint-Benoît** reconstruite de nos jours, qui a conservé les reliques de Ste Scholastique et une jolie chapelle du XVI[e] s., avec pilastres sculptés et voûtés en étoile; la *rue Dorée* où se trouve, au n° 17, un *hôtel* de la Renaissance précédé d'une cour et orné de deux belles lucarnes; la *place de l'Eperon*, où Marceau et Westermann achevèrent d'enfoncer l'armée vendéenne qui défendait le Mans) ramène place de la République.

3° Dans le quartier du Vieux-Mans, en contre-bas de la Grande-Rue, on trouvera : — au coin de la *rue Bouquet* et de la *rue de Vaux*, une *niche* du XV[e] s., avec *statue* de Ste Madeleine et balustrade de fer du XVIII[e] s.; — presque en face, rue de Vaux, un bel *hôtel* des XVI[e] et XVII[e] s., aux toitures élancées; — à l'intersection de la rue de Vaux et de la *rue de la Verrerie*, la *Grande Poterne*, où apparaissent les restes de l'enceinte gallo-romaine



LE MANS
Principaux Hôtels
① Hôtel du Dauphin
② Grand Hôtel
③ Hôtel de France
④ id. de Paris
Tramways
Itinéraire à suivre
Mètres
0 100 200 300 400
Mortagne
JARDIN D'HORTICULTUR
Boul^d du Général Négrier
Ecole Normale
Rue Julien Bodereau
Séminaire
Evêché
LYCÉE
PROM. DES JACOBINS
CATHÉDRALE
Théâtre
PLACE DES JACOBINS
PL. DU CHÂTEAU
Hôtel du Grabatoire
Musée de la R^ne Bérengère
HOT. DE VILLE
Musée Archéol.
M^on d'Adam et Eve
Banque de Fr.
PL. DE L'ETOILE
PL. DE LA RÉPUBLIQUE
PL. DE L'EPERON
Egl. N-Dame du Pré
PL. DU PRÉ
St Benoît
PALAIS DE JUSTICE
GARE CENTRALE DES TRAMWAYS
SARTHE
P^t YSSOIR
P^t GAMBETTA
PL. DE LA CROIX D'OR
Rue Gambetta
Rue Montoise
Quai Ledru Rollin
Quai Louis Blanc
Quai de l'Amiral Lalande
Rue Voltaire
Rue du Pré
Rue de la Paix
Rue du Sépulcre
Rue de Ballon
Rue St Vincent
Rue des Maillets
Rue de Tessé
Rue Robert Garnier
Rue Prémartine
Rue du Cirque
Rue des Arènes
Rue Pierre Belon
Rue Dubignon
Rue de Tascher
Rue de Ste Croix
Rue Champgarreau
Rue de Paris
Rue Porte Ste Anne
Grande Rue
Rue Dorée
Rue Pasteur
Rue Paul Courboulay
Rue Bretonnière
Av. de St Gilles
Rue St Pavin
Rue St Victeur
vers l'Eglise St Pavin des Champs
Ballon
Mayenne
Laval
Sablé
L. Hermann, del.



↑ Nogent-le-Rotrou, Paris
Avenue de Paris
Rue Lenoir
Rue de la Mariette
Rue de l'Arsenal
QUARTIER D'ARTILLERIE
CASERNE PAIXHANS
PLACE GIRARD
PL. SCARRON
R. St André
Rue Thoré
Rue de la Fuie
Rue Scarron
Rue Joinville
QUARTIER D'ARTILLERIE
CASERNE CAVAIGNAC
Rue Chanzy
Chanzy
R. Beauverger
Anc. Eglise de la Mission
PL. DE LA MISSION
Av. de Pontlieu
Rue de la Mission
Rue du Mouton
Rue Victor Hugo
PRÉFECTURE
BIBLIOTHÈQUE
MUSÉE
PL. DE LA PRÉFRE
Ste de P. Bélon
Rue Nationale
Rue Coëffort
Boulevard de la Gare
La Chartre, La Flèche, Tours
Paris
Aubigné
R. des Minimes
Rue des 4 Roues
R. de Richebourg
Rue du Bourg Belé
R. de Bel-Air
Avenue de Wagram
Rue de Belfort
R. de Constantine
Rivoli
Avenue Thiers
④
Rue
Rue Marengo
HALLE AUX TOILES
Rue de Fleurus
N. Dame de la Gare
Rue d'Iéna
Rue Auvray
Rue de la Pelouse
Rue d'Arcole
Rue du Gué de Maulny
GARE
Boulevard de la Gare
Boulevard de la Petite Vitesse
Av. de l'Abattoir
Rue Bobillot
Boulevard
ASILE DES ALIÉNES
HUISNE
Boulᵈ Lamartine
CANAL DES PLANCHES
GAZ
Usine d'Electᵗᵉ
Pᵗ DU GREFFIER
Av. du Pont-de-Fer
Pᵗ DES TABACS
VIADUC
Bᵈ Demorieux
MANᴿᴱ DES TABACS
↓ Angers, Brest

du Mans, en pierre et briques (IIIe s.), que l'on projette de dégager sur d'autres points; — au n° 9 de la rue de la Verrerie, un *puits* pittoresque et un *escalier* en bois sculpté (1628).

A l'entrée de l'*avenue* et du faubourg *de Pontlieue*, au S.-E. de la ville, le *quartier d'artillerie de la Mission* renferme dans son enceinte l'ancienne *église* de ce nom (il faut une permission de l'autorité militaire pour la visiter); c'est un édifice bâti vers 1180 par Henri II, roi d'Angleterre et comte du Maine, pour servir d'hôpital, transformé en église au XVe s., et servant auj. de caserne.

[**Plateau d'Auvours** (🚗 6 k.), par Yvré-l'Evêque (p. 14). La route longe à dr. le ch. de fer de Paris, de l'autre côté duquel coule l'Huîne. On franchit cette rivière et, à 1 k. 1/2 d'Yvré, on quitte la route pour monter à g. par un sentier (beaux châtaigniers) au *monument* commémoratif de la bataille du Mans, exécuté par Maréchal en 1874. De là on découvre au S. une vaste étendue de pays boisé. — **Ruines de l'abbaye de l'Epau**, 4 k. (p. 14). — **Le Grand-Lucé** (*église* du XVe s. et *château* du XVIIIe s., avec beau parc), par le tram à vap. de la Chartre, 31 k. — **Grottes de Saulges** (*V.* p. 36); tram à vap. jusqu'à Saint-Denis-d'Orques (*V.* ci-dessous); 🚗 de Saint-Denis à Saulges, 15 k.

Du Mans à Saint-Denis-d'Orques (46 k.; tram à vap. en 2 h. 30 env.: 2 fr. 85 et 2 fr. 15). — 21 k. *Brains* (ancien prieuré servant de presbytère; ancien manoir des *Touches*). — 24 k. *Auvers-sous-Montfaucon* (église du Xe s.; maisons anciennes; restes du château de *Montfaucon*). — 25 k. *Crannes* (belle *église* ogivale; *château de Mirail*, ancien prieuré, XVIe s.). — 27 k. *Vallon-sur-Gée* (restes de 4 châteaux). — 36 k. Loué (⚔ pour Sillé-le-Guillaume et Sablé; p. 32). — 41 k. Joué-en-Charnie (*V.* p. 32). — 46 k. **Saint-Denis-d'Orques**, dans un site pittoresque, sur une colline de 135 m. d'alt. et au S. de la *forêt de la Charnie*. — De Saint-Denis-d'Orques, on peut faire l'excursion (15 k.) des grottes de Saulges (*V.* p. 36).

Du Mans à Mayet (49 k.; tram à vap. en 2 h. 30 env.: 2 fr. et 1 fr. 50). — 6 k. *Allonnes* (église du XIe s.). — 11 k. *Spay* (église du XIIIe s.). — On côtoie la Sarthe. — 14 k. *Fillé*, à l'entrée du canal de Roëzé, qui évite aux bateaux les sinuosités de la rivière (*château de Gros-Chenay*, XVIIe s.; manoir de *la Beunèche*, XVIe s.; dolmen et peulven; fabr. de faïences et de poteries en grès). — On traverse la Sarthe. — 20 k. *Parigné-le-Pôlin* (ancien château de *la Forterie*; *châteaux des Perrays*, XVIIIe s., et *des Petits-Perrays*, moderne; dans la lande et près de la sapinière du *Bourrai*, mégalithe). — On remonte le ruisseau de Fessard. — 24 k. **Cerans-Foulletourte** (hôt. *de France*); dolmen sur la lande du *Bruon*; fabr. de poteries. — On laisse à dr. le ham. de *la Souletière*, où est né *Pierre Belon*, voyageur et naturaliste (1517-1564). — 26 k. *Oizé* (église romane: chapelle romane de l'ancien prieuré de *Saint-Blaise*; vieux *châteaux de la Porte* et *de la Roche*; ruines du château du *Bouchet*; dans la lande des *Soucis*, peulvens et dolmens). — 34 k. *Requeil* (*église* avec beaux vitraux, tableaux estimés, porte romane du XIIe s., chœur et chapelle du XVIe s., statue en bois de N.-D. des Vignes, XIIIe s.; beau *château de Roche-de-Vaux*; dolmen à *la Minardière*). — 38 k. *Mansigné* (église en partie du XIIe s.). — 49 k. **Mayet** (hôt. *du Croissant*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), station du ch. de fer du Mans à Tours, ch.-l. de c. de 3,427 hab. Ancienne *église Saint-Martin* convertie en hôtel de ville; *château du Fort-des-Salles*, avec quelques restes de ses anciennes constructions.

Du Mans à Mamers (57 k.; tram à vap. en 3 h.: 3 fr. 50 et 2 fr. 65). — 3 k. *Coulaines* (église du XIe s.). — 6 k. *Sargé* (restes d'un aqueduc

romain; fontaine incrustante de *Fontenelle*). — 13 k. *Savigné-l'Evêque* (*église* avec stalles, groupe attribué à Germain Pilon et bon tableau par André de Pise). — 18 k. *Sillé-le-Philippe* (église du XIVe s.; *château de Passai*, XVIe s.). — 22 k. *Torcé* (*église* avec chapelles du XVe s., vitraux du XVIe et orgue donné par Louis XIII; dolmen). — 30 k. Bonnétable (⚔ pour Connerré et Mamers; *V.* p. 12). — 38 k. *La Détourbe* (⚔ pour la Ferté-Bernard; *V.* p. 11). — 40 k. *Nogent-le-Bernard* (église avec porte romane; ancien prieuré de *Hallai*, converti en métairie; *château de Haut-Eclair*, du XVIIIe s., converti en école). — 51 k. *Saint-Remy-des-Monts* (église romane et du XVIe s.; *château de Marneuf*).— On croise le ch. de fer de Mamers à Mortagne. — 56 k. Mamers (*V.* p. 13).

Du Mans à Alençon (🚂 56 k. en 1 h. 15 env. : 6 fr. 25, 4 fr. 25, 2 fr. 80). — La ligne, se détachant de celle de Rennes, côtoie la Sarthe, à dr., avant de la franchir. — 10 k. *Neuville-sur-Sarthe* (église ogivale avec un beau maître-autel d'ordre corinthien, plusieurs *châteaux*, parmi lesquels celui de *Monthéard*). — 16 k. *La Guierche*, sur la rive g. de la Sarthe (à 4 k. N.-E., *château de la Freslonnière*, XVIIIe s.). — On franchit l'Orne Saosnoise près de son confluent avec la Sarthe.

20 k. *Montbizot.*

[[Tram à vap. pour *Antoigné* (3 k.) et pour (4 k.) **Ballon** (hôt. *de la Tête-Noire*), ch.-l. de c. de 1,529 hab., en amphithéâtre sur une colline de la rive g. de l'Orne. — Du tram on arrive dans la rue unique du bourg (à g., poste et tél.; à dr., belle esplanade plantée de tilleuls) aboutissant à l'*église* du XVIIIe s., du XVe dans le transept, qui renferme, à l'abside, un tableau du XVIIe s. (*Tentation de St Antoine*) et, dans la nef, une assez bonne peinture (*Intérieur d'église en Italie*). Une rue à g. de la Grande-Rue mène au **château** situé sur l'extrémité de la colline (belle vue). Dans les fossés, à demi comblés, et près du donjon, prospèrent de vieux et beaux ormes. Ce *donjon*, à sa face intérieure, présente 5 belles fenêtres à croisées et à colonnettes en pierre du XVe s. A côté de la tourelle d'escalier est une tourelle carrée. Un escalier à vis conduit au 3e étage, où un chemin de ronde court derrière les créneaux. Aux étages se voient de grandes cheminées en pierre. A l'opposé du donjon est la grande *porte* du château (XVIIe s.), avec traces de pont-levis. — A 1 k. E. de Ballon, *Saint-Mars-sous-Ballon* (*église* de la fin du XIe s.); à 2 k. N., *château de Thouars* (chapelle romane, convertie en écurie). — A 6 k. S.-E. de Ballon, *Courcebœufs* (ruines du château de *Baigneux*; *monument* commémoratif en granit, à la mémoire des soldats morts au combat de Courcebœufs, 12 janvier 1871).]]

23 k. *Teillé* (église du XIIIe s.; châteaux). — 25 k. *Mareschê* (*château de la Bussonnière*, entouré de belles prairies).

30 k. *Vivoin-Beaumont*, desservant Vivoin et Beaumont-sur-Sarthe.

Vivoin est situé à 10 min. à dr. de la station. Une avenue de peupliers y conduit, traversant une vaste prairie. Après avoir franchi la Sarthe, on entre dans le bourg, et on voit sur une place la belle *église Saint-Hippolyte*, qui date du XIIIe s. A l'int. on remarque : une statue tumulaire (XIIIe s.); une belle pierre tombale (XIIIe ou XIVe s.), encastrée dans le mur; le chœur (XVe s.), avec des sculptures par Lebrun, des fragments de beaux vitraux et les restes d'un dallage (ainsi que dans la chapelle de la Vierge), du XIIIe ou du XIVe s. — Les débris des bâtiments claustraux d'un ancien *prieuré* de Bénédictins, occupés aujourd'hui par une ferme, sont importants. On y pénètre par une porte ouverte près du portail de l'église; d'une esplanade plantée d'arbres, qui sert de *promenade* publique, on les voit dans leur ensemble. — Une *maison* qui servait d'hôpital offre une porte romane du XIIe s.

Beaumont-sur-Sarthe (hôt. : *Bâton-d'Or*; *Poste*), ch.-l. de c. de 2,063 hab., est à 1 k. 1/2 à g. de la station (omnibus : 30 c. et 40 c.).

Histoire. — Cette petite ville doit son origine aux anciens vicomtes de Beaumont. En 1135, Geoffroy d'Anjou poursuivit son gendre, le vicomte Rosselin, jusque dans les murs de Beaumont et brûla la ville. Reconstruite, Philippe Auguste l'assiégea et s'en empara en 1189. Le comte Arthur de Richemont, marchant au secours des Armagnacs, l'emporta d'assaut en 1412. Les Anglais la prirent en 1417; Ambroise de Loré la leur enleva la même année, mais ils s'en rendirent maîtres de nouveau quelques années plus tard. Enfin, en 1562, après avoir évacué le Mans, les Calvinistes la mirent au pillage. La ville se soumit à Henri IV en 1589, après la prise du Mans.

Itinéraire. — De la gare part une route qui forme aussitôt la rue transversale du bourg et aboutit à la *place de la Mairie*. Le bourg est situé principalement à g. de cette route. Prenant à g. l'*avenue du Mans*, qui passe devant la Mairie, on arrive au beau *pont* suspendu jeté sur la Sarthe. De là on voit la ville groupée sur la colline, avec ses vieilles ruines et la flèche de son église. La rivière, fort large en cet endroit, est parsemée de petites îles couvertes de verdure. En tête du pont sont les ruines du *château* (fin du xe s.), dont l'intérieur a été converti en *prison*.

De là, en descendant à g. du pont une vingtaine de marches, on arrive à la *rue du Moulin*, aboutissant à g. à la *Grande-Rue*, près de laquelle on trouve l'*église*, du xiie s., défigurée par des remaniements et des replâtrages. On remarquera la porte romane du S. et, à l'int., dans le transept, un grand médaillon sculpté sur bois (xviie s.) représentant la Vierge et l'Enfant J. à qui des anges offrent des fleurs. — Plus loin, on rencontre la *halle* aux grains, la *place du Marché*, puis la promenade publique établie sur la *Motte à Madame*, grande tombelle d'où l'on découvre au loin la délicieuse vallée de la Sarthe. A g. on va rejoindre a route de la gare.

La voie descend la rive g. de la Sarthe, puis elle franchit la rivière.

36 k. *Piacé-Saint-Germain.* — *Piacé* (beau *château* du xviie s.) est situé sur la pente d'un coteau dont le pied est baigné par la Brionne, qui va se jeter, à 200 m. de là, dans la Sarthe. — A *Saint-Germain-de-la-Coudre*, église des xe et xie s., *châteaux de Saint-Thibault* et *du Haut-Breil*.

41 k. **La Hutte-Coulombiers** (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Sillé-le-Guillaume et Mamers; *V.* p. 31). — 47 k. *Bourg-le-Roi* (ruines d'une *forteresse* construite vers 1100 par Guillaume le Roux; *murailles* élevées; deux belles *portes* ogivales; dans l'*église*, tombeaux des anciens seigneurs; *butte* factice, haute de 30 à 40 m.). — 52 k. *Champfleur.* — A dr., *Saint-Paterne*, ch.-l. de c. de 419 hab. (*église* romane; *château* où a séjourné Henri IV). — On traverse une dernière fois la Sarthe.

56 k. Alençon (*V. la Normandie*).

Distances par la route, du Mans : — à Alençon, par Beaumont-sur-Sarthe, 49 k.; — à Angers, 89 k.; — à Nantes, 175 k.; — à Saint-Denis-d'Orques, 37 k.; — à Saint-Malo, par Sillé-le-Guillaume, Mayenne et Fougères, 193 k.; — à Vannes, par Sablé, Château-Gontier, Châteaubriant et Redon, 248 k.

Du Mans à Vitré, Rennes, Saint-Brieuc, Guingamp, Plouaret, Morlaix et Brest, R. 2, 4, 8, 11, 13, 14, 17; — à Tours, Angers et Nantes, *V. la Loire.*

Route 2. — DE PARIS A VITRÉ

336 k. en 5 h. 30 à 6 h. 30. — 37 fr. 65, 25 fr. 40, 16 fr. 55.

De Paris au Mans, *V.* p. 1. — 77 k. du Mans à Laval et 37 k. de Laval à Vitré. — On sort du Mans par la place des Jacobins, les tunnels, le pont Yssoir et la place de la Croix-d'Or où on laisse à dr. la route d'Alençon. La route est, jusqu'à Laval, pittoresque mais assez dure, coupée de côtes et de descentes nombreuses. Elle traverse *l'Arche*, *Chauffour*, *Coulans*, *Brains* (18 k. ; p. 25). *Chassillé*, *Saint-Denis-d'Orques* (37 k. ; p. 25), *Saint-Jean-sur-Erve* (46 k. ; p. 45), *Vaiges* et *Bonchamp* (71 k.). — *Laval* (77 k. ; p. 38). — On sort de Laval par la place de l'Hôtel-de-Ville, la rue de Joinville et la rue de Bretagne. La route est belle, mais fortement onduleuse. Elle traverse *Saint-Berthevin* (5 k. ; p. 47), *La Chapelle-du-Chêne* (13 k.), *La Gravelle* (20 k.) et *Loutinière* (30 k.), d'où une pente douce amène à *Vitré* (37 k. ; p. 49).

***Visiter** : Sillé-le-Guillaume, **Evron**, **Laval**.*

211 k. de Paris au Mans (R. 1). — Après avoir traversé sur un viaduc la Sarthe et le canal, on laisse à g. la ligne d'Angers. Plus loin, près de *la Chapelle Saint-Aubin* (dans l'*église*, du XIIIe s., stalles en bois, bénitier et fonts baptismaux en pierre du XIIe s., d'un travail barbare), se détache à dr. la ligne d'Alençon.

222 k. *La Milesse-la-Bazoge.*

[A 7 k. N.-O, *Lavardin* (église du XIIIe s. ; restes du château de Lavardin ; *caves des Vierges*, creusées par Charles VIII, lors du siège du Mans par les Anglais, pour mettre, dit-on, les filles d'honneur en sûreté).]

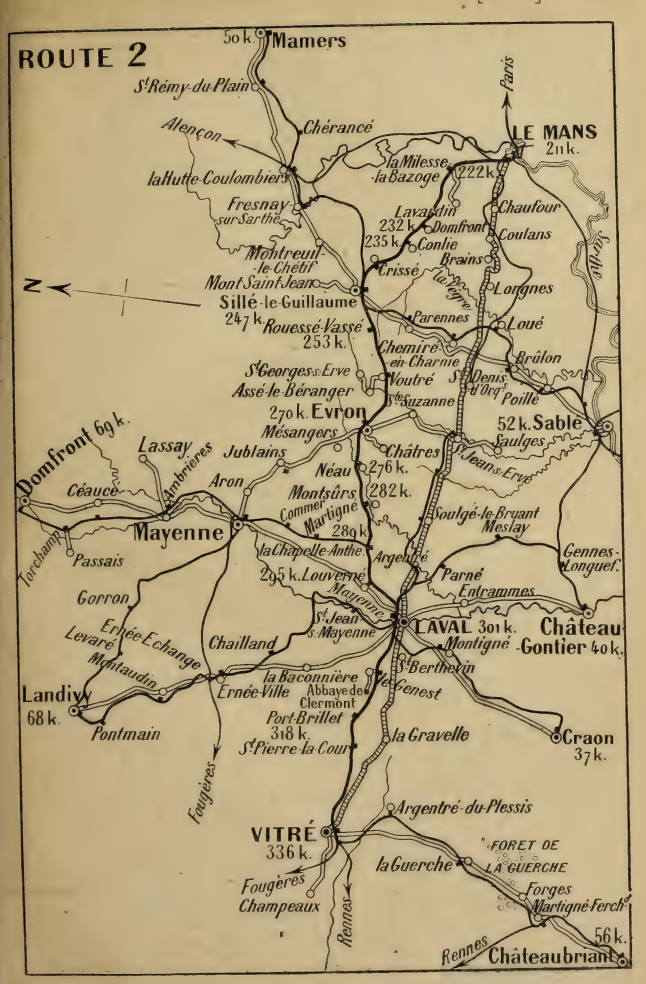
232 k. *Domfront*, qui a été illustré par le *Roman comique* de Scarron (butte haute de 30 m. appelée *camp de César* ; autre butte, dite *camp de Mauron* ; manoir féodal de *Gaigné*). — A 3 k. N.-O., *château de la Bretonnière*, reconstruit).

235 k. *Conlie* (hôt. : *Lion-d'Or*; *Croix-d'Or*), ch.-l. de c. de 1,681 hab., que son camp d'instruction a rendu trop célèbre pendant la guerre de 1870-1871, est situé près de la source du ruisseau de Gironde, à 1/2 k. de la station, et dominé par le *signal de la Jaunelière* (163 m. ; belle vue).

242 k. *Crissé.* — A dr., raccordement de la ligne de la Hutte-Coulombiers-Alençon-Mamers. — Après avoir passé dans la *tranchée des Roches* (1,800 m. de long.), on voit à dr. Sillé-le-Guillaume, son château et son église.

247 k. **Sillé-le-Guillaume** (*V.* l'*Index* ; ⨯ pour Mamers et pour Sablé. — *Vieux château.* — *Excursion à Fresnay-sur-Sarthe*), ch.-l. de c. de 3,014 hab., pittoresquement situé dans un pays fertile, sur le flanc d'une colline de 262 m., est dominé par la *forêt* du même nom et par le *bois de Pezé*.

ITINÉRAIRE. — En face de la gare, la *rue du Commandant-Levrard* conduit à la *place de la République.* Au fond de cette place, à dr., il faut suivre la *rue Dugas* qui, se continuant par


ROUTE 2
50 k. Mamers
St Rémy-du-Plain
Chérancé
Alençon
LE MANS
211 k.
Paris
la Milesse-
-la Bazoge
222 k.
la Hutte-Coulombiers
Fresnay-
sur-Sarthe
Lavardin
232 k. Domfront
235 k. Conlie
Chaufour
Coulans
Sarthe
Montreuil-
-le-Chétif
Crissé
Brains
la Vègre
Mont-Saint-Jean
Longnes
N
Sillé-le-Guillaume
247 k. Rouessé-Vassé
253 k.
Parennes
Loué
Chemiré-
-en-Charnie
Brûlon
St Georges-s-Erve
Assé-le-Béranger
Voutré
St Denis-
d'Orqs
Poillé
Ste Suzanne
270 k. Evron
52 k. Sablé
Mésangers
Saulges
Domfront 69 k.
Lassay
Ambrières
Jublains
Châtres
St Jean-s-Erve
Néau
276 k.
Aron
Céaucé
Montsûrs
282 k.
Commer
Martigné
Soulgé-le-Bruant
Meslay
Mayenne
289 k.
Torchamp
Passais
la Chapelle-Anthe.
Argentré
Gennes-
Longuef.
295 k. Louverné
Parné
Entrammes
Gorron
Mayenne
St Jean
s-Mayenne
LAVAL 301 k.
Château
-Gontier 40 k.
Ernée-Echange
Levaré
Chailland
Montigné
Montaudin
St Berthevin
la Baconnière
Le Genest
Abbaye de
Clermont
Ernée-Ville
Landivy
68 k.
Port-Brillet
318 k.
St Pierre-la-Cour
la Gravelle
Craon
37 k.
Pontmain
Fougères
Argentré-du-Plessis
VITRÉ
336 k.
FORET DE
LA GUERCHE
la Guerche
Fougères
Champeaux
Rennes
Forges
Martigné-Ferchd
56 k.
Rennes
Châteaubriant

celle *du Pont-d'Enfer* (entre les deux passe la *Grande-Rue*), puis par la *rue du Château*, mène à l'église et au château.

L'**église Notre-Dame** fut fondée par les premiers barons de Sillé. Le clocher a été reconstruit en 1899. En dessous s'ouvre un joli portail du XIIIe s. (sculptures représentant *la Vierge, le Jugement dernier* et *les Apôtres*). Sur le flanc S., fenêtres romanes et mascarons sculptés.

A l'int., une *crypte* du XIIe s. s'étend sous le chœur et les transepts; on y descend par deux escaliers de 23 marches, ouverts au bas de la nef, à dr. et à g.

Derrière l'église on prend la *rue Alphrède-Maret* qui, en quelques pas, amène à la *place des Minimes* où est le château.

Le **château** (s'adr. au concierge; pourboire) fut pris par Guillaume le Conquérant à la fin du XIe s. et assiégé, en 1422, par le comte d'Arundel; il fut alors délivré par Gilles de Retz, maréchal de France, connu sous le nom de *Barbe-Bleue*. Il a conservé des restes imposants. — Le *donjon*, énorme masse de pierre, haut de 38 m., sur un diamètre de 14 m., avec murs de 3 m. 50 d'épaisseur, est divisé en trois étages desservis par un escalier à vis. L'étage supérieur est garni d'une plate-forme à créneaux et à mâchicoulis supportant une toiture conique. Par les baies on jouit d'une vue magnifique sur la ville, étendue au flanc du coteau, et, du côté de Voutré, sur la vallée accidentée et verdoyante. — Le reste du château (fin du XVe s.) comprend trois tours découronnées de leurs créneaux, reliées entre elles par des bâtiments plus modernes qui servent de *collège* et de *justice de paix*. Une des tours, restaurée intérieurement, est occupée par la *mairie* (dans la *salle du Conseil*, porte en bois du XIIIe s., grande cheminée de pierre, à manteau, et six coulevrines en fer).

L'*hôpital* est un ancien couvent de Minimes (1623).

Vue très étendue, du sommet de la colline qui domine la ville.

[La ⊛ de Sillé à (8 k. N.) *Mont-Saint-Jean*

(*église*, des XIe et XVIe s., renfermant le tombeau du marquis de Dreux-Brézé, † 1829; *château de la Lucazière*) laisse à g., dans la forêt, sur le bord du pittoresque *étang des Defais*, des ruines (3 k. de Sillé) couvertes de végétation et paraissant remonter à l'époque mérovingienne.

De Sillé-le-Guillaume à Mamers (🚂 50 k. : 6 fr. 85, 4 fr. 60, 3 fr. 05). — Le ch. de fer de Mamers se détache de la ligne de Paris au bout de la tranchée des Roches. — A dr., *Saint-Remy-de-Sillé* (église du XIIe s.; château ruiné de *Gréguier*). — 12 k. *Ségrie-Vernie*. A dr., *Ségrie* (*église* de transition). A 2 k. 1/2 S., *Vernie* (*église* en partie romane et *fontaine* incrustante de l'ancien château). — 16 k. *Saint-Christophe-Moitron*. A *Moitron*, restes d'une commanderie de Templiers. — Au delà d'une profonde tranchée, on franchit la Sarthe, dominée par des collines boisées.

22 k. **Fresnay-sur-Sarthe** (*V. l'Index*. — *Vieille église*; *ruines*; *joli paysage*), ch.-l. de c. de 2,693 hab., dans un site pittoresque, sur un coteau rocheux de la rive g. de la Sarthe.

Histoire. — Cette petite ville était déjà fortifiée au XIe s. Elle fut prise deux fois par Guillaume le Conquérant; pendant la guerre de Cent Ans, les Anglais s'en emparèrent et y repoussèrent les attaques du connétable de Richemont. Puis les habitants embrassèrent le calvinisme; l'église fut pillée en 1563 et la ville saccagée en 1568. Fresnay rentra dans le domaine de la couronne sous Henri IV et eut encore fort à souffrir, sous la Révolution, pendant les guerres de la Vendée, en 1798.

Itinéraire. — De la gare on suit la route de Mamers, aboutissant à la *place de la République* d'où, à dr., la *rue Gambetta* ou la *rue de la Chapelle* conduisent à l'**église Notre-Dame**, curieux spécimen de l'époque de transition. Son **portail** roman (arc en plein cintre, décoré de dents de scie et d'étoiles) offre deux vantaux en bois de chêne (XVIe s.), divisés en 28 panneaux pour les deux côtés (à dr. : *Jésus en croix entre deux larrons*, *Jésus apparaissant à Madeleine après sa résurrection*, les *Apôtres*, un abrégé du *Credo* en lettres gothiques; à g., l'*Arbre de Jessé* et les *douze rois de Juda*). Sur la nef s'élève une grosse *tour* avec une flèche en ardoises. — A l'int., aux voûtes, *peintures* modernes sur fond d'or. — Suivant une tradition locale, cette église en aurait remplacé une autre, fondée au commenc. du XIe s. par la reine Berthe, en expiation de la faute qu'elle avait commise en épousant, contre les lois de l'Eglise, le roi Robert à qui elle était unie par des liens de parenté. Lorsque les deux époux se furent séparés, Berthe fixa son séjour sur le territoire de Montreuil-le-Chétif, à 6 k. S.-O. de Fresnay; on voit encore, dans ce village, un petit château du XVe s., qui a conservé le nom de *la Bertherie*. Sur les territoires de Montreuil, de Moitron, de Saint-Christophe-du-Jambet et de Saint-Aubin-de-Locquenay, s'étendent de vastes terrains communaux connus sous le nom de *Berthons*, ou *grands* et *petits Berçons*; ces terrains passent pour avoir été donnés par Berthe à chacun de ces villages.

De l'église, par la rue Gambetta, la *Grande-Rue* et la *ruelle du Lion*, on gagne la *place Thiers*, où sont les *halles*, puis la *place du Château* qui lui fait suite. La place du Château est fermée par un monument de style grec, qui est l'*hôtel de ville*, par deux tours, reste de l'ancien *château*, et par une maison qui sert de *bibliothèque* et de *musée* (en formation). Passant entre les deux tours, on entre dans un joli **jardin** qui domine en terrasse la Sarthe et sa vallée (vue magnifique).

Revenant sur ses pas, on peut visiter, au nº 14 de la place Thiers (s'adr. au marchand de faïences), l'ancienne *chapelle castrale*, entièrement souterraine. Les voûtes sont du XIIIe s., le reste est antérieur.

Si l'on dispose ensuite de quelque temps, au lieu de regagner directement la gare on descendra par la *rue Paneterie*, qui prend place Thiers, et par la *rue de la Basse-Cour*, à la base de l'abrupte colline qui domine la

Sarthe. Le paysage est charmant. La Sarthe baigne de gros rochers qui portent de vieilles murailles tapissées de lierre, débris des fortifications du château. — On remonte en ville par la même rue de la Basse-Cour, puis par la *rue de l'Ancien-Hôpital* qui ramène devant l'église.

A Fresnay-sur-Sarthe et aux environs, nombreux métiers à tisser la toile.

[De Fresnay, on peut faire l'excursion de *Saint-Léonard-des-Bois* et de *Saint-Céneri-le-Gérei* (*V.* p. 65 et *Index* de Fresnay; 🚲 12 k. 300 jusqu'à Saint-Léonard et 17 k. 600 jusqu'à Saint-Céneri; *sites pittoresques*).]

Au delà de Fresnay-sur-Sarthe, on voit à g., sur le ruisseau de Mimbré, *Saint-Ouen-de-Mimbré* (château du XVIIe s.), puis on rejoint la ligne du Mans à Alençon.

29 k. La Hutte-Coulombiers (⨯ pour Alençon et le Mans, *V.* p. 27; on change également de train pour Mamers). — 31 k. *Chérancé* (église du XVIe s.; chapelle Saint-Gilles, du XIe s.). — On franchit la Bienne, au bord de laquelle se montre à g. *Grandchamp* (vieux château). — 41 k. *Saint-Remy-du-Plain*. Elégante *chapelle de Notre-Dame de Tout-Aide*; château ruiné, sur une colline (belle vue). — 44 k. *Villaines-Vezot*. A *Vezot*, église du XIIIe s. — On traverse le ruisseau du Rutin. — 50 k. Mamers (p. 13).

De Sillé-le-Guillaume à Sablé (🚃, 52 k. en 1 h. 30 env. : 5 fr. 80, 3 fr. 95, 2 fr. 55). — Le ch. de fer de Sablé se dirige vers le S. et franchit la Vègre, puis, au delà de (7 k.) *la Bruyère*, le Végron, près de (9 k.) *Parennes* (église du XIIIe s.; château du XVIIIe). — 12 k. *Neuvillette*, à 2 k. à dr. Dans l'*église*, du XIIIe s., statue tombale de chevalier, dans un enfeu. — 18 k. *Chemiré-en-Charnie* (à 2 k. O. ancienne *abbaye* d'*Etival*, fondée en 1109). — 22 k. *Joué-en-Charnie* (2 k. 1/2 à dr.); ancien prieuré converti en presbytère, *château de Beaumont-le-Chevreuil*, XVIIe s.

25 k. **Loué** (⨯ pour le Mans et Saint-Denis-d'Orques; hôt. *du Chêne-d'Or*), ch.-l. de c. de 1,709 hab., sur la Vègre, patrie du célèbre sculpteur Germain Pilon († 1590). — A 2 k. en amont, *château de Coulaine*, du XVe s.

On domine à g. la vallée de la Vègre et (27 k.) *Mareil-en-Champagne château du Plessis*; ruines du manoir de *l'Isle*, de sa chapelle et de son prieuré).

32 k. **Brûlon** (hôt. *du Grand-Cerf*), ch.-l. de c. de 1,454 hab. (dans l'*église*, du XIIe s., bel autel en marbre et *tableau* représentant Ste Madeleine; château en ruines; des rochers de *Pisgrel*, beaux points de vue), a vu naître le physicien *Claude Chappe* (1563-1806), l'inventeur du télégraphe aérien.

36 k. *Avessé* (église romane; *château de Noyeaux*).

39 k. *Poillé* (dans l'*église*, du XIIe s., *tableau* représentant la Résurrection de Lazare; dans l'ancien *prieuré*, belle cheminée de cuisine avec sculptures et inscriptions gothiques). — A 2 k. 1/2 S.-E., *château de Verdelle*, jolie construction du commenc. de la Renaissance (à l'int., fort délabré, vaste cheminée en pierre).

43 k. *Asnières-sur-Vègre*, à 2 k. 1/2 à g. (*église* des XIIe et XIIIe s.; au *château du Moulin-Vieux*, riche bibliothèque; vieux *château de la Cour-d'Asnières*). — Après avoir traversé le *bois des Fouillers*, le ch. de fer se raccorde avec la ligne du Mans à Angers.

46 k. *Juigné-sur-Sarthe*. Beau *château* reconstruit au XVIIe s., avec galerie de portraits.

52 k. **Sablé** (hôt. : *Saint-Martin*, petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.), ch.-l. de c. de 5,599 hab., sur la Sarthe, qui y reçoit l'Erve et la Vaige et y forme plusieurs îles. — *Vieilles maisons* dans la *Grande-Rue*. — Beau **château** de 1720, avec *fronton* moderne par Carrier-Belleuse. — *Eglise* moderne avec *verrière* du XVIe s. provenant de l'ancienne église.]

253 k. *Rouessé-Vassé*, 1,554 hab., à g., dans le joli vallon de la Vègre, possède une *église* du XIIe s. (clocher moderne). La maison

de Vassé, fondatrice de cette église, était l'une des plus puissantes de la contrée. — *Château* en ruines.

[A 4 k. N., *Courtaliéru* (ruines d'une antique *forteresse*, sur un mamelon d'où l'on découvre de beaux points de vue). A 5 k. N. de ces ruines, une belle futaie précède le *château du Puits*, au milieu d'étangs et de prairies.]

261 k. *Voutré* (hôt. *de la Croix-Verte*), 1,368 hab., à dr., dans la vallée de la Vègre (*grotte* où ont été découverts des ossements et des objets préhistoriques).

La voie longe, sur la dr., la **chaîne des Coëvrons.**

Ce petit massif montagneux, qui s'étend au N. jusqu'à Saint-Céneri-le-Gérei, au S. jusqu'à Sainte-Suzanne et Saulges, ne dépasse pas l'altit. maxima de 357 m. (au Gros-Rochard, à 9 k. N.-E. d'Evron). Il offre cependant un bel aspect avec les bois qui couvrent ses pentes, les vieux châteaux qui s'élèvent sur ses promontoires, et ses rochers. La minéralogie des Coëvrons est très riche; on y trouve de magnifiques porphyres, des pétro-silex susceptibles d'un beau poli, des granits bleus, des pierres réfractaires, du feldspath, des kaolins, des géodes de fer hydraté et du minerai de manganèse. Les *landes des Coëvrons*, qui s'étendent sur le pourtour O. de la forêt de Sillé, incultes, aux masures disséminées dans les bouquets de houx séculaires, donnèrent longtemps asile à une population de bohémiens nomades; elles étaient la terre classique de la « houbille », bande de malfaiteurs affublés de peaux de bêtes, dont les pratiques et les déprédations étaient l'effroi de la région.

La voie franchit l'Erve, qui baigne, sur la dr., (3 k.) *Assé-lè-Béranger*, où l'Erve reçoit, près d'une petite chapelle, les eaux d'une fontaine que St Thuribe fit jaillir, dit-on, à la prière des habitants.

[Une 🚌 qui remonte la vallée de l'Erve, relie Assé à (2 k. 1/2) *Saint-Georges-sur-Erve*, v. à 2 k. duquel s'élève, au milieu de prairies, sur le bord d'un étang traversé par l'Erve, le *château de Foulletorte*, de la seconde période de la Renaissance (1570 à 1690). Dans une presqu'île attenant à la cour se voit une *fuie* pouvant contenir 800 couples de pigeons.]

On découvre sur la g. un joli paysage, terminé à l'horizon par le monticule sur lequel s'élèvent l'église, le vieux château et les murailles de la petite ville de Sainte-Suzanne (*V.* p. 35). On est sorti des plaines sans clôtures de la Beauce. La partie du **Bas-Maine** que parcourt le ch. de fer présente un terrain accidenté, où les champs, divisés à l'infini et entourés de haies vives entremêlées d'arbres à fruits, de chênes, de châtaigniers et de hêtres, ressemblent de loin à une immense forêt.

270 k. **Evron** (*V.* l'*Index*. — *Très belle église*. — *Excursion à Sainte-Suzanne et aux grottes de Saulges, à Jublains et à ses ruines romaines*), ch.-l. de c. de 4,089 hab.

ITINÉRAIRE. — De la gare, on prend la *rue de l'Hôtel-de-Ville* qui amène à la *place* et à l'édifice du même nom, d'où la *rue de la Fontaine* (à dr.) amène à l'église.

La *maison claustrale* (1726), à g. de l'église, est occupée par la maison-mère de la congrégation des Sœurs de la Charité. Elle avait remplacé une plus ancienne abbaye.

L'**église** fut fondée vers l'an 648 par St Hadouin, évêque du Mans, à la suite d'un prodige accompli sous ses yeux et attribué à quelques gouttes du lait de la Sainte Vierge qu'un pèlerin apportait de la Terre-Sainte dans une fiole, au fond de son aumônière. Les parties les plus anciennes (XIe s.) sont la tour, avec ses *hourds* et autres moyens de défense, et la vieille nef, dont les fenêtres ont été agrandies en 1666. Le reste de l'église porte tous les caractères du XVIe s. — On entre dans l'église par la petite porte latérale S., surmontée de deux écus : l'un aux armes de Blois (casque et griffons), l'autre aux armes de Châteaubriant (crosse et lions).

Bas-côté dr. — *Statues tumulaires* (mutilées) de deux chevaliers et de deux dames du temps de saint Louis.

Nef. — Au bas, *boiseries* de l'orgue au-dessus du siège abbatial, surmonté d'un écusson aux armes de l'abbaye. — 5 *tapisseries* du XVIe s. (*Baptême du Christ*, *Paon et Palmier*; *Songe de Jacob*; *Agar et Ismaël*; *Loth guidé par un ange*; *Sacrifice d'Abraham*). — Au-dessous de la chaire à prêcher et en face, sous le Christ en croix, charmantes *sculptures* de pierre anciennes.

Chœur. — Le chœur est magnifique. A son entrée, colonnettes avec sculptures d'une grande finesse, à la base et en consoles (grotesques et feuillages); au fond du chœur, derrière l'autel, rangée de *10 statuettes*, posées sur le tailloir des gros chapiteaux, parmi lesquelles on remarque l'*Annonciation*, la *Nativité*, la *Circoncision* et la *Fuite en Egypte*. — Au-dessus des arcades court une frise délicatement sculptée; 5 fenêtres ont conservé une grande partie de leurs anciennes *verrières* (XIVe et XVIe s.). — Le **maître-autel** à la romaine est en marbre gris, avec bas-relief en marbre blanc de Lecomte et ornementation de bronzes ciselés. — La *grille* est en fer forgé aux armes abbatiales. — Beau *lutrin* en cuivre, avec aigle et pied armorié, de 1780.

Pourtour du chœur (de dr. à g.). — Tableau (*Marie, santé des infirmes*); — 2e chapelle : *peinture* sur bois, du XVIe s. (*Adoration des Mages*); — 3e chap. : sous une arcade, *statue tumulaire* de Jean de Favières, dernier abbé régulier, 1482; — 4e chap. (chap. absidale) : *Vierge* du XIIIe s., tenant son divin Fils et une fiole, avec cette inscription *Notre-Dame de l'Epine, priez pour nous* (un reliquaire en vermeil contient, dans une ampoule d'étain, le lait miraculeux); — 7e chap. : *tombe* d'un moine du XVe s. (Dom Chastelet, chambrier de l'abbaye). — On trouve ensuite l'entrée de la chapelle Saint-Crépin. Au-dessus de la porte, dans 2 pignons du style flamboyant, jolies *sculptures* relatives à la fondation légendaire de l'église (chevalier sur un cheval harnaché d'un manteau et la Vierge devant qui sont agenouillés l'évêque et ses moines).

La **chapelle Saint-Crépin**, des styles roman et gothique primitif, bâtie au XIIe s., est très intéressante. Elle a gardé d'importants vestiges de ses peintures primitives. Sa voûte absidale, dite « en cul-de-four », est ornée de **fresques** divisées en tableaux par des bandes brunes : au centre, Christ colossal, d'allure byzantine, bénissant d'une main et tenant de l'autre le globe du monde, entre un ange et un griffon ailé, et, à la base, le lion et le taureau; à dr. et à g., St Benoît et un évêque sont à genoux. Les têtes ont été malheureusement restaurées, c'est-à-dire en partie détruites par un peintre du pays. — On remarque encore dans cette chapelle de curieux chapiteaux, de style barbare, et la décoration bizarre, en pierres arrondies, des ogives; à l'autel, *Vierge* ancienne.

La *sacristie* de l'église, prise sur la chapelle Saint-Crépin, est l'ancienne salle capitulaire des moines.

On sort de l'église et de la chapelle Saint-Crépin par une *porte* du XII[e] s., près de laquelle est posée debout une *pierre tombale* du XIV[e]. Traversant une cour et passant sous une voûte, on se trouve sur une place qui ramène, à dr., devant l'église.

On regagne la gare par la *rue de la Perrière*, à g.

[A 4 k. S.-O. d'Evron, *Châtres*, v. près duquel se voit le *château de Montécler* (XV[e] et XVI[e] s.; pont-levis; tapisserie du XVII[e] s.).

Sainte-Suzanne et grottes de Saulges (*site et ruines pittoresques; grottes préhistoriques*). — *A*. ⊕ 7 k. 1/2 S.-E. jusqu'à Sainte-Suzanne; service public (*V.* l'*Index*); — *B*. ⊕ 15 k. 1/2 S. de Sainte-Suzanne à Saulges. — *N.-B.* Il est préférable de prendre à Evron une voit. priv. pour l'ensemble de l'excursion (10 à 12 fr. env.).

A. — La route d'Evron à Sainte-Suzanne relie en droite ligne ces deux localités. — **Sainte-Suzanne** (hôt. : *Lion d'Or*; *Legendre*), petite V. paisible, ch.-l. de c. de 1,387 hab., est pittoresquement situé au sommet d'un promontoire qui domine la rive dr. de l'Erve.

Histoire. — La ville fut, au moyen âge, défendue par des remparts, qui vinrent fortifier sa position naturelle et qui auj. subsistent encore en grande partie. Au XIV[e] s., Herbert II, vicomte de Beaumont, s'y étant renfermé, fit beaucoup de mal aux Anglais par ses courses, durant trois ans. Le comte de Salisbury étant venu dans le Maine en 1424, avec une puissante armée, Ambroise de Loré, gentilhomme manceau, le plus rude champion de la cause royale dans cette province, se jeta dans Sainte-Suzanne; mais, après avoir soutenu vaillamment plusieurs assauts, il fut obligé de se rendre. Quinze ans après les Français reprirent la ville par escalade, sous la conduite de Jean de Beuil, à qui Charles VII en donna le gouvernement en 1439.

Itinéraire. — On débouche sur la vaste *place du Marché*, bordée d'arbres sur un de ses côtés. De ce même côté se voit, dans une propriété privée, une des *tours* de l'enceinte.

Mais c'est en haut de la place du Marché, à g., qu'il faut prendre, afin de faire le **tour des remparts**, une route (route d'Assé-le-Bérenger) que l'on suit quelques pas pour s'engager presque aussitôt, à dr., dans un chemin rocailleux qui, contournant la ville, longe la base des murailles. — Belle vue, à g., sur la chaîne des Coëvrons. — On passe ensuite sous une arcade qui s'ouvre entre deux maisons, et l'on continue à suivre un sentier extérieur, appuyé d'un côté au rempart, de l'autre découvrant la vallée de l'Erve qui serpente dans ses prairies. On parvient ainsi à un petit promontoire rocheux, presque à pic, et d'où se déroule, vers la g., un admirable panorama. — Du *tertre Ganne*, qui s'élève de l'autre côté de la rivière, on aurait une jolie vue d'ensemble sur la ville. — Suivant toujours le même sentier, on passe à la base extérieure du château et le paysage continue à se développer, sur une autre face, vers Saint-Denis-d'Orques et Saint-Jean-sur-Erve. Par la 1[re] rue à dr., on rentre en ville et on remonte *place de l'Eglise*.

L'*église*, moderne, dans le style de XIII[e] s., est sans intérêt. — A dr. de l'église, une rue amène, en quelques instants, à une vieille *porte* vermoulue, plantée de gros clous de fer et encadrée par des murs épais, tapissés de lierre. C'est l'entrée du château.

Poussant cette porte, on se trouve sur une esplanade gazonnée, qui forme comme une cour de ferme. Tout de suite à dr. sont les ruines du vieux **donjon**, masse imposante du XII[e] s., en forme de carré long et à l'int. duquel on pénètre. Les murs, d'où se détachent encore des pierres, sont hauts de 40 m., épais de 4, et percés de meurtrières où l'on monte par des escaliers pratiqués dans la muraille. — A l'extrémité de l'esplanade

est le **château**, reconstruit sous Louis XIV, dans le style Renaissance, et précédé d'un perron abrité sous un édicule à arcades. Derrière, est une belle tour à toiture aiguë (xve ou xvie s.), reste de l'ancien château.

On trouvera, au ham. des *Erves* (3 k. N.-E.), un *dolmen*, et, à 1 k. S. de Sainte-Suzanne, une enceinte retranchée appelée *camp des Anglais*.

B. — De Sainte-Suzanne à Saulges, la route traverse *Chammes* (3 k. 1/2), puis la *forêt de Moncor*, non loin de l'ancienne *forge de Moncor* (à g.).

8 k. *Saint-Jean-sur-Erve* (aub.; tram à vap. pour Laval), petit v. où l'on croise la route du Mans à Laval et où l'on s'engage dans la jolie vallée de l'Erve, dont on suit les sinuosités. — 12 k. *Saint-Pierre-sur-Erve*, dans un site charmant, avec une petite église précédée d'un clocher carré et un vieux pont de pierre. — On laisse la rivière à dr. et, 2 k. plus loin, on trouve à dr. un chemin qui conduit au *moulin de la Roche-Brault* où sont les clefs de la grotte à Margot. Celles de la grotte Rochefort, sa voisine, sont à Saulges, à l'hôtel Léveillé, mais souvent le gardien y attend les visiteurs. Le mieux est d'envoyer le cocher s'en informer à la grotte, car, au cas contraire, on devra continuer immédiatement jusqu'à Saulges.

15 k. 1/2. **Saulges** (hôt. : *Grotte à Margot* ou *Léveillé*, déj. ou dîn. 2 fr. 50; *Lion d'Or*) a une *église* renfermant (à dr. de la grande porte) un tableau attribué au Titien (?) : *les Pèlerins d'Emmaüs*, et (dans une chap. de g.) un *bas-relief* du xve s. : *le Christ en croix entre St Julien et St Jean-Baptiste.* En face l'église, la *chapelle de Saint-Cénéré* contient l'image du saint, très vénéré dans le pays, en robe rouge, et une petite crypte. — On peut encore aller voir à Saulges l'ancien *château de la Croisnière*, converti en ferme et (15 min. N.-O. du bourg), au *moulin du Gué*, sur le bord de l'Erve, l'**oratoire de Saint-Cénéré**, près d'une source miraculeuse entourée d'ex-voto. Le site est ravissant.

Prenant à l'hôtel Léveillé (*collection* préhistorique) les clefs de la grotte Rochefort (entrée 1 fr.) et un guide, on suit, derrière l'hôtel, un chemin qui passe, au bout de 1 k., sur une colline aride, hérissée de buis et de genévriers. A cette place, dite *lande de la Cité*, s'élevait jadis une petite cité gallo-romaine; des sépultures antiques y ont été découvertes et des pierres s'y alignent encore vaguement sur le sol. — De là on descend, par un sentier rapide, dans le vallon de l'Erve et aux grottes.

Ces **grottes** font partie d'une série de cavernes qui forment, ainsi que les plateaux supérieurs, sur une étendue de 7 hect., une importante station préhistorique, habitée par les tribus primitives de l'époque du grand-ours des cavernes et du mammouth. De nombreux débris, ossements, haches et silex taillés, y ont été récoltés. — On atteint la **grotte Rochefort**, la plus intéressante, en traversant la rivière sur une passerelle, et on y pénètre par une fissure entre deux énormes rochers couverts de lierre. L'int. est éclairé à l'acétylène. Un couloir naturel, long de 25 m. env., aboutit à une grande salle (36 m. sur 12), où des veines de la pierre figurent au plafond des serpents. L'exploration se continue par des couloirs tapissés de stalactites et de stalagmites, et par un escalier à pic, sans danger, qui descend plus profondément dans le sol, à un lac minuscule et à d'autres salles revêtues de toutes sortes de pétrifications, statuettes, colonnes, aiguilles et pendentifs.

La clef de la **grotte à Margot**, sur l'autre rive, et qui est de même nature, mais un peu délaissée depuis la découverte de la précédente, se trouve au moulin de la Roche-Brault. — La *grotte à la Chèvre* et la *grotte à la Bigotte* sont toutes petites.

Les grottes de Saulges sont également accessibles de Laval, par le tram à vap. de Saint-Jean-sur-Erve (V. p. 44 et 45) et par le ch. de fer de Château-Gontier, station de Meslay (16 k. V. p. 47). — Des voit. publ. relient aussi, pendant l'été, Saulges à Sablé; (19 k. p. 32, 47 et 276).

Jublains (*ruines romaines*; 🚌 14 k. N.-O.; voit. priv. 6 fr.). — Après avoir croisé le ch. de fer un peu plus loin que la station, on prend, à un triple carrefour, la route de g.; à 2 k., on franchit la Jouanne. — 4 k. *Mésangers* (*église* du xᵉ s., restaurée, renfermant, à l'entrée du chœur, des *bas-reliefs* qui figurent les 12 Apôtres; magnifique *château du Rocher* où conduit la rue qui est en face l'église, bâti au commenc. du xviᵉ s., baigné par un étang et entouré d'un beau parc où l'on peut circuler). — La route, longeant à dr. l'*étang du Gué-de-Selle* (charmant paysage) et laissant à g. un second étang, traverse le *bois d'Hermet*, passe le ruisseau de Bidard et s'élève vers Jublains, où l'on arrive sur la place de l'Eglise.

14 k. *Jublains*, petit bourg bâti au sommet d'un plateau de 147 m. d'alt., sur l'emplacement de l'ancienne cité gauloise des Auberces-Diablintes. Les Romains la reconstruisirent et la fortifièrent; ils en firent une véritable ville qu'ils nommèrent *Nœodunum*, et qui fut saccagée par les Francs au iiiᵉ s.

Le morceau principal qui en subsiste est le **castrum ou camp de Jublains**, auj. mon. hist., qui est le spécimen le plus intéressant que nous possédions de l'architecture militaire des Romains. On s'y rend par une rue qui prend à g. de la place de l'Eglise. — La *1ʳᵉ enceinte*, en bordure sur la dr. du chemin, est formée d'une muraille en petites pierres et briques alternées, flanquée de tours pleines à demi écroulées. Près de la porte d'entrée (maison du gardien; entrée 20 c.) est un chapiteau sculpté à moitié enfoui dans le sol.

Entrant dans le camp, on franchit un talus de terre qui formait comme une *2ᵉ enceinte*, et l'on voit, sur la dr., les restes d'un *bain chaud*, avec des tuyaux de terre cuite et un cercueil de pierre trouvé dans le bourg; dans ce cercueil étaient 2 squelettes d'un homme et d'une femme, et des bijoux. — Au centre du camp est la *forteresse*, construite en pierres de taille, et où l'on pénètre par des portes formées d'énormes blocs superposés. Le mur de la forteresse a 2 mètres d'épaisseur; aux 4 angles sont des chambres ayant servi de *magasins*, où l'on entre par des portes en plein cintre, à voûtes de briques. Enfin, au centre de la forteresse, est l'*impluvium*, pavage en pente destiné à recueillir l'eau de pluie que conservaient ensuite 2 *citernes*. — De l'autre côté de la forteresse est un second *bain*.

Les autres débris antiques subsistant à Jublains sont assez informes, mais intéressants pour les archéologues; on en a rencontré un peu partout, sur une superficie de 50 hect. L'*église* actuelle, édifice du style de transition, passe pour avoir été bâtie avec les pierres et à la place de l'ancienne basilique. Plus loin, à l'extrémité du bourg, dans la propriété Deniau, était, semble-t-il, le quartier opulent de la ville et l'on y voit les ruines au ras du sol, envahies par la végétation, d'un *temple de la Fortune* (?) et de *bains chauds*. Enfin, en deçà de l'église, à dr. de la route qui monte d'Evron, un chemin conduit à l'emplacement du *théâtre* antique, qui était situé en hémicycle sur le penchant d'un coteau et dont la terre recouvre entièrement les gradins.

Autour de Jublains, dont le sol a fourni une quantité innombrable de médailles, statuettes, vases, etc., qui ont été envoyés dans divers musées, notamment à Laval, on a reconnu tout un réseau de voies pavées et les tronçons d'un aqueduc qui amenait, de 6 k., les eaux des fontaines de la Boisselière.

Une 🚌 de 11 k. relie Jublains à Mayenne.]

Au delà d'Evron, la voie franchit la Jouanne près de *Néau*.

276 k. *Néau* (*église* du xiiᵉ s.). — Le ch. de fer laisse : à dr., *Brée* (*ruines* d'un château du xvᵉ s. et de la Renaissance); à g., le *château des Bordeaux*.

282 k. *Montsurs* (hôt. *de la Boule d'Or*), ch.-l. de c. de 1,591 hab., dans la vallée de la Jouanne qui y reçoit le ruisseau des Deux-Evailles, était au moyen-âge le siège d'une châtellenie dépendant du comté de Laval et où naquit, en 1410, André de Laval, maréchal et amiral de France (✝ 1485), l'un des plus hardis compagnons de Jeanne d'Arc. — Le *château*, situé sur un mamelon isolé, à 130 m. d'alt., et entouré de douves alimentées par la Jouanne, fut brûlé par les Anglais en 1430. Des débris de tours, découronnés et couverts de végétation, subsistent encore; leurs salles basses, qui servent d'habitation à de pauvres gens, abritèrent les patriotes contre une attaque des Chouans, en 1794. — L'ancienne église, située hors du bourg, a été abandonnée et une *église*, de style pseudo-roman, bâtie à la place de la chapelle des *Trois-Maries*, qui avait été fondée par André de Laval.

[A 3 k. N. sur le territoire de *Saint-Ouen-des-Vallons* ou *des Oies*, *château de la Roche-Pichemère* (belle salle à manger ornée de peintures). Derrière le château, terrasse d'où la vue plonge sur un pittoresque ravin au fond duquel coule, en bouillonnant, la rivière des Deux-Evailles. Dans l'ancienne chapelle seigneuriale, armoiries des Montesson.]

La voie franchit ensuite les Deux-Evailles. — A g., la Jouanne baigne (3 k. de Montsurs) *Saint-Cénéré*, où se voit, sur une hauteur, un *château* moderne de style Louis XIII.

289 k. *La Chapelle-Anthenaise* (⛌ pour Mayenne et Domfront, *V.* p. 45). — Le bourg est 3 k. 1/2 plus loin.

295 k. *Louverné* (hôt. *Lion d'Or*), 1,466 hab., a des carrières de marbre et des fours à chaux. — A g., ligne de Château-Gontier.

301 k. **LAVAL** Ⓑ (*V.* l'*Index*; ⛌ pour Mayenne et Domfront par la Chapelle-Anthenaise, pour Mayenne par Landivy, pour Craon et Châteaubriant, pour Château-Gontier et Sablé, pour Saint-Jean-sur-Erve), V. de 30,356 hab., ch.-l. du départ. de la Mayenne, s'étend sur les deux rives de la rivière de ce nom. Sur la rive dr. les vieux quartiers couvrent les pentes d'une double colline; sur la rive g. est la ville moderne.

Principales curiosités : — **Muséum** (*V.* p. 40); — **Musée d'art** (p. 42); — **Cathédrale** (p. 41); — **Vieux** et **Nouveau Château** (p. 40); — ÉGLISES DES CORDELIERS (p. 42), SAINT-MARTIN (p. 42) et **Saint-Vénérand** (p. 43); — **Porte Beucheresse** (p. 42); — TOUR RENAISE (p. 42).

Histoire. — On croit que le premier château de Laval (*Vallum Guidonis*. plus tard Laval-Guyon) a été élevé par un comte Guidon ou Guy, pour arrêter les courses des Bretons, sous Charlemagne ou sous l'un de ses successeurs. L'histoire de la ville ne commence réellement qu'avec un second Guy, qu'une charte d'un évêque du Mans, datée de l'an 1002, désigne comme fondateur du 2e château de Laval. Cette ville devint, dès les premiers siècles de la féodalité, le siège d'une baronnie, plus tard comté, célèbre par la valeur et par la puissance de ses seigneurs, parmi lesquels figurent les Montmorency, les Montfort et les Coligny.

Au commenc. du XVe s., les Anglais étaient maîtres des principales places du Maine : Laval seul leur avait résisté, grâce à l'énergie d'Anne de Laval qui, voyant cette ville menacée, avait convoqué tous ses nobles.

Ces efforts ne purent la sauver et Talbot la prit d'assaut en 1428. Une expédition, guidée par le meunier Jean Fouquet, la reprit l'année suivante. Durant les guerres religieuses du XVIe s., Henri IV vint y séjourner pendant quelques jours (1589). La ville retomba ensuite au pouvoir des Ligueurs, après la bataille de Craon (1592). L'année suivante, les gens de Laval, ayant voulu faire une sortie contre les troupes alliées du roi, qui ravageaient la campagne, furent taillés en pièces et, en 1594, la ville se soumit à l'autorité de Henri IV.

En 1793, l'armée vendéenne s'empara de Laval, malgré la résistance des gardes nationaux et de troupes républicaines réunies à la hâte. Westermann vint l'attaquer, mais les Vendéens, courant à sa rencontre jusqu'aux landes de la Croix-Bataille, le chargèrent avec furie et le mirent en pleine déroute. La Rochejaquelein occupa une seconde fois Laval lorsque les Républicains eurent enfin chassé les Vendéens; il en sortit bientôt, suivi d'un petit nombre des siens. Le prince de Talmont, seigneur de Laval et général de la cavalerie vendéenne, arrêté par des gardes nationaux, fut traduit devant une commission militaire à Vitré, et exécuté à Laval, à l'âge de 28 ans, devant la porte du château qui, pendant neuf siècles, avait été la demeure de sa famille.

Ce fut dans les environs de Laval que quatre anciens contrebandiers, les frères Jean, Pierre, François et René Cottereau, dits *chouans* à cause du cri du chat-huant qu'ils avaient adopté pour signe de ralliement, organisèrent ces bandes de partisans à qui fut donné le surnom de leurs premiers chefs (*V.* p. 49). Ce fut également sur Laval qu'en janvier 1871, après la bataille du Mans, le général Chanzy effectua sa retraite.

Ambroise Paré, célèbre chirurgien (1517-1590), le voyageur *François Pyrard* (1570-1621), le poète latin *Guillaume Bigot* (XVIe s.), l'anatomiste *Daniel Tauvry* (1669-1701) et le peintre *Charles Landelle*, né en 1821, sont originaires de Laval.

Industrie. — L'industrie des toiles, importée de Flandre, au XIVe s., par les soins de Béatrix de Gavre, dame de Laval, s'est transformée par la mécanique moderne et occupe 10,000 ouvriers dans la ville et alentour. Laval est aussi un important marché de blé; des marbres s'exploitent dans les environs.

ITINÉRAIRE. — De la place de la Gare (omn. des hôtels et fiacres), la *rue de la Gare* (à g., *gare des chemins de fer départementaux*), aboutit à la **place de la Préfecture**, où commence à dr. la rue de la Paix. On s'arrêtera à la *préfecture*, afin d'y demander la permission nécessaire si l'on désire visiter le vieux-château (il doit être prochainement rendu public).

Rue de la Paix, qui est la plus animée de Laval et qui descend vers les quais de la Mayenne, on rencontre le *théâtre*, puis les principaux hôtels et cafés, et l'on arrive au *Pont-Neuf*, construit dans les dernières années du premier Empire.

Du milieu de ce pont, on voit à g. le vieux donjon et sa tour ronde à toiture conique, le nouveau-château, blanc et rectangulaire, qui l'avoisine, le clocher de la cathédrale et le *Pont-Vieux*; entre ces deux ponts, la Mayenne est rendue navigable par un barrage. Plus loin, on aperçoit la flèche élégante de l'église d'Avénières (*V.* p. 44). — A dr., le paysage est fermé par le viaduc du ch. de fer vers Vitré, qui franchit la vallée.

Traversant le Pont-Neuf, on débouche sur la *place de l'Hôtel-*

de-Ville. L'on y voit à dr. la **statue** en bronze (par David d'Angers) **d'Ambroise Paré**, le fondateur de la chirurgie française. Sur le socle on lit sa belle devise : Je le pansai et Dieu le guarit. Au fond de la place sont l'*Hôtel de Ville* et la *poste et tél.*

La *rue de l'Hôtel-de-Ville* à g., puis la *rue du Jeu-de-Paume*, à dr., conduisent *place des Arts*, où est le **Muséum** (*histoire naturelle et archéologie*; public les jeud. et sam., et les 1er et 3e dim. du mois; t. l. j. en s'adr. au concierge, pourboire). Il occupe 2 salles au rez-de-chaussée. — La *bibliothèque* (50,000 vol.) y est adjointe en attendant qu'elle soit transférée dans le vieux-château.

1re salle. — Vitrines latérales (de dr. à g.) : animaux empaillés (faune de la Mayenne). — Vitr. du milieu : géologie et débris d'animaux de la période quaternaire provenant de la brèche de Louverné; bois de cerfs et de rennes de la Cave-à-Margot, à Saulges (Mayenne). — Vitr. renfermant une collection conchyliologique. — Vitr. du fond : beaux vases gréco-romains, lampes, petites sculptures; terres cuites chypriotes; vases phéniciens; petite amphore carthaginoise; verreries antiques. — Collection de champignons (terre cuite peinte). — Cercueil mérovingien. — Au milieu de la salle, très beaux **vitraux** anciens provenant de Saint-Mars-sur-Colmont et de Martigné. — Vitr. avec objets de l'ère préhistorique, surtout des haches en silex de la période archæolithique. — Collection géologique (roches de la Mayenne : 800 échantillons) et minéralogique (500 échantillons). — Belle collection de haches en silex et en pierre polie du Danemark, de la Suisse et de la Mayenne. — Riche herbier des plantes du département, actuellement inexposé faute de place. — Sur les murs : collection ethnographique; curieuses tuiles faîtières vernissées, à personnages, provenant d'anciennes maisons de Laval; faïences diverses.

2e salle. — Dans la porte : mortier en bronze d'un ancien pharmacien de Laval; vieille cloche en bronze. — Vitr. (de dr. à g.) : armes anciennes; armure d'un soldat anglais, du XVe s., trouvée en draguant sous le vieux-pont de Laval; statuettes égyptiennes; tabernacle en bois sculpté; fragment d'une mosaïque provenant de Jublains; mascaron du heurtoir de l'église Saint-Maclou de Rouen, par Jean Goujon; statuettes et **miniatures** modernes. — Vitr. de vases de Sèvres, porcelaines et flambés. — Collection de coqs de montre. — Fragment d'une pierre tombale du XIIIe s.

Un grand nombre d'objets intéressants sont enfermés dans des tiroirs faute de place (s'adr. au gardien).

En sortant du Muséum, on continue à monter la place des Arts jusqu'à la *place du Palais*, qui lui fait suite. Elle est bordée à g. par le **Nouveau Château**, vaste construction de l'époque de la Renaissance, en partie défigurée par de nombreux remaniements et convertie auj. en **Palais de Justice**. On remarque, à la façade donnant sur la *cour-jardin* qui le précède, de jolies lucarnes ouvragées et des bas-reliefs du XVIe s.

Tout à côté, une ruelle qui passe sous une arcade conduit à l'entrée du **Vieux Château** des comtes de Laval, devenu la prison (le permis de visiter est donné à la préfecture). Son aspect est sombre et lugubre; à l'un des angles de ses hautes murailles se dresse le *donjon*, tour cylindrique du XIIe s. Sa charpente intérieure, recouverte d'un toit conique, est curieuse : une poutre verticale remplit l'office de pivot central; puis, à la base du toit,

une série de poutres horizontales forment autour de cette espèce de moyeu, une énorme roue. Les extrémités de ces bois débordent sur le cylindre en pierre de la tour et forment des mâchicoulis, d'où l'on pouvait jeter des projectiles aux assaillants.

Une grande *cour* intérieure est bordée, sur deux côtés, de bâtiments auxquels ont été accolées sept fenêtres à lucarnes, de la Renaissance.

Les murs de la forteresse ont 5 m. d'épaisseur; à l'étage inférieur est un sombre *cachot*. Des chaînes sont scellées dans la muraille. — Un escalier tournant conduit à la *salle haute* (immense *cheminée* à manteau et à corbelets en pierre), d'où la vue plonge sur la Mayenne et sur l'église d'Avénières. — La *chapelle seigneuriale*, du XIe s., située en contre-bas de l'aile g. du château et restaurée, est divisée en nef et bas-côtés par six piliers trapus, à chapiteaux de feuillages et autres ornements. Trois fenêtres romanes terminent l'abside.

N.-B. — La prison qui occupe le vieux-château doit être prochainement désaffectée et celui-ci aménagé pour recevoir la bibliothèque publique et les Archives.

A l'autre extrémité de la place du Palais, est la cathédrale.

L'*église de la Trinité*, érigée en **Cathédrale** en 1855, après l'avoir été une première fois par l'Assemblée Constituante en 1790, occupe le sommet de la ville. Les plus anciennes parties de cette église, telles que le clocher roman qui la surmonte et dont le sommet est moderne, remonteraient à 1110. Le transept actuel et la nef furent élevés en 1180 par l'évêque du Mans, Guillaume de Passavant. L'ensemble a subi de nombreux remaniements, du XVIe au XVIIIe s.

Le *portail latéral Nord*, devant lequel on se trouve et auquel un escalier donne accès, a été commencé à la Renaissance (XVIe s.) et refait en partie en 1889. — A dr., un second *portail*, précédé aussi d'un escalier, a été entièrement reconstruit de nos jours, en style pseudo-roman. — A g., l'*abside* de l'église (XVIe s.) est du style flamboyant.

On entre par le portail latéral.

Nef. — L'int. de l'édifice est bizarre d'aspect, par suite de la superposition de ses différents styles. — La nef, sans bas-côtés, est éclairée par 4 fenêtres romanes, à plein cintre, avec ornements en dents de scie; elle a des voûtes ogivales, à chapiteaux romans. — A g., *tombeau*, avec statue de marbre blanc, *de Guillaume Ouvroin*, ancien évêque de Rennes et l'un des fondateurs du chapitre de Saint-Michel de Laval.

Chœur. — Le chœur, de style roman, récemment restauré, est encadré de 4 grosses colonnes, avec chapiteaux à griffon et à taureau ailé soutenant des arcades en partie en briques. C'est la partie la plus ancienne de l'édifice; elle supporte le clocher. — A g. jolie *statue de la Vierge*, en marbre blanc. — A dr., dans le transept, grand tableau du XVIIIe s. (*Adoration des Mages*).

Derrière un petit autel moderne, juxtaposé, où se célèbrent les offices, très beau **maître-autel** en marbre de couleur, du XVIIIe s., avec curieuse peinture de l'*Adoration de la Vierge*. — Le pourtour du chœur, remanié, est orné au plafond de *clefs de voûtes* sculptées. — Derrière le grand maître-autel, à la chap. absidale, est un autre bel *autel* ancien, avec trip-

tyque à volets, du XVIe s., attribué au peintre flamand Pieter Aartsz, dit Lange Pier. A dr., *dalle tumulaire* en marbre noir, avec effigie au trait; *tombeau*, avec statue de bronze, de deux évêques.

On sort de la cathédrale, soit par la même porte (transept g.), soit par celle qui lui fait face (transept dr.).

[Si l'on sort par le transept g. on peut, prenant la *rue Renaise*, à g., aller voir au nº 16 de cette rue la **Tour Renaise**, vestige des anciennes fortifications. Elle est englobée dans une propriété privée (s'adr. au marchand de vins) et a conservé plusieurs salles, dont l'une ouvre sur un trou de cachot; du sommet, belle vue sur la ville. — Continuant la rue Renaise, on arrive *carrefour aux Toiles* et, suivant la *rue de Rennes*, on rencontre un autre carrefour et la *rue de Bretagne* où est, à g., l'**église Notre-Dame-des-Cordeliers**. C'est l'ancienne chap. d'un couvent de Cordeliers, élevée en 1397 par Guy XII de Laval qui avait épousé sa cousine Jeanne de Laval, veuve de Du Guesclin. Elle fut remaniée aux XVe et XVIIe s. Le *portail* est du XVIIe s., ainsi que 6 beaux **autels** de marbre, à retables, et le vaste **maître-autel**; au 6e autel, *statue* peinte d'une *Pietà*. Les voûtes, fort belles, sont à nervures gothiques et le maître-autel cache une fenêtre flamboyante à demi murée. — Plus loin dans la rue de Rennes, où subsistent quelques vieilles maisons, on trouve *rue de Beauvais*, à g., l'**église Saint-Martin** (elle est souvent fermée), romane (XIe s.), et surmontée d'une tour moderne à créneaux. On voit, à travers la grille de fer forgé qui entoure l'église, la *porte latérale*, romane; à l'int., sont des restes de *fresques* anciennes, des XIIe, XVe et XVIIe s. et un *calendrier allégorique* sur l'arc qui encadre le chœur. — On revient ensuite à la cathédrale.]

Sortant de la cathédrale par le transept dr., ou la contournant extérieurement, on se trouve sur son autre face, qui donne *place Hardy* (petit *portail* de style pseudo-roman, de 1848).

Place Hardy, au milieu de laquelle est un petit square, se voit à g. la **Porte Beucheresse**, reste de l'enceinte fortifiée, avec 2 grosses tours.

Prenant ensuite, au fond de la place, à g., la *rue Marmoreau*, on arrive **place de Hercé**, à l'extrémité de laquelle l'ancienne halle aux toiles, construite au XVIIIe s., a été remplacée en 1903 par une bâtisse en fer et briques, dite *Galeries de l'Industrie*, où se tiennent les expositions industrielles et agricoles.

Sur la g. de la place de Hercé, est le **Musée d'art** (*bons tableaux et bonnes sculptures modernes*; remaniements fréquents; public les dim., jeud. et jours fériés; t. l. j. en s'adr. au gardien, pourboire), qui occupe un charmant petit palais construit par Ridel en style grec. — De chaque côté de l'escalier sont des groupes en bronze par Gardet : *Combat d'un bison et d'un léopard*; *Tigre et tortue*. Au-dessous des fenêtres, des hauts-reliefs, par Lenoir et Allard, figurent l'*Agriculture* (à dr.) et la *Naissance de Vénus* (à g.). Les statues de *la Peinture* et de *la Sculpture*, par Allard et par Tony Noël, surmontent la façade.

1re salle (belles colonnes en stuc; au-dessus des portes, médaillons peints par Maurice Chabas et figurant *les Arts*) consacrée surtout aux œuvres du peintre *Charles Landelle*, né en 1821 à Laval. — Une partie de ces toiles représentent diverses scènes de la vie arabe. Ce sont (de dr. à g.) :

une série de petites études et « pochades » ; puis des tableaux : Marchande d'oranges ; Tribunal du Cadi à Alger ; Tissage à Biskra ; Première escarmouche ; Poterie à El-Kantara ; Portrait des enfants de l'artiste ; Femme de Tlemcen ; Portrait de l'artiste dans sa jeunesse, par lui-même ; Naïade ; Jérusalem au clair de lune ; Maison juive à Constantine.

Sculptures (de dr. à g.) : *Tony Noël.* Orphée, Fuite en Egypte ; *Léonard.* Hébé ; *Molitor.* St Jean-Baptiste ; *Coutan.* La Calligraphie (plâtre) ; *Tony Noël.* Tombeau de Reber ; *Astruc.* Moine en extase. — Sur les murs : *tapisseries* d'Aubusson.

Petite salle à dr. — Dessins, gravures, fusains et aquarelles.

Petite salle à g. — *Félix Barrias.* Les Croisés apercevant Jérusalem.

Grande salle du fond. — (De dr. à g.) *Haquette.* Pêcheurs. — *Anaïs Beauvais.* Le Liseur. — *Alleaume.* Femmes au bord de l'eau. — *Evry.* Paysage suisse. — *Winter.* Tondeur de moutons. — **Guillonnet. La Horde.** — *Baillet.* Vitré. — *Beauvais.* Vignes l'hiver. — *Gœthals.* Bords de la Mayenne. — *Luminais.* Les Sonneurs. — **Isabey. Plage d'Etretat en 1863.** — *Chantron.* Madeleine. — *Landelle.* « Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés » ; Femme Fellah ; « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ». — **Pils. Le Vendredi Saint à Rome.** — *Tancrède Abraham.* Vallée de la Cuisance. — *P. Flandrin.* Campagne de Rome. — *Durand Brager.* Coucher de soleil. — *Oudry.* Chèvres. — *Chabas.* Idéal pays. — *Chaplin.* Dormeuse (dessin). — *Guillonnet.* Dimanche en Sologne. — *Lenepveu.* Pie IX à la chapelle Sixtine. — **Jouvenet. Deux médaillons ronds.** — *Lenepveu.* Catacombes de Rome. — **Moreau de Tours. Le Drapeau.** — *Worms.* Sérénade. — *Binet.* Paysage. — *Caillebotte.* Nature morte. — **Jobbé Duval. Côtes de Bretagne.** — *Anaïs Beauvais.* La Mort par les fleurs. — **Meissonier. Petit portrait.**

Derrière le musée s'étend le **parc** public **de la Périne**, qui descend jusqu'à la rivière.

Revenant du musée à la place Hardy, on prend à l'abside de la cathédrale, un peu après la porte Beucheresse, la *rue de la Trinité*, où sont de vieilles *maisons* à sculptures sur bois (n°s 6 et 8 ; jolies statuettes de la Vierge et de saints).

La rue de la Trinité se continue par la *Grande-Rue*, où l'on trouve, à g. en descendant, la **maison du Grand-Veneur** (n° 68) dont la façade, de la Renaissance, est divisée en 3 fenêtres à colonnettes couronnée par une frise ornée de têtes. — Plus bas sont plusieurs *maisons* à pignon et, au n° 13, une *maison* avec une tête de lion.

En bas de la Grande-Rue est le **Pont-Vieux**, dit aussi **Pont-de-Mayenne**, du XVIe s., aux arches gothiques. — A g. : belle vue sur la tour du vieux donjon (p. 40), qui se dresse de toute sa hauteur (2 fenêtres de la Renaissance, rajoutées à cette époque) ; à dr. : joli clocher de l'*église d'Avénières* (p. 44), où l'on se rendrait en 1/4 d'h. env., par le *quai d'Avénières*, avant de traverser le pont.

Ayant traversé le Pont-Vieux (on irait, par la *rue Sainte-Anne*, à g. sur le quai de dr., à l'*église Saint-Michel*, fondée en 1347 et qui a un portail du XVe s.), on prend en face de soi la *rue du Pont-de-Mayenne*, où l'on rencontre, à dr., l'église Saint-Vénérand.

L'église Saint-Vénérand, bâtie de 1485 à 1500, est sur-

montée d'un *clocher* aigu en ardoises; le grand *portail*, du style flamboyant, a un fronton de style grec, de la fin du XVI[e] s.

A l'int., on remarque : dans une *chapelle*, en haut du bas-côté dr., un *retable d'autel* avec colonnes de marbre et (niche de g.) jolie statue de la Vierge, en marbre blanc ; — dans le transept dr., les *statues*, en plâtre peint (XVIII[e] s.) de *St Vénérand*, portant sa tête comme St Denis, et de *St Sébastien*, et une belle **verrière** du XVI[e] s. (*Scènes de la vie de Moïse, avec figures des donateurs*) dans une fenêtre flamboyante ; — dans le transept g., une autre belle **verrière** de même époque (*la Passion*) ; — dans la *chapelle absidale*, un joli groupe en marbre de l'*Adoration de la Vierge*.

On peu plus loin dans la rue du Pont-de-Mayenne, au n° 96, *maison* ancienne à pignon et à poutres sculptées. — Puis la *rue des Trois-Croix* (1[re] à g.) ramène à la Préfecture, à la rue de la Paix et, de là, aux hôtels ou à la gare.

[**Avénières** (⊕ 1 k. S.). — On s'y rend en prenant au Pont-Vieux le *quai d'Avénières* (rive dr. de la Mayenne). — D'après une légende, Guy V de Laval, en 1140, tomba, avec son cheval, du Pont-Vieux dans la rivière. Emporté par le courant, il fit un vœu à Dieu et à Notre-Dame et, à l'endroit même où il aborda, il fonda un prieuré de Bénédictines et une **église** sous le vocable de Notre-Dame d'Avénières.

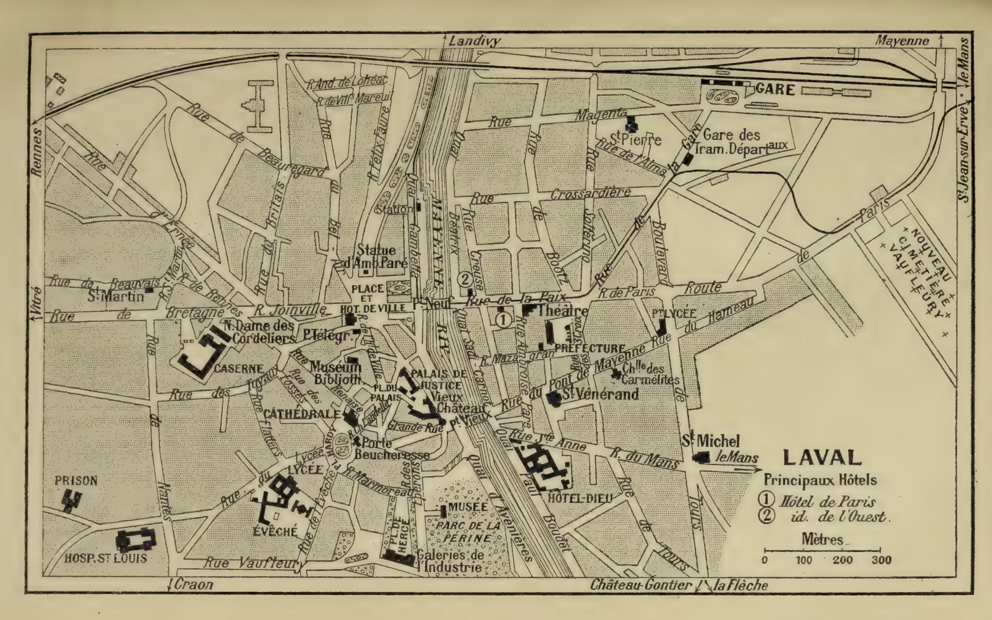
La tour est de la Renaissance et le clocher est surmonté d'une *flèche* en pierre, de 1534, richement sculptée, et restaurée de nos jours. Le portail a été refait en style roman. Une chapelle servant de sacristie, a été ajoutée en prolongation d'un des transepts. — A l'int., la plus grande partie des 2 premières travées de la nef est de la Renaissance ; les murs des transepts et de la nef remontent à la construction primitive, ainsi que le déambulatoire et les cinq chapelles du chœur ; la plupart des voûtes supérieures sont de la seconde moitié du XII[e] s. — On remarque : une *chaire* en pierre sculptée ; les statues colossales en bois du *St Sauveur* et de *St Christophe* (en bas de la nef) ; dans le transept S., une toile du XVI[e] ou du XVII[e] s. (*la Condamnation de Jésus-Christ*) ; un tableau sur bois du XV[e] s. (*le Christ mort entre les bras de sa mère* et *les deux Donateurs*) ; une *pyramide* en marbre noir, érigée en 1816, à la mémoire de 14 prêtres décapités à Laval, le 21 janvier 1794. Au-dessus du maître-autel, sous un chêne feuillu en or, est l'*image* vénérée *de la Madone* qui passe pour être une statue trouvée par Guy dans le creux d'un vieux chêne.

Sur la même rive de la Mayenne est une abbaye de Trappistines.

Priz (prononcer Price ; ⊕ 2 k. N.). — On prend, au Pont-Neuf, la route de Changé, qui remonte la rive dr. de la rivière, et l'on passe sous le viaduc. — Enclavée dans un jardin entre la route et la Mayenne, la petite **église de Priz**, dite aussi *N.-D.-des-Périls*, est un édifice roman, très curieux, dans lequel on remarque des chaînes de briques et qui semble appartenir, au moins pour la plus grande partie, au commenc. du XI[e] s. A l'int. : *calendrier*, avec peintures allégoriques, personnifiant chaque mois de l'année, peint sur l'arcade qui encadre le chœur ; deux *statues tombales* du XIII[e] s. (à dr. dans la nef) ; sculptures en bois de la Renaissance (*la Passion*, personnages de grandeur naturelle) ; plusieurs statues et statuettes du XVI[e] s. et de vieux tableaux.

De Laval à Saint-Jean-sur-Erve et aux grottes de Saulges (tram à vap., 32 k. en 1 h. 1/2 env. : 2 fr. 45 et 1 fr. 65, jusqu'à Saint-Jean-sur-Erve ; ⊕ 7 k. 1/2 de Saint-Jean jusqu'à Saulges).

11 k. (de Laval) *Argentré*, ch.-l. de c. de 1,456 hab., près de la Jouanne, dans un paysage pittoresque (clocher à flèche aiguë ; carrières de marbre.


LAVAL
Principaux Hôtels
1 Hôtel de Paris
2 id. de l'Ouest.
Mètres
0 100 200 300
Landivy
Mayenne
le Mans
St Jean-sur-Erve
Rennes
Vitré
Craon
Château-Gontier
la Flèche
GARE
Gare des Tram. Départaux
NOUVEAU CIMETIÈRE VAUFLEURY
St Pierre
St Martin
St Michel
St Vénérand
Chlle des Carmélites
Théâtre
PRÉFECTURE
Pt LYCÉE
PLACE ET HOT. DE VILLE
Statue d'Amb. Paré
Station
N. Dame des Cordeliers
P. Télégr.
CASERNE
Muséum Biblioth.
PALAIS DE JUSTICE
PL. DU PALAIS
Vieux Château
CATHÉDRALE
Porte Beucheresse
PL. HARDY
LYCÉE
ÉVÊCHÉ
PRISON
HOSP. ST LOUIS
MUSÉE
PARC DE LA PÉRINE
PL. DE HERCÉ
Galeries de l'Industrie
HÔTEL-DIEU
MAYENNE RIV.
Pt Neuf
Pt Vieux
Quai Gambetta
Quai Béatrix
Quai Sadi-Carnot
Quai Paul Boudet
Quai d'Avenières
Rue de la Paix
R. de Paris
Route de Paris
Boulevard
Rue du Hameau
Rue de Mayenne
Rue du Pont de Mayenne
Rue Ambroise Paré
R. Mazagran
Rue Ste Anne
R. du Mans
Rue de Tours
Rue Creuse
Rue de Bootz
Rue Solférino
Rue Crossardière
Rue Magenta
Rue de l'Alma
Rue de la Gare
R. And. de Lohéac
R. de Vill. Mareuil
R. Félix-Faure
Rue du Bel-Air
Rue de Beauregard
Rue du Britais
Rue d'Ernée
R. St Martin
Rue de Beauvais
R. de Rennes
Rue de Bretagne
R. Joinville
R. de l'Ht de Ville
Rue des Fossés
Rue Renaise
Rue des Tuyaux
Rue Flatters
Grande Rue
R. Ch. Landelle
R. Marmoreau
R. des Éperons
Rue du Lycée
Rue de l'Évêché
Rue Vaufleury
Rue de Nantes

5-08.

32 k. *Saint-Jean-sur-Erve* (aub.), petite localité dans un joli site et d'où l'on peut faire également l'excursion de *Sainte-Suzanne* (🚗 8 k. N.; p. 35). — De Saint-Jean-sur-Erve à Saulges, *V.* p. 36).

De Laval à Mayenne et à Domfront, par la Chapelle-Anthenaise (🚂 69 k. en 1 h. 3/4 env.: 7 fr. 75, 5 fr. 20, 3 fr. 40). — Le ch. de fer revient vers Paris jusqu'à la Chapelle-Anthenaise, puis tourne vers la g. — 19 k. *Martigné*, 1,539 hab. (source minérale à 17°). — 25 k. *Commer* (à l'*église*, bas-reliefs du XIIIe s. en pierre : *Vie de la Vierge*). — Après avoir franchi la vallée de l'Aron sur un viaduc de 7 arches, haut de 24 m., on laisse à g. *Moulay*, au confluent de l'Aron et de la Mayenne (restes d'un *camp romain*), et *Saint-Baudelle*, faubourg de Mayenne.

32 k. **Mayenne** (*V.* l'*Index*; ⨯ pour Fougères, Landivy et Pré-en-Pail. — *Site pittoresque*; *église Notre-Dame et vieux château*), ch.-l. d'arr. de 10,125 hab., est irrégulièrement bâti sur le penchant de deux coteaux qui dominent la Mayenne. C'est une petite cité active, traversée dans sa longueur par deux rues rapides, à peu près parallèles, et perpendiculaires au cours de la Mayenne.

Histoire. — Mayenne doit son origine à un château bâti au commenc. du XIe s., et assiégé, en 1064, par Guillaume le Conquérant, qui ne put s'en emparer que par ruse. Le château de Mayenne soutint, en 1424, un autre siège contre l'armée anglaise du comte de Salisbury et ne se rendit qu'après quatre assauts consécutifs. Les Français y rentrèrent en 1447. Pendant la Révolution, la ville fut occupée tour à tour par les Vendéens de la Rochejaquelein et par les généraux Hoche et Kellermann. — Mayenne a vu naître le cardinal *de Cheverus* (1768-1836).

Itinéraire. — La *rue de la Gare* puis, à dr., la *rue de Bretagne*, conduisent à la *rue Saint-Martin* qui, descendant directement à la rivière pour se continuer sur l'autre rive sous le nom de Grande-Rue, forme l'artère principale de la ville. — La *rue Roullois*, qui lui est parallèle, descend au Pont-Neuf. — Dans la rue Saint-Martin s'ouvre, à g., la *rue de l'Eglise* où s'élève l'*église* romane *de Saint-Martin*, anc. prieuré de l'abbaye de Marmoutier. Elle renferme deux grands tableaux modernes (*St Michel* et *St Martin*) et possède un calice en vermeil qui a, dit-on, appartenu à Bossuet.

En arrivant au *quai de la République* (à g., *poste et tél.*) et au *pont Notre-Dame*, on découvre une charmante perspective : à g., le château; en face, la Grande-Rue; à dr., la belle église Notre-Dame et le Pont-Neuf. En amont et en aval, un rideau de verdure ferme l'horizon. Le pont franchi, on se trouve dans la *Grande-Rue*, où il faut visiter, à dr., l'église Notre-Dame, à côté de laquelle est une *statue* en bronze de *Jeanne d'Arc*.

Notre-Dame fut fondée en 1110. Le petit portail O., qui datait du XIIIe s., a été refait de nos jours. — A l'int., les piliers et les arcades de la nef sont du XIIe s., et ses voûtes du XVIIe. Les murs et les fenêtres des transepts sont du XVIe s. Le *chœur* a été reconstruit et agrandi dans le plus beau style de transition; ses 7 chapelles sont richement décorées, et ornées de vitraux modernes; des peintures modernes y figurent des *scènes de la Vie de la Vierge* et, dans la chapelle absidale, l'*Apparition du Christ*. — La *crypte* (entrée à dr. du chœur, avant la 1re chapelle du pourtour), avec 5 chapelles rayonnantes, a été refaite.

En face de l'église, à g., la *rue Neuve-de-la-Halle* mène à la *place de la Halle*, qui communique avec la *promenade du Château* (on passe sous une grande porte) sur laquelle sont la *justice de paix* et le *théâtre* (1891).

Le **Château**, dont les fondations sont établies, du côté de la Mayenne, sur un escarpement rocheux, présente cinq tours sur la rivière et, sur la face N., trois autres tours dont une seule a conservé sa toiture conique. Il sert de prison. Dans ses salles voûtées, ainsi que dans sa *chapelle*,

se retrouve l'ornementation du XIIIe s. Les tours ont été comblées à l'intérieur, sauf une. La terrasse forme une charmante *promenade* (belle vue sur la ville et les environs) qui domine la rivière. On y remarque, à l'angle N.-E. de la terrasse, une *colonne milliaire* romaine, trouvée à un gué de la Mayenne ainsi que d'innombrables médailles.

Revenu à la place de la Halle, il faut suivre la *rue de Beaudais* à dr., qui ramène à la Grande-Rue, en haut de laquelle la *place de la Mairie* (jolie *fontaine* du XIIIe s.) est bordée par l'hôtel de ville.

L'**Hôtel de Ville**, qui était autrefois l'auditoire de la barre ou juridiction ducale, est surmonté d'un campanile terminé par un petit personnage en costume du XVIe s. tenant un glaive et une balance; il renferme (au 1er étage) la *bibliothèque* et un petit *musée* (s'adr. au concierge, du côté de la place Cheverus).

Derrière l'hôtel de ville s'étend la *place Cheverus*, où se dresse la **statue** en bronze (1844), avec bas-reliefs par David d'Angers, **du cardinal Le Febvre de Cheverus**, archevêque de Bordeaux. — A g. de la place est le *séminaire*, ancien couvent de Calvairiennes (1655), avec beau parc. — La place est reliée, par la *rue Saint-Vincent*, aux *casernes*, à côté desquelles est le *réservoir* des eaux de la ville, alimenté par une machine hydraulique qui, placée en amont du Pont-Neuf, élève l'eau de la Mayenne à 43 m. au-dessus de la rivière.

Casernes et réservoirs sont au sommet de la *route Neuve*, par laquelle on peut descendre au *Pont-Neuf*, près duquel est la *Caisse d'épargne*, en passant devant la *sous-préfecture* et en croisant la *rue des Capucins* (dans celle-ci : à dr., *palais de justice*, en face la *Banque de France*; à g., couvent de la *Visitation*, ancienne maison de Capucins fondée en 1606). — Le Pont-Neuf franchi, on se trouve dans la *rue Roullois*, bordée à g. par l'*Hôtel-Dieu*, ancien couvent de Bénédictines (1654), et par l'*asile* départemental *d'aliénés de Roche-Gandon*. La rue Roullois aboutit à la route de Paris, d'où l'on revient (à dr.) à la gare.

Les fabriques de toiles de Mayenne occupent près de 2,000 ouvriers dans la ville et dans la banlieue.

A 2 k. S.-E., une *école pratique d'agriculture, de laiterie et de cidrerie* est installée dans le domaine *de Beauchêne* (65 hect.).

A 6 k. S.-O. ❁ *abbaye* cistercienne *de Fontaine-Daniel*, fondée en 1204, et convertie en filature de coton. La *salle capitulaire* à 2 nefs, les cuisines et la salle dite *la Cacaudière*, à 2 nefs également, remontent à la construction primitive. Le reste est du XVIIe s. — A 1 k. de l'abbaye, on peut visiter deux *fontaines-réservoirs* du XIVe s.

A 10 k. N.-E. ❁ magnifique panorama au sommet de la côte des *Cheminées*.

A 11 k. S.-E. ❁ *Jublains* (*V.* p. 37), en passant par (6 k.) *Aron* (*tour* du XIVe s. englobée dans une filature; *étangs* près desquels se voit un curieux bloc de granit appelé la *Chaise au Diable*).

De Mayenne à Fougères et à Pré-en-Pail, *V.* p. 64; à Landivy, *V.* p. 47.

Au delà de Mayenne, le ch. de fer continue à se diriger vers le N.

47 k. *Ambrières*, ch.-l. de c. de 2,395 hab., sur la Varenne. *Eglise* du XIIe s. (belles boiseries du chœur). *Château* dont la fondation est attribuée à Henri Ier, roi d'Angleterre; il a conservé la moitié de son donjon carré, flanqué de contreforts, qui domine la Varenne. — Au S.-O., ruines du *Château-Neuf*, dont le donjon se dresse au bord du Calmont.

[[Voit. publ. (1 fr. 25) pour : (❁ 12 k. E.) Lassay, par (5 k.) *Chantrigné* (source minérale, 17°). — **Lassay** (hôt. *de Normandie*), ch.-l. de c. de 2,381 hab., conserve un *château* du XIVe s., flanqué de 5 tours; les bâtiments d'habitation ont été remaniés au XVIe s.). *Ruines* intéressantes du *château de Bois-Thibaut* (XVe s.) et *de Bois-Frou* (XVIe s.).]]

57 k. *Céaucé* (dolmen). — On franchit la Varenne. — 62 k. *Torchamp*,

station qui dessert aussi (2 k. 1/2 S.-O.) *Passais*, ch.-l. de c. de 1,601 hab. (deux *dolmens*, dont l'un est appelé la *Table du Diable*, et plusieurs *menhirs*; *château de Saint-Auvieu*, XVIIe s.). — On franchit l'Egrenne.

69 k. **Domfront** (B) (hôt. *de la Poste*), ch.-l. d'arr. de 4,801 hab., dans une curieuse situation, à 70 m. au-dessus de la Varenne. — *Eglise Notre-Dame-sur-l'Eau*, romane ; *ruines* et *promenades du château* (magnifique panorama) ; restes des *tours* de l'enceinte. (Pour plus de détails, *V.* la *Normandie*).

De Laval à Mayenne par Landivy (tram à vap., 116 k. en 6 h. env. : 8 fr. 95 et 5 fr. 95). — On remonte la rive dr. de la Mayenne. — 9 k. *Saint-Jean-sur-Mayenne*, dans un site pittoresque dominant la Mayenne et l'Ernée, son affluent.

39 k. Ernée-Ville (*V.* p. 64) et 41 k. *Ernée-Echange* (⨯ pour Fougères et Mayenne par ch. de fer).

61 k. *Pontmain* (*église* moderne, but de pèlerinage).

68 k. *Landivy* (hôt. *de Bretagne*), d'où le tram redescend sur Mayenne par *Lévaré* (82 k. ; ancien *château* entouré de fossés) et par *Le Pas* (97 k. ; *menhir* de *Sainte-Civière*). — Pour Mayenne, *V.* ci-dessus.

De Laval à Craon et à Châteaubriant (🚂 77 k. en 2 h. env. : 8 fr. 60, 5 fr. 80, 3 fr. 80). — 6 k. *Saint-Berthevin* (carrières de marbre dont on fait de la chaux), sur la rive g. du Vicoin, dans un vallon pittoresque dont les collines sont hérissées de rochers et tapissées de châtaigniers. Dans la partie la plus escarpée du coteau de la rive g., une espèce de siège ou de niche taillé dans le roc est appelé la *Chaire de Saint-Berthevin* ; selon la tradition, c'est de cet endroit que St Berthevin prêcha la foi chrétienne aux habitants de la contrée. L'*église* de Saint-Berthevin conserve l'acte de baptême de Jean Chouan (*V.* p. 49), né dans les bois de Laval où son père était sabotier. — On traverse le Vicoin. — A dr. *forêt de Concise*.

12 k. *Montigné* (à 4 k. N.-E., mines d'anthracite sur la commune de l'*Huisserie* ; à 4 k. S.-E., *Nuillé-sur-Vicoin*, avec une *église* romane).

37 k. **Craon** (hôt. *de la Perle*), ch.-l. de c. de 4,104 hab., avec un magnifique *château* de l'époque Louis XVI, agrandi en 1850. — *Statue de Volney* (1757-1820).

61 k. *Pouancé*, ch.-l. de c. de 3,278 hab., près des *étangs de Saint-Aubin* et *de Tressé*. — Ancien *château* des XIIIe et XIVe s. — *Maisons* anciennes. — *Porte de l'Horloge*, du XVe s.

77 k. Châteaubriant (*V.* p. 286).

De Laval à Château-Gontier (🚂 40 k. en 1 h. : 4 fr. 50, 3 fr., 1 fr. 95). — Après avoir laissé à dr. (8 k.) le *château de Poligny* et l'*église* ruinée de *la Cascine*, curieux édifice du XIIe s., on traverse la Jouanne. — 10 k. *Parné*, à 3 k. 1/2 S.-O., étage ses maisons au bord de la petite rivière d'Ouette. L'*église* (flèche quadrangulaire) paraît remonter au XIe s. — On franchit l'Ouette. — 17 k. *Arquenay-Bazougers* (près de Bazougers, *menhir de la Hune*).

22 k. **Meslay** (hôt. *du Lion-d'Or*), à 2 k. de la station (omn.), d'où l'on peut aller aux grottes de Saulges (🚗 16 k. ; *V.* p. 36) en passant par *la Cropte* (*église* d'un ancien prieuré, tour romane) sur la Vaize, et *Chemeré-le-Roi*.

32 k. *Gennes-Longuefuye*, ⨯ pour Sablé, (*V.* p. 32).

40 k. **Château-Gontier** (hôt. : *Europe*, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. ; *Dauphin*, déj. 2 fr. 75, dîn. 3 fr., ch. 2 fr.), ch.-l. d'arr., V. de 7,080 hab., sur la Mayenne. — *Eglise de la Trinité*, du XVIIe s., restaurée en 1859. — Curieuse *église Saint-Jean*, des XIe et XIIe s., restaurée, avec voûte en bois et *crypte*. — *Buste* du poète *Ch. Loyson* (1791-1820). — *Promenade des Platanes*. — Petit *musée*. — Pour plus de détails, *V. la Loire*.]

Distances par la route, de Laval : — à Alençon, *A.* par Mayenne et Pré-en-Pail, 91 k.; *B.* par Argentré, Montsurs, Evron, Bais, Villaines-la-Juhel et la Poôté, 92 k.; — à Angers, par Château-Gonthier, 74 k.; — à Argentan, par Mayenne, Lassay, La Ferté-Macé et Ecouché, 105 k.; — à Avranches, *A.* par Saint-Ouen-des-Toits, Dompierre-du-Chemin, Fougères et Saint-James, 89 k.; *B.* par La Baconnière, Ernée, Landivy, Saint-Hilaire-du-Harcouet et Ducey, 94 k.; — à Caen, par Mayenne, Ambrières, Domfront, Flers et Thury-Harcourt, 148 k.; — à Nantes, par Craon, Pouancé, Châteaubriant, Moisdon-la-Rivière, Nort et Carquefou, 133 k.; — à Sablé, par Meslay, 42 k.; — à Vitré, *V.* p. 28.

Au delà de Laval, le ch. de fer franchit la Mayenne sur un **viaduc** de 9 arches, long de 180 m. et haut de 28 m., d'où la vue (à g.) embrasse toute la ville en un magnifique panorama.

310 k. *Le Genest*, d'où l'on peut faire l'excursion de l'abbaye de Clermont.

[**Abbaye de Clermont** (🚲 4 k. O.). — En arrivant de la gare à la place principale du Genest, on prend à g. un bon chemin, qui suit la direction de la voie ferrée et qui aboutit (2 k. 1/2) à la route d'Ollivet à Loiron. On suit cette route à g. l'espace de 200 m. env. et, après avoir pris à dr. un chemin à l'entrée duquel se trouvent deux poteaux, on ne tarde pas à apercevoir l'ancienne **abbaye de Clermont**, convertie en château (on peut visiter). — Ce monastère fut fondé en 1150 par Guy V, baron de Laval, pour des religieux de Citeaux, et enrichi, en 1230, par Emma de Laval, veuve de Mathieu de Montmorency. L'*église* paraît dater de la fin du XIIe s., mais a été remaniée au XVIIe s. L'int. est remarquable par ses magnifiques **tombeaux** des XIVe et XVe s., qui appartiennent à la famille des sires de Laval : dans le chœur, à g., mausolée de Béatrix de Bretagne, † 1401, ornée de six statues d'apôtres; à dr., celui de Guy XII ou Guy XIII, également orné de statues d'apôtres; dans les chapelles du transept N., tombeau de Roberte, femme d'un seigneur de Montjean, et dalle tumulaire d'un abbé du XVIe s. A l'angle du transept N. et du chœur, une longue inscription rimée nous apprend qu'un autel fut placé là aux frais de Guy de Montjean, en 1417; il reste encore quelques-uns des ornements du retable. Le *cloître* et les bâtiments d'habitation ne datent que du XVIIe ou du XVIIIe s.; plusieurs cellules, entre autres celle du prieur, conservent leur décoration du XVIIIe s. Au S. s'élève l'ancien *logis de l'abbé* (XVe s.). Une *salle basse* offre trois nefs romanes, — A côté de l'abbaye, un bel étang, entouré de prairies, est dominé par un *château* moderne.

L'abbaye de Clermont est à 3 k. 1/2 de Port-Brillet (mauvais chemin), la station suivante, d'où peut se faire également l'excursion.

A 4 et 6 k. N. du Genest sont situées les 2 communes d'Ollivet et de Saint-Ouën-des-Toits (*V.* ci-dessous).]

Dans les intervalles qui séparent les tranchées du ch. de fer, très nombreuses entre le Genest et Port-Brillet, on découvre de charmants paysages. A dr., tout près de la voie, on voit très bien l'abbaye.

318 k. *Port-Brillet*, près d'un vaste étang (forge importante) que le ch. de fer traverse sur un remblai.

[A 5 k. N.-E. 🚲 (à dr. de la station), *Ollivet* (château et étang), où l'on se rend aussi du Genest, est situé à 2 k. S. de la com. de **Saint-Ouën-des-Toits** (hôt. *du Commerce*), qui a un beau *château* de la Renaissance, dont la construction est attribuée à la reine Anne. — Sur le territoire

de Saint-Ouen se trouve la *Closerie des Poiriers*, berceau des quatre frères Cottereau, dits *chouans*, ces premiers organisateurs de la chouannerie dans le Bas-Maine. Le *bois de Misedon*, qui s'étend entre Ollivet et Port-Brillet, les avait souvent abrités dans leurs courses de contrebandiers; il leur servit ensuite de refuge pendant la Terreur. Les forgerons de Port-Brillet, étant venus les inquiéter dans leur retraite, furent rudement repoussés à coups de *ferte* (long bâton servant à franchir les haies et les fossés). Le nombre des insurgés devint bientôt considérable; aux fertes succédèrent des fusils enlevés aux *Bleus* disséminés dans les cantonnements voisins. Au bruit du canon de l'armée vendéenne, qui marchait sur Laval, Jean Chouan, rassemblant tous ses partisans, vint faire sa jonction avec le prince de Talmont et contribua puissamment à la victoire remportée à la Croix-Bataille sur une armée républicaine de 25,000 hommes (*V.* p. 39). Jean Chouan accompagna, avec sa troupe, les Vendéens à Granville, puis rentra au Mans avec les restes de cette armée. Après la déroute des Vendéens il se retira dans le bois de Misedon, où, à la suite d'expéditions plus ou moins heureuses, il fut tué dans une nouvelle rencontre avec les forgerons de Port-Brillet, le 28 juillet 1794. Des trois frères de Jean Cottereau, l'aîné, Pierre, périt sur l'échafaud, à Laval; François mourut de ses blessures dans le bois de Misedon; René, aussi couvert de blessures, survécut seul à la guerre civile et revint, à la paix, cultiver la Closerie des Poiriers. La Restauration lui fit l'aumône d'une pension annuelle de 400 fr. pour élever ses 17 enfants, dont les aînés étaient nés dans les souterrains du bois de Misedon. La mère de ces intrépides partisans avait été écrasée par un chariot, à la déroute du Mans, et leurs deux sœurs guillotinées à Laval. — A Saint-Berthevin l'église conserve l'acte de baptême de Jean Chouan (*V.* p. 47).]

322 k. *Saint-Pierre-la-Cour* (mines de houille de *Germanchières*; nombreux fours à chaux). — Le ch. de fer franchit la ligne de partage des eaux d'entre Mayenne et Vilaine. — A g., *Bréal* (église en partie du XIe s.) et *château des Bretonnières*, puis *Erbrée* (dans l'église, autels en bois sculpté; *châteaux du Bois-Blin* et *du Bois-de-Beau*); à dr., *étang de Paintourteau* (68 hect.), à 2 k. 1/2 N. duquel se trouve le *château des Nétumières* (XVIe s.).

336 k. **VITRÉ** (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Fougères, pour Pontorson et le Mont Saint-Michel, pour Châteaubriant), V. de 10,775 hab., est bâti sur un coteau dominant la vallée de la Vilaine. C'est une des villes de la France qui ont encore en partie conservé leur physionomie du moyen-âge, avec son magnifique château féodal, ses vieilles murailles, dont une grande part subsiste, et plus d'une antique maison à porche et à pignon. La Renaissance a également laissé à Vitré de nombreuses marques.

Principales curiosités : — **Château et musée** (*V.* p. 50); — **église Notre-Dame** (p. 52); — **vieux remparts** (p. 54); — RUES POTERIE ET BAUDRAIRIE (p. 50); — CHAPELLE SAINT-NICOLAS (p. 51); — ÉGLISE SAINTE-CROIX (p. 54); — **excursion au château des Rochers**, illustré par Mme de Sévigné (p. 55).

Histoire. — Ancienne baronnie de Bretagne, Vitré eut les mêmes possesseurs que le comté de Laval : les maisons de Rieux, de Coligny et de la Trémoille. Comme toutes les villes closes, elle eut à soutenir de nombreux sièges; le roi Charles VIII, notamment, s'en empara en 1488 et y séjourna du 1er au 17 septembre. Vitré, où les Rieux, puis les Coligny avaient introduit le protestantisme, servit pendant la Ligue de place

d'armes aux huguenots. Le duc de Mercœur, chef de la Ligue en Bretagne, essaya vainement de s'emparer de la place en 1589; l'armée du prince de Dombes, accourue au secours de la garnison, détermina les assaillants à se retirer, après un siège de cinq mois. Les Etats de Bretagne se réunirent plusieurs fois à Vitré dans le courant des deux derniers siècles; la ville prenait alors un éclat inaccoutumé. On trouve de piquants détails sur la tenue des Etats, en 1674, dans les *Lettres* de Mme de Sévigné.

Vitré a vu naître : *Pierre Landais* qui, de « garde-robbier » du duc de Bretagne François II, devint ministre et favori de ce prince, puis finit par être pendu en 1485; son neveu, le cardinal *Guibé* († 1513), et *Bertrand d'Argentré* (1519-1590), jurisconsulte et historien de la Bretagne. Enfin Mme de Sévigné habita, près de la ville, le château des Rochers qu'elle a rendu célèbre.

Industrie et commerce. — Fabrication de tricots; commerce de toiles et de sayons de peau de chèvre, sorte de vêtement d'hiver en usage chez es paysans; tanneries.

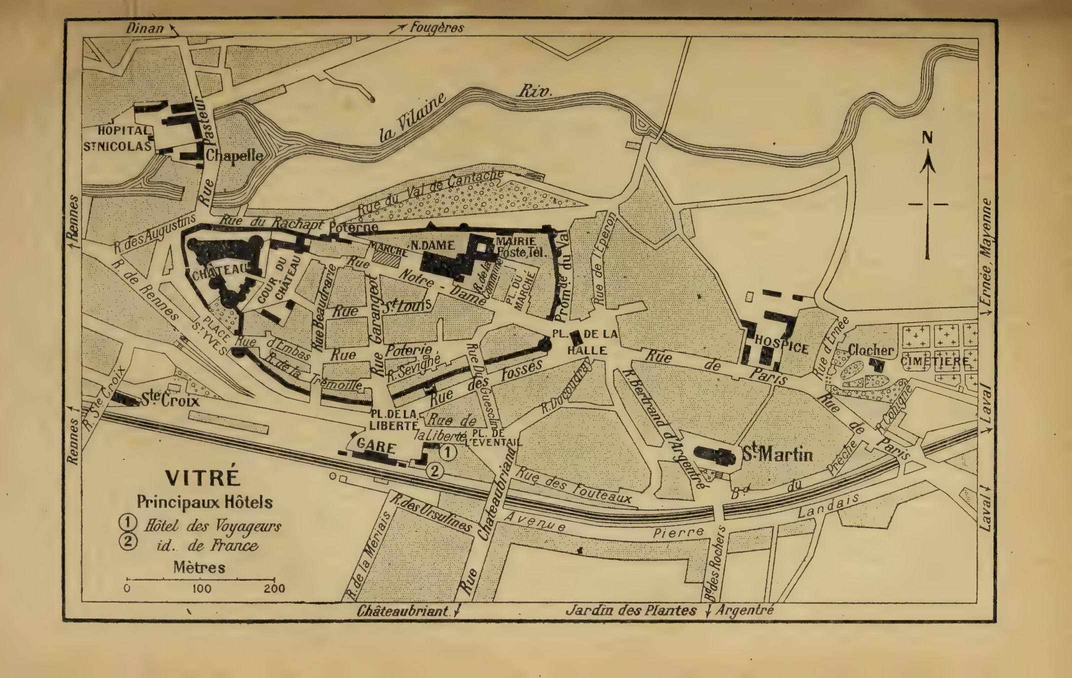
ITINÉRAIRE. — Devant la gare, de style pseudo-gothique, s'étend la *place de la Liberté* où l'on voit à dr. les deux principaux hôtels.

En face de la gare on prend la *rue Garangeot*, qui croise bientôt la **rue Poterie**, à dr. (*maisons* à étages saillants sur piliers et, à son extrémité, curieux carrefour), puis la *rue Saint-Louis*, à g. On prend cette dernière (à l'angle, *maison Renaissance* avec fenêtre grillée) et l'on croise la **rue Baudrairie**, une des plus curieuses de Vitré avec ses antiques *maisons* à pignon (au nº 25, à g., maison avec buste sculpté à la façade). — La rue Saint-Louis, que l'on continue, amène à la vaste esplanade qui précède le château.

Le **Château** (*un des plus beaux spécimens bretons de l'architecture militaire du moyen-âge*; entrée : 50 c. pour une personne, 25 c. pour chaque personne en plus; publ. les 1er et 3e dim. du mois et les jours de fêtes), dont le plan général est triangulaire, a été élevé à la fin du XIe s., rebâti du XIVe au XVe s. et restauré de nos jours.

La *porte* d'entrée s'ouvre sous la **tour du Châtelet**, par un arc ogival avec consoles figurant des lions; elle est flanquée de 2 *tours rondes* à mâchicoulis gothiques élégants, à toitures coniques, et, à g., d'une 3e *tour* carrée, plus mince au sommet qu'à la base. — A g. de ce groupe central qui renferme la *bibliothèque* de la ville, est celui de la **tour Saint Laurent**, ou **donjon**, anciennement habitée par le gouverneur du château; à dr., est la *tour des Archives*, puis une échappée sur la vallée de la Vilaine.

Passant sur le pont-levis et sous la tour du Châtelet, on se trouve dans la *cour intérieure* du château. Tout de suite à dr. on voit une *porte* en plein cintre roman, avec 2 arcatures formant niches et 6 colonnettes noires, à demi enfoncées dans le sol; c'est la porte de l'ancienne chapelle du château, du XIe s., et son seul reste. — A g., on a la face intérieure de la tour Saint-Laurent, puis, devant soi, une série de tours reliées entre elles par le rempart : la *tour de l'Argenterie*; la *tour Plombée* reliée à la précédente par une jolie galerie gothique, et avec un petit *belvé-*



VITRÉ
Principaux Hôtels
① Hôtel des Voyageurs
② id. de France
Mètres
0
100
200
Dinan
Fougères
Rennes
Rennes
Châteaubriant
Jardin des Plantes
Argentré
Laval
Laval
Ernée, Mayenne
N
la Vilaine Riv.
HOPITAL ST NICOLAS
Chapelle
Rue Pasteur
R. des Augustins
Rue du Rachapt
Poterne
Rue du Val de Cantache
CHÂTEAU
COUR DU CHÂTEAU
MARCHÉ
N. DAME
MAIRIE Poste, Tél.
R. de la Commune
PL. DU MARCHÉ
Prom.de du Val
Rue de l'Eperon
Rue Notre-Dame
Rue St Louis
Rue Beaudrairie
Rue Garangeot
Rue Poterie
R. Sévigné
Rue d'Embas
R. de la Trémoille
PLACE ST YVES
R. de Rennes
R. Ste Croix
Ste Croix
PL. DE LA LIBERTE
Rue de la Liberté
PL. DE L'EVENTAIL
GARE
Rue Du Guesclin
Rue des Fossés
PL. DE LA HALLE
R. Ducoudray
R. Bertrand d'Argentré
Rue de Paris
HOSPICE
Rue d'Ernée
Clocher
CIMETIÈRE
R. Consigne
Rue de Paris
Bd du Prêche
St Martin
Rue des Fouteaux
Rue Chateaubriand
R. des Ursulines
R. de la Mériais
Avenue Pierre Landais
Bd des Rochers

dère de la Renaissance, au bas duquel on lit cette inscription : POST TENEBRAS SPERO LUCEM (après les ténèbres j'espère la lumière), empruntée au livre de Job ; la *tour de Montafilant* ; enfin, à dr., la tour des Archives. — Au milieu de la cour est une *citerne* profonde de 35 m.

Dans la tour Saint-Laurent, d'où partaient vers Champeaux (p. 56) des souterrains auj. bouchés, est installé le **Musée** (*objets d'art et d'archéologie* ; *peintures et sculptures*).

Rez-de-chaussée. — Sculptures modernes (*le Trompette* et *Cuirassiers de Reichshoffen* par Léofanti) ; moulage du tombeau de St Yves, à Tréguier, par Valentin ; vieux bois sculptés ; inscriptions lapidaires ; vitrine de biscuits de Sèvres et camées de la famille d'Orléans.

1er étage (SALLE DES GARDES). — Tableaux : *Chaillou.* Bretons écoutant la messe hors l'église. — Ⓟ de Louis-Philippe. — *De la Plesse.* Quêteuse. — *Guillou.* Ensevelissement du Christ. — *Sevestre.* Baigneuses. — *Fougerat.* Vieil homme de Vitré. — *Chaillou.* Vieux Breton. — *Deyrolle.* La Grande sœur. — *Sieffert.* L'Ombre de Clytemnestre. — *Simon Lucien.* Fin de séance. — *Lottier.* Ancien Vitré. — *Deneux.* Scène arabe.

Fenêtre avec petite SALLE DES GUETTEURS, à g.

Loïc Petit. Vieilles tanneries de Vitré. — *Chaillou.* Petite fille de Pont-Aven. — *Herland.* Le Choix d'un ruban. — *Deyrolle.* Joueurs de boules.

2e étage. — Gravures. — 2 cheminées monumentales appartenant au château, à g. — Autre **cheminée de la Renaissance**, attribuée à Jean Goujon et provenant de la *maison* détruite *des tisseurs de toile*, rue Poterie (à la frise supérieure, 5 têtes sculptées). — Malles, de 1638, qui servaient de corbeilles de mariage. — Vieux vitrail. — Vitrine avec fers de prisonniers, cadenas et chaînes provenant du château.

3e étage. — **Tapisseries** d'Aubusson, des Gobelins et de Beauvais. Très belles *faïences*, d'époques diverses.

On passe de cette salle sur le chemin de ronde (vue magnifique sur Vitré) et un petit escalier amène à une salle supérieure, où sont des vues et plans du château.

Redescendant au *chemin de ronde* (ouvertures au ras du sol pour jeter l'huile et la poix bouillantes sur les assaillants), on gagne la tour de l'Argenterie, où est un *musée d'histoire naturelle* et, au rez-de-chaussée un *musée de botanique et de minéralogie.*

Sortant du château, on prend en face de soi, à g., la *rue Notre-Dame* (pas d'écriteau), parallèle à la rue Saint-Louis ; on arrive en quelques instants à un *marché* en fer et briques qui dépare ce coin pittoresque, et derière lequel se trouve Notre-Dame.

L'**église Notre-Dame** (*remarquable monument du style gothique flamboyant* ; *verrière de la Renaissance*), autrefois prieuré de l'abbaye de Saint-Melaine à Rennes, appartient aux XVe et XVIe s. Elle est comme hérissée de clochetons à crochets et dominée par un beau *clocher* moderne, de même style, haut de 62 m. — A la façade principale s'ouvre une *porte* de la Renaissance, en style grec. La **façade latérale** de dr. est la plus remarquable par sa riche architecture, ses 8 clochetons et ses 7 pignons triangulaires tous ornementés différemment, ses fines statuettes et ses gargouilles sculptées. On y voit une 1re porte, ogivale, à battants de bois de la Renaissance ; plus loin est une **chaire** à prêcher en

pierre, charmant échantillon de l'art de la fin du xve s. ; puis vient une autre porte avec bénitier sculpté.

On entre par la porte de la façade principale (les battants portent la date de 1586).

Nef. — A l'int., la nef et les bas-côtés sont élancés et d'une grande élégance, avec colonnes hexagonales. Le chœur est incliné vers la dr. — La *nef* (chaire moderne) est voûtée en bois, avec frise ornementée; à l'entrée sont 2 jolis *bénitiers* en marbre blanc, de la Renaissance ainsi que le soubassement sculpté du *buffet d'orgues*.

Bas-côté dr. — 1re travée : *autel* et *retable* de l'époque Louis XIII et *Adoration de l'Enf. J.* de la même époque. — 2e travée : *autel* et *retable* avec peinture, des xviie ou xviiie s.; en face, *Christ en croix* du style des primitifs. — 3e travée : magnifique **vitrail de la Renaissance** (*Entrée de J.-C. à Jérusalem*). — 4e travée : *retable* ancien en bois sculpté ; en face, *la V. et adoration de l'Enf. J.* ; à dr., charmante *crédence* pour les saintes-huiles. — 5e travée : bon *vitrail* moderne (Présentation de la Vierge au temple); *tableau* ancien représentant l'église de Vitré et son premier clocher foudroyé en 1704. — 6e travée : près de la porte d'une petite sacristie, charmante niche gothique au-dessous d'un balcon et, sur les murs, nombreux mascarons.

Chœur. — Au carré du chœur, derrière l'autel, 4 énormes piliers hexagonaux servent de base au clocher. — A la *chapelle absidiale*, bonne *Descente de croix* de l'époque Louis XIII, à g. de l'autel. — Dans la sacristie, **triptyque** du xvie s., formé de 32 petits tableaux de cuivre émaillé (*Scènes du Nouveau Testament*) avec, au revers, curieuse inscription versifiée.

Bas-côté g. — Tombeau d'un curé de la paroisse. — Chapelle de Saint-Sébastien, avec *retable* Louis XIII et *peinture* représentant le martyre du saint (au-dessus, sa statue). — Chap. et retable avec l'archange Saint-Michel. — Chap. des fonts baptismaux et *tombeau*, avec statue couchée, d'un prêtre de Vitré, Pierre Hubert (1498).

Continuant à suivre, le long de l'église, la rue Notre-Dame, on y voit deux *maisons* de la Renaissance, dont la plus intéressante est au n° 24 (jolie porte ornementée d'une couronne avec fleurs de lys entre 2 chimères, et d'écussons; dans la cour, plusieurs portes, fenêtres et lucarnes ouvragées, avec charmants détails) et l'autre au n° 16. — Puis on rencontre, à g., la petite *rue de la Commune* (à l'angle, tourelle Renaissance), qui conduirait à la *mairie* installée dans un ancien couvent de Bénédictins (à l'int., cour carrée à arcades; entrée libre) ainsi que le *tribunal*, la *sous-préfecture* et la *poste*. — Dépassant la rue de la Commune, on arrive *place du Marché*, puis (au n° 9 de la rue Notre-Dame, *Mater Dolorosa* dans une niche) à la **place de la Halle-aux-Grains**.

Sur cette place on voit, à dr., une vieille *tour* de l'enceinte dont l'ensemble est détruit de ce côté de la ville; à g., est l'entrée de la promenade du Val (*V.* ci-dessous, p. 54), avant de vieilles maisons à ardoises; au milieu de la place est la *halle aux grains*.

De l'autre côté de ce bâtiment, la *rue Bertrand-d'Argentré*, à dr., mènerait à la nouvelle **église Saint-Martin**, moderne, de style pseudo-roman et surmontée de la statue dorée du saint (à l'int. : galerie au 1er étage, chapiteaux historiés et bel autel). — En face de la halle aux grains s'ouvre la

rue de Paris, qui a des maisons anciennes : aux nos 21 et 23, *maison Pichon*, avec vieilles sculptures au portail ; au n° 26, *maison du Grand-Monarque*, avec un buste effrité de Louis XIV ; au n° 28, *maison Fuselier*, avec escalier Renaissance et tourelle, dans la cour. La rue de Paris aboutit au cimetière, au milieu duquel se dresse un gros *clocher*, seul reste de l'ancienne église Saint-Martin.]

De la place de la Halle-aux-Grains, on prend la **promenade du Val** qui descend le long des remparts. Les **remparts**, détruits sur l'autre face de la ville, sont bien conservés de ce côté, avec leurs sombres escarpements; la pierre schisteuse, dont ils sont construits, ressemble à de la galette feuilletée. On laisse successivement à g. 3 *tours* rondes, puis une *tour d'angle* carrée, pour arriver à une allée transversale d'où l'on a une jolie vue sur la vallée de la Vilaine, aux nombreux lavoirs; à dr., petit belvédère, d'où la vue s'étend sur les bois environnants.

Suivant l'allée vers la g., on ne tarde pas à descendre vers le fond de la vallée, par la **rue du Rachapt**, pittoresque et qui rappelle les rues des vieilles villes d'Auvergne. A son entrée, à g., en face une croix, est une *porte-poterne* qui ramènerait en ville, à la place de l'Eglise; un peu plus loin et du même côté, curieuse *maison* à balcon couvert. On passe sous la masse imposante du château et de ses tours, et l'on se trouve dans la ville basse.

A dr. est la *rue Pasteur*, qui passe la rivière (lavoir pittoresque à dr.) et mène à l'*hôpital Saint-Nicolas* et à sa chapelle.

La **chapelle Saint-Nicolas**, au chevet de laquelle est une maîtresse-vitre flamboyante, date du XVe s. — On entre par le couloir qui la longe. Jolie *porte* en plein cintre.

A l'int. : voûte en bois. — Curieux **maître-autel** ancien, en bois sculpté et doré, avec de petites niches garnies de glaces, d'où sortent divers personnages sacrés. Au-dessus, 2 bonnes et grandes statues de bois : à g., *Saint Nicolas*, patron de l'église, *et les trois enfants* jetés dans la fournaise, ressuscités par lui. A dr. du maître-autel, *vitrail* ancien ; à g., fenêtres grillagées permettant aux religieuses d'assister aux offices. — Autel avec tapisserie ancienne ; *tombeau* avec statue couchée, dans un bel enfeu gothique, du chanoine *Robert de Grand-Mesnil*, fondateur de la chapelle († 1500). — 2 tableaux : *Jésus et l'Aveugle* ; *Jésus et le Paralytique*.

[On peut, de la chapelle Saint-Nicolas, remonter par la *route de Fougères* sur le coteau qui fait face à Vitré et d'où l'on a une belle vue d'ensemble de la ville.]

Revenant sur ses pas, par la rue Pasteur, jusqu'au bas de la rue du Rachapt, on continue à contourner, par la *rue des Augustins*, la base extérieure du château dont quelques maisons séparent par endroits, mais dont la masse imposante ne cesse de dominer la ville basse. On arrive ainsi *place Saint-Yves* où subsiste, à l'entrée de la *rue d'En-Bas*, une *tour* isolée et un petit reste des remparts, et d'où un boulevard planté d'arbres ramène, à g., vers la gare.

De la place Saint-Yves on peut auparavant, en montant quelques marches et en prenant, à dr., la *rue de Rennes*, aller à l'**église Sainte-Croix** reconstruite au début du XIXe s.

A l'int., au bas la nef, grand tableau de la *Mort de St Antoine* (?). — Chemin de croix de l'époque de la Restauration. — Beau **maître-autel** en bois sculpté et doré, orné de glaces, du même style que celui de la chapelle Saint-Nicolas, et grand *retable.*

Vitré possède un beau **parc public**, situé à l'entrée de la route des Rochers (*V.* ci-dessous).

[**Château des Rochers** (*ancienne demeure de Mme de Sévigné, auj. propriété de M. des Nétumières qui en permet la visite; excursion recommandée*; — 🚗 6 k. S.-E. de Vitré; voit. priv. : 6 fr.). — On peut s'y rendre aussi par la station d'Argentré-du-Plessis (🚂 de Vitré à Châteaubriant) qui est à 4 k. des Rochers (*V.* p. 56).

On prend à Vitré, place de la Liberté, la rue du même nom (à dr. en tournant le dos à la gare), qui amène *place de l'Eventail.* La *rue Chateaubriand*, à dr., qui passe sur le ch. de fer, puis l'*avenue Pierre-Landais*, à g., conduisent au *boulevard des Rochers* (route d'Argentré), que l'on suit vers la dr. — On ne tarde pas à passer devant le **parc** public de Vitré, à dr. de la route.

La route parcourt ensuite un plateau légèrement ondulé, couvert de riches prairies et de champs bordés de haies vives et de beaux arbres. — 2 k. On passe devant la petite *chapelle* abandonnée *de Saint-Etienne* (à g.); puis (4 k.) on longe le grand-parc du château des Rochers, planté de châtaigniers, hêtres et sapins. — Une route qui bifurque à g. de la route d'Argentré, presque parallèle au début, longe bientôt le mur des jardins et aboutit à la **cour-jardin** du château (belle vue sur la vallée d'une des branches de la Vilaine). On trouve à dr. la jardinière chargée de conduire les visiteurs (pourboire).

Histoire. — Le château des Rochers, construit au XIVe s., remanié en partie au XVIIIe s., est, à peu de chose près, demeuré semblable extérieurement à ce qu'il était au temps de Mme de Sévigné. Elle y séjourna 9 fois, de 1654 à 1690, et a daté, soit de cette résidence, soit de Vitré, 267 de ses lettres. A la mort de Pauline de Grignan, marquise de Simiane, petite-fille de Mme de Sévigné, les Rochers passèrent, en 1714, par reprise de dot, à la famille des Nétumières, alliée aux Sévigné. Les terres qui en dépendent n'ont pas été non plus morcelées et les mêmes fermiers les cultivent de père en fils.

Visite du château. — A dr. de la cour-jardin se voient les *communs*, élevés au XVIIe s.; dans le fond est le **château**, d'aspect massif et pittoresque avec ses tourelles, ses murs blancs et ses toits d'ardoise argentée; à g., une belle *grille* de fer forgé, donnant accès dans le jardin français, relie le château à la chapelle, sorte de rotonde octogonale, construite en 1671 par l'abbé de Coulanges, oncle de Mme de Sévigné.

Dans la **chapelle** on remarque : sur l'autel, une belle *Annonciation*, peinte par ordre de la marquise et marquée aux armes de Bussy-Rabutin-Sévigné; un lustre de cuivre, en forme de fleur de lis; les fauteuils et prie-Dieu; un bénitier de marbre.

Dans le château, la **chambre** dite **de Mme de Sévigné** est au rez-de-chaussée. On y voit (une pancarte en français et en anglais donne la nomenclature des meubles et objets) : plusieurs portraits de famille et, ayant appartenu à la marquise, une table-bureau avec divers accessoires, une toilette garnie de boîtes à poudre, boîtes à mouches, pot à eau, etc. Une vitrine renferme des autographes (entre autres le livre de comptes du jardinier, arrêté et signé par Mme de Sévigné); au-dessus, son portrait, attribuée à Mignart. Le lit à baldaquin porte un couvre-lit brodé, œuvre de Mme de Grignan, sa fille. Les peintures murales sont modernes.

La chambre de Mme de Sévigné donne sur le **jardin français** dessiné

par Le Nôtre; allées de tilleuls, parterres, caisses d'orangers et de citronniers contemporains de la marquise. De beaux cèdres y ont été plantés en 1806. Un *cadran solaire*, sur une colonnette, porte cette inscription qu'y fit mettre Mme de Sévigné : ULTIMAM TIME (crains la dernière). A l'extrémité du jardin, à g., est une terrasse d'où l'on voit le clocher de l'église d'Etrelles, où, avant la construction de la chapelle, la maîtresse du logis se rendait à la messe; enfin, terminant la grande allée, un *mur en hémicycle* produit un *écho* double qui est, disait la marquise : « un petit rediseur de mots jusque dans l'oreille ». Deux pierres placées sur le sol indiquent la place où doivent se mettre les deux personnes qui parlent.

Derrière le jardin français s'étend le **grand parc**; à défaut des mêmes arbres, les mêmes allées subsistent, avec les mêmes noms : l'*allée du Mail*, les *allées de la Solitaire* et *de l'Infini*, *l'Humeur de ma mère* et *l'Humeur de ma fille*. Au bout de l'allée du Mail est un kiosque, dit *la Capucine*, où Mme de Sévigné aimait à aller rêver.

On peut, en quittant le château, prolonger sa promenade par la route d'Argentré, jusqu'à la vallée de la branche de la Vilaine, que l'on passe (1 k.) au *moulin des Bas-Rochers*. — De là (3 k.) on peut gagner, en face de soi, Argentré et le château du Plessis (*V.* ci-dessous), puis, si l'on est venu à pied, reprendre le train à la station. Pour gagner le château du Plessis il faut aller jusqu'au bourg; pour gagner le ch. de fer, tourner au contraire vers la dr., un peu avant.

Champeaux (⊛ 9. k. O.) — On sort de Vitré par la place Saint-Yves et la route de Rennes, qui longe le ch. de fer de Fougères et traverse la Vilaine. Peu après on laisse à g. (2 k. 1/2) la route de Louvigné, puis celle de Rennes. On traverse ensuite (6 k.) le ch. de fer et la vallée de la Cantache.

Champeaux possède une ancienne **église collégiale**, riche fondation de la famille d'Espinay, dont on y voit les tombeaux. — Le magnifique *mausolée* de Guy d'Espinay date de 1551-1553; le *tombeau*, en forme de pyramide adossée à la muraille, dans une chapelle N., est celui de Claude d'Espinay, fille de Guy III. On remarque aussi de beaux *vitraux* et une double rangée de *stalles* (1530-1535). — On voit en outre à Champeaux les ruines d'un *château*, du XIVe s., et les *chapelles de Saint-Abraham* et *de Saint-Jacob*.

A 2 k. S., *menhir de la Haute-Pierre*, haut de 4 m.

A 5 k. N., *château du Bois-Cornillé*, à *Izé*, voisin de la vaste *lande d'Izé*.

De Vitré à Châteaubriant (🚃 56 k. en 2 h. env. : 6 fr. 25, 4 fr. 25, 2 fr. 75). — Après avoir laissé à dr. la ligne de Brest, la voie se dirige au S.-E. vers la vallée de la Vilaine, qu'elle franchit près du pont d'Etrelles.

11 k. **Argentré-du-Plessis** (hôt. *du Cheval-Blanc*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 1,245 hab., sur une hauteur, environné de plusieurs étangs, et d'où l'on peut faire l'excursion du château des Rochers (*V.* ci-dessus). La gare est à 800 m. env. du pays. — La 1re route à g., avant le bourg, conduit aux Rochers (4 k. de la gare). — La 2e route à g. amène (1 k. au delà du bourg) au *château du Plessis* (on ne le visite pas, mais on le voit du dehors), qui fut la demeure de cette ennuyeuse demoiselle du Plessis dont il est souvent parlé dans les lettres de Mme de Sévigné. C'est un vieux manoir du XVe s., restauré, et situé au milieu de prairies entourées de hautes futaies. Le ruisseau qui l'entoure forme une petite pièce d'eau devant la façade.

A l'E. d'Argentré, la *forêt du Pertre* (1,200 hect.) est traversée par un ruisseau sortant de l'étang dit la *Roche-de-Bretagne*, l'une des sources de la Vilaine.

16 k. *Saint-Germain-du-Pinel.* — On traverse la Seiche, près de *Moutiers* (*église* en partie du XVe s., dont on aperçoit la flèche à dr.).

25 k. **La Guerche** (hôt. : *Soleil-d'Or* ; *Lion-d'Argent* ; *Boule-d'Or.* — ✉ pour Rennes, tram à vap.), ch.-l. de c. de 3,136 hab., au point de rencontre de cinq grandes routes venant de Rennes, de Vitré, de Laval, de Château-Gontier et de Nantes.

Histoire. — Cette ville, dont le nom breton (*Guerc'h*) signifie Vierge, s'est formée autour d'un château et d'une chapelle de la Vierge fondée au Xe s. Du Guesclin et son frère Olivier en furent les seigneurs au XIVe s. Ce château joua un rôle important pendant les guerres religieuses du XVIe s. ; en 1592, 4,000 Espagnols l'occupèrent au nom du duc de Mercœur et de la Ligue. Il fut repris par l'armée royale, l'année suivante, puis démoli en 1739.

Itinéraire. — De la gare (omn. : 30 c.), une avenue mène à la *rue Du Guesclin* (à g., rue conduisant à la propriété du *Temple*), qui aboutit à la *place de la Mairie* entourée de vieilles *maisons* sur piliers ; une des plus curieuses est à l'entrée de la rue qui s'ouvre à dr. avant la place et qui va au champ de foire. — A g. de la place est l'église.

L'**église**, fondée en 1206, a conservé de cette époque son abside. Le clocher, moderne, est surmonté d'une flèche en pierre. La nef est du XVe s. ; le bas-côté N. date de nos jours. On remarque, à plusieurs fenêtres de l'église, des restes de vitraux (à la 5e fenêtre, restaurée, belle **verrière** de 1536, où l'on voit agenouillé Yves de Mahyeuc, confesseur d'Anne de Bretagne et évêque de Rennes, † 1541). Dans le transept S., de la Renaissance, est un autel de même époque. Dans le chœur, *stalles* de la Renaissance, que surmonte un dais élégant, d'un curieux travail.

Derrière l'église (*rue Neuve*, poste et tél.), la *rue de Rannée*, qui se prolonge au delà de la place, est bordée de maisons anciennes à piliers, entre autres au no 30 ; elle aboutit au faubourg de Nantes et à la route de Châteaubriant (à dr., *champ de foire* ; à g., *jardin public*). — La *chapelle* d'une ancienne commanderie de Malte, englobée aujourd'hui dans les constructions d'une fabrique, renferme quelques dalles tumulaires, dont une du XIIIe s. — Au *café de l'Europe* se voit une *cheminée* de la Renaissance avec frises sculptées.

Au delà de la Guerche, après une profonde tranchée, on dépasse à dr. *Rannée* (belle *église* du XVIe s., avec abside et portail du XIIIe). — A 5 k. O. de Ramée, *Arbrissel* a vu naître Robert d'Arbrissel, fondateur de l'abbaye de Fontevrault,

33 k. *Forêt de la Guerche* (2,800 hect.), où l'on peut visiter de belles futaies. — A g., *Forges* (les champs environnants sont pleins de scories et la terre y est presque noire). L'*église* (clocher roman) a été augmentée en 1559 et en 1606. — On descend vers la vallée du Semnon.

41 k. **Martigné-Ferchaud** (hôt. *du Pot-d'Etain* ; hôt.-rest. *de la Gare.* — ✉ pour Rennes), 3,963 hab., sur une éminence dominant un étang. Dans l'*église*, moderne, à l'entrée du bas-côté dr., un bon tableau du XVIIe s. représente St Jean et St Mathieu écrivant leur évangile sous la dictée de l'Ange et du Bœuf. La 1re rue à dr. dans la rue venant de la gare descend à un passage à niveau du ch. de fer, au delà duquel, sur le bord d'un étang, se voient les ruines du *château de la Forge.* Sur la rive dr. du Semnon, manoir du *Tertre* (XVIe s.).

A 5 k. au delà de Martigné, on traverse la forêt d'*Araize* (840 hect.), puis on franchit le ruisseau de Brutz (sur ses bords, carrières d'ardoises).

56 k. Châteaubriant Ⓑ (*V.* p. 286).

Distances par la route, de Vitré : — au Mont Saint Michel, 74 k. (*V.* R. 3) ; — à Saint-Malo par Fougères, Antrain, Dol et Saint-Servan, 103 k. ; — à Dinan par Saint-Aubin-du-Cormier et Combourg, 82 k. ; —

à Mayenne, 54 k.; — à Château-Gontier, 56 k.; — à Châteaubriant par La Guerche, 51 k.; — à Redon par Janzé, Bain, Guipry et Renac, 90 k.

De Vitré au Mont Saint-Michel, R. 3; — à Rennes, Saint-Brieuc, Guingamp, Morlaix et Brest, R. 4, 8, 11, 13, 14, 17; — à Saint-Malo, R. 5; — à Dinard, R. 6.

Route 3. — DE PARIS AU MONT SAINT-MICHEL

Ouest, 414 k. de Paris à Pontorson, en 10 h. : 46 fr. 40, 31 fr. 30, 20 fr. 40. — Tram à vap. et voitures de Pontorson au Mont Saint-Michel (*V.* p. 68).

N.-B. — Cet itinéraire par Le Mans et Vitré est le plus long, mais il offre l'avantage de permettre la visite de Vitré et de Fougères. — Pour l'itinéraire plus direct de Paris, *via* Dreux et Folligny, traj. en 7 h. env. (39 fr. 55, 26 fr. 65 et 17 fr. 35), *V. la Normandie.*

Les billets d'aller et retour, dits « de bains de mer », valables 33 j. et délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct. pour Saint-Malo ou Dinard (56 fr., 37 fr. 80 et 26 fr. 65), sont valables *via* Vitré-Rennes ou *via* Dreux-Folligny. On peut aller par un itinéraire et revenir par l'autre et ils donnent droit à un arrêt de 48 h., permettant la visite du Mont Saint-Michel.

De Paris à Vitré, *V.* p. 1 et 28. — 74 k. de Vitré au Mont Saint-Michel. — On sort de Vitré par la place Saint-Yves et la ville basse, en laissant à g. la route de Rennes; on traverse la Vilaine et on remonte sur le coteau qui fait face à Vitré (*belle vue*). Au sommet de la côte on prend la 2e route à dr.; on croise les rivières de la Pérouse et de la Cantache, puis le ch. de fer. — On traverse ensuite *Taillis* (8 k.), *Saint-Christophe* (12 k.), *Billé* (19 k.) et on atteint *Fougères* (27 k.; p. 60). — Après Fougères on suit la route de Saint-Malo (descente presque continuelle), par *Saint-Etienne-en-Coglès* et *Sainte-Brice-en-Coglès* (37 et 42 k.; p. 66 et 67), jusqu'à *Antrain* (53 k.; p. 67). — On quitte la route de Saint-Malo pour prendre celle de *Pontorson* (65 k.; p. 68). — De Pontorson au Mont Saint-Michel (74 k.), *V.* p. 68.

Visiter : — *Fougères.*

336 k. de Paris à Vitré (R. 1 et 2). — Laissant à g. la ligne de Rennes, le ch. de fer franchit la Vilaine sur un viaduc de 9 arches et s'élève sur un plateau, dominé à dr. par des coteaux boisés; à g., clocher de *Pocé* (près du ham. du *Gué-de-Prunelles*, menhir de la *Pierre-Blanche*, haut de 4 m.). On descend ensuite dans la vallée profonde et pittoresque de la Cantache.

343 k. *Gérard*, ham. — La voie longe la Cantache, au fond d'un ravin d'abord abrupt et boisé, puis couvert de prairies et de vergers.

349 k. *Balazé.* Le bourg est à 2 k. à dr. — A 3 k. à g., *Taillis* (*château de la Cour*, restauré). — A 1 k. 1/2 N. de la station, près de *la Hardelière* (3 menhirs).

355 k. *Châtillon-en-Vendelais*, 1,480 hab., dans une situation charmante, près d'un grand étang qu'entourent des coteaux boisés et qu'on voit à g. Une colline rocheuse porte les vestiges

d'un *château* du XIVe s.; au milieu des arbres se cache le manoir des *Roussières*, restauré.

361 k. *Dompierre-du-Chemin.*

Près de ce village se trouvent deux gros rochers séparés par la vallée au fond de laquelle coule la Cantache; c'est le **Saut Roland.** On dit qu'un



cavalier légendaire aurait franchi l'espace de 100 m. env. qui sépare les deux rochers, et l'on montre, gravées sur la pierre, les traces d'un pied de cheval. Trois fois, méprisant les défis de l'esprit malin, ce cavalier, qui ne serait autre que le paladin Roland, traversa le précipice; la troisième fois, cheval et cavalier roulèrent dans l'abîme. — Non loin du Saut Roland est la *Pierre Dégouttante*; l'eau qui en tombe dans un bassin creusé dans le flanc du rocher serait des larmes de la « dame » inconsolable du paladin Roland. Un dicton populaire dit : « Quand la pierre dégouttante tombera, le Jugement viendra ».

364 k. *La Brebitière*, station qui dessert (1 k. à dr.) *Luitré* (1,671 hab.; croix sculptée du cimetière; manoir du *Bois-le-Houx*; joli *château de Feulavor*; enceinte talutée de la *Table-au-Roi*). — On parcourt une plaine marécageuse.

367 k. *La Selle-en-Luitré* (⌘ pour Mayenne). — A l'*église*, croix processionnelle du XVIIe s.). — On longe un affluent du Couesnon, puis le Couesnon, au delà duquel se montre *Beaucé* (à l'*église*, cuve baptismale du XIVe s.). La rivière franchie, on arrive, par une tranchée, à la gare de Fougères, située au pied de la ville.

373 k. **Fougères** (*V.* l'*Index*; ⌘ pour Mayenne et pour Rennes, tram à vap. — *Vieille ville, intéressante*; *site pittoresque*; *ancien château féodal*), ch.-l. d'arr. de 20,952 hab., sur une colline (136 m. d'alt.) dominant le cours du Nançon. Ses fortifications, leurs tours, leurs tourelles, les toits d'ardoise de ses vieilles maisons et ses jardins en terrasses forment un ensemble des plus romantiques. La ville a brisé en partie son enceinte, car elle s'accroît en industrie et en population.

Histoire. — Fougères, l'une des neuf grandes baronnies de Bretagne, doit son origine à un château que Méen, fils de Juhel Bérenger, comte de Rennes, fit construire au commenc. du XIe s. Le roi d'Angleterre Henri II vint assiéger la ville, l'an 1166, et Fougères, emporté d'assaut, fut livré au pillage, son château rasé. La ville se releva de ses ruines peu après, mais eut à soutenir de nouvelles attaques. Du Guesclin s'en empara en 1372, pour le compte du roi de France; en 1448, le château, qui avait été reconstruit, fut surpris par François de Surienne, aventurier aragonais au service de l'Angleterre. Il fallut, pour le reprendre, un siège de cinq mois.

Le protestantisme fit peu de partisans à Fougères, que le duc de Mercœur occupa pendant toute la durée de la Ligue. En 1653, les Etats de la province se tinrent dans cette ville, dont six incendies détruisirent, au XVIIIe s., la plupart des maisons de bois situées dans les hauts quartiers.

Le 19 mars 1793, 8,000 paysans insurgés attaquèrent Fougères et furent repoussés par la garde nationale; mais, le 4 novembre de la même année, la ville fut emportée par l'armée vendéenne, qui y resta une semaine avant de marcher sur Granville, et y rentra le 26, battant en retraite sur Laval et Angers. Après ces événements, la ville fut mise en état de siège, qui se prolongea pendant cinq ans, jusqu'à l'extinction de la chouannerie.

Fougères est la patrie du poète *Le Pays* (1634-1690), maltraité par Boileau; de l'intrépide marin *Urbain du Bouëxic de Guichen* (1712-1790); du général d'artillerie *de Pommereul* (1745-1823); du général *Baston de Lariboisière*, commandant en chef de l'artillerie de la Grande Armée, mort à Kœnigsberg, en 1812, et de son fils, dont la veuve a légué à la ville de Paris les 3 millions au moyen desquels a été fondé l'hospice de ce nom.

Industrie. — De nombreux ouvriers et ouvrières s'occupent de la fabri-

cation des chaussures, d'autres sont employés dans les carrières de granit des environs.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare (30 min. env. jusqu'au château; on peut se faire conduire [30 c.] par un omnibus d'hôtel jusqu'à la place Gambetta) on trouve à sa dr. un carrefour de 4 voies. Montant la 2ᵉ à dr., dite *boulevard de la Gare* (à dr. *Banque de France*), on parvient à une bifurc. des *rues de Paris* et *du Tribunal*. Cette dernière amène bientôt à un nouveau carrefour où l'on voit à g. la *place d'Armes* (petit *square*), le *Tribunal*, ancien hôtel de la Bélinaye construit en 1738, et, en face de soi, la **place Gambetta** (à dr., hôt. des Voyageurs).

Traversant la place Gambetta, on prend le *boulevard de Rennes* planté d'arbres, qui, coupant en remblai les prairies ombragées du Nançon, redescend vers le château en contournant la ville que l'on voit en partie. A l'extrémité de ce boulevard est la *place Raoul II* (nom d'un des comtes de Fougères) dominée par la muraille d'enceinte du **château**, et à g. de laquelle, au bord de la rivière qui coule en bouillonnant, est l'entrée de la vaste ruine féodale (s'adr. au gardien; pourboire).

Passant sous la *tour Hallay-Saint-Hilaire* (à dr. *tour de Guémadeuc*, à g. *tour du Hallay*; toutes trois de la fin du XIIᵉ s.), on trouve à dr. le logis du gardien et l'on pénètre, par une arcade ruinée, dans l'*enceinte* proprement dite du château, qui affecte la forme d'un grand triangle. A dr. de cette arcade est la tour de Coigny; à g. sont deux tours ruinées. Toute cette enceinte intérieure est couverte de gazon et envahie d'arbres et de buissons.

Commençant par la g. le tour de l'enceinte, on rencontre d'abord la *tour du Cadran* (extérieure et carrée) où l'on a mis à jour un des piliers de la chapelle primitive du château, puis la *tour Raoul* et la *tour Surienne*, demi-circulaires l'une et l'autre. Ces 2 tours portent le cachet du XVIᵉ s., époque à laquelle elles furent réparées; elles ont été, ainsi que les suivantes, restaurées de nos jours.

Dans la tour Surienne est, au 1ᵉʳ étage, un *musée de chaussures* (babouches, patins, sabots, bottes, pantoufles du Tonkin en forme d'oiseaux) et, au 2ᵉ, une *salle de sculpture* (en formation); au sommet de la tour, plate-forme sur l'épaisseur du mur (5 m. de large), d'où l'on a une *belle vue* sur l'église Saint-Sulpice (en bas de la muraille) et sur l'église Saint-Léonard (au faîte de la colline de Fougères).

La *tour Mélusine* vient ensuite. Elle fut bâtie, vers 1242, par Hugues de Lusignan et ainsi nommée en l'honneur de la fée Mélusine, dont sa famille prétendait descendre. Elle a 4 étages et renferme un autre *musée* :

1ᵉʳ étage. — Maquette des projets de la statue de Lariboisière. — Meubles anciens. — Boulets en pierre. — Momie d'Egypte. — Sarcophage gallo-romain trouvé dans le lit du Couesnon.

2ᵉ étage. — Tableaux modernes. — Esquisse des peintures de *Dévéria* qui sont à l'église Saint-Léonard (p. 63). — Tableaux anciens. — Miniatures. — Gravures et estampes diverses.

3ᵉ étage. — Médailles. — Collection de crucifix. — Beaux peignes. — Emaux et camées. — Boiseries anciennes. — Statuettes. — Miroir reflé-

tant 12 images de la personne qui s'y regarde. — Portraits de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie.

4e étage. — Faïences.

Du sommet de la tour (63 m. à pic), *vue admirable* sur le vieux Fougères et sur la campagne environnante.

Entre la tour Mélusine et la tour suivante, dite *tour du Gobelin* (fin du XIIe s.), autre nom tiré de la légende, on voit au-dessous de soi l'ancienne *poterne*, précédée d'une petite cour en anse de panier, et ouvrant maintenant sur le vide. Enfin, la petite *tour Guibé*, bâtie par Jacques Guibé, capitaine de Fougères en 1513, est réunie par une muraille crénelée à la puissante *tour de Coigny* que l'on a aperçue en arrivant. Réparée au XVIIIe s. par le gouverneur de ce nom, elle a sur son sommet une *chapelle* que précède un petit porche à colonnes.

On termine la visite par un *musée d'histoire naturelle* qui appartient au gardien.

Sortant du château, on revient sur ses pas à la place Raoul II et on prend à g. la suite de la route par laquelle on est venu, jusqu'à une bifurc. De là on continue par la *rue du Château*, à g., en suivant la base extérieure de l'énorme muraille. On passe presque aussitôt sous l'ancienne poterne qui surplombe la route avec ses deux tourelles, puis en-dessous de la tour Mélusine et devant la tour Surienne ; on se trouve alors en face de l'église Saint-Sulpice.

Saint-Sulpice ne fut, jusqu'au XIe s., qu'une simple chapelle sous le vocable de N.-D.-des-Marais. Reconstruite à partir de 1410 dans le stye flamboyant (curieuses gargouilles sculptées), la nef ne fut terminée qu'en 1490. Le chœur, commencé au XVIe s., n'a été achevé qu'à la fin du XVIIIe. Une flèche aiguë en ardoises surmonte le monument et est fortement inclinée.

Entrant par la façade latérale, parallèle à la route, on se trouve dans le bas-côté g. — A dr. de la porte, petite **chapelle de N.-D. des Marais**, primitivement adorée, et dont la statue a été retrouvée dans les fouilles du château. — En haut du bas-côté g. et du bas-côté dr., 2 autels avec **retables** sculptés dans le granit de la muraille (on remarque dans celui de dr. les trois Croix du calvaire et les instruments de la Passion, ainsi qu'un encadrement en accolade formé de pampres, maladroitement peint et doré). — *Chœur* avec boiseries de chêne et plafond décoré d'ornements peints. — *Maître-autel* avec beau tabernacle en bois sculpté et doré de l'époque Louis XIV, et bel aigle doré au lutrin. — Derrière le maître-autel, bonnes peintures du XVIIe s. représentant l'*Assomption* et, au-dessous, le *Sacrifice d'Abraham*. — *Vitraux* modernes ; le 1er à dr. représente la découverte de la statue de N.-D. des Marais.

Au delà de l'église on continue à suivre la rue du Château et on parvient à la **porte Saint-Sulpice**, flanquée de 2 tours et couronnée de mâchicoulis. C'est la seule qui subsiste de l'ancienne *enceinte* de la ville. — S'avançant, avant de franchir la porte, de quelques pas à dr. dans la *rue du Fos-Quérally*, on voit distinctement, sur le faîte de la colline qui porte Fougères, les débris de remparts de cette enceinte. La muraille s'élevant, de ce côté, à

pic sur le vallon, n'a pas été détruite, la ville n'ayant pu par là se développer davantage.

Franchissant la porte Saint-Sulpice, la *rue de la Fourchette* amène à la *rue de la Pinterie* (*maisons* du XVe s., sur piliers de pierre et de bois), qui est fort raide et remonte en ville à la *place du Théâtre*. De cette place (en face de soi l'on regagnerait directement le square de la place d'Armes, la place Gambetta et la gare) on prend à dr. la *rue Nationale* où se trouve un *marché couvert* (derrière, dans la petite *rue de l'Horloge*, nº 8, se voient les restes de l'*Auditoire*, construit vers 1492; **tour** octogonale **du beffroi**, où est le timbre de l'horloge fondu en 1304). La rue Nationale débouche sur le parvis de l'église Saint-Léonard.

L'**église Saint-Léonard** fut bâtie de 1407 à 1444, remaniée vers 1586 et terminée en 1637 par la construction de la tour. Le portail et le porche ont été refaits de nos jours dans le style flamboyant. On remarque extérieurement les gargouilles et la balustrade (Renaissance) du bas-côté dr.

A l'int., sous le porche : dans la chap. de dr., *Résurrection de Lazare* par Dévéria; dans la chap. de g., *Assomption* par le même, et *monument* aux gardes-mobiles d'Ile-et-Vilaine morts en 1870-71, par Colombo. — Dans l'église, sur le premier mur de dr. et de g., 4 autres tableaux de Dévéria (*Descente de croix* et *Résurrection*, *Adoration des Mages* et *Jésus au milieu des docteurs*) en assez triste état; dans le 1er vitrail de dr. et de g., débris de belles **verrières** anciennes.

En sortant de l'église on voit à dr. l'**Hôtel de Ville** (XVe s.). — Entre ce monument et le portail de l'église s'ouvre un joli **jardin public** (*Enfant jouant avec une panthère*, marbre) établi sur un vaste bastion semi-circulaire, avec terrasse et *vue magnifique*.

Revenu au parvis de l'église, on a devant soi la courte *rue de Pommereuil* (à dr., *poste et tél.* et *bibliothèque* de 15,000 vol. dans le même bâtiment; à g., *caserne* dans un ancien couvent d'Orléanistes, de 1689) qui descend *place Lariboisière* (à g.). Au milieu de cette place, **statue** en bronze, par Récipon, **du général Lariboisière**, né à Fougères (*V. Histoire*), en face de laquelle la *rue Rallier*, suivie de la *rue du Maine*, ramène en droite ligne à la gare.

Le *couvent des Récollets* (1607) appartient aux *Dames de la Retraite* (chapelle de 1622); le *collège* occupe l'ancien couvent des Ursulines (1609); une *institution de sourds-muets* s'élève sur l'emplacement de l'abbaye de Rillé fondée au XIe s.

[A 9 k. N.-O. (voit. priv. : 6 à 8 fr.), au *Châtellier*, paysage pittoresque, (mégalithes) d'où l'on voit le Mont Saint-Michel.

A 3 k. N.-E. commence la **forêt** domaniale **de Fougères** (1,660 hect.), composée principalement de hêtres. Dans la partie E. de cette forêt, entre la route de Mortain et l'allée des Hauts-Vents, est un dolmen à demi renversé, dit la *Pierre du Trésor*. Du même côté, près des ruines d'un couvent de Cordeliers, subsiste, sur plus de 300 m. de longueur, un *alignement* de 80 blocs de quartz, dont le plus haut ne dépasse pas 2 m. : c'est ce que les habitants du pays appellent le *Cordon des Druides*. Le

ham. voisin du couvent, entouré de magnifiques futaies, a conservé le nom de *Saint-François*. — Dans la partie N. de la forêt, à 1 k. S. de *Landéan* et à 7 k. N. de Fougères, on peut visiter, au bord de l'avenue de Clairdouet, à 50 m. env. de la route, les **celliers de Landéan** construits, dit-on, en 1173, par Raoul II de Fougères, pour soustraire ses richesses et celles de ses vassaux à la rapacité des troupes brabançonnes de Henri II d'Angleterre. Près des celliers et de l'avenue de Clairdouet est un dolmen désigné sous le nom du *Monument*, de *Pierre Courcoulée* ou de *Pierre des Huguenots*. — Sur les bords du Nançon, qui délimite la forêt à l'O., existent deux mottes féodales, la *butte Maheu* et la *butte aux Renards*. De l'autre côté de la rivière est situé le beau *château* moderne *de la Villegontier*.

De Fougères à Rennes, tram à vap., par Liffré et Saint-Aubin-du-Cormier (*V.* p. 89).

De Fougères à Alençon par Mayenne Pré-en-Pail (🚌 127 k. : 14 f. 25, 9 fr. 60, 6 fr. 25).

23 k. **Ernée** (*V.* l'*Index*; ⨯ pour Laval et Landivy), ch.-l. de c. de 5,099 hab., sur la rivière du même nom, se trouve à 2 k. de la station. La ville est pittoresquement située au bord de la rivière, dans une jolie vallée de prairies qu'ombragent de hautes futaies de hêtres. Elle doit son origine à un château dont l'emplacement est occupé par l'*église*, consacrée en 1697 et surmontée d'un dôme en pierre. Ernée avait passé, avec la seigneurie de Mayenne, aux mains du cardinal Mazarin, et Hortense Mancini, sa nièce, donna le vieux château pour construire l'église. Cette ville a vu naître le théologien *Pierre Billard* (1653-1726) et *Aubert de la Chesnaye des Bois* (1699-1784), généalogiste et lexicographe.

Sur le coteau qui domine la rivière d'Ernée, beau *château de Panard* (XVIe s.). — A 1 k. E., *Charnay* (église de transition, remaniée au XVe s.). — A 3 k. 1/2 E., *Montenay*, curieuse station préhistorique (polissoir et pierre Saint-Guillaume). — A 5 k. N.-E., allée couverte de *la Contrie*, longue de 7 m.

30 k. *Saint-Denis-de-Gastines* (à 2 k., près de la ferme de *Pierre-Blanche*, cromlech des *Champs-Elysées*; à 1 k. plus à l'E., sépultures gauloises des *Miaules*). — A dr., *forêts* limitrophes *de Fontaine-Daniel* et *de Mayenne* (1,889 hect.). — 43 k. *Saint-Jean-Buttavent* (abbaye de Fontaine-Daniel, *V.* p. 46). A 4 k. N., *Oisseau*, desservi par une station du ch. de fer de Mayenne à Landivy, est la patrie d'Ambroise de Loré, le défenseur du Maine contre les Anglais. A dr. (jolie vue), sur une hauteur, église de Parigné. On franchit la Mayenne, avant de joindre, à g., le ch. de fer de Domfront.

53 k. Mayenne (*V.* p. 45), où l'on change de train. — On remonte la vallée de l'Aron. — 71 k. *Hardanges* (ancien camp retranché et fossés dits des Sarrasins).

87 k. **Javron** (2 k. à g.), 2,087 hab., sur la rive dr. de l'Aisne, a dû son origine à un monastère fondé par Clotaire pour un saint anachorète nommé Constantin. L'*église* a été bâtie au-dessus du tombeau du saint abbé. Javron est le lieu de naissance du général *Lahorie* (1766-1812), impliqué dans la conspiration de Malet.

99 k. *Pré-en-Pail*, ⨯ où l'on rejoint la ligne de Domfront à Alençon.

115 k. *Saint-Denis-sur-Sarthon* (hôt. *Taphorel*), dominé par la *forêt d'Ecouves* et par la *butte Chaumont* (378 m.), et possédant une *église* du style de transition avec beau clocher et *verrières* de la Renaissance. Avant la Révolution il s'y fabriquait des faïences recherchées.

[De Saint-Denis-sur-Sarthon on peut faire l'excursion de **Saint-Céneri-le-Gérei** (🚌 8 k. 1/2) et de **Saint-Léonard-des-Bois** (🚌 5 k. 3 au delà de Saint-Céneri; à pied, en suivant la rivière, promenade classique des touristes, 7 k. env.).

Saint-Céneri (hôt. *du Lion-d'Or*, petit déj. 60 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. — *Eglise romane et site pittoresque*) est bâti à l'extrémité N.-E. de la chaîne des Coëvrons, au milieu d'une presqu'île formée par la Sarthe à son confluent avec le Sarthon et resserrée entre deux collines abruptes. Le bourg tire son origine d'un monastère qui fut fondé par St Céneri, vers le commenc. du VIIe s., et que remplaça, au IXe, un château dont il ne reste que quelques blocs de maçonnerie scellés sur les rochers ou perdus au milieu des maisons du village. — **L'église** romane, construite sur un rocher, a été défigurée dans sa nef par de maladroites restaurations; mais le chœur et le transept conservent trois petites absides rondes, à baies étroites et cintrées. Le clocher est un spécimen du style roman le plus pur. A la porte de l'église, une cuve en granit servait vraisemblablement à administrer le baptême par immersion. A l'int., le chœur et le transept présentent des traces de *fresques* grossières (sur la voûte, derrière l'autel, Christ aux formes byzantines, entre un ange et un oiseau symbolique). — A quelque distance de l'église et en descendant vers la Sarthe, la **chapelle de Saint-Céneri** (XVe s.) fut autrefois l'oratoire du bienheureux. On y remarque, à g. de l'autel, un bloc de granit regardé tantôt comme le *lit* du saint, tantôt comme un *menhir*. Cette pierre est grattée par les pèlerins, qui en font avaler la poussière à leurs enfants. Une statue représente St Céneri avec la barrette et la robe rouge de cardinal. A côté est la statue de St Mamert, qui tient ses entrailles dans ses mains. — Dans le lit de la Sarthe, une grosse pierre passe pour le *tombeau de St Céneri*.

Saint-Léonard-des-Bois (hôt. *du Cheval-Blanc*, petit déj. 60 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. — *Site pittoresque*), b. de 1,200 hab., est bâti, comme Saint-Céneri, au milieu d'une presqu'île de la Sarthe et dominé par des mamelons boisés dont le plus haut, le *Déluge*, a 135 m. — *L'église*, placée sous l'invocation de St Léonard, qui avait fondé en ce lieu un oratoire où il mourut en 570, appartient au style ogival primitif. Les habitants du pays invoquent St Léonard contre la surdité et les maux d'oreilles. Dans le lit de la Sarthe, *dolmen* connu sous le nom de *lit* ou *tombeau de Saint-Léonard*. Les gens du pays attribuaient la vertu de guérir la fièvre à la mousse qu'ils parvenaient à gratter sur cette pierre. — Traces de retranchements sur les flancs de la *butte Narbonne*, dont le versant E. donne naissance à une source dite *Fontaine à Mauger*, autrefois réputée enchantée. Dans les rochers, grottes dont l'une se nomme la *Maison à la Belle*. — De Saint-Léonard dépendent aussi les *châteaux de l'Inthe* et de *Chamasson*.

L'excursion de Saint-Léonard et de Saint-Céneri peut se faire également de Fresnay-sur-Sarthe (p. 31; ⊛ 12 k. 3 de Saint-Léonard; l'été, service de voit. publ.).]]

127 k. **Alençon** (hôt. : *Grand-Cerf*, petit déj. 95 c., déj. ou dîn. 3 fr., ch. dep. 1 fr. 50; *France*. — *Eglise Notre-Dame et sculptures de la Bibliothèque*), ch.-l. du départ. de l'Orne, V. de 17,270 hab., est situé à 156 m. d'altit., sur l'extrême limite du départ. de l'Orne, dans une plaine vaste et fertile, entourée de forêts, au confluent de la Sarthe et de la Briante

Itinéraire. — En sortant de la gare on trouve devant soi la *rue de la Gare*, qui aboutit à la *place de la Pyramide*, où on laisse à dr. le *champ de foire*, bordé de beaux marronniers.

La *rue Saint-Blaise* où se trouvent, au delà de la *préfecture* (ancienne Intendance, XVIIe s.), les cafés et les hôtels, va de la place de la Pyramide au carrefour où commencent, à g., la *rue de Cazault*, à dr. la *rue du Cours*, qui conduit à la *halle aux toiles* (1827). Au point d'intersection de ces rues s'ouvre la *Grande-Rue*, artère principale de la ville moderne.

A g. de la Grande-Rue, sur la *place Notre-Dame* (*maison d'Ozé*, de 1450) **l'église Notre-Dame** (en partie de 1744) offre une nef du XVe s., que précède un magnifique **portail** abrité sous un porche à 5 pans (au-dessus de l'arcade

centrale, 6 statues figurent la Transfiguration; au pignon, le Père Eternel qui bénit son Fils). — A l'int. : remarquables *voûtes* sculptées; *buffet d'orgues* de la Renaissance; **verrières** (XVe et XVIe s.) de la nef.

En suivant la Grande-Rue, on trouve à dr. la *rue aux Sieurs* (*tribunal de Commerce*, dans une construction du XVIe s.) qui conduit à la *halle au blé* et au *théâtre*. Par la *rue des Filles-Notre-Dame*, on gagne la **place d'Armes** où se trouvent l'*hôtel de ville* (*musée*), avec un petit jardin où est le *buste* de l'archéologue *Léon de la Sicotière* (1812-1895), et le *palais de justice*. Celui-ci occupe, avec la *prison*, les restes et l'emplacement de l'ancien château, dont il subsiste deux *tours* crénelées (XIVe s.) et un grand pavillon précédé d'une porte (XVe s.) flanquée de deux tours.

Sur la place d'Armes s'ouvre la *rue du Lycée* où la **bibliothèque** occupe une salle garnie de 26 magnifiques armoires de chêne et décorée de **bas-reliefs** en bois (les Evangélistes), attribués par les uns à Germain Pilon et par d'autres à Jean Goujon. Elle renferme 20,000 vol. et des manuscrits, un remarquable encadrement en bois de chêne (époque Louis XV) provenant de l'abbaye de Val-Dieu, et la collection des *sculptures*.

A côté de l'hôtel de ville, la *rue du Parc*, qui traverse la Briante (restes des remparts), mène à une vaste *promenade* publique.

A l'extrémité de la Grande-Rue s'élève l'**église Saint-Léonard**, de 1489-1505 (vitraux modernes par Claudius Lavergne). En face de l'église, à l'angle de la place et de la *rue Saint-Léonard*, hôtel du XVe s.

De Fougères à Mortain (🚂 51 k., en 2 h. env. : 5 fr. 70, 3 fr. 85, 2 fr. 55). — Le ch. de fer de Mortain se détache, à dr., de celui de Pontorson à 5 k. au delà de Fougères. — 9 k. *Parigné*, à 1 k. à dr. (à l'église, 2 tombes du XVIe s.; *château* et croix curieuse *de la Villegontier*; à *la Haute-Bayette*, l'*Epaulée-du-Diable*, menhir renversé; îles flottantes sur l'étang de *la Lande-Morel*).

19 k. **Louvigné-du-Désert** (hôt. *Nicolas*), ch.-l. de c. de 3,716 hab. (*église* du XVe s. avec clocher de 1702; manoirs offrant des détails des XVe et XVIe s.; au rocher de *Pierrelé*, cromlech et monument mégalithique de la *Chaire-au-Diable*; nombreuses pierres à bassins, notamment celles dites *Roche-Saint-Guillaume*, celles de *la Fresnaye*, etc.). — A 1 k. env., *château de Monthorin*, du style Louis XIII, dont la *chapelle* renferme : les tombes de Raoul II de Fougères, † 1194, et de Françoise de Foix; le cœur du général de Lariboisière, mort à Kœnigsberg, en 1812, et celui de son fils, tué à la bataille de la Moskowa.

Après avoir franchi la Sélune près de l'embouchure de l'Airon, on rejoint à Saint-Hilaire-du-Harcouët, le ch. de fer d'Avranches. — Pour Mortain, *V. la Normandie*.]

Au delà de la station de Fougères, le ch. de fer passe sous la ville par un tunnel de 286 m. qui débouche dans la vallée du Nançon, que l'on franchit. — A g., *Lécousse* (1,225 hab.; au cimetière, croix du XVIe s.; pierre à bassins, près du v. des *Landes*). — On entre dans le territoire ou *pagus* de Coglès, dont le nom est annexé à celui de plusieurs communes.

382 k. *Saint-Germain-en-Coglès*. — Dans l'église, croix processionnelle en cuivre du XVIIe s. — Près du *Rocher-Jacault*, deux galeries couvertes. — Pierre à légende dans le *bois des Couardes*, qui dépend du vieux manoir seigneurial de *Marigny*.

On entre dans la vallée de l'Oysance, affluent du Couesnon.

387 k. *Saint-Etienne-en-Coglès*. — *Eglise* en partie romane, avec flèche du XIIe s. — Nombreuses pierres à légende, notamment près

de la *chapelle Saint-Eustache*, objet d'un pèlerinage pour les femmes stériles).

390 k. *Saint-Brice-en-Coglès* (hôt. *du Lion-d'Or*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 1,899 hab.; deux *châteaux*, l'un du moyen-âge (dans la chapelle, calice du XVI[e] s.), l'autre, celui du *Rocher-Portal*, du temps de Henri IV. — On se rapproche de l'Oysance, dont la vallée offre de gracieux paysages.

398 k. *Tremblay*, à 2 k. sur la g.; *église* des XI[e] et XII[e] s.; maisons sculptées, dont l'une, de 1578, est surmontée d'une tourelle. — On franchit un méandre de l'Oysance, sur deux ponts que sépare le tunnel de *la Hongrais* (84 m.).

403 k. **Antrain** (hôt. *Grandmaison*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 25, ch. 1 fr. 50; — ✉ pour Rennes, tram à vap.), ch.-l. de c. de 1,550 hab., doit son nom (*inter amnes*, entre les fleuves) à sa situation entre le Couesnon et l'Oysance. Le Couesnon, de son cours capricieux qui a souvent varié, sépare la Bretagne de la Normandie. — L'*église* (au chevet, débris d'un verrière représentant la Passion) appartient au style de transition. Le chœur et la nef ont été refaits en 1542; le transept S. est moderne. — Le *château de Bonne-Fontaine* (1 k. S.) est un bel édifice du XVI[e] s. — Antrain possède près de 200 hect. de prairies qui s'étendent sur les bords du Couesnon, renommé, ainsi que l'Oysance, pour ses truites saumonées.

[A 5 k. N.-E., sur le territoire de *Saint-Ouen-de-la-Rouërie*, le *château de la Rouërie* a remplacé un autre château du X[e] s. Un des membres de la famille qui le posséda, Armand Tuffin de la Rouërie fut, en 1792, le chef d'une conspiration ourdie en Bretagne contre la Révolution.

Une ◎ (17 k. N.-O.) relie Antrain à La Boussac. Cette route franchit d'abord le Couesnon. laisse à dr. *la Fontenelle* (belle croix du cimetière) et traverse, sur une longueur de 3 k., la *forêt de Villequartier* (980 hect., beaux arbres, étang, lech renversé appelé *pierre de l'Ermite*). Elle passe ensuite à *Trans* (10 k.) et à côté du *château de la Villarmois* (dans le parc : *rocher de Boulic*, pierre entaillée qui aurait servi à des sacrifices humains). — 17 k. La Boussac (p. 123).

Une ◎ (22 k. O.; voit. publ. : 2 fr.) va à Combourg, par (9 k.) **Bazouges-la-Pérouse** (hôt. *des Voyageurs*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.), b. de 3,638 hab. sur un coteau d'où l'on a une vue étendue; *église* offrant des restes du XIV[e] s., entre autres une chapelle, un bénitier avec inscription de 1313 et une belle *verrière* (Vie et Passion de J.-C.); *maisons* anciennes; *château de la Balue*, relié à la forêt de Villequartier par une magnifique allée d'arbres verts; à 1/2 k. N.-E., *alignement* mégalithique de 38 blocs. — A *Noyal-sous-Bazouges* (15 k.), *menhir* haut de 5 m. sur 7 m. 50 de circonf. à sa base, et à 600 m. de *Saint-Léger*, pierre à légende dite *Autel de Saint-Léger*. — 22 k. Combourg (p. 97).

D'Antrain à Rennes, tram à vap. en 3 h., 56 k. : 4 fr. et 2 fr. 80 (*V.* p. 89).]

La voie ferrée suit la vallée de l'Oysance, puis celle du Couesnon. — A g., au delà de la rivière, sur un promontoire, se trouve *Sougéal* (à 1 k. S.-E., menhir de la *Roche-au-Diable*). — Bientôt s'étend une vaste plaine.

414 k. **Pontorson** (*V.* l'*Index*; ⤧ pour Avranches, Folligny, Granville, pour Saint-Malo, pour Dinan et Lamballe. — *Point de départ de l'excursion du Mont Saint-Michel*), ch.-l. de c. de 2,585 hab., à l'embouchure du Couesnon (petit port), dans l'anse la plus reculée de la baie du Mont Saint-Michel et à l'entrée de vastes marais.

Histoire. — Pontorson possédait autrefois un château, dont il ne reste rien, et que défendit Du Guesclin; sa sœur Julienne y déjoua une attaque nocturne des Anglais, qui avaient gagné ses chambrières. Ces perfides servantes furent cousues dans des sacs et jetées dans le Couesnon. Aux portes de Pontorson, dit M. Le Héricher, est la terre du *Glaquin*; or on sait que le roi donna au vaillant connétable une terre aux portes de cette ville, et parmi les nombreuses formes anciennes du nom du connétable, Glaquin est une des plus constantes. Près du pont, il eut un de ses duels les plus célèbres.

ITINÉRAIRE. — De la gare on prend à g. une courte avenue qui, presque aussitôt, tourne à dr. et débouche dans la *Grande-Rue* de Pontorson ou *rue du Couesnon*. Descendant cette rue, on passe devant l'hôtel de Bretagne (plus loin on trouverait l'hôtel de l'Ouest et, en face, la *poste et tél.*), et l'on prend, quelques maisons après, la *rue Saint-Michel* (pas d'écriteau; à l'angle, *maison à piliers*), qui aboutit à une place où sont la *mairie* et les *halles* et à l'extrémité de laquelle on aperçoit l'église.

L'*église* appartient au style roman et, en partie, au style gothique. A la façade, grand portail roman flanqué de tourelles avec clochetons rapportés; sur le côté de l'église devant lequel on est arrivé, petite porte romane, avec figures grotesques, par laquelle on entre. — A l'int. : en haut du bas-côté g., chapelle avec important *retable* en pierre de la Renaissance, très mutilé, et qui représente diverses scènes de la Passion; tous les personnages sont décapités Au-dessus, vieux saints de bois. Sous la fenêtre de g. de cette même chapelle, *bas-relief* de même époque que le retable, mutilé également, et représentant l'Ascension.

De Pontorson à Dol, Saint-Malo, Dinan et Lamballe, R. 7; — à Avranches, Folligny, Granville, Saint-Lô et Lison, *V. la Normandie.*

DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL

9 k. par la ⊛. — 11 k. par le tram à vap.; traj. en 30 min. : 1 fr. 15, 85 c., 55 c. — L'été, des voitures publiques font, parallèlement avec le tram, le service du Mont. On trouve aussi à la gare et aux hôtels des voitures particulières (prix à débattre).

Le tram dessert les stations de *Moidrey*, *Beauvoir* (église du XVIIIe s.) et *la Caserne*, au delà de laquelle on ne tarde pas à apercevoir la célèbre abbaye. La voie s'engage sur le remblai appelé « la digue », qui relie le Mont Saint-Michel au continent. A g., le Couesnon, endigué et canalisé, coule lentement dans d'immenses grèves où paissent des moutons dits « prés-salés ».

La *baie du Mont Saint-Michel*, un des parages les plus curieux des mers françaises, a une superficie de 250 k. carrés. Lorsque la marée, aussi rapide qu'un cheval au galop, remonte en écumant la pente presque insensible des plages de Saint-Michel, elle transforme soudain toute la baie en une nappe d'eau grisâtre et pénètre au loin dans les embouchures des rivières, jusqu'au pied de la colline d'Avranches et des quais de Pontorson. Au reflux, les eaux se retirent avec la même rapidité jusqu'à 12 k. du rivage, laissant à nu la grande plage déserte, sillonnée par le cours de ces rivières qui se modifie de temps à autre et forme, çà et là, des fondrières où il peut être dangereux de s'engager.

LE MONT SAINT-MICHEL (*V.* l'*Index. — Excursion de 1er ordre*; *une des principales curiosités monumentales et pittoresques de la France*) est un v. de 235 hab., groupé en amphithéâtre sur une colline granitique de forme ronde et de 900 m. de circuit, haute de 75 m. à la plate-forme de l'église, et qui s'élève dans la baie formée par la réunion des côtes de Normandie et de Bretagne. Le sommet de la colline est occupé par l'ensemble des constructions de l'ancienne abbaye, que dominent la flèche (moderne) de son église et la statue dorée de St-Michel. Sur la face de la colline qui regarde le fond de la baie et devant laquelle on arrive, on voit s'étager les maisons, qu'entoure une ceinture de remparts; l'autre face, qui regarde la pleine mer, est abrupte, rocheuse et plantée d'un petit bois.

3 à 4 h. suffisent pour visiter le Mont. Mais il est préférable d'y coucher, afin de contempler, du haut des remparts, l'**admirable spectacle de la marée montante**, ainsi que le lever et le coucher du soleil.

Principales curiosités : — **Ancienne Abbaye**, visible de 8 h. mat. à 6 h. s., du 1er juin au 15 sept.; de 9 h. à 11 h. et de midi à 4 h. à partir du 16 sept. (*V.* p. 72); — **Grande-Rue** (p. 71); — **Tour des Remparts** (p. 75); — Musée particulier du Mont-Saint-Michel (p. 75); — **Tour extérieur du Mont** (p. 75).

Histoire. — Au commenc. du VIIIe s., le monde catholique s'émut au récit d'une apparition de l'archange St Michel, dont St Aubert, évêque d'Avranches, aurait été favorisé, en 708. Sur l'ordre reçu de St Michel, le prélat creusa, dans la colline appelée alors le *Mont Tombe*, un oratoire imité de celui qu'on voyait creusé, en Italie, dans le Mont Gargano, sur lequel le saint, disait-on, était également apparu. L'évêque éleva aussi un second oratoire sur l'*îlot* voisin *de Tombelaine*, dont le nom est un diminutif de celui du Mont-Tombe. Le petit îlot a conservé ce nom, tandis que l'île principale s'appelait successivement *St-Michel-en-Tombe*, *St-Michel-en-Mer*, *St-Michel-au-Péril-de-la-Mer*, *St-Michel-du-Mont* et, plus simplement, le *Mont Saint-Michel.*

Quelques chapelains furent attachés par St Aubert au service de son oratoire, qui ne tarda pas à devenir un lieu de pèlerinage. Lors des invasions normandes on fortifia la sainte colline, qui échappa ainsi au pillage et à l'incendie. Ces invasions, en forçant un certain nombre de familles du continent à chercher dans l'île un refuge, donnèrent lieu à la formation du bourg.

En 966, Richard Ier, duc de Normandie, trouvant que les clercs chargés

de desservir le pèlerinage étaient peu appliqués à leurs fonctions et en nombre insuffisant, les remplaça par des religieux bénédictins, et l'abbaye fut constituée.

Le Mont Saint-Michel devint anglais, en même temps que la Normandie, par le fait de la conquête d'Angleterre par Guillaume le Conquérant. Mais, en 1203, le roi de France envoya pour le reprendre une expédition; celle-ci, ne pouvant s'emparer de l'abbaye par escalade, y alluma un incendie, et une partie des anciens bâtiments furent détruits. Philippe-Auguste dédommagea royalement les religieux, qui commencèrent aussitôt la reconstruction et à édifier ce qu'on appelle aujourd'hui « la Merveille ». Quelques années après fut entrepris un système complet de fortifications, dont l'exécution fut vivement poursuivie au moyen d'une offrande considérable faite par St Louis, dans une visite à l'abbaye, en 1254. Le Mont Saint-Michel fut dès lors une abbaye militaire qui eut, sous les ordres de l'abbé, un gouverneur nommé par le roi de France et une garnison entretenue aux frais communs du roi et du monastère.

Ces fortifications préservèrent le Mont de l'invasion anglaise, durant la seconde partie de la guerre de Cent Ans. En 1423, les Anglais s'emparèrent de Tombelaine, qu'ils fortifièrent; ils se préparaient à attaquer l'abbaye, lorsqu'à l'instigation du duc de Bretagne, qui ne voulait à aucun prix voir le Mont Saint-Michel occupé par les ennemis, les Malouins armèrent une flottille, qui les chassa. Les Anglais ne tardèrent pas à revenir et tentèrent, en 1434, un assaut décisif. Mais, vigoureusement repoussés, ils abandonnèrent dans leur fuite deux bombardes, encore conservées près de la porte de la ville.

A cette période malheureuse succéda pour les religieux une ère de prospérité. La dévotion à St Michel, que Jeanne d'Arc avait contribué à propager, attira au Mont plus de pèlerins et, par suite, plus de dons que jamais; le nombre des aubergistes et des marchands augmenta si bien dans la ville, qu'il fallut démolir une partie de l'enceinte et la reporter plus loin. Louis XI mit le comble au prestige du monastère en instituant, en 1469, l'ordre royal de chevalerie dit de Saint-Michel, dont les premières assises furent tenues dans la salle appelée depuis lors salle des Chevaliers.

Les guerres de religion furent, pour le Mont, comme l'avait été la guerre de Cent Ans, une période de misères et de périls; mais l'abbaye résista encore à tous les assauts, particulièrement à celui de 1577, qui faillit réussir, et à celui de 1591, qui coûta au capitaine de Montgommery plusieurs de ses meilleurs soldats.

Peu à peu, cependant, les mœurs des religieux s'étaient relâchées. La vie à moitié militaire qu'ils menaient, et leurs querelles avec les soldats qui tenaient garnison au Mont, scandalisèrent plus d'une fois les pèlerins. On dut les remplacer, en 1622, par des religieux réformés de la congrégation de Saint-Maur, qui desservirent le Mont Saint-Michel jusqu'en 1790. L'abbaye devint un lieu de détention pour les moines indisciplinés, puis une prison d'Etat où furent enfermées, au XVIIIe s., de nombreuses victimes des lettres de cachet.

Après la Révolution, on fit de nouveau du Mont Saint-Michel une maison de détention; cette destination, qui lui fut maintenue jusqu'en 1863, donna lieu à des mutilations regrettables du monument. Enfin les bâtiments de l'abbaye et les remparts devinrent la propriété de la Commission des monuments historiques, chargée de pourvoir à une restauration générale qui n'est pas encore terminée.

Industrie. — Les pêcheurs du Mont Saint-Michel se livrent principalement à la pêche du saumon, dans les rivières qui traversent les grèves. La pénurie d'eau douce se fait péniblement sentir sur le Mont pendant la saison sèche.

ITINÉRAIRE. — En arrivant, on a devant soi la *tour de l'Arcade* et la *tour du Roi*; une passerelle en bois amène à la **porte de l'Avancée**, la seule ouverte dans le rempart, et par laquelle on entre en ville. Dans les grandes marées la mer arrive jusqu'au seuil de cette porte et la franchit même.

On se trouve alors dans une première cour où l'on voit : à g., le *Corps de Garde* et l'*Avancée*, muraille crénelée; à dr., le bureau du tram, ainsi que d'énormes boulets de pierre et les *Michelettes*, deux bombardes abandonnées par les Anglais en 1434.

Franchissant une seconde porte, **porte du Boulevard**, on pénètre dans une seconde cour dite *cour du Boulevard*. — Par une troisième porte, dite **porte ou logis du roi** (une maison la surmonte, dans laquelle sont l'école communale et la mairie), on entre dans la ville proprement dite. La porte du Roi (xve s.) a conservé sa herse de fer, ses mâchicoulis et les *armes de la ville*, bas-relief représentant des vagues où nagent des saumons, abondants dans ces parages.

Prenant en face de soi la **Grande-Rue**, unique artère de la ville, on monte par une pente fort raide, entre des maisons à pignons et à façades surplombantes, la plupart des xve et xvie s. ; toutes les boutiques sont occupées par des aubergistes, cafés, débits, marchands de photographies, cartes postales, faïences, souvenirs divers. Le pavé est usé et glissant. On passe devant le bureau de tabac (à g.) et la *poste et tél.* (à dr.) avant d'atteindre la petite **église** paroissiale. — Cette église fut fondée en 1440, sur l'emplacement du premier oratoire élevé à Saint-Michel, au viiie s.; le chœur a été rajouté au xixe s. A g. de la porte d'entrée, *statue* moderne de *Jeanne d'Arc*, sans valeur.

A l'int. : devant le chœur, rangée de *pierres tombales* encastrées dans le sol (sur la 8e est gravée en creux un énorme ver de terre); dans le chœur, à dr. et à g., deux *fauteuils* en bois sculpté, œuvre de prisonniers enfermés dans l'abbaye qui, au dernier siècle, servait de lieu de détention. — Dans le bas-côté dr., *statue tombale* décapitée; *Vierge Noire*, dite Notre-Dame de Mont-Tombe (ancien nom du Mont Saint-Michel), érigée dans la crypte de l'abbaye en 1863, en souvenir de Notre-Dame de Sous-Terre (d'où sa couleur noire), qui y était vénérée avant la Révolution; *chapelle Saint-Michel* (nombreux *ex-voto*), avec un St Michel et un autel lamé d'argent, modernes, et primitivement placés dans l'abbaye, qui fut débarrassée de ces objets disparates lors de la reprise définitive du monument par l'Etat. — Au bas de la nef, le roc où fut creusé l'autel de l'antique oratoire, à l'opposite du maître-autel actuel, perce encore le sol. — Dans la sacristie, le bedeau montre la *couronne de St Michel*, riche pièce d'orfèvrerie moderne, et l'*épée du général Lamoricière*, offerte au saint par son possesseur.

Au delà de l'église apparaissent, à g., quelques jardins en escalier plantés d'arbres verts et de giroflées. Sur le pilier de la porte du premier après l'église, on lit « *logis Tiphaine* » et on voit au dessus la **maison** (très restaurée) que Du Guesclin fit bâtir, en 1366, pour sa femme, Tiphaine Raguenel. Dans un mur du jardin suivant, un *portail roman* est un reste de la première cité. — L'on

a vu, en même temps, surgir dans le ciel les immenses bâtiments de l'abbaye et les clochetons de son église.

Continuant à monter la Grande-Rue, qui est maintenant entrecoupée de marches, on arrive à un palier avec une croix. Au-dessus de la haute muraille que l'on a en face de soi, l'œil embrasse dans son ensemble l'énorme construction, à 3 étages d'un seul jet, qui est cette partie de l'abbaye appellée « la Merveille » et que l'on visitera tout à l'heure; c'est là que se trouvent superposés le cloître, le réfectoire des moines, la salle des Chevaliers, le cellier et l'aumônerie. Il se dégage de cette masse de pierre un bel effet de solidité et de puissance.

La bifurc. de dr. et celle de g. conduisent pareillement à l'entrée de l'abbaye, que défend une enceinte de murailles crénelées.

Visite de l'Abbaye. — L'**Abbaye** (*V.* les heures de visite p. 69) avait pour toute communication avec l'extérieur la porte fortifiée qui s'ouvre sous le donjon ou **Châtelet**, entre deux hautes et étroites tourelles (commenc. du xve s.), et d'où part un escalier intérieur à pic, dit **escalier du Gouffre.** Montant cet escalier, on arrive à la **salle des Gardes**, du xiiie s., voûtée, avec une vaste cheminée; à dr. est une petite cour avec la loge des gardiens qui font visiter le monument (vente de cartes postales, bibelots et ouvrages sur le Mont Saint-Michel). La visite se fait par escouades et dure une heure env.; elle est gratuite, mais une légère rémunération au gardien qui accompagne est d'usage. Diverses parties de l'abbaye étant en cours de restauration, l'itinéraire se trouve parfois un peu modifié.

Par un escalier de 90 marches, dit **escalier abbatial**, puis **Grand-Degré**, on monte immédiatement aux étages supérieurs : à g. on a le vaste logis, intérieurement ruiné, des **bâtiments abbatiaux**, demeure des anciens abbés, commencé vers 1250 et continué au xive s.; à dr. est l'église. On passe sous deux **ponts** : le premier, en pierre, est crénelé et pouvait servir de défense contre un envahisseur; par le second, en bois, entièrement couvert, l'abbé allait, de ses appartements, officier à l'église. En haut de l'escalier est la plate-forme en terrasse du **Saut-Gauthier**, ainsi nommée d'un prisonnier qui, dans un accès de folie, se précipita dans le vide (75 m. d'alt.; vue magnifique sur la côte dans la direction de Pontorson).

L'**église** (on y entre par le portail latéral, du xiiie s.), commencée en 1020, fut achevée en 1135; il reste de cette époque la nef et le transept. — La façade a été rajoutée au xviiie s., dans le style grec, et d'anciens chapiteaux romans y ont été encastrés. Elle donne sur une seconde *plate-forme* d'où la vue s'étend sur le cours jaunâtre du Couesnon, qui se creuse son lit dans le sable jusqu'à la pleine mer; à l'horizon, à g., la baie et les rochers de Cancale; à dr., la pointe de Carolles. — Rentrant dans l'église on en gagne le **chœur**, reconstruit en style ogival flamboyant, de 1450 à 1521, sur l'emplacement de l'ancien chœur roman écroulé; au-dessus des arcades du chœur, beau *triforium* délicatement sculpté. Dans

la 1re chap. de dr. est un *bas-relief* représentant les 2 Evangélistes; dans la 1re chap. de g., deux autres figurent Adam et Eve chassés du Paradis et la Descente du Christ aux Enfers. Ces 3 bas-reliefs sont du XVIe s., ainsi que deux petites *portes* Renaissance voisines.

Prenant dans la 2e chap. de dr. (jolie *crédence* sculptée dans le mur) un escalier à vis, on s'élève jusqu'à la **plate-forme extérieure de l'abside** (panorama sur le fond de la baie et sur Avranches). On remarque les énormes arcs-boutants cintrés qui soutiennent les murs du chœur. Sur l'un d'eux passe hardiment un escalier de pierre aux rampes ajourées, dit **escalier de dentelle**, qui mène (permission spéciale nécessaire) à la balustrade supérieure. — L'ensemble de l'église est dominé par une **flèche** moderne que surmonte un *Saint Michel* doré *terrassant le Démon*, par Frémiet. La statue pèse 800 k. et la pointe de l'épée sert de paratonnerre; elle est à 70 m. au-dessus du sol de l'église, soit 145 m. au-dessus du niveau de la mer.

Redescendant dans l'église et l'ayant traversée, on continue par la visite de « la Merveille ». La **Merveille**, dont on a vu extérieurement la formidable façade à 3 étages, commencée en 1203 à l'aide d'un subside du roi Philippe-Auguste et terminée en 1254, représente l'enceinte claustrale proprement dite. C'est là que vivaient les religieux, loin du monde, et n'ayant pour spectacle que la vue de la mer et de ses grèves sablonneuses. L'architecture de « la Merveille » résume ce qu'avait à la fois de plus robuste et de plus gracieux l'art normand du XIIIe s.

A l'étage supérieur, à peu près de plain-pied avec l'église, c'est d'abord le cloître, où l'on pénètre. Le **cloître**, universellement célèbre, fut achevé en 1228 et restauré, de 1877 à 1881, par l'architecte Corroyer. Véritable bijou, il forme un rectangle long de 25 m., sur 14 de large. Il est orné de 227 colonnettes, dont 90 décorent les murailles latérales et 137, en granit rouge poli, forment une double colonnade à jour. Entre les arceaux qui reposent sur ces colonnettes sont des *sculptures*, rosaces, bas-reliefs, inscriptions, frise de petites roses, d'une infinie délicatesse et d'une merveilleuse variété; on y remarque : vis-à-vis la porte d'entrée, dans l'entre-colonnement, 2 petites *têtes d'abbés* (restaurées); dans la frise, en face la fenêtre qui ouvre au couchant sur la mer, 4 autres *têtes*, peut-être celles d'artistes ayant travaillé au cloître, d'une charmante expression. — On voit encore dans le cloître, à dr. de la porte d'entrée, le *lavatorium*, sorte de lavabo où les moines lavaient leurs pieds, pour certaines cérémonies, ainsi que les corps des morts.

[Du cloître, une porte conduit au **Chartrier** (une permission spéciale est nécessaire), petit *musée* à 2 étages où ont été réunies diverses curiosités trouvées au cours des travaux de restauration de l'abbaye : statuettes, vases, monnaies, débris de vitraux et de carrelages, fragments d'étoffes, ossements, retable en albâtre du XVe s. et, notamment, des objets découverts dans les sépultures de l'abbé Robert de Thorigny et de son successeur, qui étaient sous les dalles de la plate-forme précédant l'église.]

Au bout du cloître, l'ancien **réfectoire** des moines, de 1225, est une vaste salle (voûte en bois, restaurée), éclairée par 59 fenêtres, longues et étroites, qui servit un temps de dortoir des moines et qui a été rendue à son aspect primitif. On voit dans le mur de dr. la *chaire à prêcher*, en pierre, d'où se faisait la lecture à haute voix pendant le repas.

Du réfectoire on rentre dans le cloître et on descend à l'étage inférieur. On passe par de sombres salles, creusées à moitié dans la roche et à l'aspect sinistre; on voit successivement : l'ancien **promenoir des moines**, des premières années du XII[e] s., aux piliers épais et trapus (le cloître charmant, dont on sort, l'a remplacé un siècle après); — la **galerie de l'Aquilon**, où siffle le vent; — des **cachots** sans jour où furent détenus des prisonniers politiques, parmi lesquels Barbès (dans ce dernier cachot une chaîne de fer est encore scellée dans la muraille); — le **charnier** ou **cimetière des moines**, où les corps étaient mis dans de la chaux, pour être rapidement détruits; — la **chapelle Saint-Etienne**, du XIII[e] s. (nervures à la voûte); — l'ancienne **chapelle mortuaire de Notre-Dame-des-Trente-Cierges**, où était adorée jadis la Vierge Noire, et maintenant occupée par une immense *roue* en bois qui servait, au siècle dernier, à monter les vivres aux prisonniers. On mettait dans la roue cinq ou six d'entre eux, qui la faisaient tourner comme une roue d'écureuil, enroulant autour d'un treuil le câble qui passait par la brèche ouverte sur le vide. C'est par cette brèche, située au-dessous du Saut-Gauthier, que Barbès tenta inutilement de s'évader. Enfin, dans un de ces sous-sols, était une cage de fer aujourd'hui disparue, où, entre autres prisonniers, mourut, rongé par les rats, le gazetier Dubourg, qui avait écrit contre Louis XV.

On traverse ensuite la **chapelle** souterraine **Saint-Martin**, qui servit longtemps de citerne, et, par un corridor noir, on gagne la **crypte des Gros-Piliers** (XV[e] s.) qui soutient de ses énormes colonnes, de 5 mètres de tour, le chœur de l'église supérieure (deux chapelles de cette crypte sont converties en citernes contenant 1,200 tonnes d'eau). — Puis on rentre dans « la Merveille » par la **salle des Hôtes** ou **des Etrangers**, qui se trouve sous le réfectoire. Cette salle, bâtie vers 1215, longue de 35 m., est divisée en 2 nefs par d'élégantes et hautes colonnes avec chapiteaux ornés de feuillages, d'où partent vers la voûte huit nervures. On y voit deux vastes cheminées. Lorsqu'au XVII[e] s. le réfectoire supérieur fut transformé en dortoir, cette salle servit elle-même aux moines de réfectoire; ce nom lui est encore quelquefois donné. — On passe dans la **salle des Chevaliers**, située sous le cloître. Elle fut bâtie de 1215 à 1220 et a, comme la salle des Hôtes, deux grandes cheminées; sa longueur est de 26 m., sa largeur de 18. Elle est divisée en 4 nefs, de largeur inégale, par 3 rangs de colonnes cylindriques avec beaux chapiteaux; aux joints des nervures qui en jaillissent sont des clefs sculptées. Cette salle portait primitivement le nom de salle du Chapitre; elle devint salle des Chevaliers après l'institution des Chevaliers de l'Ordre de Saint-

Michel (par Louis XI, en 1469), qui y tinrent leurs premières assises.

A l'étage inférieur de « la Merveille » (3e étage à partir du haut) sont le **cellier** (sous la salle des Chevaliers) et l'**aumônerie** (sous la salle des Hôtes). Le cellier a 3 nefs et ses piliers carrés supportent les colonnes de la salle des Chevaliers; ils sont barbouillés d'un badigeon blanc. On l'appela, par raillerie, *Montgommerie*, depuis la tentative infructueuse faite par Montgommery, en 1591, de s'emparer par surprise du Mont Saint-Michel (*V.* p. 70). L'aumônerie, où se termine la visite, a 2 nefs; c'est là que les moines recevaient les indigents assistés par eux.

On sort par la petite cour où est le logis du gardien et que l'on nomme *cour de la Merveille*; on se retrouve dans la salle des Gardes et à l'escalier du Gouffre.

[De l'abbaye on peut aller visiter le *musée du Mont Saint-Michel* (musée privé : 1 fr. par pers.). Il faut alors, en sortant, tourner à g. et suivre à mi-côte la petite ruelle qui aboutit au musée (écriteaux indicateurs). On y voit : un panorama de bataille sur les grèves du Mont; des figures en cire représentant divers personnages dont le souvenir est lié à l'histoire de l'ancienne abbaye, ainsi que les détenus célèbres dans leurs cellules; des curiosités (armes, médailles. instruments de supplice, vieux coffres-forts, statuettes, miniatures, albâtres, quelques tableaux et une collection de cadrans et de coqs de montre).

Du musée on peut redescendre directement au tram par des escaliers. Sinon on revient à l'abbaye afin de faire le tour des remparts.]

Tour des remparts. — Sortant de l'escalier du Gouffre, on passe sous l'arcade de la *Barbacane*, qui s'ouvre en face, et on prend la ligne des **remparts**. Quelques marches que l'on monte amènent à la *tour Claudine*, accolée à la base de « la Merveille », et d'où l'on redescend à l'*échauguette du Nord*, puis à la **tour du Nord** (1255-1260) qui fait l'angle du rempart. C'est de cette tour que **la vue est la plus belle** sur la pleine mer (à g. pointe de Cancale et à dr. pointe de Carolles; sur l'horizon, quand le temps est clair, on aperçoit les îles Chausey dont le phare, à éclats, brille le soir ainsi que celui de Cancale); c'est ici qu'il faut venir pour jouir du spectacle de la marée montante et du coucher du soleil. — Le rempart tourne ensuite vers la dr. et le chemin de ronde est entrecoupé de marches; un peu avant le second palier, à dr., restes de l'*enceinte du XIVe s.* qui fut reculée au siècle suivant, la population du Mont étant devenue plus nombreuse. Puis on rencontre un *bastillon* d'angle, que suit la *tour Boucle* (cafés). Un peu au-dessous des remparts, à g., c'est ensuite la *tour Basse* (on est au niveau des toits des maisons de la Grande-Rue) et la *tour de la Liberté*. Après être passé sous la toiture couverte qui protégeait le guet et qui recouvre le sommet de la tour de l'Arcade, on redescend par un escalier, à dr., à la porte de la ville. — Si l'on continuait à suivre plus loin le rempart, on trouverait des escaliers qui remontent au musée et à l'abbaye.

Tour du mont. — Il reste, si l'on dispose d'assez de temps, à faire à pied le tour extérieur du Mont (45 min. env.). Durant la

pleine mer il peut se faire en bateau (1 fr. par pers.). La promenade à pied qui ne peut avoir lieu, au contraire, que quand la mer est retirée, se pratique assez facilement dans sa première partie; vers la fin elle peut devenir assez difficultueuse. Il suffit alors de revenir sur ses pas par le même chemin, le parcours effectué étant d'ailleurs le plus pittoresque. Il faut aussi *éviter de se laisser couper le chemin* par la marée montante (s'enquérir avant de partir de l'heure du flot).

Sortant de la ville, on tourne vers la dr. et on voit au bord de la grève le bâtiment de la *gendarmerie*, construit en 1828 pour loger le détachement de soldats envoyé dans l'île quand l'abbaye devint prison; sur cet emplacement, ou à peu près, s'élevaient jadis les *Fanils* ou magasins de bouche de l'abbaye. Puis on rencontre la *tour Gabriel*, bâtie en 1534 et surmontée en 1627 d'une petite tourelle. La côte devient rocheuse, avec des escarpements à pic parmi lesquels on atteint la pittoresque **chapelle Saint-Aubert** (XIIIe ou XIVe s.).

Franchissant les rochers en bas de l'escalier qui conduit au seuil de la chapelle, on aperçoit bientôt un autre petit édicule carré; c'est le *puits* ou *fontaine Saint-Aubert*, source d'eau douce où l'on descendait de l'abbaye par un chemin à demi ruiné. Cette face du mont est couverte d'arbres et de taillis; en se reculant un peu sur la grève, on aperçoit dans son ensemble, au-dessus du bois, toute la face latérale de « la Merveille » : les longues et étroites fenêtres que l'on voit à l'étage supérieur sont celles du réfectoire des moines; le mur qui suit est celui du cloître, et les deux cheminées de pierre qui le surmontent sont celles de la salle des Chevaliers.

Continuant à suivre la grève, on trouve, là où le rempart recommence à plonger dans la mer, la *fontaine Saint-Symphorin*, qui coule goutte à goutte de la muraille même. — C'est à cet endroit que l'on est parfois obligé de s'arrêter et de revenir sur ses pas, car des ruisseaux coulent plus ou moins nombreux, où l'on est forcé de se mouiller les pieds et, d'autre part, le sol, miné par les eaux souterraines, perd de sa fermeté. Il faut, si l'on tient à poursuivre, choisir, afin d'éviter les risques d'enlisement, les endroits où le sable paraît le plus sec, quitte à s'éloigner un peu de la muraille; si l'on voit de l'eau jaillir sous ses pieds, comme d'une éponge qu'on presse, on cherchera immédiatement un autre passage. Dans ce parcours, sur le pan de mur qui suit la tour Basse, on remarque un **bas-relief** sculpté représentant un lion héraldique avec un écusson sous la patte; ce sont les armes de Robert Jollivet, 30e abbé du Mont.

[L'îlot granitique de **Tombelaine** est à 3 k. env. du Mont Saint-Michel. Un *guide est nécessaire* pour s'y rendre et indiquer dans les sables les passages sûrs. Il y reste quelques vestiges d'habitations et des débris de fortifications détruites par Montgommery en 1591. On voit souvent, l'été, des voitures venir de Granville à travers les sables, en passant par le petit village de *Genêts*; elles sont attelées de 2 chevaux en flèche et précédées d'un homme qui court, pieds nus, afin de les guider sur un sol ferme.]

Route 4. — DE PARIS A RENNES

374 k. en 6 à 7 h. — 41 fr. 90; 28 fr. 25; 18 fr. 45.

De Paris à Vitré, *V.* p. 1 et 28. — 37 k. de Vitré à Rennes. — On sort de Vitré par la place Saint-Yves et on laisse à dr. la route de Fougères; puis on traverse (3 k.) le ch. de fer de Fougères. La route rejoint ensuite la vallée de la Vilaine, que suit également le ch. de fer de Rennes; on passe à *Saint-Jean-sur-Vilaine* (12 k.), à *Châteaubourg* (16 k.; *V.* ci-dessous) où on coupe la Vilaine et le ch. de fer, aux *Forges* (25 k.; bifurc. à g. pour *Chateaugiron*, 7 k., *V.* ci-dessous). à *Cesson* (32 k.; *V.* ci-dessous) où l'on coupe à nouveau le ch. de fer de la Vilaine. — 37 k. *Rennes* (p. 78).

336 k. de Paris à Vitré (R. 1 et 2). — Après avoir laissé à dr. la ligne de Pontorson, puis à g. celle de Châteaubriant, le ch. de fer côtoie la Vilaine, au milieu de prairies; puis laissant sur la dr. *Pocé* (menhir haut de 4 m. appelé la *Pierre-Blanche*; *château de Bois-Bide*), il franchit une branche de la Vilaine.

346 k. *Les Lacs*, ham. (ardoisières). — 2 k. plus loin, à g., vieux manoir de *la Roche*, puis *château* moderne *du Val* et *chapelle de N.-D. de la Painière*, sur l'emplacement de l'oratoire où St Didier vécut, dit-on, au VIIe s.; les pèlerins s'y rendent pour obtenir la guérison de la fièvre. — On franchit la Vilaine; à dr., vieux manoir de *la Fontenelle*, puis v. de *Saint-Melaine* dont dépend l'ancienne *chapelle du Fayel*. — On coupe à nouveau la Vilaine.

353 k. *Châteaubourg*, ch.-l. de c. de 1,230 hab. (à l'église, *portail* de la Renaissance), sur une légère éminence (rive dr. de la Vilaine).

358 k. *Servon*, au S. de la forêt de Chevré.

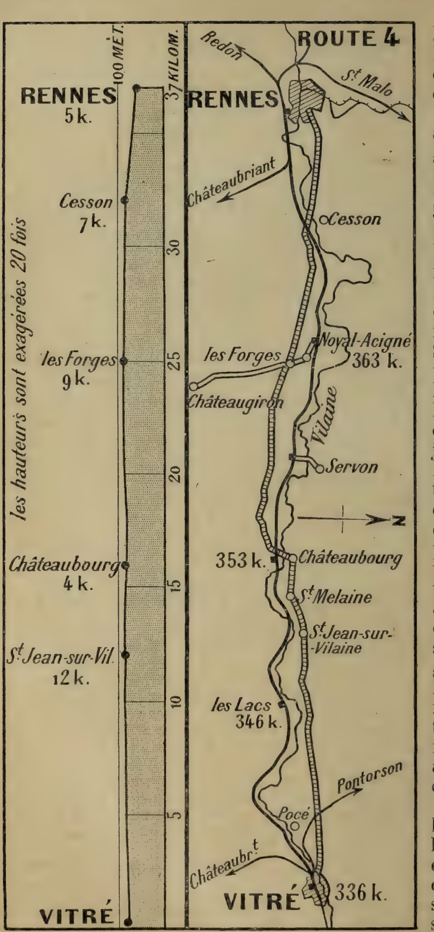
363 k. *Noyal-Acigné*, station desservant *Acigné* (1 k. 1/2 à dr.), *Noyal-sur-Vilaine* (1/2 k. à g.; église en partie romane) et Châteaugiron.

[A 8 k. S. , **Châteaugiron** (hôt. *du Cheval-Blanc*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; — tram à vap. pour Rennes, 19 k., p. 89), ch.-l. de c. de 1,205 hab., défendu au moyen-âge par un *château* qui soutint différents sièges, notamment en 1590 et en 1592. Il fut pris d'assaut, le 24 juin de cette dernière année, par le duc de Mercœur, qui fit pendre Jean Ménager, avec toute la garnison, sur la contrescarpe de la grosse tour, à un arbre qui porta depuis le nom de *chêne des Pendus*, Une galerie et deux tours au pied desquelles coule la petite rivière d'Yaine, et une chapelle à abside romane sont tout ce qui reste de remarquable de l'ancienne forteresse. Châteaugiron a vu naître les deux *Gourdel*, sculpteurs (*Julien*, dont on voit une Madeleine dans l'église, et *Pierre*). Le musée de Rennes possède plusieurs de leurs œuvres. — Fabrication de dentelles; commerce de toiles et de fil.

A 2 k. N., près de la route de Noyal, *château de Bois-Orcan*, avec chapelle du XVe s.]

La voie croise la route de terre, près de *Cesson* (à dr.; église et maisons du XVIe s.).

374 k. Rennes (✕ pour Saint-Malo et Dinan, pour Châteaubriant, pour Redon).



RENNES Ⓑ (*V. l'Index*), V. de 74,676 hab., ch.-l. du départ. d'Ille-et-Vilaine, ancienne capitale de la Bretagne, siège d'un archevêché et du grand commandement du 10e corps d'armée, est situé à 54 m. d'alt., au confluent de l'Ille et de la Vilaine. La Vilaine, coulant de l'E. à l'O., divise la ville en deux parties inégales réunies par 6 ponts. Sur la rive g. se trouvent la gare, le Palais universitaire et le Musée; sur la rive dr. sont le palais de justice, la préfecture, l'hôtel-de-ville et le théâtre, la cathédrale et les principales églises, ainsi que les promenades. Relativement moderne, la ville a été reconstruite après le grand incendie de 1720 qui dura sept jours et n'épargna qu'un petit nombre des anciennes ruelles étroites et tortueuses dont les dernières se retrouvent aux alentours de la cathédrale.

Dans son ensemble, Rennes conserve l'aspect un peu sévère et froid de l'ancienne cité parlementaire; ses grandes places et ses rues rigides rappellent Versailles.

Principales curiosités : — **Musées** (p. 80); — **Palais de Justice** (p. 81);

— **Cathédrale** (p. 87); — EGLISES DES TOUSSAINTS (p. 83), SAINT-GERMAIN (p. 84), NOTRE-DAME (p. 85), SAINT-ETIENNE (p. 86) et SAINT-SAUVEUR (p. 88); — **Porte Mordelaise** (p. 87); — **Promenade du Thabor** (p. 85); — VIEILLES MAISONS (p. 83, 84, 86, 87 et 88).

Histoire. — A l'époque celtique et sous les Romains, Rennes fut la capitale du peuple appelé les *Redones* ou Redons, et elle en prit peu à peu le nom, d'où s'est formé le nom actuel. Les premiers rois, ducs ou comtes de Bretagne ne paraissent pas avoir eu de capitale en titre dans un pays d'ailleurs souvent morcelé, et c'est seulement à la fin du xᵉ s. que la suprématie politique de Rennes se trouve assurée.

La possession de la capitale de la Bretagne fut chaudement disputée au xivᵉ s. par les deux compétiteurs, Jean de Montfort et Charles de Blois, qui y entrèrent tour à tour, ce dernier soutenu par Du Guesclin qui, en 1356, débloqua la ville assiégée par une armée anglaise. Rennes perdit peu à la transformation de la Bretagne en simple province; le Parlement breton, créé en 1551 et siégeant à Rennes ou à Nantes, fut installé définitivement à Rennes en 1561, et ne cessa dès lors de résister aux édits qui prétendaient attenter aux privilèges traditionnels de la ville.

Le Parlement ne fut pas moins opposé, en 1789, aux décrets de l'Assemblée Constituante. Cependant Rennes fut préservé des excès de la Terreur par le courage de son maire, Jean Leperdit, qui résista, au péril de sa vie, aux injonctions sanguinaires de Carrier. Rennes, réconcilié avec la Révolution, se montra énergique contre les Vendéens; au bruit de leurs premiers succès, la ville se mit en état de défense et la Convention la choisit bientôt pour être le centre d'opérations de l'armée chargée de les combattre. Cadoudal, pendant le Consulat, ne put réussir à la soulever en faveur des Bourbons. L'évêché de Rennes, fondé à la fin du ivᵉ s., n'a été érigé en archevêché qu'en 1859.

Rennes a vu naître : son évêque *Marbode* († 1123), auteur de poésies latines; l'historien *dom Lobineau* (1667-1727); le savant jésuite *Tournemine* (1661-1739); les littérateurs *de Keralio* (1731-1793), *de Boisgelin* (1732-1804), *Geoffroy* (1743-1814), *Ginguené* (1748-1816) et *Paul Féval* (1817-1887); *Pineu-Duval* (1760-1839), auteur dramatique; les publicistes et hommes politiques *Champion de Cicé* (1735-1810), *Lanjuinais* (1753-1827), *de Kératry* (1769-1859) et *Paul François Dubois* (1793-1874); l'éminent bibliographe *Quérard* (1797-1865); *Binet* (1786-1856), astronome et mathématicien; les avocats ou jurisconsultes *La Chalotais* (1701-1785), célèbre dans les luttes du Parlement de Bretagne contre l'autorité royale, et *Gerbier* (1725-1788); l'archéologue *Alfred Ramé* (1825-1886); le paysagiste *François Blin* (né en 1827); le sculpteur *Lanno* (1800-1871); le général comte *de Marbeuf* (1713-1786), premier gouverneur de la Corse; l'intrépide marin *La Motte-Piquet* (1720-1791); le philanthrope *Carron* (1760-1821); le chanteur *Elleviou* (1769-1842); le général et homme politique *Georges-Ernest Boulanger* (1837-1891).

ITINÉRAIRE. — Devant la vaste cour de la gare (omnibus des hôtels, trams électriques, facteurs, commissionnaires et voitures de place) s'étend la *place de la Gare* (à g., le Champ de Mars), d'où, en face de soi, l'*avenue de la Gare* conduit en 5 min. au quai de la Vilaine, en passant devant le **lycée** (moderne, style Louis XIII) à g., et devant le Palais Universitaire (angle du quai, à g.). — De l'autre côté de la rivière qui traverse la ville, encaissée entre deux quais de granit, on voit : à dr., la *Faculté des Sciences*; vis-à-vis de soi, les vastes bâtiments de l'abbaye de St-Georges (*V.* p. 85), fondée par Madeleine de la Fayette dont le nom est écrit sur la façade, en lettres de fer.

Le **Palais Universitaire**, bâti de 1849 à 1855, renferme, outre les Facultés (sauf celle des Sciences), les **Musées** comprenant une des plus riches collections de province, minéralogie, archéologie, numismatique, tableaux, sculptures, antiquités et histoire naturelle. — Le fronton de l'entrée principale, sur le quai (*la Bretagne entourée des attributs des Lettres, des Sciences et des Arts*) a été sculpté par Barré.

Les Musées sont ouverts au public : le jeudi et le dim. de midi à 4 h. en hiver, à 5 h. en été (entrée, quai de l'Université); les autres j., de 10 h. à 4 h., en s'adressant au gardien-chef (pourboire), rue Toullier, derrière le palais. — La sculpture, la géologie et l'histoire naturelle occupent le rez-de-chaussée, la peinture le 1er étage, l'archéologie le 2e.

Rez-de-chaussée. — **Salle de sculpture**. — De dr. à g. : *Bourgeois*. Guillaume Budé. — *Marochetti*. La Pauvre mère, l'Ange de la Charité, l'Aveugle, groupes modèles pour le tombeau de Mme de Lariboisière. — *Barré*. La Madeleine (original à l'église Saint-Etienne). — *Dolivet*. Mignon (plâtre). — *Lanno*. Noé. — *Quinton*. La Défense du territoire. — *J. Gourdel*. Petite fille au chien. — *Quinton*. Mort de Diagoras de Rhodes (bas-relief, plâtre). — *P. Gourdel*. Le Petit Savoyard. — *Aubé*. Gambetta. — *Lanno*. Lesbie (marbre). — **Rodin. Buste de femme** (marbre). — *Chapu*. Jeanne d'Arc. — *Travaux*. La Rêverie. — **David d'Angers. Buste de Lamennais.** — *Dubois*. Joueur de jonchets. — *Thomas*. La Pensée. — *Théodore Boucher*. L'Age d'Or. — **Inconnu. Jeune fille caressant un lévrier**, charmant ouvrage florentin. — *Molchnecht*. Statue colossale de Louis XVI. — *Mme Cazin*. Les Evangélistes (bas-reliefs). — *Aimé Millet*. Mercure. — *Leofanti*. « Pro Patria mori ». — *Chapu*. Berryer.

Au milieu de la salle : *Blanchard*. Bethsabée. — *Dubois*. La Charité (moulage). — *Falguière*. Femme au paon (moulage). — *Longepied*. L'Immortalité. — *Falguière*. Diane (moulage). — *Rude*. Pêcheur napolitain. — *Boisseau*. Le Génie du mal. — *Dolivet*. Madeleine. — *Escoula*. Printemps. — *Pech*. Guido Monaco d'Arezzo. — *Saint-Marceaux*. La Vigne (plâtre). — *Quinton*. L'Etoile du berger. — *Boucher*. Antique et moderne. — *Captier*. Hébé. — *Mercier*. David vainqueur. — *Jouffroy*. Secret à Vénus. — *Frémiet*. Chatte. — *Barrias*. Premières funérailles.

Galerie de géologie. — Ce musée, fondé par M. Rouault, connu dans le monde savant par ses intéressantes découvertes, réunit : 1° tous les éléments géologiques qui entrent dans la composition du bassin silurien de l'Ouest et des terrains plus récents qui reposent sur l'étendue géographique de ce terrain; 2° les éléments géologiques de tous les terrains constituant l'écorce du globe. Il offre, en outre, une série comparée des matières premières utiles à l'industrie et à l'agriculture. — La galerie renferme aussi des coquillages et quelques tableaux : *Ecole de Van Loo*, Jeune martyr crucifié; *Seccante* (attribué à), Descente de croix; « Ecce Homo » paraissant du xve s.; Martyre de St Alexis.

Au fond, à g., **Salle de Bretagne** : minéralogie et géologie. On y remarque des *dents de Mastodonte* et de *Dinothérium* fort bien conservées et provenant des environs de Rennes.

Au centre de la galerie, **Salle de sculpture comparée** : moulages antiques, du moyen-âge et de la Renaissance, sculptures de cathédrales; **Coysevox, bas-reliefs** en bronze : « La France triomphante sur mer » et « La Bretagne offrant à Louis XIV le projet de sa statue équestre », qui décoraient, sur la place du Palais-de-Justice, le piédestal de la statue équestre de Louis XIV détruite à la Révolution.

A dr., **Salle d'histoire naturelle** : collection de crustacés, oiseaux empaillés, insectes et papillons.

On monte au 1er étage par un escalier au bas duquel se voient une statue de Descartes par *Barré*, et un tableau (Jésus dans le désert). attribué à *Lesueur*.

1er étage. — Palier (d'où part l'escalier du Musée archéologique). — Collection d'estampes; peintures : *Arnould de Vuez.* St Bonaventure prêchant au Concile; *Jobbé-Duval.* La Fiancée de Corinthe.

On entre dans une étroite galerie.

Galerie. — 160 cadres contenant une précieuse **collection de dessins** originaux, provenant pour la plupart de la collection de M. de Robien. — Quelques tableaux, modernes et anciens (plusieurs copies). — Statuettes et moulages. — Au milieu de cette galerie, une porte à dr. donne entrée dans le **Musée de peinture** proprement dit, comprenant 6 salles.

1re SALLE. — Tableaux anciens. — De dr. à g. : *Panniciati.* Arrivée des Mages. — *Le Guide* (?). Assomption. — *Casanova.* Attaque de voleurs pendant la nuit. — *Peter Neefs le Vieux.* Intérieur d'une église gothique. — *Poussin.* Ruines d'un arc de triomphe. — *Zeeghers.* St Ambroise. — *Jean de Arellano.* Fleurs dans un vase. — *Van Kessel.* Paysage. — *J. Kierings.* Création de l'homme. — *Zeeghers.* St Jean l'Evangéliste. — *A. Coypel.* Jupiter et Junon sur le mont Ida. — *Van Loo.* La comtesse de la Villetéart. — *Wynants.* Paysage. — *Casanova.* Ouragan. — *Delorme.* Intérieur d'un temple protestant. — *Franck le Jeune.* Jésus chez Simon le Pharisien. — *Vuchel.* Un larcin. — *Winants.* Paysage. — *Van Mieris,* Dame à sa toilette. — **J. Cousin. Jésus aux noces de Cana** [c'était le fond d'autel de l'église Saint-Gervais à Paris. On sait que J. Cousin demeurait sur cette paroisse et qu'il avait peint des vitraux pour l'église]. — *Vildens.* Chasse au sanglier. — *D. Teniers le Jeune.* Intérieur de cabaret. — *Rembrandt.* Jeune femme à laquelle une vieille coupe les ongles (retouché). — *Le Nain.* La V., Ste Anne et l'Enf. J., auxquels des Anges présentent des fruits. — *Van Tol.* Vieillard se coupant les ongles. — *Leermans.* Le Trompette et la servante. — *Casanova.* Voyageurs surpris par un orage. — *Van Herp.* La V. au chardonneret. — *Ad. Brauwer.* Buveurs dans une grange. — *Van der Bent.* Paysage. — *D. Dumoutier.* Femme âgée. — *Van der Werff.* Moïse sauvé des eaux. — *Ec. bolonaise.* Pèlerins d'Emmaüs. — *Heemskerk.* St Luc peignant la V. — *Van Laer.* Cheval attaché à la porte d'une auberge. — *Béga.* Port de Marseille. — *Zeeghers.* St Marc. — *Palomino de Velasco.* Vision de St Antoine. — *Wouwerman.* Marché aux chevaux. — *Herman.* Paysage. — *Porbus le Jeune.* Pierre Charron, célèbre écrivain. — *Casanova.* Rupture d'un pont. — *Snyders.* Dogue blessé. — *Le Nain.* Nouveau-né. — *Bon Boulogne.* Enfants jouant avec des oiseaux. — *Fr. Quesnel.* La maréchale d'Ancre. — *Claude Gellée.* Paysages.

Au milieu de la salle, sculpture : *Delaplanche.* La Musique. — *Barré.* Bustes en bronze de Leperdit et de Triquety. — *Moreau-Vauthier.* La Fortune. — *Dubois.* Chanteur florentin. — *Delaplanche.* La Danse. — Vitrine de porcelaines de Sèvres.

2e SALLE (à g. de la précédente). — Tableaux anciens. — *Barbieri.* Jésus descendu de la croix et pleuré par la V. — *Feti.* Paysage avec figures. — *Van Dyck* (?). Ste Famille. — *Huysmans.* Paysages avec figures et animaux. — **Jordaëns. Christ en croix** [une des belles œuvres de ce maître]. — *Rubens* (?) (en collaboration avec *Snyders*). Chasse aux tigres et aux lions. — *Van der Faës.* Charles Ier enfant et le comte d'Arandel. — *Ph. de Champaigne.* La Madeleine. — *Carlo Lotti.* La Femme adultère. — **Véronèse. Persée délivrant Andromède** [ce magnifique tableau, qui a été gravé, faisait autrefois partie de la collection du roi]. — *Schwartz.* Crucifiement. — *Le Tempestino.* Marine. — **De Crayer. Elévation de la croix** [ancien fond d'autel d'une église des Jésuites en Belgique]. — *L. Giordano.* Martyre de St Laurent. — *Ferdinand fils.* Présentation de la V. au Temple. — *Jean Jouvenet.* Jésus au Jardin des Oliviers. — *Toudouze.* Eros et Aphro-

dite [moderne]. — *Le Bassan.* Pénélope. — *Gaspard de Crayer.* Résurrection de Lazare. — *Van Kessel.* Paradis terrestre. — *A. Ricci.* Ste Barbe. — *Honthorst.* St Pierre renie le Christ.

Sculpture : *Mercié.* Ⓑ de Marie-Antoinette.

3e SALLE. — Tableaux modernes. — *Baader.* Rappel des Abeilles. — *Médard.* La Création. — *Godeby.* La Crèche. — *Jacquand.* Dernière scène des mémoires du comte de Comminges. — *Alfred Didier.* Mort de Fiesque. — *Mélingue.* Hoche vendant des gilets dans un café. — **Harrison. Novembre.** — *Jolin.* Mort de Charles de Blois après la bataille d'Auray.

On revient sur ses pas, traversant les deux salles précédentes pour reprendre, à dr. de la 1re salle où l'on est entré, la 4e salle.

4e SALLE (à dr. de la salle d'entrée). — Tableaux anciens et modernes. — *Inconnu.* Bal à la cour des Valois. — *Maltèse.* Natures mortes. — *Lucatelli.* Paysage. — *Lévy.* Mort de St Jean-Baptiste. — *Ecole française.* La Femme entre deux âges. — *A. Sacchi.* La Muse Euterpe. — *Claude Vignon.* Ste Catherine, martyre. — *J. Restout.* Orphée aux enfers. — *Nitsch.* Boudeuse. — *Fougerat.* Ⓟ de sa femme. — *Carrache.* Martyre de St Pierre et St Paul. — *Bompard.* Repos du modèle. — *Ch. Lebrun.* Descente de croix. — *Ferdinand fils.* Christ en croix. — *Noël Coypel.* Résurrection du Christ. — Petits tableaux de l'école de *Van der Meulen.* — *Ch. Meynier.* Alexandre le Grand cédant Campaspe au peintre Apelles. — **Desportes. Chasse au loup.** — *Lehmann.* Consolatrix afflictorum. — *Ch. Natoire.* St Etienne prêchant. — *Tintoret.* Massacre des Innocents.

5e SALLE. — Tableaux modernes. — **Feyen-Perrin. Après la tempête.** — *Duvau.* Messe en mer. — *E. Boudier.* Dernières feuilles. — *Maréchal.* Le Tour (dernier baiser). — *A. Durand.* Pastel. — *Boudin.* Marine. — *Busson.* Soir sur les bords du Loir. — *Leroux.* Le Nouveau-né. — *Yan d'Argent.* Retour des champs. — **J. Lemordant. Joie grave.** — *Saintin.* Anse d'Erquy. — *Hersent.* Louis XIV bénissant son petit-fils. — *Le Houx.* Berger étouffant un lion.

De cette salle monte l'escalier du Musée archéologique (*V.* ci-dessous).

6e SALLE. — Tableaux modernes. — *Voillemot.* Velléda. — *Chaigneau.* L'Hiver. — *Louis Roger.* Le Fils prodigue (triptyque). — *Bourgogne.* Nature morte. — *Bloch.* Combat de Château-Gontier. — *Ségé.* Pins de Plédéliac. — *Couder.* Enlèvement du Dauphin. — *Isembart.* Matin. — *René His.* Rive fleurie. — *Pinguilly l'Haridon.* Mouettes. — *Hall.* Classe manuelle. — *Berteaux.* Attentat contre Hoche. — *Eugène Feyen.* Héroïsme. — *Nobillet.* Mare aux iris. — *Lafond.* Le Matin. — *Vuagnat.* A la fontaine. — *Depaux.* Basse-cour. — *Meslé.* Intérieur. — *Blin.* Matin dans la lande. — *Guillemot.* Sapho et Phaon. — *Feyen-Perrin.* Nymphe endormie. — *L. Mouchot.* Bazar au Caire. — *Blin.* La Creuse. — *Pelouze.* A travers bois. — *Jadin.* Relais de chasse. — *Ginain.* Le Cheval de soumission. — Belle pendule Louis XIII; 2 bronzes : la Musique et la Poésie, de *Barrias.* — *Pujol.* Départ de Noëmi. — *Marquis.* St Louis sortant du Châtelet.

Revenant à la 5e salle, on monte au 2e étage. — Sur le palier, dessins représentant diverses habitations curieuses de Rennes, auj. disparues; chaise à porteurs du XVe s.

2e étage. — **Musée archéologique.** — Cette collection comprend plus de 5,000 objets dont une partie, faute de place, n'est pas exposée. — Antiquités égyptiennes; antiquités grecques et étrusques (150 pièces, dont 120 provenant de la collection Campana); antiquités celtiques (env. 350 haches en pierre polie ou taillée); épées en bronze trouvées à Rennes; torques (moulages imitant l'or), bracelets, armes, bijoux, ustensiles divers en bronze (375 pièces); antiquités romaines et gallo-romaines; bornes milliaires et inscriptions lapidaires; cités lacustres (250 pièces). La plupart des antiquités celtiques ont été trouvées en Bretagne.

Antiquités franques et mérovingiennes; armes du XVIe s. jusqu'à nos

jours; ivoires (4 statuettes Renaissance et **Christ** provenant du Louvre); émaux (splendide **plat Jean de Court**); numismatique (10,000 médailles ou monnaies).

Souvenirs de la Révolution, dont écharpe, portefeuille et autographes de Leperdit, maire de Rennes; assignats, insignes patriotiques.

Parmi les objets relégués au grenier est une collection d'iconographie bretonne, cartes, plans, vues, gravures historiques diverses.

Céramique (petite salle à g. de la précédente). — Terres cuites: carrelages; faïences de Delft, Rouen, Nevers, Strasbourg, Quimper, parmi lesquelles on remarque 2 pièces capitales : un **bénitier** de grande dimension et une **fontaine** de salle à manger (Rouen, XVIII[e] s.).

La Faculté des Lettres est le centre du mouvement intellectuel breton. Elle publie un recueil périodique, les *Annales de Bretagne*; elle enseigne les langues celtiques et l'histoire de la Bretagne.

[Derrière le Musée, on pourra visiter : *rue Toullier*, l'**église des Toussaints**, ancienne chapelle du collège des Jésuites (1624-1657), renfermant trois autels avec *retables* ornés et dorés (celui du maître-autel est le plus remarquable) et une chaire en bois sculpté ; — *rue Vasselot*, au n° 34, dans la **cour des Carmes**, un escalier à balustres de bois surmonté d'un toit d'ardoises et accolé à des maisons à galeries, ancienne dépendance du *couvent des Carmes* fondé au XV[e] s.; — quelques autres vieilles maisons, dans la même rue (un grand nombre ont été récemment démolies).]

Suivant à g. le *quai de l'Université*, on passe devant le *pont de Berlin* (ainsi nommé en souvenir de l'entrée de l'armée française dans la capitale de la Prusse, en 1806) et on arrive au **Palais du Commerce** dont l'aile droite, seule construite, renferme l'*école régionale des beaux-arts*, le *cercle militaire* et le *bureau central des postes et télégraphes*. — Sur la place, **statue de Le Bastard**, sénateur et ancien maire de Rennes, en bronze, par Dolivet.

En face, le *pont de Nemours*, que l'on franchit, aboutit à la *rue de Rohan* qui, par la *rue Volvire* (1[re] à dr.) mène à l'hôtel de ville et aux **galeries Méret** (1832), appelées vulgairement *les Arcades*, avec cafés et magasins. On y trouve le **Théâtre**, de 1835; à la façade, en demi-rotonde, statues des *Muses* et d'*Apollon*.

L'**Hôtel de Ville**, construit en 1734 sur les dessins de Gabriel, est surmonté d'un beffroi rond avec dôme en plomb. A g. de la façade on entre dans un péristyle, orné de colonnes en marbre rouge, d'où un bel escalier monte à la *salle des concerts*.

A l'hôtel de ville est annexée la **Bibliothèque** (entrée *rue de l'Horloge*, derrière le monument), installée dans l'aile de l'ancien Présidial.

Elle possède près de 80,000 vol., plus de 100 incunables et 600 manuscrits dont un grand nombre relatifs à la littérature du moyen-âge et ornés de miniatures, entre autres : un manuscrit du Roman de la Rose, un du Saint-Graal, un de la Légende dorée de Jacques de Voragine et le cartulaire de l'église Saint-Melaine. Elle renferme aussi les *archives municipales*.

Derrière le théâtre et les galeries Méret est la **place du Palais**, avec un jet d'eau au centre.

Le **Palais de Justice** (*magnifique monument richement décoré.* — S'adr. au concierge; pourboire) forme un quadrilatère régulier. Il fut commencé pour le Parlement, en 1618, sur les dessins de Jacques De Brosse, et achevé par Cormeau vers 1654. Son imposante façade, du style toscan, a 48 m. de largeur. — De chaque côté du perron : *statues* médiocres, de 1840, des jurisconsultes *D'Argentré, La Chalotais, Toullier* et *Gerbier*, gloires du barreau de Rennes. Le faîte des pavillons porte de jolies statues modernes en plomb (*l'Eloquence, la Justice, la Force, la Loi*) par Lenoir, rétablies à la place de celles qui furent détruites pendant la Révolution. — La décoration intérieure fut confiée à quatre artistes éminents du règne de Louis XIV : Jouvenet, Coypel, Erhard et Ferdinand.

N.-B. — L'ordre de la visite n'est pas toujours rigoureux, lorsque les tribunaux sont en session.

1er étage. — **Salle des Pas-Perdus**, remarquable par ses vastes dimensions et son plafond de bois avec ornements dorés. — Grand'Chambre du Parlement, avec *plafond* peint par Coypel : admirables **boiseries** dorées; délicates *peintures* décoratives des portes et des fenêtres, par Ehrard; charmantes *tribunes* dans lesquelles les dames assistaient aux séances du Parlement; sur les murs, *tapisseries* des Gobelins (en préparation) représentant Jeanne d'Arc, Du Guesclin, Anne de Bretagne et le Combat des Trente. — 1re Chambre, richement décorée par Jouvenet, qui a peint les plafonds et un beau **Christ**, auj. enlevé; *tapisseries* modernes des Gobelins. — 2e Chambre, décorée par Ferdinand, en 1706; aux murs, *soieries* de Lyon. — Cabinet du 1er Président (difficile à visiter) : jolies *peintures* d'Erhard, restaurées par Gosse, encadrées dans des caissons dorés. — 3e Chambre : belles *boiseries dorées* et, au plafond, *peintures* de Jobbé-Duval. — Cour d'assises : sculptures sur bois de grand style (xviie s.), recouvertes d'un badigeon brun.

[De la place du Palais on peut, si l'on est pressé, gagner par la *rue Nationale* (à dr. en sortant du Palais), qui devient successivement *rue La Fayette*, *rue de Toulouse* et *rue de la Monnaie*, la **Cathédrale** et la **porte Mordelaise** (p. 87), puis revenir à la gare par la suite de la rue de la Monnaie, la place de Bretagne, le boulevard de la Liberté et le Champ de Mars.]

De la place du Palais, si l'on veut visiter la ville plus en détail, on suit l'itinéraire suivant :

A l'angle de g., en bas de la place, se détache la *rue Saint-Georges*; au n° 3, dans la cour de l'ancien *hôtel de la Moussaye*, jolie façade de la Renaissance en bois sculpté. Presque en face, une courte rue conduit à l'église Saint-Germain.

L'**église Saint-Germain** appartient dans ses plus anciennes parties au style ogival flamboyant. La tour est de 1519. Sur le côté opposé de l'église, portail de 1606.

A l'int. : *orgue*, dont le buffet est supporté par des cariatides en bois sculpté (4 personnages debout en haut des tuyaux). — Bas-côté dr. : chapelle Sainte-Anne et *statue* de Ste Anne, par Gourdel. — Transept dr. : très belle **verrière** ancienne; copie d'un tableau d'Ingres, le *Christ remettant les clefs à St Pierre*, et, en face, *Christ au jardin des Oliviers*. — Au-dessus du **maître-autel** monumental, belle **fenêtre flamboyante** garnie

de **vitraux** du XVIe s.; derrière l'autel, copie ancienne de la *Descente de croix* de Rubens; à dr. de l'autel, reliquaire de style pseudo-gothique.

Sortant de l'église Saint-Germain par la même porte, on revient rue Saint-Georges, au bout de laquelle on aperçoit la *caserne Saint-Georges*; elle occupe les bâtiments de l'ancienne abbaye de ce nom, fondée en 1018 par le duc Alain III et reconstruite en 1670 par Madeleine de La Fayette, abbesse de Saint-Georges.

Revenant sur ses pas à la place du Palais, on prend, du même côté de la place, la *rue Hoche* qui longe le monument (*chapelle* moderne *de la Visitation*), puis la *rue Saint-Melaine* (1re à dr. après la chapelle) qui conduit *place Saint-Melaine* et à Notre-Dame.

Notre-Dame ou **Saint-Melaine**, mélange des styles les plus divers, depuis le style roman jusqu'à celui du XVIIe s., est l'ancienne église du monastère fondé, au XIe s., par l'évêque du même nom. — Le porche intérieur est de cette époque. La *tour* qui le surmonte, romane aussi à sa base, fut surélevée au XIIe s.; en 1672, l'abbé d'Estrades en fit refaire la façade et la partie haute, défigurée par un dôme moderne et par une statue dorée de la Vierge.

Sous le *porche* subsistent 2 colonnes et 2 chapiteaux romans; à dr. : **tombeau du curé Meslé**, par Valentin.

A l'int. : la nef est du XIIIe s., avec des arcades inégales; elle est coupée et séparée du chœur par une arcade romane, d'aspect byzantin. — Dans le transept dr. : *effigie en cire* de Ste Septimie et, sous la fenêtre, *statue* de Ste Philomène, du XVIIe s. — Dans le transept g., *châsse* de St Camille et, sous la fenêtre, *Christ à la colonne*, du XVIIe s. — Le chœur est du XIIIe s. ou du commenc. du XIVe.

A dr. de l'église on voit l'**Archevêché**, construit au XVIIe s. par l'abbé d'Estrades, et l'**Hôpital général** (jolies *boiseries* de l'ancien réfectoire transformé en chapelle, et beau **cloître** du XVIIe s. aux arcades richement décorées; s'adr. au concierge, pourboire).

Place Saint-Melaine commence la **promenade du Thabor**, à l'entrée de laquelle sont les *archives départementales* (on peut les consulter de 8 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.). Elle est formée d'une partie de l'ancien jardin des Bénédictins de Saint-Melaine. — Au milieu d'un carré entouré d'arbres, *statue de Du Guesclin* (1825). Un peu au delà, une *colonne* surmontée d'une petite *statue de la Liberté*, par Barré, rappelle les deux Rennais Papu et Vanneau, ce dernier élève de l'Ecole polytechnique, tués en 1830 à Paris, pendant les journées de Juillet. — Du carré Du Guesclin, une double rampe conduit aux allées supérieures du Thabor, plantées de beaux arbres et entourant « l'Enfer », sorte de creux gazonné. En face de soi on voit le *chêne de Saint-Melaine* plusieurs fois séculaire, du pied duquel on jouit d'une charmante perspective. L'*allée des Chênes*, à g., borde les **parterres** et aboutit aux **serres**. Dans les parterres sont une volière, un kiosque de concerts (musique milit. le jeudi et le dim.), des bassins, un beau cèdre, et deux beaux groupes sculptés, par Charles Lenoir : l'**Enlèvement d'Eurydice** et la **Chasse de Diane**. Au delà de ce groupe est le *jardin botanique*. — Revenant à l'allée des Chênes et au chêne

de Saint-Melaine, on descend au *jardin suisse* (pont, cascades et, au milieu d'une pelouse, le **Repos de Diane** par Lenoir). Une allée en pente et des escaliers, avec fontaines, redescendent en ville à la *rue de Belair*.

La rue de Belair, que l'on prend à dr., amène en quelques min. au **square de la Motte**, bordé à dr. par la *caserne du Bon-Pasteur* et par la *préfecture*, qui occupe l'ancien hôtel Le Cornulier. Au n° 1 de la *rue de Fougères*, *hôtel de Montboucher* où mourut La Chalotais; au n° 3 de la place de la Motte, *hôtel de Cuillé* où, en 1788, siégea le Parlement en lutte contre le pouvoir.

Le *rue Victor-Hugo*, qui fait suite à la rue de Belair, ramène au palais de justice.

Traversant la place du Palais on suit, en face de soi, la *rue Nationale*, qui prend presque aussitôt le nom de *rue La Fayette*. Entre la rue La Fayette et la *rue de Toulouse*, la *rue du Champ-Jacquet* (2e à dr. après la place du Palais) remonte à une petite place bordée de vieilles maisons et au milieu de laquelle s'élève la **statue** en bronze, par Dolivet, **du maire Leperdit**. Continuant à suivre la rue du Champ-Jacquet, on trouve au n° 19, à l'angle de la *rue Le Bastard*, l'*hôtel de Robien*, bel édifice du XVIIIe s., morcelé, avec élégante tourelle d'angle.

La *rue de la Motte-Fablet*, qui fait suite à la rue Le Bastard, amène en quelques pas à un carrefour. A dr. on aperçoit l'ancienne *église de la Visitation* (1659), occupée auj. par un entrepôt de vins; à g. est la place Sainte-Anne.

[En suivant plus loin la rue de la Motte-Fablet, qui prend le nom de *rue d'Antrain*, on trouverait l'ancien *portail des Carmélites* (XVIIe s.).]

Sur la **place Sainte-Anne** se tient le *marché de la boucherie* et s'élève la nouvelle **église Saint-Aubin** où l'on voit : un *tableau* ancien de N.-D. de Bonne-Nouvelle, qui est l'objet d'une grande vénération; un ex-voto en argent; les statues de Ste Anne et St Aubin, par Barré. — Parmi les *maisons* de la place Sainte-Anne, on remarque celle du n° 9, qui, décorée de poutres sculptées, porte la date de 1586; plusieurs autres maisons anciennes se voient *rue Saint-Michel* (côté de la place opposé à l'église), entre autres au n° 9 et au n° 13 (cette dernière date de 1580).

[De la place Sainte-Anne on irait : par la *rue de l'Echange* (à dr. en sortant de l'église Saint-Aubin) à l'*hôpital militaire*, bâti vers 1750; — par la *rue Saint-Malo* (angle de la rue de l'Echange; vestiges du *couvent des Jacobins* dans le bâtiment d'habillements militaires) à l'*Hôtel-Dieu*, au *séminaire*, à l'*école d'agriculture*, à la *ferme-école des Trois-Croix* et à l'*école de laiterie de Coëtlogon*.]

De la place Sainte-Anne, la *rue Saint-Louis* (côté dr. de la place en sortant de l'église) conduit au *carrefour Jouaust* et à l'église Saint-Etienne.

L'**église Saint-Etienne** est l'ancienne chapelle du couvent des Augustins, établis à Rennes en 1665. A la façade, *statues* de St Etienne et de St Augustin.

A l'int. : au bas de la nef à dr., *statue de St Pierre*, en bronze, dont le pied est usé par les baisers des fidèles ; à g., statue de *Ste Anne*. — Dans la nef à g., *Flagellation* et *Ste Madeleine*, statues plâtre par Barré. — Grand **maître-autel** à baldaquin et, dans le chœur, derrière l'autel, *peintures murales* symboliques par Jacquier (1896). — Beaux *vitraux* modernes par Claudius Lavergne.

Sortant de l'église on trouve, derrière le petit pâté de maisons qui borde le carrefour Jouaust, la longue **place des Lices** (*halles*), où l'on remarque, au n° 34, l'**hôtel du Molan** construit en 1689 par le jurisconsulte Pierre Hévin (inscription et médaillon dans le vestibule, où l'on peut entrer, et grand escalier intérieur). — Du côté dr. de la place (celui par lequel on est arrivé), une ruelle étroite, qui passe sous la porte Mordelaise, conduit à la Cathédrale.

La **Porte Mordelaise** date du XVe s. et est flanquée de grosses tours à mâchicoulis. Elle est un spécimen intéressant de l'architecture militaire du moyen-âge et un souvenir historique ; c'est par cette porte en effet que les ducs de Bretagne et les évêques faisaient leur entrée dans la ville.

La **Cathédrale** ou **Saint-Pierre** (*somptueux monument, renfermant un beau retable sculpté*), du style pseudo-ionique, élevée en 1787 à la place d'un monument plus ancien qui croulait, continuée en 1811, a été achevée en 1844. — La façade est surmontée de 2 *tours*, hautes de 40 m. et décorées de colonnes. Ces tours, achevées en 1700, furent commencées au XVIe s. (par Anne de Bretagne, dit-on), ainsi qu'en témoignent les portes latérales et les niches du rez-de-chaussée, qui sont du style Renaissance.

A l'int., dont l'ornementation est fort riche, on voit : — Bas-côté dr., 2e chapelle : *Ste Anne instruisant la Vierge*, peinture par A. Douillard (1891) ; dans la chapelle qui précède le transept : **retable** en bois sculpté et doré, chef-d'œuvre allemand du XVe s. ; c'est un des plus importants de ce genre qu'il y ait en France, par sa grandeur, le nombre des scènes (*Vie de la Vierge*) et des personnages, et la beauté de l'exécution. L'*autel* est garni de sculptures de la même époque. — L'abside et le pourtour du chœur sont ornés de peintures par Le Hénaff (à l'abside : *Jésus-Christ, entouré de ses apôtres, donne les clefs à St Pierre* ; au pourtour du chœur : suite de personnages, évêques ou moines des anciens diocèses de Rennes). — Transept g. : à l'autel, *Mariage de la Vierge*, *Salutation angélique* et *Assomption* par Langlois ; au-dessus, *Adoration de la Vierge et de l'Enfant-J.* par Jobbé Duval ; *tombeau*, avec statue agenouillée, du cardinal Brossay Saint-Marc, par Valentin ; *tombeau*, avec statue couchée, de l'archevêque Gonindard, par le même. — Bas-côté g., chapelle après le transept : *reliques* de St Amand dans une châsse moderne. — Beau *buffet d'orgues*.

Autour de la cathédrale sont un certain nombre de vieilles maisons et de monuments divers.

[Prenant la *rue des Dames* (à g. du portail en sortant de la cathédrale), on arrive *rue Saint-Yves* où l'on trouve d'abord, à dr., l'ancienne *chapelle Saint-Yves* convertie en magasin. — Au n° 14 de la même rue est le *Conservatoire de musique et déclamation* ; aux n°s 8 et 6, deux *maisons* anciennes avec sculptures en bois ; au n° 3, *hôtel des Ventes*. — *Place du Calvaire*, l'ancienne *église des Calvairiennes* (1676) est occupée par un marchand de vins en gros ; sa vaste rotonde, avec dôme recouvert d'ardoises (se reculer

pour le voir), abrite intérieurement une curieuse galerie circulaire supportée par des cariatides en bois sculpté (on peut demander à entrer).

La *rue de Montfort*, en face, conduit à l'**église Saint-Sauveur**, d'ordre dorique, achevée vers 1628. — On y voit à l'int. : un beau *buffet d'orgue* (au sommet, statue de *St Michel*) provenant de l'ancienne abbaye des Bénédictines de Saint-Georges; une belle *chaire* avec ornements en fer forgé et doré; un riche **maître-autel** à baldaquin doré, avec colonnes de marbre rouge; à dr. et à g. du maître-autel, 2 statues : *St Pierre pleurant son péché* et *St Paul chargé de chaînes*; dans le bas-côté dr., un *tableau votif* (la V. et l'Enf. Jésus préservant de l'incendie, en 1720, le quartier des Lices); des *vitraux* modernes, dont l'un (bas-côté g.) représente un épisode du siège de Rennes par les Anglais, en 1357.

Revenant place du Calvaire on prend, à dr., la *rue du Chapitre* : au n° 6, *hôtel de Blossac*, ancienne résidence des commandants en chef de la province; au n° 5, *cour* intérieure avec curieux escalier de bois à balustres; au n° 20, *maison* avec de grosses têtes sculptées; au n° 22, *maison* à écailles d'ardoise. — Enfin, *rue Saint-Guillaume*, entre l'abside de la cathédrale et la rue de la Monnaie, une curieuse **maison double** du XVIe s., dite à tort maison de Du Guesclin, a des étages saillants et des poutres ornées de personnages sculptés (St Michel et St Sébastien).

On voit encore dans les environs immédiats : rue de la Monnaie, n° 22, l'*hôtel de Pinieuc*, du XVIIe s.; n° 16, un ancien *manoir*; n° 4, l'*hôtel de Langle*, du XVIIIe s., occupé par le Crédit Lyonnais.]

De la place de la Cathédrale ou *place Saint-Pierre* (au n° 19 est né La Motte-Piquet), la *rue de la Monnaie* (vers la g., en sortant de la cathédrale) passe devant l'*école d'artillerie*, ancien hôtel de la Commission des Etats de Bretagne (1732), et descend au carrefour de la *Croix-de-Mission*; là se réunissent la Vilaine et le canal d'Ille-et-Rance, qui est la rivière d'Ille canalisée.

[Au point de jonction de ces deux cours d'eau commence la promenade du *Mail*, longue d'env. 600 m. (au delà du Mail, l'ancien *prieuré de Saint-Cyr*, fondé en 1037 par le duc Alain III, sert d'asile aux filles repenties).]

Du carrefour de la Croix-de-Mission, traversant la Vilaine, on regagne la gare par la *place de Bretagne*, le *boulevard de la Liberté* et le *Champ de Mars* (**monument des soldats morts pour la patrie**). Le boulevard de la Liberté passe devant l'ancien *hôtel de Kergu* (à g.), construit, en 1748, par l'abbé de Kergu qui y élevait les fils des gentilshommes pauvres de la province de Bretagne; il est occupé auj. par une caserne.

La *caserne du Colombier* qui borde le Champ de Mars, à dr., a un vaste manège avec un curieux système de charpente. Plus loin, et au delà du ch. de fer, se trouve la *maison centrale de détention.*

[**1° Saint-Laurent** (🚲 3 k. N.-E., sur la route d'Antrain) possède une église moderne, de style pseudo-ogival, avec un magnifique *vitrail* de 1556.

2° Château de la Prévalaye (*agréable promenade*; 🚲 3 k. S.-O.; on peut en parcourir le parc en s'adressant au garde). — On prend le *quai de la Prévalaye* (rive g. de la Vilaine), au *pont de la Tour d'Auvergne*, et on rencontre le pont-viaduc du chemin de fer, puis, un peu plus loin, le *moulin du Comte*. On dépasse un hameau, une petite métairie cachée sous la verdure, et l'on arrive à une grande avenue conduisant à une demi-



GARE CENTRALE DES TRAM. À VAPEUR
CASERNE MAC MAHON
CANAL D'ILLE ET RANCE
Rue Le Graverend
Rue de Dinan
Bould de l'Ouest
Rue de l'Echange
HÔPITAL MILITAIRE
St Etienne
Rue St Louis
PL. DES LICES
Porte Mordelaise
Monnaie
St Sauveur
Ecole d'Artillie
CATHÉDRALE
R. du Chapitre
Rue des Dames
R. St Yves
anc. Chap. St Yves
CROIX DE MISSION
Quai St Cast
Quai d'Ille et Rance
Rue de Brest
Rue Papu
Rue Vanneau
Prieuré de St Cyr
LE MAIL
LA VILAINE RIV.
Quai St Cyr
Quai de la Prevelaye
Quai Lamennais
PL. DE BRETAGNE
Rue de la Chalotais
Rue Poullain
Boulevard
Ploërmel, Brest ↑ St Brieuc
ABATTOIR
R. Malakoff
R. de l'Abattoir
Rue des Trente
Rue d'Inkermann
Bd Sébastopol
Rue de la Motte-Piquet
Avenue de la Tour d'Auvergne
R. de l'Arsenal
Rue Thiers
Rue de Redon
CASERNE
ARSENAL
CASERNE DE GUINES
Rue de Nantes
Boulevard
Bould de Guines
Brest
Redon
Redon Nantes
RENNES
Principaux Hôtels
1 Hôtel Moderne
2 Grand Hôtel
3 Hôtel de France
4 id. Continental
Tramways
Itinéraire à suivre
Mètres
0 100 200 300 400
L. Hermann, del.



Liffré, Fougères
Faubg de Fougères
COLLÈGE
ST VINCENT
Boulevard de la Duchesse Anne
HÔTEL-DIEU
R. de l'Hôtel-Dieu
Fg d'Antrain
Rue Lesage
R. de Robien
Séminaire
Boulevard de Sévigné
Rue de Fougères
Rue St Malo
St Aubin
Rue d'Antrain
PLACE HOCHE
Archevêché
HÔPITAL GÉNÉRAL
Notre-Dame
PL. ST MELAINE
Rue St Melaine
STE ANNE
MARCHÉ
Couvent de la Visitation
Chnes des Missionnres
PROM. DU THABOR
JARDIN DES PLANTES
Jardin Botaniq.
Rue Hoche
PRÉFECTURE
R. des Fossés
CASERNE DU BON-PASTEUR
Sq. de la Motte
R. de Belair
PALS DE JUSTICE
R. Nationale
Rue Victor-Hugo
Rue de Paris
Vitré, le Mans, Paris
PL. DU PALAIS
Rue St Georges
HOT. DE VILLE
Théâtre
CASERNE ST GEORGES
R. de Viarmes
Rue de Châteaudun
St Germain
FACULTÉ DES SCIENCES
GARE DE VIARMES
TRAMW.
PT DE BERLIN
DE NEMOURS
Quai de l'Université
Quai de Richemont
Le Bastard
PALAIS UNIVERSITRE
MUSÉES
PAL. DU COMMERCE
Egl. de Toussaints
Rue Vasselot
R. Toullier
LYCÉE
Rue Dupont des Loges
Halle Laënnec
École pratiq. d'Industrie
R. Duhamel
Rue St Thomas
ÉCOLE DE MÉDECINE
HALLE AU BLÉ
Temple Protestt
CASNE DE KERGUS
GARE DES TRAM. ÉLECTR.
Boulevard Laënnec
de la Liberté
Montt commémorf
Avenue de la Gare
Rue Saint Hélier
Rue du Colombier
CHAMP DE MARS
Avenue Magenta
Rue Duhamel
Château-Gontier
CASERNE DU COLOMBIER
Boulevard Solférino
Rue de l'Alma
Boulevard Beaumont
PL. DE LA GARE
GARE
Paris
Châteaubriant, Nantes
Colombier
Maisn Centrle de Détention

lune d'où rayonnent d'autres belles avenues. Là, derrière un saut-de-loup, on aperçoit le château.

La Prévalaye est une ancienne seigneurie, nommée autrefois *la Prée-Vallais*, nom qui lui venait des immenses prairies constituant son domaine. En 1598, Henri IV y vint chasser deux fois, le 11 et le 15 mai; il dîna, dit-on, et coucha même au château (on montre la chambre dénudée et le lit délabré qu'il occupa). Ce fut dans l'une de ses salles que se réunirent les chefs des armées royalistes, lors des conférences ouvertes avec les généraux républicains pour la pacification.

Le beurre de la ferme a donné son nom à tous les beurres des environs.

Pour revenir à Rennes, on peut prendre l'une ou l'autre des avenues aboutissant à la demi-lune. Celle de l'E. mène à la *ferme de Saint-Foix*, où se trouve (à g. de la route) un vieux chêne sous lequel on prétend que Henri IV se reposa au retour de la chasse; ce chêne ne présente plus qu'un tronc desséché. On voit auprès un orme planté par Mme la Dauphine, en 1827, et un petit monument commémoratif de style pseudo-gothique, le tout entouré d'une grille.

Au delà de la Prévalaye, sur la route de Redon, les **bords de la Vilaine** deviennent de plus en plus pittoresques. Vers le ham. de Pont-Réant (p. 94; carrières de schiste rougeâtre), la rivière commence à couler dans un lit bordé d'arides escarpements et de rochers aigus, qui contrastent avec les verdoyantes prairies que l'on vient de quitter et celles, plus étroites, dont ils sont entremêlés. De la hauteur où s'élève le moulin à vent de *Bagatz*, dominant les collines environnantes, on découvre un magnifique horizon (vers le S., flèche de l'église de Bourg-des-Comptes, *V.* p. 94).

3° Forêt de Rennes (*facile excursion*; 🚲 10 k. N.-E.). — Cette forêt, où l'on se rend par la route de Fougères, est aussi traversée et desservie par le tram à vap. de Rennes à Fougères et par celui de Rennes à Antrain et Pleine-Fougères; elle offre de jolis ombrages. Sa largeur est de 7 k. sur 9 de long; elle couvre 2,959 hect. Le point central en est l'*Etoile de Mi-Forêt* (13 k. de Rennes), où se croisent 8 routes (station des trams). — Sur la lisière S.-E., *château des Escures*, voisin de ruines et fossés de l'époque féodale, et, au delà de la rivière de Chevré, forêt du même nom (*V.* ci-dessous : 7°).

4° De Rennes à La Guerche (50 k.; tram à vap. en 2 h. 30 : 3 fr. 75 et 2 fr. 50). — 19 k. *Châteaugiron* (*V.* p. 77). — 50 k. La Guerche, *V.* p. 57).

5° De Rennes à Bécherel (37 k.; tram à vap. en 2 h. : 2 fr. 95 et 1 fr. 95). — Pour Bécherel, *V.* p. 139.

6° De Rennes à Antrain et à Pleine-Fougères (56 et 65 k.; tram à vap. en 3 h. et 3 h. 30 env. : 4 fr. 20 et 2 fr. 80; 4 fr. 90 et 3 fr. 25). — 17 k. *La Mi-Forêt*, station située au milieu de la forêt de Rennes. — 21 k. Liffré (*V.* ci-dessous; ⚔ du tram de Fougères). — Pour Antrain, *V.* p. 67 et pour Pleine-Fougères, p. 122.

7° De Rennes à Fougères (55 k.; tram à vap., en 2 h. 50 : 4 fr. 05 et 2 fr. 70). — 13 k. *Fouillard-Thorigné*. Près de *Thorigné*, ruines du *château de Tizé* (XVIe s.; bel escalier de la Renaissance), converti en ferme. — 17 k. La Mi-Forêt (*V.* ci-dessus : 6).

21 k. **Liffré** (hôt. *du Vivier*), ch.-l. de c. de 2,910 hab., entre la forêt de Rennes et la **forêt de Sevailles**, communique par une route qui longe, à g. (3 k.), l'usine de *Sérigné* (hauts-fourneaux près de vastes étangs), avec *Chevré* (4 k. 1/2; maisons des XVIe et XVIIe s.; chapelle en partie romane; motte de l'ancien donjon; vestiges d'un pont de 7 arches, du XIIIe s.). — Au S. de Chevré s'étend la *forêt de Chevré*, qui a 1,291 hect.

On traverse ensuite l'extrémité de la forêt de Sevailles et, franchissant l'Islet, on passe à (28 k.) *Gosné*.

32 k. **Saint-Aubin-du-Cormier** (hôt. *du Commerce*), ch.-l. de c. de 1,904 hab., à 111 m. d'altit. (belle vue), près de la *forêt* qui porte son nom, doit son origine à un château construit en 1223 par Pierre de Dreux, duc de Bretagne, pour défendre l'entrée de son duché du côté de la Normandie et du Maine. Considérablement augmenté en 1449 et en 1486, ce château fut pris en 1487 par l'armée royale. C'est l'année suivante que fut livrée, sur la *lande* dite *de la Rencontre*, la bataille qui porta le dernier coup à l'indépendance de la Bretagne et à laquelle a été donné le nom de Saint-Aubin-du-Cormier. Après l'action, les prisonniers, parmi lesquels se trouvaient le duc d'Orléans, depuis Louis XII, et le prince d'Orange, furent conduits à Saint-Aubin-du-Cormier où l'on montre encore, à l'hôtel du Commerce, la cave qui, suivant la tradition, servit de prison au futur roi de France. Les vainqueurs procédèrent sans délai à la démolition des fortifications du château.

Les restes du château sont dans l'état où ils étaient il y a trois siècles : la moitié d'un donjon formidable, sapé par sa base, reste debout; les murs d'enceinte existent en partie, ainsi qu'un souterrain et de nouveaux ouvrages de défense ajoutés, au XVe s., par les ordres du duc François II. Outre ses solides murailles, le château était défendu par un étang, qui le baigne d'un côté, et par une profonde vallée. — *Eglise* avec nef du XIVe s., à laquelle un clocher, deux petites chapelles latérales et un chœur ont été ajoutés au XVIe s. — *Maisons* en bois des XVe et XVIe s. — *Pierre branlante* sur le rocher de Bécherel.

[[Saint-Aubin est relié à (33 k.) Combourg par une belle route qui traverse la forêt de Haute-Sève et la lande de la Rencontre (*V.* ci-dessus). Indépendamment des souvenirs historiques qu'offrent ces lieux, la *forêt de Haute-Sève* (700 hect.) mérite d'être visitée pour ses chênes magnifiques, ses collines rocheuses et ses 6 beaux menhirs, appelés *Roches-Piquées*.]]

37 k. *Saint-Jean-sur-Couesnon* (église romane; *château de la Dobiais*, du XVIe s., avec portail orné de sculptures).

39 k. *Saint-Marc-Vendel.* — A g., *Saint-Marc-sur-Couesnon* (dans l'église, calice en vermeil de la fin du XVe s., donné, dit-on, par Anne de Bretagne, et fonts baptismaux gothiques). — A g., à 3 k. 1/2, *Vendel* (près de la route, manoir de *la Gautrais*; à 2 k. N. de Vendel, *la Chapelle-Saint-Aubert* conserve dans son église un calice en argent du XVIe s.).

47 k. *Romagné* (dans l'église, du XVe s., derrière l'autel, trois *bas-reliefs* en albâtre du XIIIe s. : la Flagellation, le Crucifiement et l'Ensevelissement du Christ). — A 3 k. O., *Saint-Sauveur-des-Landes* (ruines du *château de Chaudebœuf*; *église* du style roman, renfermant des tombes anciennes).

55 k. Fougères (p. 60).

8° De Rennes à Châteaubriant (🚌 61 k. en 1 h. 30 : 6 fr. 85, 4 fr. 60, 3 fr.). — Après avoir franchi la Blosne, on laisse à g. le *château du Plessix* (XVIIIe s.). — 10 k. *Vern* (jolie vue du haut du coteau de *Bouillant*). — On franchit, au pont de *Vaugon*, la vallée de la Seiche (charmants paysages; restes du *château de Chambière*, à g., après la rivière). — 14 k. *Saint-Armel* (*église* de 1666, avec cloche de 1426, renfermant une auge de pierre qui passe pour avoir été le tombeau de St Armel, au VIe s.; fontaine, but de pèlerinage). — 18 k. *Corps-Nuds.* A 2 k. S., *château du Châtellier*, brûlé pendant la Ligue (1593), et rebâti en 1632.

24 k. **Janzé** (hôt. *du Commerce*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 4,431 hab.; poulardes renommées. — Menhir de la *Pierre des Fées*, à côté d'un autre menhir renversé. — Près de la Seiche, *butte du Châtellier* (vestiges d'un camp romain).

31 k. *Le Theil*, patrie du marin Ducrest de Villeneuve, a quelques mai-

sons anciennes. — Près de l'étang desséché de *la Motte*, butte de terre dite *Mont-Robert* ou *Maison-sous-terre*. — Sur la lisière de la *forêt du Theil*, vers l'O., près de *la Haute-Parantière*, menhirs (dont un seul debout, haut de 3 m.) en schiste pourpré, appelés les *Pierres de Rumfort*. — Au S. du b., *chapelle N.-D. de Beauvais*, fondée en 1481, reconstruite de nos jours.

34 k. **Retiers** (hôt. *Piton*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 3,091 hab. (carrières de schiste pourpré). — A 4 k. S.-E., menhir appelé *Pierre de Richebourg*. — A 3 k. N.-O., allée couverte d'*Essé*, dite la **Roche aux Fées**, très remarquable et composée de 41 blocs de schiste pourpré, de 22 m. de longueur totale.

46 k. Martigné-Ferchaud (*V.* p. 57; ⚔ pour Vitré).

61 k. Châteaubriant (*V.* p. 286).

9° De Rennes à Dinan. — 1° 🚂 — *A*. Par la Brohinière, 76 k. : 8 fr. 50, 5 fr. 75, 3 fr. 75 (*V.* p. 139); — *B*. Par Dol, 87 k., mêmes prix (*V.* p. 96 et 122).

2° ⊛ 54 k. par Bécherel. — 11 k. *Mongerval*. — 16 k. *Gévezé*. — 21 k. *Langouët* (*château* moderne *du Coudray*, beau parc). — 23 k. *Saint-Gondran* (à l'église, verrière du XVIe s. et deux reliquaires en argent du XIIIe). — 24 k. *La Chapelle-Chaussée* (*château* du XVIe s., avec une cheminée richement sculptée).

26 k. A dr., chemin conduisant (1 k.) au v. des **Iffs** (à l'entrée, sur le coteau de *la Bruyère*, menhirs avec sculptures et pierres à bassins) qui possède une jolie **église**, du XVe s., où l'on admire neuf **verrières** (l'une d'elles de 1587, d'une grande beauté). Chevet, 1re vitre : Histoire de la *Passion* (20 panneaux); dans le tympan, le *Christ ressuscité*. — Chapelle de dr., 2e vitre : Un *combat* sous les murs d'une ville assiégée (le Christ apparaît au-dessus des combattants); 3e vitre : *St Yves rendant la justice*; 4e vitre : *Histoire de la chaste Suzanne*, en 12 médaillons. — Chapelle de Montmuran (à g. du chœur), 5e vitre : *Naissance de Jésus-Christ*; *Circoncision*; *Présentation au temple*; dans le tympan, *Assomption de la Vierge*; 6e vitre : dans le haut, *Annonciation*; au bas, *Adoration des Mages*.

Au N. de l'église, les deux flancs d'une colline s'abaissent pour former un grand vallon qui se creuse profondément. Au fond est un étang entouré de rochers à pic et dominé (1 k. de l'église) par le **château de Montmuran**, ancien chef-lieu de la châtellenie de Tinténiac, et élevé en 1036 par un sire de Tinténiac. Henri II d'Angleterre s'en empara en 1168 et le fit raser. Il fut ensuite reconstruit. A l'issue d'un combat qu'il avait livré devant Montmuran, en 1354, aux routiers de Hue de Caverly, Du Guesclin fut fait chevalier par un chevalier normand qui lui ceignit l'épée dans la *chapelle* de Montmuran, où il épousa par la suite Jeanne de Laval, petite-fille de la dame de Montmuran dont il avait défendu le château. De la maison de Laval, la seigneurie de Montmuran passa par alliance à l'amiral de Coligny, tué à la Saint-Barthélemy.

Des anciennes constructions, il reste deux tours imposantes (l'une du XIIe s.) reliées par des logements modernes, et une chapelle du style flamboyant qui a remplacé celle où Du Guesclin fut armé chevalier. On montre aussi, dans une des tours, la chambre qui, d'après la tradition, aurait été habitée par le connétable. Des jardins se déroulent autour du château, reliés à de grands bois.

32 k. *Bécherel* (*V.* p. 139), station du ch. de fer de Dinan à Plouasne-Bécherel, et tram pour Rennes (*V.* ci-dessus : 2°). — 42 k. 1/2. Evran (p. 139; station du ch. de fer de Dinan). — On franchit le canal et le Linon. — A g., *château* moderne *de Beaumanoir* (ancien château en ruines). — La route suit de loin la rive dr. de la Rance, dont elle se rapproche un instant. — 52 k. 1/2. *Lanvallay* (p. 127).

54 k. Dinan (p. 124). — De Dinan à Dinard, 32 k. (p. 117)

10° De Rennes à Miniac (56 k.; tram à vap., en 2 h. 40 : 4 fr. 35 et 2 fr. 90). — 5 k. *Saint-Grégoire* (à g., *Montgermont* où une motte féodale, entourée de fossés, se voit à côté de l'église, dont le pignon renferme une tombe du XVᵉ s., en granit, avec incrustations de plomb.

9 k. *La Brosse-la-Chapelle*. Dans l'église de *la Chapelle-des-Fougerets*, sculptures curieuses du XVIIᵉ s. — A dr., *château de Beaucé* (XVIIᵉ s.).

14 k. *La Mézière* (⨯ pour Bécherel). *Verrière* ancienne au chevet de l'église. — *Château des Loges*, en partie du XVIᵉ s.

18 k. *Vignoc* (à l'église, restes de vitraux du XVIᵉ s.).

24 k. **Hédé** (hôt. de *l'Ecu*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 775 hab., au sommet d'une colline (vue étendue) dominant au N. une vallée profonde, où coule le canal d'Ille-et-Rance, et au S. un bel *étang*. Des jardins, suspendus aux flancs de cette colline et mêlés aux maisons, donnent, du côté O., un pittoresque aspect à cette partie du bourg. Du même côté, un mamelon rocheux est couronné par les ruines du *château*, qui fut assiégé, en 1168, par Henri II d'Angleterre. — L'église, romane (commenc. du XIIᵉ s.), est bien conservée, mais le chœur a été déplacé et l'ancienne abside est devenue la sacristie. Les fonts baptismaux, en granit, de l'époque romane dans leur partie inférieure, sont décorés de sculptures. De la tour, on découvre vers le N. un beau panorama s'étendant jusqu'au Mont Saint-Michel et jusqu'à Dinan.

⟦A 3 k. N.-E., *Bazouges-sous-Hédé* (nombreux menhirs; église, en partie du XIᵉ s., renfermant de curieux débris de vitraux et un *tombeau* du XVᵉ s.; au cimetière, pierre tombale représentant un abbé ou un évêque). — A l'E., grand *étang de la Bézardière*, dont les eaux alimentent le canal.⟧

31 k. **Tinténiac** (hôt. *du Nord*), ch.-l. de c. de 2,068 hab., sur le canal d'Ille-et-Rance; *église* avec tombe et bénitier du XIVᵉ s. (cloître latéral du XIIIᵉ s.); *maisons* du XVIᵉ s., dont l'une est dite de la *Grande-Cour*. — La *Roche du Diable*, menhir; *Butte du Pré-d'à-Bas*, tumulus.

40 k. *Pleugueneuc* (tombelles près de *Leix*; *château de la Chesnaye*, à 1 k. à dr. de la route de Combourg à Dinan, qu'habita Lamennais avec plusieurs de ses disciples).

54 k. *Miniac-Morvan* (*V.* p. 124) et 56 k. Miniac-gare (⨯ pour Dinan, pour La Gouesnière-Cancale et Saint-Malo, pour Dol et Pontorson).

11° De Rennes à Plélan (*forêt de Paimpont*) **et à Ploërmel** (61 k.). — ⊛ et tram à vap. jusqu'à Plélan; 36 k. en 2 h. : 2 f. 70 et 1 fr. 80. — Au delà ⊛ et voit. publ. (2 fr.).

14 k. **Mordelles** (hôt. du *Cheval-Blanc*), ch.-l. de c. de 2,340 hab. (église moderne; *château de Beaumont*, à tourelles, et *château* moderne sur la rive g. du Meu). — On franchit le Meu. — 17 k. *Bréal*, à 1 k. 1/2 à g. (au cimetière, croix du XVIᵉ s.; *château* moderne *de Haute-Forêt*). — On franchit le ruisseau de la Chaise qui baigne, à g., les murs du *château des Longrais*.

36 k. **Plélan** (*V.* l'*Index*), ch.-l. de c. de 3,565 hab., sur la lisière S.-E. de la forêt de Paimpont.

Histoire. — Au IXᵉ s., Plélan fut la résidence du roi de Bretagne nommé Salomon. — Selon la tradition, un seigneur de Brieux, fait prisonnier à la bataille de Pavie, en 1525, fut racheté par ses vassaux. En reconnaissance, il leur donna en toute propriété la lande de *Thélin*, qui fut transformée en république et administrée par deux préfets, élus chaque année à la fontaine de Bodine. Aujourd'hui il ne reste d'autre souvenir de cette communauté qu'une croix de pierre mutilée, élevée, d'après l'inscription qu'elle porte « l'an mil VᵉLX et six (1566) au Pont-Garin par les Thélandays », et qui a été transportée près de la *fontaine de St-Fiacre*, où l'on vient en pèlerinage pour être préservé de la dysenterie.

Plélan n'est auj. qu'un gros bourg sans intérêt, d'où l'on peut aller voir

à *Maxent* (6 k. E.) l'*église*, avec restes romans et fonts baptismaux curieux d'un ancien monastère fondé par ce même roi Salomon.

[[Mais la principale excursion est celle de la **forêt de Paimpont**, vaste de 6,070 hect. et renfermant 14 étangs qui ont ensemble plus de 300 hect. Dès le XIIe s., les poèmes des trouvères et les romans de chevalerie ont célébré, sous le nom de *Brocéliande*, cette forêt mystérieuse. C'est là que, après avoir quitté la cour du roi Arthur, le devin Merlin, issu d'un « démon incube » et d'une religieuse, vécut avec Viviane, « sa mie », sous l'empire d'un charme invisible. — Pour visiter la forêt, en partie défigurée par les coupes réglées qui y sont faites, on suivra le route de Ploërmel, pendant 3 k. 1/2, jusqu'aux **forges** de Paimpont, fondées en 1633 et situées, ainsi qu'un *château* moderne, au bord d'un bel *étang* ombragé d'arbres séculaires.

On continue la route pendant 1 k. 1/2, jusqu'à une bifurc. à dr., longue de 5 k. 1/2, qui amène au petit v. de **Paimpont**, situé en pleine forêt, près d'un autre *étang*. L'**église**, ancienne chapelle d'une abbaye, appartient pour la majeure partie au XVe s. Le portail O. (statue de la Vierge foulant au pied le dragon) et la rose du croisillon S. datent du XIIIe s. Le *maître-autel* est orné de riches sculptures en chêne doré (XVIIe s.). L'église possède un reliquaire en argent, renfermant les reliques de St Méen, et un beau *Christ en ivoire*. Dans la nef et surtout dans la sacristie, belles *boiseries* en chêne sculpté. Les dépendances modernes de l'abbaye sont affectées au presbytère et à l'école.

De Paimpont on peut revenir à Plélan par une route directe (6 k. 1/2), ou aller voir : — au N.-O. de la forêt et sur sa lisière (7 k. 1/2 de Paimpont ; belles routes forestières), la *fontaine de Baranton*, dont quelques gouttes d'eau, répandues sur le perron de Merlin, opéraient d'incroyables prodiges. Quand on l'entend mugir, c'est, dit-on, un signe d'orage prochain, et dans le temps de sécheresse, on s'y rend processionnellement pour demander la pluie ; — à 6 k. N. de Paimpont, par la route de Gaël, on croise une route qui, à g., va vers *Concoret*, et qui amène à dr. (1 k. 1/2) au **château de Comper**, bâti sur le roc et bordé par un vaste *étang*, démantelé en 1598 par ordre de Henri IV, en partie brûlé pendant la Révolution et restauré depuis (on y voit 4 tours reliées par de hautes courtines, les restes d'une chapelle du XVe s. et une salle où d'Andelot avait établi un prêche en 1558) ; — enfin, près du v. du *Buisson* (8 k. N.-E. de Paimpont) un dolmen ruiné est appelé *tombeau de Merlin*.]]

Au delà de Plélan, la route de Ploërmel passe (39 k. 1/2 de Rennes) aux forges de Paimpont (*V.* ci-dessus), puis (42 k.) à *Beignon* (église de 1530, avec de jolis *vitraux*, des sablières sculptées et de belles boiseries). — 45 k. *La Ville-Quinio*, ham. — La route descend vers la vallée de l'Oyon, que l'on franchit au *Pont-Garnier*.

51 k. Une bifurc. à dr. conduit (2 k.) au beau **château féodal de Trécesson**, du XVe s. (*chambre* voûtée *du châtelain*, décorée de peintures).

52 k. *Campénéac*. — 57 k. *Gourhel*.

61 k. Ploërmel (p. 307).

12° De Rennes à Redon (🚂 72 k. en 1 h. 30 à 2 h. : 8 fr. 05, 5 fr. 45, 3 fr. 55. — *Parcours pittoresque*). — Après avoir laissé à dr. la ligne de Brest et de Saint-Malo, le ch. de fer parcourt une plaine monotone. — A dr., *St-Jacques-de-la-Lande* (*château de la Maltière*, XVIe s.).

10 k. *Bruz*. La station est au ham. de *la Bihardaye* (*château* moderne, de style Louis XIII). A Bruz se voient l'ancien *manoir* du jurisconsulte Toullier et les restes du *château de Cicé*. — Près de Bruz, à 50 m. du confluent de la Seiche et de la Vilaine, menhir haut de 3 m. — A 4 k. E., *mine* de galène argentifère de Pont-Péan. — A 2 k. 1/2 O., près du confluent de la Vilaine et du Meu, **château de Blossac** (XVIIIe s.) entouré d'eaux.

vives, de jardins et de bois (dans la *chapelle*, tombeau du général-marquis de la Bourdonnaye).

La voie franchit la Seiche sur le viaduc de Pierrefitte, puis la Vilaine, en aval du confluent de la Seiche et un peu au-dessus du moulin et de l'écluse du *Boël* (beaux rochers). — A g., au delà de la rivière, *bois de Laillé* (grandes futaies aux magnifiques sapins) et *château*. Dans les landes, au N. du château, *menhir* haut de 4 m., appelé la *Pierre-qui-Chôme*. — 17 k. *Laillé* (au S.-E., *chapelle du Désert*). — Un peu plus loin, sur la rive g. de la Vilaine, un groupe d'arbres entoure les ruines du château fort de *la Réauté*. Des rochers couverts de mousse et de verdure bordent la rivière.

21 k. *Guichen-Bourg-des-Comptes*. — *Guichen* (hôt. *Lelièvre*), ch.-l. de com. de 3,572 hab., est à 5 k. N.-O. de la station. — *Bourg-des-Comptes* est sur la rive g. de la Vilaine, dans un site pittoresque, à plus de 1 k. S.-E. (à g.). L'église et sa flèche sont modernes.

[[A 2 k. S. de Bourg-des-Comptes, **château du Boschet** (XVIIe s.), entouré de beaux paysages et de jardins dessinés, dit-on, par Le Nôtre. L'habitation de *la Chapelle* est une dépendance d'un ancien prieuré. — Près de *la Prezaudais*, menhir haut de 4 m.

A 5 k. N. de Guichen, charmant v. de *Pont-Réant*, ainsi nommé d'un vieux pont sur la Vilaine, et à l'O. duquel sont les restes d'une *chapelle seigneuriale* dédiée à St Samson.

Le territoire de Guichen s'étend vers le N. jusqu'aux bords de la Vilaine, qui offrent, depuis les environs du Pont-Réant, une grande variété d'aspects. Ce sont en général des collines schisteuses où s'exploitent des carrières. Sur leurs crêtes et leurs pentes inclinées vers la rivière croissent bruyère, genêts, petites futaies, épais taillis et s'élèvent plusieurs châteaux modernes ou anciens manoirs : *château* moderne *de la Massaye*; manoir de *Bagatz* (XVe s.), flanqué de tourelles; *château du Gay-Lieu* (XVIIIe s.), sur la rive dr. de la Vilaine; *château de la Grézillonaye*.]]

La voie franchit la petite rivière de Canut. — Tunnel de *la Trotinais* (170 m.). — A dr. (on ne le voit pas), *château de la Molière* (XVIIIe s.), sur une colline couverte de bois dominant la vallée de la Vilaine et du Samnon, sur la rive g. de la Vilaine. — Franchissant cette rivière sur le *viaduc de Cambrée*, on laisse à dr. *Saint-Malo-de-Phily* (chapelle du *Mont-Serrat*, construite entre deux rochers et but d'un pèlerinage).

30 k. *Pléchâtel-Lohéac*. — A g., *Pléchâtel* (église avec quelques parties du XIIe s.; *calvaire* monolithe du XVIe s., dans le cimetière, qu'entourent de vieilles constructions; *calvaire* en granit sur la route de Châtellier; *maisons* anciennes; manoir du *Plessix-Bardoult*, avec chapelle; belles promenades à *Trélan*; sur la lande de Bagaron, *chapelle de Saint-Eloi*, du XIe s.; *grottes* de Pléchâtel, creusées de main d'homme; dolmen de *Pierre-Blanche* entouré d'un cromlech). — A 9 k. O., *Lohéac* (maisons des XVIe et XVIIe s.); station du ch. de fer de Ploërmel.

38 k. **Messac** (⨯ pour Châteaubriant et Ploërmel; *V.* p. 312). — La station est établie sur la Vilaine (1 k. O. du bourg), au *port de Messac*. A Messac, *église* en partie romane, avec tour ogivale moderne. Curieux débris du manoir de *Chastra*; manoirs *du Harda*, de *la Coëffrie* (église du XIIe s.; cavité d'origine inconnue dans un rocher devant l'église); au ham. du *Temple*, ancienne commanderie (chapelle ruinée du XIVe s.); sur un rocher au-dessus de la Vilaine, ruines de l'*ermitage de Messac*; près de la Vilaine, 2 menhirs dont le plus haut a 3 m. 60. — Un pont fait communiquer Messac avec le *port de Guipry* (chapelle *N.-D. de Bon-Port*, de 1644) et (3 k.) *Guipry* (maisons anciennes; menhir des *Fougères*).

Au delà de Messac la voie, s'éloignant de la rivière, traverse les vastes landes de *Cormerée*, qui s'étendent jusqu'aux bois de pins entourant l'ancien *château de Bœuvre* à dr.). Puis elle franchit la Vilaine (vallée pitto-

resque) sur le *viaduc de Corbinières*, haut de 22 m., et traverse la colline de Corbinières par un tunnel de 700 m. La vallée de la Vilaine reparaît plus large et tapissée de prairies.

49 k. **Fougeray-Langon** (aub. à la gare. — *Ancien temple de Vénus*). — Cette station, établie près du *Pont-de-la-Fosse*, sur la rive dr. de la Vilaine, a pris son nom au b. de *Fougeray* (12 k. E.), ch.-l. de c. de 3,815 hab. (à l'église, en partie romane, cloche de 1477; croix du cimetière du XIIIe s.; restes d'un château fort) et à celui de *Langon* (1 k. à dr.). — L'*église* de Langon (XIe et XVe s.) a conservé une abside romane au bas-côté dr., avec vieilles fresques du Christ bénissant et deux sculptures primitives.

Sur la place de l'église, la petite **chapelle Sainte-Agathe** (demander la clef à la mairie), auj. désaffectée et classée comme mon. hist., est sans doute le monument le plus antique qui soit resté debout sur le sol breton. Bâtie en petites pierres et briques, elle est regardée comme un ancien temple gallo-romain, dédié à Vénus, que représente une *fresque* extrêmement curieuse de l'abside en cul-de-four, sous la figure d'une femme nue sortant de la mer où se jouent des poissons. Cette fresque, découverte sous une 2e fresque romane qui la recouvrait, s'abîme malheureusement chaque jour et il y a peu d'espoir de la sauver. Le christianisme transforma le temple païen en chapelle, dédiée d'abord à Saint-Véner, puis à Sainte-Agathe; elle devint alors un but de pèlerinage où se rendaient les nourrices atteintes de maladies du sein, pour lesquelles elles invoquaient Ste Agathe qui eut les mamelles coupées et fut miraculeusement guérie.

[A l'E. de Langon, l'*étier de Langon*, sorte de marécage long de 2 k., occupe, dit-on, l'emplacement d'une ville antique engloutie par les eaux. — Au-dessus du b., dans une vaste lande d'où l'on jouit d'une vue étendue, des pierres druidiques, en partie renversées, sont appelées les *Demoiselles de Langon*. — De la com. de Langon dépendent aussi le manoir de *la Chaussée* (XVe et XVIe s.), les ruines du manoir de *Roche* (XVe s.) et le beau *château du Bot* (1878). — A 1 k. 1/2 sur la route de Langon à Fougeray se trouve *Port-de-Roche*, port formé par la Vilaine (rochers pittoresques), près duquel la colline de l'*Ermitage* est couronnée par un roc taillé à pic d'où l'on découvre un admirable paysage.]

La voie franchit de nouveau la Vilaine. — 53 k. *Beslé*, ham. — Vis-à-vis, sur la rive dr. de la Vilaine : *Brain* (au cimetière, curieux groupe de la Renaissance; maisons anciennes), près duquel naquit, au ham. de *Placet*, St Melaine, évêque de Rennes au VIe s. On lui attribue la fondation, à Brain, d'un monastère, prieuré des Bénédictins de Redon, dont il reste le logis des abbés (XVe et XVIIIe s.). Près de la *chapelle de St Melaine*, moderne, est une vieille statue représentant le saint bénissant le pays.

58 k. *Massérac* (⨯ pour Châteaubriant; p. 288). — Les marais compris entre Massérac et la Vilaine, couverts d'eau pendant l'hiver, deviennent en été de vastes prairies qui cachent des tourbières. Pendant la saison des pluies, le lac, ou **mer de Murin**, à moitié desséché en été et à l'extrémité E. duquel passe le ch. de fer, se grossit du Don, affluent de la Vilaine, et présente une nappe d'eau de 164 hect. (l'hiver, oies et canards sauvages).

64 k. *Avessac*, à 1 k. 1/2 à g., sur une hauteur entourée de landes d'où l'on découvre une partie des départ. d'Ille-et-Vilaine, du Morbihan et de la Loire-Inférieure, est cité dans le cartulaire de Redon comme ayant servi d'emplacement au camp où le roi Salomon de Bretagne se retrancha, en 869, avec son armée, pour se porter de là contre les Normands. Ce *camp* forme un carré long entouré de fossés. — On laisse à g. le *château du Pordo* avant de rejoindre la ligne de Nantes à Brest.

72 k. Redon (*V.* p. 288).

Distances par la route, de Rennes : — à Angers par Châteaubriant, 125 k. ; — à Avranches par Betton, Saint-Aubin-d'Aubigné, Antrain et Pontorson Mont Saint-Michel, 79 k. ; — à Caen par Fougères, Mortain et Vire, 174 k. ; — à Dinard, par Bécherel et Dinan (*V.* p. 91), 86 k. ; — à Nantes : *A.* par Bain, Derval et Nozay, 107 k. ; *B.* par Châteaubriant, 113 k. ; — à Quimper, par Plélan, Ploërmel, Josselin, Locminé, Baud, Hennebont, Lorient, Quimperlé et Rosporden, 209 k. ; — à Tours, par Châteaugiron, La Guerche, Craon, Château-Gontier, Durtal et Beaugé, 226 k. ; — à Redon, par Bruz, Pont-Réant, Guichen, Guignen, Lohéac, Pipriac et Renac, 66 k. ; — à Vannes, par Plélan, Ploërmel et Elven, 107 k.

De Rennes à Saint-Malo, R. 5 ; — à Dinard, R. 6 ; — à Saint-Brieuc, Guingamp, Morlaix et Brest, R. 8, 11, 13, 14, 17.

Route 5. — DE PARIS A SAINT-MALO

A. Par Rennes : Ouest, 456 k. en 7 h. env. : 42 fr. 65, 28 fr. 80, 18 fr. 80. — *B*. Par Folligny et Pontorson : Ouest, 398 k. en 8 h. env. ; mêmes prix. Pour ce dernier itinéraire qui permet, en s'arrêtant à Pontorson, la visite du Mont Saint-Michel, *V.* : jusqu'à Pontorson, le Guide *La Normandie*; ensuite, R. 7 du présent Guide.

Le mieux est d'aller par un de ces itinéraires et de revenir par l'autre. Les billets d'aller et retour dits « de Bains de mer », valables 33 j. et délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct. (56 fr., 37 fr. 80, 26 fr. 65), autorisent à volonté les deux itinéraires et un arrêt de 48 h. à Pontorson.

de Paris à Rennes, *V.* p. 1, 28 et 77. — 71 k. de Rennes à Saint-Malo, par *Mongerval* (12 k.), *La Mézière* (15 k. ; p. 92), *Hédé* (23 k. ; p. 92), *Tinténiac* (27 k. ; p. 92), *Saint-Domineuc* (33 k. ; à 10 k. à dr., *château de Combourg* ; p. 97), *Plouguenec* (38 k.), *Saint-Pierre de Plesguen* (43 k.), *Châteauneuf* (56 k. ; p. 124), *Saint-Jouan-des-Guérets* (61 k. ; p. 132). On arrive, par *Saint-Servan* (68 k. ; p. 107), à *Saint-Malo* (71 k. ; p. 101).

***Visiter** : Combourg, Dol.*

374 k. de Paris à Rennes (R. 1, 2 et 4).

387 k. *Betton*, dont le territoire est borné à l'E. par la forêt domaniale de Rennes. — A 7 k. N.-E. de la station, *Saint-Sulpice* possède les ruines d'une abbaye (XIIe et XVe s.), et dans l'*église* une croix processionnelle en argent du XIIIe s.

La voie franchit le ruisseau de l'Illet et traverse *Chevaigné* (à l'église, du XVIe s., vitraux de 1550 représentant l'Ensevelissement du Christ), puis côtoie le canal d'Ille-et-Rance.

394 k. *Saint-Germain-sur-Ille*, sur une hauteur (belle vue), à dr. — Exploitation de pierre à bâtir avec empreintes fossiles.

[A 1 k. S.-E., *château du Verger-au-Coq* (XVIe s.). — A 5 k. N.-E., *Saint-Aubin-d'Aubigné*, ch.-l. de c. de 1,671 hab. (vieux manoir restauré). — A 4 k. S.-E., *château de la Morlais*, sur les *rochers Moriaux*, baignés par l'Illet, et dont un bloc en équilibre est appelé *Palet de Gargantua.*]

La voie franchit quatre fois le canal et l'ancienne rivière d'Ille parmi des sites pittoresques.

399 k. *Saint-Médard-sur-Ille.* — A l'église, calice et ciboire de la

Renaissance, ornés des armoiries des Barrin, seigneurs du *Bois-Geoffroy*. — A 400 m. du v., menhir de la *Grande-Pierre* ou *Roche-du-Diable* (3 m. 50).

408 k. *Dingé* (dans l'église, chaire en bois sculpté; près du *château de Bourgettin*, pierre à sculptures longue de 3 m. 30). — La voie passe entre l'étang de *Lanrigan*, à g., et le v. de ce nom, à dr. (*château* du XVIe s.).

416 k. **Combourg** (*V.* l'*Index*), ch.-l. de c. de 5,204 hab., sur le bord de l'étang du même nom, à 1 k. 1/2 à g. de la voie ferrée, offre un aspect pittoresque et des *maisons* qui ont conservé le cachet du XVIe s. C'est un endroit fort sale.

Le **château** (visible le mercr. de 1 à 5 h.), belle construction féodale illustrée par Chateaubriand, qui y passa son enfance, remonte, dans sa partie la plus ancienne, au commenc. du XIe s.; la plus grosse tour, celle du N., improprement appelée *tour du Maure*, a été construite en 1016 par Junken ou Gingoneus, évêque de Dol.

Ce château fut agrandi et complété, au XIVe et au XVe s., par ses possesseurs, les Du Guesclin entre autres, et par Geoffroy de Châteaugiron, capitaine de Rennes vers 1420. De la famille de Coëtquen, Combourg passa au maréchal de Duras, puis à René-Auguste de Chateaubriand, père du célèbre écrivain; celui-ci en hérita après la mort de son frère aîné, qui périt sur l'échafaud pendant la Révolution. Restauré au XIXe s., il appartient auj. à Mme la comtesse de Chateaubriand.

On entre dans un *vestibule* orné de peintures et du **buste de Chateaubriand**, par *David d'Angers*. L'ancienne grande salle, où se promenait de long en large le vieux comte de Chateaubriand pendant les veillées silencieuses de la famille, a été divisée, et forme le salon et la salle à manger. On y remarque un *buste de Françoise de Foix*, comtesse de Chateaubriand, par *d'Espinay*, et de belles *fresques* représentant Alain, duc de Bretagne, et son fils Briand, ancêtres de la famille. Dans la *bibliothèque* se voient la table à écrire et le fauteuil de l'auteur du *Génie du Christianisme*, ainsi que le squelette d'un chat, se rapportant à cette vieille légende d'après laquelle un comte de Combourg apparaît quelquefois dans le château sous la forme d'un chat noir (le squelette a été retrouvé dans la tour dite *Tour du Chat*). En haut, la **chambre de Chateaubriand**, où celui-ci passa sa jeunesse, est convertie en musée : dans une vitr., *parchemins* et *autographes* précieux; *petit lit de fer* où l'illustre vieillard est mort à Paris; quelques meubles d'une extrême simplicité. De là on domine toute la campagne.

[A 8 k. N.-E., *Cuguen* (ruines du château de *la Roche-Montboucher*; à 3 k. S., près du ham. de *la Butte*, menhir de *Pierre-Longue* ou *Pierre-Saint-Jouan*, haut de 6 m. 50).

De Combourg à Antrain ⊛ 22 k. E. (voit. publ. : 2 fr.), par Bazouges-la-Pérouse (*V.* p. 67).]

Le ruisseau de Bourlidou franchi, on côtoie à g. l'*étang de Trémignon*, que domine le *château* du même nom.

424 k. *Bonnemain* (église en partie du XIIe s., avec vitrail du XIVe; au cimetière, *porte* du XIVe s.). — La voie traverse la vallée des *Ormes* et gagne la vallée de la Hirlais, qu'elle suit jusqu'à *Baguer-Morvan*.

[A 5 k. S.-O. de Baguer, *château de Beaufort*, entouré de beaux étangs et de beaux bois. — A 3 k. S.-E. de Beaufort, ruines de l'*abbaye du Tronchet*, monastère de l'ordre de Saint-Benoît, fondé en 1770, et, 2 k. plus loin, *forêt du Mesnil*, vaste de 300 hect.; *menhir* et *pierre à sculptures* (*V.* p. 122).]

On rejoint à g. le ch. de fer de Dinan, avant de franchir le ruisseau du Guioult.

433 k. Dol Ⓑ (*V.* l'*Index*. — *Remarquable cathédrale*; *menhir de Champ-Dolent*) ✕ pour Pontorson (Mont Saint-Michel) et pour Dinan et Lamballe (*V.* R. 7), ch.-l. de c., V. de 4,708 hab., est situé à g. du ch. de fer et à 6 k. en ligne droite au S. de la baie du Mont Saint-Michel.

Histoire. — Un pauvre moine du nom de Samson, évêque dans l'île de Bretagne (Angleterre), était venu vers 548 débarquer en Armorique avec une troupe d'émigrés. Ils prirent terre à l'embouchure de la petite rivière du Guioult et, après avoir erré quelque temps, s'arrêtèrent près d'un puits et y bâtirent un monastère; telle fut l'origine de Dol. — C'est à Dol qu'en 848 fut couronné Noménoé, roi des Bretons, qui érigea le siège épiscopal de cette ville en archevêché, titre qu'il garda jusqu'au XIIIe s. Aux IXe et Xe s., les Normands firent de fréquentes incursions dans le pays et

la ville fut pillée plusieurs fois. En 1075, Guillaume le Conquérant mit le siège devant Dol, mais il dut se retirer, au bout de 40 jours, à l'approche des troupes de Philippe Ier, roi de France. Henri II d'Angleterre s'empara de Dol en 1164; Jean-Sans-Terre s'y fortifia en 1203, et Guy de Thouars reprit la ville en 1204. — Au XVIe s., Dol embrassait le parti du duc de Mercœur, chef de la Ligue en Bretagne. En 1758 les Anglais, débarqués à Cancale, entrèrent à Dol sans résistance. En 1790, l'évêché de Dol fut supprimé. Le 19 et le 20 nov. 1793, les armées de la République y furent battues par les Vendéens.

ITINÉRAIRE. — On tourne à dr., par l'*avenue de la Gare*. En 10 min. env. on atteint une place derrière laquelle est la *Grande-Rue*, que l'on traverse obliquement pour arriver à la cathédrale.

L'ancienne **cathédrale**, dédiée à St Samson, remonte au XIIIe s. dans ses parties les plus anciennes, au XVe et au XVIe s. dans les plus modernes. On débouche sur le flanc S. Un premier *porche*, très beau (1405-1429), se détache du corps de l'édifice et est orné de 38 *bas-reliefs*; un peu plus loin, un second petit *porche*, du XVIe s., est orné de fines sculptures, en partie restaurées. La façade principale de la cathédrale est flanquée de 2 tours des XIVe et XVe s., dont l'une est écroulée. L'autre face de la cathédrale (face N.) se reliait jadis aux remparts de la ville et est garnie de parapets crénelés; on y voit une tour basse, carrée, du XIIIe s. — On entre par le grand porche S.

L'int. est haut de 21 m., large de 39, long de 100; le chœur est entouré de 9 chapelles. L'aspect général est celui d'un long et étroit vaisseau.

Transept dr. : grande fenêtre avec verrière moderne. — Transept g. : **tombeau** monumental de l'évêque Thomas James, † 1504, et de ses deux frères, chanoines de Dol; le sarcophage, carré, est surmonté d'un dais soutenu par des pilastres avec rinceaux et arabesques. Il ne reste d'intact que la sculpture décorative; les statues ont été enlevées. Ce tombeau, monument de premier ordre, a été l'occasion de la venue en France de la célèbre famille florentine des Juste; c'est pour l'exécuter que furent appelés d'Italie Antoine et Jean Juste, alors inconnus; après l'avoir terminé, ils allèrent établir à Tours leur atelier bientôt célèbre.

Chœur : 76 *stalles* basses du XVe s. et *trône épiscopal*, de la Renaissance, ornés de panneaux sculptés; magnifique *fenêtre*, haute de 9 m. 50 sur 6 m. 50 de larg., qui conserve presque intacte sa riche **verrière** du XIIIe s. Sept meneaux la divisent en huit séries de médaillons polylobés. Dans le réseau se déroule la scène du *Jugement dernier*. Les médaillons représentent, à g., des sujets de l'Ancien Testament : le *Sacrifice d'Abraham*, l'*Incendie de Sodome*, etc.; plus au centre, ce sont l'*Annonciation*, la *Visitation*, la *Naissance du Sauveur*, puis un grand nombre de scènes de la *Passion*; vers la dr., la *légende de St Samson*; enfin des *Scènes des Martyres*.

On peut monter sur les toits (s'adr. au bedeau qui habite une maison voisine et qui, l'été, se tient d'ordinaire dans la cathédrale; pourboire) et circuler sur les galeries crénelées qui les bordent; belle vue sur le Mont Dol et sur la campagne environnante.

Près de la cathédrale est le *collège*, ancien palais épiscopal (commenc. du XVIIIe s.).

De la cathédrale, on rejoint la *Grande-Rue*, qui conserve plusieurs vieilles *maisons* à porche, dont les plus anciennes remon-

tent au XIIIe s. En la remontant on remarque, avant la *mairie*, la *maison des Plaids*, remaniée au XVIe s. (au rez-de-chaussée, arcade romane aveuglée; au 1er étage, deux arceaux romans et deux baies du XVe s., par lesquelles on signifiait au peuple les arrêts de la justice).

La Grande-Rue se termine sur une éminence formant esplanade, où s'élève la *halle.* Au milieu de la place, deux colonnes de granit (XIVe ou XVe s.), courtes et trapues, à lourds chapiteaux (XIIe s.), sont les seuls restes de l'église Notre-Dame.

[**Menhir du Champ-Dolent.** — Après avoir croisé le ch. de fer au-dessus de la gare, on suit pendant 1 kilomètre la route de Combourg, et on arrive à une bifurcation à dr. de laquelle on aperçoit *Carfantain* et son église (moderne). Les deux branches de la bifurcation conduisent au menhir : si l'on prend à dr. il faut marcher 500 m. jusqu'à une traverse que l'on prend alors à g.; si l'on prend à g., on trouve la traverse à dr., au bout de 300 m. A égale distance à peu près entre les deux routes s'élève, au milieu d'un champ, la **pierre de Champ-Dolent**, magnifique menhir de 8 m. 70 de tour, haut de 9 m. 30 et s'enfonçant, dit-on, de 7 m. dans le sol. Il est surmonté d'une croix.

Marais de Dol et le Mont Dol (⊛ 3 k. N.). — Le *Marais de Dol*, qui s'étend de Dol jusqu'à la mer (6 k.), est une plaine basse d'une grande fertilité, jadis recouverte, à ce qu'on croit, par la forêt de Scissey qui aurait été envahie par la mer en l'an 709; mais le sol fut reconquis, à partir du XIIe s., par la construction d'une *digue* longue de 36 k. et l'établissement de nombreux biefs ou canaux. De cette plaine émerge le Mont Dol, colline granitique haute de 65 m., isolée au milieu de terrains d'alluvions.

Le **Marais** (15,000 hect.; sa valeur dépasse 50 millions de fr. et son revenu 2 millions) comprend 23 com. et est rempli d'arbres renversés, qui se trouvent assez souvent à une petite profondeur. Ces arbres (chênes, bouleaux, coudriers, aunes), nommés par les habitants *bourbans*, *canaillons* et *couërons*, ont conservé leur forme, mais le long séjour qu'ils ont fait dans la bourbe a changé leur substance. Lorsqu'on les retire, leur bois est noir et mou; dès qu'il est exposé à l'air, il devient compact et acquiert la plus extrême dureté. Ce bois sert à la fabrication de divers objets de marqueterie et les habitants l'emploient à tous les usages domestiques; les belles pièces servent à faire des meubles, des palissades, des montants et linteaux de portes, etc. On le retire généralement encore revêtu de son écorce, de son aubier et même, quelquefois, portant encore des fruits, glands, faînes, noisettes. Dans certaines communes, on trouve des pieds de chêne de 2 à 3 m. de circonférence, ayant sous branches une longueur de 20 à 25 m. Chose curieuse, le sol actuel du Marais ne peut produire, malgré tous les essais tentés, ni chênes ni bouleaux; les seules essences qui y croissent sont le saule, l'orme, le frêne et le peuplier.

Sur le versant du **Mont Dol** est situé le v. du même nom. Pour y aller de Dol, il faut suivre la route de Saint-Malo jusqu'à la ferme de *la Bégaudière*, en face de laquelle se détache à dr. la route du Mont Dol, qui croise à niveau le ch. de fer, mène à l'*église* du Mont Dol (près du chœur, à dr. et à g., deux colonnes du XIIe s., restes de l'édifice primitif) et jusqu'au sommet de la montagne.

Le Mont Dol, qui présente des rochers abrupts du côté du N., avait été consacré par les Druides. On voit au sommet : une petite tour (belle vue; demander la clef au sacristain) surmontée d'une statue de la Vierge; une chapelle; deux moulins à vent; une *fontaine* qui ne tarit jamais et l'empreinte (excavation dans un rocher naturel) que l'un des pieds de l'archange

St Michel y laissa, dit-on, lorsqu'il s'élança, d'un bond, de ce rocher sur l'îlot qu'on appelle auj. Mont Saint-Michel. D'après une autre légende, cette empreinte, nommée aussi le *Pied du Diable*, serait celle de Satan. — La vue est immense, surtout au N. ; on découvre, de ce côté, la mer, le Mont Saint-Michel et la Normandie ; vers le S. on aperçoit Hédé et des villages des environs de Rennes.]

Le ch. de fer (peu après la gare, *belle vue*, à g., *sur la cathédrale de Dol* et, à dr., sur le Mont Dol) croise plusieurs canaux du Marais de Dol.

442 k. *La Fresnais*, à 6 k. S.-O. du petit port d'échouage de **Vivier-sur-Mer** (hôt. : *de la Marine*; *des Voyageurs*), qui est situé à l'embouchure du Guioult, avec des parcs à huîtres. Il sert aussi à l'expédition des céréales et denrées diverses produites par le terriroire de Dol et par ses environs. En été, quelques étrangers viennent s'y installer. C'est un pays de chasse et de pêche dont les plages, sablonneuses ou vaseuses, s'étendent à perte de vue dans la baie du Mont Saint-Michel.

447 k. **La Gouesnière-Cancale** (⌘ pour Miniac et pour Dinan, *V.* p. 124) dessert *la Gouesnière*, à 1 k. 1/2 à g. (*château de Bonaban*, XVIIIe s., dans une admirable situation), et Cancale.

[Une voit. publ. (1 fr. ; 30 c. pour Saint-Méloir) qui passe par *Saint-Méloir-des-Ondes* (près de l'église, bâtiment d'un ancien *prieuré*; ruines du château de *Richeux* à 2 k. 1/2 E., au bord de la mer) fait le service de (9 k. N.) Cancale (*V.* p. 111), où l'on se rend également de Saint-Malo par un tram à vap.]

456 k. Saint-Malo, Saint-Servan et Paramé-Rochebonne.

SAINT-MALO (*V.* l'*Index*), V. de 11,486 hab., ch.-l. d'arr., port sur la Manche et place de guerre, est bâti sur un îlot de granit relié à la terre par un isthme appelé le *Sillon*. Cette ville, étrange par sa situation et célèbre dans les fastes maritimes de la France, a gardé son vieux château et sa physionomie des jours de gloire. Scellée au roc dans son enveloppe de remparts que dépassent fièrement la flèche de son église et les demeures imposantes de ses anciens armateurs, elle offre à l'intérieur l'aspect à la fois pittoresque et sévère des temps où les navires de ses marins illustres parcouraient les mers. La plupart de ses maisons datent des XVIIe et XVIIIe s. Çà et là, dans le fouillis de ses rues, de ses ruelles entassées où l'espace et la lumière sont mesurés avec parcimonie, une inscription sur un hôtel de style ou sur une modeste habitation rappelle un des grands hommes que Saint-Malo a vus naître. C'est aujourd'hui une des villes les plus fréquentées de la France, où accourent en été une foule de baigneurs et de touristes. Sa vogue a débordé sur les localités voisines, principalement sur Paramé, Saint-Servan et Dinard.

Principales curiosités : — **tour des remparts** (*V.* p. 104) ; — **Tombeau de Chateaubriand** (p. 105) ; — CATHÉDRALE (p. 103) ; — MUSÉE (p. 104) ; — PLAGES DE BAINS (p. 105).

Histoire. — Avant d'être la patrie des marins que leur intrépidité a

rendus célèbres, l'île de Saint-Malo, appelée primitivement l'île d'Aaron, n'était guère qu'un désert. A l'époque des invasions normandes, les habitants de la cité romaine d'Aleth (Saint-Servan), ruinée par les pirates, s'y réfugièrent, et leur évêque les suivit, apportant les reliques d'un de ses prédécesseurs, Maclou ou Malo. Toutefois, ce ne fut qu'au milieu du XII[e] s. que la cathédrale fut bâtie et que se développa une nouvelle cité. Malgré l'autorité que les circonstances avaient mise aux mains des évêques, Saint-Malo ne resta pas une ville ecclésiastique; dès le XIII[e] s., l'administration municipale et les libertés commerciales y étaient fortement organisées; au XIV[e] s., des Malouins offraient leur concours au prétendant Charles de Blois et savaient tenir à distance son rival qui, même vainqueur, fut obligé de les ménager. Durant les troubles de la Ligue, Saint-Malo ne se donna à aucun des deux partis et s'administra, jusqu'à l'abjuration de Henri IV, en vraie République. — C'est du XV[e] s. et surtout de la découverte du nouveau continent que date la prospérité maritime des Malouins. Dès le règne de Henri IV, ils ne se contentèrent pas de donner carrière à leur humeur aventureuse par les longues courses et les voyages d'exploration; ils armèrent aussi contre les Anglais et leur firent, sur mer, en toute occasion, le plus de mal qu'ils purent. Ceux-ci, ardents à se venger, essayèrent plusieurs fois de détruire la ville ou ses flottes, notamment en 1693, 1695 et 1758. En juin 1758, Malborough causa aux Malouins pour plus de 12 millions de dommages; mais une seconde expédition, tentée au bout de trois mois, valut aux Anglais la désastreuse défaite de Saint-Cast (V. p. 135). Louis XIV, par ses ordonnances du 18 mars 1655, du 14 janvier et du 10 mars 1668, avait prescrit que le vaisseau amiral de ses flottes serait exclusivement monté par des matelots, officiers et canonniers malouins. — L'évêché de Saint-Malo fut supprimé en 1790.

Cette ville a vu naître : *Jacques Cartier* (1494-1554), qui, en 1534, découvrit le Canada; *Porcon de la Barbinais* (1639-1681), le Régulus français, mort à Alger en 1681; *Duguay-Trouin* (1673-1736); les marins et corsaires *Alain Porée* (1665-1730), *Mahé de la Bourdonnais* (1699-1755), *Thévenard* et *Robert Surcouf* (1773-1827), le diplomate *de la Ferronays*, les médecins *Offray de la Mettrie* (1709-1751) et *Broussais* (1772-1838), l'économiste *Vincent de Gournay* (1712-1759), *Maupertuis* (1698-1759), *Lamennais* (1782-1854) et *Chateaubriand* (1768-1848).

ITINÉRAIRE. — La *gare* est au faub. ouvrier et industriel du *Talard*, où existent des hôtels, restaurants et cafés. L'on a : en face de soi, Saint-Malo; à dr., Paramé; à g., Saint-Servan (trams, omnibus et fiacres pour ces trois endroits). — Entre la gare et Paramé s'étend un autre faub., celui de *Rocabey*, formé de maisons de commerce, de chantiers de construction, de terrains, de casernes et d'une *église* avec 2 tours inachevées.

Pour gagner Saint-Malo (1 k. env.) on prend devant soi le **boulevard Louis-Martin**, établi entre le réservoir intérieur du port et un bassin à flot, sur une digue sans abri, brûlée du soleil et battue du vent, et qui aboutit à la porte Saint-Vincent.

La **porte Saint-Vincent** (2 portes jumelles; l'une du commenc. du XVIII[e] s., l'autre moderne avec armoiries où on lit : SEMPER FIDELIS et POTIUS MORI QUAM FOEDARI — *Toujours fidèle* et *Plutôt la mort qu'une souillure*) est précédée d'une petite place où se trouve une station de voitures et celle des trams Paramé, Cancale et Saint-Servan. A dr., un *square* est orné de la **statue de Chateaubriand**, en bronze, par Aimé Millet. Derrière le square es

le **Casino**, long de 87 m., large de 44 m., avec salle des fêtes, café, théâtre, salons de lecture, bibliothèque, salle de petits chevaux, *musée breton* (50 c.), cercle. Près du Casino, **établissement de bains chauds.**

Visite de la ville. — Par la porte Saint-Vincent on entre dans la ville proprement dite, la ville close. On se trouve tout de suite **place Chateaubriand**, bordée à dr. par le château (*V.* p. 105) et ombragée de platanes. C'est l'endroit le plus fréquenté; des hôtels et cafés la bordent ou l'avoisinent. Dans l'un d'eux, l'*hôtel de France*, est la chambre où naquit Chateaubriand. — Au fond de la place, de ce même côté, on pourrait prendre aussitôt, par la porte Saint-Thomas, le *tour des remparts* (p. 105).

Sur la place Chateaubriand s'ouvre la **rue Saint-Vincent**, la principale et la plus commerçante (au n° 3, *maison de la famille Lamennais*). — On laisse à g. la *rue de la Poissonnerie*, menant au *marché aux poissons*, et l'on arrive à un carrefour (à dr. est la *rue Jean-de-Châtillon*, au n° 2 de laquelle une **maison** du XVI[e] s., à façade de bois, vit naître *Duguay-Trouin*; à l'extrémité de cette rue, dans la **cour de la Houssaye**, *maison du Cheval-Blanc*, où descendit, en 1491, Anne de Bretagne).

Revenant au carrefour et prenant, à g. de la rue Saint-Vincent, la *rue Porcon-de-la-Barbinais*, on voit bientôt à dr. une arcade sous laquelle passe la *rue des Halles*, qui longe le flanc de l'ancienne cathédrale.

La première construction de la **Cathédrale** date du XII[e] s. La façade est de la Renaissance et du XVIII[e] s. La tour centrale (belle vue du sommet, s'adr. au gardien; pourboire) est du XV[e] s.; elle a été couronnée, en 1759, d'une *flèche* en pierre.

Intérieurement l'église semble composée de deux églises différentes, mises bout à bout : une première église à voûtes basses, formant le commencement de la nef, et une seconde qui s'élève pour former le transept et le chœur. La première partie est la partie la plus ancienne; la seconde est du XIV[e] s. et de la Renaissance. Le chœur se termine par un chevet droit, de travers par rapport à la nef.

Nef. — A g. : 1[er] pilier : *St Malo prêchant les Druides*, par Louis Duveau; 2[e] : *le Christ tombant sous la croix*, par Doutreleau; 3[e] : l'*Ascension*, et, à côté : *Descente de Croix*, de Santerre, d'après Titien. — A dr. : 2[e] pilier : *le Christ en croix*; 3[e] : *le Christ descendu de la croix*. — Face à la chaire, *Christ* en ivoire.

Chœur. — Au pavé de l'entrée du chœur, **inscription en mosaïque**, ainsi conçue : ICI S'EST AGENOUILLÉ JACQUES CARTIER POUR RECEVOIR LA BÉNÉDICTION DE L'ÉVÊQUE DE SAINT-MALO A SON DÉPART POUR LA DÉCOUVERTE DU CANADA, LE 16 MAI 1535. HONORÉ MERCIER, PREMIER MINISTRE DE QUÉBEC, SOUVENIR DE SA VISITE, 1891. — Au maître-autel, trois belles statues en marbre blanc (*St Benoît*, la *Foi* et *St Maur*), provenant d'un ancien couvent de Bénédictins anglais. — Derrière le maître-autel, reliques de St Célestin. — Verrière de 1855.

Bas-côté dr. — Chapelle de la Vierge et tableau allégorique du XVIII[e] s. (*Bataille de Lépante*).

Sortant par le grand portail, on se trouve *rue de la Paroisse* (*poste et tél.*). Un peu à dr. est la *place de l'Hôtel-de-Ville*.

L'**Hôtel de Ville**, de 1840 (dans le vestibule, belle statue en marbre blanc de l'Hercule grec, par *Vasselot*), renferme la *bibliothèque* (collection de médailles et monnaies anciennes) et le **Musée** (*portraits*; *tableaux*; *objets ethnographiques, historiques et de curiosité*; public le jeudi et dim., de 1 h. à 4 h.; tous les j. en s'adr. au concierge, de 9 h. à 6 h., pourboire).

Rez-de-chaussée. — CABINET DU MAIRE : Ⓟ de Guy Louvel-Dupart, 1er maire constitutionnel de Saint-Malo en 1789. — SALLE DES MARIAGES : renfermant des portraits de Malouins célèbres : Duguay-Trouin, Moreau de Maupertuis, Surcouf, Charles Toullier.

1er étage. — SALLE DES ESTAMPES : estampes et gravures diverses; Félix Faure à Saint-Malo, par *Roch* (tableau).

SALLE DES FÊTES, renfermant l'Innocence et l'Amour, marbre par *Protheau*, et des tableaux : *Paul Biva*. Chrysanthèmes. — *Tardieu*. Le Guerrier hésitant entre l'Amour et la Renommée. — *Trémisot*. Vue de Saint-Malo. Vue de Concarneau. — *Doutreleau*. Funérailles de Chateaubriand. — *Jundt*. Fleurs de Mai. Intérieur lapon. Grèves de Saint-Enogat. — *Fischer*. Procession en Basse-Bretagne. Œdipe et Antigone. Grotte de Fingal. — *Marzotte*. La Femme adultère. — *Despagnes*. Bataille de Saint-Cast. — *Perrot*. Découverte du Canada par Jacques Cartier. Clémence d'Auguste. — *Chintreuil*. Effet de brouillard. — *Perrot*. Prise de Rio-de-Janeiro. — *Arondel*. Reprise du château de Saint-Malo par les Malouins. — *Guillemot*. Clémence de Marc-Aurèle. — *Marquis*. Transport à Caen du corps de Guillaume le Conquérant. — *Penot*. Explosion à Saint-Malo de la machine infernale. — *Blondel*. Zénobie. — *Wattier*. Pallas protège Diane contre les Amours. — *Mayer*. Napoléon III, en rade de Brest, visite le vaisseau-école. — *Hercouët*. Prise du « Kent » par Surcouf.

GALERIE DES PORTRAITS : Lamennais, Surcouf, Jacques Cartier, Duguay-Trouin, l'abbé Trublet, Moreau de Maupertuis, Grout de Saint-Georges, Mahé de la Bourdonnais; — Eudore et Cymodocée, bas-relief par *Tenerari*; — Chateaubriand, Désilles, le médecin Broussais, Porcon de la Barbinais; — buste de Félix Faure; — L'abbé Huchet, Boursaint.

2e étage. — 1re SALLE : objets historiques relatifs à la ville de Saint-Malo ainsi qu'à des Malouins illustres; débris du navire la *Petite Hermine*, sur lequel Jacques Cartier découvrit le Canada; belle collection d'algues marines; globe terrestre pris par Robert Surcouf sur le vaisseau anglais le « Kent », le 7 octobre 1800; très intéressante collection d'**autographes** de Surcouf, Chateaubriand, Lamennais, Béranger, Jacques Cartier, Napoléon; divers *souvenirs de Sainte-Hélène*. — 2e SALLE : section de géologie, paléontologie et minéralogie; quelques tableaux et vieilles gravures. — 3e SALLE : collection de poissons, crustacés, polypiers, coraux, madrépores, éponges, plantes marines; ethnographie et géologie; objets d'archéologie préhistorique, grecque, gallo-romaine et du moyen âge; gravures et portraits. — 4e SALLE : coquillages; oiseaux, ethnographie.

La *rue Toullier*, sur laquelle s'ouvre la place de l'Hôtel-de-Ville, longe à g. le *square Duguay-Trouin*. Au centre, **statue** en marbre **de Duguay-Trouin**, par Molchnecht (1829). La *sous-préfecture* et le *tribunal* sont reliés à l'hôtel de ville.

En continuant droit devant soi la rue Toullier et en tournant ensuite, soit à dr., soit à g., on arrive aux remparts, qui dominent la mer, et à la porte des Champs-Vauverts (à dr.) ou à la porte des Beys (à g.). On a en face de soi les deux rochers du Grand-Bey et du Petit-Bey (p. 105).

Tour des remparts. — C'est la promenade classique de Saint-Malo. Afin de la faire dans son entier, il faut revenir la commencer à la porte Saint-Vincent et à la place Chateaubriand.

A dr. de la place (en entrant en ville) est le **château** qui sert auj. de caserne. Son enceinte forme un carré dont un des côtés s'allonge en triangle hors de la ville, ce qui a fait donner à cette pointe avancée le nom de *la Galère* (*V.* le plan); deux grosses tours renforcent cette pointe, dites *petit* et *grand donjon* (XIVe et XVe s.). C'est la face opposée à celle où l'on se trouve. — Deux autres *tours* donnent sur la place Chateaubriand. Elles furent bâties en 1498, par la reine Anne; celle de dr. s'appelle *la Générale* et celle de g. *Quiquengrogne*, parce que la reine Anne y fit graver cette inscription : QUI QU'EN GROGNE, AINSI SERA, C'EST MON BON PLAISIR. Entre ces deux tours s'élève la haute masse du *donjon central*, avec deux petites tourelles à son sommet.

Contre la tour Quiquengrogne, au fond de la place Chateaubriand, s'ouvre la **porte Saint-Thomas**, qui donne accès à la **1re plage des bains**, et où un escalier, à g., monte aux remparts.

Les remparts datent, du côté de la pleine mer, du XIVe et du XVIe s., sauf quelques modifications ultérieures. L'accès en est libre. Le chemin de ronde des vieilles murailles offre une vue magnifique, captivante par la variété des paysages et les aspects de la mer qui se modifient à chaque tournant et selon les heures de la marée. Sur cette partie du littoral, les marées, doublées en hauteur par le flot de l'Océan qui vient se superposer à celui de la Manche, peuvent s'élever, lors des équinoxes, à 15 m. au-dessus de la basse mer.

Montant par l'escalier de la porte Saint-Thomas, on a d'abord à ses pieds la plage des bains, que domine le château; plus loin, vers la dr., on voit la *Grande-Grève* dont on suit la courbe vers Paramé et l'*îlot de Rochebonne*; en face de soi, on a l'îlot du *Fort national.* — Suivant vers la g. les remparts, dont la base repose sur une grève rocheuse, on passe devant la *prison*, puis, au delà d'un angle avancé en mer (*tour Bidouane*), au-dessus de la **porte des Champs-Vauverts**. De là, on voit les 2 îlots du Grand-Bey et du Petit-Bey et, plus loin en mer, l'*île Cézembre* (fort; ruines d'un couvent) et le *phare du Jardin*. Par temps clair, on distingue sur l'horizon, vers la dr., les îles Chausey; on voit nettement, à g., la longue bande du cap Fréhel.

L'**îlot du Grand-Bey** porte le **tombeau de Chateaubriand**. On y va à marée basse, par une chaussée prenant sur une plage de sable fin, qui est la **2e plage des bains**. Un petit chemin, avec escalier taillé dans le roc, mène au sommet (débris de fortifications et d'une chapelle; belle vue d'ensemble sur Saint-Malo). « Il y a longtemps, écrivait Chateaubriand, en 1828, au maire de Saint-Malo, que j'ai le projet de demander à ma ville natale de me concéder, à la pointe du Grand-Bey, la plus avancée vers la pleine mer, un petit coin de terre, tout juste suffisant pour contenir mon cercueil. Je le ferai bénir et entourer d'une grille de fer. Là, quand il plaira à Dieu, je reposerai sous la protection

de mes concitoyens. » Son vœu a été exaucé. Le tombeau consiste en une pierre sans inscription, entourée d'une grille et surmontée d'une croix de granit.

Sur le **Petit-Bey**, que l'on gagne pareillement lorsque la mer s'est retirée, est un ancien fort. — C'est entre les deux Beys que viennent aborder, à marée basse, les bateaux de Dinard.

Continuant le tour des remparts par le chemin de ronde, on dépasse la **porte des Beys**, la **porte Saint-Pierre**, et on arrive à une esplanade, dite *batterie de Hollande*, où se trouve la **statue** en bronze **de Jacques Cartier**, par Bareau, élevée par souscriptions recueillies au Canada. On voit en face de soi Dinard, l'embouchure de la Rance, et, plus sur la g., Saint-Servan.

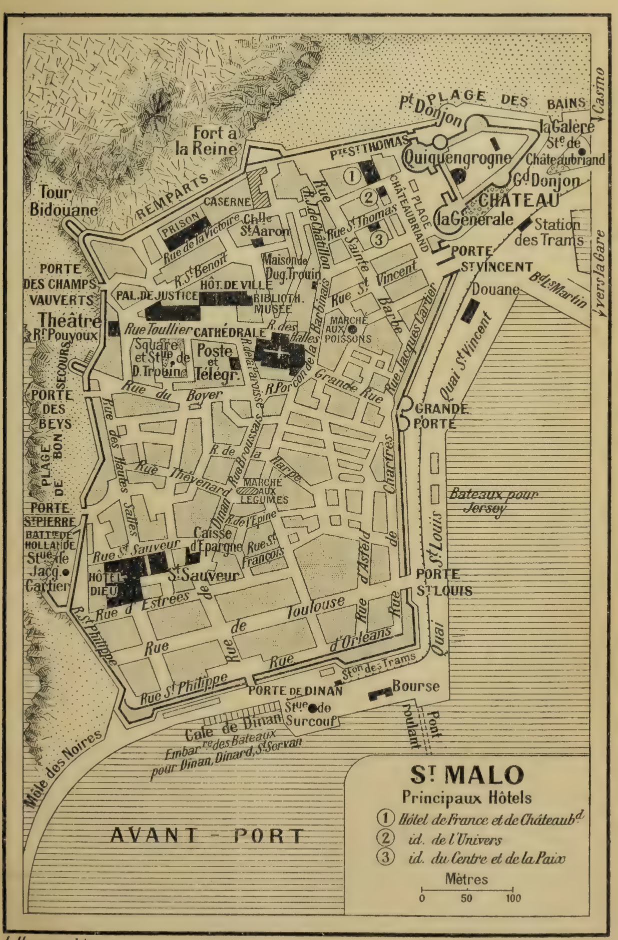
Les remparts, à partir de cet endroit, furent reconstruits sur les plans laissés par Vauban, de 1708 à 1734, et ont été restaurés depuis. — Dépassant la petite jetée ou *môle des Noires*, que l'on a sous ses pieds, on atteint la **porte et cale de Dinan** (**statue de Surcouf** par Caravaniez; embarcadère, à marée haute, des bateaux de Dinan et de Dinard; station terminus des trams de Paramé et de Saint-Servan).

Suivant toujours le faîte des remparts qui dominent des *quais* plantés d'arbres, on voit successivement la *Bourse*, le pont roulant qui relie Saint-Malo à Saint-Servan (*V.* p. 107), la **porte Saint-Louis**, l'embarcadère des bateaux de Jersey, la **Grande-Porte** (2 grosses tours à mâchicoulis), puis l'on se retrouve porte Saint-Vincent et place Chateaubriand.

[La plupart des *maisons* de Saint-Malo, comme nous avons dit, datent des XVIIe et XVIIIe s.; beaucoup portent encore sur le granit de leurs robustes façades l'année de leur construction. Quelques-unes d'entre elles, outre celles que nous avons signalées, et quelques vestiges anciens, offrent plus particulièrement d'intérêt.

A g. de la cathédrale (en regardant le grand portail), *rue Danycan*, au point culminant du roc malouin qui y perce du sol, la *chapelle Saint-Aaron* (1621) dépendant du *collège*, marque, dit-on, l'emplacement de l'oratoire où cet anachorète, premier habitant du rocher, aurait vécu et aurait été inhumé au VIe s.

Revenant à la place de l'Hôtel-de-Ville et traversant le square Duguay-Trouin, on rencontre la *rue du Boyer* où l'on voit, à g., au n° 28, une maison du XVIe s. à écailles d'ardoise. La rue du Boyer aboutit *place* et *rue Broussais*, où se trouve, au n° 14, un bel *hôtel* du XVIIIe s., orné de pilastres. Suivant cette rue, continuée par la *rue de Dinan*, on atteint à g., après le *marché aux légumes*, la *rue de l'Epine* où est la **maison** natale (n° 5; inscription à la façade) *d'André Désilles* (*V.* p. 110); c'est une haute maison de granit du XVIIe s., renfermant de vieilles tapisseries, des panneaux sculptés et une cheminée de bois doré de style Louis XIII. — A quelques pas de la rue de l'Epine, *rue Saint-François*, n° 5, une maison appartenant à Mme Brunel a conservé dans un salon de lourdes et curieuses sculptures (XVIIe s.). — L'**église Saint-Sauveur**, rue du même nom, et voisine de l'Hôtel-Dieu, date de 1731; elle renferme de nombreux retables en bois peint et doré, un très beau maître-autel, quelques tableaux, et, à l'entrée, à g., un *tronc* curieux que présente un personnage sculpté. — Enfin, près de la Grande-Porte, *rue des Cordiers*, n° 2, le *restaurant de la Pomme d'Or* occupe une maison en bois du XVIe ou du XVIIe s.]



L. Hermann, del.

Port, industrie et commerce. — Le port comprend 2 *bassins à flot*, l'un pour Saint-Malo, l'autre pour Saint-Servan, où des écluses maintiennent l'eau à un niveau constant. Avant eux est le *port de marée*, qui assèche à marée basse. Il est abrité par le môle des Noires, où est établi un feu fixe.

La douane constate une moyenne annuelle de 187 millions de kilog. de marchandises importées et exportées. Les paquebots de la C[ie] South Western chargent une quantité considérable de pommes de terre transportées à Londres, de groseilles, de fraises, de légumes, beurre et œufs. Les importations consistent principalement en houilles anglaises, bois du Nord, bœufs du Canada.

Tous les ans, au mois de mars, une flottille de goëlettes quitte le port de Saint-Malo pour aller pêcher la morue à Terre-Neuve, à Saint-Pierre et Miquelon. Pendant les deux ou trois mois qui précèdent le départ des bateaux, la ville de Saint-Malo présente une animation extraordinaire. C'est un va-et-vient continuel de matelots et de femmes qui se rendent en ville afin de signer les engagements, toucher les avances, passer la revue et faire dans les magasins les emplettes nécessaires pour la campagne. Puis, subitement, l'agitation cesse, pour reprendre à la saison balnéaire qui commence avec les premiers jours de juillet.

SAINT-SERVAN (*V.* l'*Index*), ch.-l. de c. de 12,597 hab., est situé sur la rive dr. de la Rance; son aspect, vu de Saint-Malo, est peu avenant, mais à l'int. de la ville sont de nombreux jardins. C'est un lieu de villégiature moins mondain et plus calme que Saint-Malo, plus distant aussi de la pleine mer.

Principales curiosités : — Pont roulant (*V.* p. 107); — **Tour Solidor** (p. 108); — Musée de l'Hôtel de Ville (p. 108); — Bains des Fours-a-Chaux (p. 108); — **Eglise paroissiale** (p. 108).

Histoire. — Saint-Servan occupe l'emplacement de la ville gallo-romaine d'*Alethum* ou *Aleth*, fondée vers le v[e] s. et pourvue, par la suite, d'un évêché, afin de combattre les pratiques de l'ancien culte gaulois qui avait résisté à toutes les prédications chrétiennes. Détruite par les barbares, et peut-être par les envahissements de la mer, la ville primitive fut abandonnée progressivement, du IX[e] au XII[e] s., pour l'île d'Aaron, auj. Saint-Malo.

Spécialité : — Fabriques de meubles bretons.

ITINÉRAIRE. — On se rend à Saint-Servan : — *A.* De la gare, par le tram (15 c.) ou en fiacre (1 fr.); — *B.* De Saint-Malo par le tram (20 c.), en fiacre (1 fr. 25), ou à pied : soit par la Porte Saint-Vincent et la *digue de réduction*, soit par le **pont roulant** (5 c. et 10 c.), situé sur le quai, près de la Bourse.

Ce pont se compose d'un petit wagonnet supporté par 4 piliers à roulettes, qui reposent sur deux rails immergés au fond de la mer. Il est amené alternativement sur chaque rive par un système de chaîne sans fin que meut une machine à vap. La hauteur du wagonnet au-dessus des rails est de 12 m.

Le pont roulant dépose les voyageurs à l'extrémité d'une digue, que l'on suit jusqu'au *fort de Naye*. A dr. on a l'*Anse des Sablons*, encerclée par la ville et par la presqu'île que termine le *fort de la Cité*. Au delà, on voit Dinard.

Au fort de Naye, on prend la *Grande-Rue* qui amène *place Alexandre III* (à g., *temple protestant* en tôle ondulée), puis monte *place Bouvet* (*marché*) et à l'hôtel de ville.

L'**Hôtel de Ville** (s'adr. au concierge; pourboire) renferme au 1er et au 2e étage quelques tableaux modernes, des toiles du peintre servannais Meslé et des marines représentant des combats livrés, sous la République et sous le 1er Empire, par l'amiral Pierre Bouvet. — En avant de l'édifice, **buste de Pierre Bouvet**, par Ogé.

La Grande Rue se continue par la *rue Ville-Pépin*. A g., *chapelle* de l'important *collège* universitaire; à dr., une *avenue* plantée d'arbres conduit à l'ancien **sémaphore**, voisin de la *chapelle Saint-Joseph* et entouré d'un jardin (belle vue de la plate-forme; s'adr. au gardien).

La rue Ville-Pépin aboutit à la **place Carnot**.

[De la place Carnot, en suivant plus loin la rue Ville-Pépin, qui incline vers la g., et en y prenant la *rue du Chapitre*, à dr., on parviendrait en 10 min. env. à la petite **plage de bains des Fours-à-Chaux**, dans une anse, très abritée, de la Rance. En face de la plage on a la pointe de la Vicomté; à dr., au milieu de la Rance, est le **rocher Bizeux**, surmonté d'une *statue de la Vierge* par Caravaniez; à g., on voit, de l'autre côté de la rivière, les clochers de la Richardais et de Pleurtuit. — La **plage du Rosais** fait suite à la plage des Fours-à-Chaux, dont la séparent quelques rochers; elle est dominée par l'*hôpital du Rosais*, fondé en 1712.]

De la place Carnot, la *rue Lepailleur*, à dr. (au n° 4, *maison* qui fut le berceau des *Petites-Sœurs des Pauvres* instituées par l'abbé Lepailleur et par Jeanne Jugan), amène à l'église.

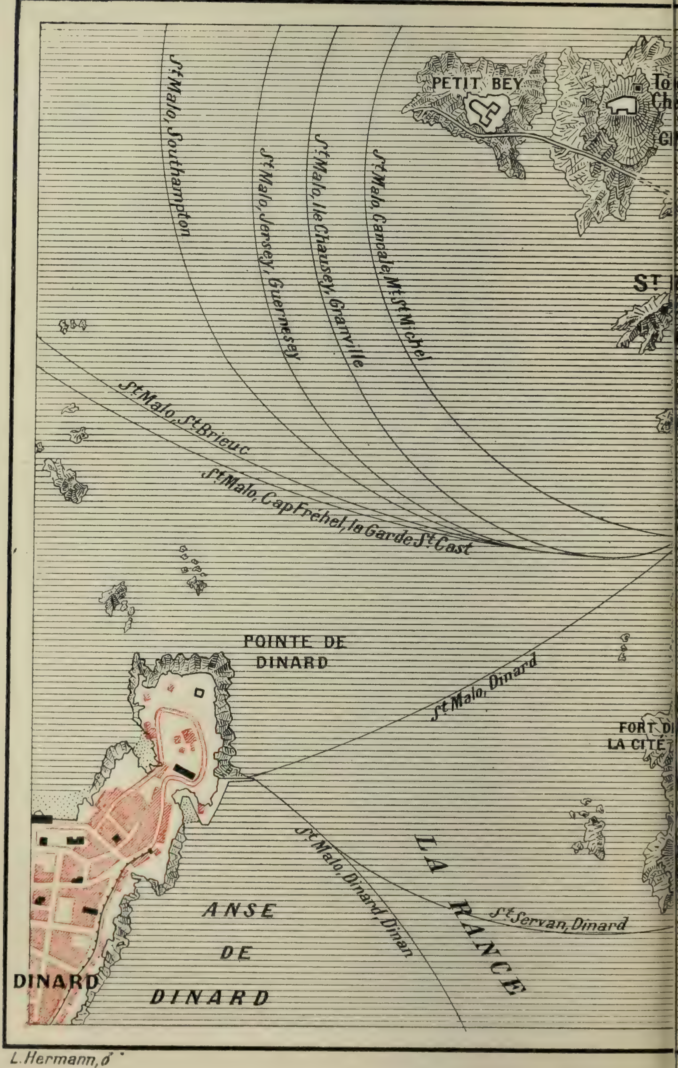
L'**église** paroissiale (1742-1840) est laide extérieurement, avec ses formes épaisses et sa tour carrée (40 m. de haut) que surmonte un dôme rond. Mais, à l'intérieur, elle ne manque pas d'un assez grand style.

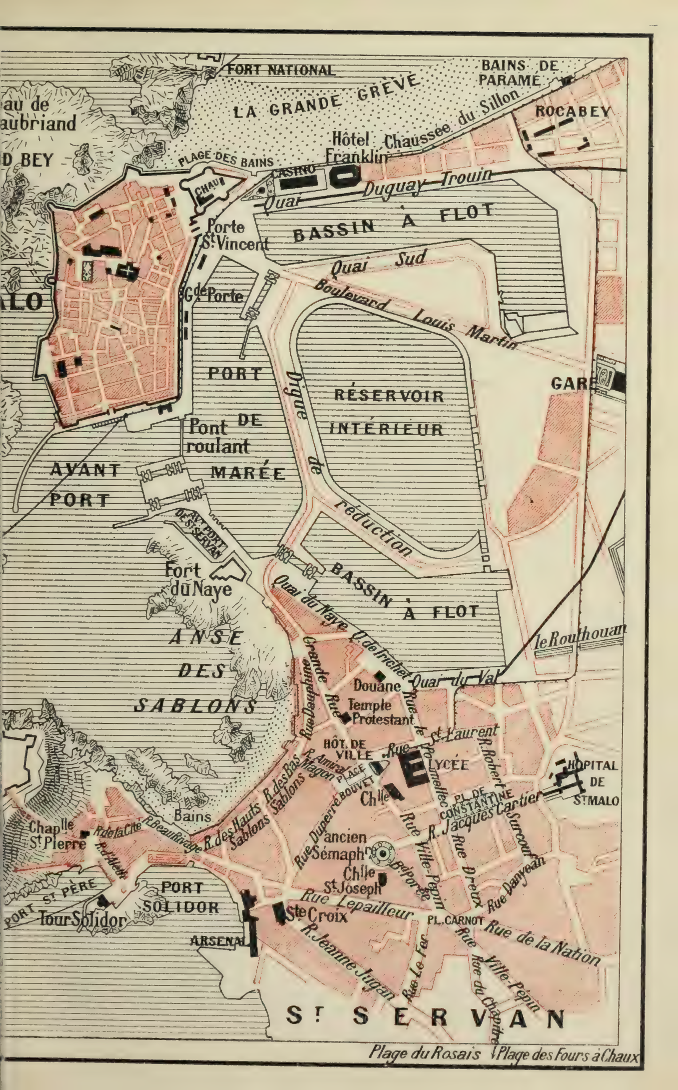
Sa forme intérieure est celle d'une basilique romaine terminée en hémicycle, avec bas-côtés séparés de la nef par une double colonnade. Tout le long de la nef court une frise de **fresques** peintes sur fond or, par Louis Duvau. — Sous l'orgue, à dr., *statue* colossale du *Christ* par Caravaniez, exécutée en huit jours.

Nef : **chaire** en pierre blanche, un peu mièvre, du sculpteur Valentin, supportée par Satan; autel et table de communion en marbre blanc. — Abside : chapelle de la Vierge et *Assomption*. — Dans les chapelles des bas-côtés : plusieurs beaux *retables* anciens en bois sculpté, principalement dans la 1re chap. de dr. (*plaque de marbre* à la mémoire du curé Georges, † 1840, qui fit achever l'église), et dans les 2e et 4e de g.; devant la 1re de g. *tronc* formé d'un tronc d'arbre.

Sortant de l'église par le grand portail on se rend, par la *rue de la Fontaine*, à g., au port militaire ou **port Solidor**, en passant sous la voûte du *commissariat de la marine*. Du quai (*arsenal* à g.) on aperçoit en face de soi la tour Solidor.

La **tour Solidor** (s'adr. au gardien; pourboire), sur un rocher à l'embouchure de la Rance, fut bâtie, en 1384, par le duc Jean IV qui luttait contre les prétentions de Josselin de Rohan, évêque de Saint-Malo, à la souveraineté de cette ville. Elle se compose de 3 tours réunies en triangle, percées de meurtrières et couronnées de mâchicoulis. Le sommet a été restauré. — L'intérieur, qui a


PETIT BEY
St Malo, Southampton
St Malo, Jersey, Guernesey
St Malo, Ile Chausey, Granville
St Malo, Cancale, Mt St Michel
St Malo, St Brieuc
St Malo, Cap Fréhel, la Garde St Cast
POINTE DE
DINARD
St Malo, Dinard
FORT
LA CITÉ
LA RANCE
St Malo, Dinard, Dinan
St Servan, Dinard
ANSE
DE
DINARD
DINARD
L. Hermann, d.


FORT NATIONAL
BAINS DE PARAMÉ
LA GRANDE GRÈVE
ROCABEY
Chaussée du Sillon
Hôtel Franklin
PLAGE DES BAINS
CASINO
Quai Duguay Trouin
BASSIN À FLOT
Porte St Vincent
Quai Sud
Boulevard Louis Martin
Gde Porte
PORT DE MARÉE
RÉSERVOIR INTÉRIEUR
Digue de réduction
GARE
Pont roulant
AVANT PORT
Fort du Naye
BASSIN À FLOT
Quai du Naye
Q. de Trichet
Quai du Val
le Routhouan
ANSE DES SABLONS
Grande Rue
Douane
Temple Protestant
HÔT. DE VILLE
LYCÉE
PLACE BOUVET
HOPITAL DE St MALO
PL. DE CONSTANTINE
R. Jacques Cartier
Bains
Chaplle St Pierre
R. Beaurivage
R. des Hauts Sablons
R. des Bas Sablons
ancien Sémaphre
Chlle St Joseph
PORT SOLIDOR
PORT St PÈRE
Tour Solidor
ARSENAL
Ste Croix
Rue Lepailleur
PL. CARNOT
Rue de la Nation
R. Jeanne Jugan
Rue Ville-Pépin
St SERVAN
Plage du Rosais
Plage des Fours à Chaux

servi de prison, renferme 3 étages avec d'anciennes cheminées et, aux étroites embrasures des fenêtres, les niches, bien conservées, des veilleurs. Il y a 104 marches jusqu'au faîte. — Au pied de la tour Solidor est le petit **port Saint-Père** d'où partent les bateaux de Dinard.

De là, par la *rue d'Aleth*, on monte vers la g. sur la colline où s'élevait l'antique cité gallo-romaine d'Aleth. *Place Saint-Pierre*, où elle aboutit, on voit la petite *chapelle* reconstruite (l'abside ronde en est devenue la façade) de *Saint-Pierre d'Aleth*; derrière celle-ci, sur les glacis gazonnés du fort, est le **puits des Sarrasins**, creusé, dit-on, par les Sarrasins échappés à Charles-Martel.

On regagne Saint-Malo en prenant, face à l'entrée de la chapelle, la *rue de la Cité* (pas d'écriteau); on incline bientôt à dr. avec la *rue Beau-Rivage* (pas d'écriteau), en contournant l'anse des Sablons. La *rue des Hauts-Sablons*, à g., lui fait suite (petite place plantée d'arbres, *hôtel des ventes* et **plage de bains**) puis devient *rue des Bas-Sablons*.

La *rue Amiral-Magon* (1re à dr. dans la rue des Bas-Sablons) remonterait à l'hôtel de ville, derrière lequel on trouve le tram de Saint-Malo. — Sinon, continuant la rue des Bas-Sablons qui prend ensuite le nom de *rue Dauphine*, on se retrouve place Alexandre III, d'où l'on revient à pied par le pont roulant.

PARAMÉ (*V.* l'*Index*. — Tram à vap. : 50 c. et 30 c. de la porte Saint-Vincent à Paramé-ville; 35 c. et 20 c. à Paramé-Casino e Paramé-Rochebonne) forme, en quelque sorte, une dépendance directe de Saint-Malo et une com. de 4,826 hab. Le vieux bourg de Paramé, situé à 3 k. de Saint-Malo, lui est auj. complètement relié par une série d'hôtels, de pensions de famille et de riches villas, parfois baroques, s'étendant le long d'une immense grève sablonneuse que l'on peut suivre à pied, et que longent, à quelque distance, la route et le tram.

Le **Grand Hôtel du Casino**, qu'avoisinent le théâtre et le cercle, en marque à peu près le milieu. La plage, dite jusque-là **plage de Paramé**, prend ensuite le nom de **plage de Rochebonne.** Sur l'une et sur l'autre se presse, en été, la foule des baigneurs.

A **Rochebonne**, où sont les principales agences de location (⚔ pour Rothéneuf, *V.* ci-dessous), le tram tourne vers la dr. et gagne *Paramé-ville* (*église* moderne en granit bleu, de style pseudo-roman; l'ancienne église a été transformée en *hôtel de ville*).

Environs de Saint-Malo.

1° **Rothéneuf** (*plage de bains*; *beaux rochers*. — 🚲 6 k. 1/2 N.-E.; tram à vap. jusqu'à Paramé-Rochebonne, *V.* ci-dessus, et, pendant l'été, de Paramé-Rochebonne à Rothéneuf : 25 c.). — On suit la route de Paramé jusqu'à Rochebonne (3 k.) où se détache, à g., celle de Rothéneuf et où l'on change de tram. La route s'élève (à dr. clocher de Saint-Ideuc), et l'on ne tarde pas à retrouver et à dominer la mer, à g. Une grève de

sable, qui n'est que la fin de celle de Paramé et de Rochebonne dont la sépare une pointe rocheuse, s'étend jusqu'à un cap avancé en mer (*pointe* et *fort de la Varde*) que contourne le tram, laissant la route à dr. Il la rejoint à la *plage du Val* (cabines, hôtel, villas à louer), pour s'arrêter, un peu au delà, aux premières maisons du bourg de **Rothéneuf** (*V.* l'*Index*).

On entre dans le village par un chemin étroit entre des maisons, qui donne dans une rue transversale. Prenant vers la g., on gagne, par un sentier où il y a une croix, un promontoire de **rochers** noirâtres et pittoresques dont quelques-uns ont été ridiculement sculptés par un habitant du pays. On aperçoit de là, vers la dr., un gros promontoire qui s'allonge dans les flots ; c'est la *presqu'île de Bénard*, qui porte un sémaphore et que suivent deux îlots, le *Petit* et le *Grand-Chevreuil* (tour en ruines).

Revenant au bourg, on en suit la rue principale jusqu'à l'*église*, en face de laquelle un chemin descend **au havre de Rothéneuf** ou **anse du Lupin**, abritée et charmante, qui s'ouvre en mer par un étroit goulet entre la pointe de Rothéneuf et la presqu'île de Bénard. Dans le fond, on voit le village de la Guimorais (*V.* ci-dessous : 2°). — Une agréable promenade consiste à gagner à pied (5 k. env. all. et ret.) le joli **bois du Lupin** et le petit *moulin* que l'on aperçoit à l'extrémité de la baie.

On regagne Saint-Malo soit par la même voie, soit (🚲 3 k. 1/2 de l'église de Rothéneuf) en revenant prendre le tram à Paramé-ville, par la maison de Jacques Cartier et le village de Saint-Ideuc. — Tournant le dos à la mer, on suit pour cela, droit devant soi, la route qui passe devant l'église. On rencontre bientôt le cimetière à dr., puis, à g., à un carrefour, une ferme dont le mur (à dr. du portail d'entrée) porte une plaque de marbre. C'est la *maison* familiale *de Jacques Cartier* dont on voit les armoiries effritées à g. du même portail. L'ancien arc ogival de la porte, où se trouvait jadis ce blason, a été détruit. Les bâtiments de dr. de la maison sont modernes et la tourelle qui est au centre de la façade était jadis plus élevée, de façon à dépasser le toit et à dominer la campagne.

La bifurcation de g. de la route se dirige sur Cancale; on prend celle de dr., qui passe devant une petite *chapelle*, et amène à (2 k. 1/2) **Saint-Ideuc**, lieu de villégiature des Malouins. L'*église*, de 1721, est sur une place avec des tilleuls. On y remarque : dans le chœur, 3 vastes *retables* peints et dorés, reliés par des boiseries; la *grille* de la table de communion, bel ouvrage de serrurerie du XVIIIe s.; un tableau ancien figurant l'*Adoration des Mages*, à g. de la chaire; des *fonts baptismaux* à double cuve de granit, rectangulaires et reposant sur 4 pieds, du XVIIe ou XVIIIe s.

A 1 k. de Saint-Ideuc on atteint Paramé-ville (p. 109) que desservent vers Saint-Malo les tram de Paramé et de Cancale.

2° Cancale (*magnifique panorama; huîtres renommées*). — *A*. **Par la route** (14 k. 🚲). — On suit la route de Paramé jusqu'à Paramé-ville. Là on prend la route de Pontorson qu'on laisse à dr. au bout de 1 k. 1/2. On longe ensuite, à dr., le *château de la Mettrie*, puis on traverse, 2 k. plus loin, le cours d'eau qui fait mouvoir plus bas le moulin du Lupin (*V.* ci-dessus).

10 k. *Saint-Coulomb* (à l'*église*, statues d'un tombeau des sires du Plessis).

[De Saint-Coulomb on peut aller : — (🚲 1 k. 1/2 S.) aux ruines du *château du Plessis-Bertrand*, bâti au XIIIe s. par la famille Du Guesclin et démantelé par ordre de Henri IV; — (🚲 1 k. O.) au *château de Néermont* ou de la *Fosse-Hingant* qu'habita le jeune Désilles, qui périt à Nancy, en 1790, en se jetant au devant des canons, afin d'éviter un massacre dans la répression d'une révolte militaire; dans ce même château fut organisée, en 1793, la conspiration de la Rouërie; — (🚲 2 k. 1/2 N.-O.) à **La Guimorais** (hôt. *Vve Jouquan*), petit v. qui domine l'anse du Lupin (*V.* ci-dessous, 1) et d'où l'on peut faire de belles excursions à la *pointe du Meinga*



ST MALO, ST SERVAN, PARAMÉ, ROTHÉNEUF, CANCALE
Kilomètres
0
1
2
Rochefort
Basse aux Chiens
la Mouillère
Gd Chevreuil
le Ht Plat
les Gds Pointus
le Bt Plat
Pointe Bénard
Sémaphore
Rothéneuf
Havre de Rothéneuf
Pointe de la Varde
le Val
Ft de la Varde
la Plate
le Pt Davier
la Nièce du Davier
le Gd Davier
le Fresne
les Gatinais
St Vincent
les Riandais
la Haute Ecosse
la Bastille
la Touleniais
la Mettrie
Rochebonne
St Ideuc
les Planches
PARAMÉ
la Grande Grève
Casino
la Barre
le Gué
Route Nationale
le Ft National
Chantiers sur Sillon
Rocabey
la Rousse
la Nouette
Pont Robert
pt Paramé
la Ville Chenay
Port
Gare
St Joseph
les Marettes
la Massuère
la Barbinais
la Godelle
la Hupric
St MALO
Anse des Sablons
Bains
la Cité
Citadelle
la Rivière
le Colombier
la Chipaudière
la Motte
le Tertre Barré
la Ville
St Servan
la Balue
le Bourelais
la Giclais
le Val-Eon
la Salmon
Anse des Fours-à-Chaux
Bains
la Baronnie
les Fougerais
le Port Marte
Dinan



la Foi
Pte du Grouin
la Truie
Chenal de la Vieille Rivière
Ile des Landes
les Tintiaux
les Cadins
Barbe Brulée Batt.ie
le Ht Bout
Anse de Port de Mer
RADE DE CANCALE
Pte du Nid
A. du Verger
Ile et Fort Duguesclin
Pte du Nez
le Valade
la Chatry
la Fintelais
le Verger
la Gaudichais
la Ville ès Poulains
la Toise
Ht Pays
la Motte aux Choux
Tannée
la Villegueurie
la Baye
Pte de la Chaîne
les Vaux
I. des Rimains
Rochers de Cancale
la Mare
la Vallée
les Douets Fleuris
St Jouin
la Verrerie
Ville ès Jarets
la Vle Bague
les Gds Prés
les Puits Cottet
la Brousterie
St Coulomb
la Motte Jean
la Ville Pain
Cancale
la Ville ès Noureaux
la Vle Jegu
Chau Guillard
la Forge
Ft du Hoc
Chau de Néermont
Ville Garnier
la Souchetière
la Houle
la Mettrie aux Louets
la Vieuville
Pte de la Houle
Anc. Chau du Plessis Bertrand
Terlabouet
la Tiolais
le Pont
Pte Volerault
la Motte Souris
la Toise
le Tion
la Bardoulais
les Ruisseaux
la Lignerie
Porcon
Ville Jean
Saint Malo
l'Hôtellerie
la Coudre
le Tertrebal
la Ht Ville
Villegautier
Fort Richeux (Anc. Chau)
la Loirie
Bse Madeleine
la Couaillerie
Long Pré
le Bouillon
St Méloir - des - Ondes
Avranches
le Vaupinel
les Landes
Blesson
Gd Val Ernou
Pont-Benoit
la Gde Fontaine
la Catelais
Bse
St Benoît des Ondes
Fougeray
la Roche
les Dits
5-08 Imp. Dufrénoy - Paris.

ainsi que tout le long des grèves solitaires qui s'étendent vers l'E. Entre la *pointe du Nez* et la *pointe du Nid* se voit, en mer, l'ancien *fort Du Guesclin*, dont la première construction remonte à 1056; mais, après les guerres de la Ligue, il fut reconstruit en 1758 et a été déclassé depuis. Il renferme un puits creusé dans le roc, profond de 40 m.]

Au delà de Saint-Coulomb la route traverse un vallon verdoyant. — 14 k. Cancale (*V.* ci-dessous).

B. **Par le tram** (16 k. : 1 fr. 20 et 85 c. pour Cancale-ville; 1 fr. 25 et 90 c. pour la Houle, port de Cancale). — Le tram part de la porte Saint-Vincent; il suit la route de Paramé jusqu'à Paramé-ville et emprunte ensuite celle de Pontorson jusqu'à la halte de *Saint-Méloir-des-Ondes* (*V.* p. 101). Puis il remonte au N., vers la *station* de *Saint-Coulomb* (*V.* ci-dessus) qui est à 1 k. 1/2 S. du bourg. — A dr., ruines du château du Plessis-Bertrand (*V.* ci-dessus).

16 k. **Cancale** (*V.* l'*Index*), ch.-l. de c. de 6,549 hab., célèbre par ses huîtres et par ses rochers, occupe une admirable situation sur une côte élevée d'où l'on découvre une vue étendue. Le type de la Cancalaise, à la physionomie un peu mâle, aux traits énergiques, au teint bronzé par la brise marine, a été popularisé d'une façon fantaisiste par les tableaux de Feyen-Perrin et de son frère.

Histoire. — Au xe s., Cancale, connu sous le nom de *Çancaven*, recueillit l'héritage de *Porspican* et de *Taumen*, villes voisines qui furent peu à peu ensevelies sous les flots. Dès 1032, la ville était une dépendance de l'abbaye du Mont Saint-Michel. Le 5 juin 1758, elle fut pillée par les Anglais, sous la conduite du duc de Marlborough, qui avait établi son camp sur la falaise. La flotte anglaise la bombarda de nouveau, le 13 mai 1779.

Itinéraire. — La rue par laquelle on entre à Cancale aboutit à l'*ancienne église* en ruines, où l'on voit, dans l'abandon (à g. en entrant), le **mausolée** en marbre blanc de William-Hamon Vaujoyeux, fondateur de l'hospice de Cancale, né dans cette ville en 1749, mort à Philadelphie en 1816.

Un peu en deçà de la vieille église, à dr., une rue fort rapide, la *rue du Vaubaudet*, descend vers le port de la Houle. Cette rue conduit d'abord à une grande place où se trouvent des hôtels et des restaurants, et la nouvelle *église Saint-Méen* inachevée (dans le transept dr., *tombeau* de Grégoire (1814-1885), curé de Cancale, à qui est due la construction du monument; au-dessus, grand et mauvais tableau de l'*Apparition de la Vierge sur les flots*). Derrière l'église, *belle vue* sur la rade de Cancale et, au loin, sur le Mont Saint-Michel (25 k.). — On descend ensuite rapidement vers le port.

La Houle (*V.* l'*Index*, au mot *Cancale*), port d'échouage (chantiers de construction de bateaux), est habité exclusivement par des pêcheurs.

C'est de la Houle que partent les innombrables bateaux qui vont draguer les huîtres. « Rien n'est admirable, dit M. C. Lecoq, comme le multiple spectacle que présente la baie quand, aux premiers rayons du soleil, mille voiles la sillonnent en tous sens. La marée qui se retire les emmène vers la pleine mer. La mer montante ramène toutes les barques. A mesure que les bateaux approchent de la terre, on les voit s'arrêter les uns à 200, les autres à 300 m. du bord, puis jeter à la mer leur cargaison d'huîtres. Chacun d'eux sait juger, par des points de repère, qu'il est parvenu au-dessus de son parc, et que les huîtres qu'il jette ainsi vont s'entasser sur celles qu'il a déjà réunies. En effet, la mer se retire de nouveau, et une population de femmes et d'enfants se précipite dans les parcs qui se dessinent sur cette vaste plage. » A marée basse, on peut louer des sabots pour les parcourir.

Les huîtres de Cancale se distinguent par leur saveur, par la belle forme et l'épaisseur de leur coquille. Les terrains d'élevage s'étendent sur une superficie de 172 hect. La petite pêche est pratiquée toute l'année,

mais la grande pêche annuelle ou « caravane » n'a lieu que dans la deuxième quinzaine d'avril, sous la surveillance d'un navire de l'Etat et de « bateaux jurés ». Les Cancalais se livrent également au dur et lointain métier de Terre-Neuvier.

Au N. de la Houle se dressent les célèbres **rochers de Cancale**, masses noires, abruptes, à peu de distance de la terre ferme, mais que l'on ne peut gagner à pied sec.

[De Cancale on peut faire une belle excursion à la **pointe du Grouin**. — *A* (3 k. ⊛ et 1 k. 1/2 à pied jusqu'à la pointe). — La route se dirige vers *Saint-Jouin*, puis passe à *la Pintelais*, pour cesser 1 k. plus loin. Un chemin de piétons conduit jusqu'à la pointe (*V.* ci-dessous).

B (6 à 7 k. à pied, de la vieille église de Cancale à la pointe, pour l'aller; 4 k. 1/2 au retour). — On gagne, derrière la vieille église, le hameau de *la Broustière* et la *pointe de la Chaine*, d'où l'on a une belle vue sur toute la côte, sur les Rochers de Cancale et sur l'*île des Rimains* dont le fort a été construit par Vauban. De là on se dirige, par le sentier des douaniers, vers *Port-Briac*, petite plage de galets entourée de rochers, puis vers la grève voisine de *Port-Pican*. Après avoir contourné la *pointe de la Châterie*, on parvient à l'*anse de Port-de-Mer*, où est une belle plage de sable. On longe ensuite le *chenal de la Vieille Rivière*, compris entre la côte et les rochers sauvages de l'*île des Landes*. — Du haut de la **pointe du Grouin** (43 m. d'alt.) un *immense panorama* se déroule, par temps clair, depuis le cap Fréhel (à g.) jusqu'au Mont Saint-Michel (à dr.). A l'extrême pointe il y a un sémaphore et une *grotte* étroite, profonde de 30 m., haute de 10, où la marée s'engouffre avec fracas. — On revient à Cancale par la route directe qui passe à la Pintelais et à Saint-Jouin (prendre à Saint-Jouin la bifurc. de g.).]

3° Dinard, Saint-Enogat, Saint-Lunaire et Saint-Briac. — Un grand bateau à vap. (50 c., 30 c. et 25 c.), ainsi que de petits bateaux automobiles dits « vedettes » (25 c.) font de Saint-Malo le service de Dinard. On s'embarque à la porte de Dinan et, à marée basse, au rocher des Beys. De **Dinard** (*hôtels luxueux*; *2 casinos*; *beaux paysages sur l'embouchure de la Rance*) un tram à vap. conduit à **Saint-Enogat** (*nombreuses villas dans un site tranquille*) et à **Saint-Lunaire** (*casino, villas, plages de bains*). — Pour la description de ces 3 localités, *V.* p. 117, 118 et 120.

4° Dinan (*vieille ville et ancien château*; *superbes paysages*). — *A* par Dinard et le ch. de fer (*V.* p. 117); — *B* par la route de terre (⊛ 30 k.; *V.* la carte p. 116; visiter en cours de route : Saint-Jouan des Guérets, p. 132, Châteauneuf, p. 124, et Pleudihen, p. 124); — *C* par la Rance (⛴ *excursion très recommandée*).

Il est préférable de faire un des deux voyages par la route de terre ou le ch. de fer, et l'autre par la Rance. — Pour ce dernier itinéraire *V.* p. 132. (*L'itinéraire est pris à la descente de la rivière, c'est-à-dire en revenant de Dinan à Saint-Malo.*) Trajet, aller ou ret., 2 h. env.; départs t. l. j., soit par « vedettes » (2 fr.; 3 fr. 50, all. et ret.), soit par grands bateaux (prix variables); pour les heures, suivant marée, *V.* les affiches. Escales facultatives en cours de route. — Pour Dinan, *V.* p. 124.

5° Le Mont Saint-Michel (*excursion de 1er ordre*). — On peut faire en une journée, par le ch. de fer, l'excursion aller et retour du Mont Saint-Michel. Mais nous conseillons aux touristes d'y coucher. Outre l'abbaye, les remparts et la ville qui forment une curiosité unique en France, ils y verront le coucher et le lever du soleil, et l'inoubliable spectacle de la mer montante. — Des billets simples sont délivrés toute l'année, de Saint-Malo pour le Mont, au prix de 6 fr. 10, 4 fr. 20 et 2 fr. 70; des aller et-retour, valables 3 jours, de la veille des Rameaux au 31 oct., au prix

de 8 fr. 15, 6 fr. 15 et 4 fr. 35. — Le tram de Pontorson au Mont Saint-Michel est compris dans le prix de ces billets. — Pour la description du Mont Saint-Michel, *V.* p. 69.

6° **Cap Fréhel** (*longue excursion*; *site grandiose*; p. 120). — *A.* Par Dinard et la route de terre (*V.* p. 120); — *B.* Par ⛴ 20 k. (*V.* les affiches).

7° **Ile Cézembre** (⛴ 5 k.; *magnifique vue de mer et de rochers*; *fort, ruines d'un couvent*). — **Iles Chausey** (⛴ 35 k.; pour leur descript., *V. la Normandie*). — Ces excursions en mer, ainsi que diverses promenades dans la rade, sont annoncées par des horaires et des affiches que l'on peut consulter au port de Saint-Malo ou dans les hôtels.

8° **Ile de Jersey** (⛴ 61 k.; *V.* l'*Index* au mot *Saint-Malo*). — Les hôtels de Saint-Malo ont généralement à Jersey un hôtel correspondant comme tenue et prix; on peut s'en enquérir avant le départ et s'y référer. — Pas de douane à Jersey; à la rentrée en France, elle est, par contre, très sévère. — *N.-B. L'introduction des chiens est interdite à Jersey.*

Après avoir quitté Saint-Malo, on rase l'île Cézembre (*V.* ci-dessus). Quand le temps est clair, on voit à l'E. les îles Chausey et la côte blanche et sablonneuse du dép. de la Manche. On laisse à g. le plateau des *Grelets* et celui des *Minquiers*, et bientôt, en face de soi, apparaît la côte S. de Jersey, avec sa splendide baie de Saint-Aubin, encadrée de collines couvertes de villas (à g.), la baie de Saint-Clément et d'innombrables têtes de roche qui émergent à marée basse (à dr.). Au milieu, le port de Saint-Hélier (on ne voit pas la ville), est dominé à l'E. par la masse du *fort Régent* et protégé à l'O. par le *fort Elisabeth*, île à marée haute, et rattaché par une jetée à la terre ferme, à marée basse. On passe près de l'extrémité de la jetée qui prolonge le fort (*ermitage de Saint-Hélier*), et l'on entre dans le port (*quai Albert*). — En sortant du bateau, on trouve sur le quai les omnibus des hôtels (il faut reconnaître ses bagages, aucun bulletin n'étant délivré).

Il y a deux manières de voir Jersey, pour un touriste pressé : en voiture particulière ou par les grands mail-coaches et breaks qui partent tous les mat. entre 10 et 11 h. et rentrent entre 5 et 6 h., pour le dîner. Ces breaks font le tour complet de l'île en 3 journées; le prix des places est de 3 fr. 25 par excurs., plus un pourboire au guide qui donne des explications plus ou moins véridiques (les guides des breaks affectés au service des hôtels français parlent français). En voit. particulière, on peut accomplir en 2 j. le trajet entier; on trouve des landaus de 20 à 30 fr. par j. pour 4 et même 5 voyageurs. Si l'on peut se grouper plus de 3, on a avantage à voir tout de suite la ville et, par l'entremise de l'hôtelier, à louer pour le lendemain un landau, avec lequel on suivra l'itinéraire suivant : *Saint-Aubin*, *Saint-Brelade*, *la Corbière* (visiter le phare; permission au bureau des connétables, à Saint-Hélier), *vallée de Saint-Pierre*, *les Vinchelez*, *Plémont* (grottes et cascade), *la grève de Lecq*, *le Trou du Diable*, les *carrières du Mont Mado*, *baie de Bonne-Nuit*, *Bouley-Bay*, *baie de Rozel*, *manoir de Rozel* (le visiter; jardins ouverts aux touristes), le *dolmen du Faldouet*, le *château de Montorgueil* (visiter), *baie de Grouville*, *Pontac* (voir les jardins), *Samarès* et rentrée à Saint-Hélier. Cet itinéraire, qui fait voir tout le pourtour côtier de l'île, à l'exception du rivage O., médiocrement intéressant et qui, par la vallée de Saint-Pierre et l'admirable berceau de verdure des Vinchelez, donne une idée de l'intérieur du pays, sort des habitudes des voituriers jersiais, et *il faut insister* pour le leur faire suivre; on partira de bonne heure (7 h. du mat.) et, scindant la promenade en deux parties, on reviendra déjeuner à son hôtel, à Saint-Hélier. Pour ce trajet, un landau ne s'obtiendra guère à moins de 30 fr. (laisser à l'hôtelier le soin de s'entendre avec son loueur, *mais ne pas transiger sur l'itinéraire*).

Quant aux touristes que leurs habitudes ou leur budget éloigneraient des

voit. publiques ou particulières, ils pourront, la ville visitée, faire à très bon compte deux jolies excurs. par le chemin de fer : 1° (10 k. O. en 25 min. ; aller et ret., 2 fr. 20 et 1 fr. 55) la Corbière ; — 2° (9 k. E.-N.-E., en 20 min. ; aller et ret., 1 fr. 30 et 1 fr.) le château de Montorgueil.

N. B. — Les monnaies en cours à Jersey (l'argent français est reçu dans les hôtels et magasins de Saint-Hélier) sont : — 1° *monnaies d'or* : souverain (livre sterling ou 20 shillings), 25 fr. ; demi-souverain (10 shillings), 12 fr. 50 ; — 2° *monnaies d'argent* : demi-couronne (2 sh. 6 d.), 3 fr. 15 ; deux shillings, 2 fr. 50 ; shilling, 1 fr. 25 ; demi-shilling ou 6 pence. 60 c. ; 3 pence, 30 c. ; — 3° *monnaies de cuivre*, anglaises ou jersiaises, les Etats de Jersey faisant frapper du billon : penny (au pluriel. pence), 10 c. ; half-penny (demi-penny), 5 c. — L'*heure de Jersey* est en retard de 20 min. sur celle de Paris.

La ville de **Saint-Hélier** (*V. Index*) capitale de l'île de Jersey, avec 27,975 hab. (l'île entière en a 52,636) située à l'extrémité E. de la baie de Saint-Aubin, offre tout à fait l'aspect d'une ville anglaise.

Du quai Albert, où s'amarrent les bateaux à vapeur de Saint-Malo, on aboutit à la *place du Weighbridge* ou *du Poids-Public* (square avec la *statue* en bronze *de la reine Victoria*, œuvre du sculpteur français Wallet), où finit le port. — De cette place partent plusieurs voies : au N.-O., l'*Esplanade* ou route de Saint-Aubin, à g. et au commencement de laquelle est la *gare* du chemin de fer de Saint-Aubin ; au N., *Conway-Street*, qui aboutit à Broad-Street (*V.* ci-dessus) ; à l'E. et à dr., *Mulcaster-Street*, qui, se continuant sous le nom de *Hill-Street*, va finir devant la gare du chemin de fer de Gorey.

Prenant Mulcaster-Street, on passe, à g., devant l'*église paroissiale anglicane* (1341 ; *vitraux* modernes ; *lutrin* d'un beau travail ; *fonts baptismaux* en granit ; *sépulture* du major Pierson, qui fut tué en 1781, en défendant l'île, envahie par l'aventurier français de Rullecourt qui fut aussi tué pendant l'action), entourée d'un ancien cimetière planté de chênes verts.

Tournant à g., après avoir dépassé la grille du cimetière, on trouve à quelques pas plus loin, à dr., la **place Royale** (Royal-Square), pavée de dalles en granit (au centre, *statue du roi George II*, dite *du Roi Doré*). Tout le côté dr. de la place est occupé par la **Cohue**, vaste édifice dont la partie centrale est affectée aux tribunaux (voir, au 1er étage, la *salle de la Cour Royale*, avec quelques bons portraits), l'aile g. aux États ou Parlement insulaire (entrée dans *Morier-lane* ; on peut visiter, au rez-de-chaussée, les *archives*, et, au 1er étage, la belle *salle des séances des Etats*), et l'aile dr. aux bureaux du *greffe*, des *Comités des Etats* et à la *bibliothèque publique* (ouverte en semaine de 10 h. mat. à 9 h. s. ; on peut visiter), contenant 18,000 vol. et de nombreux documents sur l'histoire insulaire.

De la place Royale, une étroite artère conduit dans **King-Street**, rue qui se continue, au delà de Halkett-Place (*V.* ci-dessous), sous le nom de **Queen-Street** ; c'est la grande rue vivante et centrale de Saint-Hélier. Bordée de superbes magasins, elle est, le soir, le promenoir favori d'une partie de la population, et l'animation y est alors quelque peu licencieuse.

Remontant Queen-Street, on voit s'ouvrir à dr. **Halkett-Place**, la rue la plus régulière et la plus large de Saint-Hélier, qui rivalise avec Queen-Street pour la beauté de ses magasins (à dr., *nouveaux marchés* ; au bout de l'artère, à g., bureau de *poste* et de *télégraphe*).

Suivant, au delà de Halkett-Place, King-Street (*V.* ci-dessus), on laisse à dr. *New-Street*, longue rue qui aboutit aux routes de la Trinité et du Val des Vaux, et sur laquelle on peut aller voir, à g., l'**église catholique de Saint-Thomas** (1888), la plus belle de l'île, construite dans le style du XIIIe s. avec *flèche* de 60 m. et beaux *vitraux*.

Quittant King-Street, on prend à g., en face de New-Street, une courte rue qui mène à *Board-Street*, que l'on suit à dr. (fontaine surmontée d'un obélisque), pour arriver au carrefour de *Charing-Cross*, où se termine (à

dr.) King-Street. Devant soi, Charing-Cross se continue par *York-Street*. A l'angle de cette rue et de *Seale-Street*, qui s'en détache à g., se trouve **l'Hôtel de Ville** (*Town Hall*), où l'on peut visiter (entrée par le bureau de police, dans Seale-Street; pourboire au concierge, qui accompagne et parle français) au 1er étage, à dr., dans la grande salle de réunions publiques et électorales, un petit *Musée de peinture*, formé en majeure partie du legs de Mme J. Le Sueur (à remarquer : la *Repasseuse*, de David, le *Mendiant aveugle* et *Edith*, de M. W. Ouless; des aquarelles de l'artiste jersiais Le Capelain, et, au-dessus de la porte d'entrée, un bon tableau représentant les *rochers de la Corbière*). En face du musée, sur le même palier, à g., dans la salle des Comités, on peut voir des gravures et des portraits de connétables (maires) et de feu le doyen Le Breton, père de la célèbre actrice Mme Langtry, dite *Jersey Lily* (le lys de Jersey).

York-Street aboutit à la **Parade**, vaste place avec la *statue du général Don*, qui fut gouverneur de l'île de 1806 à 1814 et le *buste* en bronze *de Ph. Baudains*, connétable de Saint-Hélier. Au fond de la Parade se trouve la promenade publique du *People's Parck* (parc du Peuple), qui escalade une colline (*Mont-Patibulaire*) couronnée par un belvédère-abri d'où la vue est splendide sur la baie de Saint-Aubin. On descend sur la route de Saint-Aubin, d'où l'on rentre en ville par l'Esplanade.

Si l'on dispose encore de 1 heure à 1 h. 30, on peut faire une course très intéressante en gagnant, par le *quai des Marchands*, le *port Victoria* (embarcadère des bateaux pour Granville); arrivé devant l'*obélisque Harvey*, érigé dans un jardinet à la mémoire du capitaine Harvey, mort héroïquement à son poste lors du naufrage de la *Normandy* (17 mars 1870), on montera la rampe à g. et, passant sous les murailles du Fort Régent, on longera la mer par la *promenade de la Collette* et le *Havre des Pas* (bains de mer). De là, en continuant à longer la mer vers l'E., on peut se rendre jusqu'à *Marine Terrace*, modeste demeure illustrée par le séjour de Victor Hugo au début de l'exil, et qui se loue en appartements meublés. On peut prendre, presque en face, à la station de *Saint-Luke's*, le train pour Saint-Hélier, ou rentrer en ville par la route du bord de mer.

Pour plus de détails sur Saint-Hélier, sur les excurs. à faire dans l'île de Jersey, à Guernesey, Sercq, Aurigny, etc., *V.* la Monographie des *Iles anglaises*.

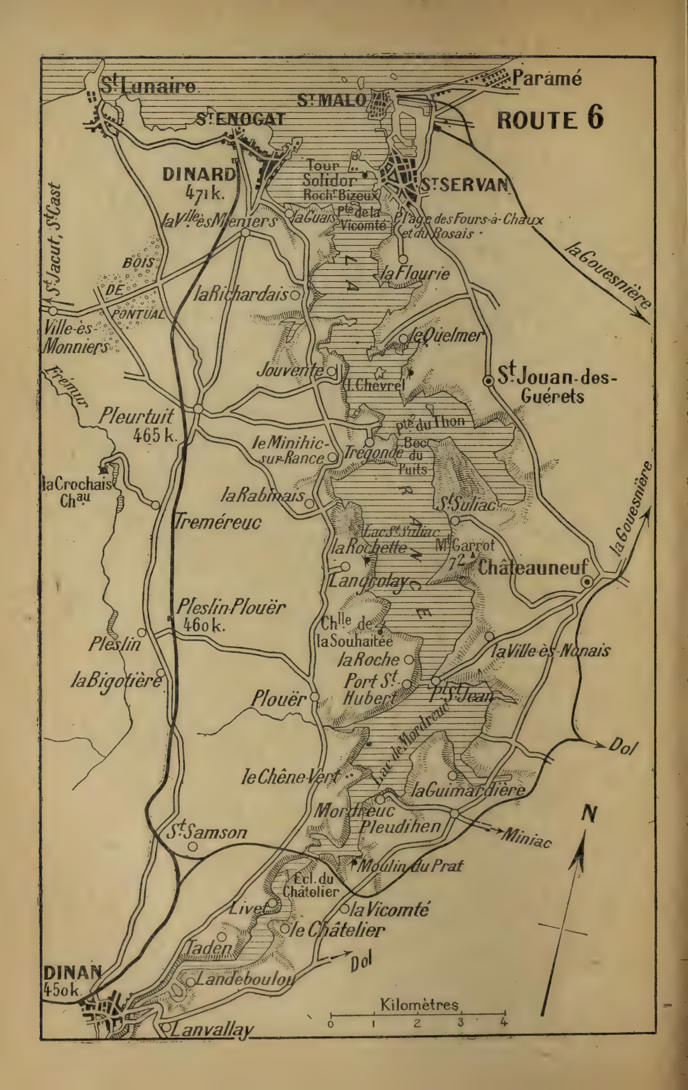
Distances, par la route, de Saint-Malo : — à Alençon, par Dol, Pontorson et Domfront, 178 k.; — au Mans, par Fougères, Mayenne et Sillé-le-Guillaume, 193 k.; — à Rennes, *V.* p. 96; — à Vannes, par Saint-Servan, Châteauneuf, Dinan, Caulnes, Saint-Méen, Mauron et Ploërmel, 147 k.

Route 6. — DE PARIS A DINARD

🚂 Ouest, 471 k. en 8 à 10 h. — 44 fr. 90, 30 fr. 30, 19 fr. 75. — Les trains sont acheminés sur Dinard, soit par Rennes, Dol et Miniac, soit par Rennes et la Brohinière. Quelques autres trains sont, en outre, durant l'été, dirigés de Paris sur Dinard par Folligny (*V. la Normandie*) et Pontorson (*V.* p. 68). Les 3 lignes se rejoignent à Dinan. — Billets d'all. et ret. de la veille des Rameaux au 31 oct., val. 33 j. : 56 fr., 37 fr. 80, 26 fr. 65.
N.-B. — On peut aussi gagner Dinard par Saint-Malo : 🚂 jusqu'à Saint-Malo, R. 5, et ⛴ de Saint-Malo à Dinard (*V.* p. 112).

⊛ de Paris à Rennes, *V.* p. 1, 28, 77. — 86 k. de Rennes à Dinard, par Dinan, *V.* p. 91.

374 k. de Paris à Rennes (R. 1, 2 et 4). — Pour l'itinéraire de



ROUTE 6
St Lunaire
St Enogat
St Malo
Paramé
Dinard
471 k.
Tour Solidor
Rochr Bizeux
Pte de la Vicomté
St Servan
Plage des Fours-à-Chaux et du Rosais
la Guais
la Vlle ès Meniers
St Jacut, St Cast
la Gouesnière
Bois de Pontual
la Flourie
la Richardais
Ville-ès-Monniers
le Quelmer
Jouvente
I. Chevrel
St Jouan-des-Guérets
Frémur
Pleurtuit
465 k.
Pte du Thon
le Minihic-sur-Rance
Tregonde
Bec du Puits
la Crochais Chau
la Rabinais
St Suliac
Treméreuc
Lac St Suliac
la Rochette
Mt Garrot
72
Châteauneuf
Langrolay
Pleslin-Plouër
460 k.
Chlle de la Souhaitée
Pleslin
la Roche
la Ville-ès-Nonais
la Bigotière
Port St Hubert
Pt St Jean
Plouër
Lac de Mordreuc
Dol
le Chêne Vert
la Guimardière
Mordreuc
Pleudihen
Miniac
St Samson
Moulin du Prat
Ecl. du Châtelier
Livet
la Vicomté
le Châtelier
Taden
Dol
Dinan
450 k.
Landeboulou
Lanvallay
Kilomètres
0 1 2 3 4
N

Rennes à Dinan, par Dol et Miniac, *V.* p. 96 et 122; pour celui par la Brohinière, *V.* p. 139.

450 k. Dinan (p. 124).

460 k. *Pleslin-Plouër.* — *Pleslin* est à g. (près de *Carnier*, alignement de menhirs en quartz blanc). — Plouër est à dr., à 4 k. de la station, à 1 k. de la Rance, que domine le village (*V.* p. 132).

[A 3 k. N. de Pleslin, *Trémereuc* (tumulus près du *Champ du Colombier*; grotte du *Pertuis aux fées*; ancien château de la Crochais, près de la rivière du Frémur, qui forme des étangs pittoresques (*V.* p. 119).]

465 k. *Pleurtuit* (hôt. *des Voyageurs*, petit déj. 60 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50) possède une église moderne, avec tour et flèche du XIVe s. et une belle *verrière*. Dans les environs, ancien manoir de *la Vieuxville* et, sur une lande, au *Bois-Thomelin*, champ de courses de Dinard.

471 k. Dinard, Saint-Enogat.

DINARD (*V.* l'*Index.* — *Beaux points de vue sur l'embouchure de la Rance, sur Saint-Malo et Saint-Servan, et agréables environs; luxueux hôtels, 2 Casinos, bains de mer, sports nombreux; plage et ruines du Prieuré*) forme avec Saint-Enogat une com. de 4,787 hab., dont un grand nombre d'Anglais et d'Américains. C'est un séjour coquet et riant qui doit sa célébrité à sa magnifique situation, à la beauté de ses plages et à la douceur de son climat, permettant de cultiver dans les jardins le figuier, l'araucaria, les myrthes, les palmiers et les camélias. Les baigneurs et les touristes y affluent du 1er juillet à la fin sept., mais surtout entre le 1er août et le 8 sept., époque des courses et des régates. La seconde quinzaine de ce dernier mois offre plus de tranquillité; un certain nombre de grands hôtels ferment leurs portes et les autres offrent des prix plus modérés. — Parmi les exercices de sport, le *tennis* est très en faveur à Dinard. Un *club* organise des handicaps réservés à ses membres et des tournois inter-club auxquels participent les meilleures raquettes françaises et étrangères.

ITINÉRAIRES. — *A.* Si l'on arrive à Dinard par le ch. de fer, on débouche sur une grande place (fiacres et omnibus de ville, quelques hôtels et restaurants; à g. tram de Saint-Enogat, Saint-Lunaire et Saint-Briac). On prend, face à la gare, une courte avenue aboutissant *avenue de la Gare*, que l'on suit à dr. jusqu'au **boulevard Féart**. — En continuant à suivre les rails du tram on irait à l'*embarcadère des bateaux* de Saint-Malo et Saint-Servan.

Le boulevard Féart, à g., amène au centre de la ville, à la rue Levavasseur (6e à dr.; *V.* ci-dessous) et, en continuant à le suivre, à la plage des bains et aux Casinos (*V.* ci-dessous).

B. Si l'on arrive à Dinard par le bateau de Saint-Malo ou de Saint-Servan, on monte la *Grande-Rue*, qui prend à la cale de débarquement, à g., jusqu'à un *carrefour* avec une *horloge*, point terminus du tram de Saint-Enogat, Saint-Lunaire et Saint-Briac. A dr. de ce carrefour, *rue Faber*, est le *temple protestant*, dans un

charmant jardin (jolis vitraux à l'int.); en face de soi, on a la **rue Levavasseur** (plusieurs hôtels et agences de location) qui amène **rue du Casino**, puis boulevard Féart. L'une et l'autre de ces 2 voies transversales conduisent, à dr., aux Casinos, situés tous deux au bord d'une belle **plage** en hémicycle, fermée à dr. par la *pointe du Moulinet*, à g. par la *pointe du Grouin*.

Le **High-Life Casino** comprend une salle de théâtre et de bal dont la scène a été décorée par Chéret, un café-restaurant, une salle de billard, un salon de jeu, des salons de lecture et de piano. A l'étage supérieur est une terrasse. — Le **Grand Casino**, à g., a une façade arrondie avec colonnade en portique. Il a cercle, petits-chevaux, théâtre et salle d'armes, et est voisin du bel *Hôtel-Royal*. — Un peu plus loin est l'*hôtel Crystal* avec une **tour** haute de 45 m. (50 c.).

Reprenant le boulevard Féart qui traverse Dinard dans toute sa largeur, on gagne la *place de l'Eglise* (*église* moderne, sans intérêt), voisine de l'*hôtel de ville*, ancienne villa donnée à la ville par M. Levavasseur, avec un **jardin** ouvert au public.

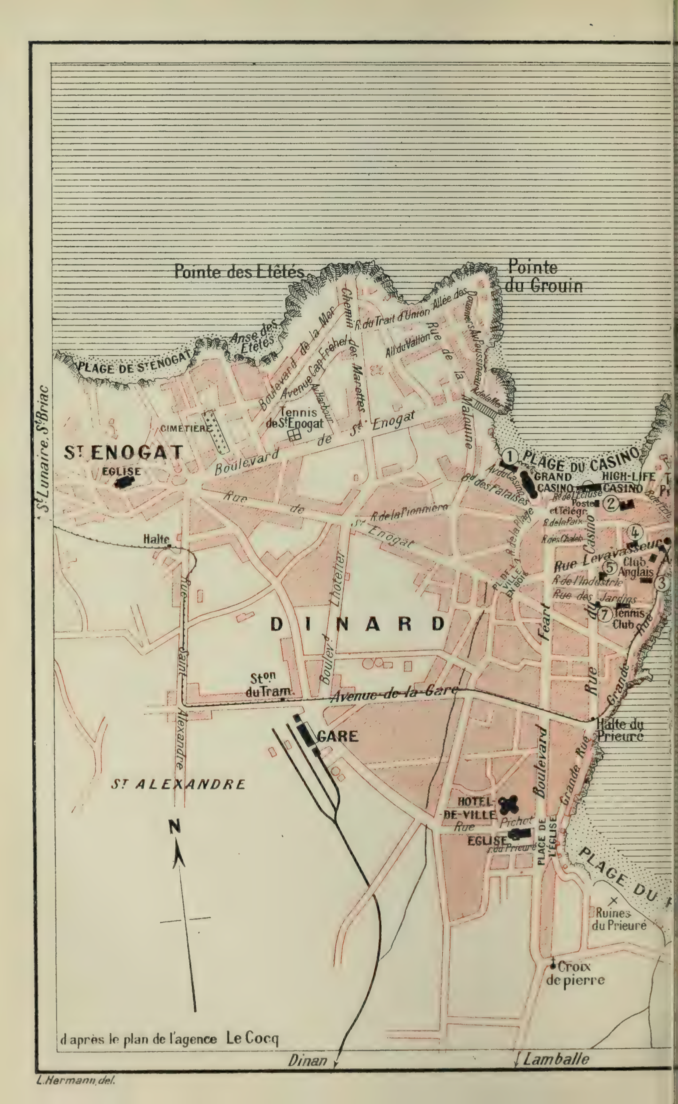
[De la place de l'Eglise on va à la plage et aux ruines du Prieuré. — On prend au delà de l'église, dans l'axe du boulevard Féart, la route de Lamballe, qui passe devant le *couvent des Sœurs Trinitaires* (à g.; pension de famille); la 1re route à g. après le couvent (*croix de pierre* au carrefour) descend au Prieuré (la façade est sur le 1er chemin de g.) donnant sur cette route.

Le **Prieuré** fut fondé en 1324 par les frères Olivier et Geoffroy de Montfort. La **chapelle** ogivale (on peut visiter; pourboire à la personne qui vous conduit) en ruines, est ornementée de lierre et de feuillages; elle renferme, à dr. et à g. du chœur, dans des enfeux, les *tombeaux* de chevaliers de Montfort (avec statue tombale) et une *statue de la Vierge*.

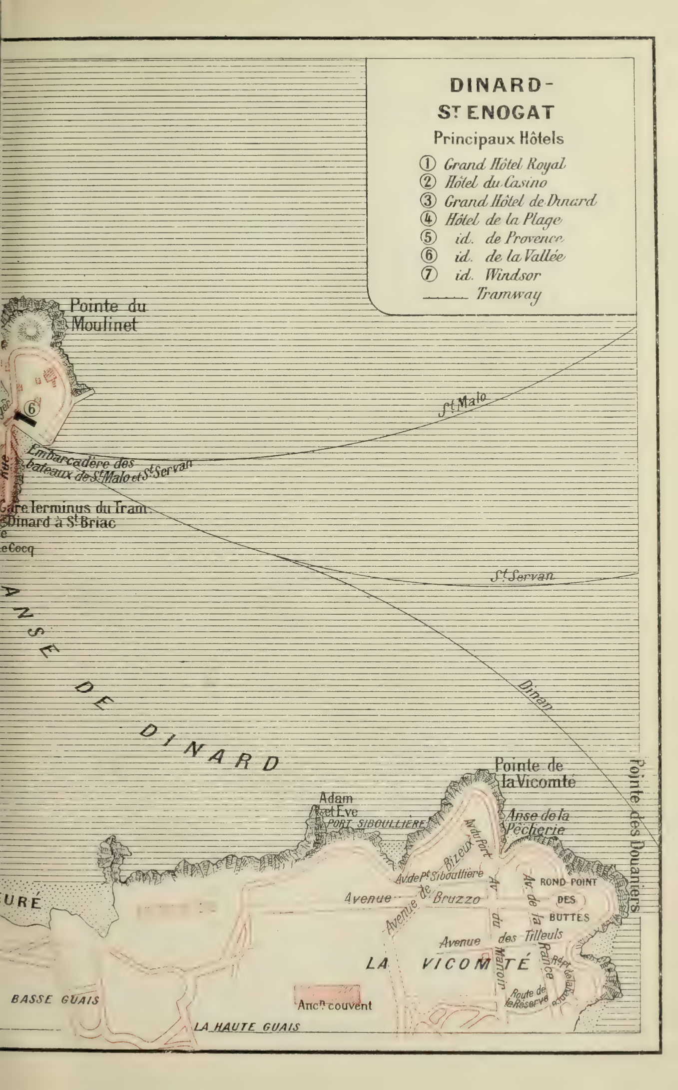
Derrière le Prieuré s'étend la **plage** du même nom, avec cabines, d'où la route, ou un chemin étroit qui longe la grève et monte ensuite entre des murs de jardins, ramènent place de l'Eglise.]

De l'église, on peut : 1° par la *rue Pichot*, qui prend entre celle-ci, et l'hôtel de ville, regagner la gare; — 2° descendre aux bateaux par la Grande-Rue, qui fait angle avec le boulevard Féart. La Grande Rue longe la mer en corniche, sans la voir le plus souvent, à cause des maisons dont elle est bordée; on remarque, à dr., une villa avec statues de bois à la façade et l'on passe, à g., devant le *Grand-Hôtel* de Dinard, pour se retrouver au carrefour avec l'horloge et au port, quelques minutes après.

SAINT-ENOGAT (*V. l'Index. — Plage de bains et villas*; *vie plus simple qu'à Dinard*) porte le nom d'un des premiers évêques de Saint-Servan et a pris auj. une certaine importance par la construction de plusieurs hôtels et des *villas de la mer*, assemblage de chalets et de villas de diverses dimensions, dominant en terrasse une **plage** où l'on se baigne, et qui se louent aux étrangers. Saint-Enogat et Dinard sont reliés par de nombreuses



Pointe des Etêtés
Pointe du Grouin
Anse des Etêtés
PLAGE DE ST ENOGAT
Boulevard de la Mer
Avenue Cap Fréhel
Chemin des Marettes
R. du Trait d'Union
Allée des Douaniers
All. du Vallon
Rue de la Malouine
Tennis de St Enogat
CIMETIÈRE
ST ENOGAT
EGLISE
Boulevard de St Enogat
Rue de St Enogat
R. de la Pionnière
St Lunaire, St Briac
Halte
Rue Saint Alexandre
DINARD
Boulev. Lhotelier
Ston du Tram
Avenue de la Gare
GARE
ST ALEXANDRE
N
PLAGE DU CASINO
GRAND CASINO
HIGH-LIFE CASINO
Bd des Falaises
Poste et Télégr.
R. de la Paix
R. des Chalets
Rue Levavasseur
Club Anglais
R. de l'Industrie
Rue des Jardins
Tennis Club
Rue du Casino
Boulevard Féart
Grande Rue
Halte du Prieuré
HOTEL-DE-VILLE
Rue Prichot
EGLISE
PLACE DE L'ÉGLISE
PLAGE DU
Ruines du Prieuré
Croix de pierre
d'après le plan de l'agence Le Cocq
Dinan
Lamballe
L. Hermann, del.


DINARD-
St ENOGAT
Principaux Hôtels
① Grand Hôtel Royal
② Hôtel du Casino
③ Grand Hôtel de Dinard
④ Hôtel de la Plage
⑤ id. de Provence
⑥ id. de la Vallée
⑦ id. Windsor
Tramway
Pointe du Moulinet
St Malo
Embarcadère des bateaux de St Malo et St Servan
Gare Terminus du Tram. Dinard à St Briac
St Servan
ANSE DE DINARD
Dinan
Pointe de la Vicomté
Pointe des Douaniers
Adam et Eve
PORT SIBOULLIÈRE
Anse de la Pêcherie
Av. du Port
Bizeux
Av. de Pt Siboullière
Avenue de Bruzzo
Avenue
ROND POINT DES BUTTES
Av. de la Rance
Av. du Manoir
Avenue des Tilleuls
LA VICOMTÉ
Route de la Réserve
BASSE GUAIS
Ancn couvent
LA HAUTE GUAIS

avenues qui confondent presque les deux pays. — L'*église* de Saint-Enogat est moderne, sauf le clocher.

Environs de Dinard et excursions.

1° Pointe de la Vicomté (*dans un site verdoyant, une des promenades les plus fréquentées de Dinard*; ⊛ 3 k. S.-E.). — On prend, à l'église de Dinard, la route de Lamballe que l'on suit jusqu'au 1er chemin à g. (croix de pierre au carrefour). Ce chemin passe près des ruines du Prieuré (*V.* p. 118) et descend à la plage de ce nom, pour se relever ensuite parmi les champs et les vergers (sur le sommet de la côte, *château du Tertre-Féart*). Après avoir traversé le hameau de *la Guais*, le chemin bifurque au delà d'un lavoir. On prend la branche de g., qui s'élève jusqu'à l'entrée de l'ancien domaine de *la Vicomté*, mis en lots qui commencent à se bâtir.
On voit à dr. les vastes bâtiments d'un couvent moderne, abandonné, et l'on arrive à une belle allée transversale plantée d'arbres. A dr. et à g. sont deux hôtels-restaurants; en face de soi l'on va, un peu plus loin, à un rond-point découvert (*pointe des Douaniers*) d'où l'on a une vue étendue sur la Rance, sur le rocher Bizeux (statue de la Vierge) et, de l'autre côté de la rivière, sur la petite plage des Fours-à-Chaux dépendante de Saint-Servan. Les ombrages sont nombreux et agréables; à l'extrémité g. de la grande allée est un frais vallon, planté de hêtres, qui descend jusqu'à la grève, et, à l'extrémité dr., un *château*, ancien manoir restauré, dans le parc duquel on peut d'ordinaire circuler.

2° La Richardais (*agréable promenade*; ⊛ 4 k. 1/2 S.-E.). — Même départ que ci-dessus, par l'église et la route de Lamballe; à la croix de pierre, le chemin de g., qui descend à la grève du Prieuré et va à la Vicomté, conduirait aussi à la Richardais, en bifurquant à dr. au hameau de la Guais. C'est le plus accidenté, et l'on aura moins de fatigue en continuant la route de Lamballe jusqu'à (2 k.) une triple bifurc., à la *Ville-ès-Meniers*. Celle de g., puis une autre, à dr., amènent à *la Richardais*, petit port sur la Rance, site charmant avec une *plage de bains*. On y peut loger dans plusieurs auberges, dans quelques villas, ou chez l'habitant. — Cette excursion peut facilement se combiner, à l'aller ou au retour, avec celle de la Vicomté (*V.* ci-dessus : 1°).

3° Etangs de la Crochais (*pittoresque excursion*; ⊛ 10 k.; 🚂 jusqu'à Pleurtuit). — Départ par l'église de Dinard et la route de Lamballe que l'on quitte à la bifurcation de la Ville-ès-Meniers pour suivre, droit devant soi, la route de Pleurtuit (6 k; *V.* p. 117; station du ch. de fer) et continuer, en croisant la voie ferrée, jusqu'à Trémereuc (p. 117). Là on prend un chemin près de l'église, qui conduit (1 k. 1/2) à la rivière du *Frémur*, dont on suit le cours jusqu'à deux beaux **étangs** aux rives boisées. Le second se trouve près de la ferme et de l'ancien *château de la Crochais*. — On regagne directement la route de Dinard près de Pleurtuit.

4° Saint-Jacut et Saint-Cast (*centres balnéaires fréquentés*; ⊛ 17 k. E., jusqu'à Saint-Jacut et 25 k. jusqu'à Saint-Cast; voit. publ. médiocre, à la fin de la journée; toute l'année, pour Saint-Cast : 2 fr. 50; en descendant à Beaussais, 1 fr. 50, on est à 4 k. S. de Saint-Jacut. L'été, une autre voiture va jusqu'à Saint-Jacut même. Bureaux de l'une et de l'autre à la cale des bateaux de Saint-Malo). — Départ par l'église de Dinard et la route de Lamballe qui tourne à dr. (2 k.) à la bifurc. de la Ville-ès-Meniers. On traverse peu après le ch. de fer, puis le *bois de Pontual* (toutes les routes que l'on croise vont à dr. vers Saint-Lunaire et Saint-Briac, celles de g. vers la Rance). Au delà du ham. de la *Ville-ès-Monniers* (6 k.; à 1/2 k. sur

la route de Saint-Briac, chapelle de l'Epine) on traverse dans un vallon la petite rivière du Frémur, qui baigne à 200 m. de la route, à dr., les ruines du *château de Pontbriand*, et l'on atteint (10 k.) **Ploubalay** (hôt. *des Voyageurs*), avec *église* moderne (à dr., route de Lancieux).

13 k. *Beaussais* (descendre ici pour Saint-Jacut si l'on est venu par la voiture de Saint-Cast), où se détache, à dr., au fond d'un golfe profond, la route de Saint-Jacut que l'on aperçoit sur la g. du golfe, à l'extrémité d'un haut promontoire; sur la dr., on voit Lancieux. — Pour la descript. de Saint-Jacut, *V.* p. 134.

De Beaussais (à *Trégon*, 3 dolmens), la route de Saint-Cast suit encore, durant 1 k. 1/2, celle de Lamballe; puis, bifurquant à dr., elle rejoint le tram à vap. de Plancoët à Saint-Cast, et arrive au Guildo (17 k.), sur la rivière de l'Arguenon. Les belles ruines du château du Guildo sont sur la rive dr.; on s'y rend par un chemin (750 m.) qui prend sur la route, à dr., avant de passer le pont (pour la descrip. des ruines, *V.* p. 134). — Au delà du pont, sur la rive g. de la rivière que l'on passe, on se fera conduire par quelqu'un du pays aux Pierres Sonnantes (p. 134).

La route monte au v. de *Notre-Dame-du-Guildo* (à dr., *château du Val*), puis, après une bifurc. à g. (21 k.) vers Matignon et le cap Fréhel, rencontre (24 k.) un chemin à dr. (nombreux écriteaux) qui descend, dans un vallon ombragé, à la petite anse de la Garde-Saint-Cast (*V.* p. 134) et à la station balnéaire qui s'y est groupée.

Si, au contraire, on veut aller au bourg même de Saint-Cast et à sa vaste plage en amphithéâtre, il faut suivre tout droit la route. Elle amène sur la place de l'église (25 k. de Dinard) et se prolonge jusqu'au bourg de l'Isle, à l'extrémité de la baie. — Pour la descrip. de Saint-Cast, *V.* p. 134.

On peut, de Saint-Cast, le même jour ou le lendemain (voit. publ., l'été), pousser jusqu'au cap Fréhel, par Matignon (4 k. de Saint-Cast); de Matignon au cap Fréhel, 14 k. 1/2; *V.* p. 135.

5° Cap Fréhel (*magnifique excursion*; 🚗 38 k. 1/2 par la route directe). — L'itinéraire est le même que le précédent, par Ploubalay, Beaussais et le Guildo, jusqu'à l'embranchement de la route sur Matignon, 3 k. après le bourg de Notre-Dame-du-Guildo, 21 k. de Dinard. — 24 k. Matignon (*V.* p. 134). — De Matignon au cap Fréhel, 14 k. 1/2 (voit. publ. l'été), *V.* p. 135.

Des bateaux partant de Dinard et de Saint-Malo font aussi par mer, durant l'été, l'excursion du cap Fréhel (*V.* les affiches).

6° Dinan et cours de la Rance (*vieille ville et ancien château*; *superbes paysages*). — L'excursion de Dinan peut se faire : 1° par 🚂 (21 k. S. : 2 fr. 35, 1 fr. 60 et 1 fr. 05 ; billets d'all. et ret. valables 2 jours : 3 fr. 55, 2 fr. 55 et 1 fr. 65). — 2° par la 🚗 19 k. (*V.* la carte p. 116). — 3° par ⛴ en remontant la Rance. — Pour ce dernier itinéraire; *V.* p. 132. (*L'itinéraire est pris à la descente de la rivière, c'est-à-dire en revenant de Dinan à Dinard.*) Durée du trajet, à l'all. ou au ret., 2 h. env.; départs tous les j., soit par « vedettes » (2 fr. un voyage simple, 3 fr. 50 l'all. et ret.), soit par grands bateaux (prix variables). Pour les heures, qui dépendent de la marée, *V.* les affiches. — Escales facultatives en cours de route.

Le mieux est de faire un des voyages par la route ou par le ch. de fer, et l'autre par le bateau.

7° Saint-Lunaire et Saint-Briac (*excursion facile*, *plages de bains*; 🚗 4 et 8 k. O.; tram. à vap. en 30 et 45 m. : 70 c. et 40 c. pour Saint-Lunaire, 1 fr. all. et ret.; 1 fr. 15 et 65 c. pour Saint-Briac, 1 fr. 50 et 1 fr. 25 all. et ret.). — Le tram, qui suit presque constamment la route, part du haut de la Grande-Rue, au-dessus de la cale des bateaux de Saint-Malo. Il dessert d'abord Dinard-gare, puis Saint-Enogat. Il passe ensuite à proximité de la petite plage en formation de *Port-Blanc* et arrive à


DINARD, St ÉNOGAT, St LUNAIRE, St BRIAC
Kilomètres
0 1 2
St Lunaire
St Briac
Lancieux
la Vle Hue
Ploubalay
Trégon
Beaussais
vers Lamballe
vers St Jacut de la Mer
I. d'Ago
les Banquetiers
les Cheminées
le Haumet
la Mouillère
Passage du Décollé
Pte du Décollé
Pte Bellefard
Pte de la Garde-Guérin
Télégraphe
Sémaphore
la Fosse
Port de la Garde
la Chapelle
la Moulière
I. du Parron
Rochefort
Rivière de Frémur
Port du Béchay
la Houle
Buot
le Chemin
la Ville-au-Coq
la Ville-Agan
la Négrais
la Tonesse
la Fourberie
la Vle Etoile
la Vle Brunet
les Corrées
Launay
le Vau Piard
le Bois-Pertuit
Ridelais
la Mare Rohan
la Chambre
la Chaponais
la Vle Morel
le Vileu
la Prévotais
la Ville-ès-Colets
l'Anerie
Marmiaux
la Flairie
Chlle de l'Epine
Bois de Pontual
Pont-Briand
la Métrie
la Sauldrais
la Militaire
le Tertre
Pont ès Omne
la Comerdière
Brenaudais
la Gidais
la Ruais
Route



5-08 Imp. Dufrénoy - Paris.

4 k. **Saint-Lunaire** (*V.* l'*Index*), b. de 1,413 hab. — A g. de la station est l'*église* moderne, et, plus loin le bourg proprement dit, où l'on voit l'**ancienne église** des XI[e] et XIV[e] s., désaffectée. A l'int. : *bénitier* du XIV[e] s. et *tombeau de St Lunaire* (XIII[e] ou XIV[e] s.) supporté par des sculptures romanes; *pierres tombales* en relief, d'un seigneur de Pontual et de sa femme (sur le sol, devant le chœur); *tombeau* d'une dame du XIV[e] ou du XV[e] s. (mur de dr.) tenant un chapelet sur sa poitrine; *tombeau* d'un seigneur de Pontbriand et de sa femme (même époque; mur de g.). Dans le cimetière qui entoure l'église, *croix en pierre* du XIV[e] ou du XV[e] s.

Le bourg balnéaire, qui s'est formé au bord de la mer, se compose exclusivement de villas et d'hôtels (*Grand-Hôtel de la Plage* avec **Casino** et *bains de mer*). Il se prolonge jusqu'à la **pointe du Décollé** (*croix de granit*; *grotte des Sirènes* : 30 c. d'entrée). — Après ce premier groupe se trouve la nouvelle **plage de Longchamps** (halte du tram.) avec l'*hôtel de Paris*.

[De Saint-Lunaire on peut faire une agréable excursion aux beaux *bois de Pontual* (4 k. S.) où l'on se rend par les hameaux de *la Ville-ès-Quelmée* et du *Pont*. Le manoir de la *Ville-Revault* a remplacé l'ancien château de Pontual et conserve dans sa *chapelle* des peintures anciennes relatives à la vie de St-Lunaire; il est à g. de la route, au delà du ham. du Pont.]

Le tram, au delà de la halte de Longchamps, parcourt des dunes où les Anglais pratiquent le jeu de golf. On aperçoit, à dr. de la halte de *la Faïencerie*, l'*hôtel* isolé *des Panoramas* (déj. ou dîn. 2 fr. 50; pens. 7 fr.).

La station terminus de *la Chapelle* (petit *hôtel-restaurant*) dessert le hameau de ce nom (à dr.) et le petit centre balnéaire de *la Ville-Hüe* (de la **pointe de la Garde-Guérin**, beau panorama).

Laissant à dr. la route de la Chapelle et de la Ville-Hüe, on suit celle que l'on a en face de soi et l'on dépasse à dr. une petite baie où se trouve, dans une presqu'île, un *château* moderne en briques, avec toits pointus et tourelles. A l'entrée du bourg de Saint-Briac on remarque (à dr.) un vieux *moulin* à vent souvent reproduit par la peinture et la photographie.

8 k. **Saint-Briac** (*V.* l'*Index*), petite station balnéaire, doit son nom à un saint ermite irlandais, et est situé à l'embouchure et sur la rive dr. du Frémur qui s'y jette dans la mer par un large estuaire. — L'*église*, moderne et sans style, est accolée à une tour en granit de 1671. Extérieurement on distingue, sous le vitrail du transept de dr. et sous celui de chacune des 2 chapelles latérales de l'abside, des maquereaux sculptés, très effrités, provenant de l'ancien édifice construit avec les offrandes des pêcheurs.

De l'église une rue conduit, à g., vers le petit *port* d'échouage à l'embouchure du Frémur, que protège une jetée minuscule et qui est dominé par la **Croix des Marins**, érigée sur l'emplacement d'un dolmen dont plusieurs pierres entassées lui servent de base. — De cette croix, belle vue sur la baie, ses îlots, sur l'île des Ebihens et sa tour (*V.* p. 134). Un chemin qui prend à dr. passe au sommet de la falaise et suit les découpures de la côte. On aperçoit au loin, à g., le cap Fréhel et, près de la côte, l'**île d'Agot**.

[Si, de la croix des Marins, on descend au bord du Frémur, on peut le franchir à pied à marée basse, en bac à marée haute, et se rendre (2 k.) à **Lancieux** (hôt. : *de la Plage*; *des Bains*), qui possède une jolie plage dans une petite anse. De l'ancienne *église* il ne subsiste qu'un clocheton dans le cimetière et un débris de sculpture représentant une sirène. — On peut revenir à Saint-Briac (le trajet est plus long; 6 k. env.) par le fond de l'estuaire du Frémur, le *moulin de Rochegoude* et le ham. de *Vau-Piard*.]

De Saint-Briac on visite encore (🚲 3 k. 1/2 S.) sur la route de Plou-

balay, 1/2 k. avant le ham. de la Ville-ès-Monniers, la *chapelle de l'Epine*, où l'on se rend en procession le mardi des Rogations; 1 k. plus loin, un chemin qui prend à dr. sur la route de Ploubalay, au delà de la Ville-ès-Monniers, amène aux ruines du château de Pontbriand, dans le vallon du Frémur, qui n'est encore qu'une petite rivière.]

Route 7. — DE PONTORSON A LAMBALLE

PAR DINAN

91 k. en 2 h. 30 env. — 10 fr. 20, 6 fr. 90, 4 fr. 50.

88 k. de Pontorson à Lamballe, par *Dol* (19 k.; p. 98), *Lanvallay* où on traverse la Rance sur un viaduc monumental (43 k.; p. 127), *Dinan* (46 k.; p. 121), *Corseul* (56 k.; p. 133), *Plancoët* (63 k.; p. 133), *la Ville-Hannion*, ham. (71 k.; bifurc. à g. vers *Landébia* et les ruines de la Hunaudaye, 8 k.; p. 143) et *Saint-Dénoual* (76 k. 1/2). — 88 k. *Lamballe*, *V.* p. 141.

Visiter : *Dinan*. — *N.-B.* Dinan, qui est d'autre part station de la ligne Paris-Dinard (p. 117), se trouve, par cette dernière voie, la plus directe, à 450 k. de Paris (8 à 10 h. env. : 43 fr. 45, 29 fr. 35, 19 fr. 10).

Après avoir quitté Pontorson, le ch. de fer traverse le Couesnon.

6 k. *Pleine-Fougères* (⨯ pour Rennes par tram à vap.), ch.-l. de c. de 2,809 hab. — Près de la métairie de l'*Ile-Saint-Samson* cuve baptismale en granit, du VIe s. A 300 m. de là, borne de la *Roche-Buquet*, qui marquait la limite entre la Bretagne et la Normandie.

13 k. *La Boussac*.

[A 3 k. S., ruines pittoresques du **château de Landal** (XVe s.; donjon restauré), au milieu des bois et sur le bord d'un étang. Tout auprès, *château* moderne en face duquel 4 étangs superposés déversent leurs eaux, entre deux coteaux pittoresques, en faisant tourner des moulins. Non loin de la maison du garde est une *source minérale*.

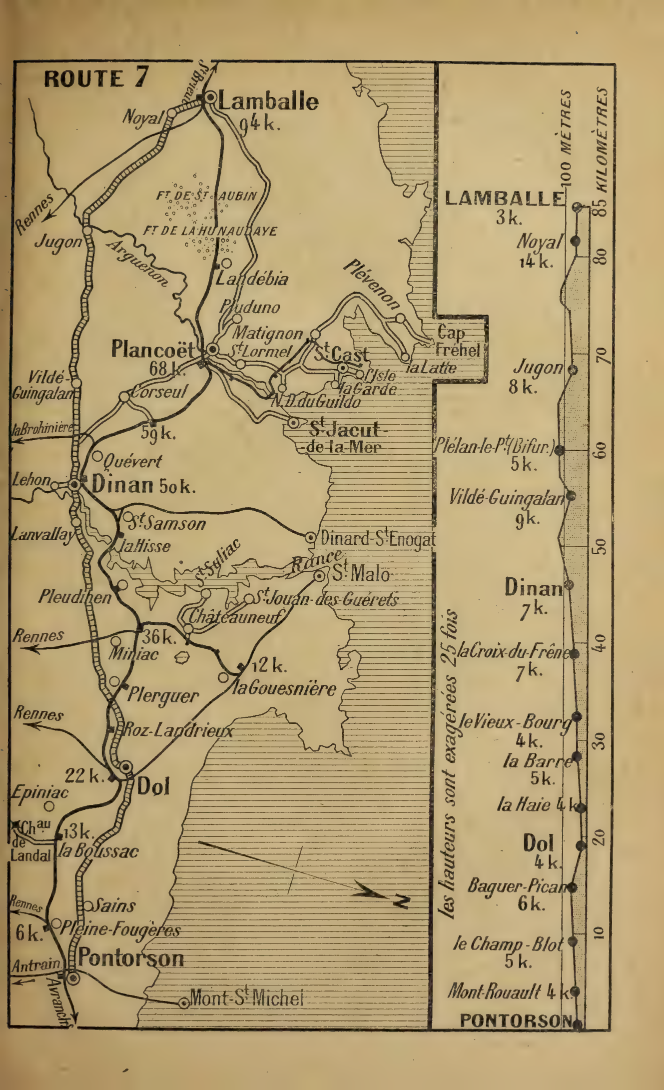
Dans le voisinage de ces ruines la **chapelle de Broualan**, sur une éminence, a été fondée en 1483 par une dame de Landal (Louise de Rieux, femme de Louis de Rohan-Guéméné) en accomplissement d'un vœu formé pour le retour de son époux, parti en Terre-Sainte. Une tourelle octogonale contenant un escalier, appliquée extérieurement au flanc S. de la nef, donnait accès au campanile, qui est charmant. La partie E. de la nef a de jolis détails qui indiquent le XVIe s. Les trois autels, en granit, sont délicatement sculptés.]

On dépasse, à g., *Epiniac* (*église* en partie du XIIe s., avec bas-relief du XVIe s. représentant la Mort de la Vierge, et belles boiseries du XVIIe s. entourant la cuve des fonts baptismaux). — On joint à dr. la ligne de Rennes à Saint-Malo.

22 k. **Dol** Ⓑ (*V.* p. 98; ⨯ pour Rennes et Saint-Malo).

27 k. *Roz-Landrieux*.

30 k. *Plerguer* (restes de l'abbaye du Tronchet et, près du château de Beaufort et de ses beaux étangs [*V.* p. 98], menhir haut de 4 m. 50, dit la *Pierre du Domaine*; dans la pittoresque vallée de *Mireloup*, rocher à sculptures appelé *Château du Diable*).


ROUTE 7
Lamballe
94 k.
Noyal
Rennes
Jugon
Arguenon
FT DE ST AUBIN
FT DE LA HUNAUDAYE
Landébia
Pluduno
Plévenon
Matignon
St Lormel
Plancoët
68 k.
St Cast
Cap Fréhel
la Latte
l'Isle
la Garde
N.D. du Guildo
Vildé-Guingalan
Corseul
la Brohinière
59 k.
St Jacut-de-la-Mer
Quévert
Lehon
Dinan 50 k.
St Samson
Lanvallay
la Hisse
St Suliac
Dinard-St Enogat
Rance
St Malo
Pleudihen
St Jouan-des-Guérets
Châteauneuf
Rennes
36 k.
Miniac
12 k.
Plerguer
la Gouesnière
Rennes
Roz-Landrieux
22 k.
Dol
Epiniac
Chau de Landal
13 k.
la Boussac
Rennes
Sains
6 k.
Pleine-Fougères
Antrain
Pontorson
Avranches
Mont-St Michel
N
LAMBALLE
3 k.
Noyal
14 k.
Jugon
8 k.
Plélan-le-Pt (Bifur.)
5 k.
Vildé-Guingalan
9 k.
Dinan
7 k.
la Croix-du-Frêne
7 k.
le Vieux-Bourg
4 k.
la Barre
5 k.
la Haie 4 k.
Dol
4 k.
Baguer-Pican
6 k.
le Champ-Blot
5 k.
Mont-Rouault 4 k.
PONTORSON
100 MÈTRES
85 KILOMÈTRES
80
70
60
50
40
30
20
10
les hauteurs sont exagérées 25 fois

36 k. **Miniac** (✕ pour La Gouesnière-Cancale, *V.* ci-dessous, et pour Rennes, tram à vap. *V.* p. 92). — Le bourg est situé à 2 k. S.; *château* du XVIIIe s. sur l'emplacement d'un château fort en ruines; manoir du XVe s., à côté de la *chapelle de la Mare*, 1629).

[**De Miniac à la Gouesnière** (🚂 11 k. en 25 min. env. : 1 fr. 20, 85 c., 55 c.). — 4 k. **Châteauneuf** (hôt. de *la Croix d'Or*), ch.-l. de c. de 619 hab., a tiré son nom du nouveau *château* qui remplaça un ancien château fort démoli en 1594, et dont on voit auj. les *ruines*, à l'extrémité d'un beau parc; du belvédère, on découvre à l'O. la vallée de la Rance et, au N.-E., jusqu'à Dol. — A 1/2 k. N., vieux *fort* de 1777. — La *mare de Saint-Coulban* ou Coulman (1 k. 1/2 E.) forme un lac pendant l'hiver. Près de la rive S., *chapelle de la Mare* et vieux manoir du XVe s., converti en ferme.

[[A 4 k. O. de Châteauneuf, **Saint-Suliac** (hôt. *de la Plage*, déj. 2 fr., din. 2 fr. 25, ch. 1 fr.), petit port sur la Rance, a gardé une *église* du XIIIe s., avec une tour carrée et une flèche en pierre. Au grand portail est un porche avec *statue* de St Suliac (XIIIe s.); à l'int. on remarque : les fines moulures qui sont à la base et aux chapiteaux des colonnes; dans la nef, au-dessous d'un autel dédié au saint, son *tombeau* supposé. Sur la route de Saint-Suliac, **mont Garrot**, haut de 72 m.

A 5 k. 1/2 N.-O. de Châteauneuf, se trouve Saint-Jouan-des-Guérets (*V.* p. 132).

Au v. de *Chablé*, *menhir* dit *Dent de Gargantua*, haut de 5 m.]]

9 k. *Bonaban* (*château du* XVIIe s.).

12 k. La Gouesnière (*V.* p. 101).]

40 k. **Pleudihen**, (hôt. *du Commerce*, déj. ou dîn. 1 fr. 50, ch. 1 fr.) est à 1 k. 1/2 de la station (dolmen du *Bois-du-Rocher*; tumuli; commerce de bois, grains et pommes, embarqués sur la Rance, à *Mordreuc*). — A dr., sur le bord d'un étang à moitié desséché, le **château de la Bellière** (XVIe s.; sept magnifiques cheminées octogonales avec chapiteaux) a vu mourir Tiphaine Raguenel, première femme de Du Guesclin La chambre où elle rendit le dernier soupir est ornée d'une tapisserie de haute lisse représentant des scènes de l'histoire sacrée, d'un prie-Dieu, d'un crucifix et d'un fauteuil qui passent pour lui avoir appartenu.

La voie ferrée traverse la vallée de la Rance sur le **viaduc de Lessard**, long de 90 m., haut de 33 m.

44 k. *La Hisse*, halte. — On laisse à dr. le v. de Saint-Samson et le ch. de fer de Dinard, puis on franchit le vallon de l'Argentel sur un pont métallique haut de 32 m.

50 k. **DINAN** Ⓑ (*V.* l'*Index*; ✕ pour la Brohinière et pour Dinard), ch.-l. d'arr. de 10,534 hab., est bâti sur le sommet et sur le versant d'une hauteur escarpée qui domine de près de 75 m. la rive g. de la Rance. De quelque côté que l'on y arrive, mais surtout de la Rance et de l'embarcadère des bateaux de Saint-Malo, la ville se présente sous un aspect pittoresque, avec ses vieilles murailles féodales, ses jardins et ses grands arbres. Ses environs offrent de multiples excursions. Aussi Dinan est-il visité chaque année par de nombreux touristes, et compte-t-il, dans ses murs et dans sa banlieue, une véritable colonie d'Anglais.



L. Hermann, del.

Principales curiosités : — Musée (V. p. 126); — Eglises **Saint-Malo** (p. 127) et **Saint-Sauveur** (p. 128); — **Rue et Porte du Jersual** (p. 127); — Jardin anglais (p. 128); — Rue et **tour de l'Horloge** (p. 128); — **Porte Saint-Louis et Château** (p. 129); — Place et statue Du Guesclin (p. 130); — Remparts et promenade des Petits et des Grands-Fossés (p. 130); — **Viaduc sur la Rance** (p. 127).

Histoire. — Dinan, d'origine féodale, eut d'abord des seigneurs particuliers; il appartint ensuite aux ducs de Bretagne, qui en firent une des places les plus fortes de leurs états. La fidélité des habitants à la cause de Charles de Blois, durant la guerre de Succession, leur attira de la part des Anglais deux sièges meurtriers, l'un en 1344, par Thomas d'Ageworth, l'autre, en 1369, par le duc de Lancastre. La première fois, la ville fut pillée et brûlée; la seconde fois, elle fut secourue à temps par Du-Guesclin, qui provoqua en combat singulier un chevalier anglais, le vainquit et, en vertu des conditions du combat, les assiégeants se retirèrent. — En 1598, un coup de main hardi, tenté contre le château par le gouverneur de Saint-Malo, Henri de Coëtquen, valut à Henri IV la possession de Dinan. La garnison qu'y avaient mise les Ligueurs, en 1585, eut la faculté de sortir, le mousquet au bras, mais la mèche éteinte, tandis qu'un des triomphateurs allait porter la nouvelle à Henri IV avec tant de hâte que son cheval expira en arrivant à Paris. — De 1643 à 1717, les Etats de Bretagne siégèrent huit fois à Dinan.

La ville a donné naissance à l'écrivain et historiographe *Duclos-Pinot* (1704-1772), au médecin *Busson* (1717-1781), à *Charles Beslay*, ingénieur et homme politique (1795-1878).

Industrie et commerce. — Toiles à voiles et cuirs. — Grande *foire* commençant le 2e jeudi de carême et durant 15 j. — Courses de chevaux en août.

ITINÉRAIRE. — La gare est reliée par la *rue Thiers* à la **place Duclos**, où s'élève l'**Hôtel de Ville**, renfermant la bibliothèque et le musée (celui-ci doit être prochainement transféré dans le château), et derrière lequel s'étend la promenade des Petits-Fossés (*V.* p. 130).

A l'int. de l'hôtel de ville, la salle des Fêtes, dite salle de l'Odéon, est ornée des portraits (médiocres) de Du Guesclin, de Charles Duclos-Pinot, de Claude Marot de la Garaye, de Jean de Beaumanoir, de Chateaubriand, de Broussais, et de quelques toiles, notamment de *Lanoue*, d'*Antigna*, de *Dehodenq* (la Mort de Virginie), de *H. Langlois* (Jahel et Sésara) et de *Moreau de Tours* (Exécution de Charles Gombault, né à Dinan, et fusillé à Ingolstadt par les Prussiens, en 1871).

La *bibliothèque* comprend env. 6,000 vol. d'histoire et de voyages, ainsi qu'un grand nombre de dessins et de gravures. On y remarque : un Estienne, un Elzévir, un bel exemplaire de Dom Lobineau, et deux obitiers de l'église Saint-Sauveur, dont l'un contient l'acte de fondation d'une messe pour le repos de l'âme de Du Guesclin.

Le **musée** est au rez-de-chaussée (s'adr. au concierge). — En faisant le tour de la salle, de dr. à g. : Masques en plâtre de Du Guesclin, de Henri IV et de Napoléon Ier. — Ancien mouvement de l'horloge de Dinan (1498). — Inscriptions gothiques. — Moulages. — Vitrine d'archéologie; clef en fer, œuvre de Louis XVI; échantillon du câble transatlantique; médaillon frappé en 1759 pour perpétuer le souvenir de la bataille de Saint-Cast. — Géologie et minéralogie. — Débris lapidaires du moyen âge; vitrines d'oiseaux empaillés et, au-dessous, bas-reliefs du moyen âge. — Statue en marbre, par Denéchau (*le Fils du vaincu*). — Grand écusson en pierre sculptée. — Modèles des cathédrales de Coutances et

de Dol, de l'église abbatiale de Saint-Jacut. — Sceaux; armes. — Médailles romaines; poteries antiques. — Débris de chapiteaux et de sculptures du moyen-âge. — *La Mort de Pyrame*, statue en plâtre par Coulon.

Au milieu de la salle : belle collection de coquillages. — Anciennes mesures, en bronze, de la ville de Dinan. — **Pierres tumulaires** de Rolland de Dinan (XIIe s.), de Berthelot d'Angoulvent (1387), d'un seigneur de la Coninnais (La Vallée). — **Giberne de La Tour d'Auvergne**; casque du XIVe s. — Urne funéraire romaine en pierre. — Débris d'une Descente de croix.

Sur la place Duclos, à g., s'ouvre la *rue de la Croix* dans laquelle la *maison de Du Guesclin* (7e à dr.; un écusson l'indique) a été récemment rebâtie. — De la place Duclos, la *Grande-Rue* (la plus étroite) conduit à l'église Saint-Malo.

L'église Saint-Malo date de 1490. La nef a été reconstruite de 1855 à 1865, dans le style du XVe s., grâce à la persévérance de l'abbé Chenu. Le chœur et le transept, conservés, offrent un beau spécimen de la dernière période ogivale.

A l'int. : au bas de la nef, deux **bénitiers** en granit (XVe s.), l'un ayant sans doute servi de cuve baptismale, l'autre supporté par Satan; *chaire* sculptée, provenant de l'église des Dominicains; *statue de St Malo*, par Savary, au-dessus du *maître-autel* (bas-relief : légende de St Malo). — Pourtour du chœur, à dr. : tableau d'Archenault, de 1869 (*le Christ victorieux de la Mort et du Péché*); chapelle suivante : *tombe* d'un évêque de Rennes, † 1855. — On remarque en outre, dans les chapelles du chœur et des bas-côtés, une vingtaine de petites **crédences** de pierre (lavabos et niches pour les Saintes-Huiles), toutes charmantes et d'ornementation différente. — *Orgue* avec tuyaux peints et dorés.

Continuant la Grande-Rue, on dépasse à g. la jolie *porte* ogivale (XVe s.) de l'ancien **couvent des Cordeliers** (s'adr. au concierge), fondé au XIIIe s. et occupé par le *petit séminaire*. On voit aux Cordeliers 3 côtés des arcades d'un cloître du XVe s., une ancienne porte du XIVe ou du XVe s., une tourelle (au fond de la 2e cour), et un petit bâtiment avec 2 lucarnes de la Renaissance.

De la **place des Cordeliers** (maisons à porche) on gagne, par la *rue de la Lainerie*, la **rue** rapide et tortueuse **du Jersual** qui offre un aspect saisissant avec ses maisons du XVIe s., et qui aboutit à la **porte du Jersual** (XIVe ou XVe s.).

Au delà de cette porte, la rue se continue par la *rue du Petit-Fort* qui aboutit à un **pont** gothique, près duquel on voit, à g., l'embarcadère des bateaux de Saint-Malo et Dinard, et le port sur la Rance (bateaux pour promenades).

Le **port** peut recevoir des navires de 100 tonn.; il importe des bois du Nord et des charbons, il exporte des bestiaux, du beurre, des primeurs.

De là, le regard embrasse dans son ensemble la masse imposante du viaduc sur lequel la route de Dol franchit la vallée de la Rance, et qui relie la ville au bourg de *Lanvallay*. Ce **viaduc** (10 arches de 16 m. d'ouverture), en granit, a une longueur de 250 m.; sa hauteur est de 40 m. au-dessus du chemin.

De la tête du pont, on suit à dr. la *rue du Port* et, prenant un escalier qui commence sous le viaduc, on remonte en ville par

des allées en zigzags, qui amènent au sommet du viaduc (belle vue sur la vallée de la Rance), puis au **jardin anglais** ou **square de la Duchesse-Anne** s'étendant derrière l'église Saint-Sauveur, sur l'emplacement d'un ancien cimetière. Au centre de ce square, qui forme terrasse du côté de la Rance, **colonne** en granit surmontée du **buste de Ch. Néel**, maire de Dinan (1762-1851). De la terrasse et surtout de la plate-forme de l'ancienne **tour Sainte-Catherine**, qui en forme un angle, on découvre une **vue magnifique** sur le viaduc et la vallée de la Rance. — A côté du square, l'*hôpital civil et militaire*, entouré de vastes jardins, occupe l'ancien couvent, restauré, des religieuses de Sainte-Catherine.

L'église Saint-Sauveur (*mélange des styles roman et ogival*) a une belle façade romane (XIIe s.), du style flamboyant dans sa partie supérieure; la porte principale est ornée de *sculptures* en partie restaurées (au tympan, le *Christ bénissant*). — Le mur extérieur de dr. (XIIe s.), orné de curieuses sculptures, présente six travées, séparées par des colonnes à chapiteaux. L'une des travées, percée au XVe s., est occupée par une charmante chapelle. — Le chevet (1507) offre de belles colonnes, aux chapiteaux délicatement fouillés. — La tour (1557-1558) était surmontée d'un dôme, foudroyé en 1749, et remplacé vers 1779 par la flèche actuelle, en charpente, haute de 57 m.

Nef voûtée en bois, avec *chaire* en fer forgé (à dr.); un seul bas-côté, à g., voûté en pierre, de la fin du XVe s. — *Maître-autel* avec baldaquin (fin du XVIIIe s.). — Chapelles absidales rayonnantes, ornées de *clefs de voûte à pendentifs* et de jolies *crédences* sculptées dans le mur. — Chapelle à dr. de la chapelle-centrale : *tombeau* de l'abbé Brajeul (médaillon en marbre). — Transept g. : **cénotaphe** en granit, renfermant le cœur de **Du Guesclin**. Au-dessus du blason, gravé en creux, de Du Guesclin (*une aigle éployée chargée d'une cotice*, ou pièce héraldique) est l'inscription suivante, en caractères gothiques carrés, mal formés et mal alignés : « CI-GÎT LE CŒUR DE MESSSIRE BERTRAN DU GUEAQUĪ, EN SON VIVANT CONNÉTABLE DE FRANCE, QUI TRÉPASSA LE 13e JOUR DE JUILLET L'AN 1380, DONT SON CORPS REPOSE AVEC CEUX DES ROIS A SAINT-DENIS EN FRANCE ». — Bas-côté g. : belle **verrière** du XVe s. et curieux *bénitier* (XIIe s.) en granit noir, à cariatides décapitées.

Près de Saint-Sauveur, les Sœurs de la Sagesse occupent un *hôtel* bâti par le comte de la Garaye en 1753 et où mourut, en 1860, à 101 ans, Mme de Marigny, sœur de Chateaubriand.

Traversant la place qui est devant l'église, on prend à dr. la petite *rue de la Larderie*, puis à g. la *rue de la Haute-Voie* (charmante **porte Renaissance** de l'ancien *hôtel* des Beaumanoir appelé le *Vieux-Couvent*; au fond de la cour, tourelle du XVe ou du XVIe s.), qui mène presque aussitôt à la **rue de l'Horloge**.

Prenant à g. cette rue (maisons à porches) on trouve, à dr., la **tour de l'Horloge** (fin du XVe s.), massive, avec une flèche d'ardoises, et située dans l'axe de l'église Saint-Sauveur dont la sépare un pâté de maisons. L'horloge a été donnée à la ville par la reine Anne, en 1507. De la galerie en plomb de la flèche (s'adr. au gardien; pourboire), on découvre un **admirable panorama**.

Au delà de la tour, on rencontre (1re rue à g.) le *casino-théâtre*, voisin du *couvent des Ursulines* (chapelle gothique). Plus loin, la *rue de Léhon*, continuation de la rue de l'Horloge, est bordée à g. par le *collège*, ancien monastère de la Victoire (1628), restauré en 1877, qui compta Chateaubriand et Broussais parmi ses élèves. La rue de Léhon aboutit à la **porte Saint-Louis**, de 1620, qui donne accès à la *promenade des Petits-Fossés* (*V.* p. 130). — On aperçoit à g. la *tour Penthièvre* et la *tour du Sillon*; à dr. se dresse la **tour de Coëtquen**, une des plus fortes de l'enceinte de la ville.

De la porte Saint-Louis, la *rue du Château* mène en quelques pas au château.

Le **Château**, construit par les ducs de Bretagne, de 1382 à 1387, a été récemment acquis par la ville pour y installer le musée. D'importants travaux y sont en cours d'exécution.

Histoire. — « C'est dans ses murs, dit M. Gaultier du Mottay, que le farouche Olivier de Clisson se reposa, en 1372, des ravages qu'il exerçait au nom du roi de France dans la ville et dans le pays voisin; que l'infortuné Gilles de Bretagne vint inutilement, en 1446, implorer la clémence de son frère irrité; que, au mois d'août 1488, le vicomte de Rohan, commandant une partie de l'armée de Charles VIII, s'installa après avoir soumis la place; qu'habita, en 1507, la duchesse Anne de Bretagne; que fut incarcéré, en 1516, le courageux Laurent Hamon, receveur et « miseur » de la place de Dinan; que le duc de Mercœur vint, pendant les guerres de la Ligue, se renfermer à diverses reprises. C'est encore dans cet édifice que, en 1778, furent entassés plus de 2,000 prisonniers anglais et que se déclara une peste blanche qui décima la ville; c'est là enfin que fut enfermé, en 1797, un individu prenant le nom de comte d'Egmont et se disant le fils de Louis XVI. »

Le château forme une énorme masse entourée de fossés. Un pont de trois arches conduit au portail et à la première cour, à dr. de laquelle s'élève un corps de bâtiment qui servait autrefois de caserne et d'infirmerie. Sur la g., se trouvent le corps de garde et la courtine conduisant à la tour de Coëtquen. Puis on franchit un second pont, d'une seule arche, et on descend dans une cour basse sur laquelle s'ouvrait l'entrée principale, du style ogival, et d'où le regard embrasse dans toute sa hauteur le **donjon** ou **tour de la Reine-Anne** (34 m. de hauteur, quatre étages où l'on monte par un escalier, en spirale, de 148 marches.

A l'étage inférieur quelques pièces obscures et humides servaient de cachots. — Au 1er étage : CUISINES et SALLE A MANGER des anciens châtelains. — Au 2e : SALLE DU DUC (7 m. de haut, cheminée large de 4 m.); SALLE DES GARDES, contiguë à la précédente, et CHAPELLE (voûte ogivale. Une petite logette servait d'*oratoire* à la princesse pour entendre la messe par une petite fenêtre donnant sur l'autel; dans cet oratoire, une niche renferme un siège en pierre, dit *fauteuil de la Duchesse Anne*). — Au 3e : SALLE DU CONNÉTABLE. — Au 4e : POSTE DU GUET et SALLE D'ARMES (belle voûte). — De la plate-forme du sommet on découvre : à dr., l'asile des aliénés; en face, le château de Léhon; plus près, plusieurs châteaux modernes; au loin, le Mont-Dol, la mer et, avec une longue-vue, le Mont Saint-Michel.

En sortant du château on reprend la rue du Château, que l'on

continue jusqu'à la **place Du Guesclin** (kiosque avec concerts en été), de forme rectangulaire, plantée de tilleuls et ornée de la **statue** équestre **de Du Guesclin**, par Frémiet (1902). Cette place, qui fut en 1359 le théâtre d'un combat singulier entre Du Guesclin et un chevalier anglais (*V. Histoire*), est bordée par le *palais de justice* à dr., et se prolonge par la **place du Champ** du côté de la *rue de la Ferronnerie*, à l'entrée de laquelle, à g., est la *maison natale* de l'académicien *Duclos*. — La *rue du Marchix* ramène place Duclos.

[De la place Duclos, la *rue Chateaubriand* conduirait à l'*église anglicane*, et la *rue des Rouairies* à la *chapelle Sainte-Anne* (pèlerinage en juillet).]

Place Duclos, derrière l'hôtel de ville, commence la belle **promenade des Petits-Fossés**, créée en 1745 par Duclos-Pinot, embellie depuis, plantée de grands arbres, et que bordent d'un côté les ruines des vieux remparts. Ces **remparts**, élevés à partir du XIIIe s., renforcés à diverses époques, ont autour de la ville plus de 2 k. 1/2 de développement; ils étaient défendus par 24 **tours** dont il subsiste une quinzaine (nous en avons déjà rencontré une partie en cours de route, ainsi que deux des portes dont ils étaient percés, celle du Jersual et la porte Saint-Louis, voisine du château). — Vers le milieu de la promenade des Petits-Fossés, que borde, de l'autre côté, le *val Cocherel*, s'élève une **colonne** en granit, avec le **buste** en marbre **de Duclos**.

De la place Duclos on remonte, par la rue Thiers, vers la gare.

Au point où la rue Thiers tourne à g., commence, à dr., la **promenade des Grands-Fossés**, précédée du préau gazonné de *Pall-Mall*, et où l'on trouve d'autres tours de l'enceinte : la *tour de la Hunaudaye*, la *tour Vaucouleurs*, la *tour Beaumanoir*, puis la **porte Saint-Malo** (XIVe et XVe s.), d'où part la route de Dinard.

[1° **Fontaine minérale** (*promenade facile*; ⊕ 1 k. 1/2 N.-E.). — On sort de Dinan par la porte Saint-Malo et l'on suit la rue du même nom (à dr. vieille chapelle romane d'un *prieuré*). La 2e rue à dr. aboutit à l'*allée de la Fontaine*, bordée de tilleuls et qui, à son extrémité, descend en zigzags dans le joli vallon de l'Argentel, encadré de collines granitiques, d'arbres, de prairies, et traversé par le viaduc du ch. de fer. La *fontaine minérale* fournit une eau légèrement gazeuse, bonne pour l'estomac. — On peut regagner Dinan en suivant le vallon qui aboutit à la Rance.

2° **Léhon** (*ruines d'un vieux château et beau prieuré*; ⊕ 1 k. 1/2 S.). — Sortant de Dinan par la porte Saint-Louis on suit la *rue Beaumanoir*, au bout de laquelle on trouve 2 sentiers : celui de g. conduirait à la colline du Mont-Parnasse (*V.* ci-dessous); l'autre, coupé d'escaliers en pierre, mène au v. de **Léhon**, qui forme, sur la rive g. de la Rance, comme un faubourg de Dinan. Léhon est dominé par les ruines pittoresques de son **château** (XIIe ou XIIIe s.), au sommet d'une éminence où l'on monte par une allée plantée de sapins. Dans ce château Charles de Blois, à son retour de captivité en Angleterre, séjourna en 1356. Raoul de Coëtquen en était capitaine en 1402. Depuis lors toute trace de son histoire disparaît. En 1624 les moines de Léhon obtinrent la permission d'y prendre des matériaux pour la reconstruction de leur cloître. Des huit tours rondes qui le flanquaient, il reste quelques ruines couronnées de lierre. Au milieu de

l'enceinte, *chapelle Saint-Joseph*, moderne, et but d'un pèlerinage. De la plate-forme du sommet, belle vue sur la Rance, le village de Léhon, les ruines et le prieuré.

Le **prieuré**, dépendance de l'abbaye de Marmoutier, fut fondé vers l'an 850 par Noménoé, roi des Bretons, en l'honneur de St Magloire dont les reliques venaient d'être transportées de l'île de Jersey à Dinan. Mais les parties les plus anciennes de l'église et des bâtiments actuels ne remontent qu'au milieu du XIIIe s. — L'*église*, restaurée et servant auj. de paroisse, forme un rectangle, sauf l'addition d'une chapelle du XIVe s., désignée sous le nom de *chapelle des Beaumanoir* et servant de sacristie. Le bénitier est formé d'une ancienne *cuve baptismale* (XIIIe ou XIVe s.), dont les parois sont intérieurement sculptées. Huit *stalles* du XVe s., provenant de l'abbaye, présentent les effigies peintes de la Vierge et de plusieurs saints. Signalons encore : dans la nef, deux tombes du XIIIe s. ; dans le chœur, deux panneaux en bois sculpté du XVe s. ; les verrières, dont la principale représente les principaux épisodes de l'histoire du prieuré ; des tombes de chevaliers et d'abbés, les *pierres tumulaires* de Jean de Beaumanoir, compagnon d'armes de Du Guesclin, d'une châtelaine de Beaumanoir, d'un prieur de l'abbaye de Léhon, d'un seigneur de Launay (quelques-unes ont été transportées au musée de Dinan).

Extérieurement, des arcs-boutants d'une grande légèreté relient l'église à de massifs contreforts, qui reçoivent les arcades d'un **cloître** du XVIIe s. Le *réfectoire* qui lui est attenant est plus ancien, et la porte S. du monastère annonce le XVe s.

On peut, après avoir passé la Rance au delà de l'église de Léhon, sur un pont pittoresque de 3 arches, revenir à Dinan (20 min. ; promenade recommandée) en descendant la rive dr. de la rivière, bordée de beaux arbres et de rochers ; c'est ce qu'on appelle le *Tour des Prés*.

3° Le Mont-Parnasse (*joli point de vue* ; 1 k. S.). — La rue Beaumanoir, qui commence à la porte Saint-Louis et que l'on suit pour aller à Léhon, rencontre à son extrémité, à g., un sentier pierreux qui descend vers la Rance et conduit au pied du **Mont-Parnasse**, petit promontoire faisant saillie au milieu d'une vallée profonde, et où l'on monte par une allée d'arbres. Du sommet, couronné par une *villa* que surmonte la statue d'Apollon, on découvre de beaux points de vue sur Dinan, le bourg de Léhon, ses ruines, son prieuré et la Rance, que domine le clocher de Lanvallay ; au loin, on voit les hauteurs de Bécherel.

4° Croix du Saint-Esprit (*promenade facile* ; 1 k. S.-O.). — On sort de Dinan par la rue des Rouairies, qui commence place Duclos et que suit la *route de Brest*. 1 k. au delà de Dinan on voit, sur le versant d'une colline, l'*asile des aliénés*, fondé en 1835, avec sa chapelle. Entre l'hospice et la route de Brest se trouve la **croix** en granit **du Saint-Esprit**, œuvre curieuse du XIVe s. (sculptures représentant l'Annonciation, le Couronnement de la Vierge, la Nativité, la V. et l'Enf. J., la Trinité).

5° Châteaux de la Coninnais, de la Garaye et menhir de Saint-Samson (⊛ 5 k. N.). — On sort de Dinan par la porte Saint-Malo. A 1 k., près de la route du même nom, se trouve au bord d'un petit étang le **château de la Coninnais**, du XVe s. (élégantes tourelles ; entrée décorée de cariatides ; salles lambrissées, meubles anciens et tableaux de diverses époques), dans un site pittoresque, et entouré de jardins en amphithéâtre (*grotte*, avec statue de St Pierre, au fond de laquelle jaillit une fontaine). Près de la porte de la cour, joli pavillon de la Renaissance. — Une belle avenue, bordée de hêtres, précède les ruines gothiques, aux fines sculptures drapées de lierre, du **château de la Garaye** (XVIe s.), situé sur le territoire de la com. de *Taden* (église du XVe s.), à 1 k. du château de la

Coninnais. — A 3 k. N. de la Garaye, sur le territoire de *Saint-Samson* (*château de Carheil*), le *menhir*, appelé la *Pierre-Longue*, est à moitié enfoui dans le sol et incliné fortement sur sa base, au milieu d'un bois.

6° **Corseul et Montafilant** (*débris romains et ruines d'un ancien château*; ⊛ 10 k. N.-O.; 🚂 jusqu'à Corseul). — La station du ch. de fer est à 2 k. 1/2 du bourg. Pour la descrip. de Corseul et de Montafilant, *V.* p. 133.

7° **Descente de la Rance sur Dinard et Saint-Malo** (*excursion recommandée et superbes paysages*; 28 k. env. jusqu'à Saint-Malo; ⛴ t. l. j., soit par « vedettes » : 2 fr. un voyage simple, 3 fr. 50 all. et ret., soit par grands bateaux, prix variables; traj. en 2 h. env. Les heures de départ dépendent de la marée; consulter les affiches. Escales facultatives en cours de route. Le mieux est de faire un des voyages par eau, l'autre par le ch. de fer ou la route de terre, *V.* la carte, p. 116. On s'embarque en bas de la rue du Jersual, près du vieux pont). — Du bateau on découvre d'abord, en arrière, l'immense viaduc de Dinan à Lanvallay, puis on dépasse à dr. le *château de Grillemont* et le joli v. de *Landeboulou*, pour atteindre les carrières de granit de *la Courbure*. Après avoir longé à g. la *muraille de l'Œuvre*, digue par laquelle on avait tenté de drainer le marais de la Pétrolle, la rivière s'élargit au-dessous de Taden dont on voit, à g., le clocher du xv[e] s.

La Rance se resserre à nouveau avant les villages du *Châtelier* à dr., et de *Livet* à g. Les superbes **rochers de Fournoy**, dominés par le *moulin de Trompe-Souris*, et d'autres rochers taillés à pic, couronnés par un moulin à vent, précèdent l'**écluse du Châtelier** (escale). — Sur la dr., *pointe de Lessard* et bloc de roc, haut de 13 m., connu sous le nom de la *Demoiselle*, ou *potence des Dinâmmas*.

On passe sous le beau viaduc de Lessard (ligne de Dinan à Dol et Saint-Malo; p. 121) et on laisse à g. le *manoir du Petit-Châtelier*, à dr. le *havre de Morgrève*, que domine le *moulin du Prat*. Puis la riv. s'épand (10 k. de Dinan) en une belle nappe d'eau dite **plaine de Mordreuc**, longue de 3 k. et qui atteint 2 k. de large. — A dr. sont les campagnes de Pleudihen (p. 124), à g. les collines boisées de **Plouër** (hôt. *Eclin*; station du ch. de fer de Dinard, p. 127) et les bosquets du *Chêne-Vert* (grotte aux Fées, chêne séculaire, fortifications en ruines, château moderne).

Le **port Saint-Hubert**, à g., et le *port Saint-Jean*, à dr., terminent par une *écluse* (escale; pont d'une rive à l'autre) la nappe d'eau de Mordreuc.

Au delà, le bateau s'engage dans un défilé dominé à dr. par les *bois* de la *Basse* et de la *Haute-Motte* et le ham. de la *Ville-ès-Nonais*, à g. par le *château de la Roche*, aux tourelles couvertes de lierre, et la *chapelle de la Souhaitée*, but de pèlerinage. En face, le Mont Garrot, haut de 72 m., semble barrer la rivière, qui s'épanouit au contraire, en formant le beau **lac de Saint-Suliac** bordé de rochers escarpés. — Sur la hauteur, à g., se montrent *Langrolay* et les moulins à vent de *la Rochette*; sur la rive dr., petit port de Saint-Suliac (*V.* p. 124); plus loin, à g., le clocher de **Minihic-sur-Rance** (*V.* l'*Index*) s'élève au-dessus d'une petite anse où l'on se baigne.

La Rance se resserre une fois de plus entre la *pointe du Thon* et le *bec du Puits* (19 k. de Dinard) en face de l'*île aux Moines* et de **Saint-Jouan-des-Guérets** à dr., merveilleusement situé (nombreuses villas; dans l'*église*, reconstruite en style pseudo-roman, *bénitier* en marbre blanc orné de 4 têtes ayant des oreilles d'âne; dans le cimetière, vieil *ossuaire* couvert de lierre).

C'est enfin l'*île Cherrel* où paissent des moutons, la *pointe de l'Egorgerie* à dr. (maison où toute une famille fut assassinée), la pointe de *Cancaval* à g. et le v. de la Richardais (p. 119). On aperçoit devant soi Saint-Servan, dont on se rapproche en laissant à g. la petite *anse du Pissot*; à dr., non

loin du *rocher du Poulet*, une petite tour de pierre indique l'*écueil des Zèbres*. On passe devant la plage des Fours-à-Chaux, dépendante de Saint-Servan, et près du rocher Bizeux, qui est au milieu de l'eau et que surmonte une Vierge; puis on contourne la pointe de la Vicomté en laissant à dr. Saint-Servan et la tour Solidor, pour déboucher dans l'anse de Dinard, qui se découvre aux regards ainsi que Saint-Malo.]

Au delà de Dinan, le ch. de fer de Lamballe laisse à dr. *Quévert* (ruines du *château de la Brosse*).

59 k. **Corseul** (à 2 k. 1/2 à dr.). — L'*église* paroissiale renferme un *bénitier* en granit, du XIIe s., et un *cippe* romain (plaque funéraire) encastré dans le mur du fond, à dr., et formant encoignure (la partie inférieure est cachée par des bancs). L'épitaphe, commençant par les lettres D. M. S. (*Diis Manibus Sacrum*), est consacrée à une femme nommée *Silicia*, par son fils *Januarius*.

A l'inspection des voies romaines qui convergent vers ce point et des innombrables débris antiques que recèle, sur une grande étendue, le sol de Corseul, on pense y reconnaître l'ancienne capitale des *Curiosolites*, un des peuples de l'Armorique cités par César et par l'*Itinéraire* d'Antonin. Les musées de Dinan et de Saint-Brieuc contiennent des objets divers mis au jour par les fouilles.

[A 1 k. 1/2 S.-E. de Corseul, le ham. de *Haut-Bécherel* possède les ruines d'une *tour* octogonale, construite en petites pierres régulières, couverte en partie par le lierre, et qui serait le *Fanum Martis* ou temple de Mars de la table Théodosienne. Au pied ont été découvertes de nombreuses antiquités.

A 2 k. N.-O. de Corseul, sur une colline escarpée, entre le ruisseau de Cambœuf et l'un de ses affluents, ruines du **château de Montafilant** (XIIe s.), consistant dans une muraille qui sert d'enceinte à une ferme et dans une chapelle habitée par le fermier.]

68 k. **Plancoët** (*V.* l'*Index*; ✉ pour Saint-Cast), ch.-l. de c. de 2,170 hab., bâti en amphithéâtre sur les deux rives de l'Arguenon, avec un petit port. — L'*église Saint-Sauveur*, moderne, de style pseudo-roman, a conservé un *bénitier* rond, orné de cariatides très frustes. L'*église de Nazareth* possède une statuette en pierre de la Vierge (pèlerinage), trouvée en 1621. — Du haut des tertres de *la Janière* et de *Brandfer* (91 m.), beau panorama.

[A 3 k. O., **Pluduno** a une *église* avec vitrail du XVe s. et statue de St Ayde, du XVIe s.; ruines du *château de Boisfeuillet* et de celui de *Guébriant* (près de l'*étang* du même nom) possédé jadis par le comte Budes de Guébriant, maréchal de France, † 1643.

De Plancoët à Saint-Jacut-de-la-Mer, à la Garde-Saint-Cast, à Saint-Cast et au cap Fréhel (*plages balnéaires fréquentées, et l'un des sites les plus grandioses de la Bretagne*). — *A.* Tram à vap. pour Saint-Cast (19 k. en 54 min. : 1 fr. 45 et 1 fr.), passant à 5 k. S. de Saint-Jacut (pendant l'été, service de voitures), et à Matignon. — *B.* ❁ 14 k. 1/2 de Matignon au cap Fréhel (voit. publ. l'été).

De Plancoët ❁ 12 k. jusqu'à Saint-Jacut; 16 k. 1/2 jusqu'à Saint-Cast; 30 k. 1/2 jusqu'au cap Fréhel.

A. **De Plancoët à Saint-Cast.** — De Plancoët, le tram s'élève vers le N. et dessert d'abord *Saint-Lormel* (église moderne), dont dépend le *château de l'Argentaye*, bâti en 1840 et renfermant une galerie de tableaux, une collection d'armures, une riche bibliothèque et des objets antiques trouvés

à Corseul (*V.* ci-dessus). La chapelle du *Vieux-Saint-Lormel* a conservé un portail roman.

6 k. *La Ville-Génouan* (allée couverte), ham. où le tram rejoint la route de Dinard à Saint-Cast et où l'on descend pour Saint-Jacut.

[[**Saint-Jacut-de-la-Mer** (*V. l'Index*; service de corresp. pendant l'été) est à 5 k. N., à l'extrémité d'une longue presqu'île se terminant par une pointe rocheuse, entre la *baie de Lancieux* à dr. et celle *de l'Arguenon* à g. C'est une petite station balnéaire, simple et tranquille.

Le bourg est traversé dans toute sa longueur par la Grande-Rue, où sont les hôtels, et qui aboutit à l'*église* où une inscription perpétue la mémoire de *dom Lobineau*, historien de la Bretagne (1667-1627), mort au monastère de Saint-Jacut. Sa *tombe* est dans le cimetière voisin, surmontée d'une sorte de menhir. Un peu plus loin, l'ancien monastère des Bénédictins a été remplacé par un couvent, auj. sécularisé, et occupé par une vaste pension de famille. — Au delà on gagne la pointe de la presqu'île ses petites grèves, ses rochers, et l'on voit à dr. Lancieux, à g. Saint-Cast en face de soi l'**île des Ebihens** et sa tour.

Cette île (12 à 13 hect.) est entourée de bancs de roches appelés *les Haches* et l'on s'y rend presque à pied sec, à marée basse; il s'y trouve une ferme et une large **tour** fortifiée, construite en 1697 pour servir de phare (à l'int. chambres et cachots voûtés), ainsi qu'une *colonne* en granit de la même époque.]]

Au delà de la Ville-Génouan, le tram suit la route de Dinard à Saint-Cast et arrive (7 k.) au **Guildo**. — Un chemin qui prend à dr., avant le pont, conduit (750 m.) aux belles **ruines du château du Guildo**, dont les murailles démantelées et garnies de lierre dominent l'estuaire de l'Arguenon; une arcade ogivale se voit encore à g. en entrant dans l'enceinte. Ce château, qui fut habité, en 1446, par Gilles de Bretagne et que Richelieu fit démanteler, occupe, selon la tradition, l'emplacement de la maison où se réfugièrent le prince Chramme et sa famille, et qui fut brûlée avec eux par ordre de Clotaire (*V.* p. 313). — De l'autre côté du *pont* (156 m. de long; belle vue sur les ruines de Guildo), on se fera conduire par quelqu'un du pays (10 min. env.) aux **pierres sonnantes** qui se trouvent sur la rive g. de la rivière, au bord de la grève. Ce sont des blocs d' « amphibole » qui doivent à leur grain très homogène une curieuse sonorité argentine, lorsqu'on les frappe avec une autre pierre; celle-ci, en outre, rebondit sous la main.

9 k. *La Grohendais*, station au delà de laquelle la route de terre, laissant à g. une bifurc. vers *Saint-Pôtan*, puis un autre vers Matignon, se dirige directement sur la Garde-Saint-Cast et sur Saint-Cast.

13 k. **Matignon** (hôt. *des Voyageurs*; déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. et 1 fr. 50) d'où se fait l'excursion du cap Fréhel (*V.* p. 135). Eglise moderne et *motte* de terre marquant la place d'un ancien château.

17 k. **Saint-Cast** (*V.* l'*Index*), station desservant le bourg de *Saint-Cast* situé sur une hauteur (2 *églises* : l'ancienne, qui est abandonnée, avec un clocher trapu du XIIe s., et la nouvelle, avec vitrail représentant la célèbre bataille de Saint-Cast), et **la Garde Saint-Cast** (*V.* l'*Index*), petite station balnéaire, à 2 k. à g., dans un site tranquille et verdoyant, bien abrité d'où l'on peut faire une jolie excursion à la *plage des Quatre-Vaux*, près de l'embouchure de l'Arguenon (restes d'un *columbarium* antique).

18 et 19 k. **La Tour-Blanche** et **l'Isle Saint-Cast**. — Ces 2 stations desservent le bourg balnéaire proprement dit, des plus fréquentés, qui s'étend avec ses chalets et ses hôtels le long d'une vaste grève en amphithéâtre entre la *pointe de la Garde* à dr., et la pointe de Saint-Cast à g. — De la **pointe de Saint-Cast** (45 m. au-dessus des flots) la vue est fort belle : à dr., sur l'île des Ebihens, Saint-Lunaire et la côte vers Saint-Malo; à g.

DINAN, CAP FRÉHEL, St BRIEUC

St Quay
Portrieux
Étables
Binic
Plouha
BAIE
DE
St BRIEUC
Pordic
Plérin
St BRIEUC
Trégueux
Yffiniac
Quessoy
Loudeac
Moncontour
Collinée
Cap d'Erquy
Erquy
Tu-es-Roc
I. du Verdelet
Chau de Nantois
le Val-André
Dahouët
Pléneuf
St Alban
Morieux
Planguenoual
les Ponts-Neufs
St Aaron
Pommeret
Lamballe
la Poterie
Noyal
Trégomar
Plédéliac
Plestan
Carcaouët (Chau)
Plénée
Rennes
CAP FRÉHEL
Phare
Fort de la Latte
Plévenon
Plurien
Pléhérel
Pléboulle
Baie de la Frénaye
Matignon
Henanbihen
Ruca
St Denouat
Landébia
FORÊT DE LA HUNAUDAYE
Ft DE St AUBIN
Chau de la Hunaudaye
Arguenon
Jugon
l'Isle
St Cast
St Jacut-de-la-Mer
N. Dame du Guildo
St Pôtan
Pluduno
Plancoët
Corseul
Plélan-le-Pt
Vilde-Guingalan
Lancieux
Trégon
Beaussais
Ploubalay
St Briac
St Lunaire
St Enogat
Dinard
St MALO
Rothéneuf
St Servan
Pleurtuit
Rance
Pontorson
Dinan
Ploërmel

Principales routes d'excursion
Kilomètres
0 5 10

sur la baie de la Frênaye et le fort la Latte, proche du cap Fréhel.

A mi-côte entre le bourg balnéaire et le bourg d'en haut, une **colonne de granit**, haute de 18 m., porte à son faîte un groupe de fonte qui représente le léopard britannique terrassé par un lévrier. Elle a été érigée le 11 sept. 1858, jour anniversaire de la victoire gagnée à cet endroit sur les Anglais, par le duc d'Aiguillon, un siècle avant. On y lit cette inscription : POTIUS MORI QUAM FOEDARI. TU DEUS MAGNUS ET MAGNA FACIS TU SOLUS DEUS. *Plutôt la mort qu'une souillure* (devise de l'hermine malouine). *Toi seul, ô Dieu, es grand et fais les grands événements.* Une procession se rend, chaque année, au *cimetière* des Anglais.

De Saint-Cast la principale excursion est celle du Fort de la Latte et du cap Fréhel. On peut se faire transporter en bateau à voile (4 k. env.) de l'autre côté de la baie de la Frênaye, jusqu'au Fort, et de là gagner à pied (5 k.) le cap Fréhel. — Sinon, on va prendre la route de terre à Matignon (🞋 4 k. de Saint-Cast, tram à vap.; pendant l'été, voit. publ. de Saint-Cast au cap Fréhel : 2 fr. 50; all. et ret. 4 fr.).

B. **De Matignon au cap Fréhel** (🞋 14 k. 1/2; voit. priv. : 15 fr. env.; voit. publ. venant de Saint-Cast, l'été : 3 fr. all. et ret.). — De Matignon la route descend vers la *baie de la Frênaye* (sur la côte, à 1 k. de la route, *chapelle Saint-Germain-de-la-Mer* où l'on se rend en pèlerinage). Le fond de la baie est séparé en deux parties par une butte élevée que l'on franchit.

[[A g., on voit sur des hauteurs verdoyantes le bourg et le curieux clocher de *Pléboulle* (*église* très ancienne, contenant un bénitier orné de cariatides, et grotte dite *Salle Margot*). — A 2 k. S. de Pléboulle, le ham. de *Montbran* est au pied d'un tertre de 50 m. surmonté d'une tour octogonale du XIIIe s., attribuée aux Templiers; ceux-ci avaient une commanderie au ham. voisin du *Temple*, où se voit encore leur chapelle. Une *foire* importante se tient le 14 sept. et les 7 jours suivants au tertre de Montbran.]]

Au fond de la seconde partie de la baie de la Frênaye, où la mer se retire à 4 k. à marée basse, est le petit port de *Port-à-la-Duc*.

La bifurc. de g., qui remonte aussitôt sur le sommet de la côte, et celle de dr., qui longe la grève et passe à *Port-Nieux*, peuvent être prises également. Celle de g. est plus longue. Celle de dr. est plus pittoresque et plus courte, mais la route est moins bonne. — Elles se rejoignent au bout de 3 k. env., à une nouvelle bifurc. Là, le chemin de dr. conduirait au fort de la Latte (écriteaux); il faut prendre celui de g.

10 k. 1/2. *Plévenon* (aub.-rest. *Richeux*). Un chemin à dr. mènerait encore au fort de la Latte, mais on continue à suivre tout droit (à dr. de la route, vieux *calvaire*, suivi d'un calvaire moderne). On ne tarde pas à entrer dans l'immense **lande de Fréhel**, très giboyeuse (chasse gardée), qui étend à perte de vue sa rase bruyère. La route la traverse, durant 3 k., jusqu'au cap Fréhel.

Le **cap Fréhel** est précédé d'un **phare** de 1er ordre (22 m. de haut, 94 m. au-dessus des flots; feu blanc à éclipses). Derrière les bâtiments du phare il y a un *restaurant* (ouvert l'été) et un *sémaphore*. Le cap (72 m. d'alt.) est coupé à pic sur les flots, qu'il surplombe, et il est impossible de descendre à sa base. Il est curieux par l'aspect des roches qui le forment et qui ont l'air de briques rouges entassées, semblables à des ruines de constructions cyclopéennes. Le site est de toute beauté. — A g., dans une baie bordée par une falaise rectiligne comme un mur, s'ouvrent des **grottes** intéressantes, où l'on descend par un sentier très pénible, avec l'aide d'un des gardiens du phare ou du sémaphore (rémunération), et que l'on ne peut atteindre qu'à marée basse. — A dr., un sentier plus praticable amène en face de la **petite**, puis de la **grande Fauconnière**, énorme rocher en forme de tour penchée, ou de pagode indoue, où nichent

les mouettes et les cormorans. Plus loin sur la dr. se détache la pittoresque silhouette du fort de la Latte (V. ci-dessous).

Le **panorama** qui se déroule du cap Fréhel (on en jouira plus parfaitement du sommet du phare) peut s'étendre, par un beau temps : à dr., jusqu'à Jersey, côte normande, pointe de Cancale, Saint-Malo, Saint-Lunaire, Lancieux, île des Ebihens, pointe de Saint-Cast; à g., sur le cap d'Erquy, la baie de Saint-Brieuc, le littoral de Paimpol et l'île Bréhat. Du côté de la terre, on voit une infinité de villages et de clochers.

Du cap Fréhel il y a deux itinéraires pour se rendre au fort de la Latte. L'un, le plus intéressant si l'on ne craint pas une marche de 5 k., est de suivre le faîte de la falaise par l'*anse des Sévignés* (fissure du *Trou de l'Enfer* (*Toul-an-Ifern*), étroite, longue et profonde, au ras du sol et s'avançant de 1 k. dans les terres), et de gagner ainsi le fort. La voit. viendra vous retrouver à 1 k. du fort, près du *Doigt de Gargantua* (rocher en lame de couteau, debout sur la lande), en passant par Plévenon et *en prenant les clefs* en cours de route, *au ham. de la Roche*. — Sinon, il faut refaire soi-même, avec la voiture, le tour par Plévenon (4 k. 1/2 de Plévenon au Fort de la Latte).

Le **fort de la Latte**, appelé autrefois château de Roche-Goyon, fut bâti en 937 par un seigneur de Matignon. Sous Louis XIV, en 1689, il fut réparé et augmenté, et prit alors son nom actuel. Déclassé depuis, il est auj. propriété privée. — Le promontoire sur lequel il s'élève est séparé de la terre par deux précipices, sur lesquels sont jetés le *pont de l'Avancée* et le *Grand-Pont*. Au centre du fort se dresse un *donjon* circulaire, à deux étages. A côté de l'une des tours est une statuette de Saint-Hubert, qui attire à elle, dit la tradition, tous les chiens enragés de la contrée.

On regagne directement la route de Matignon en laissant à dr., à 2 k. 1/2 en deçà du fort, la bifurc. de Plévenon.]

Au delà de Plancoët, le ch. de fer franchit l'Arguenon dont il remonte quelque temps la rive g.

76 k. *Landébia* (*église* du XV[e] s., avec beau portail; *fontaines de Saint-Eloi* et *de Saint-David*, buts de pèlerinage; ruines du *château de Plessis-Tréhen*).

[A Landébia commencent les *forêts de la Hunaudaye* et *de Saint-Aubin*, comprenant ensemble 2.500 hect. et peuplées de chevreuils et de sangliers. — A 5 k. S. de la station (à g.), sur la route de Landébia à *Saint-Igneuc*, une avenue de 1 k., prenant à g. de la route et longeant un bois, amène aux belles ruines du château de la Hunaudaye (V. p. 143); 1 k. au delà de l'entrée de cette avenue, sur la bifurc. de Plédéliac, chapelle du Saint-Esprit.]

Le ch. de fer coupe les forêts de la Hunaudaye et de Saint-Aubin.

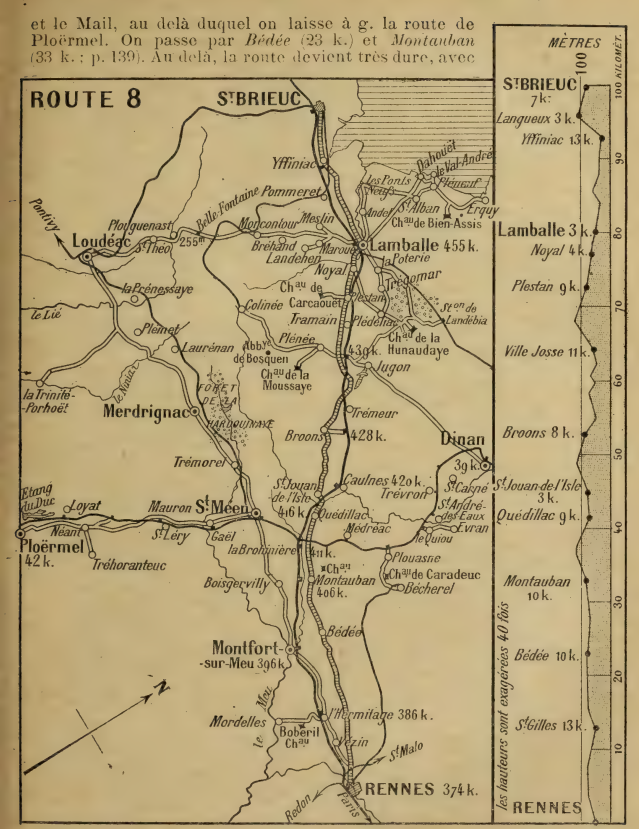
94 k. Lamballe (p. 141; ⤧ avec la ligne Rennes-Paris et Saint-Brieuc-Brest).

Route 8. — DE PARIS A SAINT-BRIEUC

🚂 476 k. en 8 à 10 h. — 50 fr. 20, 33 fr. 85, 22 fr. 10. — Billets d'all. et ret. délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., valables 33 j. : 60 fr. 20, 40 fr. 65, 26 fr. 65.

🚗 De Paris à Rennes, V. p. 1, 28 et 77. — 100 k. de Rennes à Saint-Brieuc. — On sort de Rennes par le carrefour de la Croix-de-Mission

et le Mail, au delà duquel on laisse à g. la route de Ploërmel. On passe par *Bédée* (23 k.) et *Montauban* (33 k.; p. 139). Au delà, la route devient très dure, avec



côtes et descentes perpétuelles. Elle traverse *Quédillac* (42 k.), *Saint-Jouan de l'Isle* (45 k.; p. 140; très longue côte), *Broons* (53 k.; p. 141), franchit la vallée de la Rieulle, puis celle de l'Arguenon (très longue côte) après le hameau de la *Ville-Josse* (64 k.), d'où l'on peut aller visiter *Jugon* (5 k. 1/2 N.-E.; p. 141). On passe ensuite à g. de *Tramain*, à *Plestan* et à *Noyal* (77 k.), avant d'arriver à *Lamballe* (80 k.; p. 141). Descente et montée à la vallée de la Truite, affluent du Gouëssant (84 k.) et descente rapide dans la vallée de l'Evran (87 k.); on traverse *Yffiniac*

(93 k.; p. 146; côte de 3 k.) et *Langueux* (96 k.; p. 154), et on arrive à *Saint-Brieuc* (100 k.; p. 146), sur la place Du Guesclin.

***Visiter** : Lamballe.*

374 k. de Paris à Rennes (R. 1, 2, 4). — Laissant à g. la ligne de Redon, la voie ferrée, au delà de la ferme de *la Mabilais* (à dr.) où fut signé, en 1795, le traité entre la Convention et les chefs de la Chouannerie, traverse la Vilaine près du point où s'embranche, sur la dr., la ligne de Saint-Malo. Puis elle dépasse à g. le *château de Montigné*, à dr. *Vézin* (1 k.; manoir de *Chevillé*, du XVe s.). Après les *châteaux de la Freslonnière* et *de Méjusseaume*, elle franchit un affluent de la Vilaine.

386 k. *L'Hermitage-Mordelles*. — *Mordelles* (voit. de corresp.) est à 6 k. S. (p. 92). — *L'Hermitage*, à dr., tire son nom d'un oratoire consacré, près d'une fontaine, à St-Avit (VIe s.) qui rendit la parole à un enfant muet. Au pèlerinage, qui a lieu le lundi de la Pentecôte, sont conduits les enfants infirmes. L'*église* est en partie romane; le portail S. est de 1627, et l'abside, servant de sacristie, porte à sa clef de voûte un écusson du XVe s., aux armes des Du Boberil. Des *croix* anciennes se trouvent près de la mairie et au cimetière. — Le *château du Boberil* (2 k. S.), entouré de douves, possède un vieux bahut, avec les figures des Evangélistes sculptées en relief, qui, suivant la tradition, meublait la chambre d'Henri IV au château de la Prévalaye, près Rennes (p. 88).

396 k. **Montfort-sur-Meu** (hôt. : *Cheval-Blanc*, déj. ou dîn, 2 fr. 25, ch. 1 fr. 50; *Croissant*), ch.-l. d'arr., de 2,509 hab., au confluent du Meu et du Garun.

Histoire. — Cette ville doit son origine à une forteresse construite au XIe s. La seigneurie de Montfort passa, à partir du XVe s., par des mariages ou par des héritages, aux familles de Laval, de Rieux, de Coligny et de la Trémouille.

Les seuls restes des fortifications consistent dans une belle *tour* cylindrique à mâchicoulis (XVe s.), servant de prison. — *Promenade des Douves* et *du Tribunal*.

L'*église Saint-Jean-Baptiste* est moderne :

A l'int., les deux retables des autels latéraux sont ornés de *bas-reliefs* : à g., sujets relatifs à la Vierge; à dr., Vie de St Nicolas et célèbre Miracle de la Cane (pendant 300 ans, une cane revint chaque année, le 9 mai, avec sa couvée, voltiger devant l'image de St Nicolas, qui avait miraculeusement soustrait une jeune fille d'une grande beauté aux poursuites d'un seigneur de Montfort).

[A 1 k. 1/2 S.-E., *abbaye de Saint-Jacques* (église du XIVe s.), fondée en 1152 par Raoul II, sire de Montfort, et occupée par des Ursulines.

A 2 k. S., *hôpital Saint-Lazare*, léproserie créée pour les Croisés, qui avaient rapporté la lèpre de Terre sainte, et transformée en séminaire de Lazaristes et en ferme (dans la chapelle, curieuse tombe du XVIe s. et autel du XIIIe).

A 2 k. S.-O., sur la lisière de la forêt de Coulon, menhir renversé, long de 3 m. 50, dit le *Grès de Saint-Méen*.

A 6 k. O., *Iffendic*, avec *église* du XVe s. et verrières de 1547.]

On franchit la petite rivière du Garun qui, descendant des coteaux de Montauban, au-dessous de la *forêt* de ce nom, vient arroser un vallon où se cache, à dr., la jolie *église de la Nouaye* (vitraux du xvie s. : Vie de St Etienne). — A g., *Saint-Uniac* (calvaire mutilé du xiie s.; église avec une vieille verrière représentant St Samson, St Méen et St Uniac).

406 k. **Montauban** (hôt. de *France*, déj. ou dîn., 2 fr. 75, ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 3,268 hab., sur un coteau dominant la vallée du Garun, à 1 k. N. de la gare, située près de l'étang de Chaillou. — Le **château**, sur la lisière de la forêt de Montauban, à 1 k. 1/2 N., était une place forte que les Royaux prirent et pillèrent en 1487. Les ruines paraissent dater du xiv[e] au xv[e] s. Dans la partie la plus intacte, encore habitée, est l'entrée principale, portail ouvert entre deux belles *tours* de la première moitié du xv[e] s. La chapelle a été reconstruite en 1857. — La *chapelle de Lannelou* date du xiv[e] s.

On remonte la rive dr. du Garun.

411 k. **La Brohinière** Ⓑ (✕ pour Dinan et Dinard, pour Ploërmel et Questembert, pour Loudéac et Carhaix par Saint-Méen).

[**De la Brohinière à Dinan et à Dinard** (🚂 39 et 60 k. en 1 h. 10 et 2 h. : 4 fr. 35, 2 fr. 95, 1 fr. 90 et 6 fr. 70, 4 fr. 55, 2 fr. 95). — La ligne, se dirigeant vers le N., traverse le Garun, puis l'extrémité de la forêt de Montauban.

8 k. *Médréac* (au cimetière, *croix* en granit à personnages; pierres tombales sculptées servant de clôture; près du *Chénot*, *menhir* haut de 5 m. 80 et *alignements mégalithiques* du *Grand* et du *Petit-Lampouy*).

15 k. *Plouasne-Bécherel.* — A *Plouasne*, église en partie du xiii[e] s. — Cette station (voit. de corresp. : 60 c.) dessert, par *Saint-Pern* (dans le *château de la Tour Saint-Joseph*, noviciat pour les Petites-Sœurs des pauvres; ruines du *château de Ligonyer*, près de l'étang où se tient la foire de ce nom, l'une des plus considérables du pays), le bourg de **Bécherel** (7 k. S.-E.; hôt. *Beauché*), ch.-l. de c. de 855 hab. On voit à Bécherel, qui est relié directement à Rennes par un tram. à vap. (p. 89) : une ancienne *porte* de ville du xvi[e] s., une *église* moderne, avec cuve baptismale romane, et, sur la place, quelques *maisons* de la Renaissance. A 1 k. N.-O. est le *château de Caradeuc*, berceau du célèbre procureur général La Chalotais, pour qui il fut érigé en marquisat en 1776; des bois qui entourent le château on découvre une vue magnifique.

21 k. *Le Quiou-Evran.* — Dans la com. du *Quiou*, ruines du *château du Hac* (xv[e]-xvi[e] s.). — A **Evran** (4 k. 1/2 N.-E.; voit. de corresp.; hôt. de la *Croix d'Or*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 3,700 hab., sur le canal d'Ille-et-Rance, l'*église* renferme des statues de Barré et de nombreuses sculptures; le *château de Beaumanoir*, du xvii[e] s., s'élève près des ruines d'un autre, plus ancien). — On traverse la Rance.

23 k. *Saint-André-Saint-Juvat.* — A dr., *Saint-André-des-Eaux* (église du xiii[e] s.; ruines de la chapelle et du manoir de *Besso*, ancienne commanderie de Templiers); à g., *Saint-Juvat.* — On franchit le Guinefort.

26 k. *Trevron* (manoir du *Chalonge*). — 30 k. *Le Hinglé.* A dr., *Saint-Carné* (église en partie de la fin du xv[e] s.; *château du Chêne-Ferron*, fondé au temps des Croisades et pittoresquement situé sur un versant de la vallée de la Rance, au milieu de sapins et de châtaigniers). — On joint le ch. de fer de Pontorson-Lamballe.

39 k. Dinan (p. 124). — De Dinan à Dinard, *V.* p. 117.

De la Brohinière à Saint-Méen (bifurc. pour **Loudéac-Carhaix**), **à**

Ploërmel et à Questembert (🚌 42 k. jusqu'à Ploërmel, en 1 h. env : 4 fr. 70, 3 fr. 20, 12 fr. 05). — Les voies du ch. de fer de Ploërmel et de celui de Loudéac-Carhaix sont parallèles jusqu'à Saint-Méen. Après avoir laissé à dr. la ligne de Saint-Brieuc, on dépasse à g. *Crouais*, le *château de Belair* et la *fontaine de Saint-Méen* (pèlerinage), avec chapelle.

7 k. **Saint-Méen** (hôt. de la *Gde Maison*; ✕ pour Loudéac-Carhaix) est à 2 k. O. de la gare (voit. de corresp. : 30 c.). — L'ancienne *abbaye*, fondée vers l'an 600 par St Méen et détruite par les Normands au xe s., relevée en 1024, reconstruite à diverses époques (en 1712 par les Lazaristes) et maintenant affectée au petit séminaire, garde des traces remarquables des xiie et xiiie s. — L'*église*, ancienne abbatiale (nef principale démolie en 1771), est surmontée d'une *tour* carrée à baies ogivales (fin du xiie s.), couronnée d'un dôme moderne et flanquée d'une autre tourelle carrée. A l'int., le chœur (une partie sert de nef) et le transept (grande fenêtre ornée de vitraux) appartiennent au style ogival primitif. Plusieurs *tombeaux*, entre autres celui de St Méen (pierre sculptée du xiiie ou du xive s.) et celui de l'abbé Robert de Coëtlogon (xve s.; statue couchée). D'autres pierres tombales et d'autres statues sont mutilées et gisent hors de l'église, ainsi qu'une cuve baptismale et le tombeau primitif de St Méen, cercueil de granit en forme d'auge. La *croix* de l'abbaye est décorée de quatre figurines, groupées aux pieds du Christ. La *sacristie*, qui semble avoir été une ancienne chapelle ou une salle capitulaire, est remarquable par ses charmantes colonnes et ses chapiteaux romans. Elle renferme des reliquaires du xve s., en cuivre doré.

[[De Saint-Méen à Loudéac et à Carhaix, *V.* p. 234.]]

14 k. *Gaël* (à la *chapelle de Louya*, ossuaire).

21 k. **Mauron** (hôt. *Grand'Maison*), ch.-l. de c. de 4,337 hab., fut témoin, en 1352, d'une sanglante bataille gagnée par les Bretons de la comtesse de Montfort sur les Français alliés de Charles de Blois ; Guy de Nesle, sire d'Offemont, maréchal de France, qui commandait les Français, y fut tué de la main de Tanneguy du Châtel. —*Maison* de la Renaissance. *Église* du xvie s. — A 2 k. 1/2 S.-O., *château* ruiné *du Plessis* (xviiie s.). — A 2 k. 1/2 N.-E., *Saint-Léry*, dont l'église renferme le *tombeau* de St Léry (xve s.), de beaux restes de *vitraux* et un petit *bas-relief* en bois du xvie s. (Mort de St Léry, translation de ses reliques et son exaltation au ciel).

28 k. *Néant-Bois-de-la-Roche*. — L'église de *Néant* (3 k. à g.) renferme le tombeau d'Anne-Toussainte de Volvire, morte en odeur de sainteté en 1694. — A 3 k. 1/2 E. de Néant, on voit à *Tréhoranteuc* des rochers pittoresques et le tombeau vénéré de la princesse Onenne (viiie s.), ainsi que deux maisons en bois, de la Renaissance, et de nombreux mégalithes (*butte* et *jardin des Tombes*).

On suit la jolie vallée du Duc, et, au delà de *Loyat* (35 k.), on longe, à dr., l'étang du Duc.

42 k. Ploërmel (p. 307). — De Ploërmel à Questembert, *V.* p. 304.]

Au delà de la Brohinière, la voie laisse à g. les *châteaux de la Heuzelais* et *de la Rivière*.

416 k. *Quédillac* (dans l'*église*, romane et du xve s., dalles tumulaires à effigies). — On franchit la Rance et on laisse à 1/2 k. à g. *Saint-Jouan-de-l'Isle* (*halle* du xviiie s.).

420 k. Caulnes (hôt. *de France*, déj. ou dîn., 2 fr.), ch.-l. de c. de 2,428 hab., sur une hauteur, à dr. *Eglise* des xiie et xve s., avec un clocher de 1769. Dans une salle de la *mairie*, objets antiques trouvés à Caulnes. — A 1 k. S.-E., *château de Couëlan*, rebâti en 1672 et augmenté en 1777.

Le pays, très boisé, a presque l'aspect d'une forêt.

428 k. *Broons* (hôt. *de Bretagne*), à 3 k. S. (voit. de corresp. : 40 c.), a une *église* avec portail du xvᵉ s. — A 1/2 k. N., sur la route de Saint-Brieuc, une *colonne* en granit (1840), haute de 10 m., marque l'emplacement du château de la Motte-Broons où naquit Du Guesclin (1321). — A 5 k. 1/2 N.-E. de la station, *Yvignac* a une église intéressante, du xiiᵉ s.

La voie franchit la Roselle, côtoie à dr. *Trémeur* (église en partie du xviᵉ s.; ruines du *château de Noday*), et traverse la Rieulle, puis l'Arguenon.

439 k. **Plénée-Jugon**, station desservant Plénée et Jugon.

[A 5 k. 1/2 N.-E. de la stat. (voit. de corresp. : 75 c.), **Jugon** (hôt. *de l'Écu*, déj. ou dîn., 2 fr.), ch.-l. de c. de 527 hab., est situé sur l'Arguenon. *Eglise* moderne (clocher pyramidal du xiiiᵉ s.), renfermant un beau *crucifix* en ivoire. *Maisons* curieuses des xivᵉ et xvᵉ s. — Le grand **étang** de Jugon, au S. du bourg, est long de 4 k.; alimenté par plusieurs rivières ou ruisseaux, il est très poissonneux et, pendant l'hiver, viennent s'y abattre en grand nombre canards sauvages, sarcelles et courlieux. — Une route de 22 k. 1/2 relie Jugon à Dinan.

Plénée est à 4 k. S.-O. de la station. *L'église* est moderne, avec une grosse tour du xiiiᵉ s. — A 4 k. 1/2 S. de Plénée, ruines du **château de la Moussaye** (4 tours avec douves et pont-levis; murailles crénelées; belles caves voûtées), reconstruit au commenc. du xviᵉ s. et situé sur un monticule escarpé, couvert de bois, d'où il domine le petit étang formé par la Rieulle. — A 7 k. S.-O. de Plénée (route et chemins de traverse) ruines de l'**abbaye de Bosquen** (ordre de Cîteaux) fondée en 1137, par Olivier II, sire de Dinan, et située sur la lisière N. de la *forêt de Bosquen* (850 hect.). On remarque l'église et la salle capitulaire, de style roman, sauf le chœur de l'église, qui est du xivᵉ s. — On peut se rendre aussi de Collinée (station du ch. de fer de Saint-Brieuc à Moncontour) à l'abbaye du Bosquen (8 k. env.; *V.* p. 156).]

L'Arguenon franchi, on laisse à g. *Tramain* (église moderne, avec fonts baptismaux du xiiiᵉ s.; *croix* en granit dans le cimetière); puis, après un parcours en droite ligne de 5 k., on longe à g. *Plestan* (à 2 k. S.-O., ruines du *château de Carcaouët*). Après avoir passé les ruisseaux du Gast et du Gouëssant, on joint à dr. le ch. de fer de Dinan.

455 k. **LAMBALLE** (*V.* l'*Index*; ⨯ pour Dinan, Dol et Pontorson), ch.-l. de c. de 4,391 hab., dans une situation pittoresque sur la rive dr. du Gouëssant, au pied et sur le versant de la colline de Saint-Sauveur, que couronne l'église Notre-Dame. — C'est de Lamballe que l'on se rend ordinairement aux *plages du Val-André et d'Erquy* (*V.* p. 144).

Principales curiosités : — Vieilles maisons de la place du Marché et de la rue Basse (*V.* p. 142); — **Eglise Notre-Dame** (p. 142); — Eglises Saint-Jean (p. 142) et Saint-Martin (p. 143).

Histoire. — Lamballe, d'origine féodale, fut de 1131 à 1420 la capitale du comté de Penthièvre. En 1591, durant la Ligue, la ville fut étroitement pressée par les troupes royales, qui s'en emparèrent, mais échouèrent devant le château; le célèbre capitaine calviniste, Lanoue Bras-de-Fer, fut

blessé mortellement durant ce siège. Pendant la seconde moitié du XVIIIe s., le fils unique du duc de Bourbon-Penthièvre porta le titre de prince de Lamballe; on connaît la fin tragique de sa femme, la princesse de Lamballe, massacrée en septembre 1792.

ITINÉRAIRE. — La *cour de la Gare* (d'une courte impasse qui lui fait face, belle vue sur l'église Notre-Dame) débouche en face d'hôtels et de cafés bordant le *boulevard Antoine-Jobert*, planté d'arbres, au bout duquel on tourne à dr. pour entrer dans la ville par la *rue Mouëxigné*. Cette rue (à dr., avant le pont sur le Gouëssant, *poste et tél.*) aboutit à la *rue Courbe* (route de Paris à Brest) qui traverse la ville de l'E. à l'O.

Presque immédiatement à dr., on trouve la *rue Bario*, à g., qui monte à la **place Cornemuse**, long quadrilatère irrégulier, où se tient le marché, et centre de Lamballe (quelques vieilles *maisons*).

A l'extrémité g. de cette place est l'**église Saint-Jean** (1420-1465; tour octogonale du XVIIe s.).

En bas de la nef, à dr., *bénitier* carré, portant une inscription de 1415; à l'entrée du bas-côté g., au-dessus d'un bénitier, joli *bas-relief* en marbre blanc (St Martin) du VIIIe s.; vitraux modernes; quelques *autels* anciens, en bois sculpté.

Du côté opposé de la place Cornemuse, une rue en pente rapide monte à Notre-Dame.

L'**église Notre-Dame** (*bel édifice du style ogival normand*) est bien située, sur un rocher à pic, et soutenue par une grande muraille imitant une courtine fortifiée. De la plate-forme qui précède la façade, **vue magnifique** sur la campagne environnante.

Primitivement chapelle du château de Lamballe, Notre-Dame fut consacrée vers 1220, par St Guillaume Pinchon, évêque de Saint-Brieuc, et érigée en église collégiale par le duc Jean V, en 1435. La **tour** carrée qui s'élève au centre a été refaite en 1695; une restauration générale du monument a eu lieu en 1856. — La **porte** de la façade, par laquelle on entre, est ornée, aux chapiteaux des colonnettes, d'une rangée de têtes grimaçantes (fin du XIIe s.). Au-dessus de la porte, on voit les armes de Bretagne surmontées d'un casque à cimier.

A l'int., la nef est basse d'abord, avec de gros piliers ronds. Elle s'élève aux transepts et au chœur, rebâti en 1371 par Charles de Blois, qui avait apporté à l'église, en procession et pieds nus, en 1363, une relique de St Yves récemment canonisé. Autour du chœur, qui est très incliné, court, au 1er étage, une élégante galerie à jour. — Au chevet, fenêtre flamboyante. — En haut du bas-côté dr., charmante **boiserie** d'un ancien **buffet d'orgue** de la Renaissance, disposée en forme de jubé, avec figurines peintes. — Dans le transept g., double enfeu renfermant les *effigies funéraires* d'un chevalier du XIVe s. et de sa femme.

Sur le flanc g. de l'église s'ouvre une autre **porte**, du XIIe s., cintrée, avec douze gracieuses colonnettes. Une *inscription*, placée au-dessus, rappelle la dernière restauration de l'église.

Face à cette porte commence une belle **promenade**, au bout de laquelle on distingue encore l'emplacement des fossés de l'ancien

château, auj. détruit, et d'où la vue s'étend vers le clocher de l'église Saint-Martin, puis, au loin, dans la direction de la mer. Par l'extrémité de la promenade, à g., on redescend place Cornemuse, d'où l'on pourrait directement regagner la gare.

Si l'on veut poursuivre sa visite (1/2 h. env.), on reprend, aussitôt à dr., la *rue Basse* (pas d'écriteau) où sont de vieilles *maisons*, et qui, tournant vers la g., descend vers le *champ de foire*, qu'on laisse à g. On laisse ensuite à dr. le *couvent des Ursulines*, à g. un important *haras* (on peut visiter), et l'on arrive à Saint-Martin.

L'église Saint-Martin, ancien prieuré d'une abbaye fondée en 1083 par Geoffroy Ier, comte de Lamballe, fut bâtie en 1084, et érigée en paroisse en 1120. Elle fut remaniée aux XVe et XVIe s. Le clocher est de 1555. — Le **porche latéral**, par lequel on entre, est précédé d'un curieux auvent en bois, avec poutres sculptées; il porte la date de 1519.

A l'int., *cuve baptismale*, avec inscription. — La nef a gardé ses arcades primitives du XIe s., en forme de fer à cheval, avec, au-dessus, de petites fenêtres à plein cintre. — Le chœur (autel et *retable* en bois sculpté), rebâti ainsi que le transept, est gothique.

Revenant sur ses pas, on reprend la rue Basse, ou, traversant le champ de foire vers la dr. dans toute sa longueur (dans le fond, *hôpital* desservi par un ordre de religieuses fondé à Lamballe en 1661), on trouve à son extrémité une rue à g., qui ramène pareillement place Cornemuse.

Si, après avoir, de la place Cornemuse, redescendu la rue Bario, on suivait vers la g. la rue Courbe, on arriverait à un **pont** sur le Gouëssant, d'où l'on a une belle vue d'ensemble de l'église Notre-Dame.

[A 3 k. E. ⊕ *la Poterie* est un petit village où se fabrique une poterie commune, et dont dépend le *château de la Moglais*, du XVIIIe s., avec de beaux jardins.

Ruines du château de la Hunaudaye (*ruines magnifiques*; ⊕ 16 k. 1/2 E.). — Trois routes, à peu près d'égale longueur, y conduisent : — *A*. Par la Poterie (*V.* ci-dessus), d'où l'on bifurque à g. par la route de Plèven, pour traverser, parallèlement au ch. de fer de Dinan, une région désertique où l'on s'élève à 108 m. d'alt.; 6 k. au delà de la Poterie, on croise la route de Plédéliac et on ne tarde pas à traverser, dans sa partie la plus étroite, la forêt de Saint-Aubin (au ham. de *Saint-Aubin*, des bâtiments de ferme sont les seuls restes de l'ancienne abbaye du même nom, fondée en 1137, et dont les derniers débris ont été transportés au *château de la Vallée*, à 6 k. N.-O.). On longe ensuite la même forêt, qui borde la route à dr., puis celle de la Hunaudaye, à g. A 3 k. 1/2 de Saint-Aubin on trouve la route de Landébia à *Saint-Igneuc*, que l'on suit vers la dr., durant 1 k. 1/2. Une avenue, à g., longeant un bois, aboutit (1 k.) aux belles et sauvages **ruines**, envahies par le lierre et les ronces, du **château de la Hunaudaye**, à la fois château et forteresse, bâti en 1378 par Pierre de Tournemine; il en subsiste des tours et des murailles énormes, ornementées çà et là de sculptures, et du plus pittoresque aspect, dans un creux vallon voisin d'un petit cours d'eau, affluent de l'Arguenon. L'ensemble des ruines

couvre un espace de 60 ares. — 1 k. au delà, par la route, sur la bifurc. de Plédéliac (à dr.), chapelle du Saint-Esprit (*V.* ci-dessous : *B*).

B. Par la Poterie, d'où l'on bifurque, à dr., vers *Trégomar* (3 k. de la Poterie) et *Plédéliac* (4 k. 1/2 de Trégomar). De Plédéliac on va rejoindre, par le hameau du *Saint-Esprit* (*chapelle* d'un ancien prieuré converti en ferme), la route de Saint-Igneuc à Landébia, que l'on suit vers la g. On y trouve à dr. (1 k. du Saint-Esprit) l'avenue qui conduit aux ruines.

C. Par la route de Rennes, que l'on suit jusqu'à (3 k.) *Noyal*, où l'on bifurque à g. sur la route de Jugon, que coupe le ch. de fer. A 2 k. 1/2 de Noyal, à g., *château des Portes;* 2 k. plus loin, laissant à dr. les ruines du *château de Gardisseul* (1 k.), on prend à g. la route de *Saint-Rieul* et de Plédéliac. — De Plédéliac à la Hunaudaye, *V.* ci-dessus : *B.*

On peut aussi, de Lamballe, gagner la Hunaudaye par le ch. de fer de Dinan, station de Landébia, qui est à 6 k. des ruines (*V.* p. 136).

Les Ponts-Neufs (*site pittoresque*; 🚗 9 k. N.-O.). — On traverse Lamballe, d'où l'on sort par la rue Basse et l'église Saint-Martin (*V.* ci-dessus). La route se dirige vers le N.-O., traverse *Andel* et, 2 k. après, bifurque à g. vers le Gouëssant qui s'épanouit en une belle nappe d'eau, maintenue, sur une largeur de 80 m., par la **chaussée des Ponts-Neufs**; le trop-plein de l'étang s'échappe sur les rochers, en cascades pittoresques. Œuvre des Romains, cette chaussée fut refaite en 1240 par le duc Jean Ier le Roux, réparée au XVIe et au XVIIIe s.

On peut revenir par le même chemin, ou (14 k.) par Morieux et Planguenoual. — Au sortir des Ponts-Neufs, on prend en ce cas, à g., la route de Morieux (2 k.; une autre route, bifurc. de dr., plus longue de 1/2 k., y conduit aussi en passant près du *château de la Ville-Gourio*). A *Morieux* (*église* du XIIIe s.; *fontaine Sainte-Eugénie*, but de pèlerinage) se détache à dr. la route de Planguenoual (à g. *château de Carivan*).

A *Planguénoual*, on voit dans l'*église* un *bénitier* ancien, orné de figures grossièrement sculptées, et dont la pierre porterait, selon la tradition, la marque des couteaux des Druides. Sur le bord de la mer, à 3 k. 1/2, *grotte* dite *Salle Margot*. — De Planguénoual à Lamballe, 9 k.; au Val-André, 7 k.

Le Val-André et Erquy (*plages fréquentées et beaux rochers*; 🚗 16 k. au Val-André, par Dahouët, et 15 k. 1/2 par Saint-Alban et Pléneuf; 9 k. de Pléneuf à Erquy; voit. de corresp. : 1 fr. 80 pour Val-André et 2 fr. 50 pour Erquy: *Les 2 routes du Val-André, par Dahouët, et par Saint-Alban-Pléneuf, sont également intéressantes; on devra aller par l'une et revenir par l'autre*). — On traverse Lamballe, d'où l'on sort par la rue Basse, au bas de laquelle la route prend à dr. Elle se dirige vers le N., laisse successivement, à dr., une route allant à Planceët et 2 routes allant à *Saint-Aaron* (*allée couverte* de la *Roche aux Fées*), puis, à g., une route vers Planguenoual, et parcourt de belles campagnes.

A 9 k. 1/2 de Lamballe, la route se bifurque :

1° L'embranch. de g., au delà d'un second carrefour au ham. du *Poirier*, conduit au Val-André, en passant par (13 k. 1/2) le pittoresque petit port de **Dahouët** (hôt. *de Bretagne*) que fréquentent, l'été, quelques baigneurs.

2° L'embranch. de dr. conduit au Val-André par *Saint-Alban* (curieuse **église** du XVe s. avec un petit clocher double, un grand toit, et coupée intérieurement par une belle arcade ogivale; à 2 k. E., *chapelle Saint-Jacques le Majeur*, du XIIIe s., avec portail orné de sculptures), et par Pléneuf (route accidentée et pittoresque; 1 k. avant Pléneuf, *château du Cloître*).

13 k. 1/2. **Pléneuf** (hôt. *de France*, déj. ou dîn. 1 fr. 50, ch. 1 fr. 50; quelques logements meublés) est un gros bourg, sur une hauteur, autour duquel se déroule un immense panorama sur le Val-André, la baie de Saint-Brieuc, Paimpol et l'île Bréhat à l'horizon. L'*église*, moderne, est dominée par une flèche aiguë de 50 m. de haut; à l'int. : vieille statue de *St Sébastien*

(chap. à dr. du chœur) et quelques autres. Au cimetière, *croix* du XIIIe s. et tombeau du général de Lourmel. — Sur le territoire de Pléneuf : *Château de Nantois* (avec un joli parc, 2 k. N.-E.), et ruines de la forteresse de *Guémadeuc*, que posséda Suzanne de la Porte, mère de Richelieu; *tumulus* de la Motte Meurdrel (1 k. 1/2 du château de Nantois), de 10 m. de haut, de 40 m. de tour.

15 k. 1/2, ou 16 k. **Le Val-André** (*V.* l'*Index*) est une station balnéaire très animée, qui s'ouvre sur la baie de Saint-Brieuc et s'étend, sur une largeur de près de 2 k., au bord d'une vaste grève de sable où sont rangés de nombreux chalets de toutes tailles, des hôtels, et le grand couvent des religieuses du Sacré-Cœur, qui reçoit aussi les baigneurs.

La **plage** s'appuie au S. (à g. en regardant la mer) à un petit promontoire, au revers duquel est le port de pêche de Dahouët (*V.* ci-dessus). Elle se termine vers la dr. par la *falaise du Château-Tanguy*, haute de 72 m., et par de beaux rochers qui, à marée basse, relient à la terre l'**île du Verdelet**, semblable à un cône volcanique. Un petit sentier taillé dans le roc, dit *chemin de la Linguare*, contourne l'extrémité de la falaise.

[Du Val-André les excursions sont nombreuses, soit vers Saint-Brieuc et Lamballe (*V.* p. 144, pour les Ponts-Neufs), soit vers Erquy et le Cap Fréhel (*V.* ci-dessous).]

De Pléneuf la route de Lamballe à Erquy se détache de celle du Val-André et continue vers le N.-O. — A 2 k. 1/2, à dr., un embranchement conduirait à l'intéressant **château de Bien-Assis** (on peut visiter), du XVIe s., avec tourelles et enceinte fortifiée. — Au ham. de *Saint-Sépulcre*, qu'on laisse à dr., 2 k. 1/2 avant Erquy, *cimetière des lépreux*, du XIIIe s., et ruines d'une abbaye).

22 k. 1/2. **Erquy** (*V.* l'*Index*), petite station balnéaire avec de belles plages qui commencent à se bâtir, est situé au fond de la *rade* de ce nom, que protègent, au S., la *pointe rocheuse de la Houssaye* et, au N., le cap d'Erquy (68 m. d'alt.). Une ville gallo-romaine, plus antique peut-être, et que des archéologues ont identifiée à *Reginea* de la Table de Peutinger, s'élevait jadis à cette place. — *L'église*, surmontée d'un clocher en pyramide, et voûtée en bois, est du XIVe s. Elle renferme un vieux *bénitier* roman et, derrière l'autel, un grand *retable* avec statues de bois et tableau ancien de l'*Assomption*.

Les marins d'Erquy s'en vont en grand nombre à Terre-Neuve. Le *port* sert principalement à l'embarquement (2,000 tonnes par an env.) des grès roses, exploités en pavés et en bordures de trottoirs, que fournissent les magnifiques falaises du cap d'Erquy, auj. presque entièrement détruites.

La côte N. du **cap d'Erquy**, qui regarde la pleine mer, est cependant restée encore admirable. Pour s'y rendre (3 k. d'Erquy; *excursion à faire à marée basse*), on suit la route qui longe à peu de distance le fond de la baie, vers un joli *château* moderne entouré d'un bois de pins. Là, on monte au petit ham. de *Tu-ès-Roc* et au *sémaphore*, qui est bâti à g., sur un curieux amoncellement de roches. En face du sémaphore, un sentier descend dans la *lande de la Garenne* et croise bientôt un chemin, que l'on prend vers la g., et qui passe devant une maisonnette; au delà de celle-ci on arrive à un vallon solitaire, qui incline rapidement vers la mer, à dr., en longeant un lavoir qu'alimente la *fontaine de Lourtoué*. En haut de ce vallon, et au bord du chemin que l'on quitte, une double ligne de fortifications en terre, encadrant un fossé de 80 m. de long, et des retranchements encore visibles, portent le nom de *camp de César*; une voie romaine, venant de Rennes, y aboutissait. — Dépassant la fontaine de Lourtoué, on débouche sur une grève semée de galets roses et verts, qu'il faut suivre à g., à mer basse. On y rencontre le **couloir de l'Ermitage**, puis la **grotte de Galimoux**, qui

s'ouvre entre des parois perpendiculaires. De superbes rochers, curieusement inclinés, semblent des troncs d'arbres pétrifiés, couchés par le vent.

[[D'Erquy, on peut encore se rendre (3 k. N.-E.; sentier de piétons), par le même hameau de Tu-ès-Roc, à la grève pittoresque du *Guen*, dominée par des bois de pins, et distante de 2 k. du hameau des *Hôpitaux* où existait, à la *Moinerie*, une commanderie de Templiers dont un colombier à demi effondré subsiste seul. Entre les Hôpitaux et Erquy (🚗 3 k.) se voit à mi-chemin, sur une butte de terre (à g. de la route en revenant à Erquy), un *dolmen* ruiné.

D'Erquy on peut faire enfin l'excursion du cap Fréhel (🚗 16 k.), par *Plurien* (*église* du XIIIe s.; *château de Lehen*, à 2 k. S.; grève de *Minieu*, à 2 k. N., et *roche* énorme *du Marais*), et par **Pléhérel** (*châteaux de la Ville Roger*, à 1 k. N., et *de Vaurouault*, à 2 k. 1/2 S.), d'où l'on gagne Plévenon. (De Plévenon au cap Fréhel et au fort La Latte, *V.* p. 135.)]]

De Lamballe à Loudéac (🚗 40 k. S.-O.; route accidentée, avec nombreuses côtes). — La route de Loudéac traverse le ch. de fer et longe un petit affluent du Gouëssant. Elle laisse à g. la route de *Maroué* (dans l'église, vitrail ancien) et à dr. celle de *Meslin*, où le général Hoche campa dans une lande voisine, de 95 m. d'alt., d'où se déroule un **vaste panorama** : au N. vers Lamballe, Yffiniac et la mer, au S. vers les montagnes du Méné, qui atteignent 340 m. (*V.* p. 156). — On franchit un autre affluent du Gouëssant près du *château de Mauny* (à g.), dépendant de *Landehen* (église moderne avec statue de St Guéhen, du XIVe s.). Puis on laisse à g. *Bréhand*, que l'on domine (église en partie du XIVe s.; *chapelle de Saint-Malo*, du XVe s.).

15 k. Moncontour (*V.* p. 155). — Après avoir dépassé à dr. 2 routes conduisant à Plémy (*V.* p. 156), on traverse les *landes de Phanton*, où l'on atteint 255 m. d'alt. au signal de *Belle-Fontaine*. Puis on redescend dans la vallée du Lié. — 26 k. *Le Pontgamp*, dépendance du *Plouguenast* (2 k. à g.; dans l'église, 2 fenêtres du XVIe s. avec *vitraux*). — On passe le Lié, et l'on remonte à travers les landes; on traverse *Saint-Théo*, ham. (*tumulus*), puis *La Croix-Jartel*. Sur la g. on aperçoit la forêt de Loudéac. On croise deux fois le ch. de fer de Saint-Brieuc à Pontivy. — 40 k. Loudéac (*V.* p. 237).]

De Lamballe à Dinan, Dol, Pontorson et le Mont Saint-Michel, R. 7.

Distances par la route, de Lamballe à Dinan, 62 k.; de Dinan à Dol, 27 k.; de Dol à Pontorson, 19 k. (*V.* carte, p. 123).

Après Lamballe, le ch. de fer se dirige directement vers l'O. et laisse à g. *Pommeret* (chap. *Notre-Dame de la Rivière*, du XIVe s.).

466 k. *Yffiniac* (*V.* p. 155), à 3 k. à dr. de la station, est desservi par le ch. de fer de Saint-Brieuc à Collinée, que l'on croise. — On aperçoit bientôt, à dr., la baie de Saint-Brieuc et l'on franchit l'Urne, puis le vallon rocheux du Gouëdic, sur un *viaduc* de 7 arches, long de 134 m., haut de 39, d'où l'on domine celui des ch. de fer départementaux.

476 k. **SAINT-BRIEUC** Ⓑ (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Loudéac, Pontivy-Auray, pour Collinée, pour Guingamp par Binic, Etables, Portrieux-Saint-Quay), V. de 22,198 hab., ch.-l. du départ. des Côtes-du-Nord et siège d'un évêché, est situé à 89 m. d'alt., sur une sorte de promontoire entre les deux vallées du Gouëdic et du Gouët, d'où l'on découvre la mer, distante de 3 k. La ville, dont le plan manque de netteté et où les rues s'entrecroisent au hasard,


St BRIEUC
Principaux Hôtels
① Hôtel de France
② id. de la Cx Blanche
③ id. d'Angleterre
Paimpol
le Légué
le Légué
Guingamp Lannion
Moncontour
Brest
Lorient
Corlay
Lamballe
Lamballe
N
Tertre de Bué
(Stue de la Vierge)
Ecole Normle (Institutrices)
Buste du Dr Rochard
CIMETIÈRE St MICHEL
ABATTOIR
Fontne de St Brieuc
Ecole Normle (Instituteurs)
Route de Brest
Rue Notre Dame
Maison des ducs de Bretagne
PREFECTURE
Evêché
CATHEDR.
Hl DE VILLE MUSÉE
Théatre
P. Télégr.
St Pierre
St Michel
St Guillaume
PROMENADE
PALAIS DE JUSTICE
Prison
GARE DES CH. DE FER DÉPART
CHAMP DE MARS
Mont 1870-71
PL. DU GUESCLIN
LYCÉE
Egl. de Nazareth
Séminaire
CASERNE
GARE
GARE DES CH. DE FER DÉPARTx
HOSPICE GÉNÉRAL
R. Renan
Rue des Forges
Rue du Légué
Rue du Doct. Rochard
R. Chateaubriand
Bd Hérault
Bd Thiers
R. Lamennais
Rue Houvenagle
R. St Michel
R. St Benoit
R. Charbonnerie
R. St Gouéno
R. St Guillme
R. de la Corderie
Rue de Brest
Bd de la Tour d'Auvergne
Rue des Capucins
Bd Laënnec
Rue Quintin
R. d'Orléans
Rue du Lycée
R. du Séminaire
R. de la Gare
Boulevard Carnot
Boul.d Charner
Boul.d Charner
Boul.d National
Rue Watt Rousseau
Gouëdic

a gardé quelques anciennes maisons. C'est un bon centre d'excursions dans une région pittoresque, desservie par de nombreux ch. de fer, soit du côté de la mer, soit dans l'intérieur des terres. Des carrières de granit s'exploitent dans les environs. Les habitants de Saint-Brieuc s'appellent des Briochins.

Principales curiosités : — **Cathédrale** (p. 149); — **Musée** (p. 150); — Vieilles maisons (p. 150); — Tertre de Bué (p. 151); — Eglise Saint-Michel (p. 151); — **Promenade du Palais de Justice** (p. 151).

Histoire. — Saint-Brieuc doit son origine et son nom à un missionnaire qui vint d'Angleterre, au ve s., avec 84 disciples, prêcher l'Evangile dans l'Armorique. Les miracles qui éclatèrent au tombeau du saint, inhumé sur l'emplacement de la cathédrale actuelle, fixèrent dans ce lieu béni une foule de pèlerins, qui donnèrent naissance à la ville.

En 1210, la famine et la peste la désolèrent. En 1375, Olivier de Clisson, entré dans Saint-Brieuc, se fortifia dans la cathédrale et y soutint un siège contre les habitants. Chassé, il revint en 1394 les assiéger à son tour; ils se réfugièrent, comme lui, dans leur église et n'y furent forcés qu'au bout de quinze jours. En 1592, la ville fut pillée par une armée au service du roi, composée d'Espagnols, de Lorrains, de lansquenets et autres gens de guerre. En 1601, une nouvelle peste y fit périr beaucoup de monde. En 1602, les Etats de Bretagne s'y assemblèrent, et souvent depuis, jusqu'en avril 1768, pour la dernière fois.

En 1793, pendant la Terreur, la guerre civile se déchaîna autour de Saint-Brieuc. Un camp fut établi sur le tertre de Bué, qui domine la ville; Hoche en installa un autre à Meslin, près de Lamballe. A part quelques courts moments de pacification et jusqu'à l'avènement du Consulat, ce fut de la part des *chouans*, comme de la part des *bleus*, une guerre sans pitié, des meurtres sans nombre. Dans la nuit du 26 octobre 1799, une troupe de partisans conduits avec audace par Mercier, dit *La Vendée*, et Carfort, enleva de la prison de Saint-Brieuc les prisonniers royalistes dont l'arrêt de mort allait être exécuté.

A Saint-Brieuc sont nés l'amiral *Charner* (1798-1869), le *Dr Rochard* (1819-1896) et le littérateur *Villiers de l'Isle-Adam* (1840-1889).

Foires. — De grandes *foires* se tiennent à Saint-Brieuc : l'une, à la suite des *courses* qui ont lieu en juillet sur la grève d'Yffiniac; une autre, place Du Guesclin, le 7 sept., qui, fondée au xve s. par Margot de Clisson, se tint longtemps autour de Notre-Dame de la Fontaine et sur le tertre de Bué; une 3e foire, dite de la Saint-Michel, a lieu le 29 sept. et dure plusieurs jours.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare (à dr., *gare des ch. de fer départementaux*), on trouve le *boulevard Charner*, que l'on suit vers la dr., jusqu'au *boulevard National* que l'on prend à g. Il amène au **Champ de Mars**, à g. (**monument des soldats morts pour la patrie**), et à la **place Du Guesclin**, à dr.

Entre les deux, et à leur extrémité, est la petite **église Saint-Guillaume**, fondée en 1240, rebâtie en 1854.

A l'int. : au bas de la nef, deux *fresques* de Gouézou (St Brieuc enseignant l'Evangile à la Bretagne, en 445, et St Guillaume secourant le peuple pendant la famine et la peste de 1240. — Dans le transept dr., 2 *statues* anciennes (St Augustin et St François de Sales).

L'église donne sur la **place Saint-Guillaume**, où s'ouvre vers la g. la *rue Saint-Guillaume*, la plus commerçante de la ville, et

qu'il faut suivre jusqu'à son extrémité; là on prend la *rue Charbonnerie* (2e à g.), puis la rue *Saint-Gouëno* (1re à g.). — Celle-ci amène (au no 2, **maison Renaissance**) à un carrefour (à g., *rue de Rohan* avec la *poste et tél.*) d'où la *rue Saint-Gilles*, en face (pas d'écriteau), conduit à l'abside de la cathédrale.

Longeant à dr. le monument (après la grande fenêtre flamboyante du transept, à l'angle du contrefort de dr., *figure grotesque* accroupie), on arrive place la Préfecture.

La **place de la Préfecture**, où sont réunis la cathédrale, l'hôtel-de-ville (musée), l'évêché et la préfecture, est ornée de la **statue** en bronze, par Ogé, **de Poulain Corbion**, procureur de la Commune de Saint-Brieuc pendant la Révolution, tué par les Chouans le 5 brumaire de l'an VIII. — La **Préfecture**, derrière laquelle est un grand parc, a pour dépendance l'ancienne prébende de la ville, dite *maison du Saint-Esprit*, avec une tourelle. Le **Palais épiscopal**, à g., autrefois *manoir de Quiquengrogne*, puis *hôtel de Maillé*, est du XVIe s. dans ses parties les plus anciennes; il renferme une jolie chapelle et possède un beau jardin.

La **cathédrale Saint-Étienne** (*beau monument renfermant plusieurs œuvres d'art intéressantes et de nombreux tombeaux d'évêques*) fut commencée au XIIIe s., par Saint-Guillaume Pinchon. Les deux sièges qu'elle subit, en 1375 et 1394 (*V. Histoire*), nécessitèrent, quelques années après, d'importantes réparations. Au XVIIIe s. des reconstructions partielles eurent lieu, par les soins de l'évêque Fretat de Boissieux et grâce aux libéralités du comte de Toulouse, gouverneur de Saint-Brieuc. Enfin de grands travaux d'entretien et des reconstructions nouvelles durent y être faits à la fin du XIXe s., sous l'épiscopat des évêques Le Mée et David, et plus récemment, en 1903.

La façade principale est flanquée de 2 tours, semblables à des donjons, entre lesquelles s'ouvre sous un porche la grande porte, du XIIIe s., restaurée.

Nef. — L'int. est long de 73 m., large de 41, haut de 19; l'aspect de l'ensemble est austère. La 1re partie de la nef a de lourdes colonnes, cylindriques et nues (XIIIe s.), qui deviennent plus sveltes aux transepts et au chœur (commenc. du XVe s.). — Au-dessus de la porte d'entrée : beau *buffet d'orgues* de la Renaissance (1540).

Bas-côté dr. — *Tombeau* de granit de l'évêque A. Le Porc de la Porte, † 1620 (le visage porte la moustache et une légère barbiche). — **Chapelle**, aux voûtes très élevées et à nervures, renfermant le **tombeau de St Guillaume** (belle statue du XVe s., sur un sarcophage moderne en granit) et un autel avec **retable** sculpté par Corlay (*Ascension du Christ*, peinture; au faîte, le Père Eternel). Sur le mur qui fait face au retable, *2 statues* anciennes; au mur du fond, tableau ancien représentant un *Evangéliste* et *tombeau* de l'évêque Le Mée, † 1858.

Transept dr. — Sous un enfeu, *statue tumulaire* (médiocre) de l'évêque Le Groin de la Romagère, † 1841; belle *rosace* de la fenêtre, avec vitraux modernes; *tombeau* et *statue* de l'évêque Martial, † 1863.

Chœur. — Les colonnes qui sont à l'entrée du chœur ont conservé *4 chapiteaux romans*, provenant sans doute d'un édifice antérieur. Autour du chœur, au 1er étage, délicate galerie sculptée ou *triforium* (XVe s.). Au

fond du chœur, à la fenêtre supérieure, *statue de St Etienne*, patron de l'église.

Pourtour du chœur (à partir de la dr.). — 1re chap. : *tombeau* d'évêque; — 2e : **tombeau de l'évêque David**, † 1882, avec *statue* assise, en marbre blanc, par Chapu; — chap. absidale : *statue de la Vierge*, en albâtre (xve s.); en face, adossé au maître-autel de la nef, *tombeau* avec *statue* couchée de l'évêque Caffarelli, † en 1815 et inhumé dans l'enfeu d'un de ses prédécesseurs, l'évêque Boisgelin, † en 1633.

Transept g. — Quelques vieux tableaux. — *Sacristie*, où une cheminée du xive s. est cachée par des boiseries d'armoires.

Bas-côté g. — *Bénitier* en granit, du xve s., placé dans un enfeu de même époque.

L'**Hôtel de Ville** renferme le **Musée** (*bonnes peintures modernes, sculptures et objets divers*; public les jeudis et dim., de 2 h. à 4 h.; t. l. j. en s'adr. au concierge, pourboire. — *Remaniements fréquents*).

Vestibule. — Sculptures diverses, parmi lesquelles on remarque : la maquette du Monument de Renan, à Tréguier, par *Boucher*; Anne de Bretagne, par *Caravaniez*.

Escalier. — Sculptures modernes; moulages grecs; copies de tableaux anciens. — Au sommet de l'escalier : Ahès, par *Ogé*; au-dessous, le Pilleur de mer, par le même.

1er étage. — **Salle de peinture**. — De dr. à g. : *André Marchand*. Premières armes de Marbot. — *Saintain*. Après l'orage. — *V. Fournier*. Au soir. — *Johanson*. Le Tsar à Cherbourg. — *Le Pan de Ligny*. Suresnes. — *M. Eliot*. Faucheur. — **Poilleux Saint-Ange. Translation de l'ossuaire de Trégastel.** — *Porion*. Délivrance de Médine. — *Baader*. Raccommodeur de faïences. — *Picard*. Vache malade. — Femmes d'Alger (d'après *Delacroix*). — *Picard*. Mariniers. — *Defaux*. Gros temps. — *Clairin*. Brûleurs de varech. — *Moreau de Tours*. Douleur. — Quelques tableaux anciens : *Barbieri*. Sainte-Cécile; *Le Tintoret*. Evangéliste; **Jordaëns. « Connais-toi toi-même »**; *Caravage*. Herminie et Tancrède. — *Guillou*. Débarquement du thon à Concarneau. — *Menjaud*. Adieux de Girodet à son atelier. — *Gendron*. Le Soir.

Au milieu de la salle, sculptures : **Rodin. Fragment des portes de l'Enfer** (plâtre). — Joueuse d'osselets, Enfant à l'oie, Le Tireur d'épine, Vénus de Milo (moulages anciens). — *Pascal*. Religieux et enfant. — *Ogé*. Virginie. — **Brunet. Messaline** (très beau marbre).

Petite salle du fond. — Gravures du xviie s. Bustes de souverains, en biscuit de Sèvres. Vieux coffres. Médailles. Statue en chêne de Gilles de Bretagne. Buste de Napoléon.

Escalier (ouvrant sur la salle précédente). — *Crosse* de l'abbaye de Beauport, près Paimpol. *Crosse* de l'ancienne église Saint-Guillaume, à Saint-Brieuc. Plan-relief de la ville.

2e étage. — Petit musée d'histoire naturelle et d'ethnographie. — Dans la porte, entre la 1re et la 2e salles, curieux **fusils de remparts**. — *Epis de aïence* provenant d'anciennes toitures.

Repassant devant la cathédrale on trouve, derrière le *marché*, la **rue Saint-Jacques**, qui prend au n° 17 de la *place du Martray* et qui a des **maisons anciennes** : au n° 6, maison du xve s. avec une façade de bois, ornée au 1er étage de mascarons, au 2e d'un joueur de biniou en pendant avec un grotesque et, entre les deux, d'un ange portant un écusson armorié; au n° 8, on distingue un St Georges en pied, un David et un St Julien coupés en

deux, et un ange en pierre, avec un écusson qui portait sans doute les armes des sieurs de Fontenelle, dont l'un fut un Ligueur fameux à qui cette maison appartenait. A l'étage supérieur, un bouffon est accroupi dans une posture réaliste. — Revenant ensuite sur ses pas, on prend, au n° 7 de la place du Martray, la **rue Fardel** : après le n° 10 (au n° 1 d'une petite rue latérale), charmante *maison d'angle* avec 2 saints à sa façade; au n° 15, maison de style Renaissance, connue sous le nom d'*hôtel des ducs de Bretagne*, et construite en réalité en 1572 par un nommé Yvon Collon, ainsi que l'indique l'inscription qui est à dr., sur la façade. Le roi d'Angleterre, Jacques II, y aurait logé en 1689, quand il vint à Saint-Brieuc passer la revue des troupes qu'il avait débarquées. On peut encore signaler les nos 18, 17, 21 et 23, 32 et 34.

A l'extrémité de la rue Fardel, en tournant à dr., on trouve la *rue Notre-Dame*.

[Si l'on prend vers la g. la rue Notre-Dame et si on la suit jusqu'à la *rue Ruffelet* (1re à dr.), on atteint par cette dernière la jolie **fontaine de Saint-Brieuc**, qui est adossée à l'*oratoire de Notre-Dame de la Fontaine*, élevé jadis par St Brieuc lui-même au-dessus de l'antique fontaine de Port-Aurèle. Reconstruite une première fois par Marguerite ou Margot de Clisson, comtesse de Penthièvre, en 1420 (la fontaine est de cette époque), cette chapelle l'a été à nouveau, sous Louis-Philippe, par une femme de bien, Mlle Bagot, qui éleva à côté un orphelinat de jeunes filles (à l'entrée de la chapelle, à dr., bas-relief en albâtre, du xve s., représentant le *Crucifiement*; tombe de l'évêque Fallières).

De là, on a en face de soi le **Tertre de Bué**, surmonté d'une *statue de la Vierge*, par Ogé, et d'où l'on jouit d'une belle vue sur la ville, la vallée du Gouët, le Légué et la mer. Si l'on veut y monter il faut aller prendre, un peu plus loin vers la g., un chemin qui s'élève à dr., parmi les cultures maraîchères.

On revient ensuite à la fontaine de Saint-Brieuc, puis à son point de départ, en haut de la rue Fardel.]

Prenant la rue Notre-Dame vers la dr., puis la *rue Quinquaine* (pas d'écriteau) qui lui fait suite, on descend à la *place du Gouët*, que l'on traverse, pour prendre en face de soi la *rue Houvenagle* (la rue Charbonnerie, 1re à dr., ramènerait rue Saint-Guillaume et place Du Guesclin) et la *rue Saint-Michel*, qui aboutit à l'église de ce nom.

L'**église Saint-Michel**, moderne, a la forme d'une basilique romaine, avec 2 tours carrées. A l'int. : *statues* par Barré et *fresques* médiocres.

[Derrière l'église, la *rue Chateaubriand*, à g., puis la *rue du Dr-Rochard*, à dr., conduiraient à la **statue du Dr Rochard**.]

La *rue Lamennais*, à dr. de l'église (en regardant le portail), amène à la **Promenade du Palais de Justice**. Cette belle promenade, plantée de grands arbres et de parterres, ornée du **buste de Villiers de l'Isle-Adam** par Le Goff, domine, derrière le **Palais de Justice**, monument carré à fronton triangulaire, le ravin profond du Gouëdic, où serpente le ch. de fer départemental du Légué et de Portrieux, et que traverse, sur un viaduc, celui de

Moncontour et Collinée (*gare* d'arrêt à l'extrémité du jardin). Sur l'horizon, on voit la tour de Cesson (*V.* ci-dessous) et la mer.

La Promenade ramène place Du Guesclin.

Saint-Brieuc possède : un *lycée* (importante *bibliothèque*), bâti au XVIII[e] s. et voisin du Champ de Mars, un *théâtre*, place *des Halles*; un *séminaire*, proche de la gare. L'*église N.-D. d'Espérance* ou *Saint-Pierre*, place de ce nom, est moderne et sans intérêt.

[**Tour de Cesson** (*belle ruine et magnifique panorama*; 🚌 3 k. 1/2 N.-E. et station du 🚂 de Collinée). — On prend, place Du Guesclin, la rue du Gouëdic (route de Lamballe) que l'on descend jusqu'à la rivière de ce nom; après l'avoir traversée on peut prendre le 1[er] chemin à g., ou suivre encore la route de Lamballe, pendant 1 k., et tourner alors à g. Les 2 routes se rejoignent un peu avant **Cesson**, qui est situé sur un promontoire dominant les flots. La **tour** (propriété privée; on peut visiter) est au milieu d'un beau parc planté de sapins. Une double enceinte de fossés, taillés dans le roc, l'entoure. Cette tour, élevée par le duc Jean IV en 1395, tomba au pouvoir des Ligueurs pendant les guerres de religion. Elle fut, en 1598, reprise par le maréchal de Brissac, au nom du roi, et Henri IV la fit démolir, la même année, sur la demande des habitants de Saint-Brieuc qui avaient en haine ce redoutable symbole féodal. La mine, que l'on fit jouer à cette intention, fendit du haut en bas le colosse dont une moitié seulement s'affaisa sur le sol; l'autre moitié est encore debout à une hauteur de plus de 20 mètres. L'extérieur est circulaire et l'int. hexagonal.

Une autre route, qui prend derrière l'église Saint-Michel et suit ensuite la rive dr. du Gouët, conduit aussi à Cesson. On peut aller par l'une et revenir par l'autre.

On peut encore combiner cette promenade avec celle du Légué (*V.* ci-dessous), en passant le Gouët en bateau, au ham. de Sous-la-Tour.

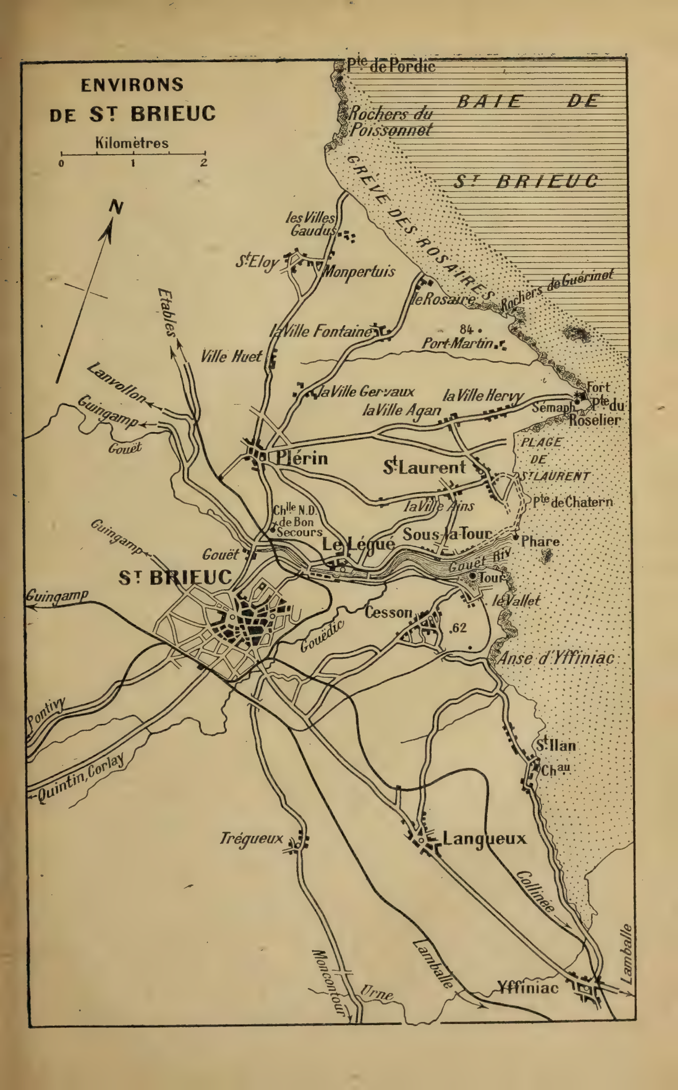
Le Légué, Sous-la-Tour et Bains de Saint-Laurent (*agréable excursion*; *petit port et plage fréquentée par les Briochins*; jusqu'à Sous-la-Tour 🚌 4 k. 1/2 N.-E. et 🚂 départemental t. les heures : traj. en 25 min., prix unique 30 c.; ensuite chemin de piétons, 1 k. 1/2 env., jusqu'aux bains de Saint-Laurent).

A. La route part de la place du Gouët, où l'on se rend de la place Du Guesclin, par la rue Saint-Guillaume, la rue Charbonnerie et la rue Houvenagle (à g.). On descend, par la *rue du Légué*, dans la vallée profonde du Gouët, que l'on traverse en dessous du viaduc du Souzain (ch. de fer de Portrieux), sur un pont de pierre. Là commence le port du Légué, qui se prolonge, le long de l'estuaire de la rivière, jusqu'au ham. de Sous-la-Tour.

B. On prend le ch. de fer soit à la gare terminus, voisine de celle du ch. de fer de l'Ouest, soit à la station du Palais-de-Justice, proche de la place Du Guesclin. La ligne, accrochée au flanc du coteau, contourne la vallée du Gouëdic, laisse à dr. la ligne d'Yffiniac et de Collinée, puis s'abaisse, laissant à g., après le viaduc de Souzain, celle de Portrieux, jusqu'au *port du Légué* (station). Elle suit ensuite, comme la route, l'estuaire de la rivière du Gouët jusqu'au ham. de Sous-la-Tour (station du *Phare*).

Le Légué est un petit port encaissé entre deux rangs de collines élevées, long de 900 m., large de 31 m., profond de 6 m. et asséchant à marée basse, qui fait un important commerce de cabotage et arme pour Terre-Neuve et l'Islande. Un embranchement du ch. de fer de l'Ouest, que l'on voit, sur la rive dr. de la rivière, sortir d'un tunnel, en dessous de Cesson, est affecté seulement au service des marchandises.

Sous-la-Tour, où cessent la voie ferrée et la route, a des restaurants



ENVIRONS DE St BRIEUC
Kilomètres
0
1
2
N
Pte de Pordic
BAIE DE
St BRIEUC
Rochers du Poissonnet
GRÈVE DES ROSAIRES
les Villes Gaudu
St Eloy
Monpertuis
le Rosaire
Rochers de Guérinet
la Ville Fontaine
84
Port Martin
Etables
Ville Huet
Lanvollon
Guingamp
Gouët
la Ville Gervaux
la Ville Hervy
la Ville Agan
Sémaph.
Fort
Pte du Roselier
Plérin
St Laurent
PLAGE DE St LAURENT
Pte de Chatern
Chlle N.D. de Bon Secours
la Ville Ains
Sous-la-Tour
Phare
Le Légué
Guingamp
Gouët
St BRIEUC
Gouët Riv.
Tour
le Vallet
Guingamp
Cesson
.62
Gouëdic
Anse d'Yffiniac
Pontivy
Quintin, Corlay
St Ilan
Chau
Trégueux
Langueux
Collinée
Moncontour
Lamballe
Urne
Yffiniac
Lamballe

et guinguettes et est dominé d'une façon pittoresque par la tour de Cesson d'où son nom (*V.* ci-dessus), située en face, sur une colline boisée au pied de laquelle on peut se faire conduire en bateau.

Le sentier qui, au delà de Sous-la-Tour, fait suite à la route et contourne la côte, passe près d'un petit *phare* indiquant aux navires l'entrée du Gouët qui débouche dans l'anse d'Yffiniac et la baie de Saint-Brieuc, puis au-dessus de la première *plage de bains*, dite de l'*Anse-aux-Moines*. — Poursuivant le sentier, en bordure de la mer que l'on domine (en face, Val-André et cap d'Erquy), on redescend à la **plage de Saint-Laurent** (hôt. *des Bains*), bordée, sur toute sa longueur, de nombreuses cabines formant comme autant de maisonnettes où, le dimanche, viennent s'installer, manger et se baigner les Briochins auxquels elles appartiennent. — Au delà de l'hôt. des Bains, la plage se termine à la **pointe du Roselier**, haute de 73 m., surmontée d'un sémaphore, et d'où la vue est fort belle sur la baie de Saint-Brieuc à dr., sur Etables et Portrieux-Saint-Quay à g.

Une de 5 k. relie directement, par le Légué (elle s'y détache, à g., de la route de Sous-la-Tour), Saint-Brieuc au ham. de *Saint-Laurent*, situé au-dessus de la plage du même nom

Une de 7 k., passant par Plérin (station du de Portrieux; p. 158) va de Saint-Brieuc à la pointe du Roselier (4 k. 1/2 de Plérin).

Grève des Rosaires (*très belle plage*; 6 k. N.). — Sortant de Saint-Brieuc par la place du Gouët et la rue du Légué, on bifurque à g. par la route de Plérin. On traverse le Gouët, parsemé d'îlots pittoresques, et on remonte l'autre versant du vallon, à 86 m. d'alt. (à dr., *chapelle N.-D. de Bon-Secours*, en partie du XVI[e] s.), jusqu'à Plérin (2 k. 1/2; p. 158). Là, 2 routes (l'une de 3 k. 1/2, l'autre de 4 k.) conduisent à la **grève des Rosaires**, longue de 3 k., qui s'ouvre entre les *rochers de Guérinet* (à dr.; côté de la pointe du Roselier et ceux *du Poissonnet* (à g.; côté de la pointe du Pordic). Au centre est un petit *château* moderne. — La grève des Rosaires est séparée par une butte de 84 m. d'alt., qui s'élève à dr., au-dessus des rochers de Guérinet, de la jolie crique de *Port-Martin*.

On peut faire cette excursion en prenant à Saint-Brieuc le de Portrieux jusqu'à la station de Plérin.

Camp de Péran (*curiosité archéologique*; *V.* p. 165). — On s'y rend, soit par le de Pontivy, station de Saint-Julien; soit directement de Saint-Brieuc par une de 5 k. 1/2. Cette route s'embranche, à g., sur celle de Saint-Julien (1 k. au delà de Saint-Brieuc).

Binic, Etables, Portrieux-Saint-Quay (*plages très fréquentées*). — *V.* R. 9 : Saint-Brieuc-Paimpol (p. 157).

De Saint-Brieuc à Collinée. — *A.* 20 k. 1/2 jusqu'à Moncontour, par Trégueux (22 k. 1/2 par Langueux et Yffiniac); 12 k. de Moncontour à Collinée. — La route suit, en grande partie, l'itinéraire du ch. de fer.

B. départemental, 43 k. en 2 h. env. : 3 fr. 30 et 2 fr. 20. — On prend le ch. de fer soit à la gare terminus, soit à la station du Palais-de-Justice. Après avoir contourné la vallée du Gouëdic, la ligne se détache de celle du Légué et de Portrieux, qu'elle laisse à g., et franchit le Gouëdic sur un *viaduc* — 6 k. Cesson (p. 152).

7 k. *Saint-Ilan*, au bord de l'anse d'Yffiniac, et où se trouve une *colonie pénitentiaire agricole* fondée en 1843 par Duclézieux, près du *château de Saint-Ilan*. La chapelle, de 1858, renferme le corps de St Léon, retrouvé dans les catacombes de Rome et donné par le pape. — A 2 et 4 k. S.-O. se trouvent *Langueux*, dont dépend Saint Ilan, et *Trégueux (chapelle Sainte-Marie* avec curieux tableau). — Les vastes grèves que suit la voie ser-

vent de *champ de courses* à Saint-Brieuc. Elles furent, vers 937, le théâtre d'une sanglante bataille, qui ouvrit à un certain Alain Barbe-Torte les portes de la Bretagne; pendant les troubles de la Ligue, un combat acharné s'y livra entre Ligueurs et Royaux.

8 k. *Coquinet,* sur la grève.

9 k. **Yffiniac**, au fond de la baie de ce nom (le flot, à mer basse, se retire à 7 k.), et sur la rive dr. de l'Orne qui va se perdre, 1 k. plus bas, dans la mer.

[A 4 k. S.-O. d'Yffiniac, à la lisière du *bois de Plédran*, *fontaine* et *chapelle* moderne *des Sept-Saints*, qui attirent de nombreux pèlerins.

A 3 k. N.-E. (4 k. 1/2 par la route; *château* moderne *des Aubiers*), *Hillion* est situé au bord de la mer, sur une hauteur (belle *verrière* dans l'église, et *calvaire*). Au delà d'Hillion, on atteindrait : à 2 k. 1/2 N., la *pointe des Guettes*, haute de 55 m. (belle vue sur la baie de Saint-Brieuc au centre de laquelle on se trouve); à 2 k. N.-O., le *château de Bon-Abri*, précédé d'une avenue de chênes séculaires.]

13 k. *Pommeret*, à 2 k. à g. (*chapelle N.-D. de la Rivière*, du XIVe s.).

19 k. *Quessoy*, à 2 k. 1/2 à dr., renommé pour ses poires.

27 k. **Moncontour** (*site pittoresque*; *église et vitraux*; — hôt. : *Commerce*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50; *Parisien*), sur le penchant d'une colline, à la rencontre de deux vallées étroites et profondes, était autrefois une des plus fortes places de la Bretagne, défendue par un château auj. détruit, et par une enceinte démolie en 1624, par ordre de Louis XIII, dont subsistent un certain nombre de *tours*.

Histoire. — Moncontour soutint plusieurs sièges, en 1394, 1487 et 1590. Ses environs furent, en 1793, le théâtre des exploits du célèbre chef de Chouans, Boishardy, qui soutint pendant deux ans une guerre acharnée contre les républicains. Toujours insaisissable, malgré les efforts du général Le Moine qui commandait le camp formé par Hoche sur la lande de Meslin (*V.* p. 146), il fut trahi et pris, en 1795, près de la métairie de la Villé-Hémé. — A Moncontour est né *François le Douaren*, jurisconsulte du XVIe s.

Itinéraire. — On visitera l'**église Saint-Mathurin**, du XVIe s., qui offre un *clocher* Renaissance avec clochetons (belle vue de la plate-forme). — A l'int. on remarque : l'*autel*, en marbre ancien d'Italie; la belle *balustrade en fer forgé*; de splendides **verrières** de 1537 et 1538. Ce sont, au chœur : *Mystères de la Naissance et de la Vie du Sauveur*, en 8 médaillons (en bas, les donateurs agenouillés); dans le transept N. : 1° *Vie de St Jean-Baptiste*, en 10 médaillons (dans les panneaux inférieurs, le donateur et sa femme, présentés par leurs patrons), 2° *Vie de Ste Barbe*, en 6 pannaux, 3° *Légende de St Yves*, en 7 tableaux composés chacun de deux scènes; dans le transept S. : 1° *Arbre de Jessé* (cette vitre est très mutilée), 2° *Légende de St Mathurin*, en 9 médaillons (le donateur, à genoux, est présenté par St Jacques).

L'église possède en outre un *buste en argent*, contenant les *reliques de St Mathurin* en l'honneur desquelles il y a, les samedi, dimanche et lundi de la Pentecôte, un *Pardon* fameux; chaque pèlerin, après avoir baisé le buste-reliquaire de St Mathurin, s'en retourne en parant sa boutonnière d'une petite image en plomb, décorée de rubans et de fleurs. Le saint est invoqué contre la folie. C'est aussi l'occasion de danses, qui ont lieu sur l'esplanade du château des Granges.

Il faut monter ensuite au sommet de la colline (218 m. d'alt.), dont les pentes sont couvertes, à l'O., par les arbres du *château des Granges*. On y découvre : vers le S., les montagnes du Méné, qui dépassent 300 m.; puis, en remontant vers l'E. et le N., le clocher de Lamballe; au delà, par temps clair, apparaissent la mer et les côtes du cap Fréhel et de Saint-Malo.

[A 1 k. 1/2 S.-E. de Moncontour, la **chapelle N.-D.-du-Haut** (prendre, en

s'y rendant, la clef à la *ferme de l'Epine*) fut fondée par un ancien sei gneur, en exécution d'un vœu fait par lui, un jour où des malfaiteur l'avaient assailli dans un bois. Les *vitraux* de la chapelle retracent l'événe ment. Enfin de nombreux *saints*, célèbres dans toute la région et des plu bizarres, passent pour guérir chacun une maladie différente : *St Mame* guérit les coliques et est représenté, la robe ouverte, tenant dans se mains ses entrailles ; *St Lubin*, la tête inclinée sur ses deux mains e signe de souffrance, guérit les maux de tête. Au *Pardon* du 15 août et d dimanche suivant, les pèlerins brûlent devant la statue de ce dernier un certaine quantité de cette bougie mince, dite « rat-de-cave », dont il mesurent la longueur à leur tour de tête.]]

Au delà de Moncontour, tandis que la route de voit., longue de 12 k. après avoir un peu remonté vers le N.-E. oblique directement vers Collinée en s'élevant, au delà de *Trédaniel*, à des alt. moyennes de 250 et 280 m. le ch. de fer, descendant vers le S., parallèlement à la route de Loudéac fait un crochet vers Plémy.

31 k. *Plémy*, à 2 k. à dr. de la station (sur son territoire, 3 menhirs).

Le ch. de fer, faisant ensuite un coude brusque vers l'E., atteint 247 m d'alt. à la station de la *chapelle N.-D. de la Croix* (33 k.) et 340 m. à l'ob servatoire de *Bel-Air* (37 k. ; *chapelle N.-D. de Bretagne*), au point culminan des **montagnes du Méné**, et d'où l'on découvre un immense horizon.

43 k. **Collinée** (hôt. *Boyet*), ch.-l. de c. de 774 hab., est situé dans le montagnes du Méné, près de la source de l'Arguenon et de la Rance. O y voit encore de vieilles maisons du commenc. du XVIIe s. — *Simon*, di *de Collinée*, célèbre imprimeur mort à Paris en 1547, y est né. Il épous la veuve du premier des Estienne et passe, à tort, pour avoir inventé le caractères italiques.

Des hauteurs de Collinée, on découvre : au S., les landes du Méné, qu s'étendent jusqu'aux bourgs de *Saint-Gouëno* et de Saint-Gilles-du-Mén (*V.* p. 237) ; au N.-E., la *forêt de Bosquen*.

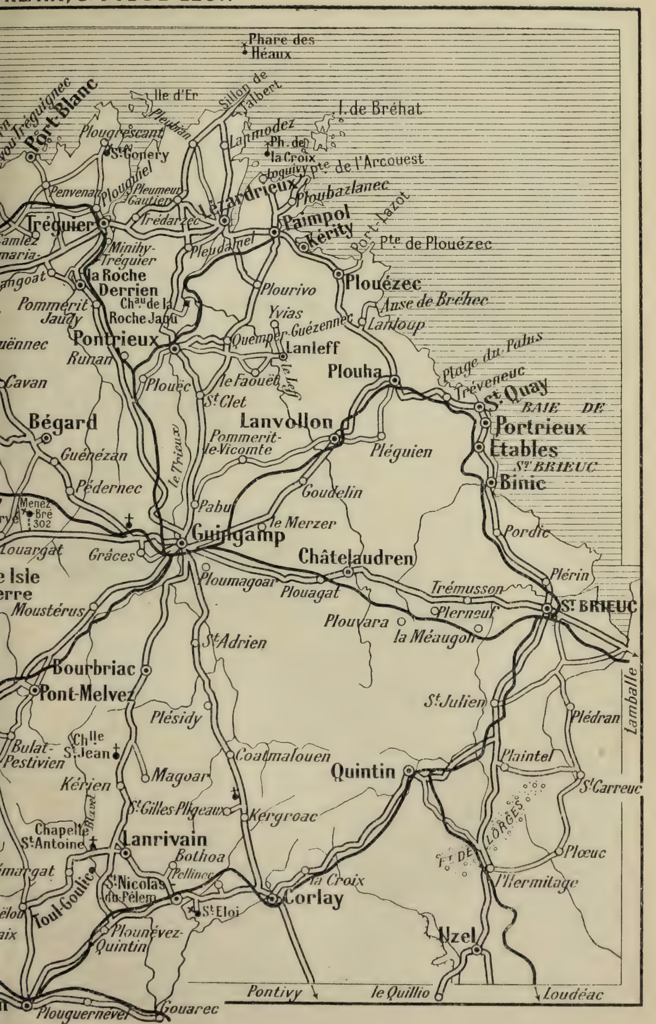
Sur la lisière N. de cette dernière, à 8 k. env. (routes difficiles ; un bonne carte ou un guide du pays est indispensable), on trouve les ruine de l'*abbaye du Bosquen* (*V.* p. 141) ; à l'E. de la même forêt (3 k. env. du Bos quen), près de la route de Plénée à Langourla, entre le *bois du Parc* ou *d Marquis* et le ham. de la *Ville-Gillès*, sont un *château* et une *chapelle*, voi sine d'un sapin de 35 m. de haut et d'un chêne de 10 m. de tour, dit la *Que nouille de Madame*.]

Distances par la route, de Saint-Brieuc : — à Quimper, par Quintin, Corlay Saint-Nicolas-de-Pélem, Rostrenen et Carhaix, 136 k. ; — à Rennes, 100 k. — à Saint-Malo, par Yffiniac, Lamballe, Plancoët, Ploubalay et Dinard 77 k. ; — à Vannes, par Saint-Julien, Uzel, Pontivy et Locminé, 110 k.

De Saint-Brieuc à Guingamp, Plouaret, Morlaix et Brest, R. 11, 13, 14 17 ; — à Paimpol, R, 9 ; — à Loudéac-Pontivy-Auray, R. 10.

Principales routes d'excursion
Kilomètres
0 5 10

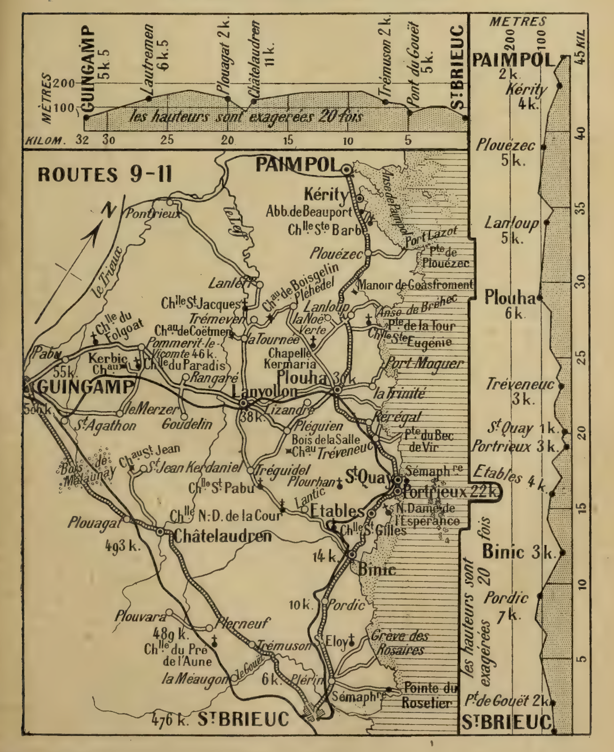
les Sept Iles
I. Rouzic
I. aux Moines
Trégastel-Plage
Ploumanach
Perros G.
Anse de Perros
I. Grande
Trégastel
Runan
Trébeurden
Pleumeur-Bodou
Loguivy
LANNI
I. de Batz
Roscoff
Santec
I. de Siek
St Pol-de-Léon
Carantec
Chau du Taureau
Pte de Primel
Pte Barbe
Trégastel-Primel
Plougasnou
St Jean-du-Doigt
le Yaudet
Pte de Sehar
Locquirec
Ploulech
Ploubezre
le Leguer
Trédrez
St Michel-en-Grève
Chau de Kérausern
St Efflam
Plestin les-Gr.
Tréduder
Tonque
Guimaëc
Lanmeur
Henvic
Plouénan
Pluzun
Lanvellec
Plouaret
Ploujean
Taulé
Penzé
Trémel
le Vx Marché
Plouvorn
MORLAIX
Plouigneau
Plouegat-M.
Lambader
Guiclan
le Ponthou
Plounérin
Kéramanach
Locmaria
Plounevez-Mœdic
Plourin
Plougonven
Guerlesquin
Landivisiau
St Thégonnec
Pleyber
le Cloître
Lannéanou
Plougonver
Guimiliau
Creach-Menory
Pennerguès
Plounéour-Ménez
Relec
268
Rochers du Grgou
Scrignac
Sizun
Commana
344
364
MONTS D'ARRÉE
Berrien
Callac
Roc Trévezel
La Feuillée
Botmeur
St Gildas
Carnoët
Brennilis
Huelgoat
Cascades
Locmaria
391
Mt St Michel d'Arrée
Poullaouen
Loqueffret
St Herbot
Aulne
Trébivan
Locar
Brasparts
Lannédern
Plounévézel
Kergr
Mäel-
Carhaix
le Moustoir
↓ Pleyben, 7k.
Gourin ↓
↓ Pleyben
Rostr


Phare des Héaux
Sillon de Talbert
Ile d'Er
Pleubian
I. de Bréhat
Port-Blanc
Plougrescant
St Gonery
Lanmodez
Ph. de la Croix
Loguivy
Pte de l'Arcouest
Ploubazlanec
Penvenan
Plouguiel
Pleumeur Gautier
Lézardrieux
Paimpol
Kérity
Port Lazot
Pte de Plouézec
Tréguier
Trédarzec
Pleudaniel
Minihy-Tréguier
la Roche Derrien
Chau de la Roche Jagu
Pommerit Jaudy
Plourivo
Plouézec
Anse de Bréhec
Lanloup
Yvias
Quemper-Guézennec
Lanleff
le Leff
Pontrieux
Runan
Plouëc
le Faouët
St Clet
Plouha
Plage du Palus
Tréveneuc
St Quay
BAIE DE
Portrieux
Étables
St BRIEUC
Binic
Cavan
Bégard
Guénézan
Lanvollon
Pommerit-le-Vicomte
Pléguien
le Trieux
Pédernec
Goudelin
Menez Bré 302
Pabu
le Merzer
Guingamp
Pordic
Louargat
Grâces
Châtelaudren
Ploumagoar
Plouagat
Trémusson
Plérin
Moustérus
Plerneuf
St BRIEUC
Plouvara
la Méaugon
St Adrien
Bourbriac
Pont-Melvez
Lamballe
St Julien
Plédran
Plésidy
Chlle St Jean
Bulat-Pestivien
Coatmalouen
Plaintel
Quintin
Magoar
St Carreuc
Kérien
Blavet
St Gilles-Pligeaux
FT DE LORGES
Kergroac
Chapelle St Antoine
Lanrivain
Plœuc
Bothoa
Pellinec
Toul-Goulic
St Nicolas du Pélem
la Croix
l'Hermitage
Corlay
St Eloi
Plounévez-Quintin
Uzel
Pontivy
le Quillio
Loudéac
Plouguernevel
Gouarec

Route 9. — DE SAINT-BRIEUC A PAIMPOL ET A GUINGAMP

PAR BINIC, ETABLES, PORTRIEUX, SAINT-QUAY ET PLOUHA.

1° DE SAINT-BRIEUC A PAIMPOL.



🚃 départemental jusqu'à Plouha, 30 k. en 1 h. 40 env. : 2 fr. 30 et 1 fr. 55 ; 🚗 de Plouha à Paimpol 16 k. (à 10 k. de Plouha, voit. publ. de Plouézec à Paimpol).

🚲 45 k. de Saint-Brieuc à Paimpol. — On sort (descente) de Saint-Brieuc par la rue du Légué et le *pont* du *Gouët* (2 k.); puis on remonte vers *Pordic* (9 k.; p. 158), pour redescendre, dans un paysage pittoresque, à *Binic* (12 k.; p. 158). — On contourne le port de Binic et on laisse à g. la route directe de Plouha, pour suivre la côte vers *Etables* (16 k.; p. 159) et (route accidentée) vers *Portrieux* (19 k.; p. 160), que suit de près *Saint-Quay* (20 k.). — On s'éloigne de la mer et l'on passe à *Tréveneuc* (23 k.; p. 160) et au ham. de *Kérégal* (courbes et côtes nombreuses), pour atteindre *Plouha* (29 k.; p. 161). — De Plouha à Paimpol 16 k.; *V.* p. 161.

Visiter : *Binic, Etables, Portrieux-Saint-Quay, les grèves de Plouha.*

On prend à Saint-Brieuc le ch. de fer départemental soit à la gare terminus, voisine de celle de l'Ouest, soit à la station du Palais-de-Justice. L'itinéraire est le même que pour le Légué (*V.* p. 162) jusqu'au *viaduc de Souzain*, qui traverse le ravin profond du Gouët, après lequel la ligne, au lieu de descendre vers le fond de la vallée, bifurque vers la g. Elle s'élève ensuite dans un paysage abrupt et pittoresque. — On passe à la halte de *Colvé*.

6 k. *Plérin*, au point culminant de la ligne (106 m.). A l'entrée du bourg, qui est sur la dr., belle *croix* en granit du XIVe s.

[De Plérin, une 🚲 de 4 k. 1/2 conduit à la pointe et au sémaphore du Roselier (*V.* p. 154) et deux autres routes vont à la Grève des Rosaires (*V.* p. 154), en 3 k. 1/2 celle de dr. et 4 k. celle de g. Cette dernière, à 2 k. 1/2 de Plérin, laisse à g. la route de *Saint-Eloi* (1/2 k.) où, à la *chapelle* du même nom, sont amenées, au Pardon du 24 juin, les juments poulinières des environs.]

Au delà de la halte de *Carreaux* on découvre la mer, à dr., et l'on passe, sur un *viaduc*, une petite rivière qui va se jeter à l'extrémité de la grève des Rosaires.

10 k. *Pordic*, sur une hauteur (église de 1853, avec un clocher de pierre, à jour, de forme pyramidale), à 3 k. de la *pointe* de ce nom. — *Chapelle du Vaudic*, avec un chevet du XIVe s.

Le ch. de fer, descendant vers la mer, est à peu près parallèle à la route et arrive au fond de la baie de Binic, encadrée de hauteurs rocheuses, couvertes de landes.

14 k. **Binic** (*V.* l'*Index*. — *Petite station balnéaire*) est un port de cabotage de 2,305 hab., presque tous marins, et fournit en outre des bateaux pour Terre-Neuve. Dès 1612 l'expression « bénicasser la morue » était proverbiale; elle est encore en usage parmi les pêcheurs pour indiquer une préparation inventée par les marins de Binic.

La station est sur une première **plage**, un peu vaseuse, où se trouve l'hôtel de la Plage. On voit devant soi s'ouvrir la baie et le port, éclairé par un phare à feu fixe et protégé par **2** *jetées*, dont l'une, celle *de Penthièvre*, a 200 m. de long. — Traversant la rivière de l'Ic, on gagne le bourg qui s'aligne à g. de la baie. L'*église*, bâtie au XIXe s., a des voûtes arrondies et renferme un tableau de *St Louis*, donné par Louis-Philippe, un autel acheté avec le produit des quêtes faites entre les marins du pays, des boiseries et statues par Corlay et de nombreux ex-voto.

Au delà du bourg et à g. de la baie, un passage entre des rochers, appelé *le Goulet*, conduit à une seconde **plage** dite **de l'Avant-Port** (sable); en face, se développe le golfe de Saint-Brieuc, de l'autre côté duquel on distingue le Val-André, le clocher de Pléneuf et les carrières d'Erquy. Enfin, des substructions attribuées aux Romains portent, à dr. de la baie de Binic, le nom de *Bains de César.*

[De Binic, on peut remonter le cours de la rivière de l'Ic, souvent ombragé et charmant, jusqu'à (🚲 2 k.) la *chapelle Saint-Gilles*, dont le Pardon a lieu le 1er septembre. De là, en laissant à dr. *Lantic*, on gagnerait (6 k. 1/2 de Binic) la **chapelle N.-D. de la Cour**, à la bifurc. de la route de Tréguidel et de celle de Châtelaudren. Cette chapelle, commencée sous le duc Jean V, de 1420 à 1442, a des contreforts ornementés et un *porche* délicatement sculpté.

A l'int. : nef longue de 30 m., large de 7; un seul bas-côté; *chapelle* latérale, ajoutée vers 1464, de 10 m. de profondeur et presque aussi large que la nef. — Derrière le maître-autel, magnifique fenêtre flamboyante dont la **verrière**, du XVe s. (armes de Marguerite de Bretagne et du comte d'Etampes, son époux), représente en 18 tableaux la *Vie de la Vierge* (petits personnages en costume du XVe s.). — En avant du chœur, *sarcophage* en tuffeau vert, avec statue couchée de Guillaume de Rosmadec, seigneur de Buhen († 1640), revêtu de son armure.

La principale fête de Notre-Dame de la Cour a lieu le 15 août. Là affluent de nombreux pèlerins, surtout des marins, qui accomplissent pieds nus, les vœux qu'ils ont faits pendant les tempêtes. Le 16 août, lendemain de la fête patronale, et les jours suivants, se tient une foire importante.

A 2 k. 1/2 au delà de N.-D. de la Cour, sur la route de Tréguidel, *chapelle Saint-Pabu*, du XVe s., avec statue de St Guénaël, de la même époque.

De Saint-Pabu, on peut aller reprendre le ch. de fer à Pléguien (5 k.) ou à Lanvollon (6 k.), en passant par Tréguidel (*V.* p. 162).

Au delà de Binic, le ch. de fer s'écarte de la mer et dessert les 2 haltes éloignées de *Lantic* et de *Plourhan* (*chapelle Saint-Barnabé*, où se tient, le lundi de la Pentecôte, un Pardon qui réunit de nombreux marchands d'oiseaux).

19 k. **Etables** (*V.* l'*Index. — Station balnéaire fréquentée; belles plages et grottes*), ch.-l. de c. de 2,127 hab., à dr. de la station. — Le bourg possède une *église* avec un porche gothique (à dr.), des voûtes basses et des parties anciennes, romanes et ogivales; autel sculpté, en marbres de couleurs. Le clocher et l'abside sont du XVIIIe s.

Il y a 2 **plages** à Etables. L'une, la plus importante (sable et galets; 1 k. de long), celle **du Godelin**, est à dr. du bourg, à 1 k. 1/2 env., au pied de hautes falaises dénudées. La côte qui la domine est bâtie de villas. — La seconde plage, dite **du Moulin**, à cause du *moulin de Caruhel* qui l'avoisine sur une butte de 62 m. d'alt., est à g. du bourg, à 1 k. 1/2 env. (route de Portrieux); elle s'ouvre à l'extrémité d'un délicieux vallon, aux vertes prairies et aux beaux arbres, qui rappelle la Normandie.

On peut aller de l'une à l'autre de ces plages (1/2 heure env.) : soit en gravissant la falaise qui les sépare et où l'on voit la petite *chapelle de N.-D. de l'Espérance*; soit, à marée basse, en suivant

la grève où se creusent, en dessous de cette chapelle, plusieurs belles **grottes**.

22 k. **Portrieux** (*V.* l'*Index*. — *Station balnéaire fréquentée*; *nombreux jardins*) est comme Binic, mais avec plus d'importance, un petit port de cabotage et de refuge, dans une baie protégée contre les vents du large par une jetée qu'éclaire un phare à feu fixe. Le fond de la baie est entouré de maisons et d'hôtels. Portrieux, qui se relie à *Saint-Quay*, soit par une route qui passe sur la falaise, à quelque distance de la mer, soit par un sentier qui côtoie la mer, est devenu, ainsi que ce dernier pays avec lequel il se confond en quelque sorte, un centre balnéaire considérable. Les villas, presque toutes entourées de jardins, y sont nombreuses, ainsi que les agences de location et les appartements meublés.

Le sentier qui va de Portrieux à Saint-Quay en suivant la mer, en une charmante promenade, prend à l'amorce de la jetée, à g. de la baie, près du bureau du port. Il monte sur la falaise, puis redescend à la **plage de la Comtesse** où se trouvent des cabines et un tout petit établissement de bains de mer chauds. Remontant sur la falaise, de l'autre côté de la plage, le sentier passe devant l'**île de la Comtesse**, reliée à la terre à marée basse, et où se remarquent de nombreux espaliers, des treilles et des cultures diverses qui y prospèrent, bien abritées des vents du nord. On arrive, au delà, au *sémaphore* de la *pointe de Saint-Quay*, d'où la vue s'étend : à g., jusqu'à l'île Bréhat; à dr., vers Erquy et le cap Fréhel. Plus près de la côte, émergent les **roches de Saint-Quay**, chaîne de récifs, et la petite **île Harbour** (2 k. de la côte), qui porte un phare.

23 k. **Saint-Quay** (*V.* l'*Index*. — *Station balnéaire fréquentée*; *nombreux jardins*) doit son nom à un saint ermite qui y débarqua au VIe s. de notre ère. Saint-Quay forme avec *Portrieux* un centre balnéaire important (*V.* ci-dessus : Portrieux).

Le ch. de fer s'arrête à l'extrémité g. du bourg, près d'une grève avec hôtel et cabines. On tourne à dr. pour venir au pays même, où se trouvent un *couvent*, qui reçoit en pension les baigneurs, et une église moderne.

Les **plages** sont nombreuses (*Grande-Grève*; *grève Noire*; *grève des Fontaines*; *grève des Châtelets*; *grève Saint-Marc*; *grève de l'Isnain*, avec rochers rongés par la mer qui les creuse en *grottes* et en tunnels).

[Les promenades sont les mêmes que de Portrieux : *sémaphore*, *sentier de la falaise* de Saint-Quay à Portrieux, *île* et *plage de la Comtesse* (*V.* ci-dessus).

Dans les environs, on visitera : — la *vallée de Gacon*; — la *fontaine Saint-Marc*; — les ruines féodales de *la Villemario*; — le château du Bois-de-la-Salle, près Pléguien (p. 162); — le calvaire de Tréveneuc (*V.* ci-dessous); les grèves de Plouha (*V.* p. 161); — les plages et les grottes d'Etables (p. 159).]

26 k. *Tréveneuc*, avec un joli *calvaire* et le *château* moderne *de Pommorio*, entouré d'un vaste parc et de jardins, dont l'entrée

est près de l'église. — De Tréveneuc, 2 routes se dirigent vers la mer : l'une, à dr., mène (2 k.) à la *pointe du Bec-de-Vir*; l'autre, à g. (1 k. 1/2), à la belle **plage du Palus** (hôt. *de la Grève du Palus*, déj. 1 fr. 50, dîn. 2 fr., ch. 1 fr.).

Après la halte de *Kérégal*, le ch. de fer traverse un vallon avec plusieurs moulins.

30 k. Plouha (hôt. : *Commerce*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50; *Union*; ch. meublées), ch.-l. de c. de 4,459 hab., au point d'intersection de 5 routes qui y forment autant de rues. — Sur la *place* de l'*église* (moderne), **monument du peintre Hamon** (1821-1874), fils d'un douanier et né au ham. de Saint-Loup-en-Bréhec.

Plouha, entouré de landes et de bois de pins, est à 3 k. 1/2 de la mer, qui offre des grèves magnifiques. Une route, qui se dirige vers le N.-E., conduit, par le ham. de *la Trinité*, à la *grève de Port-Moguer*; entre Port-Moguer et le moulin de l'*anse Cachat* (à g.) s'ouvrent dans la falaise 3 **cavernes**, dont l'une fort profonde, accessibles à marée basse. Un banc de *schistes herborisés* représente les feuillages les plus variés. — Une autre route, qui s'embranche à 1 k. S. du bourg sur celle de Tréveneuc, à g., au ham. de *Stang-Bras*, conduit (4 k.) à l'extrémité de la plage du Palus (*V.* ci-dessus). Entre *le Palus* et Port-Moguer, la falaise, qui se développe sur près de 3 k., atteint 104 m. d'alt.

[A 3 k. 1/2 O., sur la route de *Pléhédel*, à la bifurc. de celle de Lanloup, **chapelle Kermaria-an-Isquit**. du XIIIe s., un des pèlerinages les plus fréquentés de la Bretagne. Au transept S., joli *porche* (XIVe s.), surmonté d'une salle dans laquelle se tenait l'*auditoire de justice* (autour de cette salle, plate-forme entourée d'une élégante balustrade en granit). — A l'int. : petit *triptyque* en marbre blanc sculpté (XIVe s.), haut d'env. 50 cent., représentant deux scènes de la Passion et la Mise au Tombeau ; statues des Apôtres et de Notre-Dame de Kermaria; caveau sépulcral ; curieuse peinture murale représentant une *Danse macabre* (XVe s.).]

De Plouha, le ch. de fer, faisant un coude brusque, redescend vers Lanvollon et Guingamp (*V.* p. 162). — Il doit être ultérieurement prolongé vers Paimpol, d'où un courrier vient 2 fois par j. jusqu'à Plouézec (10 k. de Plouha ; *V.* ci-dessous).

La route de Paimpol continue vers le N.-O., à 2 k. env. de la mer.

4 k. (de Plouha). A dr., chemin pour (2 k. 1/2) la *pointe de la Tour*, en passant près de la *chapelle Sainte-Eugénie* (à g.).

5 k. *Lanloup* (la route passe à 1/2 k. du bourg, qui est à dr., avec une *église* du XVIe s. précédée d'un porche où des niches contiennent les statues des Apôtres; vieux calvaire dans le cimetière). — *Château* moderne. — *Chapelle Saint-Roch.*

[A 1 k. 1/2 S.-O. (route de Pléhédel), vieux *manoir de la Noë-Verte*, du XVe s., converti en ferme. — A 1 k. 1/2 N.-E., par le chemin de piétons, à 2 k. 1/2 par la route de voit. : **anse de Bréhec**, avec petite *plage de bains* (auberge), entre la pointe de la Tour (à dr.) et celle de *Bréhec*. Un petit port reçoit les bateaux, chargés surtout de sables calcaires fertilisants. C'est à Bréhec qu'abordèrent St Brieuc, venu d'Angleterre pour prêcher le christianisme en Bretagne, et les premiers émigrants qui le suivirent.]

La route traverse un vallon dont les eaux se déversent dans l'anse de Bréhec, puis elle bifurque. Celle de dr., plus courte mais plus dure que celle de g., passe, au bout de 1 k., près du vieux *manoir de Goasfroment* (à dr.).

10 k. **Plouézec** (hôt. : *France*; *Voyageurs*. — Voit. publ. 2 fois par j. pour Paimpol : 75 c.). — *Eglise* moderne dont le clocher, très élevé, sert de point de repère aux navires; à l'int. : lutrin sculpté, par Corlay.

[Une route, qui prend à g. avant l'église et se dirige vers le N.-E., conduit (3 k.) au havre de **Port-Lazot**, où des bateaux se livrent à la pêche des huîtres et au dragage des sables calcaires; il s'y trouve une petite *plage* de bains. Le *rocher de Craka*, long de 800 m., est composé d'une pierre schisteuse propre à fabriquer des crayons. — A dr. de Port-Lazot s'avance en mer la **pointe de Plouézec**, haute de 60 m. et portant un sémaphore, d'où l'on voit les deux îlots du *Taurel* et des *Mats-de-Goëlo*; on peut aborder à ce dernier, dans un bon mouillage, et il s'y élève des moutons.]

12 k. *Chapelle Sainte-Barbe* (un chemin qui prend à dr. de la route y conduit; 1/2 k. env.), du XVIIe s.

13 k. Etang et abbaye de Beauport (*V.* p. 180) dans un paysage ravissant. — 14 k. Kérity (*V.* p. 180). — 16 k. Paimpol (*V.* p. 179).

2° DE SAINT-BRIEUC A GUINGAMP

PAR PLOUHA.

départemental, 55 k. en 2 h. 50 env. : 4 fr. 25 et 2 fr. 85. — De Saint-Brieuc à Plouha, *V.* p. 157.

De Saint-Brieuc à Plouha, *V.* p. 158. — 24 k. de Plouha à Guingamp : — De Plouha 2 routes redescendent vers le S. et amènent à Lanvollon; l'une (celle de dr., 7 k.) ne traverse que des hameaux et est très accidentée; l'autre (celle de g., 8 k. 1/2) passe par *Pléguien* (5 k.; p. 162). — De *Lanvollon* (p. 162), la route de Guingamp coupe la vallée du Leff et traverse *Goudelin* (12 k. de Plouha), puis laisse à g. *Le Merzer* (17 k.) et *Saint-Agathon*. — 24 k. *Guingamp* (p. 170).

A Plouha, le ch. de fer fait un coude brusque pour descendre vers le S.-O.

32 k. *Lizandré*, ham. près d'un bois et d'un petit étang.

34 k. *Pléguien*, à 2 k. 1/2 à g. de la station. — Eglise avec un beau *bas-relief* (fragment d'un retable de l'ancienne église).

[A 2 k. S.-E. de Pléguien, *château du Bois-de-la-Salle*, du XVIIIe s., entouré de magnifiques futaies. Il renferme les portraits de la famille Méhérenc de Saint-Pierre qui le possède, et, dans le bois qui l'environne, un *labyrinthe* sur une butte de terre, ancien camp romain ou motte féodale.

A 4 k. S., *Tréguidel* (dans le cimetière, croix du XVe s.), et 1 k. plus loin, chapelle Saint-Pabu (*V.* p. 159).]

38 k. **Lanvollon** (hôt. *de Bretagne*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 1,580 hab., à 94 m. d'alt. et à 1 k. 1/2 env. de la rivière du Leff, doit, dit-on, son origine à St Vollon, premier abbé d'un monastère fondé au commenc. du VIIe s. — A l'angle d'une place, une maison en bois, avec jolies sculptures de

la Renaissance (1559), porte le nom d'*hôtel Kératry*. — La tradition fait naître à Lanvollon *St Turiaff*, archevêque de Dol au VIII[e] s., et l'on montre au *Trécoët* une modeste chaumière qui a remplacé l'ermitage de ce saint personnage, d'abord gardeur de moutons. Un puits porte encore le nom de *puits de Saint-Turiaff*.

[A 5 k. N.-O. de Lanvollon, sur la route de Paimpol (branche de g.), hameau de *la Tournée*, à g. duquel, sur la crête d'une colline de 86 m. d'alt., sont les ruines du *château de Coatmen* (XII[e] s.).
Prenant à la Tournée la route de *Trémeven* et, 200 m. avant ce bourg, une bifurc. à g., on trouve un peu avant le Leff (2 k. de la Tournée) la *chapelle Saint-Jacques*, du XVI[e] s., avec belles fenêtres flamboyantes et *fontaine* surmontée de la statue du saint.
A 2 k. 1/2 N. de la chapelle Saint-Jacques, temple de Lanleff (*V.* p. 179), et à 1 k. 1/2 N. de Trémeven, *château de Boisgelin*.]

Le ch. de fer franchit le Leff près de *Tressignaux*, et laisse à g. *Goudelin*, à dr. *Rangaré* (stations).

46 k. *Pommerit-le-Vicomte*, à 2 k. à dr., possède une belle demeure commencée par une riche huguenote, qui y fut, dit-on, exilée sous Louis XIV, et plusieurs maisons construites par un curé, grand amateur de procès, qui en bâtissait une à chaque cause qu'il perdait. — L'*église* principale, en partie du XIV[e] s. (belle **verrière** de la même époque), est surmontée d'une flèche en granit, haute de 34 m. (1712). Dans le cimetière, un *if* a 8 m. de tour, et ses branches couvrent une superficie de 169 m.

[A 2 k. S.-E., sur la route de Merzer, *chapelle du Paradis*, du XVI[e] s., restaurée en 1819, et, à 1 k. O. de cette chapelle, *château de Kerbic*, près duquel est un *dolmen*. — A 4 k. 1/2 S.-O., sur la lisière N. du *bois de Pommerit* et près d'un affluent du Trieux, *chapelle du Folgoat*, de 1859, but d'un pèlerinage fréquenté.]

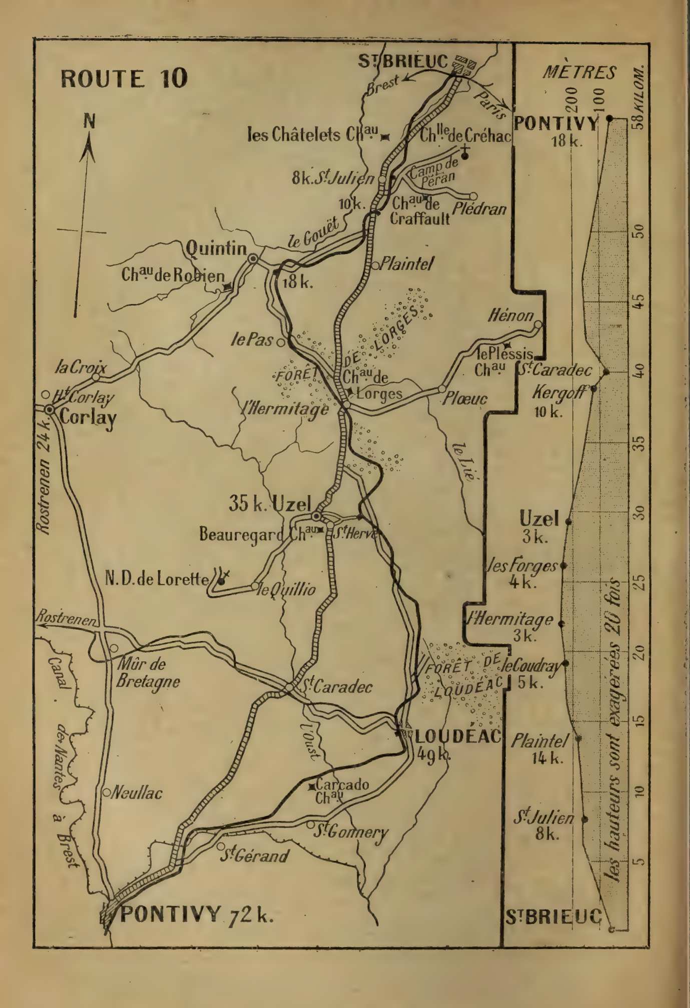
Le ch. de fer dessert ensuite *le Merzer* et *Saint-Agathon*.

55 k. Guingamp (*V.* p. 170).

Route 10. — DE SAINT-BRIEUC A LOUDÉAC ET A PONTIVY

72 k. en 2 h. env. — 8 fr. 15, 5 fr. 55 et 3 fr. 55.

58 k. de Saint-Brieuc à Pontivy, en ligne directe; 70 k. 1/2 en passant par Loudéac (40 k. jusqu'à Saint-Caradec; 8 k. 1/2 de Saint-Caradec à Loudéac; 22 k. de Loudéac à Pontivy). — Route très accidentée. — On sort de Saint-Brieuc par la place Du Guesclin et le boulevard National; au delà du ch. de fer on tourne vers la dr. et l'on suit, à peu de distance, la ligne de Loudéac que l'on croise à 5 k. 1/2. — *Saint-Julien* (8 k.; p. 165); on croise de nouveau le ch. de fer et on laisse à dr., 1 k. plus loin, la route de Quintin (p. 165); *Plaintel* (14 k.; p. 165; 193 m. d'alt.); *La Vallée*, ham. (15 k.; 208 m. d'alt.); *Le Coudray* (19 k.), ham. au delà duquel on traverse la *forêt de Lorges* (p. 168); on y rejoint le ch. de fer, près du beau *château* du même nom et de *l'Hermitage* (22 k.; p. 168). — On coupe


ROUTE 10
N
St BRIEUC
Brest
Paris
les Châtelets Chau.
Chlle de Créhac
8k. St Julien
Camp de Péran
10k.
Chau. de Craffault
Plédran
le Gouët
Quintin
Chau. de Robien
18k.
Plaintel
Hénon
le Pas
FORÊT DE LORGES
le Plessis Chau.
Chau. de Lorges
Plœuc
la Croix
Ht Corlay
Corlay
l'Hermitage
Rostrenen 24k.
le Lié
35 k. Uzel
Beauregard Chau.
St Hervé
N. D. de Lorette
le Quillio
Rostrenen
Canal de Nantes à Brest
Mûr de Bretagne
St Caradec
FORÊT DE LOUDÉAC
l'Oust
LOUDÉAC 49k.
Neullac
Carcado Chau.
St Gonnery
St Gérand
PONTIVY 72k.
MÈTRES
200
100
KILOM.
PONTIVY 18k.
St Caradec
Kergoff 10k.
Uzel 3k.
les Forges 4k.
l'Hermitage 3k.
le Coudray 5k.
Plaintel 14k.
St Julien 8k.
St BRIEUC
Les hauteurs sont exagérées 20 fois
58
50
45
40
35
30
25
20
15
10
5

le ch. de fer au *carrefour de Bel-Orient* et on laisse 2 routes, l'une à g., vers *Plœuc* (p. 168); l'autre à dr. — *Les Forges*, ham. (26 k.), à l'extrémité de la forêt de Lorges; *Uzel* (29 k.; p. 168); *Kergoff* (39 k.); *Saint-Caradec* (40 k.; p. 237). — De Saint-Caradec (on coupe la route Paris-Brest) à Pontivy, 18 k., par route directe. — De Saint-Caradec à Loudéac on suit vers la dr. la route de Paris-Brest pendant 8 k. 1/2, parallèlement au ch. de fer de Carhaix à Loudéac; *Loudéac* (48 k. 1/2 de Saint-Brieuc; p. 168); la route, excellente pendant 10 k., passe ensuite par *Saint-Gonnery* (56 k. 1/2), puis par *Saint-Gérand* (62 k. 1/2) avec des côtes longues et rapides jusqu'à *Pontivy* (70 k. 1/2; p. 361).

Visiter : *Saint-Julien (camp de Péran), Quintin, Loudéac.*

Le ch. de fer laisse à dr. la ligne de Brest et remonte le vallon du Gouëdic; à 5 k. 1/2, il croise la route de terre (à 1 k. 1/2 à dr., *château des Châtelets*, de 1780).

8 k. *Saint-Julien*, halte (à 1 k. à dr., beau menhir près du ham. de *la Ville-Thiénot*).

[A 3 k. N.-E. (à g.), derrière un petit bois qui est à dr. de la route d'Yffiniac, **Camp de Péran**, dit aussi des *Pierres brûlées*.

Ce camp, attribué aux premiers habitants de l'Armorique, aux Romains par quelques-uns, est situé sur un plateau élevé (belle vue) dont le rocher Goëland ou Goellan occupe le point culminant, entre la vallée du Gouëdic et celle de l'Urne. Découvert en 1845 et retombé dans l'oubli, il est remarquable par ses murs de pierres sèches renfermant au centre des matières vitrifiées. Des glacis formés d'argile rouge et des pierres plates, protégeant le parapet, complètent l'enceinte intérieure, qui a 600 m. env. de développement. Les fouilles révèlent l'existence de charbons et de cendres, c'est-à-dire de foyers de vitrification dans l'intérieur du parapet; l'extérieur, au contraire, est intact. Outre les « châteaux de verre » d'Ecosse, on trouve des murs vitrifiés de ce genre, mais moins riches, parmi les vieux remparts du château de Sainte-Suzanne et de Saint-Jean-sur-Mayenne (Mayenne), à Châteauvieux dans la Creuse, et près d'Argentan sur la rivière de l'Orne. A 200 m. N. passe la voie romaine qui se rendait de Carhaix (*Kerahès*) à Erquy (le *Reginea* de la Table de Peutinger), en traversant Yffiniac. Cette voie porte le nom de *chemin de Noë* ou de *Nohay*.

2 k. 1/2 plus loin, sur la même route, *chapelle de Créhac*, ancienne commanderie de Malte, avec de curieux tombeaux. — De cette chapelle à Plédran (*V.* ci-dessous), 3 k. 1/2 S.

A 5 k. 1/2 E. de Saint-Julien, *Plédran* (à mi-chemin, à dr. de la route, *château de Craffault* du XVIIe s.), possède sur son territoire : — la **chapelle Saint-Nicolas**, du XVe s., avec une porte principale où sont représentées les figures des Apôtres, un jubé délicatement sculpté et une belle verrière; — la *grotte aux Fées*, monument mégalithique entouré de chênes, dans le champ de la Roche, à côté de la fontaine de Cadio et du ruisseau de Frocas; — un grand *tumulus* dans le bois de Plédran; — un *menhir* haut de 4 m., en bas de la rabine de *la Touche* (2 k. N.-E.), à dr. de la route d'Yffiniac.]

10 k. *Plaintel*, à 3 k. 1/2 S. de la station (**monument** érigé en mémoire d'un accident de chemin de fer qui, le 26 juillet 1896, coûta la vie à 12 pèlerins se rendant à Sainte-Anne-d'Auray). — A g., on découvre une grande étendue de pays et le clocher de Plaintel. — On traverse le Gouët.

18 k. **Quintin** (hôt. : *Commerce*, déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; *Grand-Maison*; — ch. de fer en construction pour Corlay-Rostre-

nen, et voit. publ. pour ces deux localités), ch.-l. de c. de 3,198 hab. est à 1 k. 1/2 à dr. de la station (omn. : 40 c. le j., 50 c. la nuit; avec bag. 60 c. et 70 c.). La ville, étagée en amphithéâtre et baignée par le Gouët qui y forme un charmant *étang*, présente, des hauteurs qui la dominent, un coup d'œil pittoresque ; ses maisons sont antiques et ses rues tortueuses.

Histoire. — La fondation de Quintin est attribuée à un comte Geoffroy, qui se croisa en 1248. En 1347, les paysans battent les Anglais et ramènent dans la ville 250 prisonniers que les bouchers et les charcutiers massacrent. Enlevée en 1592 par les Ligueurs du duc de Mercœur, la ville fut reprise, peu après, par un hardi coup de main d'un gentilhomme nommé La Giffardière. — Le 19 juillet 1795, une troupe de 1,200 ou 1,500 Chouans, détachés de Quiberon, déboucha de la forêt de Lorges et se présenta devant Quintin, dont elle réussit à faire sortir la garnison républicaine. — *Glais-Bizoin* (1800-1877), homme politique, naquit à Quintin.

ITINÉRAIRE. — La route de la gare longe, en entrant en ville, une *promenade* plantée d'arbres avec un calvaire moderne à son extrémité. On traverse le Gouët à sa sortie de l'étang. On voit le vieux château, à moitié enfoui dans la verdure.

Le **château** (on ne visite pas), démoli après les guerres de la Ligue, fut rebâti en 1662 par Amaury de Gouyon. De cette reconstruction, il subsiste un pavillon dont l'architecture rappelle le palais du Luxembourg à Paris. Les autres bâtiments du château, au N. de la cour, ont été élevés vers 1775 par le vicomte de Choiseul.

A l'int. : *meubles* du XVIIe s., lit ducal et chaise armoriée du maréchal de Lorges, chambre et lit où coucha Turenne; belles *tapisseries* des Gobelins, aux armes de France et de Navarre (Jardins d'Armide, Enlèvement de Proserpine, Phœbus conduisant le char du Soleil, Neptune sortant des eaux) ; *galerie de portraits* de la famille de Lorges ; un portrait du ministre Choiseul, et quatre toiles consacrées *à la gloire de Mme de Pompadour*.

La rue qui contourne le château, à dr., monte à une place sur laquelle s'ouvre à g. la *rue au Lait,* dont une maison porte cette inscription : VIVE DIEU ET SA PUISSANCE ; LE 17e JOUR DE AVRIL 1564 FUT COMANCÉ CE BATIMENT ET FEUT PARFECT LE 30e DE OCTOBRE AU DIT EN. — Sur une maison voisine on lit : NIL NISI CONSILIO (ne faites rien sans réflexion).

Au fond de la place, à dr., une courte rue (maison sur laquelle on lit : DIEU SOIT CÉANS, 1611) conduit à l'**église Notre-Dame,** inachevée, reconstruite dans le style du XIIIe s.

Cette église possède : les *reliques de St Thurian* conservées dans un buste en argent, de grandeur naturelle, coiffé d'une mitre ; un morceau de la *ceinture de la Vierge*, apporté de Jérusalem après la croisade de 1248, par Geoffroy, premier seigneur de Quintin. Cette ceinture est un réseau de fil blanc dont les mailles sont inégales. On la faisait porter par un prêtre aux femmes enceintes « pour en estre ceintes avec révérance et obtenir un facile et heureux accouchement ». La ceinture est renfermée dans un reliquaire d'or ; on la voit à travers la glace d'un des côtés de la châsse.

Derrière l'église, la *porte Neuve* (XIVe ou XVe s.) est un débris des

fortifications. Du côté opposé à la porte, un autre fragment de muraille est lié aux restes de la *chapelle N.-D. de la Porte*, qui servent d'habitation (deux arcades du xve s.). — En face de la rue de l'église, de l'autre côté de la place, la *Grande-Rue* conduit à la *mairie*, à l'*hôpital* (1752) et au *cimetière* (curieux *ossuaire* du xviie s.).

La principale industrie est la fabrication des toiles.

De Quintin à Rostrenen (🚂 39 k. et 🚃 départemental, 43 k. en 2 h., 3 fr. 30 et 2 fr. 20, desservant les mêmes localités).

2 k. 1/2 (par la route). A dr., *château de Robien*, du xviiie s. (escalier monumental). Robien appartenait jadis à la maison d'Avaugour; Jeanne d'Avaugour l'apporta en mariage, en 1214, à Jacques Boschier, chevalier anglais, qui prit le nom de Robien, et leurs descendants possèdent encore cette terre. Presque en face du château, à g., curieux rochers. — 9 k. On traverse la rivière d'Août, affluent de l'Oust.

12 k. *La Croix*, ham. avec *chapelle* de 1715 (à 1 k. à g. de la route, vieux *château de Bocozel*).

12 k. 1/2. *Le Haut-Corlay*, sur une colline, à dr., à 220 m. d'alt.

15 k. (19 k. par ch. de fer). **Corlay** (hôt *Bouge*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 1,566 hab.) à 172 m. d'alt., sur le Sulon qui y forme un étang. La vile doit son origine à un **château** possédé pendant six siècles par la maison de Rohan. Cette forteresse, construite en 1198, détruite pendant les guerres de Montfort et de Blois, fut relevée en 1485, et démantelée en 1589 par ordre de Henri IV. Sous la grosse tour du N.-O., dite *la Prison*, ronde à l'extérieur, carrée à l'intérieur, s'étendent des souterrains. L'entrée du château s'ouvre sur le front E.; mais, si l'on veut visiter l'int. des ruines, servant de cour et de jardin, il faut y pénétrer par la gendarmerie, à g. — L'*église* date des xve et xvie s. (beau portail de 1575). Près de l'abside, *maison* en bois sculpté de la Renaissance. — A l'entrée du b., sur la route de Pontivy, *chapelle Ste-Anne* (xve et xvie s.).

Le canton de Corlay tire son importance de sa race chevaline, issue, dit-on, de chevaux arabes amenés d'Orient au temps des Croisades. Les *courses de Corlay* (en juin), qui ont lieu sur un sol mouvementé, à *Korgolio*, sont les plus intéressantes des courses locales de Bretagne. Ces chevaux, désignés sous le nom de doubles bidets, sont très recherchés dans les foires; des croisements opérés au moyen d'étalons anglais ont augmenté leur taille et allégé leur allure, tout en leur conservant leurs qualités natives. Ils présentent de grands avantages aux cultivateurs et offrent aux cavaliers d'excellentes montures, d'un prix peu élevé.

[[De Corlay à Guingamp et à Pontivy 🚂; *V.* p. 175.]]

19 k. On croise une route qui va, vers la dr., au ham. de *Pellinec* (1 k.) situé sur le bord d'un étang. De l'autre côté de cet étang, sur le bord de la route de Saint-Nicolas-du-Pélem à *Canihuel*, dans un petit bois, restes d'un *camp romain* de 100 m. de côté; tronçons de voie romaine.

22 k. Ham. de *Kerlédec*, à g., où s'embranche la route de la chapelle Saint-Eloy (1 k.; *V.* ci-dessous).

23 k. (28 k. par ch. de fer). **Saint-Nicolas-du-Pélem** (hôt. de l'*Ouest*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), 2,973 hab. — Dans l'*église* du xve s., beau vitrail.

[[A 2 k. 1/2 N., *Bothoa*, avec, dans l'église, une maîtresse-vitre du xive s.
A 2 k. S.-E., **chapelle Saint-Eloy**, avec élégant clocher; on y amène les chevaux, le 24 juin, afin de les mettre sous la protection du saint. St-Eloy, patron des forgerons, étant gonflé d'orgueil de son habileté à ferrer les chevaux, reçut un jour la visite du Christ, déguisé lui-même en forge-

ron, qui coupa la jambe d'un cheval, la ferra et la remit en place; Eloy voulut en faire autant, mais ne put arrêter le sang de la blessure. Le Christ s'étant alors fait connaître, il s'humilia devant lui. Une sculpture primitive, placée dans la chapelle, rappelle cette légende.

A 6 k. 1/2 N.-O., Lanrivain (p. 174), d'où se fait l'excursion (recommandée) de *Toul-Goulic.*]

La voie franchit un affluent du Blavet, le Blavet et un autre affluent.

29 k. (34 par ch. de fer). *Plounévez-Quintin* (*chapelle N.-D. de Kerhir*, de 1596; tumulus près du *château de Trovran*). — A 6 k. N., Toul-Goulic (p. 174).

39 k. (43 k. par ch. de fer). Rostrenen (*V.* p. 234. — ⚔ pour Carhaix, 22 k. **par la route ou par ch. de fer,** *V.* **p. 234).]**

De Quintin, le ch. de fer, suivant la même direction que la route, se dirige vers la forêt de Lorges, qu'il commence à longer à (22 k.) la halte du *Pas* (haut-fourneau). — **La forêt de Lorges,** vaste de 2,676 hect., a la forme d'une étoile à 3 rayons.

28 k. *Plœuc-l'Hermitage*, station en pleine forêt, à 245 m. d'alt. et près du carrefour de *Bel-Orient* (à 1 k. N., beau *château de Lorges*, entouré de futaies et renfermant des tapisseries des Gobelins; mines de fer au *Bas-Vallet*). — *Plœuc* (hôt. *Morel*) est à 6 k. à g. Près de l'*église*, pierre informe d'origine inconnue. *Motte de Beaulieu*, tombelle de 170 m. de tour, sur 10 de haut.

[A 3 k. S. de Plœuc, entre la bifurc. de la route d'Uzel et de celle de *Gausson*, menhir de *Bayo*, haut de 8 m.

A 6 k. N.-E., sur la route de Hénon, *château du Plessis* reconstruit en 1860, où est né le *maréchal de Guébriant* (1602-1643), tué au siège de Rothweil, en Souabe.]

Le ch. de fer traverse à nouveau, deux fois, la forêt de Lorges.

35 k. **Uzel** (hôt. *Chevalier*), ch.-l. de c. de 1,261 hab., sur une colline, à 3 k. à dr. de la station (omn. 50 c.; avec bag. 70 c.). La bifurc. de g. de la route qui y conduit passe par *Saint-Hervé* (*château de Beauregard*, avec de beaux arbres).

[Une route, qui traverse la vallée de l'Oust, conduit (5 k. 1/2 S.-O. d'Uzel) au *Quillio*, où se trouve une *église* du XVIe s., avec joli porche, maître-autel du XVIIe s. provenant de l'abbaye de Bon-Repos, et crosse à laquelle était suspendue l'Eucharistie. — A 2 k. O. du Quillio, *chapelle N.-D. de Lorette,* sur le sommet de la lande de ce nom (298 m. d'alt.; belle vue).

A 7 k. N.-O. d'Uzel, *barrage du Barra* ou *de Bosméléac.*]

49 k. **Loudéac** (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Carhaix et pour Saint-Méen), ch.-l. d'arr. de 5,782 hab., est à 1 k. env. de la gare (omn. : 30 c. le j., 50 c. la nuit; 50 c. et 60 c. avec bag.), à la rencontre de 5 routes. — Ces routes se croisent à l'**église Saint-Nicolas** (1728-1759) : à l'ext., sorte de chaire à prêcher; à l'int., belle chaire, maître-autel avec 2 anges attribués à Corlay.

La *chapelle N.-D. des Vertus* (Vierge vénérée) est du XIIIe s.

En oct., nov. et déc., se tient à Loudéac, le samedi, un grand marché de pommes à cidre. — Dans un ham. voisin est né *St Maurice* (✝ 1191), premier abbé de l'abbaye de Saint-Maurice, près Quimperlé.

[**La forêt de Loudéac** (100 à 250 m. d'alt.) forme un massif compact, de

4 k. de large env., de 8 k. de long et de 2,700 hect., qui s'étend sur la rive dr. du Lié, affluent de l'Oust. Elle est encore peuplée de sangliers, chevreuils et renards, et l'on y tue parfois quelques loups. C'est une des régions les plus sauvages de la Bretagne.]

De Loudéac à Carhaix et à Saint-Méen : soit par ⛟, soit par ⊛ (70 k. pour Carhaix; 46 k. pour Saint-Méen), *V.* p. 234. — De Loudéac à Lamballe ⊛ 40 k.; *V.* p. 146.

Au delà de Loudéac la voie franchit l'Oust, puis longe un étang, à g., de l'autre côté duquel est le *château de Carcado*, où est né *Jean Le Sénéchal*, baron de Carcado, tué à la bataille de Pavie en 1525, en couvrant de son corps François Ier.

62 k. *Saint-Gérand* (église romane). — La voie longe, à g., puis franchit le canal de Nantes à Brest.

72 k. Pontivy (*V.* p. 361). — De Pontivy à Auray, *V.* p. 358.

Route 11. — DE PARIS A GUINGAMP

(*Pour la carte, V. p. 158.*)

⛟ 506 k. en 8 h. 1/2 à 10 h. env. — 53 fr. 65, 36 fr. 20, 23 fr. 60.

⊛ De Paris à Saint-Brieuc, *V.* p. 1, 28, 77 et 136. — 32 k. de Saint-Brieuc à Guingamp (route accidentée). — On sort de Saint-Brieuc par les *boulevards* extérieurs *Charner*, *Laënnec*, *de la Tour-d'Auvergne*, ou, de la place Du Guesclin, par les *rues du Lycée*, *de Brest*, *de la Corderie*. — A 5 k. on passe la vallée du Gouët et on laisse à dr. une route vers le Légué. — 7 k. *Trémuson*. — 18 k. *Châtelaudren* (p. 169). — 20 k. *Plouagat* (p. 170). — 32 k. *Guingamp* (p. 170).

Visiter : *Châtelaudren.*

476 k. de Paris à Saint-Brieuc (R. 1, 2, 4 et 8). — Le ch. de fer, laissant à g. la ligne de Loudéac et Pontivy, franchit la vallée rocheuse du Gouët (482 k.) sur le **beau viaduc de Méaugon** (59 m. de haut, 228 m. de long) à 2 étages, l'un de 6 arches, l'autre de 12. — A dr., *la Méaugon* (à l'église, *vitrail* du XVIe s.; carrières de granit). — On passe près de la chapelle du Pré-de-l'Aune (*V.* ci-dessous).

486 k. *Plouvara-Plerneuf* (halte). — A 1 k. à dr., *Plerneuf*, sur le territoire duquel sont plusieurs monuments mégalithiques : dolmen des *Rochers*; menhir de *la Pierre-Blanche*; allée couverte dite *la Roche aux Fées*, dans le champ de Kernaut. — *Chapelle du Pré-de-l'Aune*, du XVIe s., près de la voie du ch. de fer, à 2 k. en deçà de la station. — A 2 k. à g., *Plouvara*, avec une église romane; *chapelle N.-D. de la Clarté*, but de pèlerinage; manoir *de Kernier*, où l'on remarque la *chambre des Muses*, ornée de sculptures.

493 k. **Châtelaudren** (hôt. : *France*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50; *Orléans*), ch.-l. de c. de 1,466 hab., à 1 k. à dr., dans la vallée du Leff, qui y forme un *étang*.

L'église **Saint-Magloire** a des *vitraux* anciens, restaurés, et un *retable* d'autel sculpté par Corlay. — La **chapelle Notre-Dame des Vertus**, située sur une butte, fut fondée au XVe s., par St Vincent Ferrier, célèbre dominicain venu d'Espagne (*V.* p. 313), agrandie aux XVIe et XVIIe s.

A l'int. : *retable* en bois sculpté, de 1589; *Vierge* en albâtre du XVe s.; **fresques** très intéressantes du XVe s., qui malheureusement s'effritent de jour en jour (dans le chœur : *la Création*, *le Paradis terrestre*, *le Déluge*, *le Sacrifice d'Abraham* et plusieurs autres faits de l'*Ancien Testament*, rendus de façon naïve; dans la chap. S., *légende de Ste Marguerite*).

Une *promenade* s'étend sur l'emplacement de l'ancien château. — Les pommes de Châtelaudren sont renommées.

[A 1 k. N., ruines du *prieuré des Fontaines*.
A 4 k. 1/2 N.-O., *château Saint-Jean*, près de *Kerdaniel*, avec de riches collections.
A 2 k. S.-O., *Plouagat*, dans le cimetière duquel est un *menhir* avec inscription.]

Le ch. de fer, laissant à g. Plouagat, traverse 2 affluents du Leff, puis le bois de Malaunay.

506 k. GUINGAMP Ⓑ (*V.* l'*Index*; ⌘ pour Paimpol et Tréguier, pour Saint-Brieuc par Plouha, pour Carhaix), V. de 9,252 hab., dans la belle vallée du Trieux. Les habitants s'appellent des Guingampais.

Guingamp est un excellent centre d'excursions dans une région de la Bretagne en partie trop peu connue.

Principales curiosités : — **Eglise N.-D. de Bon-Secours** (*V.* p. 171); — FONTAINE DE LA POMPE (p. 172); — RESTES DU CHÂTEAU (p. 171).

Histoire. — Guingamp, d'origine féodale, était la capitale de l'ancien comté et duché de Penthièvre et du pays de Goëllo. Son territoire fut souvent, pendant la guerre de la succession de Bretagne, le théâtre de la lutte qui finit, en 1365, par la mort de Charles de Blois, tué à Auray; la ville avait été deux fois assiégée par les Anglais, en 1342 et 1345. — En 1489, le vicomte de Rohan s'empara de Guingamp, au nom du roi Charles VIII; plus tard, la ville se déclara pour la Ligue, mais le prince de Dombes l'enleva, en 1591, au duc de Mercœur et y fit reconnaître Henri IV. Le traité d'Angers, en 1598, rendit Guingamp et le duché de Penthièvre au duc de Mercœur, dont la fille épousa le duc de Vendôme, fils naturel de Henri IV.

Pardon de N.-D. de Bon-Secours. — Ce pardon, un des plus fréquentés de la Bretagne, et qui est la grande fête de Guingamp, a lieu le samedi avant le 1er dim. de juillet. Ce jour-là, la statue de la Madone du porche de l'église (*V.* ci-dessous), vêtue d'une robe de soie, reçoit tout le jour les hommages des fidèles. A 9 h. du soir, la procession sort de l'église et la statue est transportée sur la place, où s'allument des feux de joie. Une messe, dite à minuit, termine la fête.

ITINÉRAIRE. — L'*avenue de la Gare*, plantée d'arbres, aboutit à la *rue Saint-Nicolas* (route de Paris-Brest), que l'on suit vers la g. On arrive à une vaste place où l'on voit, à g., la *promenade du Vally*, sur l'emplacement du premier château de Guingamp, et

les restes du second **château**, du XVe s. Ce château, de forme carrée, était flanqué de 4 grosses tours, dont l'une est détruite; une autre a été surélevée pour servir de salle d'asile. — A dr. de la place sont l'*école primaire supérieure*, fondée en 1818, et l'**Hôtel-Dieu**, fondé par Charles de Blois, reconstruit en 1835 (à l'int., *chêne* centenaire); sur la place, jolie façade de la *chapelle* (XVIIe s.).

Devant l'Hôtel-Dieu se tient, le samedi, le marché aux vaches laitières, le mieux approvisionné de la région de l'Ouest; 10,000 de ces animaux sont expédiés annuellement par la gare de Guingamp.

[Du même côté, la *rue de la Trinité* conduirait à la *caserne du dépôt de remonte*, en partie dans un ancien couvent d'Ursulines, avec *chapelle* de 1671.]

La rue Saint-Nicolas se continue par la *rue Notre-Dame* où l'on trouve, à g., l'église N.-D. de Bon-Secours, à côté de laquelle est une *maison* de la Renaissance, avec tourelle (derrière l'église, *poste et tél.*).

L'église N.-D. de Bon-Secours (*curieux monument des styles gothique et Renaissance*) a été bâtie du XIVe au XVIe s. — La **façade latérale** est percée de 2 belles *portes* avec porches, dont l'un est orné d'une statue de Ste Anne, dont l'autre, du XIVe s., mais entièrement refait, entame le bas-côté de l'édifice; il forme chapelle, et renferme la statue vénérée de *N.-D. du Halgouët* ou *de Bon-Secours* dont la fête a lieu la veille du 1er dim. de juillet (*V.* p. 170). — La **façade principale**, du XVIe s., offre un *portail* tout verdâtre et moussu, richement sculpté de guirlandes de fleurs et de génies, et orné des *statues des Apôtres*; elle est flanquée de 2 tours carrées : **la tour de l'Horloge**, du XIVe s., et la **tour Plate**, du XVIe s., une des œuvres les plus curieuses de la Renaissance bretonne. — La *tour centrale* est du XIVe s., ainsi que son **clocher**, haut de 60 m.

Nef. — A l'int., on remarque l'opposition des 2 styles, gothique aux travées g. de la nef, Renaissance aux travées dr. De ce dernier côté, les piliers sont surchargés de sculptures (*statues* des *Vertus Cardinales*). — Sur les 4 piliers précédant le chœur et supportant les cloches, des têtes et bras d'hommes, têtes de femmes et d'animaux sortent des fûts des colonnes.

Bas-côté dr. — *Orgue* avec magnifiques boiseries du XVIIe s., restaurées. — Enfeu et *statue* de *Pierre Morel*, évêque de Tréguier en 1385, transporté ici en 1401. — **Tombeau**, avec statue couchée, **de Rolland Phélippes**, sieur **de Coëtgourheden**, sénéchal de Charles de Blois (XIVe s.).

Bas-côté g. — *Tombeaux* modernes de curés. — **Chapelle de la Vierge**, avec *triptyque* dans le style de la Renaissance italienne, où de petits personnages sculptés et peints figurent la Passion.

Transept g. — *Armoire aux reliques*, du XVIIe s., et beau confessionnal sculpté. — *Chapelle des Morts*, avec peintures par Le Hénaff.

Chœur. — Elevé de 1462 à 1481, il a 2 rangs de *galeries* à jour superposées et plusieurs cryptes, auj. fermées, ayant servi de caveaux funéraires. La *chapelle du Trésor*, plus ancienne, fut fondée par Charles de Blois en 1371.

L'église est ornée de *vitraux* offerts par les principales familles de

Guingamp : l'un, dans le bas-côté dr., représente la cérémonie du *couronnement de N.-D. de Bon-Secours*, en 1857, par 5 évêques; un autre figure la *bataille de Patay* (un certain nombre de personnages sont des portraits de Guingampais, tués ou blessés en 1870-71).]

Continuant, au sortir de l'église, à suivre la rue Notre-Dame, on arrive *place de la Pompe*, avec de vieilles maisons en bois et ardoises, où se trouve la **fontaine** du duc Pierre ou **de la Pompe**, de la Renaissance. Cette fontaine, réparée en 1743 et alimentée, à cette époque, par un aqueduc qui amène l'eau du coteau de Montbareil, sur la route de Paimpol, est un ouvrage charmant, mélange du sacré et du profane; elle se compose de 3 vasques superposées et ornées de figurines en plomb repoussé. La 2e vasque est supportée par quatre chevaux marins ailés; quatre nymphes jetant l'eau par les mamelles soutiennent la 3e, que domine une statue de la Vierge (refaite, en 1743, par Corlay), du pied et de la tête de laquelle s'échappent des jets d'eau.

Il ne reste plus que des débris des anciens *remparts* de Guingamp, dans la *rue de Trautrieux* et près de l'école Saint-Sauveur.

[**1°** A 1 k. S. ⊛, au delà du ch. de fer de Brest, **Sainte-Croix**, sur la rive dr. du Trieux, doit son origine à une abbaye d'Augustins fondée, vers 1135, par Etienne, comte de Penthièvre, et par sa femme, Havoise de Guingamp. — **L'abbaye** a été convertie en ferme; on y pénètre par un *portail* du xve s., avec 2 portes, dont la plus petite est surmontée d'une longue *inscription* reproduisant une lettre de sauvegarde donnée par Louis XV, en 1736. On peut pénétrer dans la cour de la ferme pour visiter l'*église*, reconstruite en partie de 1748 à 1750, mais dont le transept et le chœur appartiennent au style ogival primitif. — Le *manoir abbatial*, construit au xvie s. par l'abbé Pierre de Kernévénoy, présente une jolie tour hexagonale à couronnement circulaire, surmontée d'un toit conique. A cette tour est adossée une tourelle à cul-de-lampe.

2° A 1 k. N.-O., à dr. de la route de Runan, la **chapelle Saint-Léonard** (se munir de la clef) est située sur une hauteur plantée d'arbres, d'où l'on a une jolie vue. Fondée au xiie s., restaurée en 1356 par Charles de Blois et refaite en 1806, elle a conservé de l'ancien édifice roman les 4 piliers qui supportent le clocher. Au Pardon, qui a lieu au mois de mai, on va chercher, le long de ses murs ou sur ceux du calvaire voisin, des limaçons, dont l'absorption passe pour guérir la fièvre.

On peut continuer l'excursion jusqu'à Plouisy et Carnabat (*V.* ci-dessous : 5).

3° A 2 k. 1/2 N. ⊛, à g. de la route de *Saint-Pabu*, **chapelle de Runvarec**, où ont lieu, le 1er dim. de septembre, le Pardon et les danses champêtres de St Loup. — 3 k. au delà et à 800 m. à dr. de la route, chapelle N.-D. du Folgoat (*V.* p. 163), sur la lisière N. du bois de Pommerit.

4° A 3 k. O., par une route qui prend à l'*église Saint-Michel*, à g. de la route de Brest, et qui coupe le ch. de fer de Paimpol, puis celui de Brest (1/2 k. après ce dernier, prendre un chemin à dr.), *Grâces* a conservé la **chapelle de N.-D. de Grâces**, bâtie de 1507 à 1521 par Guy de Bretagne, dans le style gothique flamboyant. Elle servit de chapelle aux cordeliers de Guingamp, qui vinrent s'établir à Grâces, au xviie s.

Les *portes* sont surmontées des armes de Bretagne, heaume à volets et lion sur le cimier; la tour porte une *flèche* élégante. — A l'int. (un seul bas-côté, divisé en cinq chapelles avec pignons percés de fenêtres flam-

boyantes), les *sablières*, finement travaillées, représentent des chasses au cerf et au lièvre, des vignes, des vendangeurs, des dragons, un lion combattant une licorne, divers sujets un peu lestes, un diable entraînant après lui une charretée de moines, et autres fantaisies de l'imagination du sculpteur. — Dans une châsse en bois sculpté, à dr. du maître-autel, restes (cœur et fragments d'os) de Charles de Blois. — Vieilles statues.

A 3 k. S. de Grâces, *château de Kerano*, où séjourna Jacques II, roi d'Angleterre.

A 1 k. 1/2 N., château de Carnabat (*V.* ci-dessous : 5°).

5° A 3 k. N.-O. ⊛ **château de Carnabat ou Kernabas**, où l'on se rend : — *A.* par la route de Runan, en laissant à dr. la chapelle Saint-Léonard (*V.* ci-dessus : **2°**), en traversant le Trieux, près d'un moulin, et en bifurquant à g. aussitôt passé le ch. de fer de Paimpol, par la route de *Plouisy*, à 1/2 k. S. duquel est le château; — *B.* par l'église Saint-Michel et la route de Brest (bifurc. de dr.). On passe sous le ch. de fer de Paimpol, puis sur celui de Brest, aussitôt après lequel un chemin à dr., qui traverse à nouveau le ch. de fer près d'un moulin, amène au château.

Le château, bâti au XVIIe s., près d'un petit affluent du Trieux, renferme : — une double *galerie de portraits* (seigneurs d'Acigné, peintures de l'époque Louis XIII dans de beaux encadrements, et remarquables collections de portraits de la cour de Louis XIV); — un mobilier et des tapisseries de l'époque Louis XIII; — un curieux tableau du règne de Henri III.

Les *jardins*, en terrasse, passent pour avoir été dessinés par Le Nôtre.

6° **Le Ménez-Bré et la chapelle Saint-Hervé** (*site pittoresque et vue admirable*; 12 k. 1/2 O.; ⊛ pendant 11 k. 1/2; 1 k. à pied pour l'ascension de la montagne. — *N.-B. Pour cette excursion, on peut prendre le ch. de fer de Brest jusqu'à la station de Belle-Isle-Bégard* (*p. 190*), *qui n'est qu'à 2 k. 1/2 du Ménez-Bré.*

On sort de Guingamp en passant près de l'église Saint-Michel et on suit la route de Brest (bifurc. de dr.). On croise le ch. de fer de Paimpol, puis celui de Brest (après celui-ci, chemin à dr. pour Carnabat : 5°); on ne rencontre que des hameaux. — 8 k. On croise la route de Pédernec et (10 k. 1/2) on laisse celle de Saint-Efflam, à dr.; 1 k. plus loin, à dr. également, on trouve quelques maisons où prend un chemin de piétons qui monte au sommet de la montagne.

(Si l'on arrive par le ch. de fer, on aborde la montagne par son autre versant; le chemin y monte directement et prend à g. de la station.)

Le **Ménez-Bré** est un sommet isolé, de 302 m. d'alt., d'où l'on découvre un immense panorama qui s'étend au N. jusqu'à la mer, et où se tiennent les foires de Pédernec. Il est couronné par la **chapelle Saint-Hervé**, où l'on vient en pèlerinage contre les maladies du cuir chevelu. On y apporte aussi les enfants malades, que l'on plonge dans la *fontaine* sacrée que le saint aurait fait jaillir en frappant le sol avec son bourdon; celle-ci est à 300 m. du sommet, sur le versant E.

7° **Lanrivain et Toul-Goulic, ou perte du Blavet** (*superbe excursion et l'une des curiosités naturelles de la Bretagne*; ⊛ 28 k. 1/2 S. : voit. priv. 12 à 15 fr.). — *N. B. On peut faire aussi l'excursion de Toul-Goulic en partant : soit de Rostrenen* (*18 k.*; *V.* p. 235); *soit de Plouvénez-Quintin* (*6 k. S. de Toul-Goulic*) *ou de Saint-Nicolas du Pélem* (🚌 en construct. dep. Rostrenen à ces deux localités), *qui est à 6 k. 1/2 de Lanrivain* (*V.* p. 168).

En sortant de Guingamp on passe le ch. de fer de Brest, un peu avant lequel on a pris, près d'un moulin, la bifurc. de dr.; on laisse à g. l'abbaye de Sainte-Croix (*V.* ci-dessus : 1°). — On côtoie le Trieux pendant 3 k., puis on le traverse et, presque aussitôt, un de ses affluents. On laisse à dr. le *château du Bois de la Roche*, puis deux bifurc., l'une à dr.,

l'autre à g.; on voit en face de soi la montagne de *Coat-Liou*, haute de 270 m., couverte de bois, et le clocher de Bourbriac.

11 k. **Bourbriac** (hôt. *le Ray*), dans une région montagneuse, doit son nom à St Briac, que de nombreux pèlerins viennent y invoquer contre l'épilepsie. — L'**église** est surmontée d'une magnifique *flèche* de 1501, sous laquelle s'ouvre un *porche* richement sculpté. A l'int. : la vaste fenêtre flamboyante du chevet est garnie d'une verrière moderne; au bas du bas-côté g., *mausolée* (XVIe s.) à la mémoire de St Briac, à côté d'un sarcophage de granit qui est le tombeau primitif; *crypte*. — A 1 k. 1/2 S.-O., près du ham. de *Guer-an-Guirit*, pierre branlante.

Au delà de Bourbriac (on laisse aussitôt à dr. une bifurc., plus longue de 4 k., qui passe au pied des menhirs de Cosquer-Jéhan et de Kerlégan, *V.* ci-dessous) la route se continue dans un pays couvert de landes; dans le lointain se profilent les Montagnes Noires. — 17 k. A g., bifurc. vers *Magoar*. — 18 k. Un chemin, à dr., conduit (2 k. 1/2) au menhir de *Cosquer-Jéhan* (307 m. d'alt.). — 18 k. 1/2. *Chapelle Saint-Jean* (à dr.). — 19 k. Un chemin, à dr., conduit (2 k. 1/2) par le ham. *de la Villeneuve* au menhir de *Kerlégan*. — Un peu avant d'atteindre Kérien, on voit, au bord de la route, un petit calvaire du XVe s. — 22 k. *Kérien*.

26 k. **Lanrivain** (aub. *Provost*; on peut y demander un guide pour Toul-Goulic). — Eglise moderne; dans le cimetière qui l'entoure, *ossuaire* du XVe s. et **calvaire** à personnages, de 1548.

De Lanrivain une route, qui prend à dr., en deçà du b., et en coupe une autre après 1/2 k., amène, en passant devant la *chapelle* et la *fontaine Saint-Antoine*, à un pont sur le Blavet (2 k. 1/2).

On traverse le pont et, quittant la voit., on descend, à g., dans les prairies qui longent la rive dr. du Blavet. La vallée se resserre en un étroit défilé et (15 min. env.) on arrive à un superbe chaos de rochers où la rivière se met à bouillonner avec bruit, pour ne pas tarder à y disparaître. C'est **Toul-Goulic**, une des curiosités naturelles de la Bretagne. Le Blavet reparaît 400 m. plus loin env., pour reprendre un cours tranquille.

Au lieu de revenir sur ses pas, on peut continuer à suivre la vallée jusqu'au *pont de Posporet* (1 k.); mais il faut alors que la voit. retourne jusqu'à Lanrivain pour venir vous y reprendre, sinon revenir soi-même à pied à Lanrivain (3 k.).

8° De Guingamp à Lannion, par Bégard (🚲 33 k. N.-O.). — On sort de Guingamp par l'église Saint-Michel et on suit la route de Brest (bifurc. de dr.). On croise le ch. de fer de Paimpol, puis celui de Brest; 1 k. 1/2 au delà on prend, à dr., la route de Pédernec, qui repasse sous le ch. de fer (bifurc. à dr., près de la *chapelle Saint-Antoine*, pour Carnabat : 5°). — 10 k. *Pédernec* (*église* renfermant de jolies sculptures; *chapelle de Lorette*, avec fenêtres ornementées, bâtie en 1514 par les seigneurs de *Kermathaman*, dont le *manoir* existe encore; carrières de granit). — On voit, sur la g., le haut sommet du Ménez-Bré (p. 173). — 12 k. 1/2. *Guénézan*, ham. près d'un ruisseau que l'on traverse (menhir près d'une carrière).

14 k. 1/2. Bégard (*V.* p. 190), à 1/2 à dr. de la route directe.

A 1 k. au delà de Bégard, bifurc. — La route de g. conduirait à Lannion : soit (19 k.) par *Pluzunet*, Tonquédec (p. 194) et Buhulien (*V.* ci-dessous); soit (20 k.) par Kérausern (p. 192) et Ploubezre (p. 195). — On prend la bifurc. de dr.

21 k. 1/2. *Cavan* (église en partie du XVIe s., avec clocher de 1684).

26 k. *Caouënnec* (*église* en partie romane, avec flèche de 1760, et renfermant retable et vitrail de la Renaissance).

29 k. *Buhulien* (*calvaire* de 1679; château de Coatfrec, p. 194). — On laisse à dr. le *château* moderne *de Kérivon*, entouré de bois avec un étang, et l'on se rapproche du Léguer. — 33 k. Lannion (*V.* p. 193).

9° De Guingamp à Pontivy par Corlay (🚌 60 k. S.-E.). — En sortant de Guingamp on croise le ch. de fer de Brest un peu avant lequel on a pris, près d'un moulin, la bifurc. de g.; on laisse à dr. l'abbaye de Sainte-Croix (*V.* ci-dessus : 1°). La route dépasse, à g., *Ploumagoar* (à 2 k. S.-E., *château de Locmaria*, de 1720) et s'élève à 142 m. d'altit. (3 k. 1/2; bifurc. : prendre la route de dr.). — On franchit la profonde vallée du Trieux (à g., *bois* et *château de Kerauffret*).

9 k. *Saint-Adrien.* — A 1 k. 1/2 E., *chapelle d'Avaugour*, de 1576, avec retable en marbre de cette époque; 3 k. plus loin, à l'extrémité E. du bois d'Avaugour, *château* du même nom.

14 k. *Plésidy* (ruines du *château de Médic* à 2 k. S.-O., à dr. de la route de Magoar et, 1 k. 1/2 plus loin, menhir de *Caillouan*).

17 k. 1/2. On traverse le Trieux au ham. de l'*Etang-Neuf*.

19 k. *Coatmalouen*, ham., et, 1/2 k., plus loin, chemin à dr. conduisant (800 m. env.) aux ruines de l'ancienne *abbaye* cistercienne de ce nom, fondée en 1142, reconstruite vers 1709 par Languet, archevêque de Sens, célèbre par sa lutte contre les Jansénistes.

21 k. 1/2. *Chapelle de la Clarté*, où on laisse une route à g. — 1 k. 1/2 plus loin, une route à dr., qui n'allonge que de 1 k. env., conduit à *Saint-Gilles-Pligeaux* (église avec *clocher* de 1644; dans le cimetière, *chapelle Saint-Laurent* avec *Saint-Sépulcre*; *fontaine* avec petit monument). — De Saint-Gilles on rejoint directement la route.

23 k. 1/2. *Kergroas*, ham. d'où un chemin de piétons conduirait (à g.; 1 k. env.) au ham. de *Kergornec* (*menhir* haut de 7 m.).

27 k. 1/2. On coupe une route qui va, à dr., vers Saint-Nicolas-du-Pélem, puis (2 k. au delà), on longe l'étang de Corlay, de l'autre côté duquel le Haut-Corlay apparaît.

30 k. 1/2. Corlay (*V.* p. 167). — 31 k. 1/2. Bifurc., où on laisse 2 routes à g., puis (34 k. 1/2) on en coupe une autre.

37 k. Une route, à g., de 1 k., conduirait à *Saint-Mayeux* (au cimetière, *croix* de granit; 3 menhirs sur le *Roch-en-Leinn*). — *N.-B. De Saint-Mayeux une route, plus longue seulement de 1 k. 1/2, conduit à Mûr-de-Bretagne en passant par le petit v. de Saint-Gilles, par l'étang du même nom et par la pittoresque vallée de Pouttangre* (*V.* p. 236); *itinéraire recommandé.*

43 k. On croise la route de Carhaix à Loudéac.

44 k. Mûr-de-Bretagne (*V.* p. 236). — Au delà du Mûr, la route file vers le S., en ligne droite pendant près de 8 k. — 46 k. *Lisquily* et *chapelle Saint-Jean.* — On traverse un affluent du Blavet et l'on découvre, sur la dr., les sommets boisés de la forêt de Quénécan.

52 k. *Neulliac*, à 1 k. E. du Blavet, qui prête son cours au canal de Brest à Nantes. — On traverse le canal un peu avant Pontivy.

60 k. Pontivy (p. 361).

10° De Guingamp à Carhaix (🚂 départemental, 54 k., 2 h. 15 env. : 6 fr. 05, 4 fr. 10, 2 fr. 65); — 49 k. par la 🚌, qui suit à peu près le ch. de fer et traverse les mêmes localités). — Le ch. de fer remonte d'abord la vallée de Trieux, puis la quitte pour celle d'un de ses affluents. — 12 k. *Moustérus-Bourbriac.* Boubriac (*V.* p. 174) est à 7 k. à g. de la station; *Moustérus* est à 1 k. à dr. (dans l'église, qui est l'ancienne chapelle du *château de l'Isle* dont il ne reste que des ruines, *chaire* sculptée et diverses *sculptures sur bois*); *calvaire* à personnages, dans le cimetière.

19 k. **Pont-Melvez**, à 1 k. 1/2 à g. Cimetière entouré d'arbres magnifiques. *Chapelle* d'une ancienne commanderie de Malte. — A 4 k. S.-O. de Pont-Melvez, *Bulat-Pestivien*, où l'ancienne chapelle de N.-D. de Bulat, devenue église paroissiale, est un monument des plus intéressants. Œuvre de la Renaissance, elle offre un *porche* aux nombreuses sculptures et un beau *clocher*, à la base duquel, sur les murs de la sacristie, des sculptures

en granit représentent des squelettes se livrant à diverses occupations de la vie; une inscription est ainsi conçue : « LE TROISIÈME JOUR D'AVRIL, L'AN 1552, FUT COMMENCÉE FAIRE CE SEGRETERIE PAR FOUQUET JEHANNON, MAISTRE DE L'ŒUVRE ». A l'ext. de l'église également, ancienne *table à offrandes*, de 1583, où les fidèles venaient déposer les présents en nature offerts au clergé; beau calvaire et vaste ***piscine*** sacrée. Le Pardon du 8 septembre attire une foule de pèlerins.

24 k. *Plougonver*, station qui dessert aussi Bulat-Pestivien (5 k. à g.; p. 175) et *Plougonver* (3 k. 1/2 à dr.; *église* avec clocher de 1666). — A 4 k. S.-E. de Plougonver, curieuse église de *la Chapelle-Neuve*, de forme circulaire, des XIIIe et XIVe s.; à 2 k. N.-E., de la Chapelle-Neuve, ruines du château de *Kerméno*, ham. voisin de l'*étang de Kernevez*, où s'arrête, l'hiver, un abondant gibier d'eau. — A 3 k. 1/2 S.-E. de Plougonver, ruines du château de *Cludon*.

On suit un affluent de l'Hières ou Aven, puis la vallée de cette rivière.

34 k. **Callac** (hôt. *de Bretagne*, déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 3,430 hab., où ont lieu des foires importantes.

La voie suit jusqu'auprès de Carhaix la pittoresque vallée de l'Hières.

41 k. *Le Pénity*, gare desservant *Carnoët*, à 3 k. 1/2, à dr. — A 1 k. N. de la station, de l'autre côté d'un petit affluent de la rive dr. de l'Hières, jolie *chapelle* du XVe s. — A 1 k. 1/2 N.-O. de Carnoët, *chapelle Saint-Gildas*, dont la crypte renferme le tombeau du saint patron, but de pèlerinage. — A *Lin-Carnoët*, menhir de 5 m. et vestige d'un camp romain (fossés profonds de 7 m.).

44 k. *Carnoët-Locarn*, station plus éloignée de Carnoët que la précédente, et desservant *Locarn* à 7 k. à g. — 54 k. Carhaix (*V.* p. 232; ✕ pour Morlaix, Châteaulin, Rosporden et Saint-Méen).

11° De Guingamp à Paimpol et Saint-Brieuc par Lanvollon et Plouha. — Jusqu'à Plouha : départemental 25 k., ou 24 k. (*V.* p. 162). — De Plouha à Paimpol : 16 k. (*V.* p. 161). — De Plouha à Saint-Brieuc : départemental 30 k., ou 29 k. par Saint-Quay-Portrieux, Etables et Binic. — *V.* p. 157.

12° De Guingamp à Paimpol par Pontrieux, et à Tréguier. — *V.* R. 12.

Distances par la route, de Guingamp : — à Quimper, par Callac, Carhaix, Châteauneuf-du-Faou et Briec, 106 k.; — à Vannes, par Corlay, Mûr-de-Bretagne, Pontivy, Locminé, Colpo et Meucon, 118 k.

De Guingamp à Plouaret et Lannion, R. 13; — à Morlaix et à Brest, R. 14 et 17.

Route 12. — DE PARIS A PAIMPOL ET A TRÉGUIER

PAR GUINGAMP

(*Pour la carte, V. p. 158.*)

1° DE PARIS A PAIMPOL

513 k. en 9 h. à 10 h. 1/2 env. : 57 fr. 80, 39 fr., 25 fr. 40 (changement de train à Guingamp). — Billets d'all. et ret. délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., valables 33 jours : 69 fr. 20, 46 fr. 70, 30 fr. 50.

De Paris à Guingamp, *V.* p. 1, 28, 77, 136, 169. — 28 k. 1/2 de Guingamp à Paimpol. — On sort de Guingamp par la place de l'Hôpital et

(2 k. 1/2) on laisse à g. la chapelle de Runvarec (p. 172). — 3 k. 1/2. *Saint-Pabu*, qu'on laisse à dr. pour prendre, à l'entrée du b., la route de g. On se rapproche du Trieux. — 5 k. 1/2. Bifurc.; on prend la route de dr. (à 1/2 k. à dr., chapelle du Folgoat; p. 163). On longe le Trieux. — 8 k. On coupe la route de Squiffiec à Pommerit-le-Vicomte et l'on s'éloigne du Trieux. — 12 k. 1/2. *Saint-Clet*, où on laisse à g. la route de Plouëc et celle de Pontrieux. — 18 k. *Quemper-Guézennec* (p. 178). — 20 k. On traverse le Leff et sa vallée. — 24 k. *Plourivo* (p. 179). — 28 k. 1/2. *Paimpol* (p. 179).

Visiter : *Pontrieux*.

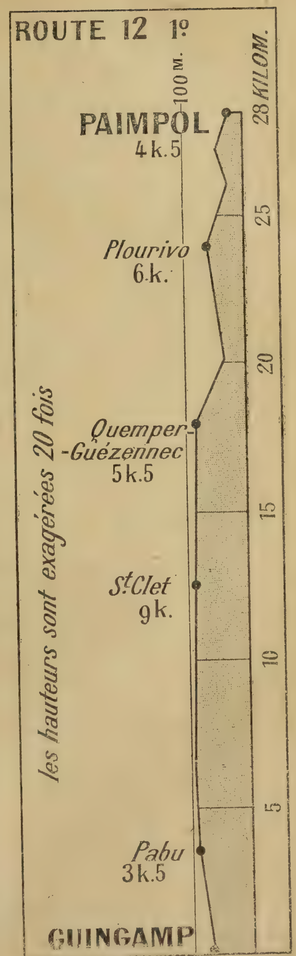
506 k. de Paris à Guingamp (*V.* R. 1, 2, 4, 8, 11). — Le ch. de fer départemental de Paimpol se détache de la ligne de Brest, 1 k. 1/2 env. après Guingamp, et, s'éloignant de la vallée du Trieux, se dirige vers le N. — Il dépasse *Trégonneau-Squieffiec* (516 k.).

521 k. **Plouëc** (⨯ pour Tréguier, Lannion et Perros-Guirec; *V.* p. 183). — Dans la *chapelle de la Trinité*, du XVIe s., peinture figurant la légende de St Jorand, dont elle renferme le tombeau; *chapelle de N.-D. des Neiges*, du XIVe s. — A 800 m. N.-E., *château de Kercabin* (ruines); à *Kamarel*, menhir de la *Roche-Bago*.

526 k. *Pontrieux*, halte ouverte aux voyageurs sans bagages et plus proche du bourg que la station. — On débouche dans la vallée du Trieux, que l'on franchit sur un **viaduc** en pierre, de 6 arches.

527 k. **Pontrieux** (hôt. : *Grand-Hôtel*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50; *France*). — La station est à 1 k. au delà du bourg (omn. 30 c.; 40 c. avec bag.) que dessert en outre la halte ci-dessus.

Pontrieux, ch.-l. de c. de 2,006 hab., dans un joli site, est baigné



par le Trieux qui, en aval du viaduc et près de la station du ch. de fer, y forme un petit **port** pouvant recevoir, à marée haute, des navires de 250 tonneaux, mais asséchant presque entièrement à marée basse. — Incendié par les Anglais, dans la première moitié du XIV[e] s., puis par les Français en 1490, Pontrieux fut dévasté en 1575 et en 1778 par des crues du Trieux.

[**Château de la Roche-Jagu** (*magnifique château dans un site pittoresque*; 🚲 5 k. N.). — De Pontrieux, on laisse à g. la route de Pommerit et, passant sous le viaduc du ch. de fer, on longe, pendant 1 k., la rive g. du Trieux; puis on s'en éloigne. — Une 1[re] bifurc. à dr., à 3 k., ou une seconde, à 4 k. 1/2 (cette 2[e] route est la meilleure), conduisent au **château de la Roche-Jagu** (on visite), à mi-côte sur la rive abrupte du Trieux et entouré de grands arbres. — Ce château, relevé au XV[e] s., fut pris par Clisson en même temps que la forteresse voisine de Frinaudour (*V.* ci-dessous).

On entre dans le château, dont on remarque les nombreux *corps de cheminées* surchargés d'ornements, par une porte basse, voûtée, avec sculptures gothiques et une énorme grille de fer. — A l'angle S. du château, une tourelle, avec parapet et mâchicoulis, est surmontée d'un toit en flèche qui contient le *beffroi*; une porte communique, de la tourelle, avec la galerie couverte qui surmonte la façade du côté de la rivière. — Dans l'épaisseur de cette façade est pratiquée la *chapelle*, de style ogival.

Lézardrieux, Paimpol et île Bréhat, par le Trieux (*beaux paysages*; 25 k. N.-E.; ⛴ 6 fois par mois, heures variables avec la marée, *V.* les affiches. Durée du trajet, variable avec le remorquage : 1 h. 30 env. jusqu'à l'île Bréhat; 2 fr. voyage simple, 3 fr. all. et ret. Escale à Lézardrieux et à Loguivy). — La rivière, au delà de Pontrieux, serpente, dominée à dr. et à g. par des hauteurs qui atteignent 94 m. d'alt., et longée sur sa rive dr. par le ch. de fer de Paimpol.

4 k. Embouchure du Leff, à dr. : sur la côte de g., *ruines* de l'ancienne forteresse de *Fry-an-daou-dour* ou *Frinaudour* (Nez dans l'eau). La rivière, entrant alors dans une sorte de fiord de l'océan, s'élargit peu à peu, emplie par la marée ou découvrant, à marée basse, de larges vasières grises. — 5 k. 1/2. Château de la Roche-Jagu (*V.* ci-dessus) dont on voit se profiler, sur la rive g., les hautes cheminées. Après s'être rétréci à un coude brusque, le Trieux, de plus en plus étendu, forme comme un lac de 1 k. 1/2 de large (à g., *château de Kermarquer*) avant de passer sous le magnifique pont suspendu de Lézardrieux (*escale*, 12 k. 1/2; *V.* p. 182), qui est à 4 k. 1/2 E. de Paimpol. — 18 k. Le Trieux qui, depuis le pont de Lézardrieux, a, même à marée basse, jusqu'à 16 m. de profondeur, débouche dans la mer entre la pointe de Loquivy, à dr. (p. 181; escale facultative), et l'île à Bois, à g. De toutes parts on voit émerger des récifs. — On dépasse le *phare de la Croix*, sur un roc, et l'on aborde sur la côte O. de Bréhat, dans l'anse de la Corderie, ou sur la côte S., au Port-Clos, selon le gré des voyageurs. — Pour Bréhat, *V.* p. 181.

Temple de Lanleff (*curiosité archéologique*; 🚲 22 k. 1/2 all. et ret., E.). — On sort de Pontrieux par la route de Quemper-Guézennec, qui prend entre la gare et le b. — 5 k. *Quemper-Guézennec* (dans l'église, moderne, *verrière* du XV[e] s.). De Quemper on suit vers la dr., pendant 1 k., la route de Saint-Clet (route de Paimpol à Guingamp). — 6 k. Bifurc. : on prend la route de g. — 7 k. Autre bifurc., un peu avant le *château de Kerlouet*; on prend la route de dr. (celle de g. irait directement à Lanleff).

9 k. 1/2. *Le Faouët* (dans l'église, bel autel en bois sculpté; *chapelle N.-D. de Kergrist*, du XV[e] s.; *fontaine Saint-Hervé*, dont l'eau passe pour empêcher de tarir les puits dans lesquels on la verse). — Du Faouët on

va rejoindre, vers la g., la vallée du Leff, et on retrouve (11 k. 1/2) la route de Lanleff près du pont qui traverse la rivière, à dr.

12 k. 1/2. *Lanleff*, v. qui possède un petit édifice connu sous le nom de **temple de Lanleff** et considéré longtemps comme un temple romain; ce n'est qu'une église circulaire, en ruines, construite au XIIe s. sur le plan de la rotonde du Saint-Sépulcre de Jérusalem, avec bas-côté tournant, et dont on retrouve la forme agrandie dans la basilique Sainte-Croix, à Quimperlé.

[[A 2 k. 1/2 N. de Lanleff, *Yvias*, avec tumulus de *Dosten-an-Run*.

De Lanleff, on pourrait encore pousser l'excursion jusqu'au château de Boisgelin (2 k. 1/2 S.-E.), puis à la chapelle Saint-Jacques (2 k. S.-O. de Boisgelin; p. 163) et aux ruines du château de Coatmen (2 k. 1/2 S. de Saint-Jacques; p. 163). — De Coatmen, on reviendrait alors à Pontrieux par la route de Trévérec (12 k.).]]

De Lanleff à Pontrieux on laisse, au retour, la route du Faouët à g., au pont du Leff, et, à la bifurc. qui suit celle du château de Kerlouët, on laisse la route de Quemper-Guézennec à dr. pour revenir directement sur Pontrieux (10 k. de Lanleff).]

Le ch. de fer, au delà de Pontrieux, suit la rive dr. du Trieux, large fleuve ou mince rivière au milieu de la vase grise, selon la marée.

532 k. *Frinaudour*, passage à niveau, au delà du *viaduc* (travée de fer et 6 arches de pierre) qui franchit le Leff. — En face, ruines de Frinaudour (*V.* p. 178); bac sur le Trieux.

Un peu plus loin, on aperçoit au milieu des arbres, de l'autre côté de la rivière, le château de la Roche-Jagu (p. 178) et l'on passe sur 2 nouveaux viaducs.

537 k. *Plourivo-Lézardrieux*. — A 4 k. à dr., *Plourivo* (à 1 k. E., *château de Bourg-Blanc*, du XVIe s.). — A 3 k. 1/2 à g., Lézardrieux et pont suspendu de Lézardrieux (*V.* p. 182).

Le ch. de fer s'éloigne du Trieux et laisse à g. *Plounez* (flèche élégante).

543 k. **PAIMPOL** (*V.* l'*Index*; omn. à la gare : 30 c.; avec bag. 40 c.), ch.-l. de c. de 2,737 hab., est agréablement situé au fond d'une vaste baie bien abritée, d'où la mer se retire, à marée basse, à 4 k. de distance, ne laissant qu'un étroit chenal indiqué par des balises. — Paimpol n'est pas, à proprement parler, une station balnéaire, par suite de son éloignement de la pleine mer; on peut cependant se baigner au v. voisin de Kérity (*V.* p. 180), où quelques cabines sont louées au public.

ITINÉRAIRE. — De la gare, on gagne la place principale de Paimpol ou **place du Martray**, rectangulaire, et où sont les principaux magasins, ainsi que les deux hôtels; à l'angle de l'hôtel Continental, à g. de la place, *maison* à tourelle, du XVe s. A ce même angle, commence la **rue de l'Eglise**, qui amène à l'église, à g.

L'**église**, entourée du cimetière et ombragée de grands arbres, est surmontée d'un clocher de 1768, avec flèche de pierre; elle a une belle fenêtre flamboyante, au chevet, et une rosace du XIVe s.

A l'int., qui a subi de nombreux remaniements, les piliers et les arcades ogivales de la nef sont du XIIIe s. — A dr. du chœur : **triptyque** du XVIe s.,

placé trop haut, et représentant des scènes de la *Passion* (panneau central sculpté; 2 panneaux peints); à g. du chœur : **autel de N.-D. de Bonne-Nouvelle**, avec *Vierge* habillée d'étoffe et *sculptures*, modernes dans l'ensemble, anciennes pour la niche qui renferme la Vierge (curieux personnages enlacés). — *Tableaux* anciens provenant de l'abbaye de Beauport, dont un *Christ au tombeau*, attribué à Valentin (au dernier pilier, à dr. du chœur). — *Buffet d'orgues* orné de sculptures peintes. — Dans la sacristie, beau *chandelier pascal* sculpté par Corlay (s'adr. au bedeau).

Derrière l'église est la *place de la Poissonnerie* (marché au poisson).

De l'église on revient à la place du Martray.

A l'autre extrémité de cette place on trouve le **port**, où quelques débits curieux à observer réunissent les pêcheurs lors de leur départ ou de leur retour d'Islande.

Des écluses maintiennent les navires à flot dans le port, qui abrite un grand nombre de goélettes pour l'Islande, où, chaque année, les Paimpolais partent pêcher la morue. Cette pêche, extrêmement dure et pénible, et qui ne renvoie pas toujours tous les navires qui sont partis, a fait la célébrité de Paimpol.

Les Paimpolais sont les plus gais et les plus industrieux des pêcheurs bretons; revenus à terre, vers la fin d'août, ils se transforment volontiers en agriculteurs jusqu'à la saison suivante, ou s'embarquent avec leur famille pour l'île de Sein, à l'extrémité du Finistère, afin de s'y livrer à des pêches diverses.

La campagne qui environne Paimpol est fort belle.

[**1° Tour de la Découverte** (*promenade facile*). — A 2 k. N. env., en face de Paimpol, sur la côte dr. de la baie et au faîte d'une butte rocheuse plantée de pins, s'élève une tourelle de granit, surmontée d'un mauvais groupe de la Sainte-Famille, et dite **tour de la Découverte**. On s'y rend de Paimpol : soit par la route de Ploubazlanec, qui part de la place du Martray, sous le nom de *rue de Ploubazlanec*; soit à pied, en gagnant, de cette même route, à dr. après les dernières maisons du b., un sentier qui longe la grève. Du sommet de la tourelle, ou simplement du haut de la colline qui la porte, *vue admirable* sur la baie de Paimpol.

2° Kérity, abbaye de Beauport et pointe de Plouézec (*charmante excursion*; 🚲 3 k. S.-E. jusqu'à Beauport; 10 k. jusqu'à la pointe de Plouézec; voit. publ., 2 fois par j., jusqu'à Plouézec : 75 c.). — On prend à Paimpol la route qui longe le fond du port.

2 k. **Kérity** (aub. *Seven* et plusieurs autres, 4 fr. par j.; maisons et logements meublés; quelques cabines de bains), sur la petite *anse de Beauport*.

3 k. A g. de la route, **abbaye de Beauport** (en partie habitée; on ne visite pas l'int.), fondée en 1202 par Alain, comte de Penthièvre et de Goëllo. Presque tous les bâtiments qui subsistent datent du XIIIe s.; le grand réfectoire, entre autres, est un remarquable édifice de 1269. Du dehors, on voit la façade (percée de 2 fenêtres gothiques) de l'ancienne *chapelle*, presque entièrement écroulée et drapée de lierre; du grand bâtiment de l'abbaye on aperçoit les lucarnes du toit, avec sculptures de la Renaissance, et sa cheminée de pierre. Le musée de Saint-Brieuc conserve l'ancienne *crosse abbatiale* de l'abbaye (*V.* p. 150); l'église de Paimpol a des tableaux qui en proviennent (*V.* ci-dessus).

Un peu au delà de l'abbaye, à dr. de la route, est le pittoresque **étang** de Beauport, au pied d'une colline couverte de bois.

4 k. Un chemin, qui prend à g. de la route, conduit (1/2 k. env.) à la chapelle Sainte-Barbe, du XVII[e] s.
6 k. Plouézec (*V.* p. 162).
De Plouézec à Port-Lazot : 3 k. ⊛; — de Port-Lazot à la pointe de Plouézec : 1 k., sentier de piétons (*V.* p. 162).

3° Pointe de l'Arcouest et île de Bréhat (*excursion recommandée*; ⊛ 6 k. N.-E. jusqu'à la pointe de l'Arcouest, voit. publ. : 1 fr.; 2 k. de l'Arcouest à Bréhat, bateau à voile : 25 c.). — On sort de Paimpol par la rue de Ploubazlanec, qui part de la place du Martray, et qui, au delà du b., devenant route de Ploubazlanec, laisse à dr. le *château des Salles* (1 k.), puis celui de *Kersa* à g., et la tour de la Découverte (*V.* p. 180), à dr.
3 k. **Ploubazlanec.** — Dans le cimetière : curieux **ossuaire**, où l'on conserve les crânes dans de petites boîtes de bois, et **mur des Disparus en mer.** — A 1 k. à dr. de Ploubazlanec, **chapelle de Perros-Hamon** (sous le porche : *mur des Disparus en mer*).
6 k. **Pointe de l'Arcouest** (restaurant), à l'extrémité g. de la baie de Paimpol, avec une petite jetée de pierre où l'on embarque pour Bréhat. La durée de la traversée (2 k.) dépend du vent et peut varier de 10 à 40 min. On aborde sur la côte S. de l'île, au *Port-Clos*, à 800 m. env. du v. de Bréhat.
L'**île de Bréhat** (*V.* l'*Index*), peuplée de 984 hab. et fréquentée, l'été, par des artistes et par de nombreux étrangers qui y ont élevé des chalets, a des côtes découpées et environnées de récifs. Elle mesure 3 k. 1/2 du N au S. et 1 k. 1/2 dans sa plus grande largeur. Les petits havres qui s'ouvrent sur ses côtes sont bien abrités. Place de guerre, et auj. défendue par plusieurs batteries, elle a été vivement disputée par les Anglais et les Français au cours des guerres du XV[e] et du XVI[e] s.
L'île abonde en aspects pittoresques et la promenade y est facile. Du v. de *Bréhat* (*église* de 1700), où l'on déjeune ordinairement, on continue à traverser l'île vers le N. et l'on passe, sur une étroite chaussée, l'isthme reliant les 2 moitiés de son territoire qui est comme coupé en deux à cet endroit. — Sur la g., s'ouvre l'**anse de la Corderie**, dominée par la *chapelle Saint-Michel*, sur un monticule rocheux. La route conduit, de ce côté, jusqu'au bord de la côte, au *sémaphore*, d'où l'on peut assister à de magnifiques couchers de soleil sur la mer hérissée d'écueils. — Un autre chemin conduit, vers la dr., à l'extrémité N. de l'île, au **phare du Paon**, près duquel le *rocher du Paon ou du Pan*, ébranlé par la marée montante, se soulève et retombe sur un autre rocher, qu'il frappe comme un marteau sur l'enclume. — Du phare du Paon on découvre en mer, à 9 k. N.-O. (à g.), le phare des Héaux (*V.* p. 183).
Parmi les îlots qui entourent Bréhat, sont : l'*île Modez* (chapelle), à 2 k. en face le sémaphore; l'**île Béniguet** (île Bénic), qui est habitée, à 1/2 k. de la côte S.-O., et sa voisine, l'*île Raguenez*; l'*île Verte*, îlot à 1 k. au large de l'île Béniguet, et où subsistent les débris d'un monastère; les *îles Logodec*, *Gardenno* et *Raguenez-meur*, sur la côte E.
N.-B. On peut aussi se rendre à Bréhat en prenant, à l'escale de Lézardrieux (4 k. 1/2 O. *de Paimpol*), *le bateau de Pontrieux à Bréhat* (*V.* p. 178).

4° Loguivy et embouchure du Trieux (*site pittoresque*; ⊛ 5 k. N.-O.). — On sort de Paimpol par la route de Ploubazlanec, qui part de la place du Martray. — A 1 k. 1/2, on bifurque à g. — 3 k. 1/2. *Chapelle de Kerveur*, à dr., puis *château de Keranouarn*, à g.
5 k. **Loguivy** (aub.), petit port de pêcheurs, d'aspect tout primitif, au fond de l'anse du même nom, et séparé par un promontoire, de 46 m. d'alt., de l'embouchure du Trieux. On découvre : à dr., Bréhat, les récifs et les îlots qui l'environnent; à g., de l'autre côté du Trieux, la petite île

à Bois et la côte de Lanmodez, qui se termine au Sillon de Talbert (*V.* ci-dessous).

5° **Pont du Trieux, Lézardrieux et Tréguier** (*excursion recommandée*; 🚲 5 k. O., jusqu'à Lézardrieux, 15 k. jusqu'à Tréguier; voit. publ. de Paimpol à Pleumeur-Gauthier : 1 fr., à Tréguier : 2 fr.). — On sort de Paimpol par la rue de l'Eglise et l'on traverse (3 k. 1/2) le ham. de *Kergrist*, avant de descendre au pont de Lézardrieux (4 k. 1/2).

Le **pont suspendu de Lézardrieux** relie les 2 rives du Trieux. D'aspect grandiose par sa hardiesse et par la beauté du paysage qui l'entoure (beaux effets au crépuscule), il est long de 254 m. d'un seul jet; les câbles de fer dont il est formé s'appuient, à chaque extrémité, sur deux arches de pierre. Les navires de 200 tonn. passent dessous, à pleines voiles.

5 k. **Lézardrieux** (hôt. *du Commerce*), ch.-l. de c. de 2,100 hab., aligne ses maisons autour d'une vaste place rectangulaire au bout de laquelle est l'*église*, des XVIIe et XVIIIe s., avec un clocher à jour entre 2 tourelles rondes; à l'int., dans le chœur, voûte de bois, en berceau brisé, avec clefs de voûtes.

⟦A 3 k. 1/2 S.-O. de Lézardrieux, *Pleudaniel* possède, dans son cimetière, un beau **calvaire** de granit. — A 3 k. S. de Pleudaniel, *Boloy*, ham. avec *ruines* du château de ce nom, démoli en 1692, et, 2 k. 1/2 au delà, château de la Roche-Jagu (*V.* p. 178).⟧

De Lézardrieux, 2 routes conduisent à Tréguier :

A. L'une, plus longue de 1 k. 1/2 (bifurc. de dr.), passe par *Pleumeur-Gautier* (10 k. de Paimpol; dans l'église, reconstruite en 1900, belle *chaire*, de 1751, *autel* sculpté, et **Christ en croix** dont l'expression de tristesse est proverbiale dans le pays environnant, où l'on dit : « Tu es triste comme le Bon-Dieu de Pleumeur ». Une légende raconte que l'artiste en avait fait deux semblables, mais qu'il brisa le second plutôt que de le donner au prix dérisoire qu'on lui en offrait), et *Trédarzec* (14 k.; église avec clocher du XVIIe s.), v. au delà duquel on rejoint l'autre route.

B. La seconde route (bifurc. de g.) ne traverse que des hameaux.

13 k. Bifurc. où se rejoignent les 2 routes, au-dessous de Trédarzec.

14 k. On débouche dans la vallée du Jaudy et on franchit la rivière.

15 k. Tréguier (p. 185), où l'on arrive à l'entrée du quai de Jaudy, près de la gare du ch. de fer de Plouëc.

6° **De Paimpol à Tréguier, par Plouëc** (🚃 départemental, 39 k.). — De Paimpol à Plouëc, 22 k. en 1 h. : 2 fr. 45, 1 fr. 65, 1 fr. 10 (*V.* p. 177). — A Plouëc ✕ et changement de train. — De Plouëc à Tréguier, 17 k. en 1 h. : 1 fr. 30 et 90 c. (*V.* p. 183).

N.-B. Une ligne directe doit ultérieurement relier Paimpol à Tréguier.

7° **Lanmodez, sillon de Talbert et Pleubian** (*excursion dans une région intéressante et peu fréquentée*; 🚲 32 k. 1/2 all. et ret. N.-O.). — On sort de Paimpol par la rue de l'Eglise et l'on traverse (3 k. 1/2) le ham. de Kergrist, avant de descendre au pont de Lézardrieux (4 k. 1/2).

5 k. Lézardrieux (*V.* ci-dessus). — On prend, derrière l'église, la route de Lanmodez, qui, après un crochet vers le Trieux, s'en éloigne de 1 k. env.

9 k. 1/2. On laisse à dr., à 64 m. d'alt., une bifurc. de 2 k. vers l'embouchure du Trieux et l'**île à Bois**, pour traverser (10 k. 1/2) le Bouillenou, près d'un moulin. — Puis on laisse à dr. le *château de la Villeneuve*.

12 k. *Lanmodez*, d'où une route de 2 k., à dr., conduirait vers la côte (*île de Coalin*) qui fait face aux îles Modez (à g.), Béniguet et Bréhat (à dr.). — De Lanmodez on continue vers le N., en laissant à g. (14 k.) une bifurc. vers Pleubian et, 1/2 k. plus loin, une autre à dr., vers la côte.

15 k. 1/2. **Sillon de Talbert**, curieuse chaussée naturelle de 3 k. de long.,

étroite et couverte de galets, qui s'avance dans la mer et est entourée de nombreux récifs. A 3 k. à g. de la pointe du Sillon : **récifs** et **phare des Héaux,** haut de 45 m., de 18 milles de portée, construit en 1840 par Reynaud.

Du Sillon de Talbert on revient (1 k. 1/2) vers la bifurc. de Pleubian, (à dr.).

20 k. (de Paimpol) **Pleubian** (hôt. *Richard* ; voit. publ. pour Paimpol : 1 fr. 50), à 2 k. S. d'un petit *port* fréquenté par les caboteurs. — Dans le cimetière de Pleubian, curieuse **chaire à prêcher** circulaire, en granit, du xve s., haute de 2 m. 30, et ornée de sculptures représentant des scènes de la Passion ; au centre de la chaire s'élève une *croix* ornée.

De Pleubian on revient à Lézardrieux : soit par le ham. de *Saint-Adrien* (23 k. 1/2), qui est au-delà du Bouillenou ; soit par la route, plus longue de 1 k. 1/2, mais meilleure, de Pleumeur-Gautier (*V.* ci-dessus, 5°).

27 k. 1/2 (29 k. par Pleumeur-Gauthier). Lézardrieux. — De Lézardrieux à Paimpol, 5 k.

8° De Paimpol à Lannion, par Tréguier. — 🚗 jusqu'à Tréguier, 15 k. (*V.* ci-dessus : 5°), ou 🚂 par Plouëc, 39 k. (*V.* ci-dessus : 6°). — De Tréguier à Lannion 🚗 18 k. 1/2 (*V.* p. 189), ou 🚂 29 k. (*V.* p. 187).

9° De Paimpol à Saint-Brieuc, par Plouha, Saint-Quay-Portrieux, Etables et Binic (*très belle excursion*). — De Paimpol à Plouha 🚗 16 k., par Kérity, Plouézec (*V.* p. 162 ; voit. publ. jusqu'à Plouézec) et Lanloup (*V.* p. 161). — De Plouha à Saint-Quay-Portrieux, Etables, Binic et Saint-Brieuc, 🚗 29 k., ou 🚂 départemental, 30 k. (*V.* p. 157).

2° DE GUINGAMP A TRÉGUIER

🚂 départemental, 32 k. (15 k. de Guingamp à Plouëc, en 1/2 h. env. : 1 fr. 70, 1 fr. 10, 70 c. ; 17 k. de Plouëc à Tréguier, en 1 h. : 1 fr. 30 et 90 c.).

🚗 30 k. — On sort de Guingamp par la *chapelle Saint-Léonard* (p. 172) qu'on laisse à dr. de la route ; puis on traverse le Trieux et on croise le ch. de fer de Paimpol, qu'on longe ensuite jusqu'à deux nouveaux croisements. — 8 k. On laisse une bifurc. à dr., allant à Squiffiec (station du ch. de fer à 1 k. de la route). — 8 k. 1/2. On laisse une seconde bifurc. à g. — 12 k. 1/2. On croise la route de Plouëc (à dr.) à Bégard (à g.). — 13 k. 1/2. Autre bifurc. qui conduirait, à dr., à *Plouëc* (1 k. 1/2 ; p. 177) par le ham. de *la Belle-Eglise*. — 16 k. 1/2. A 1/2 k. à dr. de la route, *Runan* (p. 183). — 18 k. On croise la route de *Ploëzal* (3 k. à dr., clocher du xve s.), puis on laisse une autre route à dr. — 21 k. 1/2. *Pommerit-Jaudy* (p. 184). — 24 k. *La Roche-Derrien* (p. 184). On traverse, à la chapelle Saint-Jean, le Jaudy qui s'élargit en un large fleuve et dont on suit la rive g., d'abord côte à côte, ensuite à 1 k. env. de distance. — 28 k. Bifurc. Les 2 routes conduisent à Tréguier (celle de dr. passe à *Minihy-Tréguier* ; p. 187). — On laisse à g. la tour Saint-Michel (p. 187). — 30 k. *Tréguier* (p. 185), où l'on arrive par la ville haute, sur la place de la cathédrale.

De Guingamp à Plouëc le ch. de fer (ligne de Paimpol) dessert (10 k.) Trégonneau-Squieffiec.

15 k. Plouëc (p. 177), ✕ pour Tréguier (changement de train).

18 k. *Runan*, avec une **église** de la fin du xve s., restaurée. Sous le *porche*, décoré d'écussons armoriés, sont les statues des Apôtres et, au tympan, une *Pietà* et l'Annonciation. A l'int. : piliers prismatiques, *verrière* ancienne, *retable* en granit à compartiments

ROUTE 12 2º

100 M.

30 KIL.

TRÉGUIER
6 k.

25

la Roche-Derrien
2 k.5

Pommerit-Jaudy
3 k.5

20

Penlan
1 k.5

Runan
4 k.

15

Bifur. route de Plouëc
4 k.5

10

Bifur. route de Squiffiec
8 k.

5

GUINGAMP

les hauteurs sont exagérées 20 fois

sculptés (Annonciation, Adoration des Mages, Mise au tombeau, Couronnement de la Vierge). — A la base du clocher, *ossuaire* de la Renaissance. — *Calvaire* avec socle ancien et croix moderne.

23 k. *Pommerit-Jaudy.*

[A 2 k. S.-O. ⊛, sur la rive dr. du Jaudy, qui serpente entre de hautes collines et abonde en aspects pittoresques, *château de Kermézen* (style du XVIIe s.), qui a remplacé un autre château plus ancien; — à 3 k. S.-O. ⊛ (2 k. S. de Kermézen), *château* ancien *de Coat-Névenez*, près duquel est un tumulus, entouré de douves.]

25 k. **La Roche-Derrien** (hôt. : *France*; *Grand-Hôtel*), ch.-l. de c. de 1,269 hab., sur la rive dr. du Jaudy, qui s'y élargit en un large estuaire où remonte la marée, de 12 k. au delà.

Histoire. — La ville doit son nom à son territoire rocheux et au comte Derrien, son fondateur, qui fit bâtir le château en 1070. Charles de Blois y perdit, en 1347, contre les Anglais, une grande et désastreuse bataille; après avoir reçu 18 blessures, il se rendit prisonnier à Tanneguy Du Châtel, qui commandait les troupes de Jeanne de Monfort, alliée aux Anglais.

La Roche-Derrien a conservé, au S.-O., quelques *ruines* du château fondé au XIe s. par le comte Derrien, surmontées d'une *chapelle* du XVIIe ou XVIIIe s. — L'**église** est des XIIe et XIVe s. Le *porche* présente un grand bénitier, avec têtes d'animaux. A l'int. : *orgue* du XVe s. et, au maître-autel, en chêne sculpté, *retable* de la Renaissance. — Sur la place, *maison* en bois, de 1647.

[A 1 k. 1/2 N.-O. ⊛ **Langoat**, avec église moderne renfermant : un beau *bénitier* en granit sculpté, de 1790; le *tombeau*, de 1370, *de Ste Pompée*, mère de St Tugunal, appelée dans le pays Ste Coupaïa, avec belle statue de

marbre blanc et bas-relief représentant l'histoire de la sainte; un *Saint-Sépulcre* à personnages de grandeur naturelle; une *urne cinéraire*, et la *pierre tombale* d'un chevalier, provenant d'une ancienne chapelle du cimetière. Des fenêtres et des portes de cette chapelle ont été pareillement encastrées dans les murs de l'église].

26 k. *Langazou*. — On franchit le Jaudy, dont on longe ensuite la rive g. On passe près de Minihy-Tréguier (*V.* p. 187) et l'on débarque à l'entrée du quai de Tréguier, au delà du pont sur lequel la route de Paimpol traverse le Jaudy.

32 k. **TRÉGUIER** (*V.* l'*Index*; ⯐ pour Lannion et pour Perros-Guirec), ch.-l. de c. de 3,297 hab., s'élève en amphithéâtre sur une colline baignée par le Jaudy et le Guindy. La flèche de l'ancienne cathédrale domine la ville qui, avec ses vieilles rues, ses calmes logis et ses jardins intérieurs, a conservé son ancienne physionomie de ville épiscopale. — Il se drague annuellement 2 à 3 millions d'huîtres sur les bancs de la rivière de Tréguier.

Principales curiosités : — **Cathédrale** (*V.* p. 185); — **Cloître** (p. 186); — TERRASSE SUR LE GUINDY (p. 187); — MAISON DE RENAN (p. 187).

Histoire. — Tréguier se composa d'abord de quelques cabanes groupées autour du monastère de *Trécor* ou *Trégor* (d'où le nom de Trégorois porté encore par les hab.), fondé par St Tugdual, au VIe s., ruiné par les Normands, au IXe s., et relevé par le roi de Bretagne, Noménoë, qui en fit, dès 855, le siège d'un évêché.

En 1346, les Anglais pillèrent la cathédrale, qui était en construction. Au temps de la Ligue, les paroisses environnantes se soulevèrent et vinrent investir Tréguier, le 15 novembre 1589. Les Trégorois se barricadèrent dans la cathédrale, ainsi que les gens de guerre envoyés pour les défendre, mais ils finirent par traiter avec les paysans. Les Etats de Bretagne, en 1607, se tinrent à Tréguier, l'une des 42 villes de Bretagne qui députaient à cette assemblée.

En 1789, après la suppression de l'évêché et de ses juridictions féodales, Tréguier accepta la *Déclaration des droits de l'homme* qui fut, on le sait, préparée par Siéyès, ancien chanoine de Tréguier et membre de l'Assemblée Nationale; en 1791, il cita à comparaître devant l'Assemblée l'évêque de Tréguier, qui refusa et émigra à Jersey. Mais, lors des levées en masse décrétées par la Convention, les conscrits assaillirent à coups de bâton les autorités; Tréguier acquit une réputation prononcée « d'incivisme » et, ces troubles continuant, fut même mis en état de siège en 1798.

Tréguier est la patrie d'*Ernest Renan* (1823-1892).

ITINÉRAIRE. — Que l'on arrive à Tréguier par le ch. de fer de Guingamp ou par la route de Paimpol, on se trouve en bas de la ville, sur le quai du Jaudy. Presque aussitôt derrière la gare, à g., on voit le *calvaire expiatoire*, médiocre monument élevé par souscription privée, en protestation contre la statue de Renan (*V.* ci-dessous). — Prenant la 1re rue à g. (pas d'écriteau), on monte en ville (à dr. *poste et tél.*) et l'on débouche sur la **place de l'Eglise**, où se trouve le **monument de Renan**, par Boucher, élevé en 1903 (une femme, qui symbolise le génie grec, inspire le philosophe).

L'**église** (*beau monument en majeure partie gothique, d'où dépend un remarquable cloître*), ancienne cathédrale, est l'édifice

religieux le plus complet des Côtes-du-Nord. Commencée en 1339, elle fut terminée seulement au xve s. — Elle présente 2 **porches** : l'un, sur la façade latérale en bordure de la place et sous la tour qui porte le clocher, est surmonté d'une grande *fenêtre* flamboyante; l'autre à g., sous le portail principal. — Le **clocher** en pierre ajourée, de forme polygonale, est haut de 63 m.; la tour qui le porte est du xve s., et la *flèche* proprement dite du xviiie.

On entre dans l'église par le portail principal, en descendant 13 marches.

Nef. — L'int., long de 75 m., haut de 18, et d'un aspect svelte et élégant, a 68 fenêtres, dont les vitraux ont été détruits. — Beau *buffet d'orgue.*

Bas-côté dr. — Dans les enfeux du mur, deux *tombeaux* de chevaliers, du xve s., et tombeau d'un abbé. — *Fonts-baptismaux* du xive s. (le dôme en bois sculpté qui les surmonte est moderne), dans une jolie *chapelle* de même époque, prise sur un ancien porche, qui a été muré.

Transept dr. — *Bénitier* à figurines de granit, du xive s. — Grand *tableau en bois sculpté* représentant un Evangéliste. — Bel *autel* en bois sculpté. — Grande fenêtre flamboyante (au-dessous, porte ouvrant sous le porche latéral).

Chœur. — **Lutrin** et 46 **stalles** de chêne, de 1648, avec sculptures multiples (les 2 premières, en entrant, représentent : l'une, *St Tugdual* vainqueur d'un dragon qui désolait le val Trégor, ou val Tréguier; l'autre, *St Yves* se préparant à traverser un ruisseau à la voix d'un ange qui écarte les eaux devant lui).

Pourtour du chœur. — Dans la 2e chapelle (en partant du transept dr.), *tableau* ancien représentant la Naissance du Christ. — Jolies *rosaces* aux fenêtres des chapelles, avec vitraux modernes.

Transept g. — *Tableau* moderne représentant la Vierge, Jésus, Ste Anne et St Jean. — *Porte* conduisant au cloître (*V.* ci-dessous).

Bas-côté g. — Chapelle au Duc : *autel* en bois sculpté, avec grand **bas-relief** du xvie s., à nombreux personnages (au centre, *St Yves* patron des avocats). — Monument funéraire, avec statue, d'un évêque de Tréguier, † 1801. — *Dalle de granit rose* rappelant la mémoire de Jean V, duc de Bretagne, † 1442, et transféré sous cette dalle en 1451. — **Tombeau de St Yves**, joli monument de style pseudo-gothique, mais de pierre trop blanche pour l'ensemble de la cathédrale, élevé en 1890. Il a la forme d'une grande châsse ; sous le dais est la *statue* couchée du saint, dont 2 anges soutiennent la tête, dont les pieds reposent sur un lion. Entre les arcades sont des *statuettes* de saints, d'évêques et de ducs de Bretagne; celles du sarcophage et la statue de St Yves sont de Valentin, les autres d'Hiolin; l'architecture est de Devrez. Un *reliquaire* renferme des débris d'os de St Yves.

Dans le transept g. de la cathédrale s'ouvre la porte du cloître (quand elle est fermée, s'adr. au sacristain; pourboire).

Le **cloître**, élevé de 1461 à 1479, a la forme d'un quadrilatère encadrant une pelouse gazonnée, au milieu de laquelle est une mauvaise statue de St Yves. L'un des côtés du cloître, qui s'appuie à l'église, est formé par le mur et par les fenêtres du pourtour g. du chœur (charmantes rosaces de pierre et, au-dessus, galerie à jour); les trois autres côtés se composent d'une galerie recouverte de tuiles, avec une série d'*arcades*, du plus élégant style gothique, Ces arcades sont elles-mêmes divisées en deux par une

fine colonnette; de trois en trois arcades sont des contreforts, surmontés en partie de clochetons à crochets. — Derrière la galerie par laquelle on est entré et dont le toit est percé d'une fenêtre de même style que les arcades, s'élèvent les bâtiments de l'ancien évêché et la **tour d'Hastings**, carrée, avec de petites fenêtres romanes, la plus antique de la cathédrale.

Sortant du cloître et de la cathédrale par le porche à marches descendantes du portail principal, on a, tout de suite à sa dr., l'ancien **évêché**, occupé auj. par le presbytère. — On entre librement dans une 1re cour, puis dans une 2e, pour aboutir à une **promenade** en friche; celle-ci se termine par une **terrasse** dominant, du haut d'un promontoire rocheux, la rivière du Guindy, qui baigne la colline de Tréguier et se jette, vers la dr., dans le Jaudy. On voit, en face de soi, le *pont Noir* qui relie Tréguier à Plouguiel, groupé autour de son église, et le ch. de fer de Tréguier à Lannion et Perros-Guirec.

La Promenade est sans issue et l'on revient à la cathédrale.

[En face du porche principal, la *rue Colvestre* (hôtel de France et maison à *porte ornementée* du xve s.) conduirait à la *mairie* et à l'important *collège* de Tréguier, avec *chapelle* moderne de style pseudo-roman.]

On prend ensuite, derrière l'abside de la cathédrale, la *rue Ernest-Renan*, qui descend au port; elle passe devant la *halle*, à g., et devant la **maison natale de Renan**, à dr. (plaque sur la façade; pour visiter s'adr. à la boutique, pourboire), humble logis qui conserve, au rez-de-chaussée, la chambre étroite où naquit le philosophe, et, tout en haut, son cabinet de travail avec une petite fenêtre. — Le **port** est situé à 6 k. de la mer.

On aura une *jolie vue* d'ensemble de la ville en passant la rivière, au pont de Paimpol, et en revenant en face du port, sur la rive opposée; c'est une charmante promenade.

[**Minihy-Tréguier** (1 k. 1/2 S. ⊛). — La route, qui prend dans le haut-Tréguier, passe (1 k.) non loin de la **tour Saint-Michel**, qui s'élève sur la dr., en plein champ (xve s.; flèche du xviiie s.) et qui est le seul reste d'une ancienne église.

1 k. 1/2. *Minihy-Tréguier* possède une *église* du xve s., ancienne chapelle du manoir de Kermartin, avec un portail et une tour de 1818. A l'int.: *testament de St Yves*, écrit sur un tableau, et restes de son bréviaire, à la sacristie. — Dans le cimetière qui entoure l'église, le **tombeau de St Yves** est formé d'une table de pierre, de style gothique, percée d'une arcade sous laquelle les fidèles passent à genoux, en s'y frottant le dos et en priant.

C'est au *manoir* voisin *de Kermartin*, reconstruit en 1834, qu'est né en 1253, *St Yves*, patron des avocats et hommes de loi; « *Advocatus et non latro, res miranda populo* (avocat et point voleur, chose admirable au peuple) », dit un hymne populaire. Le 19 mai, jour de sa fête, une procession vient de Tréguier à l'église de Minihy; durant la nuit qui précède, tous les mendiants qui se présentent au manoir y sont nourris et hébergés dans les granges.

De Tréguier à Perros-Guirec et à Lannion (ch. de fer départemental; 22 k. jusqu'à Perros-Guirec, en 1 h. 10 env.: 1 fr. 80 et 1 fr. 20; 29 k. jusqu'à Lannion, en 1 h. 20 env.: 1 fr. 95 et 1 fr. 30). — Le ch. de fer, contour-

nant la colline de Tréguier, franchit le Guindy; vue magnifique, d'un côté sur le confluent du Guindy et du Jaudy, de l'autre sur la colline de Tréguier.

6 k. *Plouiguiel*, sur une colline de 61 m. d'alt. *Eglise* rebâtie en 1872 et contenant, dans le transept g., le *tombeau*, avec statue du XIIIe ou XIVe s., d'un des Kérousy, dont le *manoir* (XVIe s.) subsiste en partie, dans les environs de Plouiguiel.

[[**Plougrescant** (6 k. N. ⊕). — La route dépasse, après le ham. de *Kerwilliam* (2 k.), le *château de Keralio*, du XVIe s., à 1 k. à g. de la route, et (3 k.) celui de *Lézildry*; puis elle franchit un ruisseau qui va se jeter dans la baie d'Enfer. — 4 k. On laisse à dr. une route qui conduirait (1 k. 1/2) à la *baie d'Enfer*, échancrure de l'estuaire du Jaudy.

5 k. 1/2. **Chapelle Saint-Gonery**, des XVe et XVIe s., but de pèlerinage et surmontée d'une flèche. On y voit, à l'int. (voûtes en bois revêtues de peintures) : un *bahut* du XVIe s., à g. dans la nef, sur lequel sont sculptées des scènes de la vie de St Gonery; une *Vierge* en albâtre; une chasuble du XVIe s.; un cercueil de pierre (VIIIe s.), qui passe pour le tombeau du saint, et une *châsse* renfermant son crâne, qui est portée en procession le 29 juillet; le magnifique **mausolée**, de la Renaissance, de Guillaume de Halgouët, évêque de Tréguier, † 1602. Ce mausolée, construit de son vivant, porte la date de 1599.

6 k. *Plougrescant*, à 50 m. d'alt. et au centre d'une presqu'île entourée d'innombrables récifs. — Une route de 1 k. 1/2 conduit à la mer, du côté de l'O., près de l'*île Kergonet*; — une autre route, de 3 k., mène à l'extrémité N. de la presqu'île, en face de la *Petite Ile*, de l'*île Verte* et de l'**île d'Er**, la principale, à 2 k. 1/2 de la côte, étroite, recourbée en forme de corne et toute déchiquetée; — une 3e route, longue de 2 k., qui part de la chapelle Saint-Gonery et se dirige vers le N.-E., aboutit, au delà du ham. de *Lanagu*, à une petite pointe avancée en mer, d'où l'on voit : l'*île de Loaven*, à g. (*chapelle de Sainte-Eliboubanne*), la baie d'Enfer, à dr., et l'estuaire de la rivière de Tréguier, balisée et toute encombrée d'écueils.]]

7 k. *Penvenan*, à 1 k. à dr., et où se trouvent différents menhirs, notamment à *Keribo* et à *Guernotier*.

[[A 1 k. N.-E., ham. de *Kerbeulven*, où est l'ancien logis de campagne des évêques de Tréguier.

A 3 k. N.-O. ⊕ **Port-Blanc** (*V.* l'*Index*. — *Petite station balnéaire paisible, fréquentée par les familles*), port de pêche et d'atterrissage, est situé sur une grève en avant de laquelle émergent de beaux rochers et de nombreux îlots, dont le principal est l'île Saint-Gildas.

L'île Saint-Gildas, à 1 k. de la côte, et où l'on se rend à pied sec, à marée basse, offre un charmant aspect avec ses gros rochers, son bois de pins, ses ajoncs et ses genêts. Elle renferme quelques maisons, une ferme et 2 *chapelles*, dont l'une contient la statue et le crâne, fort problématique, de St Gildas; cette dernière chapelle est, le jour de la Pentecôte, le but d'un pèlerinage où l'on conduit les chevaux. On voit aussi dans l'île un dolmen ruiné, appelé *Lit de St Gildas*. — A 1/2 k. en mer au delà de l'île Saint-Gildas, l'*île des Levrettes*, qui s'y rattache à la basse mer, sert d'entrepôt pour le goëmon.

A 1 k. E. de Port-Blanc est l'*anse de Pellinec* (on s'y rend, soit en longeant la côte, soit par une route qui s'embranche sur celle de Penvenan, 1 k. 1/2 en deçà de Port-Blanc), du milieu de laquelle émerge l'*île Marquer*.

A 4 k. O., de Port-Blanc par la côte, on trouve la jolie grève de Trestel.]]

10 k. *Camlez*, à 2 k. à g. — Une route, qui prend à dr. de la station, passe (1 k. 1/2) près de l'intéressant **château de Kerham**, et conduit à *Trévou-Tréguignec* (4 k. 1/2), non loin de la baie et de la **grève de Trestel**. — A 1 k. O. de Trévou, *Trélévern* (chapelle Saint-Adrien) est à l'extrémité

de la baie de Perros-Guirec. — A 1 k. 1/2 S.-E. de Trélévern, restes du *manoir* de *Kergouanton*, du XVIe s.

15 k. *Mabiliès*, ham.

[[A 2 k. 1/2 à g., *Kermaria-Sulard*; au cimetière, *croix* de pierre de 1654. — A 1 k. 1/2 à dr., **Louannec** (église du XIVe s., avec *chasuble* ayant, dit-on, appartenu à St Yves; au cimetière, *croix* de 1634; dolmen) possède une petite **plage** de bains et quelques villas au fond de la baie de Perros, que contourne ensuite une route de 4 k. par laquelle on peut gagner Perros.]]

18 k. *Petit-Camp* (✕ vers Perros-Guirec ou sur Lannion; p. 198).

De Tréguier à Lannion par la route directe (⊛ 18 k. 1/2 S.-O.; voit. publ. : 2 fr. — *Route montueuse, longue et monotone*). — La route de Lannion prend dans le haut-Tréguier et laisse à g. la tour Saint-Michel (p. 187); — 5 k. *Pont-Losquet*, ham. au delà duquel on franchit le Guindy, qui n'est encore qu'une petite rivière. — 6 k. *Lochrist*, ham. avec chapelle du XVe s. — 11 k. 1/2. *Saint-Julien*, ham. d'où une route se dirige, à g., vers *Lanmérin* (1 k. 1/2; dans l'église, statue de St Mérin, du XVIe s.). — 12 k. 1/2. On croise une route qui irait, à g. (1 k. 1/2), à la *chapelle de la Salle*, du XVIe s., et rejoindrait la route, par *Rospez*. — 14 k. 1/2. *La Ville Blanche*, ham. — 18 k. 1/2. Lannion (*V.* p. 193).

Distances, par la route, de Tréguier : — à Paimpol, par Lézardrieux et le pont du Trieux, 15 k. (*V.* p. 182); — à Plougrescant, par le quai de Tréguier, le pont Noir et Plouguiel, 7 k. 1/2 (*V.* p. 188); — à Port-Blanc, par le quai de Tréguier, le pont Noir et Plouguiel, ou par une 2e route qui prend dans le haut-Tréguier, moins accidentée et moins pittoresque, plus courte de 1/2 k. (les deux routes se rejoignent au ham. de Kermenou), et par Penvenan (*V.* p. 188), 10 k. 1/2 et 11 k.

Route 13. — DE PARIS A PLOUARET, A LANNION, A PERROS-GUIREC ET A TRÉGASTEL

(*Pour la carte, V. p. 158.*)

1° DE PARIS A PLOUARET

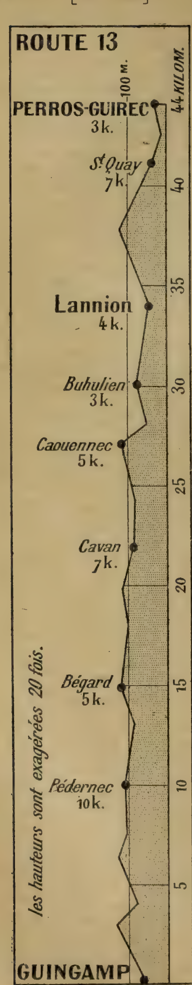
🚂 Ouest, 532 k. en 9 h. env. — 56 fr. 55, 38 fr. 20, 24 fr. 90.

⊛ de Paris à Guingamp, *V.* p. 1, 28, 77, 136 et 169. — 33 k. 1/2 de Guingamp à Plouaret, *V.* la carte p. 201, jusqu'à Kéramanach (bifurc. de Plouaret). — On sort de Guingamp par la route Paris-Brest, qui croise le ch. de fer de Paimpol, puis (2 k. 1/2) celui de Brest (chemin à dr. pour Carnabat; on laisse ensuite (4 k.) une autre bifurc. à dr. pour *Carnabat* (p. 173) et *Bégard* (p. 190). La route s'élève en ligne droite vers l'O. — 11 k. 1/2. On voit à dr. le *Ménez-Bré*, au sommet duquel conduit un chemin de piétons (p. 173). — 14 k. *Louargat* (p. 190), à dr. de la route. — 19 k. *Belle-Isle-en-Terre* (p. 190), où on traverse le Léguer à l'entrée du bourg. — 23 k. 1/2. *Plouvenez-Moëdec* (p. 192). — 27 k. *Kéramanach*, ham. et chapelle (p. 191), d'où une route de 6 k. 1/2 se détache à dr., vers Plouaret, laissant 2 routes à dr., une route à g., et traversant (1/2 k. avant Plouaret) le ch. de fer de Brest : 33 k. 1/2. *Plouaret* (p. 191).

⊛ de Guingamp à Lannion (directe) 34 k. — *V.* la carte, page suivante.

Visiter : *Belle-Isle-en-Terre*.

506 k. de Paris à Guingamp (R. 1, 2, 4, 8, 11). — Au delà de



Guingamp, la voie décrivant un cercle autour de la ville qu'on voit, sur la dr., sous un aspect pittoresque, traverse le Trieux et sa vallée sur un viaduc; elle laisse à dr. la ligne de Paimpol et, 3 k. plus loin, le château de Carnabat (p 173). Puis on voit à g., la montagne du Ménez-Bré.

521 k. *Belle-Isle-Bégard*, station voisine du ham. de *Sainte-Anne* et d'où on peut faire l'excursion du Ménez-Bré (*V.* p. 173), desservant les deux bourgs de Bégard et de Belle-Isle-en-Terre. — A 2 k. 1/2 N.-O. de la station, *chapelle Saint-Eloi*, but de pèlerinage, le 1er dim. de juillet.

[A 5 k. N.-E. de la station ⊛ (2 k. 1/2 avant le bourg, et 1/2 k. env. à dr. de la route : deux *menhirs*, l'un isolé, l'autre au ham. de *Crech-Caër*), **Bégard** (hôt. *du Lion d'Or*, déj. ou dîn. 1 fr. 75, ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 4,915 hab., doit son origine à une **abbaye** de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1130, reconstruite en partie aux XVIIe et XVIIIe s., et devenue une maison privée pour aliénés. — La façade E. du monastère et le *cloître* intérieur sont attribués à Alexandre de Cossé-Brissac, abbé de Bégard en 1614; la *maison abbatiale*, servant de presbytère et la belle façade O. ont été élevés par le cardinal de Polignac, abbé commendataire de Bégard en 1707. L'*église* est la plus ancienne; une partie, dont le transept, remonte à la construction primitive du XIIe s.; à l'int. on remarque : la chaire à prêcher et des boiseries; dans un enfeu, au fond du chœur, derrière une boiserie, une statue couchée, du XIIe s., provenant de la tombe d'Allan, comte de Penthièvre, ou de celle de Conan IV, duc de Bretagne, qui furent inhumés dans l'église; la pierre tumulaire, du XIIIe s., recouvrant la sépulture d'Eudon de la Roche-Derrien, qui se croisa en 1218.

A 2 k. E., *Kervézennec* (*menhir* haut de 6 m.).

Belle-Isle-en-Terre (⊛ 8 k. 1/2 S.-O. de la station; voit. de corresp. : 50 c.). — La route, prenant à g. du ch. de fer, traverse (3 k. 1/2) *Louargat*, qui a une *église* avec maître-autel en marbre, et sur le territoire duquel se voient : à *Pergal* (2 k. N.-O.), sur la route de la chapelle Saint-Eloi, un *menhir* haut de plus de 10 m.; à *Kéranscoul* et à *Kerménou* (1 k. 1/2 et 2 k. 1/2 O. de Saint-Eloi), des menhirs; à *Pen-an-Stang* (ham. à 3 k. S.-E., sur la route de *Gurunhuel*), un tumulus.

Belle-Isle-en-Terre (hôt. *de l'Ouest*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.) est le type du vieux bourg breton, noirâtre d'aspect, au milieu de vertes prairies, arrosées par le Léguer et le Guic qui l'encerclent, de bois, de collines et de ravins d'une beauté un peu sauvage.

Les principales excursions sont : — *Locmaria* (1 k. 1/2 N.), dans un paysage pittoresque, sur une colline plantée de hêtres et de pins, au-dessus d'une fabrique de papier, et où se trouve une **chapelle**, entourée d'un petit cimetière, possédant un remarquable **jubé** du XVIe s. qui sert de tribune ; — *forêts* de *Coat-an-Nay* (le Bois du Jour), à 3 k. 1/2 S.-E., par la route de Gurunhuel, et de *Coat-an-Noz* (le Bois de la Nuit), à 3 k. 1/2 S., par la route de Plongonver. Les deux forêts sont séparées par le Léguer et atteignent, sur sa rive g., 275 m. d'alt. (il faut éviter de s'y perdre) ; — *Locquenvel* (4 k. S.-O.), dans le vallon du Guic et sur la lisière de la forêt du Coat-an-Noz, dans un site curieux. A l'*église*, du XVe s. : **jubé**, frises sculptées, et **vitraux** représentant la légende de *St Envel*, qui naquit et mourut en ce lieu.

A 4 k. et 8 k. O. de Belle-Isle, par la route de Brest : Plounévez-Moëdec et chapelle de Kéramanach (*V.* ci-dessous).]

Le ch. de fer, laissant à dr. (523 k.) la chapelle Saint-Eloi puis, à g. (527 k.), *Trégrom* (chapelle du Christ), traverse le Léguer. Il passe ensuite à peu de distance du Vieux-Marché (à g. ; *V.* ci-dessous).

532 k. **Plouaret** (*V.* l'*Index* ; ⨯ pour Lannion, Perros-Guirec et Trégastel). La station est à 1 k env. du bourg ; en sortant de la gare on prend, vers la g., une route qui tourne ensuite à dr.

L'**église**, sur une vaste place (*monument de François Luzel*, le savant compilateur des traditions populaires bretonnes, 1821-1895, par Boucher), est du XVIe s., avec tour et clocher Renaissance, de 1554 ; à l'abside, grande maîtresse-vitre et, au porche S., jolie arcature gothique.

A l'int. : belle *fenêtre flamboyante* du chevet, haute de 10 m. 50 ; — table du *maître-autel*, faite d'une pierre de 5 m. 50 de long, d'un seul morceau, provenant sans doute d'un ancien menhir ou dolmen ; — jolie niche sculptée, au-dessus du bénitier du bas-côté g.

La *chapelle Sainte-Barbe*, du XVIe s., avec petit clocher à arcatures et flèche, est à quelques pas de l'église ; elle subsiste, avec 6 autres, des 24 chapelles qui couvraient autrefois le territoire de Plouaret.

[Si, de la station, on tourne vers la dr. au lieu de venir vers Plouaret, on arrive (1 k. 1/2) au **Vieux-Marché**, commune importante qui a une *église* du XVe s., avec tour et clocher de la Renaissance et de jolies sculptures extérieures. — A 3 k. S.-E. du Vieux-Marché, *ruines* du château de *Coat-Léguer*, dans la vallée du Léguer. — A 3 k. N., près de la colline de Lanarmenez, *chapelle Sainte-Anne* et hêtre centenaire du tronc duquel jaillit la *fontaine Sainte-Anne*, et, 2 k. plus loin **chapelle des Sept-Saints**, rebâtie en 1714 sur un *dolmen* formant crypte, où les images des Sept Saints Dormants d'Ephèse auraient été trouvées miraculeusement.

A 5 k. S.-O. de Plouaret, **chapelle Saint-Carré**, avec un Pardon très suivi, qui dure 3 j.

A 6 k. 1/2 S.-O., à l'intersection de la route de Brest, hâm. et **chapelle de Keramanach**, du XVe s., ancienne aumônerie des Hospitaliers-de-Saint-

Jean-de-Jérusalem. Le portail S. est d'une grande richesse d'ornementation; au tympan, *Vie de la Vierge*. A l'int. : au bas de la nef, tribune en chêne avec panneaux sculptés représentant *les Apôtres*; au maître-autel, *retable en albâtre* où de petits personnages, portant le costume et l'armure du XVIe s., figurent les principaux actes de la Vie et de la Mort de J.-C.; *maîtresse-vitre* flamboyante. — A 4 k. E. de Kéramanach, **Plounévez-Moëdec**, avec *église* renfermant un beau vitrail et de vieilles statues.

1/2 k. au delà de Moëdec, à g., une route de 6 k. 1/2 regagne directement le Vieux-Marché et Plouaret, en laissant à g., à 1 k. 1/2 de Plounévez, un beau *menhir*, haut de 10 m.]

2° DE PLOUARET A LANNION.

🚂 17 k. en 25 min. env. — Billets directs de Paris à Lannion : 58 fr. 35, 39 fr. 40, 26 fr. 65. — Billets d'all. et ret. délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., valables 33 j. : 70 fr., 47 fr. 25, 30 fr. 80.

🚲 14 k. 1/2. — La route prend derrière l'église de Plouaret et se rapproche du ch. de fer, qu'elle longe bientôt. — 6 k. *Kérausern* (*V.* p. 192). — 7 k. *Château de Kergrist* (p. 191); — 11 k. *Ploubezre* (p. 195). — On arrive à *Lannion*, à la stat. du ch. de fer (14 k. 1/2; p. 193).

***Visiter** : Kérausern (châteaux de Lannion).*

540 k. (de Paris). *Kérausern*. — A g. du ch. de fer est le *château de Kérausern*.

[A dr. du ch. de fer, à 1 k. env. de la station par la route de Lannion, **château de Kergrist**, du XVe s., remanié ultérieurement, et flanqué de tourelles à toitures aiguës. Un beau *parc* l'entoure (s'adr. au concierge; pourboire) et descend vers la vallée du Léguer; dans les jardins et les parterres, arbres du Midi et araucarias gigantesques.

Moulin de Runfau, vallée du Léguer et château de Tonquédec. — *A*. **Par le chemin de piétons** (4 k. 1/2 N.-O.; *pittoresque excursion, tout entière dans les bois. — N.-B. Eviter de se perdre; bien observer les écriteaux et notre itinéraire, et s'orienter soigneusement avec la carte ci-jointe*). — Le sentier prend un peu au-dessus de la gare, et un écriteau en indique l'entrée. Il descend d'abord, à travers des garennes et des sapins, jusqu'au fond d'un petit vallon, puis remonte, en face, sur une colline dont l'autre versant domine la creuse vallée du Léguer; il ne reste de l'ancien château de Runfau que la motte et la *chapelle*, du XVe s., dont la maîtresse vitre et le portail ont conservé de jolis détails. Le sentier redescend, en pente rapide, au *moulin de Runfau*. — On se trouve alors sur la rive g. du Léguer, qu'il faut suivre dans le sens de l'eau; sur les deux rives il y a un sentier et on peut passer la rivière, soit ici sur une planche, soit plus loin sur un pont de bois (*moulin* et barrage). — Suivant alors la rive dr., dans un magnifique paysage qui rappelle ceux de certaines vallées du centre de la France, on arrive au pont du Châtel, en pierre, d'où l'on monte, à dr., en quelques minutes, au château de Tonquédec (p. 194; le bourg est 1 k. 1/2 plus loin). — De Tonquédec, on peut regagner : soit Kérausern par la route qui passe à Kermorgan (à 1 k. env., chapelle de Kerfons; p. 195) et à Kergrist (*V.* la carte); soit Lannion par Kermorgan. Kerfons et les Cinq-Croix-de-granit (p. 195).

B. **Par la route** (5 k.). — La route (route de Lannion) passe près du château de Kergrist (*V.* ci-dessus); à 2 k. de la station de Kérausern, on bifurque à dr. vers le ham. de Kermorgan (3 k. 1/2; chapelle de Kerfons, p. 195), où l'on prend, vers la dr., la route de Tonquédec qui traverse le Léguer au pont du Châtel.

C. Pour la même excursion, faite au départ de Lannion, *V.* p. 194.]

La voie ferrée longe ensuite un affluent du Léguer.

549 k. **LANNION** (*V.* l'*Index*; ✕ pour Perros-Guirec et pour Tréguier), ch.-l. d'arr. de 6,010 hab., sur une colline de la rive dr. du Léguer. La rivière, où remonte la marée, y forme un petit **port.**

Principales curiosités : — VIEILLES MAISONS (p. 193); — ÉGLISE SAINT-JEAN (p. 193); — EGLISE DE BRÉLÉVENEZ (p. 194).

Histoire. — Le nom de Lannion apparaît, pour la première fois, au XIIe s.; ce fut d'abord une seigneurie de la maison de Penthièvre, puis des ducs de Bretagne. En 1346, Richard Toussaint, capitaine anglais de la Roche-Derrien, gagna deux soldats de Lannion qui lui livrèrent la ville par trahison; il s'en empara ainsi, malgré la défense désespérée du chevalier Geoffroy de Pontblanc. Une croix scellée contre une maison rappelle ce souvenir (*V.* ci-dessous).

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare, on tourne à dr. pour gagner le *pont* du Léguer, près duquel s'élèvent l'**hôpital** (1866) et le *couvent des Dames de Saint-Augustin*, dont dépend l'*église Sainte-Anne*. Du pont, on embrasse l'ensemble de la ville et ses **quais**, en partie plantés d'arbres et dont la première pierre fut posée en présence du duc d'Aiguillon, en 1762.

Le pont franchi, on a : à dr. l'hôtel de France et le *palais de justice*; à g. les *promenades*. — Une rue, qui s'ouvre en face du pont, monte à la **place du Centre**, sur laquelle sont plusieurs **maisons** du XVe et du XVIe s.; la plus curieuse est occupée par un chapelier et sa façade, revêtue d'ardoises, à étages en auvent, est flanquée de deux encorbellements. A dr. de la place, à l'entrée de la *rue Geoffroy-de-Pontblanc*, on voit, à g., une autre belle maison en bois, de l'époque Louis XIII, avec cariatides sculptées. Deux maisons plus loin, dans cette même rue, est la **croix** avec *plaque commémorative* rappelant la mort de Geoffroy Kérimel de Pontblanc, tombé en cet endroit en défendant la ville contre les Anglais, en 1346 (*V. Histoire*). Enfin, plus loin encore, au delà de l'hôtel de l'Europe, on trouverait le *collège*, occupant un ancien monastère d'Ursulines; la *chapelle* a conservé une jolie façade. — On revient à la place du Centre.

A l'autre extrémité de la place est l'*hôtel de ville*; tout à côté, *rue du Port*, une maison offre une curieuse *frise* sculptée, avec des grotesques. — De l'hôtel de ville, on aperçoit l'église.

L'**église Saint-Jean-du-Baly**, des XVIe et XVIIe s., est surmontée d'une grosse tour carrée, de 1519. Sur le mur extérieur est un *cadran solaire* de 1668.

A l'int., 5 nefs et bas-côtés, d'époques différentes, se superposent d'une façon bizarre et irrégulière; plusieurs des piliers sont inclinés. — A la chapelle qui est en haut du bas-côté g., bon tableau ancien figurant *St Jean l'Evangéliste*. — Dans la grande nef, *chaire* avec personnages sculptés, et curieux pilier, évidé intérieurement avec un escalier, seul reste d'un ancien jubé. — 4 grandes statues de bois, peintes en blanc, de *St Joachim*, *Ste Anne*, *St Joseph* et *Ste Marie*, du XVIIIe s. — Confessionnal moderne à clochetons, de style pseudo-gothique; — 2 vieilles statues de bois peint

(*St Roch* et son chien; *St Yves*, patron des avocats). — *Bénitier* très ancien, en granit rouge, en bas de l'église, à dr. — Vitraux modernes.

En contournant le chevet de l'église, on aperçoit en face de soi, sur une hauteur, l'église de Brélévenez.

[1° **Brélévenez** est une petite commune qu'un frais vallon sépare seul de Lannion. On s'y rend par la *rue de la Trinité*, qui prend derrière l'église, et qui aboutit à un *étang*. De cet étang, un escalier monumental de 142 marches (à l'entrée, vieux calvaire) monte à l'église (en se retournant, **belle vue** sur Lannion et ses environs).

L'**église** de Brélévenez, entourée de son cimetière où se trouve un ancien *calvaire* restauré, est pittoresque par sa situation et intéressante d'architecture. Bâtie au XIIe s., dans le style de transition, elle fut remaniée aux XVe et XVIe s. (flèche du XVIe s.). — On remarque extérieurement : le *porche* latéral, en face duquel on arrive, avec ses petites colonnettes, surmonté d'une niche ronde avec statuette du Père-Eternel; l'*abside*, à colonnettes et à corniche, du XIIe s., flanquée d'un ancien *ossuaire*. Un autre ossuaire se trouve dans le cimetière, à dr. en arrivant.

Entrant par le porche latéral, on voit à g. un *bénitier*, avec inscription à demi effacée, ancienne jauge ou *prébendarium* pour le blé offert à l'église. — La nef a des voûtes en bois du XVe s.; les colonnes sont fortement inclinées. — Le pourtour du chœur, du XIIe s., a des colonnes avec chapiteaux ornementés. Dans une chapelle, à dr. du chœur, *retable* en chêne sculpté, du XVIIe s., encadrant une peinture (*la Pentecôte*); au-dessus, statues du Père Eternel, du Fils et du Saint-Esprit. — Sous le chœur, *crypte* du XIe s., en partie défigurée de son architecture primitive et renfermant un **Saint-Sépulcre**, avec personnages de grandeur naturelle. — Le pourtour du chœur, la *chaire* et le *buffet d'orgue* sont décorés de bois sculptés modernes, avec petits personnages.

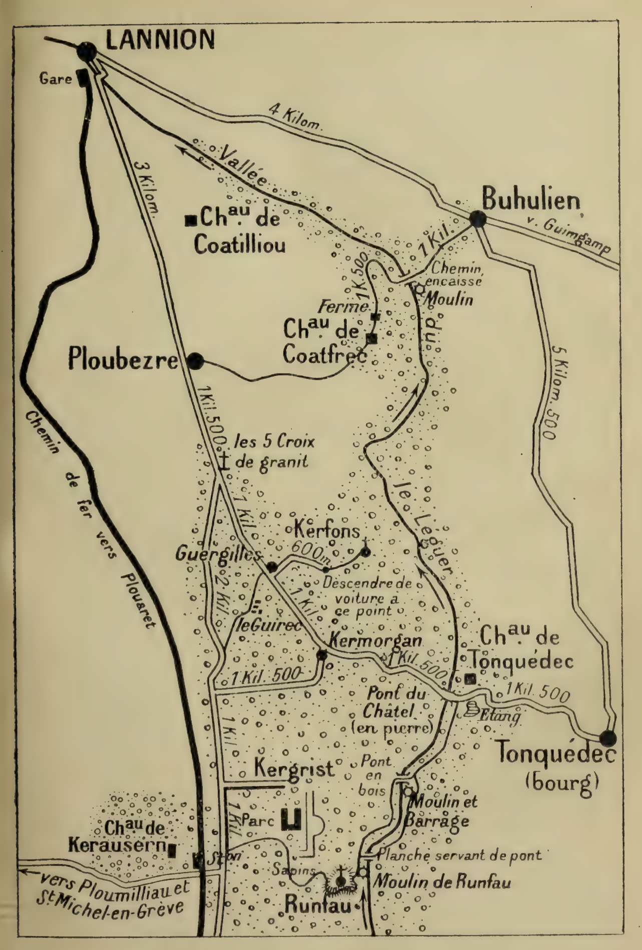
A 1 k. N.-O. de Brélévenez, *chapelle Saint-Roch*, du XVe s. (*clôture du chœur* de la Renaissance).

A 2 k. N.-E., *chapelle Saint-Pierre*, du XVIIe s.

2° Châteaux de Lannion; Coatfrec, Tonquédec, chapelle de Kerfons, Kergrist et Runfau (*excursion recommandée*, d'une journée entière; 🚗 30 k. env., all. et ret.). — *N.-B.* On peut également, dans cette excursion, se servir, pour l'un des trajets, du ch. de fer de Plouaret, station de Kérausern (p. 192).

On sort de Lannion par la ville haute et la route de Guingamp. — 4 k. *Buhulien*; on y descend de voiture et on prend, à dr., un chemin à pic qui se dirige vers le Léguer, que l'on franchit (1 k.) près d'un moulin. Remontant ensuite sur l'autre versant, on rencontre, au bout de 1 k. 1/2 env., une ferme qu'il faut traverser pour trouver les ruines de l'ancien **château de Coatfrec**, du XVe s., au milieu d'arbres de haute futaie. Il reste une des tours avec créneaux et mâchicoulis; l'entrée principale, qui regardait la rivière, n'est plus qu'un monceau de décombres; la cour intérieure est entourée des anciens logis du châtelain, avec fenêtres aux embrasures de près de 3 m. d'épaisseur; à chaque étage, trois grandes salles avec cheminées. Les escaliers sont à moitié effondrés et le lierre enveloppe toutes ces ruines.

Revenu à Buhulien, on laisse à g. la route de Guingamp pour prendre celle de (4 k. 1/2) **Tonquédec** (rest. *Riou*). *Eglise* du XVe s., restaurée, et tour de 1773; à l'int., le baldaquin de l'autel cache des vitraux du XVe s. — Le bourg est à 1 k. 1/2 des ruines de l'ancien **château**, que précède un petit *étang*, et qui couronne la croupe d'un coteau rocheux et boisé; le paysage est sauvage, et devient rapidement triste, dès que le soleil cesse de l'animer. Les ruines sont importantes (s'adr. au fermier qui sert de


LANNION
Gare
4 Kilom.
Vallée
3 Kilom.
Chau. de Coatilliou
Buhulien
v. Guimgamp
1 Kil.
1 K. 500
Chemin encaissé
Moulin
Ferme
Chau. de Coatfrec
du
Ploubezre
5 Kilom. 500
1 Kil. 500
les 5 Croix de granit
Chemin de fer vers Plouaret
le Leguer
1 Kil.
Kerfons
600m
Guergilles
Descendre de voiture à ce point
2 Kil.
1 Kil.
le Guirec
Kermorgan
Chau. de Tonquédec
1 Kil. 500
1 Kil. 500
1 Kil. 500
Pont du Châtel (en pierre)
Étang
1 Kil.
Tonquédec (bourg)
Kergrist
Pont en bois
Moulin et Barrage
Parc
1 Kil.
Chau de Kerausern
Planche servant de pont
Sapins
Moulin de Runfau
vers Ploumilliau et St Michel-en-Grève
Runfau

5-08,

concierge; pourboire); on entre, par une porte en ogive, dans une première cour, puis dans une seconde enceinte, en passant entre deux grosses tours et en montant des marches. Le *donjon*, dont les murs sont épais de 3 m. 60 et qui a conservé une grande cheminée, au 1er étage, occupe la pointe du promontoire qui domine la vallée. Les *tours*, rondes à l'ext., sont hexagonales à l'int.; on monte dans deux d'entre elles. Des souterrains s'étendent sous ces diverses constructions. — Un château plus ancien, sur ce même emplacement, appartenait jadis aux vicomtes de Coëtmen, dont on retrouve les armes aux clefs de voûtes de la nef de l'église de Brélévenez, près Lannion; mais Rolland de Coëtmen, ayant en 1395 pris parti pour Olivier de Clisson dans sa lutte contre le duc de Bretagne, vit sa terre saisie et sa demeure rasée. Il fit, en 1399, après la paix, commencer la reconstruction du château dont subsistent les ruines.

Du château de Tonquédec, la route descend vers le Léguer, qu'elle traverse au *pont* de pierre *du Châtel*.

⟦Avant de traverser le pont, on pourrait prendre à g., sur la rive dr. du Léguer, un chemin de piétons qui, longeant la rivière dans un paysage agreste et touffu, conduirait au moulin de Runfau (p. 192). On reviendrait ensuite retrouver la voiture. C'est une magnifique promenade (4 k. env. all. et ret.; éviter de se perdre et consulter la carte ci-jointe).⟧

Au delà du pont du Châtel, on remonte la côte qui fait face aux ruines de Tonquédec (belle vue d'ensemble) et, après 1 k. 1/2, au ham. de *Kermorgan*, on prend à g. une route de traverse qui va rejoindre la route de Lannion à Plouaret. On suit celle-ci, vers la g. également, jusqu'au *château de Kergrist* (2 k. 1/2 de Kermorgan; p. 192).

De Kergrist on revient sur ses pas, par la route de Lannion et celle de Kermorgan, où on reprend la route qui vient de Tonquédec et que l'on avait quittée. — On la suit, pendant 1 k., jusqu'au ham. de *Guergilles*, où un chemin, à dr., descend (1 k. env.) à la **chapelle de Kerfons**, ou de *Kerfaouez*. Cette intéressante chapelle (la clef est dans une maison voisine; pourboire) date de 1559; elle est précédée d'une *croix ornée*, en pierre. A l'int. : curieux **jubé** en bois, de la Renaissance, avec des colonnes torses et une frise de 15 personnages sculptés, dans des niches; restes de *vitraux* anciens figurant des scènes de la Vie de la Vierge.

Revenu au ham. de Guergilles, on continue la route et on rejoint, pour la suivre droit devant soi, celle de Plouaret à Lannion, aux *Cinq-Croix de granit*, érigées, dit-on, en mémoire d'une victoire que les habitants de Ploubezre remportèrent sur les Anglais. — *Ploubezre* (2 k. 1/2 de Guergilles) a une *église* avec tour de 1877, aux clochetons superposés; dans le cimetière, calvaire moderne sans intérêt, et *inscription* sur un mur, en breton, qui signifie : « Bonnes gens, dites votre prière en passant devant le cimetière de Ploubezre ». — De Ploubezre à Lannion, 3 k.

3° Embouchure du Léguer (*intéressante excursion*). — *A*. (🚲 7 k. 1/2 O.). — On prend à Lannion, au pont du Léguer, la route de Morlaix, qui s'élève par de nombreux lacets à 94 m. d'alt. (un chemin de traverse, plus rude, l'abrège). — 3 k. 1/2. *Hélès*, ham. où l'on prend, à dr., la route de *Ploulech* (4 k. 1/2; à l'église, abside du XVIe s.).

7 k. 1/2. **Le Yaudet**, petit ham. à l'embouchure du Léguer, qu'encadrent des hauteurs de 78 m. (à dr.) et de 84 m. (à g.); la mer se retire à 2 k. à marée basse. — Dans la *chapelle* du Yaudet, au-dessus de l'autel, naïve représentation de la Vierge, couchée dans un lit de dentelle, au-dessus duquel volète le Saint-Esprit, tandis que St Joseph est assis, pensif, au pied du lit. — Un bac traverse le Léguer (à 1 k. N., dolmen de *Crech-Lia*).

De Ploulech, une route longue de 6 k. conduirait au ham. de *Kéravilin* et à la **pointe de Séhar**, entourée de récifs et promontoire extrême de l'estuaire du Léguer.

Enfin on peut, de Lannion, gagner la pointe de Séhar en suivant directement la route de Morlaix, pendant 8 k., jusqu'au ham. de *Hervé-Quérec*, à 124 m. d'alt., où l'on prend, à dr., une route de 5 k. pour Kéravilin, laissant à g. (2 k.) la route de *Trédrez* (1/2 k.), qui possède une église du XVI[e] s., restaurée, avec frises sculptées et beau *triptyque*.

B. (⊛ et chemins de piétons, 6 k. 1/2 env.). — On prend la route de Loguivy qui s'embranche, à dr., sur celle de Morlaix, à la sortie des faubourgs de Lannion; une autre route, qui part du pont de Lannion, conduit aussi à Loguivy en côtoyant la rive g. du Léguer, dans le sens du fil de l'eau. — 2 k. *Loguivy*, petit v. sur la rive g. du Léguer. — On y voit une charmante **fontaine** en pierre sculptée, de la Renaissance.

De Loguivy on peut continuer à suivre, par un chemin de piétons, les bords pittoresques de la rivière (4 k. 1/2 env. jusqu'au Yaudet), ou redescendre, par la route, vers Ploulech (pour Ploulech et le Yaudet, *V.* ci-dessus : *A*).

4° Trébeurden (*petite station balnéaire*; ⊛ 11 k. N.-O.; voit. publ. jusqu'à Trébeurden-bourg : 1 fr. 25; l'été, jusqu'à la mer). — On sort de Lannion par le quai de la rive dr. du Léguer et la route de Perros-Guirec, qu'on laisse à dr., au bout de 1 k.

1 k. 1/2. *Saint-Roch*, ham. avec chapelle du XV[e] s. — 2 k. 1/2. On laisse à g. la route de *Servel*, puis à dr. celle de Pleumeur-Bodou (*V.* ci-dessous : 5°). — La route se continue, à plus de 100 m. d'alt., ne traversant que des hameaux.

9 k. 1/2. *Trébeurden-bourg*, d'où la route poursuit, pendant 1 k. 1/2, jusqu'aux bains de Trébeurden. Les **bains de Trébeurden** (*V.* l'*Index*) forment une petite station au climat doux, bien protégée contre les vents froids de N.-E., avec maisonnettes et villas à louer, et de jolies grèves de sable, soit à *Trozoul*, soit vers la *pointe de Bihit* que l'on voit s'avancer au S. Un port de pêche, qui assèche à marée basse, abrite quelques bateaux. — En face de la côte, émergent en mer l'**île de Milio**, aux rochers ruiniformes et pittoresques, hauts de 60 m., et un petit îlot.

On visite à Trébeurden : les *dolmens* de Trozoul et de *Prajou*; la *chapelle N.-D. de Bonne-Nouvelle*, près de laquelle est une jolie *fontaine* du XVII[e] s. — Parmi les excursions environnantes, on parcourt la côte vers le ham. de *Runan* (⊛ 2 k. 1/2 N. de Trébeurden-bourg) et vers l'île Grande (2 k. N. de Runan; *V.* : 5°); on se rend à Saint-Duzec et à son curieux menhir (2 k. 1/2 N.-E., route médiocre; *V.* : 5°); au *bois de Pleumeur* et à Pleumeur (⊛ 3 k. 1/2 O.; *V.* : 5°). Enfin on fait, comme excursions plus importantes, celles de Trégastel (⊛ 12 k. N.-E.; *V.* p. 200), de Ploumanach (2 k. 1/2 E. de Trégastel; *V.* p. 199) et de Perros-Guirec (4 k. E. de Ploumanach; 12 k. de Trébeurden par la route directe; *V.* p. 198).

5° Menhir de Saint-Duzec et île Grande (*curiosité archéologique et site pittoresque*; ⊛ 12 k. N.-O.; la voit. publ. de Trébeurden suit cette route jusqu'à Pleumeur-Bodou, 7 k. de Lannion). — On sort de Lannion par le quai de la rive dr. du Léguer et la route de Perros-Guirec, qu'on laisse à dr. au bout de 1 k. On dépasse le ham. et la chapelle Saint-Roch, du XV[e] s., et on laisse à g. (2 k. 1/2) la route de Servel, puis (3 k.) celle de Trébeurden (*V.* ci-dessus : 4°).

4 k. 1/2. On laisse à dr. la route du beau *château de Kerduel*.

7 k. *Pleumeur-Bodou*, où l'on voit, à l'entrée du cimetière qui entoure l'église, 2 piliers formés par des colonnettes carrées d'un seul bloc. — On laisse à g. une route vers Trébeurden.

8 k. 1/2. On franchit une petite rivière, près du ham. de *Lost-an-Stang*.

9 k. 1/2. Près du ham. de **Saint-Duzec**, à 200 m. à dr. de la route, curieux **menhir** haut de 8 m., où, une religion se substituant à une autre, des emblèmes chrétiens (Christ en croix, clous, marteau, tenailles et échelle

de la Passion, coq de St Pierre, voile de Ste Véronique, Vierge en prière, et croix au sommet) ont été grossièrement sculptés. — A Saint-Duzec, *chapelle* du XIVe s.

La route ne tarde pas à côtoyer la mer où l'on aperçoit une quantité d'îlots et de récifs, à sec à marée basse, et arrive jusque dans l'**île Grande**, longue de 2 k., large de moitié. — Trois routes y rayonnent : deux vont vers l'O. (à g.; de cette côte, on découvre : au S., l'île de Milio [*V.* : 4°], en face Trébeurden ; plus près, les *îles Molène*, *Fougère*, *Canton*, *Losquet*, les *récifs des Peignes*, et, à 8 k. 1/2 N., en mer, le **phare des Triagoz** ou de *Tréveguer*); l'autre route se dirige vers la côte E., à dr., d'où l'on voit, à 1/2 k. env., l'*île d'Aval*, où un ancien mégalithe passe pour le tombeau d'Arthur, le roi fabuleux des Bretons, au VIe s., et le fondateur de l'ordre des chevaliers de la Table-Ronde.

6° De Lannion à Morlaix, par Saint-Michel-en-Grève, Plestin-les-Grèves et Lanmeur (🚲 38 k. S.-O.). — On sort de Lannion par le pont sur le Léguer et, au delà des faubourgs, la route s'élève, par de nombreux lacets, à 94 m. d'alt. (un chemin de traverse, plus rude, l'abrège).

3 k. 1/2. On laisse à dr., au ham. de Hélès, la route de Ploulech et du Yaudet (p. 195).

4 k. 1/2. Au ham. de *Kéric*, on laisse à dr. une 2e route vers Ploulech et, à g., une route vers Plouaret. — 8 k. Hervé-Quérec, ham. à 124 m. d'alt., d'où une route se dirige, à g., vers *Ploumilliau* (2 k. 1/2; église de 1608), et une autre, à dr., vers la Pointe de Séhar (p. 195). — Laissant l'une et l'autre route, on ne tarde pas à descendre rapidement vers la mer ; au sommet de la côte, à dr., 2 *menhirs* et magnifique panorama sur la baie de Saint-Michel.

11 k. Saint-Michel-en-Grève (*V.* p. 202), petite station balnéaire. — La route longe, pendant près de 5 k., le bord de la mer ; celle-ci se retire, à marée basse, à 2 k. de distance.

16 k. Saint-Efflam (*V.* p. 201), petite station balnéaire. — La route se relève et domine la mer. — 17 k. 1/2. Bifurc. à dr., vers l'estuaire du Douron et Loquirec (bac).

18 k. 1/2. Plestin-les-Grèves (*V.* p. 201). — La route traverse un petit ruisseau, puis, laissant à g. le *château de Lesmaez*, descend vers la vallée du Douron, que l'on franchit (20 k.).

25 k. Lanmeur (*V.* p. 213). — De Lanmeur on traverse le haut plateau de Boisséon (122 m. d'alt.) et on dépasse, à g., le château du même nom, entouré de belles futaies, après lesquelles on laisse à g. une bifurc. d'égale longueur qui amènerait aussi à Morlaix. — On descend dans la vallée du Dourdu, on franchit la rivière, puis on suit le vallon d'un de ses affluents. On descend ensuite vers Morlaix, où l'on arrive par le port et sous le viaduc du ch. de fer.

38 k. Morlaix (*V.* p. 203).

7° De Lannion à Tréguier et à Paimpol. — 🚃 départemental jusqu'à Tréguier, 29 k. en 1 h. 20 env., par la ligne de Perros-Guirec (✕ à Petit-Camp) : 1 fr. 95 et 1 fr. 30 (*V.* p. 187). — De Tréguier à Paimpol : *A.* par Lézardrieux 🚲; *B.* par La Roche-Derrien 🚃 départemental (*V.* p. 182 et 183).

Distances par la route, de Lannion : — à Paimpol, par Tréguier et Lézardrieux, 33 k. 1/2 ; — à Guingamp, par Bégard, 33 k.

3° DE LANNION A PERROS-GUIREC ET A TRÉGASTEL

De Lannion à Perros-Guirec : *A.* 🚲 10 k. — *B.* 🚃 départemental, 13 k. en 40 min. env. : 1 fr. et 65 c. — De Perros-Guirec à Trégastel, par La

Clarté et Ploumanach : 🚲 9 k. — De Trégastel à Lannion, par la route directe, 13 k.; voit. publ., l'été : 1 fr. ; voit. priv. : 8 fr. env.

N.-B. On peut faire en voit. l'ensemble de l'excursion depuis Lannion, en une journée : 32 k.; voit. priv. : 10 à 15 fr.

A. — De Lannion à Perros-Guirec la route (*V.* carte p. 190) prend sur le quai de la rive dr. du Léguer et s'élève, laissant à g., au delà des faubourgs, celle de Trébeurden et de Trégastel. — On dépasse (3 k.) l'ancien *château de la Villeneuve* (à g.) et (4 k. 1/2) celui *de Kéringant*; puis, laissant (5 k. 1/2) à 1/2 k. à g. la jolie *chapelle Saint-Méen*, du XVIe s., on traverse une petite rivière qui baigne cette chapelle et va se jeter dans la baie de Perros. — 9 k. La route, au delà du petit village de *Saint-Quay*, débouche au fond de la baie de Perros, à Pont-Couennec, où elle rejoint le ch. de fer. Elle longe ensuite cette baie jusqu'à Perros-Guirec (*V.* ci-dessous).

B. — Le ch. de fer sort de Lannion par le côté opposé à la route de Perros et contourne la colline de Brélevenez. — Il dessert les 2 haltes de *Saint-Marc* et de *Rusquet.*

7 k. *Petit-Camp* (⚔ pour Tréguier; *V.* p. 189).

12 k. *Pont-Couennec*, au fond de la rade de Perros, et où le ch. de fer rejoint la route de terre.

[A 1 k. S.-E., *Rosmapamon*, ancienne maison de campagne de Renan.]

13 k. **Perros-Guirec** (*V.* l'*Index.* — *Station balnéaire très fréquentée, avec hôtels, villas et pensions de famille*), ch.-l. de c. de 2,991 hab., se divise en 2 parties : le **port** sur lequel on arrive (exportation de bestiaux pour l'Angleterre) et qui est situé au fond de l'*anse de Perros*, qui assèche à marée basse; le **bourg d'en-haut**, où l'on s'élève ensuite, sur une sorte de promontoire, et où se trouve l'église.

L'**église**, du XIIe s., romane, en partie restaurée, est bâtie en granit rose de Ploumanach et le cimetière l'entoure; elle est surmontée d'un dôme rond, avec fléchette, et précédée d'un porche ogival à rosace et à colonnette. — Le flanc dr. de l'église offre un ancien *portail* roman, où un haut-relief, très détérioré, figure le Christ entre le lion de St Marc et l'aigle de St Jean.

A l'int. : vieilles colonnes romanes avec curieux **chapiteaux** sculptés, à demi effrités, retraçant des scènes légendaires, les Vertus et les Vices. — Dans le bas-côté g., *bénitier* de granit, très ancien, avec cariatides grossières; tableau de **Saint-Michel**, par Galland. — Grande cuve en granit, ancienne jauge du blé (à dr.). — *Chaire* et *confessionnaux* sculptés (l'un d'eux surmonté de 3 pyramides ajourées semblables au clocher de Tréguier). — *Autel* en bois sculpté et doré, avec personnages.

Du cimetière, un chemin mène à un *calvaire*, d'où l'on découvre la baie de Perros et, à 2 k. en mer, l'**île Tomé**, entourée d'écueils et inhabitée, masse imposante, longue de 1 k. 1/2 et haute de 64 m.

Du bourg d'en haut la route se continue, et redescend, bordée de villas, jusqu'aux plages de **Trestraou**, **Trestrignel** et du **Hédron**,

prolongement du Perros-Guirec, et qui s'arrondissent autour d'une belle anse sablonneuse ouverte sur la pleine mer (hôtels, bains, cabines, casino).

Remontant ensuite sur la côte opposée, à l'extrémité de cette baie, par une route raboteuse, on arrive (2 k. 1/2 de l'église de Perros) au petit ham. et à la chapelle **Notre-Dame de la Clarté** (*V.* l'*Index*), dans une magnifique situation. — La **chapelle**, de 1530, est accompagnée d'une tour avec flèche élégante; elle a un *porche* flamboyant, avec Annonciation et *Pietà*; sur les vantaux de la porte, des sculptures figurent les Evangélistes. A l'int. : bénitier à têtes sculptées.

De là, principalement de la tour du clocher, la **vue** s'étend sur une vaste étendue de mer et de côtes, et sur tout le chaos des roches étranges de Ploumanach, que l'on domine.

La route, descend vers (1 k. 1/2) **Ploumanach** (*V.* l'*Index*), petit ham. célèbre par ses amoncellements de rocs, de couleu rose, fouillés ou arrondis par la mer, posés en équilibre les uns sur les autres, et affectant les formes d'hommes et de bêtes les plus bizarres. La mer s'y creuse de petits havres, où de nouveaux rocs et îlots émergent à marée basse. — On rencontre d'abord, dans une de ces anses, le petit **oratoire de Saint-Guirec**, à colonnes romanes, sur un rocher baigné par le flot; c'est là que, selon la tradition, le saint aurait abordé, en venant d'Angleterre, au VIe s., pour prêcher l'Evangile aux Bretons. L'oratoire abrite sa statue, primitivement en bois, et où les jeunes filles venaient piquer des épingles pour obtenir un mari. Des maisons de pêcheurs sont adossées aux rochers, avec lesquels elles se confondent presque. — De là, il faut gagner à pied, vers la dr., le **phare**, sur un massif de rocs relié à la côte par une arche en pierre. Un certain nombre de rochers, parmi les plus pittoresques, commencent à se vendre à des particuliers qui les entourent de clôtures. — Du phare, on découvre : vers la g., toute la chaîne des récifs côtiers jusqu'à l'île Renot et à Trégastel; en face de soi, à 5 k. en mer, le groupe des **Sept Iles** (Le Cerf, île aux Moines, île Bono, île Plate, île Costan, île Malban et île Rouzic ou Rougie).

[Gagner ces îles, d'un accès difficile, avec un pêcheur de Ploumanach, est une intéressante excursion pour les personnes qui ne craignent point la mer : l'**île aux Moines** porte un phare ; — l'**île Bono** élève ses rocs à 50 m. d'alt. ; — dans l'**île Rouzic**, la plus au large, nichent, au mois de mai, de singuliers oiseaux de mer, appelés *calculos* ou perroquets de mer, sorte de macreuse ou pingouin migrateur qui, des mers polaires, y vient chaque année, moitié à la nage, moitié en volant, afin d'y pondre ses œufs dans des terriers de lapins. Quand les petits sont éclos et suffisamment grands, les parents s'en retournent avec eux.]

De Ploumanach, on reprend la route de la Clarté pendant 1 k., puis on bifurque à dr., vers Trégastel, en traversant, sur des chaussées, l'extrémité de deux petites anses, près desquelles sont deux *moulins de mer* et l'hôtel Bellevue. — Au bout de 2 k. on rejoint la route de Lannion à Trégastel.

Trégastel-bourg (*V.* l'*Index*) est à 1 k. à g. — L'**église**, des XIIe et XIIIe s., a un clocher moderne. En face du portail, ancienne *table à offrandes* en pierre (l'inscription est postérieure et la table était jadis à côté de la porte de l'église); adossé au monument, curieux *ossuaire* du XVIIe s. A l'int. : *chaire* sculptée et vaste bénitier de granit. — A l'entrée du bourg, vers Lannion, grand *calvaire* moderne en granit, dont le socle forme une grotte-chapelle; un escalier monte au sommet de la pyramide (*belle vue*). Un *menhir* est à g. de la route, dans un champ, 300 m. plus loin.

Trégastel-plage, ou **Sainte-Anne en Trégastel** (*V.* l'*Index*), est à 1 k. 1/2 à dr. — C'est une station balnéaire qui se développe de jour en jour, composée d'hôtels, de quelques villas et d'un vaste ex-couvent, transformé en pension de famille. En arrivant, on voit à g. de la route, avant le couvent, une « pierre à chapeau », sorte de rocher bizarrement découpé en forme de champignon, puis, à dr. de la route, sur un amas de rocs, la statue ridicule d'un saint personnage (un ermite ou le Sauveur). On parvient ensuite au fond d'une petite *baie*.

Trégastel doit, comme Ploumanach, sa célébrité au bouleversement de ses rocs étranges, que le flot et des cataclysmes préhistoriques ont taillés et superposés, leur donnant des formes humaines ou animales, des aspects inattendus; certains ressemblent à des dolmens. L'un d'eux, nommé le *Dé*, a la forme d'un dé à jouer, ou d'une enclume; peint en blanc, il sert de signal aux bateaux.

La **plage**, avec cabines, est couverte de sable fin, et des cordons de rocs y forment une foule d'abris et de bassins naturels.

En suivant la côte vers la g., on arrive à un promontoire de 49 m. d'alt., à l'extrémité duquel est le *château de Kermann-Coz*, et d'où l'on voit : à g., l'*île au Seigle* et, à 10 k. en mer, les récifs et le phare des Triagoz; à dr., l'*île Dhu*, l'*île Renot*, proche de la terre, et, à 5 k. en mer. le groupe des Sept-Iles (*V.* p. 199).

[De Trégastel à Lannion 🚗 13 k. (voit. publ., de juillet à fin septembre : 1 fr.; voit. priv. : 8 fr. env.).]

Route 14. — DE PARIS A MORLAIX

(*Pour la carte, V. p. 158.*)

🚂 564 k. en 9 h. et 9 h. 30 par express (toutes classes). — 60 fr. 15, 40 fr. 60, 26 fr. 45. — Billets d'aller et ret. délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., valables 33 j. : 72 fr. 15, 48 fr. 70, 31 fr. 75.

🚗 de Paris à Kéramanach (bifurc. de Plouaret), *V.* p. 1, 28, 77, 136, 169 et 189. — 27 k. de Kéramanach à Morlaix. — La route, au delà de la bifurc. de Plouaret, qui est 6 k. 1/2 à dr., continue en ligne droite jusqu'à *Plounérin* (3 k.; p. 201), et longe l'étang du Moulin-Neuf; puis elle devient plus accidentée. — 8 k. Après avoir coupé une route qui va, à dr., vers *Plouégat-Moysan*, on laisse à g. la *chapelle Saint-Laurent* (p. 201). — 9 k. On croise la vallée du Douron, sous le viaduc du ch. de fer de

Brest, près du *Ponthou*, puis l'on se relève par de nombreuses courbes. — 17 k. *Plouigneau* (p. 202), à g. de la route, qui file en ligne droite vers Morlaix, sur un plateau élevé d'où l'on découvre à g., en un magnifique paysage, la chaîne des monts d'Arrée. — 22 k. Auberges, près du champ de courses de Morlaix (à dr.) et du *château de Kérozar*, où conduit une belle allée de futaies. La route descend ensuite, ombragée de grands arbres, dans le vallon profond de Morlaix; on entre en ville (27 k.) par le champ de foire et la rue de Paris, qui aboutit place Thiers (p. 204).

532 k. de Paris à Plouaret (R. 1, 2, 4, 8, 11, 13). — Au delà de Plouaret, le ch. de fer laisse à dr. la ligne de Lannion.

540 k. *Plounérin*, station où l'on descend pour Plestin-les-Grèves, Saint-Efflam et Saint-Michel-en-Grève. — Le bourg de Plounérin est à 4 k. à g. de la station, au delà du *château de Bruliec* et de l'*étang* poissonneux *du Moulin-Neuf*, vaste d'env. 30 hect.; *chapelle N.-D. de Bon-Voyage*, de la Renaissance; contre l'église, ancien *ossuaire* à arcatures gothiques.

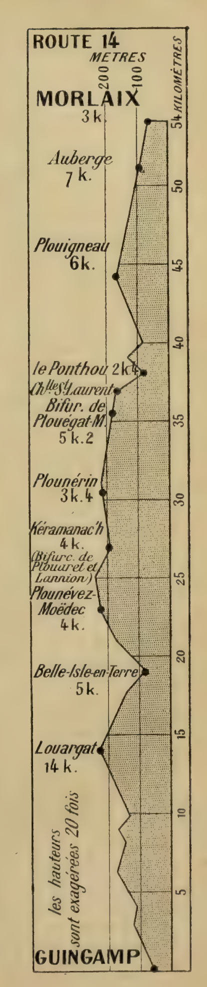
[A 4 k. O. de Plounérin, à g. de la route de Brest, *chapelle Saint-Laurent*, but d'un pèlerinage, pendant la nuit du 9 au 10 août.

Plestin-les-Grèves, **Saint-Efflam et Saint-Michel-en-Grève** (*stations balnéaires*. — Voit. publ. jusqu'à Plestin-les-Grèves, 12 k. N.-O. : 1 fr. 75). — La route prend à dr. de la station de Plounérin et traverse *Trémel* (4 k. 1/2), v. au delà duquel une bifurc., à g., conduirait également à Plestin, en passant près du château de Lezormel et de la chapelle Saint-Jacut (*V.* ci-dessous).

12 k. **Plestin-les-Grèves** (*V.* l'*Index*), ch.-l. de c. de 3,903 hab. est, à 2 k. 1/2 de la mer, un petit centre balnéaire. — L'*église*, de 1576, agrandie de nos jours, possède un *porche* avec statues (du XVIe s.) de Ste Enora, du Christ et des Apôtres; à l'int. : beau tombeau, en granit sculpté, de **St Efflam**, du XVIe s., et nombreuses statues de saints (St Mathurin, St Cadou, St Jean-Baptiste, St Yves, St Gestin, St Efflam, St Herbot, St Tugdual, St Pierre).

[A 4 k. S. ⊛, à g. du ham. de *Kerdavid*, *château de Lezormel*, en partie ruiné, et *chapelle Saint-Jacut* avec restes de vitraux anciens (par cette route on peut gagner ensuite Plounérin).

A 2 k. N.-O. ⊛ *estuaire* pittoresque *du Douron*, que l'on peut traverser par un bac (sur la côte



opposée, vieux *manoirs de l'Ile Blanche* et *de Linguez*), pour gagner ensuite Locquirec (6 k. 1/2 de Plestin; *V.* p. 214). — Une autre route (11 k.), qui passe par l'int. des terres et traverse, au ham. de *Pont-Menou*, le Douron qui n'est encore qu'une petite rivière, relie aussi Plestin à Locquirec.]]

La plage de Plestin est 2 k. 1/2 plus loin, avec hôtels et villas, à **Saint-Efflam** (*V.* l'*Index*), au bord de la baie de Saint-Michel, d'où la mer se retire, à marée basse, à 2 k. au large, en découvrant de vastes grèves. La **chapelle Saint-Efflam** a été bâtie, dit-on, sur l'emplacement de l'ermitage du saint, qui, en arrivant d'Irlande, aurait abordé sur un îlot, signalé par une *croix*, que la mer recouvre à chaque marée (2 k. à l'E., vers Saint-Michel-en-Grève); près de la chapelle, jaillit la *fontaine de Toul-Efflam*, fréquentée par les pèlerins. Enfin, à 2 k. N. en mer, vers la pointe de Plestin, se dresse le *rocher de Roch'Ru* ou Roc-Rouge, où, dit la légende, un dragon redoutable, poursuivi par le saint, se réfugia avant de se précipiter dans les flots.

[[A 2 k. N. de Saint-Efflam est la **pointe de Plestin** (chemin de piétons), de 62 m. d'alt., d'où l'on découvre une belle vue : à g., sur Locquirec; à dr., sur la pointe de Séhar (embouchure de la rivière de Lannion), Trébeurden et, au loin, les récifs de l'archipel de l'Ile Grande.]]

De Saint-Efflam, la route (route de Lannion) suivant, pendant près de 5 k., le fond de la baie, qui forme ce qu'on appelle la **Lieue de Grève**, passe, près de son extrémité, à 1/2 k. de l'îlot et de la croix de St Efflam (*V.* ci-dessus), et atteint **Saint-Michel-en-Grève** (*V.* l'*Index*), autre station de bains au bout opposé de la baie. — L'*église* est surmontée d'une jolie flèche, du XVIIe s. A l'int., à l'entrée de la nef, à g., subsistent deux arcs en plein cintre et deux colonnes monocylindriques du XIe s.; *autels* en bois sculpté. — Le cimetière entoure l'église, et la vue s'étend de là sur la grève.

La *grève* de Saint-Michel, où ont lieu les courses de Lannion, était jadis couverte d'une forêt détruite, dit-on, au VIIIe s. par les ensablements de la mer; ce sable, qui s'étend sur 600 hectares, est formé de débris calcaires de coquillages, et les cultivateurs viennent le chercher de fort loin, pour fertiliser leurs champs. La marée montante y court avec une grande rapidité et il est prudent de ne pas s'aventurer trop loin de la rive.

[[Au-dessus du bourg, à g. de la route de Lannion, 2 menhirs. — A 1 k. 1/2 N., fermant la baie, *pointe* et rochers de *Bey-an-Fourm*, à la base d'un mamelon de 86 m. d'alt. — A 7 k. 1/2 N. (par la route) pointe de Séhar (*V.* p. 195).]]

De Saint-Michel-en-Grève à Lannion ⊛ 11 k., *V.* p. 197.]

De Plounérin, la voie longe, 2 k. 1/2 plus loin, l'*étang de Trogoff*, à g., près duquel s'élevait jadis un château détruit par Du Guesclin, en 1364. On franchit ensuite la vallée du Douron et la route Paris-Brest, sur un *viaduc* de 8 arches, long de 121 m., haut de 24 m.

555 k. *Plouigneau* (hôt. *du Commerce*), ch.-l. de c. de 4,369 hab., à 136 m. d'alt. Le bourg est à 1 k. à dr. de la station; son église est moderne, avec un clocher du XVe s. — A 10 k. N., Lanmeur (*V.* p. 213).

On découvre, sur la g., la chaîne des monts d'Arrée, puis, à la sortie d'une tranchée, on débouche sur le gigantesque viaduc de Morlaix (*V.* p. 204), d'où l'on voit en dessous de soi : à dr. les quais et les bateaux du port; à g. les clochers des églises, le pittoresque fouillis des toitures gothiques et des maisons de la ville.

564 k. **MORLAIX** (*V.* l'*Index* ; ✕ pour Roscoff, pour Huelgoat et Carhaix), ch.-l. d'arr. de 16,086 hab., ville commerçante et animée, est pittoresquement situé au fond et sur les pentes d'une vallée profondément encaissée, où le climat est souvent lourd et humide. Le viaduc monumental, qui domine la ville, lui donne un caractère spécial, un aspect à peu près unique en France. Morlaix a gardé, en outre, nombre de vieilles maisons, évocatrices d'un autre âge.

Principales curiosités : — EGLISES SAINT-MARTIN (*V.* p. 203), **Saint-Melaine** (p. 204) et **Saint-Mathieu** (p. 208) ; — **Musée** DE PEINTURE ET D'ARCHÉOLOGIE (p. 206) ; — VIEILLES MAISONS, MAISON DE LA DUCHESSE ANNE et GRANDE RUE (p. 206, 208 et 209).

Histoire. — Morlaix (*Mons Relaxus*) existait aux derniers temps de la domination romaine, ainsi que l'attestent de multiples médailles trouvées dans le sol, puis appartint aux comtes du Léon. Mais la ville ne prit d'importance que sous Philippe-Auguste, lorsque les comtes de Bretagne l'incorporèrent à leur domaine et en firent une de leurs résidences.

L'histoire de la ville est remplie de ses luttes contre les Anglais, qui s'en emparèrent plusieurs fois, notamment en 1522. En 1558, Marie Stuart, âgée de seize ans et débarquée à Roscoff pour venir épouser le Dauphin de France, fit à Morlaix une entrée triomphale. Par l'extension du commerce de son port, la ville devint la première du Léon ; son importance ne s'effaça que devant celle qui fut prise par Brest, sous Louis XIV.

A Morlaix sont nés : *Hervé Nédellec*, savant théologien du XVIe s., disciple de St Thomas d'Aquin et général des Dominicains ; *Albert le Grand*, qui écrivit, en 1636, la vie des Saints de Bretagne ; *Charles Cornic-Duchêne* (1731-1809), intrépide marin et corsaire ; le général *Moreau*, né en 1763, le vainqueur de Hohenlinden, qui retourna plus tard ses armes contre la France et fut tué à la bataille de Dresde, le 27 août 1813 ; le romancier *Emile Souvestre* (1804-1854).

Industrie et commerce. — Le port fait un important commerce maritime et beaucoup d'expéditions pour l'Angleterre. Une importante manufacture travaille le tabac et il y a dans la ville de nombreuses tanneries. Courses et foires considérables de chevaux.

ITINÉRAIRE. — La gare est située à l'extrémité du viaduc, dans la ville haute : un *funiculaire*, à g. (en construction), la relie à la ville basse et aboutit à la base du viaduc (10 c. par personne). — *N.-B. Il est préférable de faire à pied la descente ; sinon, on prendra notre itinéraire à la page 204 (place Thiers).*

De la *place de la Gare*, la *rue Gambetta*, en face, amène en quelques min. à la *place Saint-Martin*, à dr., où sont 2 vieilles maisons et l'église Saint-Martin-des-Champs.

L'**église Saint-Martin-des-Champs** (*plusieurs fresques et peintures modernes*), ancien prieuré de l'abbaye de Marmoutier (Indre-et-Loire), fondée en 1128, fut rebâtie au XVIIIe s., de 1773 à 1788, en style pseudo-dorique ; la *tour* à clochetons est de 1850.

A l'int. : belles colonnes rouges en stuc. — Au bas du bas-côté dr., *Descente de Croix* et *Mise au tombeau*, groupes anciens ; *Mise en Croix*, *St Vincent de Paul*, tableaux par Puyo. — Chapelle latérale de dr., *Jeanne d'Arc* et *Marthe et Marie*, peintures. — Beau **maître-autel**, du XVIIIe s., en marbre rouge, avec 2 anges en marbre blanc ; derrière le maître-autel, *St Pol de*

Léon recevant par un poisson, à l'île de Batz, en 530, la cloche que le roi breton Marc lui avait refusée à Ouessant, et *St Corentin posant la première pierre de la cathédrale primitive de Quimper, en présence du roi Grallon*, peintures par Puyo. — Chapelle lat. de g., *St Guénolé* et *Ste Anne*, peintures. — Bas du bas-côté g., fonts baptismaux, et *St Martin* par Puyo. — Les vitraux de l'église sont modernes.

De la place Saint-Martin, la rue Gambetta se continue et descend en ville par un long détour que les voitures sont obligées de suivre, tandis que s'ouvre immédiatement à g., pour les piétons, une ruelle en escaliers, dite *rue Courte* (sculpteurs sur bois).

La rue Gambetta, où est le *théâtre*, et la rue Courte se rejoignent près des *Postes et Télégraphes*, à quelques pas de la **place Emile-Souvestre**.

Cette place, centre de la ville, n'est séparée que par l'*hôtel de ville* (grand monument carré, de 1838, renfermant la *bibliothèque*), de la **place Thiers**, à g.

De la place Thiers, plantée d'arbres, on a en face de soi le **viaduc**, masse de pierre à l'aspect cyclopéen, long de 284 m., haut de 59 m., exécuté en 1861 par l'ingénieur Fenoux et l'entrepreneur Périchon. Il est divisé en 2 étages; l'inférieur a 9 arches, le supérieur 14. Autrefois les navires venaient aligner leurs mâts jusque sous ses arches; mais cette partie du port, qui manquait souvent d'eau, a été comblée et le port reporté plus loin. Sous la place passent, voûtées en égout, les deux petites rivières réunies du vallon de Morlaix : le Jarlot et le Queffleuth. — A dr. en regardant le viaduc, on voit l'église Saint-Melaine, dont le clocher n'atteint pas la hauteur des arches.

L'église Saint-Melaine (*joli monument du style gothique flamboyant*) fut fondée vers 1150, par un certain Guyomarch de Léon, et rebâtie en 1489. La tour et le clocher de pierre qui la surmontent furent terminés en 1574. — Sous le porche du **portail** latéral de dr., aux lignes élégantes et orné de fresques peintes, joli *bénitier* à colonnettes, surmonté d'une statuette ancienne de N.-D. de Bon-Secours.

A l'int. : plafond voûté en bois, avec une frise sculptée; les poutres transversales sont soutenues par des gueules de goules ou dragons; les sculptures représentent des moines et des grotesques. Les colonnes sont rondes, élancées et sans chapiteaux.

Au bas-côté dr., 2 *autels* et *retables* anciens. — Dans la chapelle à g. du chœur, bon tableau représentant la *Rédemption des âmes*. — Au chœur, vitraux modernes de style ancien. — A g. du chœur, *autel* et *retable* sculptés, d'un travail naïf. — Au bas-côté g., chapelle avec une *Descente de croix* ancienne à 4 personnages, en « trompe-l'œil »; au bas du bas-côté g., remarquables **fonts baptismaux**, de 1660, avec un *Christ* janséniste, aux bras levés; le charmant baldaquin octogonal, en chêne sculpté, est orné de statuettes, parmi lesquelles on distingue St Jean-Baptiste. — *Tribune* et *buffet d'orgue* en belles boiseries du XVIe s., finement sculptées.

De l'église Saint-Melaine, redescendant à la place Thiers, on passe sous le viaduc pour arriver au **port** et au *bassin à flot*, précédé d'un petit *monument* du marin *Cornic*. — A dr. est le *quai*



L. Hermann, del.

de Tréguier, avec la *Banque de France* et, au nº 10, une maison Renaissance. Si l'on continue à suivre le quai, on arrive à une *promenade* aux arbres magnifiques, et à la petite *fontaine des Anglais*; en face de soi, de l'autre côté du port, on a la *manufacture des tabacs* et la *chapelle Saint-Joseph*. Dans tout le vallon qui encaisse le port, la végétation est d'une remarquable puissance.

Revenu au viaduc et à la place Thiers, on longe celle-ci du côté g. (côté de l'église Saint-Melaine) et l'on aperçoit l'entrée de vieilles, étroites et pittoresques venelles (**venelle au Son**), curieuses à parcourir en détail, aux logis antiques (XVe s.), qui se rejoignent presque par-dessus la rue et sont ornés de petites statuettes sculptées. — Puis, après avoir dépassé l'hôtel de ville, qu'on laisse à dr., et suivi un instant la *rue d'Aiguillon*, on traverse en biais la **place de Viarmes**, bordée de maisons anciennes, pour y prendre, à g., la *rue au Fil*; celle-ci amène **place des Jacobins**, où s'élevait l'ancien **couvent des Dominicains**, fondé en 1237, club des Jacobins pendant la Révolution et auj. *caserne* (belle rosace).

La rue au Fil se continue par la *rue des Vignes*, où se trouve, à dr., l'entrée du musée.

Le **Musée** (*bonnes peintures modernes et anciennes; objets d'art et d'archéologie*; public les jeudis et dim., de 1 h. à 4 h.; les autres j. : 25 c. par pers.) est installé dans l'ex-église du couvent des Jacobins, bâtie au XIIIe s., remaniée au XVe, et coupée en son milieu par un étage rapporté, où sont les collections.

Galerie. — Bas-reliefs en albâtre, du XIVe s. (panneau de dr.). — Vis d'escalier en bois, du XVIe s., provenant d'une ancienne maison de Morlaix (panneau de g.). — Vitrines de minéralogie et d'objets divers. — **Tête d'un Pharaon** (sous verre, à dr.) provenant de la nécropole royale de Memphis, donnée par Mariette Bey et parfaitement conservée. — Vues anciennes de Morlaix, exécutées en relief. — Ethnographie : armes de pierre et de bronze; médailles gauloises et bretonnes. — Cariatide burlesque en bois, du XVe s., provenant d'une maison de Morlaix et représentant un « homme sauvage ». — Bahuts anciens. — Plâtres et moulages. — Un peu avant l'extrémité de la galerie, dans les encoignures d'une fenêtre de g. et se faisant face : deux belles **statues** en granit de Kersanton, très bien conservées, du XIVe s., et représentant l'une **St Jacques**, l'autre **la Vierge** (remarquer cette dernière qui allaite l'Enfant Jésus, et n'a sur la poitrine qu'une seule mamelle, étant à la fois vierge et mère). — Aquarelles, pastels et gravures modernes.

Au bout de la galerie, à dr. : **petit Salon**, avec la belle **rosace** de l'église des Jacobins, garnie de vitraux. — Riche collection de papillons. — Collection géologique. — Curieux *canon* provenant du corsaire « l'Alcide », perdu à l'entrée de la rade de Morlaix en 1747, et qui ne fut repêché que 132 ans après, en 1879, dans l'état où il est actuellement, tout incrusté de coquillages, de crosses de pistolets et de lames de sabres. — Pierre tombale en granit, avec effigie en demi-relief de Julienne, principale fondatrice du couvent des Jacobins (1238). — Tableaux : *Baader*, La Fin d'un célibataire [énorme peinture]; *Marquis*, Résurrection de Lazare; *Fines*, Fontaine miraculeuse en Bretagne. — La Douleur, statue plâtre par *Michel Malherbe*.

1re salle de peinture. — Au-dessus de la porte : *Viger*. Les Corbeaux (maraudeurs dépouillant les cadavres des mobiles dans la plaine de Rueil, en 1870). — De dr. à g. : *Romanelli*. Vénus et Adonis. — *Ec. française*

(XVIII[e] s.). L'Amour professeur. — *Ribéra* (?). Jonas. — *Lutscher*. Soirée d'hiver en Anjou. — *Herland* (*M*[me]). Le Déjeuner du petit Potic (scène bretonne). — *Guéry*. Matin en Champagne. — *Bahieu*. Ruelle à Lisieux. — *Heyerdahl*. Berger en extase. — *Ec. italienne*. Joueur de violon. — *Aug. Flameng*. Bassin Vauban, au Havre. — *Bouquet*. Keremma (Finistère). — *Barillot*. Vache et veau. — *L. Joubert*. Bords de l'Eure, près de Pont-de-l'Arche. — *Chenantais*. Chaos d'Huelgoat (Bretagne). — *Yan'Dargent*. 2 paysages. — *E. Picard*. Un procès-verbal sur le boulevard. — *Gelhay*. Baptême à Valletot-sur-Mer. — *Baader*. En pays conquis. — *Bouillé*. Port de Camaret. — *Chaillou*. Le Tireur de cidre. — *Bahieu*. Plage de Granville. — *Granchi-Taylor*. Loups de mer. — **Maurice Eliot. Journée de baptême.** — *Brascassat*. Prairie. — *Bourgogne*. Giroflées. — *Deshayes*. Coup de soleil sous bois, aux environs de Paris. — *Beau*. Etude d'arbres aux environs de Lesneven. — *Grateyrolles*. Ambulance dans une ferme. — *Longueville*. Beyrouth. — *Girardet*. Coin de bois près Quimper. — *Le Bassan*. Campement. — *Barettini* (copie ancienne). Naissance de la Vierge.

2[e] salle. — *L.-E. Fournier*. Velléda, prophétesse des Gaules. — *Fragonard* (?). Déclaration. — *Calabrese* (?). Faune et Bacchante endormie. — *Desportes* (?). Chasse (nature morte). — *E.-C. Yon*. Prairies et rivière. — *Th. Couture*. Le peintre Michel Bouquet. — *A. Perret*. La Fiancée du berger. — *Sinibaldi*. Marguerite. — *Inconnu*. M. le Dissez de Pénanrun, député du Finistère en 1827. — *Arus*. Combat dans les blés. — *Louise Rang*. Tête de vieille femme.

Sous l'arcade de la porte : statue ancienne de St Roch.

Baader. Naïade. — *Roussin*. A l'affût au clair de lune. — *Fouace*. Nature morte. — *Clémence Roth*. Petite fille au capuchon. — *Hermann Léon*. Chien de berger. — *Ch. Monginot*. Un coin de la halle aux poissons. — *Laurent Gsell*. Atelier Cabanel à l'école des Beaux-Arts. — *Vernier*. Roscoff. — *Belloc*. Emile Souvestre. — *Deyrolle*. Chemin de la chapelle. — *Tattegrain*. Débarquement de harengs. — *Ec. française* (XVIII[e] s.). Nymphe et faune. — *Chantron* (d'après *Baudry*). Madeleine. — *Bellet*. Pour le bon motif. — *F. Jacque*. Maréchal ferrant. — *La Villette*. Baie de Quiberon. — *Girardet*. Episode de la Chouannerie. — *Bellée*. Carrefour d'Aumale dans la forêt de Compiègne. — *Saintin*. Neige en Bretagne. — *Bernier*. Bords de l'Isole. — *Baillet*. Matinée d'août. — *Vernier*. Marée basse en Bretagne. — *Hermann Léon*. Actéon. — *Bernier*. Matinée en Bretagne. — *Boudin*. Un grain. — *E. La Villette*. Marée basse à Dieppe. — *Ec. hollandaise*. Fleurs et fruits. — *Duvieux*. Vue de Venise. — **Diaz. Intérieur de forêt.** — *Ec. espagnole*. St Jean enfant. — *Morel Fatio*. Régates au Havre. — *M*[me] *Comerre-Paton*. La Chanson des bois. — *Massé*. La Distraite. — *Forcade*. Chiens bassets.

Au centre de la salle, sculpture : *Wallgren*, Amour maternel; buste de Souvestre.

3[e] salle. — *De Penguern*. Vieille lande. — *Marie Coignet*. Pigeons. — **André Dauchez. Bateaux de sable.** — **G. Courbet. M[me] Andler**, maîtresse de pension de Courbet. — *Binet*. Belle matinée à Saint-Aubin, près Quillebœuf. — *P. Bertrand*. Carqueiranne, près Toulon. — *Guay*. Vieillard dans un jardin. — *Schmidt*. Les Terrasses à Montigny. — *Clémence Roth*. Petite fille tenant une orange. — *Kuwasseg*. Pointe du Toulinguet. — *Baader*. Le D[r] Lestir. — *Longueville*. Carnac et baie de Quiberon. — *De Broca*. Jeune Bretonne (aquarelle). — *Emilie Dauvergne*. Eté (pastel). — *Chantron*. Idylle (pastel). — *Petitjean*. Paysage. — *Schuller*. Soleils. — Diverses aquarelles. — *Baader*. Héro et Léandre (dessin). — *Pichon*. Ⓟ d'enfant. — *Petitjean*. Rade du Havre. — *Baader*. Ⓟ de M. E. Puyo. — *Neymark*. Deux blessés. — *Deyrolle*. Pardon de Moros, près Concarneau. — *Longueville*. Marine. — *Guillou*. Procession sortant de Concarneau. — *Lepère*. Marine. — *Puigaudeau*. L'Office du soir. — *Granchi Taylor*. Sardiniers. — *Bourdon*. Martyr de St Barthélemy.

Sculpture : *Léonard*. Modestie (terre cuite). *Worms Godfary*. Jeune garçon mordu par une vipère (plâtre).

4e salle. — Maquette du monument de Cornic. — Faïences. — Sculpture : *André Delorme,* La Toilette ; *Durand*, Le Tâcheron. — Gravures.

Sortant du musée, on revient place des Jacobins.

[Une petite rue qui prend à dr. de la rue des Vignes, presque en face du musée, et s'élève sur le versant de la vallée, monte en quelques min. à la **chapelle N.-D. des Fontaines**, voisine d'un couvent de Carmélites ; au-dessus de l'arche qui abrite la fontaine, grande fenêtre et rosace gothiques, du style flamboyant, auj. murées, mais qui ont conservé de jolis détails.]

De la place des Jacobins on prend, vers la g., la rue d'Aiguillon, que l'on suit jusqu'à son carrefour avec la *rue de Paris* (route de Paris-Brest ; *chapelle évangélique* et *champ de foire*). Laissant la *rue de Paris* à g., on traverse, droit devant soi, une petite place et on suit une courte rue, qui amène *rue Basse* (vieilles maisons à pignons) où se trouve, à dr., l'église Saint-Mathieu.

L'**église Saint-Mathieu**, reconstruite en 1824, a conservé de l'époque de la Renaissance la grosse *tour* carrée qui la précède et qui fut élevée en 1548 ; cette tour est surmontée d'une balustrade de pierre et porte de nombreux ornements, niches, consoles et mascarons divers, à demi effrités.

A l'int., de style gréco-romain, on remarque : — dans le bas-côté g., un grand *Christ* en croix, entre les 2 saintes femmes, en bois sculpté ; — de chaque côté du chœur, deux autels à fronton grec, de 1824 ; — dans le bas-côté dr., au-dessus du bénitier qui est placé près d'une porte latérale, un *bas-relief* en albâtre, du xve s., représentant Dieu le Père ayant entre ses genoux le Christ sur la croix.

On sort par cette porte latérale et on se trouve sur une petite esplanade, avec un *calvaire* et la **chapelle N.-D. du Mur**.

A l'int. de cette chapelle, au bas de la nef, *bas-relief* sculpté et peint du Crucifiement. — Au maître-autel, très curieuse **statue ouvrante de N.-D. du Mur**. Cette statue ancienne, très vénérée (on l'ouvre les jours de Pardon), s'ouvre par le milieu comme une armoire, et renferme intérieurement une sorte de petite chapelle contenant Dieu le Père et le Christ en Croix ; refermée, elle figure la Vierge tenant sur ses genoux le Christ enfant.

On traverse à nouveau l'église Saint-Mathieu, pour en ressortir dans la rue Basse. — Par celle-ci on revient ensuite sur ses pas, afin de prendre la *rue du Mur*, qui lui succède.

Au no 33 de la rue du Mur, **maison** dite **de la Duchesse-Anne**, charmant spécimen de l'architecture du moyen-âge, restaurée, et ornée à sa façade de saints et de grotesques.

A l'int. (entrée 25 c.) : *escalier sculpté* et curieuse *courette* fermée par un toit « à lanterne ». Dans cette cour close, qui était chauffée pendant l'hiver, l'escalier se développe autour d'un pilier ornementé et dessert chaque étage à l'abri des intempéries. Cette disposition ingénieuse était commune à toutes les bonnes habitations bourgeoises et se retrouve encore dans quelques autres maisons anciennes de Morlaix.

De la rue du Mur on descend aux *Halles*, près desquelles s'ouvre, à g., la **Grande-Rue**, dont l'aspect rappelle celui de la rue aux Fèvres, à Lisieux. Ses maisons pittoresques et romantiques ont conservé, au rez-de-chaussée, leurs anciennes boutiques, qui étalent en plein air leurs éventaires, mercerie, boucherie, etc., sous des auvents d'ardoise. On remarquera : au nº 14, la *maison Pouliguen*, avec un bel escalier en bois sculpté, du XVe s., rappelant celui de la maison de la Duchesse-Anne, et le nº 9, en face, avec de charmantes statuettes.

La Grande-Rue débouche *rue Carnot*, presque en face de la *rue Notre-Dame* (un peu à g.), aux deux angles de laquelle se voient les statues grotesques de l'*homme en chemise* et du *joueur de biniou*. — Un peu plus loin, à g., on pourrait aller voir, *rue de l'Hospice*, les restes des anciens remparts.

La rue Carnot et la rue de l'Hospice sont à quelques pas de la place Emile-Souvestre, d'où l'on remonte à la gare par la rue Courte, ou par le funiculaire (en construction), au pied du viaduc.

[1° **Rivière de Morlaix**, **Carantec et château du Taureau** (*pittoresque excursion*). — *N.-B. Si l'on veut aborder au château du Taureau et le visiter, il faut se munir, à Morlaix, d'une autorisation délivrée par le bureau d'Inscription maritime, quai de Tréguier*).

A. — Par la rivière, en barque à voile (prix à débattre ; s'adr. au port, avec la marée favorable ; 12 k. jusqu'au château du Taureau, 14 k. jusqu'à Carantec). — La rivière de Morlaix est d'abord encaissée entre des hauteurs verdoyantes et boisées, d'une magnifique végétation ; on dépasse successivement les parcs et *châteaux de Coatserho*, *de Neckoat* (1 k. 1/2) et de Kéranroux (2 k. 1/2 ; *V.* p. 211), tous trois sur la rive dr. — Presque en face de ce dernier, sur la rive g., monastère de Saint-François de Gaburien (*V.* ci-dessous : *B*), *châteaux de Pennelé* et *de Hannuguy*.

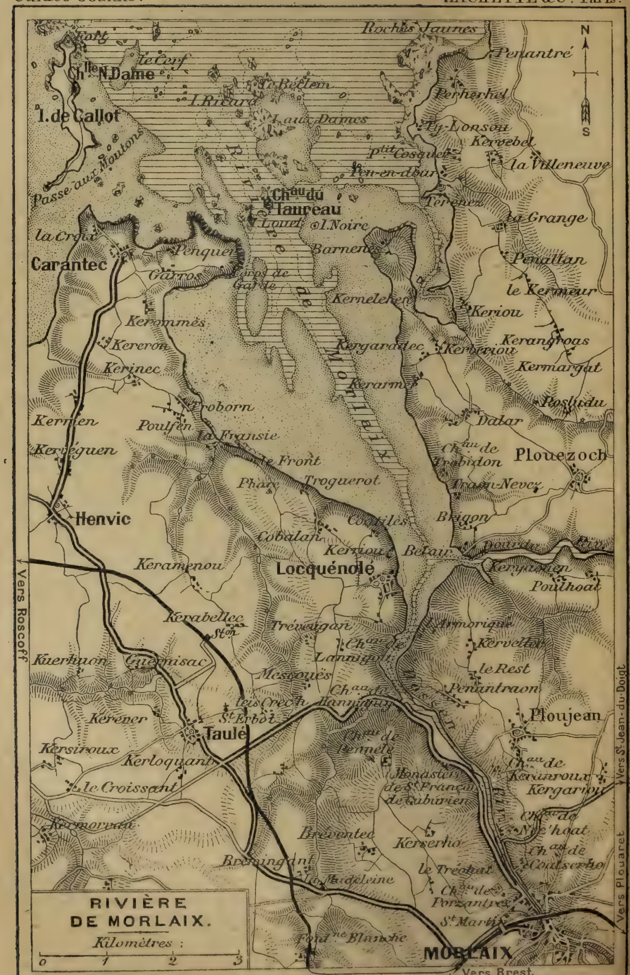
Après avoir reçu un affluent, à g. (3 k. 1/2), la rivière s'élargit au delà du *château de Lannigou*. — 5 k. 1/2. *Locquénolé*, à g. (*église* romane, avec chœur du XVIe s., clocher de 1681 et fontaine sacrée ; au cimetière, *croix* ornée du XVIe s.), en face de l'embouchure du Dourdu. — L'estuaire, s'ouvrant de plus en plus, atteint 3 k. 1/2 de large, à marée haute, et l'on aperçoit devant soi le château du Taureau émerger de l'eau.

12 k. Château du Taureau et île Louet (*V.* p. 211), d'où l'on peut ensuite gagner Carantec (*V.* ci-dessous) et l'île Callot (p. 211), à 2 et 3 k. O.

B. — 🚗 15 k. N.-O. jusqu'à Carantec (voit. de corresp. à Morlaix, le matin, ou 🚂 jusqu'à Taulé-Henvic, ligne de Roscoff, à 8 k. de Carantec ; de Carantec au château du Taureau, barque à voile, 2 k. — On sort de Morlaix par la ville basse et la rive g. du port ; la route longe la rivière, dans un superbe paysage, pendant 3 k. 1/2, dépassant les parcs et châteaux de Coatserho, de Neckoat et de Kéranroux (sur la rive dr.) ; on passe devant le *monastère de Saint-François de Gaburien* (2 k. 1/2), qui a 2 chapelles, l'une moderne, l'autre de 1527. — 3 k. 1/2. La route franchit, au-dessous des châteaux de Hannuguy et de Pennelé, un petit affluent de la rivière de Morlaix, dont elle s'éloigne ensuite pour s'élever sur la hauteur.

6 k. 1/2. La route coupe le ch. de fer de Roscoff, puis bifurque à dr. vers Taulé. — 7 k. 1/2. On laisse à dr. la route de la station Taulé-Henvic (p. 216). — 9 k. 1/2. On croise le ch. de fer de Roscoff. — 10 k. 1/2. Henvic.

15 k. **Carantec** (*V.* l'*Index* ; — *petite station balnéaire*) est situé au bord de la mer, entre l'estuaire de la rivière de Morlaix et celui de la Penzé. Eglise moderne. — Du ham. de *la Croix*, à l'extrémité du promontoire qui


Roches Jaunes
N
S
Penantré
le Cerf
Chle N.Dame
I. Ricard
I. de Callot
I. aux Dames
Passe aux Moutons
Perherhel
Ty-Lonsou
Kervebel
la Villeneuve
Pen-en-dour
Chau du Taureau
Terenez
la Grange
I. Noire
la Croix
Carantec
Penquer
Barnenez
Penallan
Garros
Corps de Garde
le Kermeur
Kernelehen
Keriou
Kerommès
Kerangroas
Kereron
Kergaradec
Kerinec
Kermargat
Kerarmel
Kerroborn
Dalar
Kermen
Poulfen
la Fransie
Kervéguen
le Front
Plouezoch
Phare
Troguerot
Henvic
Brigon
Cobalan
Belair
Keramenou
Locquénolé
Poulhoat
Kerabellec
Ston
Trévaigan
Vers Roscoff
Kervellec
Kuerhuon
Guernisac
le Rest
Penantraon
Ploujean
Kerever
St Erbot
Taulé
Kersiroux
Kerloquant
Kergariou
le Croissant
Brevented
Kerserho
Chau de Coatserho
Brenningant
la Madeleine
le Tréobat
St Martin
MORLAIX
Vers Brest
Vers Plouaret
Vers St Jean-du-Doigt
RIVIÈRE
DE MORLAIX.
Kilomètres :
0
1
2
3

s'avance en mer, à l'O. du bourg, **vue magnifique** sur l'estuaire de la Penzé, sur la côte, vers Saint-Pol-de-Léon et ses clochers, vers Roscoff, et, plus près, sur l'**île Callot**, séparée de la terre par la *passe aux Moutons* que l'on peut, à marée basse, traverser à pied sec. Cette île, très étroite, est longue de 2 k. 1/2; elle est habitée, et renferme la *chapelle Notre-Dame* où un Pardon a lieu au mois de juin. A 1 k. de l'extrémité N. de l'île, est l'*île Verte*, rocher granitique ruiniforme.

Si, de Carantec, on gagne au contraire le promontoire qui, au delà du ham. de *Penquer*, s'avance vers l'E. (1 k. 1/2), la vue s'étend sur la rivière de Morlaix, sur la côte rocheuse de la pointe de Primel et de Trégastel-Primel, et, plus près, sur l'île de Louet et le château du Taureau.

Le **Château du Taureau** (pour le permis de visiter, *V.* p. 209), pour lequel on trouve des barques à Carantec (traversée selon le vent; 3 à 4 fr.; 1/2 h. env.), est classé comme place de guerre. Il dresse au milieu des flots, sur un rocher à fleur d'eau, sa masse imposante et farouche, que balaye la mer pendant les tempêtes. On y accède par un escalier, baigné par les vagues, et un pont-levis.

Cette forteresse fut bâtie par les bourgeois de Morlaix, en 1542, afin de défendre l'entrée de leur rivière contre les Anglais; confisquée en 1660 par Louis XIV, elle fut renforcée et casematée par Vauban en 1680. Devenue prison d'Etat, elle enferma, en 1765, La Chalotais, célèbre procureur de Rennes et adversaire des Jésuites, puis, en 1795, les terroristes Romme, Soubrany et Bourbotte, qui s'y poignardèrent pour ne pas périr sur l'échafaud, et, en 1871, Blanqui.

A l'int. sont des chambres, des cachots voûtés, aux murailles humides suintant le salpêtre, des logements pour la troupe, une petite cour et une citerne. En haut est une plate-forme, d'où la **vue est admirable**, et qui porte un fanal à feu rouge.

A g. du château du Taureau (en regardant la côte) est l'*île Noire*, avec un phare blanc, à éclats, et, à dr., l'**île Louet**, pittoresque, avec un autre *phare* blanc, à feu fixe. Une foule de récifs émergent à mer basse.

2° Saint-Thégonnec et Guimiliau (*intéressants monuments de l'art religieux*). — On peut faire de Morlaix la visite de Saint-Thégonnec et de Guimiliau (p. 242 et 243) : 1° Par le 🚂 de Brest (traj. en 20 et 30 min. env.); 2° par la ⊛ de Brest, 12 et 20 k. 1/2 (*V.* l'itinéraire, p. 240).

3° De Morlaix à Saint-Jean-du-Doigt, Plougasnou, Trégastel et pointe de Primel (⊛ 16 k. 1/2 N.-E. jusqu'à Saint-Jean-du-Doigt; 1 k. 1/2, 2 k., ou 4 k. selon la route, de Saint-Jean-du-Doigt à Plougasnou; 3 k. ou 4 k., selon route, de Plougasnou à Trégastel-Primel; voit. publ. de Morlaix, tous les matins, pour Plougasnou : 1 fr. 50, passant à 2 k. de Saint-Jean-du-Doigt; l'été, service jusqu'à Saint-Jean-du-Doigt, et pour Trégastel-Primel). — On sort de Morlaix par le quai de Tréguier et la rive dr. du port, que l'on suit durant 1 k., pour s'élever ensuite vers la dr., entre les ombrages du parc de Coatserho. — 2 k. On laisse à g. une bifurc. vers *Ploujean*, qui allongerait de 1 k. env. (à Ploujean, *église* du style flamboyant et *château de Kéranroux*, avec musée, beau parc et chapelle).

La route, laissant à dr. celle de Lanmeur, puis le parc du *château de Tréfeunteuniou*, caché par les arbres (5 k.), descend dans le profond et pittoresque vallon du Dourdu (8 k.) qui s'élargit, vers la g., en un charmant estuaire.

Après avoir gravi la côte opposée du vallon, la route traverse un bois, près de la *chapelle Saint-Antoine* (1/2 k. à g.), et un petit ruisseau, pour ne plus parcourir ensuite que de hauts plateaux. — 11 k. hameau de *Kermouster* et *chapelle*, à g. de la route.

14 k. 1/2. Bifurc. La route continue vers Plougasnou (2 k.). — On la

quitte pour prendre le chemin de dr., long de 2 k., qui descend bientôt dans le frais vallon de Saint-Jean-du-Doigt.

16 k. 1/2. **Saint-Jean-du-Doigt** (*V.* l'*Index*), petit v. fréquenté toute l'année par quelques peintres, dans une vallée verte bien abritée, qui, 1 k. au delà, s'ouvre sur la mer, par une jolie plage. Son nom lui vient de l'*index* de la main dr. de St Jean-Baptiste, que l'église passe pour conserver.

Cette église est entourée du *cimetière*, où l'on entre par une porte ogivale, du style flamboyant, flanquée de 2 niches; on y voit, à g., une exquise **fontaine** ou *château-d'eau*, de la Renaissance, qui se compose de vasques superposées. Au sommet, le *Père Eternel*, en plomb, s'incline sur un groupe qui représente *St Jean-Baptiste baptisant le Christ*; l'eau coule de la bouche de petits anges, et la tête du Christ est toute usée par le filet d'eau. D'autres têtes d'anges remplissent la vasque inférieure, d'où l'eau s'échappe à son tour par des gueules de lions. Cette œuvre, qui serait un don de la reine Anne, est attribuée à un artiste venu d'Italie. — A dr. dans le cimetière, petite *chapelle funéraire* (1577), aux piliers trapus, ouverte de 3 côtés et avec une lucarne ovale au-dessus de l'autel. — Le cimetière est bordé, vers le village, par les bâtiments d'un ancien hospice, du XIVe s.

L'**église**, bâtie de 1440 à 1513, est un joli monument du style flamboyant. La tour du clocher est surmontée de cinq *flèches* en plomb, une grande et 4 petites, et est ornée de charmantes *galeries* à jour; à sa base sont deux anciens *ossuaires*. — On entre dans l'église par un *porche* aux fines colonnettes, avec 3 bénitiers sculptés et statue dorée, dans une châsse, de St Jean.

A l'int. : nef très élevée, avec piliers octogonaux et plafond de bois aux frises sculptées; sur une poutre transversale, le *Christ en croix* et les deux *Saintes Femmes*. Aux deux extrémités de la nef, 2 belles fenêtres avec rosaces. Au bas, à dr., *bénitier* de granit sculpté. A g., *orgue* avec vieille peinture représentant Ste Cécile et le roi David; au pilier suivant, *Baptême du Christ par St Jean-Baptiste*, groupe de bois d'un travail très fruste. — Grand *maître-autel*, peint et doré, avec tabernacle ornementé. — Dans le bas-côté g., *fontaine-lavabo* de St Jean-Baptiste, où les pèlerins viennent boire et se laver, le jour du Pardon; à côté, est suspendue la tête de St Jean sur un plat, en bois sculpté, et que baisent les dévots. — La sacristie de l'église conserve : une *croix* processionnelle en vermeil; un petit *calice* avec 8 médaillons, émaillés, des Apôtres; un autre *calice*, de la Renaissance, avec arabesques, anges et dauphins.

Le **Pardon de Saint-Jean-du-Doigt**, qui a lieu les 23 et 24 juin, est célèbre. Le cimetière est rempli de mendiants et estropiés étalant leurs plaies, assis sur les dalles des tombes et nasillant des complaintes. Une procession, augmentée de celles qui sont venues, à travers champs, de toutes les paroisses environnantes, sort de l'église, le second jour, après vêpres, et se dirige vers une colline voisine où est un ancien *calvaire* (vue magnifique sur la côte). Près de ce calvaire a été dressé un vaste bûcher d'ajoncs, relié par un câble à la tour de l'église. La procession s'avance, portant l'index de St Jean et une foule d'autres reliques, et escortée d'un petit mouton qu'un enfant du pays, vêtu d'une peau d'agneau, conduit avec un ruban; lorsqu'elle est arrivée au bûcher, une fusée, appelée « le dragon », glisse le long du câble et vient enflammer les ajoncs, au milieu des acclamations de l'assistance.

De Saint-Jean-du-Doigt on se rend à Plougasnou par trois routes différentes : — *A*. En revenant sur ses pas reprendre la route de Morlaix à Plougasnou (4 k.); — *B*. Par un chemin de piétons (1 k. 1/2), qui s'élève sur le coteau de g. (en regardant la mer) du vallon de Saint-Jean, un peu au delà du village, et qui, traversant ensuite une haute plaine, passe à côté du curieux petit **oratoire** de Pont-an-Gler. Ce singulier monument, de la Renaissance, fait pour servir de reposoir aux processions se rendant de

Plougasnou à Saint-Jean-du-Doigt, a un toit de pierre, de forme cintrée, intérieurement soutenu par une poutre de granit; une lucarne ovale s'ouvre au-dessus de la table de l'autel et deux cariatides ornent la face dr. de l'édifice, dont l'ensemble a l'aspect d'un tombeau lycien; — *C*. Par un sentier qui contourne la côte, vers la g., à l'extrémité du vallon de Saint-Jean-du-Doigt; on remonte ensuite à Plougasnou (2 k. env. de Saint-Jean), par une route bordée de quelques chalets, qui laisse à g. le nouveau cimetière et sa petite chapelle funéraire (*V*. ci-dessous).

16 k. 1/2 (de Morlaix; par la route directe). **Plougasnou** (*V.* l'*Index*), sur un plateau de 81 m. d'alt., à 10 min. de la mer, réunit l'été un certain nombre de baigneurs. — Sur la place principale s'élève une **église** de la Renaissance, avec restes de gothique flamboyant, dont la tour est ornée d'une belle flèche en pyramide et de 4 clochetons. A l'int. : dans le bas-côté dr., *bénitier* en granit, avec figures, dont une d'évêque; contre un pilier, ancienne table d'autel en pierre; à dr., avant le chœur, jolie *chapelle gothique*, du XVIe s., avec frises de pierre et de bois sculpté, et statuette représentant *la Trinité*; au chœur, belle rosace de la grande fenêtre; à g. du chœur, grand *retable* à colonnes de l'époque Louis XIII.

[[Derrière l'église, à dr., s'ouvre une route qui descend vers la mer et qui passe devant le nouveau cimetière (à dr. de la route). — Dans ce cimetière, charmante petite **chapelle funéraire** ancienne, précédée d'un auvent soutenu par des piliers ronds, et se terminant par 3 pignons triangulaires; à l'int., *clef de voûte* en bois sculpté, représentant Dieu le Père. — La route aboutit à une **plage** de sable au delà de laquelle débouche, à dr., le vallon de Saint-Jean-du-Doigt.]]

De Plougasnou, 2 routes conduisent à Trégastel-Primel. — *A*. L'une, plus courte (3 k.) mais plus dure, prend derrière l'église, à g., traverse un plateau, puis descend dans un vallon et laisse à g. la *chapelle Sainte-Barbe*, avant d'atteindre la mer. Elle longe ensuite la grève, jusqu'à Trégastel. — *B*. L'autre route (4 k.), faisant suite à la route de Morlaix, prend sur la place de l'église, à g., traverse le même plateau, puis s'incline vers une petite baie (2 k.), qu'elle suit jusqu'à Trégastel, où elle se rencontre avec la route précédente, qui arrive par le côté opposé.

19 k. 1/2 ou 20 k. 1/2 (de Morlaix; par la route directe). **Trégastel-Primel** (*V.* l'*Index*) n'était, il y a quelques années, qu'un simple port de pêche. Auj. une petite **station balnéaire**, avec chalets et hôtels, s'y est formée. Tout ombrage y fait défaut, mais la côte a quelques beaux rochers qui y forment la **pointe de Primel**, avancée en mer comme un éperon, et où est une *chapelle*. — De cette pointe, à dr., à 3 k. en mer, émergent les récifs dits *les Chaises de Primel*; sur la g., la vue est fort belle et s'étend sur toute la chaîne d'écueils de la rivière de Morlaix, sur Carantec, l'île Callot et, à l'horizon, sur Roscoff et l'île de Batz. Les couchers de soleil y sont d'un joli effet.

4° De Morlaix à Lanmeur et à Locquirec (🚲 13 k. N.-E. jusqu'à Lanmeur, et 9 k. de Lanmeur à Locquirec; voit. publ. à Morlaix, au train du matin : 1 fr. 25 pour Lanmeur et 2 fr. pour Locquirec). — On sort de Morlaix par le quai de Tréguier et la rive dr. du port, que l'on suit durant 1 k., pour s'élever ensuite vers la dr., entre les ombrages du parc de Coatserho. — 3 k. On laisse à g. la route de Plougasnou. — 5 k. 1/2. On franchit un petit ruisseau, puis (6 k. 1/2) le Dourdu (à dr., à 1 k., *château de Kervolongar*). — La route se relève pour traverser ensuite un haut plateau et laisser à dr. (10 k.) les futaies du parc et du *château de Boisséon*.

13 k. **Lanmeur** (hôt. *des Voyageurs*; déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 2,511 hab., dont le nom veut dire *Grande-Lande*, occupe l'empla-

cement d'une autre ville très ancienne, nommée *Kerfeunteun*, ou *village de la Fontaine*, détruite par les Normands.

L'église, reconstruite en grande partie de nos jours, a gardé de celle du XIe s., qui la précédait, un *portail* et quelques arcades de la nef. — Sous l'église, curieuse **crypte** romane de l'antique église de Kerfeunteun, antérieure à la reconstruction du XIe s. Cette crypte, à voûtes surbaissées, avec serpents enlacés sur les faîtes des colonnes, renferme la *fontaine* de St-Mélar ou Méloir, ancien roi breton mis à mort, vers 538, par Rivod, comte de Cornouailles. Sa *statue*, du XIVe s., le représente avec la main droite et le pied gauche coupés, mutilations que lui fit subir son ennemi, après s'être emparé de lui et de ses états, afin de le rendre incapable de monter désormais à cheval et de manier l'épée; pour plus de prudence, Rivod le fit ensuite égorger. Une légende prédit que les eaux de la fontaine déborderont, un dimanche de la Trinité, et engloutiront l'église ; aussi est-ce à la chapelle de Kernitron que se célèbre la grand'messe, le jour de cette fête.

La *chapelle de Kernitron*, dépendance d'un ancien prieuré, s'élève sur une esplanade plantée d'arbres. Le porche et les voûtes intérieures sont romanes; la tour du clocher, le portail S., l'abside et la nef sont du XIIe s. ; le reste du monument date du XVe.

Les bâtiments d'un ancien asile d'aliénés ont été remplacés par un *hospice*.

[[A 1 k. O., de doubles retranchements, provenant d'un ancien camp, portent le nom de *Douvellon Sant-Mélar* (douves de St Mélar).

Lanmeur est à 11 k. N. de la station de Plouigneau (p. 202).]]

De Lanmeur, 2 routes, à peu près d'égale longueur (9 k. N.-E.), conduisent à Locquirec. La meilleure prend à un 1/2 k. au delà du bourg, à dr. sur la route de Plougasnou. Elle passe à (3 k.) *Guimaëc* (*église* avec clocher du XVIIe s. et porte à vantaux sculptés du XVe s., figurant l'Annonciation, la Naissance du Christ, la Circoncision et la Fuite en Egypte ; à 1 k. N. de Guimaëc, à la ferme de *Mézanbez*, dolmen dit *Lit de St Jean* ou *de la Fileuse*).

6 k. 1/2. La route descend au bord de la mer, près de l'embouchure de deux rivières, au *moulin de la Rive*. — Elle se relève ensuite, vers la dr., et traverse la presqu'île de Locquirec.

9 k. (22 k. de Morlaix). **Locquirec** (*V.* l'*Index* ; — *petite station balnéaire*) est un port de pêche, que protège une jetée de 118 m. Quelques villas, hôtels et auberges y logent les baigneurs. — *L'église*, du XIIe s., a un petit clocher de 1691. A l'int. : aux voûtes, restes des peintures ; vieilles statues; *retable* sculpté, dans la chapelle de g., représentant la Vie de la Vierge. — Exploitation de dalles schisteuses.

La presqu'île de Locquirec se termine par la **pointe** rocheuse du même nom, entourée de récifs déchiquetés par les flots. De là, la vue s'étend, vers la dr., sur la pointe de Plestin, la baie de Saint-Michel-en-Grève (p. 202), la pointe de Séhar (p. 195), l'embouchure de la rivière de Lannion et la côte de Trébeurden. — Vers la g. est la *pointe du Corbeau*, haute de 57 m., d'où la vue est aussi fort belle, sur la côte E., vers Saint-Jean-du-Doigt.

De Locquirec, deux routes conduisent, au S.-E, à Plestin-les-Grèves : par l'une, longue de 6 k. 1/2, on traverse en bac l'estuaire du Douron ; par l'autre, longue de 11 k., on fait un long détour par le S. pour passer le Douron près du ham. de Pont-Menou. — Pour Plestin-les-Grèves, Saint-Efflam et la baie de Saint-Michel, *V.* p. 201.]

Distances par la route, de Morlaix : — à Lannion, par Lanmeur, Plestin-les-Grèves, Saint-Efflam et Saint-Michel-en-Grève, 38 k. ; — à Lorient, par Carhaix, Gourin, Le Faouët et Hennebont, 129 k.; — à Pontivy, par

Carhaix, Rostrenen et Silfiac, 106 k.; — à Quimper, par Pleyber-Christ, Brasparts, Pleyben et Briec, 82 k.

De Morlaix à Roscoff, R. 15; — à Huelgoat et à Carhaix, R. 16; — à Brest, R. 17.

Route 15. — DE PARIS A ROSCOFF

(Pour la carte, V. p. 158.)

Ouest, 592 k. en 10 h. à 10 h. 30 par express (toutes classes). — 63 fr. 30, 42 fr. 70, 27 fr. 85. — Billets d'all. et ret. délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., valables 33 jours : 75 fr. 95, 51 fr. 25, 33 fr. 40, de Paris à Morlaix, *V.* p. 1, 28, 77, 136, 169, 189 et 200. — 24 k. 1/2 ou 26 k. selon route, de Morlaix à Roscoff. — *A*. Sortant de Morlaix par la ville haute, la place et l'église Saint-Martin, et la rue de Porsmeur, on coupe le ch. de fer de Brest, qu'on longe ensuite pendant 1/2 k.; puis on s'en éloigne, en laissant à g. une route sur Saint-Thégonnec. — 3 k. 1/2. On traverse un petit affluent de la rivière de Morlaix, près d'une chapelle, dans un vallon boisé, et on laisse une bifurc. à g., pour couper le ch. de fer de Roscoff. — 6 k. 1/2. Bifurc. au ham. de *Poul-al-Leurion*, où l'on retrouve la route *B*, qu'on prend vers la g.

B. — (*route plus longue de 1 k. 1/2, mais plus pittoresque*). On sort de Morlaix par la ville basse et la rive g. du port; la route longe la rivière dans un superbe paysage, pendant 3 k. 1/2, dépassant les parcs et châteaux de Coatserho, de Neckoat et de Kéranroux (sur la rive dr.), et passe devant le monastère de Saint-François de Gaburien (2 k. 1/2), qui a 2 chapelles, l'une moderne, l'autre de 1527. — 3 k. 1/2. La route franchit, au-dessous du château de Pennelé, un affluent de la rivière de Morlaix, dont elle s'éloigne ensuite pour s'élever sur la hauteur. — 6 k. 1/2. La route coupe le ch. de fer de Roscoff, puis laisse une bifurc. à dr., vers Taulé et Carantec. — 8 k. On retrouve, au ham. de Poul-al-Leurion, la route *A*, ci-dessus.

Au delà de cette bifurc. où les 2 routes se rejoignent, on descend dans le vallon de la Penzé (7 k. 1/2 de Morlaix par la route directe; à g., bifurc. de 1 k. 1/2 vers les ruines du *château de Penhal* ou *Penhoët*, p. 216) dont on suit la rive dr. jusqu'au petit port de *Penzé* ou *Pensez* (8 k. 1/2; p. 216). — On suit, au delà, la rive g. de l'estuaire de la Penzé, pendant 4 k.; puis on s'en éloigne. — 14 k. On croise le ch. de fer à la station de *Plouénan* (p. 216; à dr., *château de Kerlandy*), puis on le suit en ligne parallèle. — 16 k. *Château de Kérantraon*, à g., et allée couverte au ham. de *Kéranguez*, 1 k. à dr. — 19 k. 1/2. *Saint-Pol-de-Léon* (p. 216). — 21 k. On laisse à g. l'ancien *manoir de Kéravel*, avec dolmens, et, à dr., celui de *Kersaliou*, du xv[e] s.; on croise ensuite le ch. de fer, puis on laisse à dr., à la *chapelle de N.-D. de Bonne-Nouvelle*, voisine d'un dolmen ruiné, une bifurc. vers la *pointe de Bloscon* (p. 221). — 24 k. 1/2. *Roscoff* (p. 220).

***Visiter** : Saint-Pol-de-Léon.*

564 k. de Paris à Morlaix (R. 1, 2, 4, 8, 11, 13, 14). — De Morlaix, la ligne de Roscoff emprunte celle de Brest pendant 3 k., puis bifurque à dr.

ROUTE 15
les hauteurs sont exagérées 20 fois
100 MÈTRES
24 KIL. 5
ROSCOFF
5k.
20
St Paul-de-Léon
3k.5
Chau de Kérantraon
2k.
15
Gare de Plouénan
5k.5
10
Penzé ou Pensez
2k.
Poul-al-Leurion
3k.
5
la Madeleine
3k.5
MORLAIX

575 k. *Taulé-Henvic.* — *Taulé* est à 2 k. à g. de la station; à 1 k., à dr. sur la route de Taulé, bifurc. vers *Henvic* (3 k.; dolmen et menhir de *Parc-ar-Groach*) et vers Carantec (4 k. 1/2 au delà d'Henvic; *V.* p. 209).

[A 2 k. 1/2 S.-O. de Taulé, petit port de **Penzé** ou *Pensez* (auberge), où commence l'estuaire de la Penzé, que gonfle la marée, à 6 k. de la mer. Il s'y tient des foires importantes. — A 2 k. 1/2 S. de Penzé ⊛, en amont de la rivière et dans sa vallée, ruines du *château de Penhal* ou *Penhoët*, en un site pittoresque, avec 2 tours du XIIIe s. et souterrains.]

Le ch. de fer, à 4 k. au delà de la station de Taulé-Henvic, franchit l'estuaire de la Penzé sur un **viaduc** métallique de 256 m., haut de 30 m.

581 k. *Plouénan.* — A dr. on voit la grande allée d'arbres qui précède le beau *château de Kerlandy*, du XVIIIe s. — Le bourg est à 2 k. à g. de la station. *L'église*, moderne, possède une croix processionnelle en vermeil, ornée de statuettes.

On laisse à g. le *château de Kérantraon*.

586 k. **SAINT-POL-DE-LEON** (*V.* l'*Index.* — *Chapelle et clocher du Creisker*; *ancienne cathédrale*), à 1 k. à dr. de la station (omn.: 50 c. avec bag.), ch.-l. de c. de 7,846 hab., est une ville aux vastes places et aux grandes rues, qui ne s'animent que les jours de foire et sont exposées à tous les vents comme à toute l'ardeur du soleil. Ses magnifiques et célèbres clochers à jour, qui la dominent, lui donnent, de loin, l'aspect d'une immense église.

Histoire. — Pol, moine cambrien, était venu d'Angleterre à l'île de Batz, près Roscoff, en 530, et y avait fondé un monastère; le roi breton de cette région le nomma bientôt évêque de Léon et lui octroya la possession de la

petite cité qui, à sa mort, prit son nom. Ses successeurs se firent comme lui renommer par leur sainteté, et la ville prit une importance religieuse très considérable. En 875, la réputation de richesse de ses églises attira les pirates normands, qui les dévastèrent. — Au XIVe s., Du Guesclin fit occuper la ville, au nom du roi de France, par une garnison que le duc de Bretagne, Jean IV, passa au fil de l'épée, en 1374; en 1590, les habitants prirent parti pour la Ligue. — En 1793, lors de la levée de 300,000 hommes ordonnée par la Convention, les paroisses limitrophes s'insurgèrent et occupèrent Saint-Pol; le général Canclaux, commandant de l'armée de l'Ouest, n'eut raison de l'insurrection qu'après deux combats sanglants, dont l'un, le 19 mars, en pleine ville.

Saint-Pol-de-Léon est la patrie de l'illustre sculpteur *Michel Colomb*, mort en 1512, à qui l'on doit le tombeau de François II, dans la cathédrale de Nantes (p. 280).

ITINÉRAIRE. — De la gare on arrive directement à la chapelle de Creizker, à dr. de la route. — A g., est l'ancien séminaire, devenu *couvent d'Ursulines*, avec chapelle de 1691.

La **chapelle de Creisker**, ou *Creïs-ker* (maison du Christ), fut fondée, selon la légende, au VIe s., par une jeune fille qui, frappée de paralysie pour avoir travaillé un jour de fête de la Vierge, en fut guérie par St Kirec, archidiacre de Léon; en remerciement, elle donna sa maison pour la convertir en chapelle. Le monument actuel, élevé sur cet emplacement, appartient en majeure partie au XIVe s. et est contemporain du duc Jean IV. — Les bas-côtés et les 2 *porches* N. et S. sont de la seconde moitié du XVe s. Du porche N. on admire les voussures remplies de figurines sculptées et les feuillages délicatement fouillés; c'est un des types les plus élégants du gothique flamboyant. — La *façade S.* présente six fenêtres splendides, aux frontons aigus.

A l'int. il n'y a de remarquable que la *maîtresse-vitre* et la *rosace* de la façade O. — Les bas-côtés sont bordés d'anciens enfeux; dans le bas-côté dr., tombeau moderne d'un abbé et chapelle avec retable en chêne, du XVIIe s.

Mais la merveille du Creisker est son **clocher**, haut de 77 m. (11 m. de plus que les tours de N.-D. de Paris); il s'élève entre la nef et le chœur, écrasant la chapelle de sa masse imposante et svelte à la fois. La tour qui sert de base à la flèche est formée de piliers en faisceau, encadrant de longues fenêtres ajourées. La flèche est elle-même découpée à jour et flanquée de fléchettes à colonnettes.

Ce clocher, qui rappelle les clochers normands, entre autres celui de Saint-Pierre de Caen, fut de tout temps l'orgueil de la Bretagne. Vauban affirmait que c'est le plus hardi monument qu'il eût vu, et les poésies populaires qui le célèbrent disent que si un ange descendait du ciel sur la terre, c'est sur le Creisker qu'il poserait d'abord le pied.

On peut monter sur la plate-forme de la tour, d'où l'on a une belle vue (s'adr. au concierge du collège voisin ; pourboire).

Prenant à dr., en sortant du Creisker, la *rue Verderel*, qui longe le flanc de l'édifice, on trouve l'entrée du *collège de Léon*, bâti en 1787, et l'on arrive au cimetière, avec *calvaire* de granit,

au centre, et *chapelle* du XVe s. sauf la façade O. et le bas-côté N., qui était l'ancienne église Saint-Pierre. Tout autour du mur intérieur qui enclôt le cimetière, curieux petits *ossuaires*, datant de l'an 1500, auj. presque tous vides et qui servaient à abriter des boîtes de bois renfermant les crânes.

Du cimetière, on revient sur ses pas jusqu'à la *rue des Minimes* (1re à dr.), où est l'hôtel de France, et qui amène à la cathédrale.

L'ancienne **cathédrale** date de 3 périodes : l'époque romane; le XIIIe s. et le commenc. du XIVe; le XVe s. Le style ogival normand domine dans l'ensemble. Elle renferme de nombreux tombeaux. — La grande façade O. a, en son milieu, une *porte* double, précédée d'un porche que couronne une **terrasse** à balustrade sculptée, destinée aux évêques pour bénir la foule; une 2e porte, dite *porte des Lépreux*, s'ouvre au pied d'une des tours; une 3e porte, dite *porte des Catéchumènes*, est une œuvre simple et élégante du milieu du XIIIe s. — Entre cette porte et le transept se détache de la nef une large chapelle, rajoutée au XIIIe s. — Le mur terminal du transept S. est percé d'une belle rosace, surmontée de la **fenêtre de l'excommunication**; au joint du transept et du chœur, petit *clocher* en pyramide.

Les 2 **clochers** de la cathédrale, moins élancés cependant que celui du Creisker, sont hauts de 55 m. et surmontés de magnifiques *flèches* en pierre, percées de rosaces et accompagnées de fléchettes.

Nef. — A l'int., restauré de nos jours, la nef est tout entière du style ogival des XIIIe et XIVe s.; elle a 7 travées et seulement 16 m. de haut, avec un *triforium* ou galerie à jour, et des clefs de voûte armoriées

Bas-côté dr. — *Bénitier* du XIIe s., sorte de sarcophage de pierre, avec une moulure romane et une croix, qui passe pour avoir été le tombeau de Conan Mériadec, premier roi des Bretons. — Petite piscine en granit, du XVe s. — Cuve baptismale du XIIIe s., surmontée d'un baldaquin en bois sculpté, de style pseudo-gothique. — **Verrière** de 1560, représentant le *Jugement dernier* et les *Œuvres de Miséricorde.*

Chœur. — Le chœur, reconstruit au XVe s., de 1431 à 1450, est particulièment large, et d'un aspect curieux dans son ensemble. Il est orné de 69 **stalles** délicatement sculptées, datant de 1512 et adossées à un mur sur lequel sont rangées des petites boîtes à crânes. — Du côté de l'épître, riche *crédence* à niches trifoliées, encastrée dans les piliers. — Au pied du maître-autel, dalle en marbre noir recouvrant, dit-on, le tombeau de St Pol, dont le trésor garde le crâne, un os du bras et un doigt. — *Maître-autel* en marbre, de 1770; derrière le maître-autel, grand *palmier* en bois sculpté, en forme de crosse, portant à son extrémité le Saint-Sacrement.

Transept dr. — Il fut remanié à la même époque que le chœur. — Superbe **rosace**, à vitraux modernes. — Deux tableaux : les *Saintes Femmes* au pied de la croix; copie de Rubens, provenant des Minimes de Saint-Pol, et représentant la *Fondation de leur ordre par St François-de-Paule*, qui foule aux pieds des sceptres, des crosses d'évêques et des couronnes. — Aux voûtes, *peintures anciennes*, en partie détruites par un badigeon ultérieur, et représentant des Anges portant des armoiries et des banderolles avec inscriptions.

Pourtour du chœur. — Contre le sanctuaire, à g., *sarcophage* en granit, avec armoiries et dalle en marbre noir de J., Le Scaër, sénéchal du Léon

au XVIe s. — *Tombeaux* des évêques : G. de Kersauson, † 1327; Roland de Neuville, † 1613; de Plessis-Bardoue, † 1562. — Beau *tombeau*, en marbre blanc, avec statue par Nicolas La Colonge, de F. Visdelou, prédicateur d'Anne d'Autriche et évêque de Léon de 1661 à 1671. — *Tombeau* moderne du dernier évêque de Léon, † à Londres en 1806, ramené en 1866, avec statue agenouillée en marbre blanc. — *Tombeau* en granit de l'évêque Rieux-Sourdéac, † 1651.

Près d'une petite porte donnant accès au maître-autel, bel *autel* avec retable en granit, du XVe s., crédence, armoire pour les saintes-huiles, et armoiries des Kéraëret.

CHAPELLES DU POURTOUR DU CHŒUR. — 3e chapelle : à la voûte, **fresque** symbolique et bizarre **de la Trinité**, offrant 3 faces humaines réunies par le front, ayant 3 nez, 3 bouches, 3 mentons et seulement 3 yeux. Cette peinture, du XVIe s., est entourée de cartouches où se lit : *Ma Douez* (mon Dieu) et *Arabat* (Il ne faut pas). — Chap. absidiale : à dr., sous des enfeux, *dalles tumulaires* d'O. Richard, archidiacre, conseiller au Parlement de Bretagne, † 1539, et de J. de Coëtlosquet, évêque de Limoges, † 1784 ; à g., cœur et épitaphe de L. de Lescleuc, évêque d'Autun, † 1873. — Chap. suivante : autel et *retable* en bois doré et sculpté, du XVIIIe s., avec tableau de la Vierge implorant Dieu pour la ville de Saint-Pol, représentée au bas; *tombe* d'un chantre. — Dernière chap. avant le transept g. : fresque ancienne, restaurée, du *Jugement dernier* ; *tombe* d'Amice Picard, qui vécut de 1599 à 1652 et à qui sa sainteté donna le don des miracles (elle passe pour avoir vécu 18 ans sans autre nourriture que l'Eucharistie, et on amène à son tombeau, en lui offrant des cierges, les enfant noués, pour qu'elle les fasse marcher); *tombe*, gravée au trait, du chanoine C. de Traouélorn, † 1500.

Transept g. — Une partie de ce transept, la plus ancienne de l'église, remonte à l'époque romane. — Chapelle avec *retable* en bois peint et doré, à colonnes torses, du XVIIe s.

Bas-côté g. — A l'avant-dernière fenêtre, **vitrail** du XVIe s., représentant le Christ qui sépare les bons des méchants.

Les autres vitraux de l'église sont modernes, par Lobin de Tours.

Il se conserve à la sacristie une petite *cloche*, battue au marteau, qui passe pour avoir appartenu à St Pol et que l'on fait sonner, le jour du Pardon, sur la tête des fidèles, pour les préserver des maux de tête et d'oreilles.

A g. de la cathédrale, l'*hôtel de ville* occupe l'ancien archevêché, bâti de 1712 à 1750, et dont le jardin a été converti en promenade publique.

Derrière la cathédrale, une ancienne *maison prébendale*, du commencement du XVIe s., et qui offre de jolis détails, forme l'angle d'une rue dans laquelle, à dr., la *chapelle Saint-Joseph* est surmontée d'une jolie flèche de 32 m., reconstruite en 1847.

Saint-Pol-de-Léon fait, comme Roscoff, un important commerce de légumes et primeurs.

[A 1 k. E. ⊛ **Pempoul,** où l'on se rend par le cimetière, est le petit port de Saint-Pol-de-Léon; on peut s'y baigner et l'on y remarque quelques maisons du XVIe s. On peut également y trouver une barque pour l'île Callot, que l'on voit en face de soi, pour Carantec et le château du Taureau (*V.* p. 209). — Sur la grève ont lieu les courses de Saint-Pol. — De la côte, en se retournant, ainsi que d'une vaste lande dite *le Champ de la Rive*, située un peu au N., on a une belle vue d'ensemble sur Saint-Pol et sur ses clochers. — En mer, à 1 k. N.-E., *île Sainte-Anne*, qui se relie à la terre, à marée basse.

A 1 k. 1/2 N. de Saint-Pol, à g. de la route de Roscoff et à 50 m. du ch. de fer, à la ferme-manoir de *Kéravel*, allée couverte, formée de 3 beaux *dolmens*; — à dr. de la route, manoir de *Kersaliou*, du XVe s.; — à 1 k. S. de Kersaliou, au ham. de *Kerrom*, est un menhir.

A 3 k. S.-E. ⊛, au ham. de *Kéranguez*, 3 *dolmens* forment une allée couverte, et, à 1 k. à g., à la ferme de *Kériven* située près de l'embouchure de la Penzé, *menhir* haut de 3 m.

A 4 et 6 k. N.-O. ⊛, petite station balnéaire et dunes de Santec, et grève de Sieck (*V.* p. 222).

⊛ de Saint-Paul-de-Léon à Plouescat, par Sibiril et le château de Kérouzéré, 15 k.; voit. publ. : 1 fr. (*V.* Roscoff-Plouescat, p. 223.) — ch. de fer en construction.

De Saint-Pol-de-Léon à Landivisiau ⊛ 23 k. (*V.* Roscoff-Landivisiau, p. 223).]

Au delà de Saint-Pol-de-Léon, le ch. de fer s'éloigne quelque temps de la mer et passe (3 k. de la gare de Saint-Pol) près de l'allée couverte de Kéravel (*V.* ci-dessus).

592 k. ROSCOFF (*V.* l'*Index. — Station balnéaire fréquentée*), petite ville maritime de 4,732 hab., est célèbre par ses **primeurs** qu'il doit à la chaude influence du courant le *Gulf-Stream*, qui baigne ses côtes, et à l'excellence de ses terres, à la fois légères et bien nourries, qui se vendent jusqu'à 10,000 francs l'hect. Mais la campagne environnante, tout entière plantée en légumes, manque de pittoresque; il ne s'y trouve pas un arbre, pas un abri contre les rayons du soleil, le battement de la pluie ou le souffle des vents. C'est cependant un centre balnéaire assez en vogue et la petite ville est agréable. L'ensemble de la côte est sablonneux, avec de nombreux récifs. La pêche du homard et de la langouste y est importante, et l'objet aussi d'un commerce.

Histoire. — C'est du port de Roscoff que partit, en 1404, Jean de Penhoët, amiral de Bretagne, pour aller combattre la flotte anglaise, qu'il rencontra et battit au cap Saint-Mathieu, près Brest. — En 1548, Marie Stuart toute jeune fille y débarqua, venant d'Angleterre en France, pour être fiancée au Dauphin et faire à Morlaix une entrée triomphale. — Le 10 octobre 1746, le roi d'Angleterre Charles-Edouard, vaincu à Culloden par ses sujets révoltés, fut débarqué à Roscoff par un corsaire de Saint-Malo, qui le sauva de la poursuite de deux vaisseaux ennemis.

ITINÉRAIRE. — De la gare, on prend un chemin au bout duquel on tourne à g., pour rejoindre la route de Saint-Pol-de-Léon à Roscoff.

[En prenant cette route vers la g., on irait voir près de l'*hôpital*, de 1573, le légendaire **figuier**; il se trouve dans l'*enclos des Capucins*, ancien couvent du XVIIe s., auj. propriété privée (entrée : 25 c.). L'arbre, centenaire, s'étend en largeur; ses branches, que soutiennent de nombreux piliers, forment des voûtes et des berceaux, puis retombent sur le sol où elles reprennent à nouveau racine.]

Prenant cette route à dr., on arrive dans Roscoff et on aboutit à une jolie place, au milieu de laquelle s'élève l'église, entourée d'arbres.

L'église, dite *N.-D. de Croaz-Baz*, est surmontée d'un beau **clocher** de pierre, de la Renaissance (1550), à balcons, à tourelle et à clochetons. Les *armes de Roscoff*, représentées par un navire, sont sculptées au-dessus du porche, sur la face g. du clocher et sur le mur de l'abside. — En avant de l'église, aux angles de l'esplanade, sont de petits édicules, qui devaient servir d'*ossuaires*, lorsque le cimetière entourait l'église.

A l'int. : très beaux **bas-reliefs en albâtre**, du xve s., représentant l'*Annonciation* (un ange descend vers la Vierge, sur la langue de Dieu le Père), l'*Adoration des Mages*, la *Passion*, la *Résurrection* et le *Triomphe de la Vierge*; on en admire la finesse d'exécution, l'art et la naïveté tout à la fois. — Au plafond, poutres et frises sculptées. — *Maître-autel* avec retable, en bois sculpté et doré, tableau de l'*Assomption* et beau tabernacle, du xviie s. — Dans la 1re chapelle du bas-côté g., *Décollation de St Jean-Baptiste* et la *Mort du Juste*, tableaux anciens. — **Fonts baptismaux**, *tribune* et *buffet d'orgue* anciens.

Presque en face l'église s'ouvrent 2 rues conduisant à la mer, aux **plages de bains**, au *laboratoire de zoologie expérimentale* dépendant de l'Institut de Paris (on peut visiter), et aux barques pour l'île de Batz (*V.* ci-dessous).

Derrière l'abside de l'église s'ouvre la principale rue de Roscoff, qui va vers le port. Cette rue renferme quelques *maisons* du xvie s., aux lucarnes ouvragées, et ornées de gargouilles; l'une d'elles, à g., dite *maison de Marie-Stuart*, offre dans sa cour intérieure 7 arcades rondes, aux colonnes trapues, disposition que l'on retrouve dans la maison d'une ruelle voisine. — En descendant sur la grève, par une des ruelles qui se détachent du même côté, on voit s'avancer dans les flots une charmante petite tourelle d'angle, ancien poste de guetteur, dite *tourelle de Marie-Stuart*, près de laquelle la jeune reine, venant d'Angleterre, aurait débarqué (*V. Histoire*).

Un peu plus loin dans la rue, à g., *ruines* de la *chapelle Saint-Ninien*, du style ogival flamboyant, élevée, en 1548, en l'honneur de cette même reine, sur le rocher où elle s'arrêta après être descendue à terre, et où l'empreinte de son pied avait été aussitôt tracée.

Le **port**, auquel on parvient ensuite, est protégé par une jetée de 300 m. de long, et bien abrité des vents d'O.; mais il est exposé aux vents de N.-E. Il assèche à marée basse. Il est animé par un perpétuel va-et-vient de charrettes et de bateaux, la plupart de ceux-ci à destination de l'Angleterre, où ils emportent les primeurs du pays, choux-fleurs, oignons, artichauts, asperges.

De l'autre côté du port s'avance en mer la *pointe de Bloscon*, surmontée de la **chapelle Sainte-Barbe**. De son tertre rocheux, on découvre une vaste étendue de mer, toute parsemée d'écueils : à dr., vers Saint-Pol-de-Léon, l'estuaire de la Penzé, Carantec et l'île Callot, l'estuaire de la rivière de Morlaix, et la pointe de Primel (11 k. E.); à g., vers l'îlot de Tisauzon et l'île de Batz.

A 2 k. S. de la chapelle Sainte-Barbe, à la bifurc. de la route

de Saint-Pol, *chapelle de Quélou-Mad* ou *de Bonne-Nouvelle*, voisine d'un dolmen ruiné.

[L'**Ile de Batz** (barque à voile : 50 c. par passager; on s'embarque à la grève voisine du laboratoire de zoologie, près l'église; durée de la traversée variable avec le vent), en breton *Enez-Batz*, ou Ile du Bâton (on prononce *Bas*), est séparée du continent par un détroit de 1 k. de large, aux courants violents. Elle est longue de 4 k. de l'E. à l'O., large de 1 k. env., et est entourée, surtout du côté de la pleine mer, d'une chaîne de récifs qui, découvrant à marée basse, augmentent alors son pourtour de 3,000 m. Sa population est de 1,286 hab.; tous les hommes sont marins et les femmes cultivent la terre, vêtues de noir pour la plupart, et coiffées de grandes capuches.

Le bourg principal (hôt. *Robinson*, petit déj. 75 c., déj. ou dîn. 3 fr., ch. 2 fr.; pension, 6 fr. 50 par j.) s'étend autour d'une belle anse qui regarde le continent et forme un petit *port* abrité par un môle; il est dominé par la flèche de l'église. — Dans la sacristie de l'*église*, moderne, on conserve l'*étole de St Pol* (*V.* p. 216), curieux tissu byzantin en soie, présentant, sur un fond bleu broché blanc et jaune, une suite de cavaliers alignés, coiffés d'un turban et tenant un faucon sur le poing, avec des chiens entre les jambes des chevaux. — La *chapelle* romane *du Pénity*, qui succéda au monastère fondé par St Pol, est à demi ensablée. — Un *dolmen* est surmonté d'une croix et l'hôtel Robinson occupe une maison du XVe s.

On trouve dans l'île de magnifiques grèves de sable, mais elle n'a aucun ombrage et seulement des champs cultivés en légumes, des tamaris et quelques fusains. Faute de bois, les îliens emploient pour se chauffer des galettes de fiente de vache et de paille hachée, qu'ils font sécher au soleil, contre les murs de leurs maisons.

Le **phare**, de 1er ordre (feu blanc à éclipses, portée de 24 milles), s'élève sur une butte de 28 m. d'alt.; il est haut lui-même de 40 m. De son sommet (s'adr. au gardien; pourboire), la vue, de toute beauté, embrasse des kilomètres de côtes.

Deux îlots dépendent de l'île de Batz : l'*île Verte*, dans le détroit qui est entre l'île et Roscoff, et l'île *Tisauzon* ou *île aux Lapins*, à 1 k. 1/2 E.; dans celle-ci on montre, parmi un amas de rochers, le *Toul ar Sarpant* (Trou du Serpent). C'est là que, passant son étole au cou d'un terrible dragon qui dévastait l'île de Batz, St Pol ordonna au monstre de s'engloutir dans les flots.

Santec, île et grève de Sieck (*petits bains de mer*; 🚲 5 k. 1/2 jusqu'à Santec, voit. publ. pendant l'été : 50 c.). — La route de Santec se détache de celle de Saint-Pol, à dr., peu après la sortie de Roscoff. Elle joint presque aussitôt le bord de la mer, qu'elle longe pendant 1 k. 1/2; puis elle s'en éloigne. — 4 k. La route se rapproche à nouveau de la mer, puis fait un coude brusque vers la g.

4 k. 1/2. **Santec** (*V.* l'*Index*), à 1 k. de la mer, est voisin de vastes dunes de sables, où la chaleur est très forte durant l'été. L'*église* est moderne. Les paysans portent encore le « calaboussen », sorte de casque de drap qu'ils relèvent ou rabaissent, suivant la saison, et qui leur vient des anciens Celtes.

A 1 k. O. de Santec, par une route sablonneuse, **grève** et (1 k. 1/2 au delà) **île de Sieck**. L'île, longue de 1 k., étroite, est reliée à la terre, à marée basse, et possède un petit port. A l'O. de l'île, où on récolte le varech, débris d'un ancien fort; nombreux récifs du côté du large. — La grève de Sieck se prolonge de 1 k. 1/2 vers le S., par des *dunes* plantées de pins, jusqu'à l'estuaire de l'Horn, de l'autre côté duquel, au ham. de *Keraëret*, est un dolmen.

De Roscoff à Plouescat, par Saint-Pol-de-Léon et le château de Kérouzéré (🚲 20 k.; voit. publ. de Saint-Pol à Plouescat : 1 fr., et 🚂 en construction). — On prend à Roscoff la route de Saint-Pol-de-Léon (5 k.), où l'on bifurque à dr., en laissant du même côté la route de Santec. — 6 k. On croise le ch. de fer; puis on laisse 2 routes à g. et on dépasse, près de la rivière de l'Horn (8 k.), le manoir de *Poul-Plencoët*, à dr., entouré d'un mur crénelé et voisin d'un mégalithe dit *Pierre du Diable*.

9 k. On dépasse le manoir de *Kérautret* (à g. de la route); puis on coupe une route (10 k.) qui va, vers la g., à **Plougoulm** (hôt.-auberge), dont on voit l'église sur une hauteur. — 11 k. On franchit une vallée sauvage et pittoresque, près d'un moulin de mer et du ham. de *Saint-Jacques*, ancienne aumônerie de l'ordre de Malte, pour traverser ensuite **Sibiril**. Dans l'*église*, tombe de J. de Kérouzéré, † 1460, échanson du duc de Bretagne Jean V, et qui commença la construc. de l'église et celle du château de ce nom; ses armoiries se voient à dr. et à g. de la porte d'entrée du bas-côté dr.

[[A 1 k. N. de Sibiril (à dr. de la route de Plouescat), beau **château de Kérouzéré** (on peut visiter), des XVe et XVIe s. Commencé par J. de Kérouzéré en 1458, il fut pris par les Ligueurs en 1590, après un siège opiniâtre, et restauré en 1602. Il est flanqué de 3 belles *tours* rondes, à toitures pointues; les murs, dont on fait le tour à la naissance du comble, par un chemin crénelé, à mâchicoulis, ont 3 m. d'épaisseur et portent une *chapelle*. Dans la *salle des Gardes*, tapisseries anciennes. Un vaste parc et des futaies entourent le château.]]

Au delà de Sibiril en aperçoit, à dr., au loin, la mer et l'île de Batz.

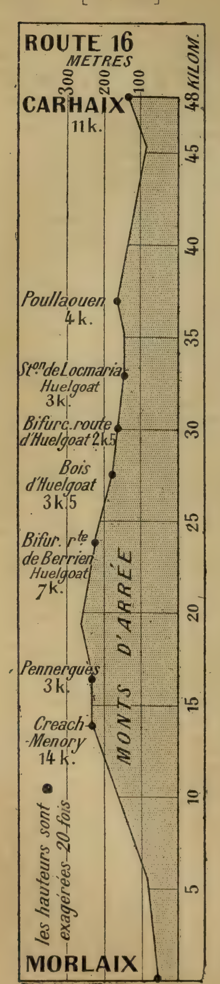
14 k. 1/2. *Cléder* (*église*, de 1697, renfermant, au bas-côté g., un beau *tableau* de la Mort de Jacob).

16 k. 1/2. *Brélévenez*, ham. avec ruines d'une chapelle. — 20 k. Plouescat (*V.* p. 252).

De Roscoff à Landivisiau, par Saint-Pol-de-Léon et Lambader (🚲 28 k. S.-O.). — On prend à Roscoff la route de Saint-Pol-de-Léon. — 5 k. On bifurque à dr., en laissant du même côté la route de Santec. — 6 k. On croise le ch. de fer; puis on coupe la route de Plouescat (84 m. d'alt.), pour descendre dans la vallée de l'Horn, que l'on franchit (10 k.) près d'un moulin. On laisse à dr. 2 routes vers Plougoulm. — 12 k. Bifurc. On prend la route de g. (celle de dr. va à Lesneven). — 15 k. ham. de *Sainte-Catherine*, où on coupe une route; on s'élève à 90 m. d'alt., puis on traverse un petit bois (19 k.) voisin du château de Kéruzoret, à g. (*V.* p. 246), en laisant une route à g. et une autre à dr. — 20 k. On coupe la route de Plouvorn (*V.* p. 246) qui est à 1 k. à g.

20 k. 1/2. Lambarder, avec chapelle et beau jubé (*V.* p. 246). — 21 k. 1/2. On traverse à nouveau, près de sa source, la rivière de l'Horn. — 23 k. 1/2. *La Ville-Neuve*, ham. à 120 m. d'alt. — 28 k. Landivisiau (p. 244).

Distances par la route, de Roscoff : — à Brest, par Landivisiau et Landerneau, 67 k.; — à Quimper, par Landivisiau, Landerneau et Châteaulin, 115 k.; — à Lorient, par Morlaix, Carhaix, Gourin, Le Faouët (bifurc. pour Quimperlé), Plouay et Hennebont, 153 k. (149 k. en prenant, au delà de Plouay, la route directe qui laisse Hennebont sur la g.).



Route 16. — DE MORLAIX A CARHAIX

🚂 départemental, 49 k. en 1 h. 45 env. · 5 fr. 50, 3 fr. 70, 2 fr. 40.

⊛ 48 k. (*route très accidentée, mais des plus pittoresques*; *excursion recommandée*). — On sort de Morlaix par la rue ou route de Brest, qui prend dans la ville basse, rue Carnot, près de la place Emile-Souvestre, et remonte le vallon de Queffleuth.

1 k. Bifurc. On laisse à dr. la route de Brest, pour continuer à suivre le vallon boisé de la rivière, d'abord sur la rive g. — 5 k. On passe sur la rivr dr. de la rivière, que l'on remonte, en s'élevant peu à peu pendant 9 k., jusqu'à ce qu'elle ne soit plus qu'un petit ruisseau à 225 m. d'alt.

14 k. *Creach-Menory*, ham. à g., dans une région montagneuse et désertique (à 3 k. à dr., ruines du Relec, p. 230). — 17 k. *Pennerguès*, ham. — 19 k. 1/2. On franchit le faîte des monts d'Arrée, par un col qui s'ouvre entre les *rochers* déchiquetés *du Cragou*, à g. (268 m. d'alt.). et des hauteurs de 347 m., à dr.

24 k. Bifurc. à dr., vers *Berrien* (1/2 k.; *V.* p. 230) et *Huelgoat* (5 k.; *V.* p. 226). — Laissant à dr. la route de Berrien, puis coupant, au delà de la chapelle Sainte-Barbe, une autre route qui relie le bourg au ch. de fer (à g.), on atteint (27 k. 1/2) les bois d'Huelgoat, entre lesquels on descend vers le fond de la vallée, dans un superbe paysage.

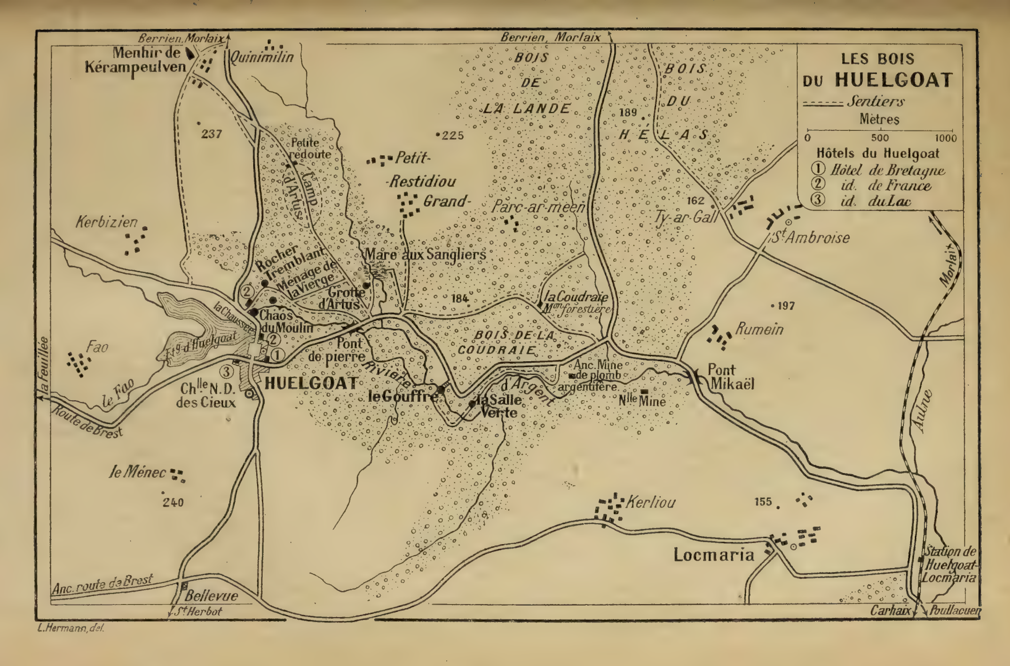
30 k. Bifurc. à dr. vers *Huelgoat* (3 k.; *V.* p. 226). — On prend la route de g. et on traverse la Rivière d'Argent, au *pont Mikaël*, où on laisse une route à g. — 33 k. station du ch. de fer, à *Locmaria* (p. 226); on traverse la ligne de Carhaix.

37 k. *Poullaouen* (p. 232).

On traverse à nouveau le ch. de fer, au delà duquel s'ouvre une bifurc. (41 k. 1/2), dont les 2 branches conduisent à Carhaix : celle de dr. est la meilleure; celle de g. est plus courte de 1 k. — 48 k. Carhaix (p. 232).

Visiter : *Huelgoat*.

Au départ de la gare de Morlaix, le ch. de fer de Carhaix passe sur le viaduc qui domine la ville, puis laisse à g. la ligne de Paris, pour remonter le charmant vallon du Jarlot.


LES BOIS
DU HUELGOAT
Sentiers
Mètres
0 500 1000
Hôtels du Huelgoat
① Hôtel de Bretagne
② id. de France
③ id. du Lac
Berrien, Morlaix
Berrien, Morlaix
Menhir de Kérampeulven
Quinimilin
237
Kerbizien
Petite redoute
Camp d'Artus
•225
Petit-
-Restidiou
Grand-
BOIS DE LA LANDE
Parc-ar-meen
189
BOIS DU HELAS
162
Ty-ar-Gall
St Ambroise
Morlaix
•197
Rumein
Rocher Tremblant
Ménage de la Vierge
Grotte d'Artus
Mare aux Sangliers
184
la Coudraie
Mon forestière
la Chaussée
Chaos du Moulin
Etg d'Huelgoat
Fao
la Feuillée
le Fao
Route de Brest
Pont de pierre
Rivière
BOIS DE LA COUDRAIE
Anc. Mine de plomb argentifère
Pont Mikaël
Aulne
Ch.lle N.D. des Cieux
HUELGOAT
le Gouffre
d'Argent
la Salle Verte
Nlle Mine
le Ménec
240
Kerliou
155
Locmaria
Station de Huelgoat-Locmaria
Anc. route de Brest
Bellevue
St Herbot
Carhaix
Poullaouen
L. Hermann, del.

10 k. *Plongouven-Plourin.* — *Plourin* est à 2 k. 1/2 à dr. de la station. *Plongouven* est à 4 k. à g. (*église* du xve s.; *calvaire* à personnages, de 1554, figurant les scènes de la Passion; au cimetière de *Saint-Eutrope*, tombe d'un maire de Morlaix, † 1615).

La voie s'élève à travers des landes monotones, jusqu'à 230 m. d'alt., pour franchir la chaîne des Monts d'Arrée.

17 k. *Le Cloître-Lannéanou.* — De ces 2 petits villages, *Lannéanou* est à 6 k. 1/2 à g., *le Cloître* à 8 k. à dr., en pleine montagne. — On laisse à dr. les sauvages **rochers du Cragou**, puis on descend dans la gorge pittoresque du Squiriou, petit affluent de l'Aulne. Beaux bois de pins.

26 k. *Scrignac-Berrien.* — *Scrignac* est à 4 k. à g.; *Berrien* a 4 k. à dr., à 265 m. d'alt. (*V.* p. 230). — La voie traverse le bois de *Beuc'h Coat*, puis elle suit la vallée de l'Aulne, dont les eaux brunes coulent avec lenteur.

34 k. **Huelgoat-Locmaria.** — *Locmaria* est un petit v. à 1 k. à dr. de la station. — Huelgoat est à 6 k. O. (à dr.; omn. des hôtels : 1 fr.; all. et ret., 1 fr. 50).

La route de Huelgoat remonte parallèlement au ch. de fer, pendant 1/2 k., puis tourne vers la g., pour suivre le vallon de la Rivière d'Argent. — 2 k. 1/2. On franchit la rivière au **pont Mikaël**, ou Michel, et on laisse à dr. 2 routes (la 2e vers Berrien). Le trajet se continue dans un superbe paysage, au milieu de grands bois. — 200 m. avant la borne n° 24, à g. de la route, s'ouvre le petit escalier du *Gouffre* (*V.* p. 228). — Un peu plus loin, carrefour avec écriteaux : l'un d'eux, à dr., indique le chemin de la *Mare-aux-Sangliers* (p. 228); puis un autre, au delà, à dr. aussi de la route, le *Camp d'Artus* (p. 228).

N.-B. — Nous conseillons de reprendre l'itinéraire complet de la promenade au départ de Huelgoat; *V. ci-dessous* : 2°.

La route passe ensuite sur un *pont de pierre*, en bas d'une longue côte, au sommet de laquelle on voit l'élégant clocher à jour d'Huelgoat.

Huelgoat (*V.* l'*Index. — Site et rochers renommés*), dont le nom veut dire *Bois-du-Haut*, ch.-l. de c. de 1,600 hab., est situé dans un des plus beaux sites de la Bretagne et entouré de montagnes boisées, de ravins, de rochers, qui lui ont valu son surnom de « Fontainebleau breton ». Les eaux vives et les clairs ruisseaux qui y coulent dans la pierre et la mousse rappellent aussi les forêts vosgiennes.

Le bourg, où l'on arrive, est d'aspect noirâtre et il manque de propreté. — A dr. de la route, par laquelle on irait tout droit à l'étang, est la *place* principale avec l'église.

L'église, du gothique flamboyant, remaniée en 1591, a de cette époque 2 portes latérales et une abside à clochetons, en style Renaissance.

A l'int. : piliers hexagonaux; plafond gothique, voûté en bois, avec *frise* sculptée. — Fonts baptismaux, avec dais sculpté, de style pseudo-gothique. — Quelques anciennes statues de bois, parmi lesquelles, dans le bas-côté

dr., un groupe représente *St Yves*, le bon juge, se détournant du riche, dont il refuse l'argent, et caressant la joue du pauvre.

A l'opposé de la place de l'église et en montant, à g. de la route qui vient de la gare, la *rue* ou *route de Saint-Herbot*, on trouverait, à l'extrémité du bourg, la chapelle de N.-D. des Cieux (*V.* p. 229).

[**1° Etang de Huelgoat, Chaos du Moulin, Pierre tremblante et Ménage de la Vierge** (pour cette promenade, qui est toute proche du bourg, on trouve des enfants qui vous conduisent moyennant quelques sous). — A l'extrémité g. de la place de l'Eglise (en regardant l'église), on descend la rue qui lui fait suite et qui passe devant l'hôtel de France ; elle amène à la chaussée de l'**étang de Huelgoat**, vaste de 30 hect., qui se déverse, à dr., dans le **chaos du Moulin**, parmi de gros blocs de rochers arrondis par les eaux, en un site pittoresque.

Quittant aussitôt la route (route de Morlaix), on prend à dr., après le moulin, un sentier qui passe devant une annexe de l'hôtel de France, et qui arrive à un petit bois de hêtres, sur une sorte de plate-forme où se trouve la **pierre tremblante**. Cette pierre a 7 m. de long, est large de 5 m., épaisse de 4 m., et on évalue son poids a plus de 100,000 k. ; mal équilibrée naturellement, elle se laisse imprimer sans peine un mouvement de bascule. — Vers la g. on aperçoit, à quelque distance, un gros rocher dit *le Champignon*.

A dr., le Chaos du Moulin s'est continué par d'autres blocs énormes, curieusement entassés, et formant en dessous d'eux des grottes et des cavernes. Guidé par un homme ou un enfant, on descend, non sans difficulté, au fond d'une de ces grottes, où les rochers travaillés par l'eau prennent des formes diverses et bizarres : l'un, qui a la forme d'un monstrueux oreiller, est l'*Oreiller de la Vierge* ; d'autres, creusés en sièges naturels, sont les *Fauteuils* ; d'autres encore simulent des *Soufflets*, une *Baratte à beurre* et un *Parapluie*. Le tout constitue ce que l'ingéniosité populaire a appellé le **ménage de la Vierge**.

Suivant la coulée de rochers, on trouve (ou on se fait indiquer) un chemin de bois qui, longeant le fond du vallon et la rive g. de la rivière (charmants ombrages), aboutit en bas de la côte de Huelgoat, au pont de pierre de la route de la gare.

De là on revient vers le bourg, par le même ehemin ou par la route, ou on continue sa promenade vers le Gouffre, la mare aux Sangliers et le camp d'Artus (*V.* ci-dessous).

2° Le Gouffre, Mare aux Sangliers, Grotte et Camp d'Artus, Menhir de Kérampeulven (*très belle promenade dans les bois, accidentée, et en majeure partie à pied* ; 🚗 jusqu'au Gouffre ; durée de la promenade : 2 h. env. pour le Gouffre, la Mare aux Sangliers et la Grotte d'Artus ; 1 h. 1/2 env. en plus, pour le camp d'Artus et le menhir de Kérampeulven). — *N.-B. Suivre avec soin notre itinéraire et consulter les écriteaux, pour éviter de se perdre* ; *on peut se faire accompagner par un enfant pris dans le bourg.* — De Huelgoat, on gagne le pont de pierre qui est en bas de la côte de la route de la gare, soit directement par cette route, soit par le Chaos du Moulin et le Ménage de la Vierge (*V.* : 1°).

Au delà de ce pont, suivant la route de la gare en tournant le dos à Huelgoat, on trouve bientôt un premier carrefour à g., avec écriteau indiquant le camp d'Artus. Il faut dépasser ce carrefour, puis un second, du même côté, avec écriteau pour la mare aux Sangliers, et aller jusqu'à la borne n° 24 (1 k. 300 de Huelgoat).

200 m. au delà de cette borne, à dr. de la route, s'ouvre un étroit

escalier de 38 marches, qui descend au **Gouffre** (*V. Légende*, p. 430), trou béant dans les rochers, où la Rivière d'Argent se précipite avec fracas, d'une hauteur de 8 à 10 m., et disparaît. La chute est surtout belle après les grandes pluies; durant les étés secs elle devient insignifiante, mais le site demeure pittoresque, avec ses gros blocs moussus et sa verdoyante végétation. — On peut ensuite traverser le Gouffre et suivre, sur l'autre rive, un sentier agreste, dans le sens du fil de l'eau, on retrouve alors la rivière qui reparaît au jour, un peu plus bas, parmi de magnifiques entassements. Puis, repassant sur la rive dr., à l'aide des grosses pierres de son lit, on reprend un petit chemin qui continue à longer le fil de l'eau, sous des berceaux de verdure formant autant de *Salles Vertes*. Ce chemin aboutit à un vallon découvert, où était l'ancienne *mine de plomb argentifère* (une nouvelle *mine*, jusqu'où l'on pourrait poursuivre l'excursion, s'ouvre dans le sol, un peu au delà). Un sentier, à g., remonte à la route; on reprend celle-ci vers la g. et on se retrouve à son point de départ, à l'escalier du Gouffre.

De l'escalier du Gouffre, on revient sur ses pas vers Huelgoat, jusqu'au 1er carrefour après la borne nº 24; un écriteau, à dr. de la route, indique le chemin de la mare aux Sangliers (1/2 k.).

Ce chemin suit un ravin boisé, arrosé par un ruisselet qui y forme (à g.) la **mare aux Sangliers**, petit bassin transparent, avec un fond de sable fin, sous des sapins touffus. C'est un endroit charmant; l'eau du ruisselet, brunie par la terre de bruyère et les aiguilles des sapins, dégringole sur les rochers, en cascatelles. — Passant ensuite le ruisseau sur une passerelle en bois, on rencontre presque aussitôt un chemin. On le suit vers la g., pendant 135 pas, pour y trouver, à 15 m. à dr. (un petit sentier y conduit) l'imposante **grotte d'Artus**, dont le plafond est fait d'un seul bloc. Puis on reprend le chemin jusqu'à une bifurc. (2e à dr.), où un écriteau indique : Camp d'Artus. — En laissant cette bifurc. et en continuant, on retomberait sur la route de Huelgoat, que l'on prendrait à dr. pour rentrer directement au bourg, soit par la route, soit par le chemin de bois qui, au pont de pierre, s'ouvre sous les arbres à dr., et ramène au Ménage de la Vierge, au Chaos du Moulin et à la chaussée de l'étang (d'un côté ou de l'autre la distance est la même).

Si l'on veut poursuivre l'excursion (1 h. 30 env.), on prend la bifurc. à dr. Le chemin s'élève en pente raide, laissant peu après un autre chemin à g., et côtoyant sur la dr. une belle sapinière. En haut de cette sapinière, à peu de distance du chemin, à dr., on voit un gros rocher, formant abri, du sommet duquel on jouit d'une échappée de vue. Puis le chemin se continue, en terrain à peu près plat, jusqu'à un talus de terre, recouvert de végétation, qu'il coupe (un écriteau, à dr., indique : *Rempart du camp*). Ce talus, et le fossé qui l'accompagne, forment l'enceinte très nette d'un ancien camp, remontant aux Romains ou à une époque postérieure, dit **camp d'Artus**. — Poursuivant le chemin, on retrouve, 200 mètres plus loin, l'autre extrémité de l'enceinte, qui s'est développée de chaque côté, en décrivant un ovale, et qui, haute ici de plusieurs mètres, se termine par une motte ou *Redoute* de terre (à dr.); la vue qui, de là, devait s'étendre fort loin, est en partie cachée par les arbres. — On peut revenir sur ses pas ou continuer par le même chemin, jusqu'au menhir de Kérampeulven, dont un écriteau indique la direction.

Le chemin, descendant sur l'autre versant de la montagne, sort de la forêt et croise la route de Berrien-Morlaix (**vue étendue** sur la dr.; *bien observer les bifurc. afin de se reconnaître au retour*). Il remonte en face, laisse un autre chemin à dr., et arrive au ham. de *Kérampeulven*. Derrière la dernière maison à g. est le **menhir**, fusiforme et très régulier.

On rentre : soit directement, en venant reprendre par le même chemin, un peu avant Kérampeulven, la route de Morlaix-Berrien à Huelgoat, que

l'on avait coupée, et que l'on suit vers la dr. (2 k. env.); — soit en continuant comme à l'aller, au delà de cette route, par les bois, le camp d'Artus et le chemin de la sapinière, qui retombe, à son extrémité, sur la route de la gare à Huelgoat; on prend celle-ci vers la dr., jusqu'au pont de pierre, d'où l'on remonte au bourg en continuant la route ou en suivant le chemin de bois qui s'ouvre sous les arbres, à dr. du pont, et ramène (d'un côté ou de l'autre, la distance est la même) au Ménage de la Vierge, au Chaos du Moulin et à la chaussée de l'étang.

3° Chapelle de Saint-Herbot, ruines et moulin du Rusquec, cascades de Saint-Herbot (*excursion recommandée;* ⊛ 7 k. S.-O. jusqu'à la chapelle de Saint-Herbot; 3 k. à pied env. pour le Rusquec et les cascades. — Voit. priv. : 5 à 6 fr.). — La route de Saint-Herbot prend dans l'axe de la place de l'Eglise, de l'autre côté de la route de la gare. Elle monte d'abord à l'*hospice*, à g., et à la chapelle N.-D. des Cieux, à dr.

La **chapelle N.-D. des Cieux**, du XVe s. et du style gothique flamboyant, avec clocher moderne, est située sur une petite butte, plantée de chênes et de sapins, avec *calvaire* de granit, moderne. — A l'int. : restes de *vitraux* anciens. Aux bas-côtés, *frises* de bois sculpté, avec cariatides. Dans la nef, en face de la chaire, *croix processionnelle* ancienne. Autour du chœur, *bas-reliefs* peints, d'un travail naïf, représentant la Vie de la Vierge; à dr., Massacre des Innocents. Au maître-autel, *tabernacle* et grand *retable* sculptés; *bas-reliefs* naïfs, ainsi qu'aux deux autels latéraux; *statue* vénérée de la Vierge.

La route, au delà, s'élève à 240 m. d'alt., à l'aub. de *Bellevue*. On découvre un **vaste panorama** : à g., sur les Montagnes Noires; à dr., sur les Monts d'Arrée et sur le Mont Saint-Michel, leur point culminant, que l'on aperçoit à 15 k. — Puis la route redescend dans un beau vallon, qu'elle suit jusqu'à la vallée transversale de l'Elez.

6 k. *Pont* de l'Elez.

7 k. Ham. et **chapelle de Saint-Herbot**, à g. de la route (demander la clef dans une maison voisine). Cette chapelle, de diverses périodes du XVIe s., dans un paysage à la fois sévère et plein de grandeur, appartient au gothique flamboyant, avec ornements et quelques parties en style de la Renaissance. Elle est surmontée d'une magnifique **tour** carrée, aux longues fenêtres, avec balustrade à jour au sommet. Sur l'esplanade qui précède le porche latéral, belle **croix sculptée**, du XVe ou du XVIe s., aux nombreuses figurines. Le *porche* latéral, auquel est accoté un petit *ossuaire* de la Renaissance (1558), voisin d'une belle fenêtre flamboyante avec pignon à crochets, est orné de statues peintes des Apôtres.

A l'int. : *maîtresse-vitre* de 1556 (*Vie de St Herbot*). — Remarquable **clôture du chœur** en bois, de la Renaissance, avec frise et panneaux sculptés, aux multiples personnages, et d'une ornementation en même temps gracieuse et fruste. — Dans cette clôture : *stalles* ornementées, *pierre et statue tombale de St Herbot*, du XVe ou du XVIe s., formant table sur 4 piliers de granit.

Le jour du *pardon* de St Herbot, patron des bêtes à cornes, qui a lieu le 7 juin, un vieil usage veut que tous les bœufs de la Cornouaille se reposent. Les paysans viennent offrir au saint des touffes de crin, prises à la queue de leurs bœufs et de leurs vaches, afin qu'il étende sa protection sur ces animaux; jadis on lui offrait les bêtes elles-mêmes, qui avaient, auparavant, fait processionnellement le tour de la chapelle (on retrouve cet usage à Saint-Nicodème, près Pontivy, et à Carnac). La vente de ce crin, au profit de l'église, produit encore une somme importante, qui s'élève à 2 ou 3,000 francs les années d'épizootie.

Après la visite de la chapelle (renvoyer la voiture stationner au pont de l'Elez sur lequel on est passé, 1 k. avant Saint-Herbot) on continue à pied l'excursion au Rusquec et aux cascades.

N.-B. — L'excursion demande une heure env. ; on peut la raccourcir en gagnant directement les cascades. De toute façon il est préférable, pour éviter de se perdre dans le bois, de se faire accompagner par un enfant du ham. de Saint-Herbot. Nous devons en outre prévenir ceux d'entre les touristes qui sont ménagers de leurs pas, que : *Les cascades n'ont toute leur beauté, pendant l'été, qu'après quelque orage ou si l'année est suffisamment pluvieuse.* Le paysage, néanmoins, demeure toujours fort beau et pittoresque.

Le chemin du Rusquec monte sous bois, à dr. de la route par laquelle on vient de Huelgoat. Arrivé au sommet, on découvre, vers la g., une échappée sur les immenses landes des Monts d'Arrée ; à l'extrémité d'une allée de hêtres, on trouve l'ancien **château du Rusquec**, du XVIe s., converti en ferme, et précédé d'une grande et belle **vasque** de pierre, avec écussons armoriés. On remarque, parmi les ruines, plusieurs pans de murailles dont la partie supérieure est composée de niches formant des *columbaria* pour pigeons.

Après avoir traversé le château on gagne, vers la dr., un bois (ouvrir soi-même la porte quand elle est fermée), au sortir duquel on incline à g., pour descendre au petit **moulin du Rusquec**. Le moulin est situé au milieu de grands rocs chaotiques, bouleversés ou limés par les eaux, et dont la chaîne descend le long du ravin, sur 70 m. d'alt., semblable à une moraine de glacier. La rivière de l'Elez coule parmi eux, en torrent, formant toute une série de cascatelles et de cascades, dites **cascades de Saint-Herbot**, qui varient d'aspect selon la quantité d'eau tombée du ciel les jours précédents. — En descendant le long de la rive dr. de la rivière (côté du moulin), par un sentier très difficultueux à travers bois, on arriverait à une sorte de *Gouffre* où les eaux se perdent avec fracas.

Du moulin du Rusquec, on traverse la rivière sur des blocs de rochers et, par un bon sentier qui suit le côté g. du ravin, on redescend au pont de l'Elez, où l'on retrouve la voiture et la route de Huelgoat (vers la g.).

4° Berrien, Rochers du Cragou, Abbaye du Relec, Plounéour-Ménez et La Feuillée (*intéressante excursion tout entière en montagne, très accidentée, dans un pays sauvage et désertique*; ⊛ N. et O., 39 k. all. et ret.). — On sort de Huelgoat par le chemin de l'étang, le Chaos du Moulin et la route de Morlaix. — 2 k. Kérampeulven, ham. à g. de la route, à 231 m. d'alt., avec beau menhir fusiforme. — 3 k. *Tylebrennou*, ham. à dr.

4 k. 1/2. **Berrien**, à 265 m. d'alt., avec *église* des XVe et XVIe s., en style flamboyant, précédée d'un joli porche et d'un clocher à jour avec flèche ornementée ; vieille *croix* et, dans le cimetière, croix moderne, à personnages. — **Belle vue** sur les Monts d'Arrée. — De Berrien on rejoint à dr. (1/2 k.) la route de Carhaix-Morlaix, que l'on prend vers la g., pour rencontrer ensuite quelques pauvres hameaux.

9 k. 1/2. On franchit le faîte des Monts d'Arrée, au delà du *moulin Goasélen*, par un col qui s'ouvre entre les **rochers** déchiquetés **du Cragou**, à dr. (268 m. d'alt.), et des hauteurs de 347 m. à g., dans une nature âpre, aux courtes bruyères que brûle le soleil ou rase le vent. — 12 k. *Pennerguès*, ham. — 14 k. 1/2. Bifurc., un peu avant le ham. de *Créac'h-Ménory* que l'en voit sur un mamelon, à dr. de la route. On quitte la route de Morlaix, pour prendre la bifurc. de g., qui amène (17 k. 1/2) au ham. et à l'*étang* du Relec, qui est une des sources de la rivière de Morlaix. — De l'ancienne **abbaye du Relec**, fondée en 1132, il ne reste que des ruines, une des galeries du *cloître*, du XIIIe s., et la *chapelle*, en grande partie de l'époque de sa fondation ; à l'int., dans le chœur, statues de St Benoît et de St Bernard. Les paysans qui y viennent en pèlerinage apportent, en offrande, des poules blanches et une mesure d'avoine dans un bonnet.

Du Relec, la route, au delà du ham. de *Kermélec*, s'élève à 278 m. d'alt., puis croise (21 k.) la route de **Pleyber-Christ**.

21 k. 1/2. **Plounéour-Ménez** occupe, sur une colline de 236 m., le centre d'un vaste amphithéâtre de montagnes schisteuses, échancrées de toutes parts. — L'*église*, dédiée à St Enéour, est du XVIIe s.; elle est entourée du cimetière, où l'on pénètre par une petite *porte* monumentale, et qui renferme un *ossuaire*. A l'int. de l'église, belle *chaire* en bois sculpté. — A 1 k. du bourg, *fontaine des 3 Evêques*, qui marquait jadis la limite des 3 évêchés de Léon, Tréguier et Quimper.

De Plounéour, on revient sur ses pas jusqu'à la route de Pleyber-Christ, que l'on prend vers la dr.

24 k. 1/2. Bifurc. — La route de dr. irait au roc Trévézel (4 k.) et au Mont Saint-Michel-d'Arrée (11 k.; *V.* ci-dessous). — On prend la bifurc. de g.

26 k. On franchit à nouveau le faîte des Monts d'Arrée, à 364 m. d'alt. **immense et superbe panorama**), et l'on redescend vers La Feuillée.

29 k. 1/2. La Feuillée (*V.* p. 242).

31 k. Bifurc. — La route de dr., plus longue de 9 k., ramènerait à Huelgoat par Brennilis (p. 242), Loqueffret (*V.* ci-dessous) et Saint Herbot (*V.* : 3°). — On prend la bifurc. de g.

32 k. 1/2. On laisse sur la dr. le ham. de *Kerelcun*. — 34 k. On trouve un petit ruisseau, puis on joint, près d'un moulin, la rivière du Fao, qui alimente l'étang de Huelgoat, par lequel on arrive au bourg (39 k.).

5° Mont Saint-Michel (*point culminant des monts d'Arrée*; 🚲 50 k. O., all. et ret.). — On sort de Huelgoat par la route de La Feuillée, qui longe l'étang. — 9 k. 1/2. La Feuillée (*V.* p. 242).

11 k. 1/2. Bifurc. On prend la route de g. qui s'élève jusqu'au faîte des Monts d'Arrée. — 14 k. Bifurc. à 341 m. d'alt. On laisse 2 routes à dr., pour longer le flanc du **roc Trévezel** (*magnifique panorama*). — 18 k. 1/2. A dr., route de (4 k.) **Commana** (*église* avec autel de la Renaissance et statue de St Derrien, du XVIe s.; à 1 k. S.-O. du bourg, au ham. du *Mongau*, belle *allée couverte* composée de 3 dolmens). — 19 k. A g., autre route vers *Botmeur* (1 k. 1/2), petit v. près d'un étang. — On arrive, à travers une région désertique, en longeant le flanc d'une montagne de 384 m. d'alt., à l'extrémité des marais de Saint-Michel et à la **fontaine** du même nom (23 k.). — A dr. s'élève le mamelon du **Mont Saint-Michel**, dont il est intéressant de faire l'ascension (121 m. d'alt. entre le sommet de la montagne et la fontaine). C'est le point culminant des Monts d'Arrée et de toute la Bretagne; le sommet est à 391 m. au-dessus du niveau de la mer, tandis que le Ménéz-Hom, voisin de la baie de Douarnenez, ne mesure que 330 m. Une **chapelle** y est construite et la **vue** découvre, par temps clair, un amphithéâtre de 60 k. de rayon : au N. jusqu'aux clochers de Saint-Pol-de-Léon, près Roscoff, et jusqu'à la mer; devant soi et à ses pieds, vers l'E., ce sont les **marais de Saint-Michel**, sortes de tourbières où une couche de bruyères mélangées d'herbes recouvre des fondrières pleines d'eau, couvertes d'oiseaux de passage durant l'hiver, et où il est dangereux de s'aventurer sans guide; vers le S.-E. apparaît le clocher de Carhaix et, au S., se dessine l'horizon bleuâtre des Montagnes Noires; enfin, vers l'O., on voit s'illuminer, au soleil couchant, la presqu'île de Crozon et les golfes profonds de la rade de Brest.

Redescendu à la fontaine Saint-Michel on reprend et continue sa route. — 25 k. *Chapelle Saint-Caduan*. — 27 k. 1/2. On laisse à dr. une bifurc., vers Sizun et Landerneau, et le pays redevient plus verdoyant.

30 k. Brasparts (*V.* p. 242).

De Brasparts à Huelgoat : 20 k., par Lannédern (35 k.; p. 232), *Loqueffret* (39 k.), où se voit, dans l'église, un beau *retable* du Rosaire et de la Trinité avec volets chargés de sculptures, et par Saint-Herbot (43 k.; p. 229).

50 k. Huelgoat.

6° De Huelgoat à Pleyben (🚲 27 k. S.-O.). — On sort de Huelgoat par

la route de Saint-Herbot (*V.* ci-dessus : 3°, jusqu'à Saint-Herbot; 7 k.).
11 k. Loqueffret (*V.* ci-dessus : 5°; avant le bourg, bifurc. à dr., de 4 k., pour Brennilis, p. 242).
15 k. **Lannédern,** à dr. de la route. — Dans le cimetière : *chapelle Sainte-Anne*; *ossuaire*, de l'époque Louis XIII, où des chérubins alternent avec des têtes de morts. — **Eglise Saint-Hilaire,** avec *porche* de 1662; à l'int. : ancien tombeau de granit, belle *verrière* ancienne, poutres du plafond avec têtes de goules et dragons; — *croix* ancienne, à personnages, sur le socle de laquelle St Hilaire est représenté à cheval sur un cerf.
16 k. 1/2. On laisse à dr. la route de Brasparts. — 20 k. On laisse à dr. une autre route vers Brasparts. — 24 k. On croise une route qui va de Châteaulin (à dr.) à Carhaix (à g.).
27 k. Pleyben, *V.* p. 239. — 🚌 départemental de Pleyben à Huelgoat, par Carhaix.

7° De Huelgoat à Carhaix (🚲 21 k. S.-E.), par la route de la gare, la gare et Poullaouen (10 k.; *V.* ci-dessous). — On traverse à nouveau le ch. de fer, au delà duquel s'ouvre une bifurc. (14 k. 1/2), dont les 2 branches mènent à Carhaix : celle de dr. est la meilleure; celle de g. est plus courte de 1 k. — 21 k. Carhaix (*V.* ci-dessous).]

Au delà de la station de Huelgoat la voie franchit l'Aulne, dont elle abandonne la vallée pour suivre un de ses petits affluents.

39 k. *Poullaouen.* Le village et le paysage qui l'entoure offrent un aspect peu avenant par suite des cendres et des scories provenant de l'exploitation de la *mine de plomb argentifère*, qui remonte au XVe s. — L'*église*, surmontée d'une flèche élancée, offre diverses architectures bizarrement ornementées; à dr. est un *ossuaire*. — Derrière l'église, *maison à tourelle*, avec sculptures.

44 k. *Plounévézel*, halte au delà de laquelle on franchit l'Hières ou Aven.

49 k. **CARHAIX** Ⓑ (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Loudéac, Saint-Méen et la Brohinière, pour Rosporden et pour Châteaulin), dont le nom se prononce *Carè*, ch.-l. de c. de 3,308 hab., à 141 m. d'alt., est une petite ville bien déchue de son ancienne importance politique, mais d'où rayonnent les principales lignes des chemins de fer de la Bretagne du centre; par celui de Morlaix et celui de Rosporden, il relie la Manche à l'Océan.

Principales curiosités : — STATUE DE LA TOUR D'AUVERGNE (p. 233); — PLACE DE L'HOTEL-DE-VILLE (p. 233); — ÉGLISES SAINT-TRÉMEUR (p. 233) ET DE PLOUGUER (p. 234).

Histoire. — Carhaix passe pour avoir existé déjà du temps des Gaulois et avoir été alors, sous le nom de *Vorganium*, la capitale des *Osismii*, qui prirent part à la guerre nationale contre César. Sept voies romaines, qui en partaient, et la découverte des restes d'un aqueduc et de médailles impériales, prouvent que les Romains s'établirent à Carhaix, à la place des Gaulois, et y résidèrent. — Au Ve s., la ville fit partie du royaume de Cornouaille, fondé par le roi légendaire Grallon, et devint une des résidences de sa fille Ahès, qui lui donna son nom (*Ker-Ahès*, ou maison d'Ahès, d'où, en français, Carhaix); c'est à elle que, plus tard, furent aussi attribuées les anciennes voies romaines qui continuaient à desservir la cité, et que l'on nomme encore les *chemins d'Ahès*. — Au VIe s., un certain Comorre, renommé par sa férocité, attaqua la Cornouaille et fit de Carhaix sa

propre capitale. — Au xe s. la ville entra, avec Alain-Barbe-Torte, dans le domaine des ducs de Bretagne.

On se battit souvent à Carhaix, durant les luttes de Jean de Montfort et de Charles de Blois, au xive s.; Du Guesclin s'en empara, en 1363. — Au xvie s., la ville fut saccagée alternativement par les Royaux et par les Ligueurs; un incendie la détruisit alors en partie.

Carhaix est la patrie de *Théophile Malo Corret de La Tour-d'Auvergne*, surnommé « le premier grenadier de France » (1743-1800).

Commerce. — La race bovine de la région environnante est une des plus estimées de la Bretagne ; il s'y vend aussi beaucoup de chevaux. La principale foire de Carhaix commence le 2 novembre et dure 6 jours.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare on tourne à g., pour suivre une route qui, plus loin, devient la rue principale de Carhaix. On y rencontre, à g., l'hôtel de France; puis, à g. aussi de cette même rue, on trouve la **place du Champ-de-Bataille**, bordée d'un côté par l'*hospice*, et au centre de laquelle a été érigée, en 1841, la **statue de La Tour d'Auvergne** par Marochetti. L'illustre grenadier presse sur son cœur un sabre d'honneur reçu du Premier Consul. Des *bas-reliefs* en bronze le représentent : sauvant un soldat blessé (1776); enfonçant les portes de Chambéry (1792); prenant congé des époux Le Brigant, dont il va remplacer le fils à l'armée (1796); tombant, en Bavière, tué d'un coup de lance (1800). (Le 1er et le 3e bas-reliefs, inférieurs aux autres, ne sont pas de Marochetti.) — De la place on découvre un **bel horizon** sur la vallée d'Hières et sur les Montagnes Noires.

Reprenant la rue principale, on passe devant l'hôtel de La Tour-d'Auvergne, à g. (en face, impasse avec façade de l'ancienne **église Saint-Augustin**, du xve s.). Une petite rue, à g., amène ensuite à la **place de l'Hôtel-de-Ville**, bordée de quelques **vieilles maisons** aux pierres cerclées de blanc, aux façades d'ardoises, aux toits à pignon ou aux lucarnes de la Renaissance.

L'**Hôtel de Ville** (s'adr. au concierge; pourboire) possède un *écrin* qui renferme une dent, des cheveux, une épingle à cheveux et des boutons de guêtre provenant de l'exhumation du corps de La Tour-d'Auvergne, ordonnée par le roi de Bavière en 1837 (d'autres débris sont au musée de Quimper).

Au fond de la place, à dr., la *rue* étroite *du Pavé* conduit vers l'église. — A l'intersection de cette rue et de la Grande-Rue, très belle **maison ancienne**, à écailles d'ardoises, à auvent et à pignon, de l'époque de la Renaissance, avec 4 statues de bois.

L'**église Saint-Trémeur**, à laquelle on arrive par l'abside (belle *rosace*), et dont la façade donne sur une vaste place où se tiennent les foires et marchés, a été bâtie au xvie s. (1529-1535), dans le style gothique flamboyant du xve. Elle est surmontée d'une belle **tour** carrée, haute de 45 m. — Le grand **portail**, où s'ouvre une double porte, est surmonté d'une balustrade à jour et flanqué de 2 niches aux statues brisées; il abrite, sous son arcature ogivale, la *statuette de St Trémeur*, qui porte sa tête comme St Denis, après avoir été décapité par ordre de son père, le féroce Comorre (*V. : Histoire*).

Au fond de la place (à dr. *poste et tél.*), se montre, à peu de distance l'intéressante **église de Plouguer**, en partie romane, en partie du XVIe s., avec clocher de 1746, et restaurée.

A l'int. : à g. du chœur, autel avec *retable* en bois peint du XVIIe s. — A l'abside, derrière le maître-autel, *boiseries* du XVIe s. — Au mur terminal du bas-côté g., **retable** du XVIIIe s., avec grand *tableau* central divisé en panneaux peints et sculptés représentant les scènes de la Passion et de la Résurrection.

Non loin de Carhaix (1 k. E.), *château de Kérampuil*.

[**De Carhaix à Saint-Méen et à la Brohinière, par Loudéac** (*région intéressante à visiter, surtout vers Gouarec et Mûr-de-Bretagne*). — 🚌 départemental : de Carhaix à Loudéac 72 k., en 2 h. env., 8 fr. 05, 5 fr. 45, 3 fr. 55; de Loudéac à Saint-Méen 53 k., 5 fr. 80, 3 fr. 95, 2 fr. 55. — 🚲 70 k. jusqu'à Loudéac; 46 k. de Loudéac à Saint-Méen. La route est presque toujours parallèle au ch. de fer et traverse les mêmes localités.

De Carhaix, le ch. de fer de Loudéac, laissant à g. celui de Morlaix et de Guingamp, s'éloigne d'abord de la route de terre.

7 k. *Trébrivan-Le Moustoir*. — *Trébrivan* est à 4 k. à g.; *Le Moustoir* est à 4 k. à dr., sur la route, et son nom lui vient d'un monastère de moines Augustins, dont les ruines existent encore; dans l'*église*, du XVIe s., les vitraux de la maîtresse-vitre représentent des scènes de la Vie de J.-C.

13 k. *Maël-Carhaix*, ch.-l. de c. de 2,763 hab., avec église moderne, dont la tour est du XVIIe s. — A *Krouguel*, source sortant d'une grotte.

22 k. **Rostrenen** (hôt. *du Commerce*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.; loueur de voit.; ch. de fer départemental en construc. pour Quintin), ch.-l. de c. de 1,930 hab., est à 1 k. à dr. de la station (omn. : 30 c.), sur une colline.

Une grande place, irrégulière et en pente, est bordée de vieilles maisons noirâtres, du XVIe au XVIIIe s. — L'**église Notre-Dame du Roncier**, fondée en 1295, a pris son nom de celui même de la commune, dont le nom de Rostrenen signifie *tertre épineux*; la tradition veut en outre qu'une statue miraculeuse de la Vierge y ait été découverte sous des ronces. Elle est surmontée d'une belle tour carrée. Le *porche* abrite les statues des Apôtres. A l'int., la nef a été reconstruite de nos jours, dans le style du XIIIe s.; le transept date du XIIIe ou du XIVe s., mais a été remanié. — En contre-bas du bourg est un bel *étang*, en partie bordé d'arbres, et où se mire la tour de l'église; un peu plus loin, ancien *château de Campostal*, reconstruit en grande partie au XVIIIe s. — A l'O. du bourg est le cimetière, avec *chapelle* couverte de lierre, sur les côtés de laquelle sont des bas-reliefs provenant sans doute d'un calvaire.

[[A 8 k. S.-O., *intéressante excursion* à Glomel, par la route de Carhaix, que l'on quitte à 3 k. 1/2 de Rostrenen pour bifurquer à g. Après avoir dépassé le ham. de *Trébel* (5 k.), on coupe le canal de Brest à Nantes, près du lieu dit *Camp de Glomel*, ainsi nommé du campement des condamnés militaires qui travaillèrent au canal, de 1823 à 1836.

Glomel (*église* des XVe et XVIe s., avec clocher à coupole du XVIIe ou du XVIIIe et restes de verrières anciennes) est, à 295 m. d'alt., un petit bourg sans ressources, voisin de deux beaux sites : la tranchée, et l'étang de Coron. La **tranchée** est à 1 k. N. du bourg; à cet endroit le canal coule en ligne droite, dans une sorte de vallon artificiel bordé d'arbres magnifiques, se reflétant dans ses eaux calmes; l'**étang de Coron**, à 800 m. S. de Glomel, sert de réservoir pour l'alimentation du canal; il couvre 76 hectares et contient 2,770,000 m. cubes d'eau. Au ham. du *Menhir*, à l'extrémité N. de l'étang, menhir de 8 m. de haut.

De Glomel, on revient à Rostrenen (10 k.) par une route qui passe au hameau du Menhir, à celui de *Sainte-Christine* (à 1/2 k. à dr. de la route, *château* ancien *de Coat-Couraval*), et qui descend au canal, que l'on franchit près du ham. de la *Ville-Blanche* (le chemin de halage serait intéressant à suivre vers la g.; entre ce point et le camp de Glomel, le canal traverse de superbes paysages, montagneux et boisés). La route remonte ensuite vers Rostrenen.

De Rostrenen on peut faire la belle excursion de **Toul-Goulic**, ou perte du Blavet (🚲 18 k. N.-E.). — On prend la route de *Kergrist-Moëlou* (9 k.), qui possède une belle **église** gothique, de 1505, avec clocher flanqué d'une élégante tourelle d'escalier octogonale, surmontée d'une statuette d'enfant; joli *porche* latéral, abritant les statues des Apôtres, en pierre peinte. A l'int. : grande *cheminée* gothique du XVIe s., au bas de la nef; *chaire* en bois sculpté, avec escalier dans la muraille; *vitraux* avec armoiries des seigneurs de Rostrenen, fondateurs de l'édifice. — Dans le cimetière, *calvaire* moderne et statuettes du XVIe s., représentant les personnages de la Passion et provenant d'un autre calvaire plus ancien.

A Kergrist-Moëlou on bifurque à dr., par la route de *Trémargat* (15 k.), où se voit une petite église du XVIe s., et où l'on peut prendre un guide pour Toul-Goulic. — 17 k 1/2. Pont sur le Blavet. Le sentier de Toul-Goulic prend à dr. de la route, avant de passer le pont (*V.* p. 174).]]

Au delà de Rostrenen, le ch. de fer devient parallèle à la route de terre Carhaix-Loudéac ; il laisse à dr. la *chapelle Saint-David*, 2 k. avant Plouguernével.

28 k. *Plouguernével*, avec les anciens bâtiments d'un séminaire fondé, en 1669, par le curé Picot de Coathual, dont la tombe se voit au cimetière. — *Chapelle Locmaria*, de 1720, avec clocher élégant et tombe armoriée; *château de Coathual.*

34 k. **Gouarec** (hôt. *Le Méner*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 825 hab., au confluent du canal et du Blavet, dans une vallée fertile et un site pittoresque, avec des maisons en pierre schisteuse. — Devant la halle est un ancien *rendez-vous de chasse* des ducs de Rohan, avec restes de sculptures. — A 800 m. N.-O., *chapelle Saint-Gilles.*

[[A 5 k. N.-E. *Laniscat*, possède une église de 1691 (belle tour de 1725), avec peintures de même époque représentant la légende de St Gildas.

Forêt de Quénécan (*intéressantes excursions, dans une région très agreste*). — La forêt de Quénécan (3.600 hect.) s'étend sur le versant S. du canal de Brest à Nantes, entre Gouarec et Mûr-de-Bretagne. Longue de 12 k. env., de l'O. à l'E., elle est entrecoupée de collines abruptes, atteignant 281 m. d'alt., de gorges étroites et sauvages, semées de rochers déchiquetés.

N.-B. On peut faire dans cette forêt de nombreuses excursions à pied, plus ou moins difficultueuses; l'itinéraire que nous donnons est à peu près carrossable, mais il est bon d'être accompagné d'un homme connaissant bien la forêt ou de se munir, en tout cas, d'une carte (feuilles de Gourin et Pontivy du Service vicinal) :

🚲 25 k. à l'aller, de Gouarec à Mûr par la forêt de Quénécan; retour facultatif par ch. de fer, de Mûr à Gouarec. — On sort de Gouarec par la route de Pontivy, en traversant le canal; on la suit en laissant à g. le *bois de Gouarec* (allée couverte du *Bonnet-Rouge*). — 5 k. On rejoint la route Carhaix-Pontivy et on passe devant la *chapelle Saint-Roch* (à g.).

6 k. On prend une bifurc. à g., vers (7 k.) le petit village de Perret. — Si, au lieu de prendre cette bifurc., on continuait à suivre la route de Pontivy, puis celle de Cléguérec (à g.), on arriverait (5 k.) à Stang-en-Ihuern (*recommandé*; p. 365).

Au delà de Perret, un chemin à g., passant à l'extrémité de l'**étang des Salles** (sur la rive opposée, *château* du même nom), entre (8 k. 1/2) dans la forêt

de Quénécan. — 9 k. On rencontre une route de bois, que l'on prend à dr., et qui passe au *moulin des Salles*. — 10 k. 1/2. On coupe, près du ham. *des Loges*, un chemin qui irait : à dr., au château des Salles; à g. (1 k.), à l'*étang du Fourneau* et aux *Forges*. — On continue la route forestière pendant 3 k. 1/2, jusqu'à la lisière de la forêt, où on rejoint, à 1/2 k. vers la g., un chemin vicinal, que l'on suit ensuite à dr., en pays découvert. — 17 k. 1/2. On traverse à nouveau une étroite bande de forêt, au sortir de laquelle on laisse une bifurc. à g., vers Saint-Aignan (*V.* ci-dessous). — 20 k. 1/2. On rejoint la route de Cléguérec à Mûr et, suivant cette route vers la g. on traverse le Blavet et le canal. — 25 k. Mûr-de-Bretagne (*V.* ci-dessous).

Abbaye de Bon-Repos et vallée du Blavet (*promenade facile*; 5 k. E.). — De Gouarec, on prend la route de Mûr ou le 🚂 jusqu'à la station de Bon-Repos (4 k.; ruines du *château du Lisenis*, à dr.). A 800 m. plus loin, au confluent de la petite rivière de Doulas et du Blavet, dont le canal emprunte le lit, sont les débris de l'ancienne **abbaye de Bon-Repos**, fondée en 1184, par Alain, vicomte de Rohan, qui y fut inhumé, ainsi que sa femme et plusieurs de ses descendants. Un frère du cardinal de Mazarin posséda l'abbaye, en 1647. — Ce qui reste de la *chapelle* est du XIIIe s.; le cloître et les bâtiments sont du XVIIIe; l'écusson de François Allaire, détenteur de l'abbaye en 1761 et précepteur du duc d'Orléans, Philippe-Egalité, est encastré dans la façade d'une maison d'éclusier, de l'autre côté du pont du canal.

Sur les pentes opposées de la vallée s'étend la forêt de Quénécan, où monte une route qui prend au pont du canal, et qui amènerait (5 k.) au v. de Perret et à l'étang des Salles (*V.* p. 235). Mais on peut aussi en suivre la lisière, ainsi que la sinueuse et pittoresque vallée du Blavet qui en baigne le pied, par le chemin de halage. C'est une charmante promenade qu'on poussera, sans difficulté, aussi loin qu'on le désire. On peut gagner Mûr-de-Bretagne par ce chemin, en 14 k. env.]

Au delà de Gouarec, la voie longe la route de terre et le canal, qui emprunte le lit élargi du Blavet, dont on suit la pittoresque vallée aux flancs tour à tour dénudés ou boisés.

38 k. *Bon-Repos*, station voisine de l'abbaye de ce nom (*V.* ci-dessus). — On franchit la rivière de Doulas, sur un viaduc de 5 arches.

42 k. *Saint-Gelven* (le bourg est à 1 k. à g.). — A 1 k. 1/2 plus loin, entre la route et le ch. de fer, *lande* et *chapelle de Saint-Golven*, de 1668.

46 k. *Caurel*, avec une *église* de la fin du XVe s.; ardoisières; menhir de *Belair*.

51 k. **Mûr-de-Bretagne** (hôt. *Grande-Maison*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 2.574 hab., est un gros bourg aux maisons noirâtres. — *Eglise* moderne, de style pseudo-gothique, avec flèche élevée : à l'abside, extérieurement et au-dessus de la maîtresse-vitre, écusson sculpté des *armes de Bretagne*. — A 1/2 k. N.-O., sur la route de Corlay, *chapelle Sainte-Suzanne* du XVIIe s., avec élégant clocher, et entourée d'arbres séculaires; à l'int., peintures grossières représentant les Stations de la Passion.

[De Mûr-de-Bretagne les excursions sont nombreuses et intéressantes, dans une région peu connue :

De Mûr à Gouarec, par la forêt de Quénécan ou par le chemin de halage du canal et l'abbaye de Bon-Repos, *V.* ci-dessus et p. 235.

A 5 k. S.-O. 🚲 *Saint-Aignan* est dans un site pittoresque, au bord du Blavet. Une vaste enceinte de pierres amoncelées, au sommet d'un promontoire que domine la vallée, serait le reste d'un des châteaux du farouche Comorre (*V.* : *Histoire*, p. 232).

Vallée de Pouttangre (*excursion recommandée*; 🚲 5 k. N.-E.). — La

route (route de Saint-Gilles) prend sur le flanc et derrière l'église de Mûr. Elle croise, à 1 k. 1/2, la route de Carhaix à Loudéac et s'engage ensuite dans la verdoyante **vallée de Pouttangre**, encadrée de collines boisées et rocheuses, qui se resserrent bientôt et lui donnent un aspect alpestre. On suit la vallée jusqu'à un **étang** (5 k.), au delà duquel est le petit village de *Saint-Gilles-du-Vieux-Marché.*

De Mûr à Corlay ⊕ 14 k. 1/2 par la route directe; 17 k. 1/2 par la vallée de Pouttangre (*V.* ci-dessus), Saint-Gilles et *Saint-Mayeux.* — Pour Corlay, *V.* p. 167.
De Mûr à Uzel ⊕ 13 k. 1/2, par Saint-Guen (*V.* ci-dessous) et le Quillio (p. 168). — Pour Uzel, *V.* p. 168.]]

Au delà de Mûr, le ch. de fer traverse, sur un viaduc de 4 arches, la vallée de Pouttangre et l'on ne revoit plus celle du Blavet.
56 k. *Saint-Guen.* Dans l'*église,* tombeau de St Elouan, de la fin du XVIIe s.
Un peu avant Saint-Caradec on traverse la *rigole*, longue de 62 k., qui porte au canal de Nantes à Brest les 2 millions de m. cubes d'eau du barrage de l'Oust, dit barrage du Barra ou de Bosméléac (p. 168).

65 k. *Saint-Caradec. Eglise* de 1664, avec joli maître-autel, quelques statues anciennes, de beaux fonts baptismaux et le tombeau des Carcado (*V.* p. 169).
72 k. **Loudéac** (*V.* p. 168) ✕ pour Saint-Brieuc, pour Pontivy, Ploërmel, Vannes, Auray et Lorient.
De Loudéac, le ch. de fer de Saint-Méen continue à se diriger vers l'E. et coupe la rivière de Larhen.
6 k. (de Loudéac), *Ganland*, ham.
10 k. *La Chèze-Saint-Barnabé.* — **La Chèze** (hôt. *des Trois-Piliers*), ch.-l. de c. de 530 hab., est à 2 k. 1/2 à dr. de la station. L'hôtel des Trois-Piliers est une vieille *maison* curieuse, dans l'unique rue du bourg, qui monte vers l'*église*; celle-ci renferme un bénitier ayant servi de cuve baptismale et, à l'entrée du chœur, un *tableau-votif* du XVIIe s. — *Château de la Grange.*

[[A 2 k. N. de La Chèze (1 k. du ch. de fer), dans un site charmant de la vallée du Lié, restes de l'*abbaye de Lantenac*, fondée en 1149. La sacristie contient les statues de St Firmin, St Sébastien et St Pôtan, ainsi que le sarcophage d'Aliénor de Rohan.
A 4 k. 1/2 O., *Saint-Barnabé.*
A 10 k. S.-E. ⊕ **la Trinité-Porhoët** (hôt. *des Voyageurs*) possède une *église* romane, remaniée aux XIVe et XVe s. (belle cloche de 1495 ornée de l'écusson des Rohan; ancien calice en argent battu). On voit aussi dans le bourg une *croix* gothique et, sur la place, plusieurs *maisons* en bois, dont l'une passe pour avoir été habitée par Mme de Sévigné.]]

On franchit le Lié.
14 k. *Plémet-la-Prénessaye.* — A *La Prénessaye*, ruines du *château de la Tronchais*, et, à 3 k. N., *chapelle N.-D. de Tout-Aide*, de 1656, bâtie en mémoire d'une apparition de la Vierge.
17 k. *Saint-Lubin-le-Vaublanc.* — Sur la lisière de la forêt du Loudéac, *forges de Vaublanc.*
On traverse le Ninian.
25 k. *Laurénan* (ancien *château*), au S. des vastes **landes** désertiques **du Méné**, qui atteignent 290 m. près de *Saint-Gilles-du Méné* (6 k. 1/2; p. 156) et 304 m. à la *Croix Bouillard* (3 k. 1/2 E. de Saint-Gilles).
34 k. **Merdrignac** (hôt. *des Voyageurs*, 5 fr. par j.), ch.-l. de c. de 3,292 hab. — Au N. de Merdrignac s'étend la sauvage *forêt de la Hardouinais*, peuplée de renards et longue de 9 k. 1/2. La route de Merdrignac à *Saint-Launeuc*, qui la traverse, passe près d'un bel *étang*; au delà de

Saint-Launeuc sur la lisière N.-E. de la forêt, *château* ruiné, et restes d'une ancienne *abbaye* transformée en ferme, avec église aux piliers et aux voûtes gothiques à demi effondrées.

44 k. *Trémorel*. — 47 k. *Loscouët-sur-Meu*, près d'un étang.

53 k. Saint-Méen (*V.* p. 140; ✕ pour Ploërmel). — On rejoint à la Brohinière la ligne Paris-Brest.

De Carhaix à Châteaulin par Pleyben (🚂 départemental, 55 k. : 6 fr. 15, 4 fr. 15; 2 fr. 70; 🚲 49 k., par [9 k.] Cléden-Poher, [15 k.] Landeleau, [24 k.] Châteauneuf-du-Faou, [37 k.] Pleyben. — Pour la descript. de ces localités, *V.* ci-dessous. — *Visiter* : *Spézet et la chapelle du Cran*, *Châteauneuf-du-Faou*, *Pleyben*). — De Carhaix, la ligne de Châteaulin emprunte celle de Rosporden jusqu'à la station de *Port-de-Carhaix* (6 k.), sur le canal de Nantes à Brest (à 1 k. O., *château de Kergoat*).

Elle bifurque ensuite vers la dr. et suit la vallée de l'Hières, dont le canal emprunte le cours.

12 k. *Saint-Hernin-Cléden-Poher*. — *Saint-Hernin* est à 2 k. S.-E. On y voit une *église* des XVe et XVIe s., au clocher en encorbellement, avec 2 statues d'hommes d'armes; dans le cimetière, *croix* à personnages (St Hernin en évêque et St Michel). — *Cléden-Poher* est à 2 k. N.-O. L'*église* est du XVIe s., avec verrières et lambris peints; au cimetière, calvaire d'un seul bloc de granit de Kersanton, haut de 7 m.

17 k. *Spézet-Landeleau*, où le ch. de fer rejoint la route de terre, au confluent de l'Aulne et du canal. — *Landeleau* est à 2 k. 1/2 N.-O. et doit son nom à St Téleau ou Téliau, évêque au VIe s. L'*église* a un portail de 1540 et un clocher de 1727; à l'int. : *statue tumulaire* de F. du Chatel, seigneur de Châteaugal, † 1612, et représenté dans son curieux costume d'homme de guerre du temps de Henri IV; tombeau mérovingien monolithe, adossé contre un mur et dit *lit de St Téleau*, dans lequel St Yves, selon la tradition, aurait couché pendant une nuit, par dévotion.

[[A 4 k. S.-O. 🚲 (à 1 k. 1/2, raccourci à dr. pour les piétons), **Spézet** possède une *église* du XVIIIe s., avec flèche et campanile du XVIe s., voisine d'un *ossuaire* délabré de la Renaissance et d'une chapelle en ruines, des XVe au XVIe s. Il faut demander au presbytère la clef de la chapelle du Cran.

La **chapelle du Cran** qui se trouve à 1 k. S.-O. de Spézet, près du petit ruisseau du Cran, affluent de l'Aulne, est bâtie en forme de « tau » ou croix de St Antoine. Elle a été élevée en 1532 et possède des **vitraux** d'une exceptionnelle beauté. La maîtresse-vitre, à meneaux flamboyants, renferme, en 12 panneaux, les principales scènes de la *Passion*. Au tympan de l'ogive se développent le *Jugement dernier* et le *Triomphe du Christ*. Cette vaste composition, de 1518, est décorée des armes pleines de Bretagne, quoique l'union de cette province à la France fût consommée depuis seize ans. Les sujets peints dans les six autres fenêtres sont : 1re : *Annonciation*, *Nativité*, *Adoration des Bergers*, *Adoration des Mages*; — 2e : *Baptême de Jésus-Christ*, en 3 panneaux; — 3e : *Martyre de St Laurent*, en 3 panneaux; — 4e : *Mort de la Vierge*; — 5e : *Légende de St Eloi*; — 6e : *Légende de St Jacques le Majeur*, en 4 panneaux fort remarquables. — Le maître-autel a des niches à volets sculptés, avec figures de la Trinité et de la Vierge.

Plusieurs pardons ont lieu à la chapelle du Cran, en mai et en juin (*V.* **Pardons**); les fidèles y apportent en offrande des mottes de beurre.]]

23 k. *Plonévez-du-Faou*. — La station est à 6 k. S.-E. du bourg.

28 k. **Châteauneuf-du-Faou** (hôt. *du Midi*, petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.; loueurs de voit.), ch.-l. de c. de 3,915 hab., à 1 k. à g. de la station, est admirablement situé sur le versant d'une colline de la rive g. de l'Aulne, haute de 133 m., avec vestige d'un *château fort*, et d'où l'on voit se développer l'**immense panorama** des Montagnes Noires,

aux sommets pittoresques et couronnées en partie par la forêt du Laz. — L'*église* est moderne, en style pseudo-gothique, avec tour du XVIIIe s.; à côté, *croix ornée* ancienne. — La *chapelle N.-D. des Portes*, reconstruite de nos jours, est élevée sur la place d'un chêne dans le tronc duquel avait été trouvée une *statue* de la Vierge, but encore d'importants pèlerinages. Il reste, près de là, un *porche* gothique de l'ancien sanctuaire.

[De Châteauneuf on peut faire une intéressante excursion dans la **forêt du Laz** et aux sommets abrupts des **Montagnes Noires**, par l'itinéraire suivant (🚲 23 k. 1/2 all. et ret.) :

On sort de Châteauneuf par la route de Scaër, qui traverse le canal et s'élève vers la forêt du Laz. — 3 k. 1/2. On laisse à g. une bifurc. vers Saint-Goazec. — 4 k. 1/2. On entre dans la forêt, à 165 m. d'alt., et l'on trouve, 1/2 k. plus loin, une bifurc. à dr., qu'il faut prendre (beau *château* moderne *de Trévarez*, à dr.). — 7 k. On sort de la forêt. — 8 k. 1/2. *Laz*, petit village où l'on prend la 1re bifurc. de g. — 11 k. Au ham. de *Groas-Janus*, à 236 m. d'alt., on retrouve la route de Scaër, qui vient s'embrancher à g., et l'on continue droit devant soi. — 12 k. On laisse à dr. la route de Scaër. — 14 k. 1/2. On trouve à g. une bifurc. que l'on prend et qui, longeant, 1 k. 1/2 plus loin, la forêt du Laz, puis en traversant l'extrémité, descend vers *Saint-Goazec* (18 k. 1/2; à 6 k. N.-E. de Saint-Goazec, Spézet et chapelle du Cran, *V.* p. 238, d'où l'on regagnerait direct. Châteauneuf, 8 k.). — A Saint-Goazec on prend une bifurc. à g., qui retombe (20 k.) sur la route de Scaër à Châteauneuf par laquelle on est venu. On la prend vers la dr. et l'on retrouve la vallée de l'Aulne. — 23 k. 1/2. Châteauneuf.

De Châteauneuf à Spézet et à la chapelle du Cran (p. 238) 🚲 8 k. E.]

32 k. *Langalet*, ham. au delà duquel on traverse le Ster-Goanez.

36 k. *Lennon*. Le bourg est à 3 k. à g. de la station.

42 k. **Pleyben** (hôt. *de la Croix-Blanche*, petit déj., 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 5,579 hab., est à 1 k. à g. de la station, à l'intersection des routes Morlaix-Quimper et Carhaix-Châteaulin.

Au centre du bourg est une vaste place ornée d'un intéressant **calvaire** de 1650, formant arc de triomphe; il porte le nom de l'architecte, Yves Ozanne, gravé sous la Table de la Cène, que représente un des bas-reliefs. De nombreux personnages figurent l'histoire de J.-C., soit en frise, soit sur la plate-forme supérieure, d'où se dressent 3 croix, celle du Christ et celles des 2 larrons. Quoique le monument soit du XVIIe s., on remarquera que les costumes des petits personnages sont du XVIe s.; c'est un archaïsme fréquent en Bretagne.

L'**église**, qu'entourait jadis le cimetière dont il reste une partie du mur d'enceinte, un charmant *ossuaire*, dans le style flamboyant du XVe s., et une *porte* arrondie, de la Renaissance, est un très remarquable édifice moitié gothique, moitié Renaissance. Elle est flanquée d'une haute *tour* carrée, avec balustrade à jour au sommet, clochetons, et dôme de pierre à lanterne octogonale. — A la base de cette tour, un *porche* (1588-1591) abrite les statues des Apôtres. Derrière la tour, sont deux autres clochers aigus, du gothique flamboyant. — Une petite *porte latérale*, entre la tour et l'abside, avec monstres gothiques sculptés en consoles, est du style ogival flamboyant; la grande et les petites fenêtres latérales appartiennent au même style, ainsi que l'abside, à laquelle est accolée une *sacristie*, à gros dômes ronds, de la Renaissance.

A l'int., d'une belle élégance, *voûtes* gothiques lambrissées en bois et peintes de tons multicolores, avec frises sculptées, peintes également; nombreuses boiseries de la Renaissance et statues de saints (au 1er pilier du bas de la nef, à g., *St Cornély*, protecteur des bœufs). Mais on admire surtout de merveilleux **vitraux** de la Renaissance (1564), d'une finesse d'exécution et d'une perfection de dessin à peu près uniques en Bre-

tagne : l'un d'eux représente un *arbre de Jessé* dont une source, où boivent 2 cerfs, baigne les racines ; les Apôtres et les Evangélistes fleurissent sur les branches de l'arbre, parmi des pampres et des grappes de raisin, et le Christ est au sommet, tenant le globe du monde ; 6 médaillons sont au-dessus, parmi lesquels on distingue l'agneau de St Jean et, au faîte, le Père Eternel. Sur un autre vitrail est un 2e arbre de Jessé, avec les Rois de Juda dans ses branches et la Vierge à son sommet, sur laquelle plane le Saint-Esprit.

[A 7 k. 1/2 N.-E. ⊛ *Le Cloître* a conservé un ancien ossuaire.

De Pleyben à Brasparts ⊛ 10 k.; voit. publ. : 1 fr. — Pour Brasparts, *V.* p. 242.

De Pleyben à Huelgoat, par Lannédern, Loqueffret et Saint-Herbot ⊛ 27 k. N.-E., *V.* p. 231.]

48 k. *Saint-Segal.* Le bourg est à 1 k. 1/2 à dr. de la station. — Le ch. de fer s'abaisse ensuite, en décrivant des courbes, dans la vallée de l'Aulne.

52 k. Port-Launay (p. 300).

55 k. *Châteaulin-ville.* — Pour Châteaulin, *V.* p. 299.

La voie, par un long circuit et de nouvelles courbes, se relève sur la face opposée de la vallée, en un pittoresque trajet, pour se raccorder, à *Châteaulin-gare*, avec la ligne de l'Orléans (⤫ pour Quimper, pour Landerneau et Brest).

De Carhaix à Guingamp par 🚂 *V.* p. 175.

De Carhaix à Rosporden, Concarneau et Quimper par 🚂 *V.* p. 394, 390, 298.].

Distances par la route, de Carhaix : — à Pontivy, par Rostrenen, 58 k.; — à Guingamp, par Callac, 49 k.; — à Quimper, par Châteauneuf-du-Faou et Briec, 57 k.; — à Lorient, par Gourin, Le Faouët, Plouay et Hennebont, 81 k.; — à Brest, par Poullaouen, Huelgoat, La Feuillée, Commana, Sizun et Landerneau, 86 k.; — à Saint-Brieuc, par Rostrenen, Saint-Nicolas-du-Pélem, Corlay et Quintin, 79 k.

Route 17. — DE PARIS A BREST

(*Pour la carte, V. p. 274.*)

🚂 624 k. en 10 h. 10 et 10 h. 20 par express (toutes classes). — 66 fr. 75, 45 fr. 05, 29 fr. 35. — Billets d'all. et ret. délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., valables 33 j. : 80 fr. 10, 54 fr. 05, 35 fr. 20.

⊛ De Paris à Morlaix, *V.* p. 1, 28, 77, 136, 169, 189 et 200. — 60 k. de Morlaix à Brest. — On sort de Morlaix par la ville basse et la rue de Brest, qui prend rue Carnot, derrière la place Emile-Souvestre ; on s'élève, par une côte de 6 k., jusqu'à 128 m. d'alt. Un peu après avoir coupé le ch. de fer de Brest, on laisse une bifurc. à g., pour *Pleyber-Christ* (3 k. 1/2 ; p. 241). — 9 k. 1/2. Moulin du *Pont-Carellou.* — 12 k. *Saint-Thégonnec* (p. 242). — 13 k. 1/2. On traverse le vallon de la Penzé, au delà duquel la route se relève à 128 m. d'alt. — 16 k. 1/2. On coupe une route qui va, à g., vers *Guimiliau* (4 k.; p. 243). — 23 k. *Landivisiau* (p. 244). Au delà, on vient rejoindre le ch. de fer et l'Elorn, dont on suit la vallée, en un charmant trajet. — 35 k. *La Roche* (p. 247). On continue à suivre la rivière et le ch. de fer. — 40 k. *Landerneau* (p. 247). On tra-

verse la ville sur le quai de la rive dr. de l'Elorn, qui s'élargit en un large estuaire. — 42 k. 1/2. On croise le ch. de fer et on s'éloigne de la rivière. — 52 k. *Guipavas* (p. 253). — On arrive à *Brest* par le faubourg de Bel-Air, à la place des Portes, en face de la rue de Siam (60 k.; *V.* p. 256).

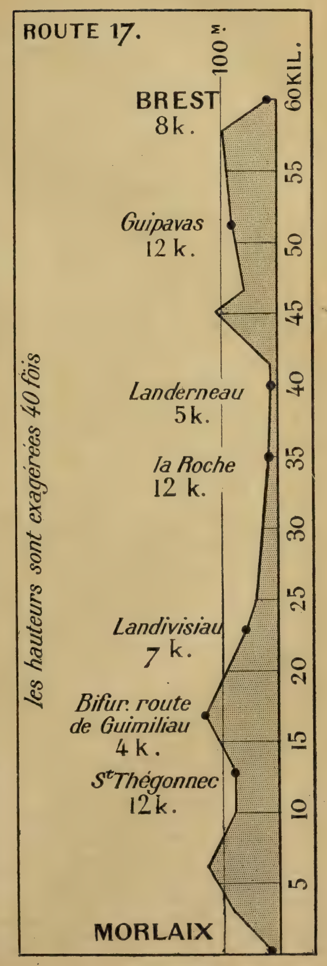
Visiter : *Saint-Thégonnec*, *Guimiliau*, *Landivisiau*, *Landerneau.*

564 k. de Paris à Morlaix (R. 1, 2, 4, 8, 11, 13, 14). — Au sortir de la gare de Morlaix, le ch. de fer passe dans une tranchée taillée en plein roc, au delà de laquelle (2 k. 1/2) se détache, à dr., la ligne de Roscoff. — A g., *château de Tréoudal*. Les Monts d'Arrée ferment l'horizon vers le S.

573 k. *Pleyber-Christ*, à 1/2 k. à g. de la station et à 138 m. d'alt. — L'*église*, du style ogival et de la Renaissance, possède un portail latéral de 1666, orné des statues des Apôtres; la tour-clocher est de la Renaissance (1551-1588). A l'int., frises en bois sculpté et stalles anciennes; dans le trésor, riche croix processionnelle en vermeil. — Un ancien *ossuaire* a été transformé en chapelle.

[A 1 k. 1/2 à dr. du ch. de fer, à g. de la route de Saint-Thégonnec; ruines du *château de la Roche-Héron*.

Monts d'Arrée (ruines du Relec, roc Trévézel. Mont Saint-Michel), **La Feuillée** (Huelgoat), **Brennilis**, **Brasparts** (*pittoresque itinéraire*, *très montueux*; ⊛ 32 k. S.-O. de Pleyber Christ à Brasparts; voit. publ : 2 fr. 50). — La route s'élève vers les Monts d'Arrée. — 4 k. *Kervian*, ham. (à 1 k. à g., *château de Coatlosquet*, du XVIIIe s., avec bois, étang et *dolmen* dont la table a 7 m. de long. — 7 k. On croise, à 276 m. d'alt., une route qui va, à dr., à Plounéour-Ménez (1 k.; p. 231) et, à g., aux



ruines du Relec (3 k. 1/2; p. 230). — 9 k. Bifurc. La route de dr. conduirait à Brasparts (18 k.) en passant par le roc Trévézel (4 k.; p. 231) et par le Mont Saint-Michel (11 k.; p. 231). — On prend la route de g.

10 k. 1/2. On franchit le faîte des **Monts d'Arrée**, à 364 m. d'alt. **immense et superbe panorama**) et l'on redescend vers La Feuillée.

14 k. **La Feuillée** (hôt. *Picard*, 5 fr. par j.), petit v. avec *église* gothique qui renferme des médaillons peints représentant les Apôtres.

15 k. 1/2. Bifurc. La route de g. conduisait à Huelgoat (8 k.; p. 226). — On prend la route de dr.

18 k. **Brennilis**, petit v. — *Eglise* du xve s.; porte double à la façade; à l'abside, maîtresse-vitre dessinant des fleurs de lys; clocher aigu. A l'int.: *retable* du maître-autel, avec 7 panneaux sculptés et peints; *autel des 12 Sibylles*; statues anciennes, parmi lesquelles *N.-D. de Bréach-Ilis*, dans une niche à volets peints; *vitrail* de la maîtresse-vitre figurant 8 scènes de la vie de la Vierge, à g. la Conception, à dr. la Résurrection. — A 1/2 k. N. du bourg, *tumulus de Ty-ar-Korriket* recouvrant un dolmen de 14 m. de long.

22 k. 1/2. Loqueffret (p. 231). — 26 k. 1/2. Lannédern (p. 232). — 28 k. Bifurc. On prend la route de dr., qui traverse la rivière de Grand-Pont et 2 de ses petits affluents, avant d'arriver (32 k.) à **Brasparts** (hôt. *des Voyageurs*, 6 fr. 50 par j.), dont l'église est surmontée d'une belle flèche du xvie s.

Une ⊛ de 10 k. relie Brasparts à Pleyben (🚂 de Carhaix à Châteaulin); voit. publ.: 1 fr.]

Au delà de Pleyber-Christ, la voie franchit un vallon boisé, sur un remblai de 33 m. de haut.

579 k. Saint-Thégonnec (hôt.: *Commerce*, petit déj., 50 c., déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; *Grand'Maison*, mêmes prix et 6 fr. par j.; omn. des hôtels, réguliers l'été: 50 c., ou loueur de voit. à la gare), ch.-l. de c. de 3,144 hab., est à 3 k. à dr. de la station. — L'église et les divers monuments qui l'entourent, forment un ensemble architectural des plus remarquables.

L'église est entourée du *cimetière* et de son mur d'enceinte, où l'on pénètre par une porte en petit **arc de triomphe**, de 1587, du style de la Renaissance, avec clochetons à boules surmontés de croix, et flanquée de deux pylônes. — A g., en entrant dans le cimetière, est un charmant **ossuaire** du même style (1581), à deux étages, et parfaitement conservé. Sa façade (à g., joli *bénitier* à clocheton), est ornée de colonnes corinthiennes au-dessus desquelles court une frise de sentences latines, et de niches. L'int. du monument est converti en chapelle; dans la *crypte* est une *Mise au tombeau* de 1702, avec personnages de grandeur naturelle, en bois sculpté et colorié. — En face l'ossuaire, beau **calvaire** de 1610; sur le socle, un petit groupe très fruste représente *St Thégonnec*, invoqué pour les bestiaux, et le bœuf, attelé à une charrette, qui aurait, selon la tradition, voituré les matériaux de l'église. Au-dessus, divers personnages figurent la Mise au tombeau, à dr., et les Saintes Femmes, au pied d'une *croix ornée* à 3 branches; au sommet de la croix on voit le Christ, et 2 anges recueillent dans des ciboires, le sang qui coule de ses mains; 2 autres croix portent les 2 larrons.

L'église, plusieurs fois reconstruite et, en dernier lieu, en 1677, est précédée d'une imposante *tour* de la Renaissance (1605), avec

galerie à jour au sommet, clochetons, dôme et lanterne de pierre. A g. du *porche*, dans une niche à colonnettes, statuette en granit et d'un beau style de *St Jean l'Evangéliste*, en costume de docteur.

A l'int. : autels à sculptures sur bois et remarquable **chaire** du XVIIe s., avec dais, couverte de sculptures et de bas-reliefs ; à la sacristie, *croix processionnelle* en vermeil, du XVIe s., donnée, dit-on, par Anne de Bretagne.

Les paysans de Saint-Thégonnec portent encore l'habit carré à la française, une ceinture rayée, un large chapeau et des souliers à boucle. La coiffe des femmes est un bonnet plissé, posé en arrière de la tête, et dont les brides se replient en boucle.

Au delà de Saint-Thégonnec, la voie franchit la Penzé sur un viaduc de 8 arches, long de 45 m. et haut de 32 m. En passant sur le viaduc, on aperçoit à dr., sur la rive g. de la Penzé, un groupe de rochers de quartz nommé *Roc'htoul* ou roche du Trou, où s'ouvre une *grotte*.

583 k. **Guimiliau** (bonne auberge), petite localité qui doit son nom à Miliau, roi de la Cornouaille, assassiné par son frère vers 531 et mis ensuite au rang des saints, est célèbre par son calvaire, le plus riche en personnages de toute la Bretagne. Il fait partie, avec l'église et le cimetière, ainsi qu'à Saint-Thégonnec, d'un ensemble architectural.

On entre dans le cimetière par une petite *porte* en arc de triomphe. — **Le calvaire**, de 1581, est formé d'un piédestal à arcades basses, sur lequel court une frise sculptée, et qui supporte une plate-forme chargée de statuettes. Une *croix ornée* surmonte le tout.

Tous ces petits personnages figurent la **Vie du Christ** et, habillés en costume du XVIe s., sont des plus curieux à observer de près. Partant de la face du calvaire où un portique à colonnes abrite une niche avec la statue de St Miliau, au-dessus d'un vaste bénitier, on distingue principalement : frise de g., *Jésus faisant son entrée à Jérusalem* ; à côté, sous une niche ornementée, un *Evangéliste* ; au-dessus du portique, la *Résurrection du Christ* au milieu des gardes endormis ou épouvantés, d'une charmante exécution ; frise de dr., *la Cène* ; au-dessus, une scène accessoire, due à la fantaisie de l'artiste, représente *Catel Gollet*, ou Catherine perdue, *précipitée en enfer par les diables* pour avoir caché un péché en confession, et qui revint sur terre en 1560, dit un cantique populaire, annoncer en ces termes sa damnation à ses compagnes :

« Voici ma main, cause de mon malheur ;
Et voici ma langue détestable !
Ma main, qui a fait le péché ;
Et ma langue qui l'a nié. »

Sur la face de dr. : au centre de la frise, *Lavement des pieds* ; à dr., *Annonciation* ; au-dessus (angle de g.) *Sainte Véronique* avec la face du Christ sur un linge, puis le *Portement de croix* avec un cortège de tambours et d'olifants. Sur la face suivante : à la frise, *Fuite en Égypte* ; au-dessus *Mise au tombeau*. Sur la 4e face s'ouvre un escalier qui monte à la plate-forme.

L'église appartient au gothique flamboyant et à la Renaissance. Le *clocher*, à flèche aiguë, est gothique ; les clochetons qui surmon-

tent les fenêtres flamboyantes des chapelles latérales, ainsi que les transepts en rotonde et le *porche latéral*, sont de la Renaissance. Sous ce porche, orné de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, *porte double* à colonnes cannelées et à bénitier sculpté, surmontée de figures bizarres, et niches avec les statues des Apôtres.

A l'int. : à la maîtresse-vitre, *vitrail* de la Passion. — Cuve baptismale, à *baldaquin* de 1675. — *Chaire* sculptée de 1647. — Bas-reliefs en chêne, au *buffet d'orgue*. — Dans la sacristie, deux *bannières* brodées, du XVIIe s.

Enfin, dans le cimetière, l'ancien **ossuaire** de 1648 offre, dans une fenêtre entre colonnes, une *chaire à prêcher* extérieure, à baldaquin.

[A 3 k. 1/2 O. de Guimiliau, **Lampaul-Guimiliau** possède également une église du XVIe s., un *calvaire* et un *ossuaire* de 1668. — Le porche latéral de l'*église*, de 1533, est orné de la statue de Saint Pol et de son dragon (*V.* p. 222). A l'int. : bénitier avec bas-reliefs; autels avec sculptures sur bois; balustrade du chœur en chêne sculpté; beau buffet d'orgue; baldaquin sculpté au-dessus des fonts baptismaux; calvaire à grands personnages, de 1676.

A 4 k. S.-E., *Loc-Eguiner*, v. près duquel, entre sa chapelle et le ham. de *Langoat*, est une *motte* de 120 m. de circ. à la base, de 10 m. de haut env. et entourée de fossés. Cette motte, sur le sommet de laquelle sont plusieurs excavations, passa longtemps pour renfermer le trésor caché des sept paroisses environnantes.]

Au delà de Guimiliau la voie côtoie, pendant 6 k., le Quillivarou, affluent de l'Elorn.

590 k. **Landivisiau** (hôt. : *du Léon*, déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; *Commerce*, déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; loueurs de voit.), ch.-l. de c. de 4,354 hab., est à 2 k. à dr. de la station, en haut d'une longue côte (90 m. d'alt.; omn. : 40 c.).

L'**église**, consacrée à St Thuriaff, en breton St Thivisiau, archevêque de Dol au VIIIe s., se présente de flanc, à l'extrémité d'une grande place. Elle a été reconstruite de nos jours, en style pseudo-gothique, et n'offre pas intérieurement d'intérêt; mais elle a conservé un beau **porche latéral** en granit sculpté, du gothique flamboyant et de la Renaissance, ouvrant sur la place. De ce porche on remarque : le charmant encadrement du portail, aux fines sculptures, parmi lesquelles on distingue (à dr. et à g. au sommet des marches, à hauteur des yeux) *Adam* et *Eve*; sous sa voûte, *statues des Apôtres*, dans des niches dont les dômes sont une vraie dentelle de pierre, et *porte double* avec bénitier sculpté et encadrement de guirlandes à jour. — Derrière ce porche, à la façade de l'église, est un deuxième *porche* plus simple, sous la *tour* du clocher, qui est de 1590.

Sur la g. de la place de l'église (en regardant cette dernière), une petite ruelle conduit à un lavoir, que précède la *fontaine de Saint-Thivisiau*, avec sculptures de granit rapportées, provenant soit de l'ancienne église, soit du château de Kerjean (p. 245; dans la 2e arcature du haut, à dr., curieuse figuration du *Père*, du *Fils* et du *Saint-Esprit*).

Dans le *cimetière* neuf, à 300 m. derrière l'église (la rue de dr. ou celle de g. y conduisent), est un **ossuaire** de la Renaissance transformé en chapelle, jadis voisin de l'église, et transporté en cet endroit. A sa façade se voient 6 cariatides sculptées : la 2e à dr. représente Satan avec une tête de satyre; la 1re et la 2e à g. figurent un squelette armé d'une flèche et une femme en costume espagnol.

[1° **Eglise de Bodilis, château de Kerjean, chapelle de Berven et jubé de Lambader** (*excursion recommandée; curieuses œuvres d'art et architecturales*; 23 k. N.-O. all. et ret. pour Bodilis et Kerjean; 31 ou 33 k. N.-O. et N.-E., selon route, avec Berven et Lambader; voit. priv. : 6 à 8 fr.; la voit. publ. de Plouescat passe près de Bodilis et de Kerjean : 50 c.). — On sort de Landivisiau par la route de Plouescat et on laisse, au delà de la ville, une route à dr. vers Plougourvest. — 4 k. On prend une bifurc. à g., qui coupe ensuite une autre route.

5 k. **Bodilis**, petit village avec une intéressante **église**, gothique et de la Renaissance. La *tour*, avec sa flèche et ses 4 fléchettes, est du gothique flamboyant, ainsi que le *porche* qui est sous la tour. Sur le flanc de l'église s'avance un *porche latéral* très remarquable, de la Renaissance (1601), qui est couvert de sculptures et abrite les *statues des Apôtres*, d'un beau style; au-dessous de ces statues, ornements et cariatides bouffonnes, bizarres productions de la Renaissance bretonne. — On entre par le porche latéral.

A l'int. : au-dessus de la porte par laquelle on est entré, bas-relief en bois représentant la *Mise au tombeau*. Les 3 nefs, gothiques, sont remarquables par leur légèreté; les voûtes, lambrissées, sont semées d'étoiles et soutenues par de belles poutres sculptées, datées de 1574, avec de nombreuses cariatides. — 5 *retables* d'autels, sculptés et dorés, avec personnages et bas-reliefs; le plus important est celui du maître-autel (parmi les bas-reliefs du tabernacle on distingue : au centre, *le Sacrifice d'Abraham*; à dr., *la Manne dans le Désert*). — Stalles sculptées du chœur. — Curieuse petite chaire à prêcher. — Lutrin avec ange sculpté. — *Baptistère* en pierre, de la Renaissance, orné des statues des Apôtres et des Pères de l'Eglise. — Les vitraux sont modernes et sans intérêt.

De Bodilis on revient à la route de Plouescat, qu'on reprend vers la g.

7 k. On coupe une route qui va, à dr., à Plougourvest (*V.* p. 246).

8 et 9 k. On laisse à g. 2 routes vers Plougar. — 10 k. 1/2. On prend à g. la route de *Saint-Derrien*, que l'on suit pendant 600 m. env., jusqu'à une large allée de hêtres, à dr., fermée par une barrière (les piétons peuvent passer), et qui amène au château (11 k. 1/2). Les voitures prennent, un peu après, à dr. également, un chemin cahoteux.

La grande allée (à son extrémité, *colombier* de pierre massif) et le chemin aboutissent l'un et l'autre à une vaste esplanade encerclée d'arbres, au fond de laquelle on aperçoit le **château de Kerjean**. Ce château (on peut visiter) est une œuvre singulière, mi-féodale et mi-Renaissance, à la fois habitation de plaisance et forteresse, abritant son parc derrière ses retranchements et ses murailles. — La *1re enceinte*, de forme rectangulaire, se compose d'un rempart épais de 6 m., couronné de mâchicoulis et précédé d'un fossé profond; à chaque angle est une tour à meurtrières. — On franchit cette enceinte par une *porte fortifiée*, surmontée des armoiries de Louis Le Barbier et de Jeanne de Jouzillon, sa femme, qui inaugurèrent le château vers 1560; on se trouve alors en face d'une *2e enceinte*, avec portail à colonnes cannelées, à fronton grec et à colonnettes, du style de la Renaissance. A dr. est l'ancienne *chapelle*, toute délabrée, et de style ogival. — Passant le portail, on trouve la *cour* intérieure du château, avec *portique* et 3 ailes de bâtiments; un joli *puits* est orné d'un

dôme aux vases de pierre sculptés, soutenu par 3 colonnes. Une partie du *château* proprement dit fut, au XVIII[e] s., détruite par un incendie et l'on en voit les ruines; le reste est habité. Son plus haut pavillon, précédé d'un perron, a 4 étages; de nombreuses lucarnes ornementées portent un croissant. — Sur l'arrière-face du château, tourelle en poivrière.

On ne visite pas l'int., très défiguré, qui a conservé un escalier monumental et de vastes cheminées. — Autour du château, petit *parc* dans le mur d'enceinte, avec arbres verts et charmilles. — Souterrains.

De l'esplanade de Kerjean, on regagne directement, à g., la route de Plouescat, que l'on continue à suivre vers la g.

14 k. *Saint-Vougay.* — *L'église*, du XVI[e] s. sauf le pignon, qui est moderne, renferme des frises sculptées, avec armoiries, et un *missel* du XI[e] s., dit de St-Vougay. — Au cimetière, *croix* de 1677.

[[A 4 k. N. de Saint-Vougay, par une route qui s'embranche à dr. sur celle de Plouescat (2 k. env.; 2[e] bifurc.), belles **ruines**, avec *tours* et grandes *cheminées*, au milieu des bois, du **château de Kergornadec'h**, bâti vers 1630. — Près des ruines, *pavillon de chasse*.]]

On prend à Saint-Vougay une bifurc., à dr., pour **Berven** (16 k. 1/2), ham. avec une **chapelle**, entourée d'un cimetière où l'on entre par une *porte* de la Renaissance, en forme de petit arc triomphal. — La chapelle est surmontée d'un léger *clocher* de 1575; à l'abside, des gargouilles représentent des figurines dans des poses grotesques. A l'int. : poutres et frises sculptées; *tableaux* à volets; *clôture du chœur* du XVII[e] s. — Sur la petite place qui précède la chapelle, croix à personnages, mutilée.

17 k. 1/2. *Trézilidé* (fontaine sacrée de *Saint-Péran*), où on laisse une bifurc. à g. vers Saint-Pol-de-Léon.

22 k. On rejoint la route de Saint-Pol-de-Léon à Landivisiau, que l'on prend vers la dr.

[[A 1 k. à g., derrière un bois et au delà du ham. de *Kérallan*, beau *château de Kéruzoret*, reconstruit en partie en 1669, et qui renferme un cabinet en ébène, du XVII[e] s., à panneaux et à volets sculptés dont les sujets sont tirés de l'*Ariane* du poète Desmarets.]]

23 k. On coupe une route allant à g. vers *Plouvorn* (église moderne avec flèche de 1709).

23 k. 1/2. **Lambader**, ham. possédant une **chapelle** très mutilée, à flèche moderne, et qui a conservé un magnifique **jubé** en bois sculpté, de 1481, avec escalier tournant. La rampe de l'escalier et les arcades du jubé sont merveilleusement ajourées en gothique flamboyant; le balcon porte en frise les statues des Apôtres et de délicats ornements. On voit encore dans la chapelle quelques sculptures : Adoration des Bergers, Présentation au Temple, *Piéta*, qui semblent provenir d'un ancien calvaire. — Près de la chapelle, *fontaine* sacrée. — Croix ornée du XV[e] s., mutilée. — A 1/2 k. E., vieux *château de Troërin*.

De Lambader on revient : *A*. En continuant directement la route de Saint-Pol-de-Léon jusqu'à Landivisiau, 31 k.; — *B*. En bifurquant à dr. vers *Plougourvest* (28 k.), dont l'*église* renferme un baptistère de 1668, avec peintures et inscriptions, et un maître-autel en bois sculpté. De Plougourvest on regagne Landivisiau (33 k).

2° De Landivisiau à Sizun, à Brasparts et à Huelgoat (🚗 12 k. S. jusqu'à Sizun, voit. publ. : 1 fr. 50; de Sizun à Brasparts 20 k., à Huelgoat 29 k.). — De Landivisiau la route de Sizun passe par la gare du ch. de fer (2 k.), puis remonte, en côtoyant la rivière, jusqu'à Sizun, le vallon de l'Elorn.

12 k. **Sizun** (hôt. *des Voyageurs*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 3,689 hab., sur une hauteur. possède un ensemble architectural rappelant ceux de Guimiliau et de Saint-Thégonnec.

— On entre, par un petit **arc de triomphe** à 3 baies, de 1588, dans le *cimetière* dont une terrasse, avec balustrade, borde la partie supérieure; le **calvaire** porte 3 croix; l'**ossuaire**, de la Renaissance, a des fenêtres séparées par des cariatides en forme de gaines, et, en dessous de la corniche, une série de niches contient des statues de saints et d'Apôtres; l'**église** a une flèche de 1722, un portail du XVIe s. et une nef de 1646.
Sur le territoire de la commune : cinq tombelles, près du moulin de *Can-an-Noat*, et camp romain à *Castel-Doun*. — Sizun est situé sur le versant N. des Monts d'Arrée, que traversent les deux routes de Brasparts et de Huelgoat.

A. — La route de Brasparts, continuant à remonter la vallon de l'Elorn, passe (7 k.) à la *chapelle Saint-Cadou*, dans une situation pittoresque, au pied de la montagne que couronnent des rocs déchiquetés. Franchissant, par un long détour vers la g., le faîte des Monts d'Arrée, à 222 m. d'alt., on atteint, dans une région désertique, le petit village de *Saint-Rivoal* (12 k. 1/2), d'où l'on peut faire l'ascension (4 k. à g.) du Mont Saint-Michel, point culminant des Monts d'Arrée (*V.* p. 231). — 20 k. Brasparts, *V.* p. 242.

B. — La route de Huelgoat, se tenant sur la hauteur de Sizun et s'éloignant de l'Elorn, rejoint, au delà d'une bifurc. qu'elle laisse à g. (3 k. 1/2), le vallon d'un de ses affluents, qu'elle remonte jusqu'à sa source, à 225 m. d'alt. — 10 k. On laisse à g. une bifurc. de 1/2 k. vers Commana (p. 231) puis une route à dr. vers Brasparts. — S'élevant sur le flanc du roc Trévézel, on franchit le faîte des Monts d'Arrée à 341 m. d'alt.. et on redescend vers La Feuillée (19 k.; p. 242). — 29 k. Huelgoat, *V.* p. 226.

3° De Landivisiau à Roscoff, par Lambader (p. 246), le château de Kéruzoret (p. 256) et Saint-Pol-de-Léon (p. 216), 🚲 28 k. N. E.

4° De Landivisiau à Plouescat, par Bodilis, Kerjean, Saint-Vougay (p. 245 et 246), les ruines de Kergornadec'h (p. 246) et le château de Maillé (p. 252), 🚲 19 k. N.-O. (voit. publ. pour le trajet direct : 1 fr.).]

Au delà de Landivisiau, le ch. de fer suit le vallon étroit et boisé de l'Elorn, parallèlement avec la route de terre. Il traverse le petit ham. de *Pont-Christ* (chapelle de 1581), près du vieux *moulin* et du *château de Brézalou*, à dr., dans un site pittoresque avec étang et colline couverte de sapins.

600 k. *La Roche.* La station est au pied d'une petite colline, à g., qui porte les ruines d'un vieux château et une église avec jolie flèche à jour. — Cette **église**, de la Renaissance, est intéressante. On y voit : un portail orné de statuettes; des corniches sculptées, dans le chœur; une maîtresse-vitre, de 1539, représentant *la Passion*; un *jubé* en bois sculpté, du XVIe ou du XVIIe s. La flèche est de 1575. — Près de l'église, **ossuaire** de 1639, avec façade corinthienne et, sur le soubassement, *danse macabre* sculptée. — Les ruines du **château de la Roche-Maurice** (en breton *Ro'ch-Morvan*) couronnent des rochers abrupts (belle vue). Ce château fut fondé par Morvan, ou Maurice, roi des Bretons, vers l'an 800, et démoli en 1490, pendant la guerre que Charles VIII faisait à Anne de Bretagne.

Le ch. de fer continue à suivre l'Elorn et se raccorde, à g., avec la ligne Quimper-Nantes.

605 k. **Landerneau** Ⓑ (*V.* l'*Index*; ✕ pour Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé et la ligne de Nantes, pour Brignogan et

Plouescat. — *2 églises*; *vieux pont à maisons*; *maisons anciennes*), ch.-l. de c. et V. de 7,080 hab., sur les rives de l'Elorn, pittoresque d'aspect et dans un joli site, avec de superbes environs.

Histoire. — Landerneau fut, du XIIe au XVIe s., le siège du gouvernement féodal du pays de Léon. Comme quelques autres villes de France, celle-ci a fourni son contingent au fond des locutions devenues proverbiales. Un gentilhomme breton dit un jour à Versailles, dont les splendeurs l'avaient laissé froid, que « *la lune de Landerneau* était plus grande que celle de Versailles ». Il voulait, paraît-il, parler d'une lune en cuivre qui servait alors de girouette au clocher de Saint-Houardon. — « *Il y aura du bruit dans Landerneau* » est un proverbe populaire qui doit, dit-on, son origine aux charivaris qu'y recevaient les veuves quand elles convolaient en secondes noces.

ITINÉRAIRE. — On prend, en face la gare, le *boulevard de la Gare*, puis la *rue de Brest*, vers la g., et on arrive au quai de l'Elorn. Là sont les 2 principaux hôtels et la **promenade du Champ-de-Bataille**, plantée d'arbres; à dr. est le *port* (bac pour l'autre rive : 5 c.). — On suit le quai vers la g. et, passant devant la petite *rue du Commerce* (*maison* de la Renaissance), puis devant l'*hôtel de ville* (1750), on gagne le vieux et pittoresque **pont** de Landerneau. Il est bordé de *maisons* en partie anciennes (avant de le traverser, voir aussi son autre face, avec maisons à ardoises et barrage, d'où s'échappe l'eau de l'Elorn).

Traversant le vieux pont, on gagne, par la *place de la Pompe* et la *rue Saint-Thomas* à dr. (maisons anciennes; vieille statue de N.-D. de Rumengol), l'**église Saint-Thomas-de-Cantorbéry.** — Cette église, du XVIe s., a une tour-clocher avec balcons et arcades de la Renaissance (elle porte la date de 1607 et les armes de Rohan; la partie supérieure a été refaite), sous laquelle s'ouvre un *porche* avec statues et bénitier de granit.

A l'int. : voûtes en bois avec frise sculptée; colonnes sans chapiteaux. — Chaire et confessionnal en bois sculpté. — Maître-autel en bois sculpté et doré; belle *statue de St Thomas* (à g.) et 2 petits *bas-reliefs* de 1711 représentant son martyre. — 2 bénitiers de granit, dont l'un de 1701.

Devant l'église, petite *chapelle* de la Renaissance convertie en habitation.

Revenant au pont et le traversant à nouveau, on prend, en face, la **rue du Pont** qui amène à une petite place (à g., *maison* de 1664, du style Renaissance, avec escalier à tourelle), puis la *rue de la Fontaine-Blanche*, qui conduit à l'église Saint-Houardon (en retrait, à dr.).

L'église Saint-Houardon (1589-1607), a été déplacée et reconstruite à cet endroit en 1860. Il ne reste de l'édifice primitif que le sommet de la tour-clocher à coupoles, et, sur le flanc dr. de l'église, un charmant **porche** de la Renaissance, en granit sculpté, avec clochetons, colonnettes, curieux mascarons de têtes d'hommes et de têtes de femmes à collerettes, et niches à cariatides; en-dessous du porche on remarque : 12 niches élégantes, vides de leurs

statues; l'encadrement de la double porte (figurines et feuillages); le *bénitier* finement sculpté.

A l'int. : buffet d'orgues moderne et **chaire** ancienne. — Dans la nef et autour du chœur, **fresques** de Yan Dargent, né à Landerneau (Histoire de l'Eglise, ses défenseurs, ses apôtres, ses prophètes et, au centre, le Christ). — Dans le transept dr., *Christ descendu de la Croix*, tableau par Jobbé-Duval. — Dans le transept g., *Nativité*. — Dans le pourtour du chœur, *St Houardon traverse la mer dans une auge de pierre*, tableau par Yan Dargent. — Maître-autel en marbre de couleurs. — En bas du bas-côté g., ancienne cuve baptismale servant de baptistère.

La rue de la Fontaine-Blanche, que l'on reprend (à l'entrée de la *rue Plouédern*, à dr. d'une petite place, 2 sculptures anciennes représentant un lion et un homme armé d'une épée, avec cette inscription : TIRE, TVE, sont encastrées dans la façade d'une maison neuve, près du toit, et proviennent de la maison ancienne qui la précédait) ramène au ch. de fer et à la gare.

Sur la rive g. de l'Elorn, l'ancien *couvent des Cordeliers*, fondé en 1488 par Jean, vicomte de Rohan et de Léon, a été reconstruit au XVIIe s. Un autre *couvent*, dit *des dames de Saint-Thomas*, abrite un important pensionnat.

[**1°** A 2 k. 1/2 O. env., par la route de Brest (rive dr. de l'Elorn), les ruines de la *chapelle de Beuzit-Conogan* renferment la belle tombe de Troïlus de Montdragon († 1543), gentilhomme espagnol marié à Françoise, dame de la Palue. — Un peu plus loin par la route qui longe l'Elorn, parallèle au ch. de fer, et traverse la *forêt de Landerneau* (655 hect.), on trouve les ruines du *château de Joyeuse-Garde*, célèbre dans les romans de chevalerie par les exploits du roi Arthur, de Lancelot du Lac et de Tristan du Léonais; il n'en subsiste qu'un souterrain voûté en plein cintre, et un portail du XIIe s., couvert d'arbustes et de lierre.

2° A 2 k. env. S.-E. ❁ (*charmante excursion, pittoresque et accidentée*), au-dessus de la rive g. de l'Elorn, se dresse, à 170 m. d'alt., une colline boisée, avec sapins, qui porte **Pencran**, petit v. Deux routes qui prennent à Landerneau, l'une à dr. de l'église Saint-Thomas, l'autre à g., et qui croisent toutes deux le ch. de fer de Quimper, y conduisent. La montée est fort rude, mais la **vue** est **admirable** sur l'estuaire de l'Elorn et sur un immense horizon de campagnes. — L'*église* de Pencran offre un porche du XVe s., délicatement sculpté (statues des Apôtres). L'*ossuaire* porte la date de 1574. Dans le cimetière se voient deux *croix*, dont l'une présente une quinzaine de figurines remarquables par le naturel des mouvements, l'intérêt des costumes et la finesse d'exécution.

3° A 4 k. 1/2 N.-O., sur la route du Folgoët, **chapelle Saint-Eloi**, du XVIe s. — Saint-Eloi est représenté dans les églises du Finistère avec les attributs d'évêque et ceux de maréchal-ferrant. Les chevaux sont placés sous sa protection : on leur fait suivre la procession au *pardon* de Saint-Eloi, solènnisé par des feux de joie. En arrivant à la chapelle, chacun conduit sa monture devant la statue du saint, et là, lui levant le sabot d'une main, lui tirant la bride de l'autre, la contraint à faire une espèce de salut. Les plus habiles cavaliers accomplissent cette formalité sans mettre pied à terre, et tous, après avoir fait trois fois, à cheval, le tour de la chapelle, vont déposer devant l'autel un paquet de crin coupé à la crinière et à la queue des chevaux.

A 12 k. 1/2 S.-O. (voit. publ. 1 fr.) **Plougastel-Daoulas**, célèbre par son calvaire (*V.* p. 254). — On s'y rend aussi par le ch. de fer de Brest et la station de Kerhuon (p. 253).

4° De Landerneau à Carhaix par la Martyre, Sizun, les Monts d'Arrée et Huelgoat (*route pittoresque et très accidentée;* 66 k. S.-E.). — La route de Carhaix prend sur la rive g. de l'Elorn, au delà du vieux pont de Landerneau, à g. (un raccourci plus accidenté, mais plus court de 2 k. 1/2, s'élève directement sur la hauteur, à dr., aux dernières maisons de Landerneau). On croise le ch. de fer de Quimper, puis on s'élève au-dessus de la ligne de Morlaix et on passe non loin du village, de l'église et des ruines de la Roche (4 k.; p. 247). — 7 k. 1/2. *Pencoat-Cessou*, ham. à 185 m. d'alt., où l'on rejoint le raccourci direct de Landerneau à dr., et d'où part, à g., un embranchement de 2 k. pour la Martyre.

[**La Martyre**, v. à 187 m. d'alt., célèbre par la *foire* aux chevaux qui s'y tient, le 2e lundi de juillet et les deux jours suivants, la plus importante de la basse Bretagne (4,500 chevaux env.). — A l'entrée du cimetière, beau **calvaire** en granit sculpté, sur une petite porte en *arc de triomphe*, dont la plate-forme est ornée d'une rampe en gothique flamboyant. — L'**église**, dédiée au roi breton St Salomon (*Merzer Salaün*, le martyr Salomon), date des XVe et XVIe s. (flèche en pierre). On y remarque : les sculptures du porche latéral (la *Nativité*, l'*Adoration des Mages*, des anges, des chevaliers, etc.); une chapelle (entre le portail du S. et la tour) du XVIIe s., décorée de cariatides et des armes de Rohan; les vitraux du sanctuaire et d'une chapelle du XVIe s.; deux bénitiers, de 1601 et 1681, d'un curieux travail; le *reliquaire* en argent de St Salomon.

A 1 k. 1/2 N.-E. de la Martyre, *Ploudiry*, ch.-l. de c. de 1,422 hab.]

16 k. Sizun (*V.* p. 246), sur une colline dominant la rive dr. de l'Elorn, avec d'intéressants monuments architecturaux.

La route, se tenant sur la hauteur de Sizun et s'éloignant de l'Elorn, rejoint, au delà d'une bifurc. qu'elle laisse à g. (19 k. 1/2), le vallon d'un de ses affluents, qu'elle remonte jusqu'à sa source, à 225 m. d'alt. — 26 k. On laisse à g. une bifurc. de 1/2 k. vers Commana (p. 231), puis une route à dr. vers le Mont Saint-Michel-d'Arrée et Brasparts (p. 231 et 242). — S'élevant sur le flanc du roc Trévezel, on franchit le faîte des Monts d'Arrée à 341 m. d'alt., et on redescend vers la Feuillée (35 k ; p. 242).

45 k. Huelgoat (p. 226). — De Huelgoat à Carhaix : 21 k. par Poullaouen (p. 232). — 66 k. Carhaix, *V.* p. 232.

5° De Landerneau à Brignogan (départemental, 30 k. en 1 h. 30 env. : 2 fr. 30 et 1 fr. 55. — *Visiter* : *Le Folgoët*). — 6 k. *Plouédern*, dans un beau pays de prairies et de collines boisées.

7 k. *Trémaouézan* (joli clocher en style Renaissance). — A 4 k. N.-E., *Plounéventer*. Eglise au *porche* de laquelle (1643) se voit une statue de St Néventer, en costume de chevalier (il soutint, au VIe s., un combat terrible contre un dragon qui ravageait le pays), et *château* ancien *de Mézarnou*, converti en ferme (dans la cour, belle vasque de pierre).

13 k. *Ploudaniel* (église moderne, de style pseudo-gothique, renfermant une statue de St Arnec, du XVIe s.: dans le cimetière, *lech* surmonté d'une croix).

16 k. **Le Folgoët**, halte desservant (2 k. à g.) l'église de **Notre-Dame de Folgoët**, lieu de pèlerinage célèbre. — Vers le milieu du XIVe s. vivait à l'état sauvage, aux environs de Lesneven, dans une forêt et près d'une fontaine, un pauvre idiot nommé *Salaün*, plus connu sous le nom de *Fou du bois* (Folgoët). Après sa mort, un lis blanc, sur les feuilles duquel étaient écrites en lettres d'or ces paroles : *Ave Maria*, qu'il avait coutume de dire, poussa sur sa tombe. La foule ne cessant de se renouveler autour du *tom-*

beau fleurdelysé, comme dit la chronique, on résolut d'ériger une église à Notre-Dame, sur la fontaine du pauvre mendiant dont la foi avait été récompensée, et telle est l'origine d'un des plus beaux monuments du Finistère.

L'église du Folgoët, commencée en 1409, consacrée en 1419, appartient au gothique flamboyant. Elle a une façade flanquée de 2 tours, dont l'une est magnifique et porte une *flèche* (56 m. de haut; double galerie à jour et 3 fléchettes). Le *portail principal*, entre les tours, est très mutilé. Il était autrefois précédé d'un porche, dont on voit encore les tronçons d'arcades à dr. et à g. de l'entrée; au tympan sont sculptées la *Nativité* et l'*Adoration des Mages.* — Sur le flanc dr. de l'édifice est un *portail latéral*, à porte double, avec statue de l'évêque Alain de la Rue. — En face de ce portail sont les débris (croix moderne) d'un *calvaire* érigé par le cardinal Coëtivy, évêque de Dol († 1474); dans un groupe de petites figurines, il est représenté agenouillé, présenté à Notre-Dame par son patron, St Alain. — Enfin, se détachant du chœur de l'église comme une sorte de transept, la *chapelle de la Croix* est percée d'un **porche** remarquable, dit *portique des Apôtres*, qui abrite les statues en granit des 12 apôtres; les sculptures sont d'une infinie délicatesse. A l'entrée (à dr.), *statue de Salaün*, le Fou du Bois, avec une figure farouche, un ange sur la tête, et tenant entre ses mains le tronc de l'arbre sur lequel il habitait; sous ses pieds des poissons nagent dans les ondes de la fontaine.

Derrière l'église, en dessous de la maîtresse-vitre du chevet et sous une gracieuse arcade gothique, une *statue de la Vierge*, du XVe s., surmonte le bassin rectangulaire de la **fontaine** de Salaün, dont la source jaillit sous le maître-autel même.

A l'int. : beau **jubé**, du style flamboyant, véritable dentelle de pierre, en granit de Kersanton, qui précède le chœur. — Cinq *autels* dont l'un, à dr., est orné de statuettes d'anges portant des écussons; les retables des autels ont été détruits; à dr. du maître-autel, piscine en granit. — Dans le chœur, à dr., et dans la chapelle de la Croix, 3 *statues* de pierre intéressantes, du XVe s. — Les vitraux sont modernes, ainsi que la chaire dont les sculptures retracent la légende du Fou du Bois.

Près de l'église, le *Doyenné*, manoir à tourelles et à lucarnes, offre sur ses murs les armes de Bretagne et celles des dignitaires ecclésiastiques qui l'habitèrent. — *Monument* de l'évêque Freppel, panégyriste du Folgoët. — Les bâtiments de l'ancienne *collégiale* ont été rebâtis au XVIIe s.

Il se tient au Folgoët 3 foires aux chevaux, dont la plus considérable est celle du 5 mars. Le grand *pardon* a lieu les 7 et 8 septembre.

Du Folgoët on peut regagner à pied Lesneven (1 k. 1/2).

[A 2 k. 1/2 N., au ham. de *Lannuzien*, ou Lannuchen, quatre pierres rondes marquent, dit-on, l'emplacement du tombeau de Salaün.

A 1 k. O., *château de Kerdu.*

A 4 k. N.-O., manoir *de Guiquelleau*, du XVe ou du XVIe s., et 1 k. 1/2 plus loin, beau *château de Penmarc'h*, de 1546, avec lucarnes ornementées.]

17 k. **Lesneven** (hôt. *de France*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; loueurs de voit.; ✉ pour Brest, par Plabannec), ch.-l. de c. de 3,436 hab., possède une église avec *porche* de la Renaissance et tour du XVIIe s. — Le *collège* occupe l'ancien couvent des Récollets, de 1625. — *Statue*, par Godebski, *du général Le Flô* (né à Lesneven en 1804, mort en 1877), ministre de la guerre en 1871.

[A 2 k. 1/2 N.-O. de Lesneven, *Kernouès*, où subsiste un ancien camp avec douves remplies d'eau, près du manoir *de Kéraméal; château des Iles.*

A 8 k. 1/2 E., *Lanhouarneau* a une *église* du XVIe s., avec porche orné des statues des Apôtres; *ossuaire* de la Renaissance. Dans les environs, prin-

cipalement vers le ham. de *Kergroas* (3 k. S.-O.) des débris romains, vases, médailles, etc., ont été recueillis en quantités considérables]].

22 k. *Plouider* (⛌ pour Plouescat). — Dans l'*église* de Plouider, statuette ancienne de St Didier, curieux morceau d'orfèvrerie. — A 2 k. S.-E., dans le vallon de la Flèche, *chapelle du Pont-du-Châtel* (portail de 1574).

[[🚃 départemental, 15 k. N.-O. (1 fr. 15 et 80 c.), pour Plouescat. — Le ch. de fer dessert d'abord *Tréflez* (4 k.), v. à 2 k. 1/2 S. des vastes grèves de Goulven (*V.* ci-dessous).

8 k. *Plounévez-Lochrist*, station qui dessert *Plounévez* (*église* avec flèche de 1767 et tombe de Jean Kermavan, évêque de Léon, † 1514; manoir de *Kerhellon*, du XVIe s.) et le petit v. de Lochrist. — A *Lochrist* : plusieurs *lechs*, notamment dans la cour de l'ancien presbytère; *chapelle*, avec tour à flèche octogonale et porche du XIIe s., renfermant un bénitier très ancien et, dans le chœur, une pierre tumulaire de 1253, ornée de la figure gravée en creux d'un chevalier; *fontaine* sacrée.

15 k. **Plouescat** (hôt. *de l'Armorique*), ch.-l. de c. de 3,145 hab., à 1 k. 1/2 de l'*anse de Kernic*, avec église moderne. — De Plouescat on peut aller voir : à 4 k. S. le *château de Maillé*, précédé de belles avenues et reconstruit en 1550, qui a gardé des peintures murales et des meubles de cette époque; — à 3 k. 1/2 N.-O., au bord de la mer, *Saint-Eden*, v. entouré de nombreux récifs et où se voit, à 400 m. du corps de garde, le rocher de *Feunteun-ar-Vir*, avec plusieurs excavations contenant toujours de l'eau qui possède, soi-disant, des propriétés curatives; à la ferme de *Kergouara* (1/2 k. N.-E. de Saint-Edern), menhir haut de 7 m. et percé de deux trous; — à 2 k. S.-O., à dr. de la route de Goulven, la *chapelle de Pont-Christ*, avec *calvaire* de 1676.

De Plouescat à Roscoff, par le château de Kérouzéré et Saint-Pol-de-Léon, 🚌 20 k. (voit. publ. de Plouescat à Saint-Pol : 1 fr.); 🚃 en construc.; *V.* p. 223.

De Plouescat à Landivisiau, *V.* p. 247.]]

Au delà de Plouider le ch. de fer se rapproche de la mer.

25 k. *Goulven* (hôt. *Mésanstourne*), petite station balnéaire au fond de l'anse ou **grève de Goulven**, qui assèche à 4 k. à marée basse; la digue de *Keremma*, à l'embouchure de la petite rivière de la Flèche, à dr., protège le rivage de l'envahissement du flot. — L'*église*, restaurée en 1897, est surmontée d'un joli clocher du XVIe s.; sous la tour s'ouvre un portail de la Renaissance (1593), avec porche orné des statues des Apôtres. A l'int., le chœur est du XVe s., et la tribune de l'orgue a une belle boiserie sculptée du XVIe s., du style ogival flamboyant. — A côté de l'église, maison du XVIe s. avec cette inscription : CESTE MAISON EST A ST GOLVEN ET FUT FAICTE L'AN 1560.

[[Goulven est relié à Plouescat (*V.* ci-dessus) par une 🚌 de 10 k. 1/2, qui traverse d'immenses *dunes* de sable et passe (2 k. avant Plouescat) non oin de la petite chapelle de Pont-Christ (calvaire de 1676).]]

Le ch. de fer longe le fond de l'anse de Goulven.

28 k. *Plounéour-Trez*, sur une petite éminence. — Au ham. de *Tréguel'hier* (la grève de l'Enchanteur), à 1 k. à dr. de la station, *dolmen* brisé dont la table, large de 3 m., était supportée par 10 pierres levées.

[[Une 🚌 de 7 k. 1/2 S.-O. relie Plounéour à Guisseny, en passant par *Kerlouan* (4 k.; manoir de *Kérivoas*, du XVIe s.; 2 menhirs de 5 et 7 m., près du manoir de *Kerisquillien*, sur une colline à la base de laquelle une énorme pierre branlante est entourée des restes d'un cromlech). — **Guisseny** (hôt. : *Descente des Voyageurs* et *Descente des Baigneurs*) est une petite station balnéaire avec de grandes grèves sablonneuses.]]

30 k. **Brignogan** (*V.* l'*Index*. — *Station balnéaire fréquentée*; *beaux*

rochers) n'est qu'un ham. au bord de la mer, au fond de l'*anse de Pontusval*, mais il y vient, l'été, un certain nombre de touristes et de baigneurs.

On peut faire une promenade intéressante en suivant, vers la g. du bourg (N.-O.), un chemin qui s'ouvre entre les deux hôtels, bordé de quelques villas, et que longe le télégraphe. Presque aussitôt qu'on y est engagé, un sentier à dr. descend à la **plage**. — Continuant la direction première, on parvient (1 k. env.) au **Men Marz** (*pierre du Miracle*), magnifique menhir haut de 8 m., ayant env. 3 m. 50 dans sa plus grande largeur à la base. Les premiers missionnaires placèrent une croix de pierre au sommet de ce menhir, en gravèrent une autre à 1 m. 70 env. du sol, et firent ainsi tourner au profit de la religion chrétienne la vénération dont ce monument était l'objet.

Au delà du menhir on laisse à dr. l'anse et la *pointe de Pontusval*, pour se diriger vers la **chapelle Pol** (2 k.), élevée sur un amoncellement de blocs de granit, à côté d'un petit observatoire et d'un *calvaire* du XVIe s. (à l'int. de la chapelle : ancien bénitier en pierre et *tonneau* pour l'ancienne dîme de l'avoine, que les fidèles continuent à apporter en offrande au curé). — A 1/2 k. au delà de la chapelle, sur la pointe de la côte la plus avancée en mer, *phare* à feu fixe, haut de 18 m.

Toute cette côte est extrêmement curieuse et pittoresque, avec ses beaux sables parsemés d'énormes blocs de **rochers** recouverts de varech, arrondis par les eaux, et affectant les formes les plus variées. Il y a peu d'endroits en Bretagne aussi battus des tempêtes et aussi sauvages. Beaucoup de saints et de thaumaturges paraissent s'être donné rendez-vous dans ce coin de terre, pour y prêcher jadis la bonne parole; une foule de monuments mégalithiques, debout ou écroulés, rappellent le culte antérieur, que le christianisme eut tant de peine à détruire, et justifient le nom de *Lan ar Paganis* (Terre des Païens) qui resta longtemps à la région.]

De Landerneau à Châteaulin, Quimper, Lorient, Vannes et Nantes, R. 19.

Au sortir de Landerneau, le ch. de fer franchit la rivière de la Palue, affluent de l'Elorn, sur un viaduc haut de 14 m., puis côtoie l'Elorn, qui s'élargit sur un vaste estuaire gonflé par la marée. Le paysage est admirable, surtout vers la g., avec ses grands arbres, le fleuve, et son horizon de hautes collines.

610 k. *La Forest*, halte au bord du fleuve, au delà de laquelle la voie coupe (*viaduc* de 11 arches, long de 200 m., haut de 39) la baie de Kerhuon, avant la station du même nom.

616 k. **Kerhuon**, station desservant Plougastel-Daoulas. — *Kerhuon* (nombreuses guinguettes et hôtels-restaurants) étage ses maisons de campagne et ses villas entre la gare et l'estuaire de l'Elorn, dont la rive opposée est couverte de verdure et hérissée de rochers. — Non loin de la station, du côté g. de la voie, *chapelle du Relecq*, entourée d'arbres.

[A 3 k. 1/2 N. de la gare, *Guipavas* possède une église avec portail de 1635.]

Plougastel-Daoulas (*célèbre calvaire et costumes pittoresques;* ⊕ et bac à vap. 4 k. 1/2 S.; l'été, omn. des hôtels : 75 c.). — On prend le chemin qui s'ouvre en face la gare et qui descend (1 k. 1/2) au *passage de Plougastel*, où se trouve le bac pour la traversée de l'Elorn (1/2 k.; 10 c.).

Le bac aborde sur rive opposée, au ham. du *Passage* (omn. des hôtels : 50 c.). — A 2 k. à g., en suivant les bords de la rivière, *chapelle Saint-Jean*, où se

tient, le 24 juin, un pardon très fréquenté par les Brestois, dit *pardon des Oiseaux*; près de cette chapelle, petit *manoir du Cosquer* où existe un puits dont l'eau baisse quand la mer monte dans l'Elorn, et *vice versa*, sans qu'il y ait aucun mélange entre l'eau de mer et celle du puits. — A l'entrée de la route de Plougastel, à g., se voit la **chapelle Saint-Langui**, précédée d'un *calvaire* à personnages, de 1622; elle renferme des statuettes en bois, du XVI[e] s., qui ont dû faire partie d'un ensemble plus important, entre autres, à g. de la porte, la Vierge fuyant en Egypte, et, à g. de l'autel, la statue de St Langui, représenté les yeux à demi fermés, les mains jointes sur le ventre, d'un air languissant.

De la chapelle Saint-Langui, la route de Plougastel monte parmi d'énormes rochers ruiniformes qui émergent de la verdure. Rien de pittoresque comme les hameaux de *Kerrault*, de *Roch'Quérézen*, de *Roch'Nivelen*, etc. qui, à peu de distance de la route, s'adossent bizarrement à ces rochers de grès quartzeux, déchiquetés en aiguilles par la pluie et les tempêtes; dans les trous de la pierre nichent des corneilles et des éperviers. Quant aux habitants de ces hameaux, ils sont moitié paysans, moitié marins; leur bonnet rouge et leur traditionnel costume, sont aussi singuliers que le sol qu'ils habitent.

Plougastel (hôt. ; *des Voyageurs*, déj. 2 fr.; dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.; *d'Arvor*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50) a une *église* moderne, pseudo-gothique, renfermant (transept dr.) un intéressant *retable* Louis XIII, en bois sculpté et doré (grande statue de la Vierge avec l'Enf. J. distribuant le Rosaire; 15 médaillons peints représentant les scènes de la vie de Jésus).

Mais ce qui fait la célébrité de Plougastel est son **calvaire**, voisin de l'église, le plus important de Bretagne avec celui de Guimiliau (p. 243) et érigé, de 1602 à 1604, à l'occasion d'une peste qui avait sévi en 1598. Il a été restauré de nos jours. — L'arcade de la face principale abrite un autel de pierre orné des statues de *St Sébastien* (mutilé), de *St Pierre* à g., de *St Roch* à dr. La frise qui court tout autour du monument est ornée d'une multitude de bas-reliefs (Vie de Jésus : *Fuite en Egypte*, la *Cène*, *Lavement des pieds*, etc.). Puis c'est le drame de la *Passion* qui se déroule en une véritable armée d'acteurs, rangés sur le pourtour de la plate-forme supérieure d'où s'élèvent les 3 croix du Christ et des 2 larrons. Le nombre de ces statuettes taillées naïvement, mais avec une verve digne de Callot, dépasse 200. Sur la plinthe, au-dessous du Christ ressuscité, une inscription porte la date de 1602; une autre, gravée sur son tombeau, celle de 1604.

Les habitants de Plougastel et ceux des villages environnants ont un costume des plus typiques; son originalité consiste dans le grand nombre de gilets superposés, dont chacun est orné, suivant sa coquetterie et sa fortune; de même les femmes superposent de nombreux jupons aux couleurs variées. Le coup d'œil est intéressant surtout le dimanche, à la sortie de la grand'messe, ou le jour du *pardon* (29 juin). Vers la fin de février se font en bloc presque tous les mariages du pays; il n'est pas rare d'en voir alors dix ou quinze se présenter à l'église le même jour. Le mariage à la mairie a lieu d'ordinaire quatre ou cinq jours avant.

La **presqu'île de Plougastel** forme une vaste commune de 4,682 hect., et se découpe vers la baie de Daoulas, au S., en une foule de petites anses où s'embarquent les produits de la terre, fruits, petits pois, melons et fraises renommées. La population est industrieuse et riche.

[[On peut aller voir de Plougastel : — à 2 k. E., la *chapelle de la Fontaine-Blanche*, avec *fontaine* où les parents baignent, pour les fortifier, leurs enfants rachitiques, et, 2 k. 1/2 plus loin, la *chapelle* et la *fontaine Saint-Claude*, où se bénissent des petits pains qui, mangés par les enfants, doivent les faire parler; — à 2 k. O., au ham. de *Kéroumen*, un tumulus avec dolmen, et, 4 k. 1/2 plus loin, la *pointe du Corbeau*, avec un *fort* (panorama magnifique sur Brest et sur sa rade).

A 2 k. 1/2 S. (en ligne droite) de la pointe du Corbeau, s'avance la **pointe de l'Armorique**, suivie de l'*île Ronde*, et reliée directement à Plougastel par une ⊕ de 8 k. 1/2; à mi-route, un chemin de 1 k., qui prend à g. en venant de Plougastel, conduit au fond de l'*anse de l'Auberlac'h* et à la *chapelle Saint-Adrien*, de 1549, avec statue du saint tenant ses entrailles dans ses mains (il est invoqué contre les maux de ventre).]

De Plougastel à Daoulas ⊕ 10 k. S.-E. — Pour Daoulas (station du ch. de fer de Châteaulin-Landerneau), V. p. 301.

De Plougastel à Landerneau ⊕ 12 k. 1/2 N.-E. (voit. publ. 1 fr.). — Pour Landerneau, V. p. 247.

De Brest à Plougastel, pendant la belle saison, bateaux et canots automobiles t. l. j. : 40 c.]

Entre Kerhuon et Brest on découvre peu à peu, du ch. de fer, la rade et le goulet de Brest.

620 k. *Le Rody*, au fond de l'anse de *Saint-Marc* (hôtels-restaurants et guinguettes), bordée de nombreuses villas, et plage de bains des Brestois.

624 k. Brest.

BREST Ⓑ (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Le Conquet, pour l'Aberwrach et pour Portsall), ch.-l. d'arr. du départ. du Finistère et du 2e arrond. maritime, V. fortifiée de 84,284 hab., célèbre par sa rade et par son port de guerre. Brest offre, comme séjour, peu d'attraits à l'étranger. L'aspect de sa rade est grandiose, mais plutôt sévère et un peu triste; le climat, qui d'ailleurs est sain, est pluvieux et sujet à de brusques variations de température. C'est cependant un centre important pour les touristes à cause des nombreuses et intéressantes excursions dont cette ville est le point de départ.

Principales curiosités : — **Port de guerre** (*V.* p. 257); — Pont Tournant (p. 259); — **Rade et Cours Dajot** (p. 262); — **Château** (p. 261); — **Musée** (p. 259); — **Eglise Saint-Louis** (p. 256).

Histoire. — Les historiens se perdent en conjectures sur l'époque de la fondation de Brest et sur l'origine de son nom. On sait seulement que les Romains y avaient une station militaire et une forteresse; on sait, d'autre part, que la ville, ou plutôt une bourgade, existait au IXe s. et appartenait alors aux comtes de Léon. L'un d'eux, nommé Even, chassa, en 875, des pirates saxons venus pour piller; un autre, nommé Morvan, éleva un premier château. La ville ne prit d'importance qu'à partir du XIIIe s.

En 1342 le roi d'Angleterre, Edouard III, s'empara de Brest et y mit garnison; Du Guesclin tenta en vain de délivrer la ville, qui ne fut rendue à la France que plus d'un demi-siècle après, en 1397. Lors des guerres de l'indépendance de la Bretagne, la duchesse Anne appela les Anglais à son secours, mais l'armée du roi se maintint à Brest et, le 19 décembre 1491, le mariage de cette princesse avec Charles VIII incorpora définitivement la ville à la couronne.

Pendant les guerres de la Ligue, les Espagnols assiégèrent Brest sans succès. En 1631, Richelieu commença la création réelle du port et des arsenaux; Colbert, Duquesne et l'intendant de Seuil les accrurent. Vauban, après avoir repoussé une attaque de 92 vaisseaux anglais et hollandais, éleva de nouvelles fortifications.

Durant le XVIIIe s., Brest continua son développement et ses défenses; l'ingénieur Dajot y travailla, et traça en même temps la promenade qui

porte son nom. La ville adopta avec ardeur les idées de la Révolution, et les administrateurs du nouveau département créé en 1790, appelé le *Finistère*, s'efforcèrent de maintenir, avec les cadres réduits qui nous restaient, une escadre en état de tenir la mer. Le contre-amiral Villaret et le représentant Jean Bon Saint-André osèrent affronter une flotte anglaise, et le vaisseau *le Vengeur* livra son héroïque combat. Malheureusement Brest vit un tribunal de sang fonctionner dans ses murs; les administrateurs du Finistère, au nombre de 26, furent exécutés le même jour (3 prairial an II), comme suspects.

Au XIXe s., les parties basses de Brest furent assainies et une foule de bouges infects démolis; la police assura la sécurité publique, qui laissait à désirer dans certains quartiers.

A Brest sont nés : le général comte *d'Aboville* (1730-1817), dont l'artillerie décida de la victoire de Valmy; les ingénieurs de marine *Choquet de Lindu* (1740-1790), *Petit* (1723-1788) et *Sané* (1740-1821); l'amiral *Linois* (1761-1818), les peintres de marine *Nicolas* (1728-1811) et *Pierre* (1737-1813) *Ozanne*, *A.-M. Rochon*, physicien et astronome, compagnon de l'amiral Kerguelen aux terres australes (1741-1817); *P.-J. Levot* (1801-1878), littérateur et historien breton; *Mme Auguste Penquer*, auteur du poème de *Velléda* (1827-1889).

Industrie et commerce. — Le port de guerre est en quelque sorte la raison d'être de Brest et presque tout le commerce de la ville se rattache aux fournitures de la marine militaire; le port marchand expédie un certain nombre de légumes et de primeurs. Le port de guerre et le port marchand sont reliés à la gare de l'Ouest par un embranchement réservé aux marchandises.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare de l'Ouest (omn. des hôtels, fiacres et nombreux portefaix) on laisse à dr. la *gare des ch. de fer départementaux* de l'Aberwrach et de Portsall et on trouve un tram qui conduirait : à g., au port de commerce (bateaux de Crozon-Morgat, Landévennec et Châteaulin); à dr., en ville et au port militaire. En face de soi, on a les **remparts** et la **porte Foy.**

Au lieu d'entrer en ville par la porte Foy, on suit à dr. l'*avenue de la Gare*, qui longe les glacis des remparts convertis en squares et plantés de gros ormes, jusqu'à la porte suivante. Celle-ci, laissant en arrière l'important *faubourg de Bel-Air*, donne accès à la **place des Portes** (**monument aux soldats et marins bretons morts pour la patrie**, par A. Maillard).

De la place des Portes se détachent, à dr., les *rues d'Algésiras* et *de Crée*, d'où partent les courriers et messagers des environs; en face, s'ouvrent la **rue de Siam**, aux nombreux magasins et cafés, et la Grande-Rue, qu'elle a détrônée depuis la construction du Pont-Tournant situé dans son axe. — Suivant la **Grande-Rue**, on croise la *rue de la Mairie* et on voit, à dr., l'église Saint-Louis.

L'**église Saint-Louis** (*beau monument du style Louis XIV*), commencée en 1688, a une médiocre façade de 1778, terminée seulement au XIXe s. A dr. et à g. du portail, *statues* de St Pierre et de St Paul, par Tritschler.

L'int., en pierre blanche, est élégant et somptueux d'aspect. — Dans le

bas-côté dr. : *Moïse faisant jaillir le fontaine dans le désert*, bon tableau ancien. — Dans la nef : *chaire à prêcher* du 1[er] Empire, soutenue par un aigle; magnifique **maître-autel** à baldaquin, avec 4 colonnes de marbre antique provenant de Lebda (Afrique); deux grands chandeliers et lutrin en cuivre ciselé. — Dans les transepts : deux beaux autels de marbre à fronton triangulaire, et confessionnaux anciens en chêne sculpté. — Derrière le chœur : 2 plaques de marbre noir portant l'*épitaphe* de Ducouëdic et une *inscription* à la mémoire du chevalier A.-M. de Fleuriot de Langle, qui commandait la frégate « l'Astrolabe » dans l'expédition de La Pérouse; monument en marbre blanc d'un évêque. — Dans le bas-côté g. : *fonts baptismaux* en marbre rouge. — Beaux vitraux modernes; plusieurs tableaux anciens et copies de tableaux anciens; *orgue* remarquable.

On continue à descendre la Grande-Rue, au n° 81 de laquelle se trouve *la Majorité* (école d'hydrographie), où il faut se présenter avec une pièce d'identité *prouvant que l'on est Français*, de 9 h. à 11 h. mat. (sauf le dim.), afin d'obtenir l'autorisation de visiter le port militaire. *Le port militaire est rigoureusement fermé à tous les étrangers*, qui en auront, d'ailleurs, une vue d'ensemble très complète du haut du Pont-Tournant (*V.* p. 259). L'autorisation est valable pour la journée; on ne s'en servira qu'après midi si l'on veut visiter le petit musée maritime, qui n'ouvre qu'à 1 h.

Le **Port militaire** (pour le permis de visiter, *V.* ci-dessus) a son entrée à l'extrémité de la Grande-Rue, à dr.

On remet son autorisation au gendarme de garde, qui désigne un matelot pour vous accompagner (rémunération après la visite). La visite demande une grande heure. On pourra toutefois l'abréger considérablement en se contentant de *visiter un navire de guerre* et les chantiers de quelque grand *cuirassé* en construction; on peut voir aussi avec quelque intérêt le petit *musée*. Tout le reste de la promenade consiste à passer devant des ateliers et des magasins où il est interdit de pénétrer. Il n'y a donc aucun inconvénient à demander au matelot qui vous conduit de se restreindre à ces deux points et d'abréger le plus possible le reste du parcours, long et fatigant. — Un coup de canon, tiré de la batterie du Fer à Cheval, signale matin et soir les heures d'ouverture et de fermeture du port, qui occupe env. 7,000 ouvriers. Le soir, on ne circule à l'intérieur qu'avec le mot d'ordre.

Le port militaire couvre les deux versants rocheux qui encaissent l'estuaire de la rivière de la *Penfeld*, très sinueuse, avec une profondeur de 10 à 13 m. aux plus basses mers. — On voit tout d'abord en entrant le *bassin de Brest* (première forme de radoub, 1683-1687, d'après les plans de Vauban), et l'on passe devant l'*ancien atelier de serrurerie* (façade d'ordre dorique), pour se trouver sur une esplanade (pont flottant avec la rive d'en face) décorée de la **Consulaire** et de l'**Amphitrite**.

La *Consulaire* est une pièce de canon, fondue en 1542 par les Vénitiens (5 m. de longueur, 500 m. de portée) et qui appartenait aux Algériens, lors du siège d'Alger par Duquesne en 1683. Le missionnaire Levacher, consul de France près du dey, ayant été envoyé sans succès vers Duquesne pour obtenir la cessation du bombardement, le dey le fit placer vivant à la gueule de cette pièce, qui fut déchargée contre l'escadre fran-

çaise. La Consulaire, tombée au pouvoir de la France lors de la conquête d'Alger, a été surmontée d'un coq et érigée (1833) sur un piédestal en granit dont les faces sont décorées d'un bas-relief en fonte et portent une inscription. — L'*Amphitrite* est une belle statue de Coysevox, qui surmonte une fontaine, et qui ornait autrefois la cascade du château de Marly.

Le *magasin général*, qui borde l'esplanade à dr. (160 m. de façade; trophées et emblèmes maritimes), a été construit de 1744 à 1745 par Choquet de Lindu, sous la direction d'Ollivier père. Le pavillon S., auquel est adossée la *tour de l'Horloge*, renferme les bureaux de la Direction du port.

Puis on passe devant les *magasins de gréément*, les *ateliers de la voilerie* et *de la garniture*, le *magasin aux cordages*, l'ancienne *corderie* et la *corderie haute* (curieuse machine imitant une main qui tresse; permission spéciale nécessaire); derrière, est l'*ancien bagne* converti en magasins, et, au-dessus, sont la *pharmacie* et l'*hôpital de la Marine*. On passe devant les *magasins de goudrons* et *de chanvres*, la *scierie mécanique* et la *tonnellerie*, et on visite *l'atelier des chaloupes*. Un peu plus loin, une chaîne tendue marque la limite du port proprement dit, au delà duquel est l'*école des pupilles de la marine*, où sont élevés, de sept à treize ans, les orphelins de marins.

On traverse la Penfeld sur un pont flottant et l'on revient par la rive dr. : *chantiers de construction; bassins du Salou*; *cales de Bordenave* pour les torpilleurs. — On a au-dessus de soi les escarpements rocheux du plateau de Bordenave, et l'on passe devant l'ancien atelier de sculpture où se trouve le petit **musée maritime** (fermé le matin) :

A l'entrée : arrière du « Napoléon III », navire qui fit la campagne de Crimée, et collection minière.

La salle, ornementée dans le style Louis XIV (boiseries sculptées, faisceaux de licteurs), contient tout ce qui concerne l'armement maritime. — Mars et Vénus, statues en bois de chaque côté de la porte. — Ecussons en bois et médaillons de Sané, Vauban, Ozanne, Duquesne. — Fragment du « Napoléon III » dans lequel est encastré un boulet russe. — Modèles de navires. — Médaillons ou bustes de Dufresne, Lamotte-Piquet, Ollivier, Malouët, Jean-Bart, d'Estrées, de Vivonne, Ducouëdic, Grosgnard, Redon de Beaupréau, comte de Toulouse, Tourville, Duguay-Trouin, Suffren, de Coëtlogon, La Pérouse. — « Amphitrite », grande statue de bois peinte en blanc. — Médaillon d'Ozanne. — De l'autre côté de la porte et formant le pendant d'Amphitrite : « Neptune ». — Médaillons de Grosgnard, La Touche-Tréville. — Buste de La Galissonnière.

Au sortir du musée, on passe en dessous du *plateau des Capucins*, où sont les *ateliers des machines à vapeur* couvrant 2 hect. 1/2. Sur le *môle du viaduc*, **grue à vapeur** colossale élevant des poids de 40 tonnes (chaudières, machines et pièces d'artillerie) et pouvant servir de machine à mâter. En bas du plateau, ateliers divers (2 marteaux-pilons de 8,000 et de 2,500 kilog.), *forges* et *bassins de Pontaniou*. On repasse ensuite la Penfeld et on gagne la porte d'entrée.

Sortant du port militaire, on monte au Pont-Tournant par des escaliers de pierre ou par une rampe en pente douce.

Le **Pont Tournant** ou *Pont National*, long de 117 m., franchit, à une hauteur de 21 m. 70, le port militaire et relie la rue de Siam au quartier de Recouvrance. Construit en 1861, il se compose de deux volées tournantes pesant chacune 750,000 kilog., se réunissant au milieu du bassin, et ayant leurs axes de rotation établis au sommet de deux piles construites sur chaque quai. L'ouverture et la fermeture, permettant le passage des grands navires, demandent 15 min. env. et s'exécutent à l'aide d'un cabestan mû par quatre hommes. Au-dessous est un **pont flottant**, pour les piétons des quartiers bas. — Du haut du Pont Tournant **le spectacle est varié et pittoresque** : à dr., la vue s'étend sur tout le port militaire, en un magnifique ensemble, sur ses canons, ses navires, ses arsenaux et les casernes de la marine; en face, sur la rive dr , s'étend le quartier de *Recouvrance*, populeux, rempli d'innombrables « débits » à l'usage des marins et précédé d'une grosse tour du XIVe s., reste de la *bastille de la Motte-Tanguy*, que déforme un toit ridicule en forme de chapeau chinois; vers la g., on domine le vieux château et l'embouchure de la Penfeld, qui forme l'*avant-port*, et au delà on aperçoit la rade. C'est un va-et-vient perpétuel d'officiers, de matelots, de chaloupes à vapeur et de navires de guerre.

A l'entrée du Pont-Tournant, et sans le traverser, on trouve, à g., le *boulevard Thiers*, où la *rue Amiral-Linois* (1re à g.) conduit au musée.

Le **Musée** (*bons tableaux anciens et modernes*; *objets d'art divers*; public les dim., jeudis et jours de fête, de 11 h. à 4 h. du 1er oct. au 1er avril, de 11 h. à 5 h. du 1er avril au 1er oct.; les autres j. en s'adr. au concierge, pourboire) est installé, ainsi que la *bibliothèque* (56,000 vol.) et la *salle des Fêtes*, dans l'ancienne halle au blé transformée. — *N.-B. Le musée, encore en formation, subit de fréquents remaniements.*

Rez-de-chaussée. — **1er cabinet.** — *Bouillé.* Le Quai de Camaret après la pluie. — *Mirallès.* La Place Clichy à Paris. — *Renaudin.* Vieux moulin. — *Roux.* Famille de chats. — *Nicolas.* En prière (l'Anniversaire). — **Henri Scheffer. Arrestation de Charlotte Corday.**

Grande salle. — *Paul Abram.* Cimetière de Tréboul. — *Bernier.* L'Automne. — **Jobbé-Duval. Mystères de Bacchus.** — *Yan Dargent.* Petits pêcheurs. — *Théo Mayon.* Matinée de printemps. — *Anker.* Visite à l'accouchée, — *Zuber.* Hylas et les nymphes. — *Berne-Bellecourt.* Après le bal masqué : « Jour qui naît, amour qui meurt ». — **Coypel. Sacrifice d'Iphigénie.**

Petite salle (en remaniement) et **cabinet.** — *Ravaut.* Paysans bretons acclamant M. Loubet. — *Morlon.* La Femme du marin. — *Allongé.* Coucher de lune (pastel). — *Chavagnat.* Fleurs (aquarelle).

Salle à la suite du cabinet. — *Fouqueray.* Bataille d'Aboukir. — *Boquet,* Grand'mère. — *Rugendas.* Camp de cavalerie sous Louis XIV. — *Max Faivre.* La Petite bonne. — **Corot. Paysage.** — *Pape.* Gorges de la Prüm (Luxembourg). — *Dutzschold.* Rue à Villeneuve-les-Avignon. — *Chauchet.* La Mère Closmadeuc. — *Hillemacher.* L'Epreuve de ressem-

blance. — *Mlle Salles Wagner*. La Vérité entraînée par le Mensonge. — **Hillemacher. Le jeune Turenne passant la nuit sur les remparts de Sedan.** — *Pégot*. L'Eloge du cidre. — *Curzon*. Environs de Toulon. — *Petitjean*. Cour de ferme en Beauce. — *Mme Lucas Robiquet*. Histoire du vieux temps. — **Yan Dargent. Mort du dernier barde breton** (il meurt dans la froidure et le délaissement tandis que poètes, peintres, sculpteurs et musiciens courent après la fortune; la nature donne des marques de son indignation et de sa douleur). — *Willenich*. Rade de Brest et escadre. — *Hombron*. Dans une cuisine.

1er *étage*. — A dr. : **Cabinet rouge**. — Tableaux : *Karl de Moor* (*éc. Hollandaise*). Partie de cartes; *Mme Vallet-Bisson*. Au piano; *Roussin*. Sous-bois; *Mme Schneider*. Escapade; La Mort de Patrocle (*tableau ancien*). — Objets divers : 4 cadres de plaquettes du graveur Gibault; console Louis XVI en bois doré, avec petit cartel; vase turc; meuble breton ancien avec faïences; statuettes de biscuit.

Cabinet Riou Kerhalet (nom de la donatrice), ou **2e cabinet**. — *Raub*. Femmes d'Ouessant [peinture fantaisiste]. — *Fischer*. Chiens de chasse. — *Puyo*. Le Chêne (dessin plume). — Gravures, lithographies et aquarelles. — Sculpture : *Loiseau-Rousseau*, Crispin (bronze); *Bra*. Mme Riou Kerhalet terre cuite); *Nayel*. Le Vainqueur de la lutte (plâtre); *Truphème*. L'Invocation (marbre). — Robe siamoise. — Médailles.

Grande salle. — *Gilbert*. Combat naval, en 1513, près du Conquet (le vaisseau de l'amiral breton Portzmoguer communique son incendie au vaisseau-amiral anglais et ils sautent ensemble). — **Poileux-St-Ange. Exécution de Porcon de la Barbinais**. — *Deyrolle*. Le Repas du travailleur. — *Sébastien Bourdon*. Le Repos de la Ste Famille. — *Defaux*. Intérieur de ferme. — *Dauphin*. L'Escadre de la Méditerranée en rade de Toulon. — *Raub*. Vieille paysanne. — **Lix. Camille Desmoulins au Palais-Royal entraînant la foule**. — *Gué*. Vue du Mont Dore. — **Ribot. La Mère Le Goff à Plougastel**. — *Deyrolle*. Le Pardon de la Trinité à Melgven (Finistère). — *Yon*. Chardons en graine. — *Boutigny*. Combat de Bapaume (1870). — *Désiré Lucas*. Une Reprise difficile. — *Diosse*. Pointe de Pen-ar-Roch à Ouessant. — *Ec. italienne* (?). St Jean à la fontaine. — *Raub*. Récolte des pommes de terre. — *Odévaëre*. Femme couronnant un buste. — *Hombron*. Apprêts culinaires. — *Ec. Hollandaise* du XVIIe s. (?). Retour de l'Enfant prodigue. — Au milieu de la salle : *Edmond Perrault*. Mort d'Abel (statue marbre).

Cette salle renferme en outre : une collection de minéraux du département du Finistère; des armes et objets exotiques; des ardoises incrustées de mousses fossiles; une collection de dessins, gravures, aquarelles; trois vieilles statuettes bretonnes; un paravent chinois.

Après cette salle, petite CHAMBRE renfermant des reproductions sans intérêt de sites de la région, des miniatures par *Isabey* le père, 2 tableaux par *Gilbert* (Combat de la « Surveillante » et du « Québec ») et *Yan Dargent* (St Ronan conduit par un ange dans la forêt de Névet).

Cabinet à g. de l'escalier d'entrée. — (Dans le corridor : *Le Bassan*. Retour de l'Enfant prodigue). — *Schneider*. Les Apprentis. — *Ravel*. Ange rebelle. — *Lehideux*. Ferme de Kérizouarn. — *Ec. allemande*. Ⓟ de femme. — *Ec. française*. Jeune fille nue. — *Moret*. Sémaphore de Beg-er-Mor (?). — *Gide*. Marie-Antoinette à la Conciergerie. — *Denechau*. Le Fils du vaincu (plâtre).

Grande salle. — *Roussin*. Le Dernier refuge. — *Ec. française* du XVIIIe s. Ⓟ de femme. — *Deyrolle*. Retour après la basse-mer, près Concarneau [tableau fantaisiste]. — *Frère*. Caravansérail. — *Barret*. Le peintre Gros dans sa jeunesse. — **Penfold. Mort du premier-né**. — *Gudin*. Vieille jetée de Boulogne. — *Ec. française* du XVIIe s. (?). Allégorie. — *Sauzay*. Vieille écluse de Notre-Dame de la Garenne (bords de la Seine). — *Paternostre*. Bataille de Solférino. — *Mlle Herland*. Atelier de broderie bretonne à Pont-l'Abbé.

— *Gudin*. Le « Duguay-Trouin ». — *Van Dargent*. Le Soir aux grèves de Roscoff. — *Noncle*rc. Jésus guérissant un lépreux. — **Espey. Repos** (cimetière des naufragés aux îles Glénans, au lever de la lune). — Plaques de cheminée des XVIIe et XVIIIe s. — *Guay*. Mort de Jézabel. — Buste de Louis XVIII, d'après *Bosio*. — *Dantan* (*le jeune*). Buste de Lacrosse (1796-1866). Ce buste est accompagné d'un fragment du vaisseau « Les Droits de l'homme », naufragé en 1797 dans le goulet de Brest, et commandé par le père du précédent. — Plan en relief de Brest. — Médailles.

A quelques pas du musée on peut aller voir l'**église N.-D. du Carmel**, de 1718.

Dans le bas-côté dr. : *statue de St Yves* coiffé d'un bonnet de docteur, vêtu d'une robe et tenant un sac à procédure. — Curieuse disposition du buffet d'orgue au-dessus du maître-autel.

Du musée on revient au boulevard Thiers, pour gagner le château, que l'on voit à g. — Dans le petit *square* qui en précède l'entrée, **monument d'Armand Rousseau** (ingénieur et gouverneur de l'Indo-Chine), par Puech (1902).

Le **Château** (se présenter au delà de la porte d'entrée, au corps de garde à dr.; le casernier vous accompagne, pourboire) remplaça au XIIIe s. l'ancien *castellum* romain, dont il reste la base de l'une des tours et les assises inférieures des courtines regardant la ville. Les tours de César et d'Azénor datent des XIIe ou XIIIe s., les autres du XVe. Le château renferme les bureaux de l'état-major, de l'intendance, du recrutement et de la Place, et des approvisionnements.

Avant d'entrer dans la cour on passe sous le *grand portail* de la forteresse (1461), entre deux tours semi-circulaires, à mâchicoulis, où furent enfermés, en 1793, 26 députés girondins, et qui servent auj. de salles de discipline. — Autour de la cour intérieure ou *place d'Armes* sont : la **caserne de Plougastel** (lucarnes sculptées de la Renaissance), construite par Sourdéac à l'époque de la Ligue; la **caserne de Monsieur**, bel édifice à galerie, terminé en 1825; la **caserne de César** (1776); le *dépôt d'armes*, au-dessus de souterrains où des prisonniers anglais furent enfermés pendant la guerre de la succession d'Autriche (1740-1748). — Un passage, situé à côté du logis du casernier, mène à une petite esplanade dominant la rade (dans une cour, vaste cuve baptismale monolithe provenant de l'ancienne chapelle) et se terminant à l'E. par la **tour de la Madeleine** (XVe s.), reliée à la *tour Française* en partie abattue (souterrain voûté, converti en citerne). La tour Française se rattache à la **tour de César** (XIIe s.). Vient ensuite la **tour de Brest**, qui se termine par une plate-forme d'où l'on domine le port, son entrée et toute la ville. — On gagne le donjon.

Le **Donjon**, isolé par un fossé du corps de la place, formait autrefois une sorte de citadelle indépendante pouvant offrir un dernier refuge. Vauban réunit la tour du Nord et celle du Midi par un mur et une voûte sur laquelle il établit la belle plate-forme que l'on voit aujourd'hui. La **tour d'Azénor** (fin du XIIe s.), effondrée au dedans, est ainsi nommée parce que, d'après la légende, une princesse Azénor, fille d'un comte de Léon, y aurait été enfermée. La **tour d'Anne de Bretagne**, ainsi appelée parce que cette princesse l'aurait habitée lorsqu'à l'occasion d'un de ses pèlerinages au Folgoët elle vint visiter Brest, contient les appartements qu'occupaient les capitaines ou gouverneurs, les agents des ducs, etc. La chapelle (fermée) a conservé les nervures de sa voûte. Un escalier de cette tour conduit à des galeries souterraines (puits très profond), sous

lesquelles s'ouvrent plusieurs cachots superposés, notamment une oubliette recouverte autrefois par une trappe à ressort, située sous le donjon primitif ou *tour du Nord.* — Autour du donjon s'étend le *bastion Sourdéac* (1560-1597),

En sortant du Château on a en face de soi la belle promenade du **cours Dajot**, tracé et planté en 1769 par Dajot, officier du génie. A chaque bout, 2 statues de Coysevox, en marbre blanc, représentent l'**Abondance** et **Neptune**. — **Belle vue** sur la rade, le Goulet et le port de commerce, où descendent des rampes et des escaliers tournants.

La rade de Brest forme un vaste bassin naturel aux nombreuses découpures, à l'embouchure des rivières de Landerneau et de Châteaulin. Elle communique avec la pleine mer par le détroit dit **goulet de Brest**, large à peine de 2 k., qui s'ouvre entre la pointe et le phare du Portzic (côté de Brest) et la pointe des Espagnols, en face. — A l'opposé de celle-ci, à g., s'avance la pointe ou cap de l'Armorique, qui termine la presqu'île de Plougastel, entre l'estuaire de la rivière de Landerneau et celui de la rivière de Châteaulin. — La largeur de la rade entre Brest et la côte opposée (anse du Fret et presqu'île de Crozon) est de 11 k. Cet immense mouillage, capable de contenir toutes les flottes de guerre de l'Europe, est défendu par de nombreuses batteries et ouvrages fortifiés.

On peut, en louant un petit bateau au port de commerce (prix à débattre), aller visiter avec l'autorisation de l'officier de service de chacun de ces navires : « le Borda » mouillé en rade à 500 m., et sur lequel est installée l'*école Navale*; commandée par un capitaine de vaisseau, celle-ci reçoit, chaque année, 50 élèves env. qui, après deux ans, passent sur le « Duguay-Trouin », *école d'application* des aspirants; — « la Bretagne », qui porte l'*école des Mousses*; — « le Navarin », transformé en atelier flottant pour la défense mobile du port.

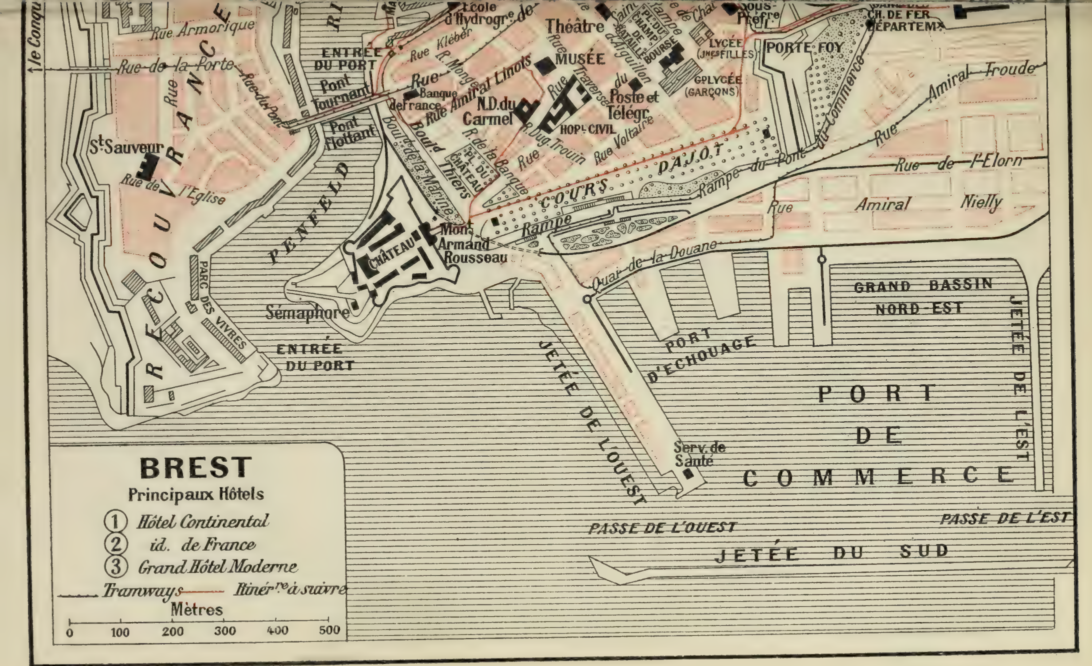
Le **port de commerce** est abrité par 2 jetées, l'une à l'O., l'autre à l'E., et par une digue qui sert de brise-lames; il couvre 41 hect. et a 2,700 m. de quais. On s'y embarque pour le Fret-Morgat, pour Landévennec et Châteaulin, pour Plougastel.

A l'extrémité du cours Dajot opposée au château on trouve, à g., la *rue de la Mairie* (qui ramène à la place des Portes et à la rue de Siam), ou la porte Foy (qui conduit directement à la gare).

On peut encore signaler à Brest : — le *théâtre*, situé sur la **place du Champ-de-Bataille**, très fréquentée le soir (musique) et où sont les *postes et télégraphes*; — la *préfecture maritime*, rue de Siam, ancien hôtel Saint-Pierre; — l'*hôtel de l'ancienne intendance*, dans la Grande-Rue; — l'*hôtel de ville*, rue de la Mairie, en face de l'*école des mécaniciens*, ancien séminaire des Jésuites, de 1686 (sur la porte : la Justice et la Religion avec leurs attributs), qui renferme également l'*école d'anatomie*; — les *casernes d'infanterie coloniale* (1735-1766), avec une esplanade de 14,000 m. carrés bordée d'ormes séculaires, et l'*observatoire de la marine*, à 109 m. d'alt.; — le **Jardin des Plantes**, avec des serres et des terrasses pittoresques (*buste du Dr Crevaux*, 1843-1882, massacré par les Indiens Toba) et le *musée d'histoire naturelle* (tous deux souvent fermés).

[Excursions par ⛴ durant la belle saison, aux ruines de Saint-Mathieu


Lambézellec
Lannilis
Lannilis
Gouesnou
ATELIERS
Chemin du Fort Bouguen
ATELIER DES CHALOUPES
SALOU
Pont Flottant
SCIERIE
Poudrière
PORT MILITAIRE
CORDERIES
CALES DE BORDENAVE
HÔPITAL DE LA MARINE
Jardin Botane
ANC. BAGNE
MUSÉE MARITIME
MATURE
Pont Flott.
ATELRS DES MACHINES
FORGES ET BASSINS DE PONTANIOU
GARNITURE CORDAGES
GÉNÉRL VOILERIE
Pont Flottant
CASERNES
R. Victor Rossel
Rue de Pontaniou
Rue St Malo
R. de la Source
CASERNE D'INFRIE COLONIALE
Observatoire
PLACE FAUTRAS
R. de l'Observatre
R. Porstmoguer
Rue Porstmoguer
PL. DU NORD
R. de l'Harteloire
R. Lamotte-Picquet
R. La nou
Rue Latouche Tréville
HÔT. DE VILLE
Rue Fautras
ÉCOLE DES MÉCANICIENS
St Louis
HALLES
Rue de Siam
Rue Kéravel
Rue d'Algésiras
R. de Crée
Mont-commt
3
PORTE
Rue Colbert
PL. LA TOUR D'AUVERGNE
Yves
PRÉFECTRE
Route de Kérinou
FORT DES FÉDÉRÉS
Kérabécam
Venelle
PL. DE LA LIBERTÉ
Avenue de la Gare
Boulevard Gambetta
GARE DE
ASILE DE VIEILLARDS
St Martin
Rue Duperré
Rue Bruat
Rue Arago
Rue Massillon
Route de Paris
Cimetière
Rue du Victor-Hugo
REDOUTE DE KERORIOU
B E L A I R
Landerneau
rlaix



L. Hermann, del.

(p. 272), au Conquet (p. 271), à Camaret (p. 439), à l'anse de l'Auberlach (p. 255), à Landévennec (V. ci-dessous), à Ouessant (p. 273), à Douarnenez (p. 418). — V. affiches (hôtels et port de commerce) et les journaux.

1° De Brest à Plougastel-Daoulas (*célèbre calvaire*) Ouest jusqu'à Kerhuon, d'où bac et 4 k. 1/2. (V. p. 253). — Pendant l'été, bateau et *canots automobiles* depuis Brest, t. l. j., 8 k. : 40 c. (voir les heures au port de commerce). — On peut s'y rendre aussi par bateau à voile, avec la marée favorable (prix à débattre ; s'adr. au port du commerce).

2° De Brest à l'anse de Bertheaume, aux bains de Trez-Hir, au Conquet-Ouessant et aux ruines de Saint-Mathieu, V. R. 18.

3° De Brest à Crozon-Morgat et à Camaret, par le Fret (de Brest au Fret, 11 k. S. ; traversée d'ordinaire très bonne, en 45 min. ; t. l. j. pendant l'été, à 7 h. 15 et à 10 h. mat. et à 4 h. 30 du soir : 50 c. et 75 c. *Vérifier les heures aux affiches*). — Le bateau gagne en ligne droite la rive opposée de la rade. Il laisse à dr. la pointe des Espagnols et l'entrée du Goulet, à g. la pointe de l'Armorique et l'île Ronde ; puis il longe, à dr., la longue presqu'île dite *île Longue*, qui porte un fort à son extrémité. A g., *pointe* et fort *de Lanvéoc*.

Le Fret (hôt. *de la Terrasse*) est un petit port dans l'anse du même nom, où s'embarqua en 1403 la duchesse de Bretagne, Jeanne de Navarre, pour aller épouser le roi d'Angleterre Henri IV.

Du Fret à Morgat 7 k. 1/2 S. (voit. publ. : 1 fr. ; voit. priv., en écrivant aux hôtels de Morgat : 8 fr.). — La route de Morgat s'élève à 66 m. d'alt., à 1 k. 1/2 du Fret, laisse à g. la route de **Lanvéoc** (2 k. 1/2 ; pour Brest 2 fois par semaine : 50 c. et 75 c.). Puis elle dépasse, à la *chapelle Saint-Jean* (3 k.), le ham. de *Landaoudec*, à g. (menhirs) ; à dr., manoir de *Lescoat*. — 5 k. Crozon (p. 436). — 7 k. 1/2 Morgat (p. 437).

Du Fret à Camaret 8 k. O. (voit. publ., 75 c.). — Pour Camaret V. p. 439.

4° De Brest à Camaret, par Quélern (2 fois par semaine, 11 k. S.-O. en 45 min. : 50 c. et 75 c.). — La traversée se fait tout entière en rade comme la précédente. On passe près de l'entrée du Goulet et de la *pointe des Espagnols* ; celle-ci doit son nom à un fort qu'y construisirent, en 1594, les Espagnols alliés de la Ligue, qui y avaient débarqué, et qui en furent délogés par le maréchal d'Aumont. Puis on longe la **presqu'île de Roscanvel** qui lui fait suite, et qui est couverte d'ouvrages de guerre et de batteries ; on passe devant le petit v. de *Roscanvel* (menhir), et on laisse à g. l'*île Tréberon* (lazaret) et l'*île des Morts* (poudrière). — On aborde à *Quélern*, qui n'est séparé de la pleine mer que par un isthme de 1 k. de large.

5 k. S.-O. de Quélern à Camaret, où l'on peut aussi se rendre de Brest par le Fret (V. ci-dessus 3°).

5° De Brest à Landévennec et à Port-Launay-Châteaulin, par la Rade et la rivière de Châteaulin (*excursion recommandée et superbes paysages, mais bateau médiocre* ; à jours variables, consulter les affiches au port de commerce : 52 k. ; traj. en 4 à 6 h. : 2 fr. — *Excursions spéciales pour Landévennec*, pendant l'été, avec all. et ret. dans la même journée). — De Brest, le bateau se dirige vers la pointe de l'Armorique, qui termine la presqu'île de Plougastel et que suit l'île Ronde ; on laisse à dr. la presqu'île de Roscanvel, l'île Longue, l'anse du Fret et la haute côte de Lanvéoc (presqu'île de Crozon). — Après la pointe de l'Armorique se creusent l'anse de l'Auberlach (p. 255), puis la baie profondément échancrée de Daoulas (p. 301) ; à dr., *anse* boisée *du Poulmic*. Le golfe se rétrécit au delà de la *pointe* et des *îles du Bindy*, à g., qui terminent la petite presqu'île où est Logonna-Daoulas (p. 302) ; un peu plus loin, embouchure de la rivière

de l'Hôpital-Camfrout, p. 303). — A dr., les beaux bois de Landévennec s'élèvent à 114 m. d'alt. et l'on voit s'avancer en mer l'étroite bande de sable de Sillon des Anglais. On entre dans l'estuaire de la rivière du Faou et dans celui de l'Aulne, ou rivière de Châteaulin. Le paysage est de toute beauté.

22 k. **Landévennec** (*V.* l'*Index. — Site pittoresque et ruines d'une abbaye*), petit v. paisible, encerclé d'eau et de bois, au pied des formidables escarpements de la presqu'île du même nom (*l'abordage est souvent désagréable et se fait en barque*). — On prend, vers la g., un chemin qui passe devant l'église et arrive aux maisons. L'*église*, des XVIe et XVIIe s., entourée du cimetière, est dans une situation charmante au bord de la grève ; elle a un joli clocher gothique et renferme 3 reliquaires aux armes de Jean Briant. A l'extrémité de la rue qui traverse le village (à g. est l'hôtel Salaün) on trouve une croix de pierre et, un peu au delà, l'entrée de la propriété de M. de Chalus, renfermant les restes de l'abbaye.

La célèbre **abbaye de Landévennec** (s'adr. au concierge; pourboire) fut fondée au Ve s. par St Guénolé; le roi Grallon y fut enseveli au VIe s. Elle a été détruite sous la Révolution. Il reste de sa **chapelle** : le *portail* roman, des fûts de colonnes, quelques murs, et deux chapelles latérales près de l'abside; dans l'une d'elles, qui servait à l'inhumation des abbés, le *tombeau de St Guénolé* est marqué par une enceinte circulaire; la *crypte* funéraire *du roi Grallon* n'est plus qu'un trou béant, avec débris de peintures murales ultérieures (larmes et hermines). Au centre de l'abside, au milieu d'une végétation exubérante : *statue* en granit *de St Corentin*, portant à sa base les armes de Tanguy du Vieux-Chastel, dernier abbé de Landévennec; statue couchée, placée autrefois sur le tombeau de St Guénolé; fragments lapidaires, avec armoiries d'abbés et la devise des Bénédictins : PAX, sur un écusson. Des meules ferrugineuses sont les restes de fonderies établies par les moines. — On peut demander ensuite l'autorisation de se promener dans le *parc* qui est admirable, avec fleurs, arbres verts et rochers, et qui s'avance jusqu'à la pointe de Penforn.

[[Revenant à la sortie de la propriété, on peut faire à Landévennec deux promenades intéressantes :

1° (route très dure; il est préférable de monter à pied; 1 h. env. all. et ret.). — On prend, à la croix de pierre, la route de Crozon, qui s'élève en pente rapide à 84 m. d'alt., au ham. de *Gorréquer*, puis à 107 m. De ce point, et en continuant pendant 1 k. env., un **immense panorama**, l'un des plus beaux de la Bretagne, se déroule de tous côtés : à dr., c'est l'estuaire de la rivière du Faou, et, dans le lointain, la forêt du Cranou et l'horizon des Monts d'Arrée; à ses pieds, on voit, dans un à-pic vertigineux, l'**île** ronde **de Térénez,** baignée par la rivière de Châteaulin, et la *station navale* où sont envoyés en réserve un certain nombre de vaisseaux de guerre du port de Brest; vers la g., la croupe du *bois du Folgoat*, où l'on pourrait descendre par un sentier très accidenté (3 k. env.) jusqu'à la chapelle de ce nom, précède les hauts plateaux d'où émergent les trois bosses du Ménez-Hom (330 m. d'alt.; *V.* p. 435).

2° (sentier de piétons, très accidenté; 1 h. 30 env. all. et ret.; on se fera accompagner utilement par un enfant du pays). — On redescend la rue de Landévennec et, au lieu de gagner la cale de débarquement, on suit, peu après l'église, un chemin qui laisse un lavoir à g. et s'élève le long de la côte, en dominant la rade. A mi-côte et à la sortie du chemin couvert, on prend à dr. un sentier dans la lande, entrecoupé de petits murs et de talus, qui se dirige vers le **bois de pins** de l'Etat et le **Sillon des Anglais**, langue de sable où débarqua jadis une petite expédition anglaise qui venait attaquer Landévennec. — Au delà, on continuerait par le sentier jusqu'à l'*anse du Loc* (4 k. du Sillon), d'où l'on pourrait remonter (3 k.) dans les *bois du Poulmic*, au vieux manoir de *Hirgars* converti en ferme.


BREST ET SES ENVIRONS
Kilomètres
0 2 4 6 8
Lanildut
Portsall
Ploudalmézeau
Lampaul
Plouarzel
St RENAN
Bohars
Guilers
Ploumoguer
Plouzané
St Pierre-Quilbignon
Locmaria
Trébabu
le Conquet
le Trez-Hir
Anse de Bertheaume
Plougonvelin
Fort de Bertheaume
Pte de Créach-meur
Pte St Mathieu
Pte de Corsen
Anse des Blancs Sablons
Pte de Kermorvan
Goulet de Brest
Roscanvel
Quelern
Anse de Camaret
Camaret
Pte du Toulinguet
le Toulinguet
Passage du Toulinguet
les Tas de Pois
Anse de Dinant
Pte de Dinant
Morgat
Cap de la Chèvre
Douarnenez



5-08 Imp. Dufrénoy - Paris.

De Landévennec à Crozon 18 k. — De Crozon au Fret (pour Brest) 5 k. (*V.* ci-dessus : 3°).

De Landévennec au Faou : passage en barque à la pointe de Penforn, puis 9 k. (pour le Faou, *V.* p. 300). — Du Faou à Quimerch, station du ch. de fer de Quimper à Landerneau (p. 300), 6 k. 1/2.]]

Au delà de l'escale de Landévennec le bateau de Châteaulin, décrivant un grand cercle pour prendre le chenal navigable, laisse à g. la *pointe* et l'*île de Tibidy*, où St Guénolé avait commencé par s'établir ; mais ses moines « y mourant comme mouches », dit la tradition, par l'effet des vents d'Ouest auxquels l'île est exposée, il alla se fixer en face, à Landévennec, où ils ne moururent plus que par rang d'âge. On s'éloigne de la rivière du Faou, qui vient du bourg du même nom (p. 300) et du milieu de laquelle émerge l'*île d'Arun* (poudrière), voisine du *château de Prioly*, pour doubler la *pointe de Penforn*, fin de la presqu'île de Landévennec. — A mi-hauteur de la falaise, à dr., dans le parc de l'abbaye, on voit se dresser un rocher de 12 m. de haut env., ayant la forme d'un moine encapuchonné, et qui serait, dit la légende, un moine dissolu condamné à rester ainsi pétrifié jusqu'au Jugement dernier.

Suivant le méandre de la rivière (beaux escarpements) le bateau passe près de l'île de Térénez et de la station navale, au pied des bois du Folgoat.

28 k. Escale du *passage de Térénez*, où un bac mène à terre. — A g., route du Faou (8 k.); à dr., route d'Argol (5 k.; *V.* p. 436).

33 k. Escale de *Trégarvan*, petit v. caché dans les arbres, à dr. — A 8 k. 1/2 de Trégarvan, Sainte-Marie-de-Ménez-Hom (*V.* ci-dessous).

36 k. Escale de *Dinéault* d'où peut se faire, comme de celle de Trégarvan, l'ascension du Ménez-Hom. — A g., route de *Rosnoën* (2 k.), v. à 122 m. d'alt. (**vue superbe**), et du Faou (6 k.).

[[A g., route de *Dinéault* (3 k. 1/2 à g.) et de Sainte-Marie-de-Ménez-Hom (7 k.; *V.* p. 435). Le sol de la montagne est couvert d'herbe et de bruyère rase, un peu fangeux parfois ; on peut commencer directement, à dr., un peu avant le ham. de Sainte-Marie, l'escalade du sommet (p. 435).]]

L'Aulne continue à couler, en de longs méandres, dans de beaux paysages ; son lit canalisé (canal de Nantes à Brest) se rétrécit peu à peu.

50 k. Ecluse de *Guily-Glas*, au pied du viaduc monumental de Port-Launay (ch. de fer de Quimper à Landerneau ; *V.* p. 300). — On passe sous le viaduc.

52 k. Port-Launay (*V.* p. 300), d'où l'on gagne Châteaulin (2 k. 1/2), à pied ou en voit. de louage, ou par le ch. de fer Carhaix-Châteaulin.

6° De Brest à l'Aberwrach et à Plouescat (départemental, 36 k. en 1 h. 45 : 2 fr. 80 et 1 fr. 85 pour l'Aberwrach ; 51 k. en 2 h. 40 : 3 fr. 95 et 2 fr. 65 pour Plouescat). — De la gare centrale des ch. de fer départementaux située à côté de celle de l'Ouest, la voie emprunte, pour contourner Brest, les fossés des remparts. On franchit ensuite un ravin par lequel on aperçoit, à g., le port militaire.

6 k. *Lambézellec*, que desservent 2 haltes successives, grosse commune industrielle, avec de nombreuses cultures maraîchères. *Eglise* moderne, de style pseudo-gothique, avec flèche élancée. — On laisse à g., au *Rufa* (7 k.), la ligne de Portsall, et on traverse la Penfeld ou rivière de Brest, dont on remonte le vallon.

12 k. *Gouesnou*, sur une colline. — *Eglise* de 1552, avec porche de 1642 et charmante flèche de pierre. St Gouesnou, à qui les habitants du pays refusaient un asile, passa, dit-on, la nuit sur une pierre que l'on montre encore dans le bourg et qui est devenue un objet de vénération. Le *pardon* est très fréquenté. — Sur le bord de la route de Brest, la **chapelle**

de Saint-Mémor renferme une pierre presque ronde, percée d'un trou en son milieu, où par pénitence St Gouesnou passait chaque jour son bras, et le tenait immobile pendant plusieurs heures. Au *pardon*, qui a lieu le jour de l'Ascension, les fidèles atteints de rhumatismes y introduisent le leur, pour le guérir.

18 k. *Plabannec* (⨯ pour Plouescat), ch.-l. de c. de 3,628 hab. — *Eglise* de 1762. — Débris de l'ancien *château de Lesquélen*. — Dans la *lande de Lan Kermadec*, à 1 k. O., de nombreuses pierres disséminées (400 env.) indiquent un *carneillou* ou cimetière celtique.

[Le ch. de fer de Plouescat s'embranche à dr., et dessert (22 k. de Brest) *Locmaria* (*chapelle* ruinée près d'un petit cours d'eau, précédée d'une belle *croix* de granit, de 1527, et renfermant un autel sculpté, en granit de Kersanton, ainsi qu'un curieux Christ en bois). — 25 k. *Le Drennec*. A l'église, statue de St Derrien, du XIIIe s. Entre le Drennec et la chapelle Locmaria, vieux manoir de *Coat-Elez*. — 29 k. **Le Folgoët**, avec une église célèbre (p. 250). — 31 k. Lesneven (p. 251). — 36 k. Plouider (p. 252). — De Plouider à Plouescat, *V.* p. 252.]

23 k. *Plouvien*. Au cimetière, *calvaire* de 1685. — A 1 k. S.-O., **chapelle Saint-Jaoua**, du XVe s., renfermant le *tombeau de St Jaoua* (XVe s.) et celui *de François Richard*, chanoine de Léon, † 1555, orné de petites figures de moines dans l'attitude de la prière et de la douleur.

30 k. **Lannilis** (hôt. : *Lagadec*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50 ; *Morvan*, 5 fr. par j.), ch.-l. de c. de 3,406 hab., à 50 m. d'alt., entre les deux estuaires de l'Aber-Benoît et de l'Aber-Wrach. L'*église*, moderne, de style pseudo-roman, a une tour de 1774 avec flèche élégante ; au presbytère, beau **tombeau du François de Coum**, du XVIe s. (Renaissance), avec statue couchée en armes. — Près du bourg, *tumulus* recouvrant un *dolmen* long de 3 m. et large de 2 m. 25. Charmante *fontaine* de *Saint-Trouberou*, jadis consacrée au culte druidique. — A 2 k. 1/2 N.-E., sur la rive g. de l'Aber-Wrach, *château de Kérouartz*, du XVIIe s., avec de belles cheminées et parmi de grands bois. — De Lannilis à Ploudalmézeau, 12 k. (*V.* p. 269).

[A 4 k. N., par une route pittoresque qui franchit l'Aber-Wrach sur un pont suspendu, **Plouguerneau** passe pour être bâti non loin de l'emplacement où s'élevait l'ancienne ville maritime de *Tolente*, pillée et saccagée par les Normands, en 875. L'*église* renferme le tombeau d'un évêque de Quimper (1840) et possède une collection de charmantes statuettes de saints, qui figurent dans les processions. — A 2 k. 1/2 S.-E., près de *Guéléran*, menhir haut de 4 m. ; 1 k. 1/2 plus loin, *chapelle de Crouanec*, de 1503, avec jolis vitraux et corniches sculptées.

Plouguerneau est à 1 k. 1/2 S. de la mer, qui offre une côte sauvage et hérissée de récifs, où, dans l'*anse de Corréjou*, en 1345, s'embarqua pour l'Angleterre Jean de Montfort, duc de Bretagne, battu par Charles de Blois.

A 4 k. N.-O (⊛ pendant 3 k. jusqu'au ham. de *Kerjégu*), pointe de *Kelerdut*, d'où l'on voit l'île Vennan et (2 k. en mer) l'île Vierge avec son phare (*V.* p. 267).]

31 k. *Le Cosquer*, halte à la route de Plouguerneau.

34 k. *Landéda*, à 1 k. à g. A l'*église*, bénitier de 1598 et tombeau de Simon de Tromenec, hardi chef de bandes du temps de la Ligue. — A 1/2 k. à g. de la station, dans un vallon boisé, ruines pittoresques du *château de Tromenec* (dans la chapelle, tombeau d'un seigneur de Carman tué en duel, en 1600, par un sire de Tromenec).

36 k. **L'Aberwrach** (*V.* l'*Index*), petite station balnéaire et port de pêche (pêche du homard et de la langouste) au fond de l'anse du même nom, abritée par une ceinture de récifs et d'îlots sur lesquels on entend

sans cesse gronder la mer. — L'hôtel des Anges est installé dans ce qui reste du *couvent* des Récollets *de N.-D. des Anges*, fondé par Anne de Bretagne en 1507 (cour intérieure pittoresque).

Le contraste est frappant entre le calme des eaux de la baie et la côte extérieure, toute déchiquetée par les flots, et l'une des plus sauvages de la Bretagne. — Une course intéressante pour les personnes qui ne craignent pas la mer (*navigation très dure*) consiste à se faire conduire par un pêcheur, à travers le dédale de récifs et d'îlots où une curieuse population d'hommes et de femmes, vêtues de drap noir, récolte et brûle le goémon, jusqu'au phare de l'île Vierge (5 k. N. en ligne droite). On passe près de l'*île Longue*, entre l'*île Cézon*, qui porte un fort, et l'*île d'Ehre*, près de l'*île Wrach* (feu fixe rouge), de l'*île Stagadon* et de l'*île Vennan*. L'île **Vierge**, presque au ras des flots (11 m. d'alt.), porte un **phare** gigantesque, haut de 75 m., de 35 milles de portée (le phare d'Eckmühl, près Penmarch, ne mesure que 59 m.).

Enfin, de l'autre côté de la petite presqu'île qui, au delà de l'*anse des Anges*, ferme à g. (N.-O.) la baie de l'Aberwrach, on découvre : à g., les dunes sablonneuses de Lampaul-Ploudalmézeau (p. 269); en face de soi, à 2 k. O. en mer, précédée de l'*île Tariec*, l'île **Guennoc**, difficile d'accès, où est un curieux rocher suspendu.

Une avec bac (10 k. S.-O.), relie l'Aberwrach à Ploudalmézeau, en traversant l'*estuaire de l'Aber-Benoît*, sur la rive g. duquel se trouve (1 k. à g. de la route) le petit v. de *Saint-Pabu*.

7° **De Brest à Portsall** (départemental, 35 k. en 1 h. 40 env. : 2 fr. 70 et 1 fr. 80). — La ligne de Portsall suit celle de l'Aberwrach, en desservant Lambézellec (6 k.; p. 265), jusqu'au Rufa, où elle bifurque à g.

7 k. *Bohars*. — 12 k. *Guilers*, à g., à 95 m. d'alt. A 1 k. 1/2 S. de Guilers, de belles avenues précèdent le *château de Kéroual*, où naquit, en 1649, Louise-Renée de Penancoët de Kéroual, dame du palais de la reine d'Angleterre et l'une des favorites du roi Charles II, qui la créa duchesse de Portsmouth. A la mort de son amant, elle revint habiter Kéroual, qu'elle fit décorer de peintures mythologiques en partie conservées (*Andromède et Persée*). — On descend dans la vallée de l'Aber-Ildut.

17 k. **Saint-Renan** (hôt. *du Commerce*, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 1,954 hab., en amphithéâtre sur le flanc d'une colline qui domine la rive g. de l'Aber-Ildut, est une ancienne ville fondée autour du premier ermitage de St Renan, anachorète irlandais. Autour de la halle subsistent plusieurs *maisons* des XVIe et XVIIe s., ainsi qu'une habitation de la fin du XVe s. (sculptures grotesques en bois). Entre cette dernière et la mairie, une petite rue monte à l'*église*, qui a une tour carrée de 1772 et un chœur roman (refait). — A 1 k. 1/2 N.-E., à dr. de la route de Lannilis, ruines du *château de Curru*, de 1526.

[A 12 k. N.-O. (voit. publ.) **Lanildut** (*V.* l'*Index*) et **l'Aberildut** sont situés à l'embouchure de l'estuaire de l'Aber-Ildut, où la mer découvre, à marée basse, de vastes vasières, et sur les rives duquel s'exploitent des carrières de granit. C'est un endroit sans grande ressource. La côte a quelques beaux rochers, mais le paysage est généralement pauvre d'aspect et pelé; la mer fournit d'énormes goémons, brûlés ensuite pour en tirer l'iode et la soude. — A 4 k. 1/2 N., Porspoder (*V.* p. 268). — La station de Lanrivoaré (*V.* ci-dessous) n'est qu'à 8 k. de Lanildut.

Une de 8 k. 1/2 O. relie Saint-Renan à Plouarzel. — Cette route, 1/2 k. après la sortie de Saint-Renan, se divise en 3 branches; celle de g. se dirige sur le Conquet, et les 2 autres sur Plouarzel. Il faut prendre celle du milieu, la moins bonne, qui coupe bientôt un affluent de l'Aber-Ildut, laisse à dr. le *château de Kervéatou* et, traversant un bois, passe près de la ferme de *Kerloas* (à g.), au delà de laquelle on trouve le plus haut **menhir**

du Finistère (12 m.). A la hauteur de 1 m. env. se détache en saillie, sur les deux faces opposées, une bosse ronde de 33 cent. de diamètre, qui fut longtemps l'objet d'une bizarre superstition : « Parfois, à l'approche de la nuit, dit Fréminville, on voit de nouveaux mariés se rendre dévotement au pied de ce menhir, se dépouiller de leurs vêtements et se frotter contre ces bosses, la femme d'un côté, le mari de l'autre. Après cette cérémonie, les deux époux s'en retournent joyeux au logis, l'homme sûr d'obtenir des enfants mâles, la femme heureuse de pouvoir toute sa vie gouverner son mari à sa guise. »

8 k. 1/2. **Plouarzel** possède une église du xve s. et les ruines du *château de Pont-ar-Chastel*. — A 3 k. 1/2 S.-O., *chapelle de Trézien*, but de pèlerinage, avec porche décoré d'armoiries ; à 2 k. 1/2 S.-O. au delà, la **pointe de Corsen**, haute de 50 m. et portant un phare, forme l'extrémité continentale du territoire français.]]

22 k. *Lanrivoaré*, qui doit son nom à St Rivoaré, un des missionnaires de l'Armorique. On y voit un **cimetière** dans lequel la tradition rapporte qu'une tribu entière de la terre de Rivoaré reçut la sépulture, après avoir été massacrée par la peuplade encore païenne d'un *pagus* voisin ; ce cimetière, dans lequel personne n'a été enterré depuis, est distinct du cimetière commun de la paroisse. Le jour du Pardon, les fidèles font sur les genoux le tour du sanctuaire funèbre, où ils ne doivent entrer que déchaussés. Une *croix* en pierre surmonte un autel sous lequel est une statue de la Vierge ; en avant de la croix est une vieille souche d'arbre, dont les fidèles détachent des parcelles qui passent pour préserver d'incendie la maison qui les recèle. Cette souche est elle-même précédée de *8 pierres rondes* alignées, de grosseur inégale, qui seraient autant de pains changés en pierre par St Hervé, neveu de St Rivoaré, pour punir un boulanger de lui avoir refusé l'aumône. — A 8 k. 1/2 O., Lanildut et l'Aberildut (*V.* p. 267). — A 2 k. 1/2 N., *château de Penandreff*, avec remarquables araucarias dans ses jardins. — A 2 k. 1/2 N.-O., ruines pittoresques du *château de Kergroadès*, de 1613.

28 k. *Plourin*. — *L'église*, moderne, a conservé un clocher de la Renaissance et possède l'os du bras de St Budoc († vers 585) enchâssé dans un bras d'argent, sous le poignet duquel est une statuette du saint, crossé et mitré. — Dans le cimetière, 2 tombes de 1315 et de 1400, et 2 cuves baptismales romanes, provenant de l'ancienne église.

[[Une ⊕ de 7 k. N.-O., qui laisse à g., à 4 k. 1/2 de Plourin, *Larret* (lech dans le cimetière ; à 2 k. S. au ham. de *Kergadiou*, beau **menhir** de 10 m. de haut, de 6 m. de circonf., et autre menhir incliné), conduit à **Argenton** (quelques maisons meublées), petite station balnéaire familiale et port de pêche (pêche du homard et de la langouste) dans un paysage dénudé. On y trouve des grèves de sable fin et d'imposants **rochers** qui lui font une ceinture d'écueils. — A 1/2 k. N., près de la grève, *chapelle Saint-Gonvel*, voisine du menhir de *Men-Milliguet* ; de là, à 1 k. en mer, on voit émerger l'**île d'Iock**, reliée à la côte à marée basse. — A 3 k. en mer, le **récif du Four**, considéré comme le point de séparation de la Manche et de l'Océan, porte un *phare* dont l'accès est souvent des plus périlleux. — Argenton dépend de *Landunvez* (hôt. *Salaün*), qui est à 3 k. N.-E.

A 1 k. 1/2 S., **Porspoder** (hôt. *Bon-Accueil*) est situé près d'une grève rocheuse et sauvage, aux rochers tapissés de goémon. Ancien *ossuaire* dans le cimetière qui entoure l'église. — Au moulin de *Kéréneur*, menhir de 9 m.

Au delà de Porspoder la route continue à longer la côte, très pelée, et dont les récifs sont en partie brisés par de nombreux carriers. D'énormes goémons, qu'hommes et femmes tirent de la mer avec des râteaux, sèchent sur le sol ou brûlent en dégageant une fumée opaque qui, par moments, voile complètement l'horizon. La route (3 k. de Porspoder) passe en vue de

l'île **Melon** (carrières) qui a 2 menhirs, dont un de 5 m., et un dolmen renversé. — 2 k. plus loin, on arrive à l'estuaire de l'Aber-Ildut, au petit port de ce nom et à Lanildut (*V.* p. 267).]]

Après Plourin le ch. de fer traverse la rivière qui va se jeter dans la baie de Portsall.

32 k. **Ploudalmézeau** (*V.* l'*Index*), ch.-l. de c. de 3,436 hab. — L'*église*, moderne, avec belle flèche de 1776, renferme : au bas du bas-côté dr., reste d'une fresque, et *groupe* du XVIe s. représentant la Vierge, en coiffe bretonne, qui tient le Christ mort sur ses genoux; en haut du bas-côté dr. et du bas-côté g., *fresques* de Yan Dargent (le Christ descendu de la croix et la Rédemption des âmes). — Dans le mur du cimetière, *croix* de pierre du XIIIe s.

[[A 3 k. N. ⊛ **Lampaul-Ploudalmézeau** a une église avec *tour* à dôme et campanile de 1629 (Renaissance); au cimetière, petite fontaine sous une arcade ogivale. — La mer est à 1 k. N. de Lampaul; semée de récifs ruiniformes, elle est bordée d'immenses grèves de sable désertiques et de *dunes* gazonnées recouvrant, dit-on, une ancienne forêt de chênes. Ces dunes s'étendent à g. jusqu'à la *pointe de Carn*, qui marque le tournant de la Manche et de l'Océan, à dr. jusqu'à l'estuaire de l'Aber-Benoît. — Au ham. du *Rib*, entre Lampaul et la mer, est une *allée couverte*.

Une ⊛ de 12 k. N.-O. relie Ploudalmézeau à Lannilis. — Cette route passe (1 k. 1/2) près de l'ancien *château de Roscervo*, à g., converti en ferme, puis laisse à g. (4 k. 1/2) le chemin de Saint-Pabu. Elle longe ensuite, dans un paysage pittoresque, une petite baie de l'estuaire de l'Aber-Benoît (*havre de la Bénédiction*) et laisse à dr. la *chapelle de Locmajan*, voisine d'une source abondante. La route, laissant à g. le parc d'un *château* moderne, traverse, au delà de *Tréglonou* (10 k.), l'Aber-Benoît. — 12 k. Lannilis. *V.* p. 266.]]

34 k. *Tréompan.*

35 k. **Portsall** (*V.* l'*Index*. — *Petite station balnéaire*) est un port de pêche fréquenté l'été par un certain nombre de baigneurs, ainsi que **Kersaint**, v. voisin, qui possède une jolie grève de sable. — Belles ruines du **château de Trémazan**, du XIIIe s., qui appartint à Tanneguy du Châtel. On en voit encore de larges fossés, la *porte* de l'enceinte, la plus grande partie de l'enceinte de la cour, une vaste cheminée dans une tour ruinée et l'imposant *donjon* carré, avec fenêtre du XIVe s. — Au large de la *baie de Portsall* émerge l'**île Verte** et toute une chaîne d'écueils.

Les promenades se font soit en contournant la baie, vers la pointe de Carn, au N., et vers les grèves de Lampaul-Ploudalmézeau, à l'E. (*V.* ci-dessus); soit, au S., vers Argenton et Porspoder (p. 268).]]

Distances par la route, de Brest : — à L'Aberwrach, par Lambézellec, Bourg-Blanc et Lannilis, 28 k.; — à Argenton, par Guilers, Saint-Renan et Lanrivoaré, 28 k.; — à Portsall, par Guilers, Saint-Renan, Lanrivoaré et Ploudalmézeau, 31 k.; — à Brignogan, par Gouesnou, Plabannec, le Drennec, le Folgoët, Lesneven et Plounéour-Trez, 36 k.; — à Quimper : *A.* par Guipavas, Landerneau, Daoulas, Le Faou, Quimerch, Port-Launay, Châteaulin, Quilinen et Kerfeunteun, 92 k ; *B.* par le Fret (passage en bateau de Brest au Fret), Lanvéoc, Telgruc, Pentrez, Plonévez-Porzay, Locronan et Plogonnec, 51 k.

De Brest au Trez-Hir, au Conquet et à Ouessant, R. 18; — à Landerneau, Châteaulin, Quimper, Redon et Nantes, R. 20 et 21.

Route 18. — DE BREST AU CONQUET

ET ILE D'OUESSANT

(*Pour la carte, V. p. 274*).

Tram électr. pour le Conquet (toutes les heures, sauf à midi et à 3 h.), 20 k. O. en 1 h. 10. — 1 fr. 40 et 1 fr.

🚲 20 k. — Même itinéraire que le tram.

Visiter : *Sainte-Anne*; *le Trez-Hir*.

Le tram et la route du Conquet partent de *Saint-Pierre-Quilbignon*, gros bourg de la banlieue de Brest, où l'on se rend par la *porte de Recouvrance*, et où conduit un tram urbain (2 k.).

On laisse à dr. (1 k. de Saint-Pierre) le *fort Montbarey* et, à g., une route de 2 k. conduisant à l'**anse de Sainte-Anne** (bains de mer, beaux rochers et *chapelle Sainte-Anne*, pèlerinage des marins), qui s'ouvre sur le Goulet de Brest en face de la presqu'île de Roscanvel, entre le *fort du Diable* (à dr.) et la pointe, le *phare* et le *fort du Portzic* (à g.). — De Sainte-Anne on peut regagner Brest par un chemin en corniche (4 k.) qui domine la rade.

4 k. *La Trinité*, ham. au bord de la route, avec église du XVe s. (2 grands menhirs renversés, près de la *fontaine de la Trinité*).

6 k. 1/2. *Route du Minou*, station d'où une route de 2 k. 1/2, à g., conduit à la *pointe* et au *fort du Petit-Minou*, qui commande, du côté de la pleine mer, l'entrée du Goulet de Brest. A 1 k. à dr. du Petit-Minou, *pointe* et *fort du Grand-Minou*.

9 k. *Pen-ar-Ménez*, d'où une route de 2 k., à dr., mène à *Locmaria-Plouzané* (au cimetière, belle *croix* de 1527, en granit de Kersanton).

12 k. *Porsmilin*, d'où une route de 1/2 k., à g., aboutit à l'anse de Bertheaume (*V.* ci-dessous).

14 k. **Le Trez-Hir** (hôt. : *de la Plage*, ouvert l'été; aub. : *A la Descente de Trez-Hir*. — *Bains de mer*) est à 1 k. à g. C'est une station balnéaire très fréquentée par les Brestois, avec villas, sur la belle **anse de Bertheaume**, bien abritée des vents d'ouest et du nord, et entourée de verdure. Un îlot rocheux porte le *fort de Bertheaume*. — Belle vue sur la presqu'île de Camaret.

[Une 🚲 de 5 k. 1/2, qui passe par (1 k. 1/2) *Plougonvelin* (à 1 k. S. de Plougonvelin, *pointe* et sémaphore de *Créac'hmeur*), relie le Trez-Hir à la pointe et à l'abbaye de Saint-Mathieu (p. 272).]

15 k. 1/2. *Le Lannou*, où s'embranche, à g., la route directe de Brest à Saint-Mathieu, par Plougonvelin (*V.* ci-dessus).

On descend dans un vallon verdoyant. A dr., *château de Kerjanmol*, route de *Trébabu* (1 k. 1/2) et route de Saint-Renan (à 2 k. à g. de cette route, *château de Kermorvan*). — Puis on longe le fond

du petit golfe (usine pour l'iode et la soude) qui sépare le Conquet de la presqu'île de Kermorvan.

20 k. **Le Conquet** (*V.* l'*Index*. — *Station balnéaire fréquentée*) est situé à l'une des pointes extrêmes du continent, dans un paysage d'une grandeur sévère.

Histoire. — Le Conquet est une petite ville fort ancienne qui soutint de nombreuses luttes contre les Anglais. En 1404, Jean de Penhoët, amiral de Bretagne, parti de Roscoff, y rencontra la flotte anglaise, près du cap Saint-Mathieu et la battit; une autre flotte, de la même nation, fut détruite en vue de la côte, en 1513. Mais en 1558 les Anglais purent débarquer et brûlèrent la ville; huit maisons, qui existent encore, échappèrent seules à l'incendie.

ITINÉRAIRE. — En arrivant de Brest et suivant la rue principale, qui continue la route, on trouve à dr. l'hôtel de Bretagne. — Peu après, à g., une rue (à g. maison du XVe s.) conduit à l'église, tandis qu'à dr., une petite rue descend au port. En suivant tout droit on irait à l'hôtel Sainte-Barbe.

L'**église**, moderne, de style pseudo-gothique, est surmontée d'un clocher à balustres et a conserve au portail des statues et sculptures du XVe s.

A l'int. : beau *vitrail* (Crucifiement) du XVIe s. — A dr. du chœur, *tombeau* avec statue agenouillée *de Michel le Nobletz* (✝ 1652), dévoué missionnaire qui acheva de catéchiser les habitants de la contrée, demeurés à demi païens, principalement ceux des îles (Molène, Ouessant, île de Sein).

Le **port**, où l'on s'embarque pour Ouessant (*V.* p. 272), est situé dans l'estuaire qui sépare le Conquet de la presqu'île de Kermorvan; une petite digue le protège contre les vents d'ouest. Il sert surtout aux pêcheurs (homards et langoustes).

La **pointe Sainte-Barbe** (dans l'axe de la Grande-Rue) regarde la pleine mer; dans ses rochers, à l'abri desquels s'ouvre la **plage de bains**, se creusent des *grottes*.

Du Conquet on voit s'allumer le soir, soit sur la côte, soit en mer, de nombreux phares.

[**Presqu'île de Kermorvan**. — La presqu'île de Kermorvan forme une longue bande rocheuse, qui s'allonge de l'autre côté de l'estuaire où se trouve le port. Un passeur (5 c.) y conduit. — Suivant vers la g. l'isthme étroit de la presqu'île, couverte d'un fin gazon (sur son autre face, belle **anse des Blancs-Sablons**), on trouve une ferme derrière laquelle (s'adr. au fermier) sont *2 dolmens*, précédés d'un menhir. Au delà on rencontre un petit menhir ou *lech*, et on arrive à la **pointe** et au *phare* de **Kermorvan**, d'où l'on jouit d'une **vue magnifique** : à dr., vers la pointe de Corsen, extrémité la plus avancée du continent; en face, vers l'île Béniguet, le groupe de Molène, et Ouessant; à g., sur la pointe et le phare de Saint-Mathieu.

Pointe, phare et ruines de Saint-Mathieu (*excursion recommandée*; 🚲 4 k. S.; un sentier de piétons, beaucoup plus long, longe la côte). — On sort du Conquet par la rue de l'Eglise. La route traverse (2 k.) *Lochrist*, avec une église renfermant des statues de bois d'un travail naïf, St Michel terrassant Satan). Puis on passe un petit vallon (3 k.) près du *moulin de Goazel*.

Saint-Mathieu est un misérable ham., nommé en breton *Loc-Mazé Pen ar Bed*, la Cellule (de St Mathieu) de fin de terre. Il est situé sur la pointe du même nom, où de pieux cénobites vinrent, au VIe s., fonder un monastère, sous la conduite de St Tanguy, et apportant avec eux le *chef* ou crâne de St Mathieu rapporté d'Ethiopie par des navigateurs du Léon.

De l'ancienne *église* du village qui s'était formé autour du monastère il ne reste qu'un beau *portail* du XIVe s. et un des transepts. Le monastère, converti en 1157 en **abbaye** de Bénédictins, fut détruit sous la Révolution; il en subsiste les ruines imposantes de l'**église abbatiale** (s'adr. au gardien du phare; pourboire), élevée de 1157 à 1208, avec bas-côté du XIVe s. — Dominant les arcades ogivales aux voûtes écroulées et aux gros piliers encore debout, émerge des ruines le **phare** à feu tournant, où l'on peut monter, et du faîte duquel on a la même vue que de la pointe Saint-Mathieu, mais plus étendue.

La **pointe** rocheuse **de Saint-Mathieu**, surmontée d'un poste de *télégraphie sans fil*, se prolonge en mer par les écueils de la Chaussée des Pierres-Noires (*V.* ci-dessous), dont l'un porte un phare. Vers la dr. : îles Béniguet, Molène et, au loin, Ouessant. Vers la g. : entrée du Goulet de Brest, presqu'île de Camaret et, dans le lointain, entrée de la baie de Douarnenez, pointe du Raz et île de Sein.

De Saint-Mathieu, une route de 5 k. 1/2, qui passe par Plougonvelin (p. 270), regagne directement la route de Brest, près du Trez-Hir. Au bord de cette route, à peu de distance de Saint-Mathieu, deux anciens *gibets* sont surmontés d'une croix.

Du Conquet à Portsall 32 k. N., par Trébabu (p. 270), *Ploumoguer* (7 k. 12; à 1 k. à dr., *château de Cohars*), Plouarzel (11 k.; p. 268), *Brélès* (16 k. 1/2), Lanildut et l'Aberildut (19 k.; p. 267), Porspoder (24 k.; p. 268), Argenton (25 k. 1/2; p. 268), Landunvez (28 k. 1/2; p. 268). — 32 k. Portsall, *V.* p. 269.

Du Conquet à Ouessant (du courrier postal, les mardi, jeudi et samedi à 6 h. mat., en été; les mercredi et samedi à 7 h. mat., en hiver; départ temps permettant; s'adr. au bureau de poste du Conquet pour les renseignements). — 32 k. en 3 h. à 3 h. 30 : 1 fr. 50.

N.-B. — Très intéressante excursion, mais qui ne peut être recommandée qu'aux personnes ne craignant pas la mer. La traversée est souvent très dure, l'abordage et l'embarquement à Ouessant parfois difficiles. Le bateau tient bien la mer, mais il manque de confortable; il n'y a, en cas de mauvais temps, d'autre abri que dans la cale. — Le retour a lieu le même jour, mais il est à peu près indispensable de coucher à Ouessant.

Après avoir quitté le port et débouché en mer on aperçoit, en se retournant, le fort, le phare et la pointe de Kermorvan, et la flèche de l'église du Conquet; plus à dr. s'avance le cap Saint-Mathieu, avec la haute tour blanche de son phare. — On traverse ce qu'on nomme le **chenal du Four** et on passe près de l'*île Béniguet* ou île Bénie (souvenir de l'ancien culte druidique) en partie cultivée, en partie consacrée à l'incinération du varech, et peuplée de lapins. De toutes parts on voit émerger une foule d'îlots ou de récifs, et s'égrener quantité de roches sous-marines dont l'emplacement se trahit par le moutonnement des vagues. Les plus redoutables de ces récifs forment, à g. de l'île Béniguet, **la chaussée des Pierres-Noires** que signale, sur un rocher, le *phare du Diamant*, et où le lieutenant Mage, l'explorateur du Niger, se perdit avec son navire « la Magicienne » pendant une nuit de tempête; les principaux îlots sont ceux de *Lytiry*, de *Quéménès*, de *Trielen* et de *Lédénès-de-Molène*, à proximité desquels on passe pour faire escale à l'*île Molène.*

L'**île Molène** (aub. *Couillandre*), toute plate et au ras des flots, a des maisons carrées que domine la flèche effilée de l'église; le *port*, que pro-

tège un môle de 75 m., abrite de nombreuses barques de pêche. Longue de 1,200 m., sur une largeur un peu moindre, elle a 570 hab. et la propriété y est divisée à l'infini; on en exporte une sorte d'engrais naturel connu sous le nom de cendre de Molène. Plusieurs pierres druidiques se voient à l'extrémité O. de l'île. — C'est entre Molène et Ouessant, sur l'écueil des *Pierres Vertes*, que sombra dans le brouillard, à onze heures du soir, le paquebot anglais « Drummond-Castle » venant du Cap de Bonne-Espérance, avec ses 100 hommes d'équipage et ses 300 passagers, dont 3 personnes seulement furent sauvées.

On dépasse ensuite les *îles Balanec* et *Bannec*, puis on contourne par le **passage du Fromveur**, aux dangereux courants, l'extrémité S. d'Ouessant. Entre la *pointe de Pors-Corée* (à dr.) et celle *de Pern* (à g.), on pénètre dans la *baie de Lampaul* du milieu de laquelle surgit un énorme rocher, haut de 34 m., dit *York-Corée*. On aborde au fond de la baie, au port de Lampaul. — Lorsque les vents du sud-ouest ne permettent pas d'entrer dans la baie de Lampaul, on accoste au N. de l'île, dans la baie de Béninou, dans celle du Stiff, ou dans celle de Darland (*V.* p. 274).

L'île d'Ouessant, l'*Uxantos* de Pline, l'*Enez-Heussa* (île de l'Epouvante), des Bretons, peuplée de 2,717 hab., est située, en ligne droite, à 19 k. 1/2 du continent. Longue de 8 k. du S.-O. au N.-E., large de 3 k., avec des côtes déchiquetées et un rempart de falaises, elle forme un plateau élevé, de 30 à 50 m. d'alt. moyenne, qui domine les flots, et ressemble à une patte de crabe.

Histoire. — L'île d'Ouessant fut évangélisée au VIe s. par St Pol-Aurélien, venu d'Angleterre, qui y bâtit une chapelle au fond de l'anse appelée, de son nom, *Portz-Pol*, sur l'emplacement occupé auj. par Lampaul. En 1388, les Anglais ravagèrent Ouessant, dont la seigneurie fut érigée en marquisat en 1597, en faveur du gouverneur de Brest, René de Rieux, sieur de Sourdéac. Ses descendants la vendirent au roi en 1764. — C'est dans les eaux d'Ouessant que fut livrée en 1778, lors de la guerre d'Amérique, la glorieuse mais stérile bataille que la flotte française, commandée par le comte d'Orvilliers ayant sous ses ordres le duc de Chartres (Philippe-Egalité), gagna sur la flotte anglaise, aux ordres de l'amiral Keppel. — Le 10 décembre 1791, Chateaubriand, revenant d'Amérique, faillit périr dans les eaux d'Ouessant avec le navire qui le portait, « au milieu, dit-il, d'une émeute de vagues ».

Mœurs et coutumes. — La pêche est abondante autour d'Ouessant. Dans l'île, les cultures consistent en pommes de terre et en champs d'orge; l'eau douce ne fait jamais défaut. Dans les friches paissent de nombreux moutons noirs, de petite taille, mais dont la chair est excellente; véritables « prés-salés » ne broutant qu'une herbe imprégnée de sel par le vent et les embruns, ils sont attachés deux par deux, avec une corde, à de petits murs de pierres sèches qui leur servent d'abri contre les intempéries. Le travail agricole est réservé aux femmes, les hommes étant tous marins ou pêcheurs; les femmes portent un costume de drap noir, des jupes courtes et les cheveux courts, avec une coiffe carrée. Pendant longtemps l'usage voulut que ce fût aux filles à demander les garçons en mariage. Un autre usage, qui s'est conservé, consiste à simuler l'enterrement des disparus en mer; pour chacun d'eux on fait une petite croix, et on les réunit toutes dans une bière que l'on ensevelit avec le cérémonial accoutumé, en présence de la population. Les parages d'Ouessant, par suite de la brume et des tempêtes qui souvent enveloppent l'île, par suite aussi des courants qui règnent perpétuellement autour d'elle, sont des plus périlleux et féconds en naufrages; un proverbe dit : « Qui voit Belle-Ile, voit son île; qui voit Groix, voit sa joie; qui voit Ouessant, voit son sang ».

Depuis quelques années, afin de protéger Ouessant contre une descente

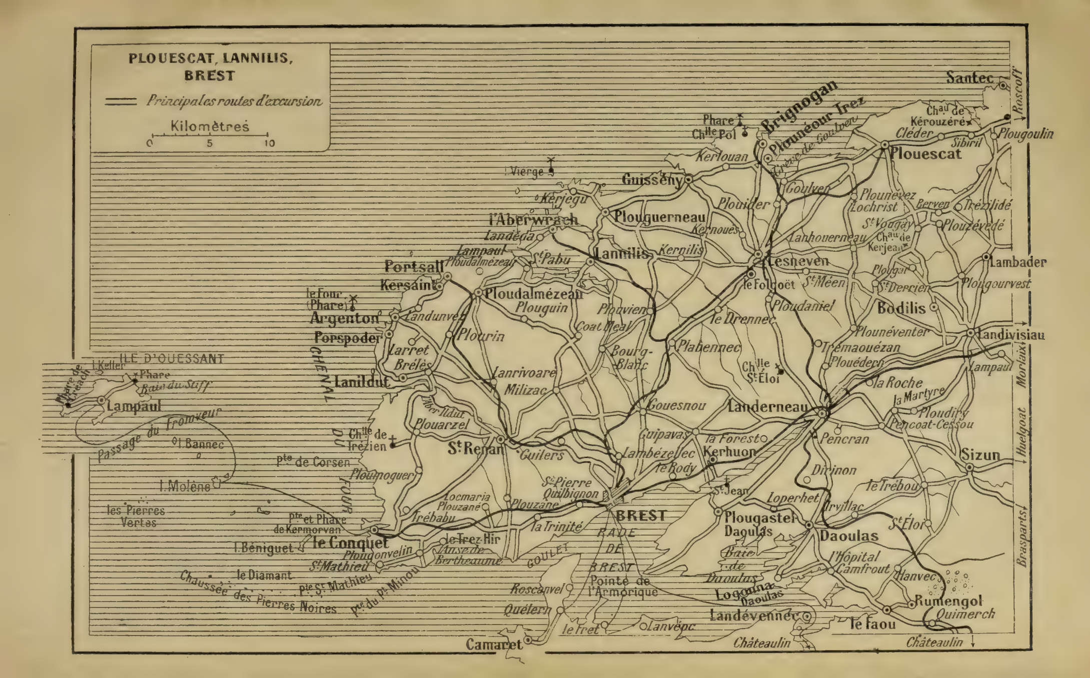
ennemie, un fort et des baraquements y ont été élevés pour loger un bataillon d'infanterie coloniale.

Itinéraire. — Abordant à **Lampaul** (aub. *Stéphan*), centre communal de l'île, on y trouve l'*église*, grand bâtiment moderne avec clocher carré, à mi-côte, et avec le cimetière qui s'étend devant elle; derrière l'église est le tombeau, avec statue couchée, d'un curé d'Ouessant, voisin d'un calvaire moderne. Dans les jardinets du bourg, aux murs de pierres sèches, poussent les seuls arbres de l'île, figuiers et fusains arborescents. Les femmes de l'île, venant chercher le courrier au *bureau de poste* de Lampaul, forment un spectacle pittoresque.

La côte la plus intéressante de l'île est celle de l'O., qui regarde la pleine mer. Une route de 2 k. 1/2, qui prend sur la g. de Lampaul, y conduit et amène au **phare de Créach**, de 1er ordre, à éclats, et de 24 milles de portée; il renferme une puissante *sirène* pour les temps de brume. La tour du phare est peinte en bandes noires et blanches alternées; du sommet (pourboire au gardien) on découvre toute une ligne de récifs et de brisants. — A g. du phare, en allant vers la pointe de Pern (S.-O. de l'île), on rencontre une ancienne sirène à vapeur et la *chapelle N.-D. de Bon-Voyage*, où l'on vient en pèlerinage le jour du *pardon* d'Ouessant, le 1er sept. — Au pied du phare, s'avance la **pointe de Créach**, toute hérissée d'aiguilles de roc tailladées par la mer.

Suivant la côte vers la dr. du phare (dans la falaise, *grottes* où l'on ne peut descendre qu'avec des cordes; *pont naturel* creusé dans le rocher), on atteint, au bout de 3 k. 1/2, le bras de mer qui sépare Ouessant de l'**île Keller**. Cette île, sur le faîte de laquelle sont les ruines d'une ferme, est peuplée de lapins et presque inabordable par suite de la violence des courants; il n'y a pas de paysage plus sauvage et plus farouche. — De là on peut regagner directement Lampaul (2 k.) par un chemin qui traverse plusieurs hameaux.

Sinon, continuant à suivre la côte, on longe la *baie de Béninou*, on traverse le ham. de *Cadoran* et, laissant à g. la pointe et l'îlot du même nom, puis la **pointe** abrupte **de Bougouglas**, on atteint (3 k. 1/2) le **phare du Stiff**, situé sur le point le plus élevé de l'île (65 m. d'alt.). Ce phare, construit par Vauban et au sommet duquel on entretenait jadis un réchaud de bois et de charbon, porte auj. un feu de 1er ordre, de 18 milles de portée. — A dr. du phare s'ouvrent la *baie* et le *port du Stiff*, et 1 k. plus loin, sur le Fromveur, l'*anse de Port Darland*, d'où l'on découvre tout le groupe d'îles de Molène. — Une route de 3 k. 1/2 relie le phare du Stiff à Lampaul.


PLOUESCAT, LANNILIS, BREST
Principales routes d'excursion
Kilomètres
0 5 10
Santec
Roscoff
Brignogan
Plounéour Trez
Phare
Chlle Pol
Kérouzéré
Cléder
Sibiril
Plougoulin
Plouescat
Kerlouan
Guisseny
Vierge
Goulven
Plounevez Lochrist
Berven
Trézilidé
Plouzévédé
St Vougay
Kerjegu
l'Aberwrach
Plouguerneau
Plouider
Landéda
Kernoues
Lanhouerneau
Lannilis
Kernilis
Lesneven
Lambader
Lampaul Ploudalmézeau
St Pabu
Portsall
Kersaint
le Folgoët
St Méen
Plougar
St Derrien
Plougourvest
Ploudalmézeau
Plouguin
Bodilis
le Four (Phare)
Argenton
Landunvez
Plouvien
le Drennec
Ploudaniel
Porspoder
Plourin
Coat Méal
Plounéventer
Landivisiau
Larret
Brélès
Bourg-Blanc
Plabennec
Trémaouézan
ILE D'OUESSANT
Phare
Lampaul
Lanildut
Lanrivoaré
Milizac
Ploudern
Morlaix
la Roche
Gouesnou
Landerneau
la Martyre
Ploudiry
Pencoat-Cessou
Plouarzel
Ch de Trézien
St Renan
Guilers
Guipavas
la Forest
Kerhuon
Pencran
Sizun
Huelgoat
Passage du Fromveur
I. Bannec
pte de Corsen
Ploumoguer
Lambézellec
le Rody
Dirinon
I. Molène
St Pierre Quilbignon
Locmaria Plouzané
Plouzané
St Jean
le Trébou
Loperhet
Irvillac
les Pierres Vertes
pte et Phare de Kermorvan
Trébabu
BREST
Plougastel Daoulas
Daoulas
St Éloi
I. Béniguet
le Conquet
la Trinité
le Trez Hir
Anse de Bertheaume
Plougonvelin
St Mathieu
RADE DE BREST
GOULET
Brasparts
Baie de Daoulas
l'Hôpital Camfrout
Hanvec
le Diamant
Chaussée des Pierres Noires
pte St Mathieu
pte du pt Minou
Roscanvel
Pointe de l'Armorique
Logonna Daoulas
Rumengol
Quimerch
Quélern
Landévennec
le Faou
le Fret
Lanvéoc
Camaret
Châteaulin
CHENAL DU FOUR

DEUXIÈME SECTION

DE NANTES A BREST

LA CÔTE DU CROISIC A BREST

Pour détacher chaque section

ROUTES DE LA 2e SECTION

Routes :

DEUXIÈME SECTION

DE NANTES A BREST. — LA CÔTE DU CROISIC A BREST.

Route 19. — DE PARIS A NANTES

A. Par Orléans, Tours et Angers.

Orléans (gare Quai d'Orsay ou Austerlitz), 431 k. — Trajet en 5 h. 30 par rapide (1re classe), en 7 h. à 7 h. 30 env. par express (toutes classes) — 44 fr. 35, 29 fr. 95, 19 fr. 50. — Jusqu'à Nantes, *V.* le Guide : *La Loire*.

389 k., par *Le Mans* (209 k.; *V.* route 1), *Sablé* (257 k.; p. 32), *Château-Gontier* (287 k.; p. 47), *Segré* (309 k.; p. 277), *Candé* (328 k.), *Saint-Mars-la-Jaille* (340 k.), *Ligné* (361 k.), *Carquefou* (378 k.). — *Nantes* (389 k.; p. 277).

Le ch. de fer suit d'abord la vallée de la Seine.

23 k. *Juvisy* Ⓑ. — On quitte la vallée de la Seine pour remonter celle de l'Orge.

60 k. *Etampes* Ⓑ, dans un paysage pittoresque. — On traverse ensuite les plaines de la Beauce.

123 k. *Les Aubrais* Ⓑ ✕ pour **Orléans** (2 k.). — Le ch. de fer ne quitte plus, jusqu'à Nantes, la vallée de la Loire; mais on ne jouit que par intervalles de la vue du fleuve.

150 k. *Beaugency*. — 182 k. **Blois** Ⓑ. — Au sortir de Blois on découvre, à g., la vallée de la Loire; c'est **une des plus belles vues** du parcours. — 214 k. *Amboise*. — 227 k. *Vouvray*. On franchit la Loire sur le pont de Montlouis, de 12 arches et long de 383 m. (**superbe panorama**).

235 k. *Saint-Pierre-des-Corps* Ⓑ ✕ pour **Tours** (3 k.). — On traverse la Loire, 21 k. plus loin, sur un pont de 12 arches, près de *Cinq-Mars-la-Pile*.

300 k. **Saumur** Ⓑ. — Le paysage devient monotone.

344 k. **Angers** Ⓑ, où l'on est rejoint par le ch. de fer de Paris à Nantes par le Mans. — On traverse la Maine 1 k. 1/2 avant son confluent avec la Loire (**belle vue**).

398 k. **Ancenis**, un peu avant lequel on a une **belle vue** sur la Loire et le pont suspendu qui la traverse.

431 k. Nantes. (*V.* ci-dessous : *C*).

B. Par le Mans et Angers.

Ouest (gare Montparnasse ou Saint-Lazare) 396 k. — Traj. en 6 h. 30 par rapide (1re et 2e classe), en 7 h. 10 par express (toutes classes). — Même prix que par l'Orléans.

Au delà du Mans (R. 1), la ligne d'Angers franchit la Sarthe, puis croise plusieurs fois l'Orne Champenoise et, à nouveau, la Sarthe près de :

230 k. *La Suze-sur-Sarthe.* — On coupe encore la Sarthe, puis la Vègre, avant d'atteindre :

254 k. *Juigné-sur-Sarthe* (✕ pour Sillé-le-Guillaume). — Sur la rive g. de la Sarthe apparaît *Solesmes*, célèbre par son abbaye.

259 k. Sablé-sur-Sarthe Ⓑ (*V.* p. 32; ✕ pour Saint-Nazaire, par Châteaubriant), d'où une partie des trains se dirigent sur Nantes par *Segré* (*V.* ci-dessous : *C*). — On passe la Sarthe, dont on descend désormais la rive g.

293 k. *Vieux-*

Briollay. — On franchit la vallée du Loir non loin de son confluent avec la Sarthe (**belle vue**).

308 k. **Angers** Ⓑ, où l'on rejoint le ch. de fer de Paris à Nantes par Orléans et Tours. — On traverse la Maine 1 k. 1/2 avant son confluent avec la Loire (**belle vue**).

362 k. **Ancenis**, un peu avant lequel on a une **jolie échappée sur la Loire** et le pont suspendu qui la traverse.

396 k. Nantes (*V.* ci-dessous : *C*).

C. Par le Mans, Sablé et Segré.

Ouest (gare Saint-Lazare), 397 k. — Traj. en 8 h. 20 (toutes classes). — Mêmes prix que ci-dessus.

259 k. Sablé-sur-Sarthe (p. 32), d'où une partie des trains se dirigent sur Nantes par Angers.

290 k. **Château-Gontier** (*V.* p. 47), dans un site pittoresque, sur les deux rives de la Mayenne.

314 k. **Segré** Ⓑ (hôt. *du Chêne-Vert*, 5 fr. 50 par j.; ⚔ pour Redon et pour Saint-Nazaire, par Châteaubriant), au confluent de l'Oudon et de la Verzée, entre des coteaux schisteux.

394 k. **Nantes**. — On arrive à la gare de l'Etat située dans une des îles de la Loire, dite la *Prairie au Duc*, et on traverse, à pied ou en tram, *l'île Gloriette*, puis *l'île Feydeau*, pour arriver aux quais de Nantes, à la place du Commerce et à la Bourse. On remonte les quais vers la dr. (quais de Brancas, Flesselle, du Port-Maillard), afin de gagner la *gare de Nantes-Orléans* et la *place de la Duchesse-Anne*, où commence notre itinéraire (p. 278).

NANTES Ⓑ (*V.* l'*Index*), ch.-l. du dép. de la Loire-Inférieure, V. de 132,990 hab., est bâti au confluent des rivières de la Loire, de la Sèvre, de l'Erdre, de la Chézine et du Sail. Son périmètre est de 20 k. Nantes a de longs quais bordés de maisons du XVIII[e] s., plusieurs belles places, et 18 ponts sur son fleuve et ses rivières, outre un grand pont transbordeur au-dessus du port.

Principales curiosités : — **Château** (p. 278); — **Musée des Beaux-Arts** (p. 278); — **Cathédrale** (p. 280); — **Musée Archéologique** (p. 281); — Jardin des Plantes (p. 278).

N.-B. — Pour une description plus détaillée de Nantes, *V. la Loire.*

Histoire. — Nantes était, sous les Gaulois, la principale ville des *Namnètes*, d'où son nom. Les Romains en firent un centre important. Au V[e] s., les Bretons autochtones en chassèrent les Romains et le roi Conan-Mériadec en fit sa capitale.

Au XIV[e] s., durant les luttes de Jean de Montfort contre Charles de Blois, la ville fut deux fois et inutilement assiégée par les Anglais, alliés de J. de Montfort. En 1440, le fameux Gilles de Retz, dit « Barbe-Bleue », y subit le dernier supplice. En 1661, Louis XIV y fit arrêter le célèbre surintendant Fouquet. Au XVIII[e] s., les armateurs nantais s'enrichirent scandaleusement par la Traite des noirs.

En 1789, Nantes s'enthousiasma pour la Révolution et résista énergiquement aux Vendéens, ce qui n'empêcha pas la Terreur de décimer sa popula-

tion. Le sinistre Carrier, envoyé par le Comité de Salut public, y organisa la guillotine et ces noyades en masse qu'il appelait des « mariages républicains »; ces horreurs durèrent quatre mois.

En 1830, Nantes fut une des premières villes qui se prononcèrent contre Charles X; en 1832, la duchesse de Berri, qui essayait de soulever la Vendée, y fut arrêtée.

Nantes est la patrie d'*Anne de Bretagne* (1477-1514), duchesse de Bretagne et deux fois reine de France; de *Charles Errard* (1606-1689), architecte et peintre, qui organisa avec Colbert l'Académie de France à Rome; du général *Lamoricière* (1806-1865); des peintres *Jules Dupré* (1812-1889) et *Delaunay* (1828-1891), et du romancier *Jules Verne* (1828-1905).

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare Nantes-Orléans, on laisse aussitôt à dr. le **Jardin des Plantes**, qui se compose d'un *jardin botanique* proprement dit et d'un jardin d'agrément (magnifiques magnolias). — Suivant le quai du **canal Saint-Félix**, on arrive en quelques pas à la **place de la Duchesse-Anne**.

A g. de la place est le **Château** des ducs de Bretagne, reconstruit en 1466, sur l'emplacement d'un château plus ancien, par le duc François II; du côté du quai, il est protégé par 3 grosses tours, qu'on regarde comme étant de l'époque de la duchesse Anne. Il servit, après le XVIe s., de prison d'Etat.

Dans la cour où l'on pénètre (*puits* avec une superbe armature en fer forgé), on remarque le grand bâtiment, ornementé en gothique flamboyant, et dit le grand logis, dû à la duchesse Anne (*salle des Gardes*; des fenêtres supérieures, **belle vue** sur Nantes; s'adr. au concierge).

Au fond de la place de la Duchesse-Anne (**monument des morts pour la patrie en 1870**, par Bareau, Allouard, Borialis et Le Bourg; **statues d'Anne de Bretagne et d'Arthur III**, par Molchnecht), commence le **Cours Saint-Pierre**, à g. duquel on voit l'abside de la cathédrale ; à dr., ancienne *église de l'Oratoire*, du XVIIe s., richement ornementée, et *rue du Lycée*, conduisant au Musée.

Le **Musée des Beaux-Arts** (*un de nos meilleurs musées, avec remarquables peintures de toutes les écoles, anciennes et modernes, bien classées*; ouvert t. l. j., de midi à 4 h. sauf lundi et vendr.; en dehors, s'adr. au concierge) est construit en pseudo-style Louis XIV; la façade est ornée de colonnes et de statues.

Rez de chaussée. — **Sculpture**. — Modèles en plâtre du St Michel de *Duret*, de Ney par *Jacquemart*, de Baudry, de Gérôme, d'un Bacchant, par *Caillé*. — Bustes en marbre des généraux Gérard et de Bréa, par *Grootaers*, du général Dumoustier par *Suc*, du sculpteur Lemoine par *Pajou* (plâtre). — Statues en marbre : *Mme Berteaux*. Jeune Gaulois; *Albert Lefeuvre*. La Muse des bois; *Aizelin*. L'Enfant au Sablier; *Lebourg*. L'Enfant et la Sauterelle; **Ducommun du Locle**. **Cléopâtre**; *Caillé*. Aristée; *Fagel*. le Greffeur; *Laboureur*. Hyacinthe blessé; *Thomas*. Tête d'enfant; *Suc*. tête de Vierge (haut-relief); *Dieudonné*. Jésus au Jardin des Oliviers. — **Plâtres** originaux ou moulages : *Falguière*. Diane; *Caravaniez*. Brizeux; *Caillé*. Mirabeau; *Delaplanche*. Danseuse ; *Peyrol*. Pêcheur à l'épervier; *Debay* (le père). Argus, Mercure; *Ménard*. Le Forban; *Molknecht*. Vénus; *Raffegeaud*. La Charmeuse. — Bronzes : *Jacquemart*. Le Chamelier; *Etex*. Héro. — Copies en marbre de statues antiques, par *Debay*, *Giraud*, *Jaley*, *Seurre*. — *Laboureur*. Buste colossal de Napoléon Ier.

On monte au 1er étage, où 12 salles sont affectées aux tableaux.

***1er étage.* — Peinture. —** 1re SALLE (peintres bretons). — De dr. à g. : **Delaunay. Mort du centaure Nessus.** David vainqueur. — *Hamon.* L'Escamoteur. — *Delaunay.* Leçon de flûte.

2e SALLE (école française). *J. Blanchard.* La V., l'Enf. et St Jean. — **Blanchet. Les Rév. Leseur et Jacquier.** — *J. de la Tour.* Vieillard endormi. — *Le Sueur.* Lever de l'Aurore. — *Tournières.* Portraits de famille. — **Sigalon. Athalie faisant massacrer les princes de la famille de David. — Lancret. Bal costumé. Arrivée d'une dame.** — *Oudry.* Chasse au loup.

3e SALLE (écoles d'Italie). — **Sacchi. Convoi d'un évêque. — Guardi. Assemblée de nobles Vénitiens. Grand repas présidé par le Doge.**

4e SALLE (écoles d'Italie). — **Berritini. Josué arrête le soleil. — Preti. Jésus guérissant l'aveugle de Jéricho.**

5e SALLE (des œuvres supérieures des diverses écoles y sont réunies). — *Gérôme.* Pifferari. — *Canaletti.* Place Navone. — *Sebastiano del Piombo.* Le Christ portant sa croix. — **P. Véronèse. Portrait de femme.** — *Lotto.* La Femme adultère. — *Bronzino.* Ⓟ d'homme. — *Coques.* Portraits de famille. — **Vélasquez. Un jeune prince.** — *Cuyp.* Jeune enfant. — *Gérôme.* Le Prisonnier. — **T. Rousseau. Prairies traversées par une rivière. — Corot. Soleil couchant après la pluie. — Baudry. La Madeleine.** — *Van der Meulen.* Investissement de Luxembourg. — *Delaunay.* L'acteur Régnier. — **Lancret. La Camargo.** — *Delaunay.* Ⓟ de sa mère. — **Courbet. Les Cribleuses.** — *Luc-Olivier Merson.* St François prêche aux poissons. — **Ingres. Mme de Sénones** [chef-d'œuvre de 1er ordre]. — *Fauchier.* Ⓟ d'homme. — **Watteau. Arlequin, dans une carriole, rencontre Pantalon, Pierrot et Colombine.** — *Canaletti.* La Piazzetta.

6e SALLE (écoles d'Italie). — *Albani.* Baptême de J.-C. — *Le Guide.* St Jean-Baptiste. — **Le Pérugin. Le Prophète Jérémie.** — *Il Pesellino.* Sujets de la vie de St Benoît. — **Ghirlandajo. La V., l'Enf. et St Jean. — Andrea del Sarto. La Charité. — Pintoricchio. La Nativité. — L. de Vinci. La V. aux Rochers.**

7e SALLE (éc. espagnole et allemande). — **Murillo. La Vierge Marie. Vieillard aveugle. — Ribéra. Jésus et les Docteurs.**

8e SALLE (éc. flamande et hollandaise). — **Van Dyck. Ste Famille aux anges. — Berghem. Six têtes de chèvres.** — *S. de Vos.* Portraits de la famille Van der Aa. — **Rubens** (attribution douteuse). **Triomphe d'un guerrier.** — *Crayer.* Education de la V. — *Maryn.* Un banquier et sa femme. — *Boeyermans.* Vœux de St Louis de Gonzague. — *D. Téniers.* Jeune homme écrivant. — *Breughel* dit *de Velours.* Vue d'un canal. Paysage.

9e SALLE (collection de Feltre). — **Greuze. Le comte de Saint-Morys et son fils.** — *Léopold Robert.* Les Baigneuses de l'Isola di Sora. — *Hippolyte Flandrin.* Rêverie. — *L. Robert.* Les Petits pêcheurs de grenouilles. L'Ermite du mont Epomeo. — **Paul Delaroche. Têtes de Camaldules.** — *Fabre.* Le duc de Feltre. — *P. Delaroche.* L'Hémicycle de l'école des Beaux-Arts (esquisse). La Balanceuse. Têtes de Camaldules. — Bustes en marbres d'Elfride, d'Edgar et d'Alphonse Clarke de Feltre, par *Ruxthiel* et *Jalley.*

10e SALLE (collection Urvoy de Saint-Bedan). — *Brascassat.* Taureau noir taché de blanc se frottant à un arbre. — *Delaunay.* Le général Mellinet. — *Ary Scheffer.* L'Enfant charitable. — **Rembrandt. Portrait de femme.** — *Brascassat.* Renards dans leur tanière. Combat de taureaux. Repos d'animaux autour d'un grand chêne. — *Wouvermans.* Départ des cavaliers. — *E. Roger.* Le Corps de Charles le Téméraire reconnu. — *Brascassat.* Taureau et vache à l'abreuvoir. — **Gros. Bataille de Nazareth.**

11e SALLE (éc. française moderne). — **Français. Au bord de l'eau.** — *Salmson.* Petite glaneuse. — *J.-P. Laurens.* Le Pape Formose. — **Daubigny. Sur les bords de la Seine.** — *Brion.* Récolte des pommes de terre pendant

une inondation. — **Dawant. Fin de messe.** — *Roll.* Après le bal. — **Vollon. Intérieur de cuisine.** — *Sautai.* St Bonaventure. — *Debat-Ponsan.* Coin de vigne. — *Vayson.* Le Berger et la mer. — *Debay.* Episode de la Terreur à Nantes. — *Le Blant.* Mort du général d'Elbée. — **Baudry. Charlotte Corday.** — *Raffaëlli.* Chiffonnier. — *Jean Monchablon.* Avoines. — *Stevens.* Marine. — *Joyant.* Santa Maria della Salute. — **E. Delacroix. Chef arabe chez des pasteurs.** — *Delaunay.* La Justice poursuivant le crime. Ixion aux enfers.

12e SALLE (éc. française moderne). — *Dantan.* Moine sculptant un Christ en bois. — *E. Lévy.* Scène des champs. — **Corot. Les Abdéritains.** — *Detaille.* Fragment du Panorama de Champigny. — *Durand-Brager.* Vue d'Eupatoria. — *Fortin.* Intérieur breton.

Dans les galeries bordant les salles : aquarelles et dessins. — *Monument du peintre Delaunay*, né à Nantes, avec médaillon par Chaplain.

En sortant du musée, on revient Cours Saint-Pierre et on contourne la cathédrale pour en gagner la façade principale.

La **Cathédrale** (*beau monument gothique ayant malheureusement subi de nombreux remaniements; tombeaux de François II et de Lamoricière*) a succédé à plusieurs églises antérieures; sa construction actuelle a été commencée en 1434. La façade, très endommagée, est flanquée de 2 *tours* de 63 m. de haut (on peut y monter : 1 fr., de 1 à 6 pers., pour les tours; 1 fr. 50 pour les tours et les cloches).

L'int. est long de 102 m., haut de 37 m. Les *bas-reliefs* des piliers soutenant les tours ont été refaits ; les 4 *statues* du xve s., qui sont à dr. et à g. de l'orgue, ont été restaurées.

Bas-côté dr. — Dans la dernière chapelle, tableau de Flandrin (*St Clair guérissant les aveugles*).

Transept dr. — **Tombeau de François II,** duc de Bretagne, et de Marguerite de Foix, sa seconde femme, chef-d'œuvre de la Renaissance (1507), dû à Michel Colomb, artiste breton originaire du Léon. Aux angles, quatre belles statues représentent *la Justice*, *la Force*, *la Prudence* (tête double : visage de jeune femme et visage de vieillard) et *la Tempérance*. Sur les côtés, 16 niches en marbre rouge, séparées par des pilastres, contiennent autant de statuettes : les *Apôtres*, *St François d'Assise* et *Ste Marguerite*, *Charlemagne* et *St Louis ;* au-dessous, 16 autres niches sont occupées par des *pleureuses* (en partie mutilées) en marbre vert, dont les mains et les têtes sont en marbre blanc.

Transept g. — **Tombeau de Lamoricière** (1879) par Boitte, architecte, orné de 4 statues en bronze par Paul Dubois (le *Courage militaire*, la *Charité*, l'*Histoire* et la *Foi*) et de la *statue couchée* du général.

Près de la cathédrale, *impasse Saint-Laurent*, où se trouve *la Psallette* (xve s.), ancienne demeure des duchesses de Bretagne. — Dans la *rue Haute-du-Château*, on trouvera la *maison de Guiny*, où la duchesse de Berri fut arrêtée en 1832.

A g. de la cathédrale (en regardant la façade) on gagne la **Préfecture**, située sur le quai de la rivière de l'Erdre (canal de Nantes à Brest), remarquable édifice bâti de 1763 à 1777 pour la Cour-des-Comptes de Bretagne. De la Préfecture, par le **Cours Saint-André** (**statues de Du Guesclin et d'Olivier de Clisson** par Molchnecht) et par la **place Louis XVI** (**statue de Louis XVI**,

sur une colonne, par le même), on revient place de la Duchesse-Anne et au quai de la Loire.

Suivant vers la dr., à la base des remparts du château, le quai de la Loire (*quai du Port-Maillard*, puis *quai Flesselles* et *de Brancas*), que longe la voie du ch. de fer de Redon-Quimper, on arrive *place du Commerce*, où est la **Bourse**, bâtie de 1792 à 1812 par Mathurin Crucy, et ornée de nombreuses statues. Sur une petite promenade voisine, **statue du colonel Villebois-Mareuil**, mort au Transvaal (1900), par Verlet.

[De l'autre côté de la Loire, **île Feydeau**, **île Gloriette** et île de la **Prairie-au-Duc** où se trouve la *gare de Nantes-Etat*; 3 autres îles suivent encore cette dernière.]

De la Bourse, la *rue Jean-Jacques-Rousseau*, qui se détache du quai un peu au delà (au n° 5, maison où est mort Cambronne, le 29 janvier 1842), amène **place Graslin**, où s'élève le **Grand-Théâtre**, construit par Mathurin Crucy et achevé en 1788. Sa façade est surmontée des *8 statues des Muses* (la 9[e] Muse a été placée parmi les statues qui décorent la Bourse); dans le vestibule intérieur : *Molière et Corneille*, statues par Molchnecht; plafond de la salle et peintures du foyer par Berteaux.

[La place Graslin est reliée à la place Royale par la *rue Crébillon*, une des plus fréquentées de la ville, où s'ouvre le **passage Pommeraye**, de 1843, avec galeries ornées de statues d'enfants et de médaillons. La **place Royale**, dessinée par Mathurin Crucy en 1790, est décorée d'une **fontaine** monumentale.]

En face du théâtre s'ouvrent le **cours Cambronne**, avec la **statue de Cambronne**, né près de Nantes, par Debay, et la rue Voltaire. — *Rue Voltaire*, on rencontre à dr. le **Muséum d'histoire naturelle** (ouvert t. l. j. en s'adr. au concierge; pourboire), qui renferme une riche collection de minéralogie et une belle momie égyptienne). — Voisin du muséum est le musée archéologique.

Le **Musée Archéologique** (public le dim. de midi à 4 h.; ouvert t. l. j. en s'adr. au concierge, pourboire) occupe le rez-de-chaussée de la **construction Dobrée**, vaste édifice moderne construit par un amateur de ce nom, dans le style du XII[e] s., et légué à la ville de Nantes avec les collections qu'il renferme. Ces collections sont installées au 1[er] étage.

Rez-de-chaussée. — MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE. — On y remarque les *collections Parenteau et Seidler* (bijoux, serrurerie, émaux, ivoires; plusieurs séries de haches, en bronze ou silex, de l'époque préhistorique; monnaies et **collier d'or** en torsade, trouvé près de Quimper. — **Vases et marbres grecs et étrusques**, provenant de la collection Campana. — Antiquités égyptiennes. — Fragments de sculptures diverses : **porche de l'ancienne chapelle Saint-Thomas** (Renaissance); **Combat d'Achille et de Penthésilée**, bas-relief provenant du château du Bouffay; *le Diable emportant une âme*, statue du XII[e] s., provenant de Saint-Jacques de Nantes. — Vieilles enseignes. — **Boîte en or et émail** ayant renfermé le cœur d'Anne de Bretagne. — Armes du moyen-âge et du XVI[e] s. — Faïences. — Buste de Cambronne. — **Sabre de Charette** et **épée de Cambronne**.

1er étage. — COLLECTION DOBRÉE. — Sur le palier : *Phryné devant ses juges*, tableau par David. — Magnifique **collection de gravures.** — Manuscrits et incunables. — **Reliquaire** du XIIIe s., orné d'émaux. — Miniatures, tabatières, bonbonnières. — Mortiers de bronze. — Fauteuil et meuble d'Anne de Bretagne. — Chinoiseries.

On regagne ensuite le quai de la Loire (*quai de la Fosse*). En face sont des chantiers de constructions navales. De toutes parts l'animation est grande; de nombreux navires se pressent le long de la berge du fleuve, que traverse le **pont transbordeur.**

Distances par la route, de Nantes : — à Avranches, par Châteaubriant, Rennes, Saint-Aubin d'Aubigné, Antrain, Pontorson (Mont Saint-Michel) et Pontaubault, 192 k.; — à Laval, par Châteaubriant, Pouancé, Craon et Cossé-le-Vivien, 133 k.; — au Mans, par Carquefou, Ligné, Saint-Mars-la-Jaille, Candé, Segré, Château-Gontier et Sablé, 175 k.; — à Rennes : *A.* par Châteaubriant et Rougé, 113 k.; *B.* par Nozay, Derval et Bain, 107 k.; — à Saint-Nazaine et au Croisic, par Pornichet, la Baule, le Pouliguen et Batz, 62 k. et 95 k.

De Nantes à Saint-Nazaire, Le Croisic et Redon, R. 20; — à Vannes, Auray, Lorient, Quimperlé, Rosporden-Concarneau, Quimper-Pont-l'Abbé-Douarnenez, Châteaulin, Landerneau et Brest, R. 21.

Route 20. — DE PARIS A REDON

A. Par Nantes.

Orléans ou Ouest de Paris à Nantes (*V.* p. 275 : *A*, *B* et *C*). — Orléans de Nantes à Redon, 81 k. en 1 h. 30 env. — Prix depuis Paris, par l'Ouest ou par l'Orléans : 46 fr. 25, 31 fr. 20, 20 fr. 35.

de Paris à Nantes : 389 k., p. 275; — 67 k. de Nantes à Redon, par *Orvault* (8 k.), *Fay-de-Bretagne* (30 k.), *Saint-Nicolas-de-Redon* (65 k.). — *Redon* (67 k.; p. 288).

Au delà de la gare de Nantes-Orléans, le ch. de fer de Redon (ligne de Quimper-Brest), longeant les quais de la rive dr. de la Loire, parallèlement à la chaussée publique, passe successivement devant la place de la Duchesse-Anne, sous les murs du Château et *place de la Bourse* (arrêt). — On voit, sur la g., les îles de la Loire, les navires du port et le pont-transbordeur; puis on s'éloigne du fleuve.

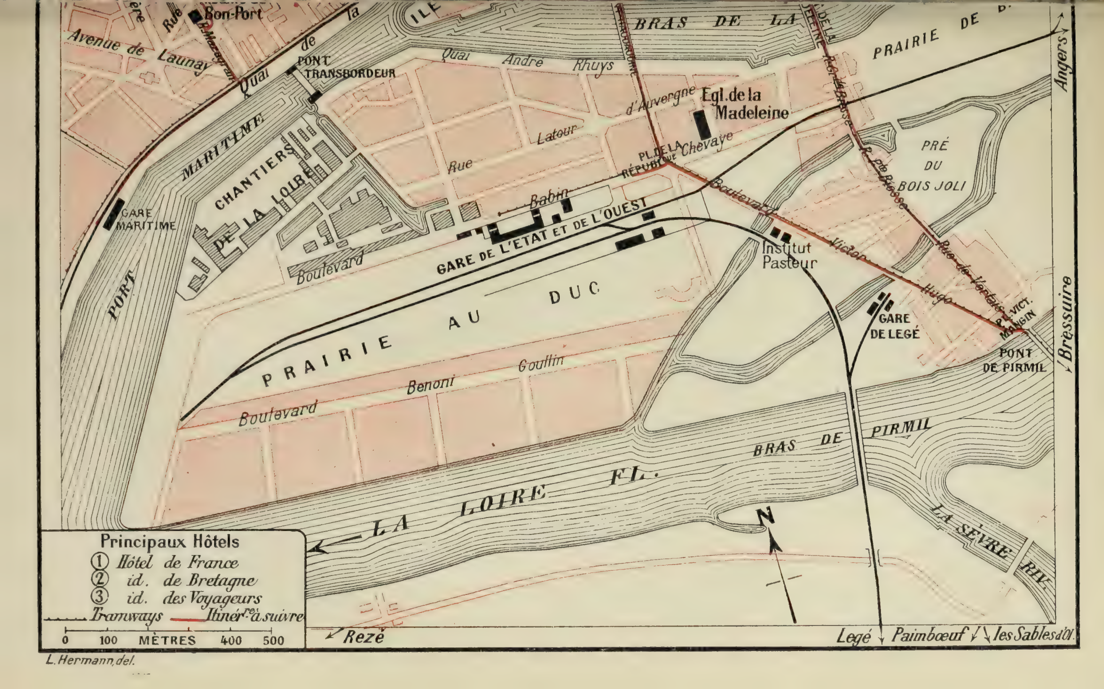
436 k. (de Paris-Orléans), *Chantenay*, com. suburbaine de Nantes, avec de nombreux établissements industriels. — La voie se rapproche du fleuve, puis s'en éloigne à nouveau.

441 k. *La Basse-Indre*, à 1 k., sur une colline d'où l'on a une belle vue.

446 k. *Couëron* (*église* avec stalles sculptées de la Renaissance). — On s'éloigne de la Loire; à g. ce sont de vastes prairies marécageuses, à dr. les coteaux du **Sillon de Bretagne**, petit chaînon qui s'élève à 91 m. d'alt., avec des bruyères et des bouquets de chênes.

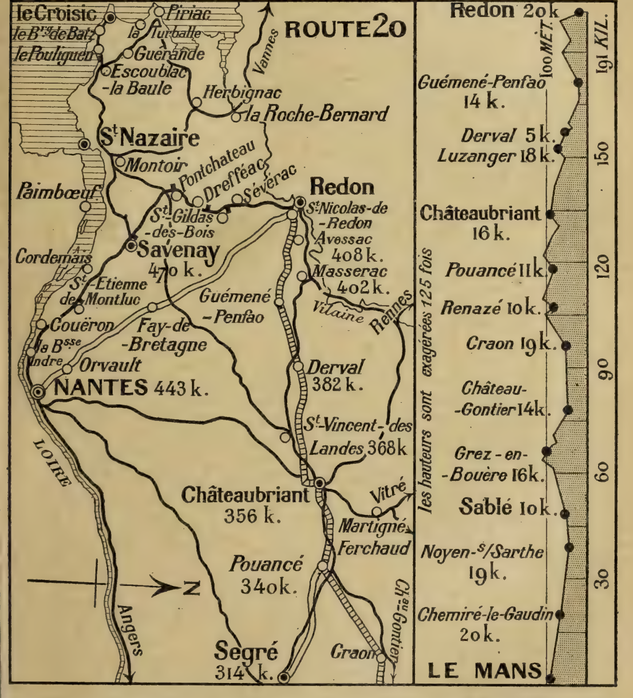
454 k. *Saint-Etienne de Montluc*, ch.-l. de c, de 4,174 hab. —


NANTES
Vannes
Rennes
Châteaubriant
Angers
Segré, Châteaubriant
Paris
Brest
CIMETIÈRE DE LA MISÉRICORDE
R. des Hauts-Pavés
R. d'Auvours
PLACE VIARME
Rue Félibien
Rue de Bel-Air
Rue de Rennes
ABATTOIRS
St Similien
PLACE St SIMILIEN
R. Jeanne d'Arc
PONT MORAND
Canal de Nantes à Brest
Quai Ceineray
PRÉFECTURE
Cours St André
Sully
PLACE LOUIS XVI
Rue Royale
Rue St Clément
St Clément
Bibliothe
MUSÉE
Anc. Egl. de l'Oratoire
Gambetta
R. du Lycée
LYCÉE
JARDIN DES PLANTES
Rue Fred. Cailhaud
Baudry
Bd Sébastopol
GARE DE L'ANJOU
Rue de Richebourg
Quai de Richebourg
GARE D'ORLÉANS
CATHÉDRALE
Cours St Pierre
Mont commif 1870
PL. DE LA DUCHSSE ANNE
HÔTEL DE VILLE
Rue St Jean
Rue de Châteaudun
R. Thiers
ERDRE RIV.
Quai des Tanneurs
Th. de la Renaissance
PL. ED. NORMAND
Rue des Arts
R. du Marchix
PALAIS DE JUSTICE
PLACE LAFAYETTE
PL. DE BRETAGNE
Rue de la Bastille
LYCÉE
Rue Harrouys
PRISON
Gendarmie
Boulevard Delorme
Rue Lafayette
Banq. de France
R. Marceau
Ste du Dr Guépin
Rue du Calvaire
Rue de Feltre
St Nicolas
R. de l'Écluse
Rue Sadi Carnot
R. du Château
Haute Gde Rue
Strasbourg
Basse Gde Rue
R. de la Juiverie
Ste Croix
PL. DU BOUFFAY
Q. du Port
Maillard
CHÂTEAU
Pt DE TRACKTIR
CANAL St FÉLIX
Quai Ferdinand Favre
Av Carnot
Quai Baco
PORT FLUVIAL
Poissonnerie
CHAMP DE MARS
Rue Fouré
Rue des Olivettes
Quai Magellan
Rue du Bocage
Synagogue
Rue Copernic
Poste et Télégr.
PLACE ROYALE
R. d'Orléans
Poste et Télégr.
Q. Flesselles
Quai Brancas
Rue Kervégan
ILE FEYDEAU
Quai D. Trouin
Quai Turenne
PL. DE LA PETITE HOLLANDE
Temple Protestant
Rue Racine
Gd Théâtre
Rue Crébillon
Pass. Pommeraye
PL. DU COMMERCE
BOURSE
PLACE GRASLIN
R. J. J. Rousseau
Ste de Villeb. Mareuil
PL. DE LA PETITE HOLLANDE
Quai de l'Hôpital
BELLE CROIX
Chaussée de la Madeleine
MUSÉE D'HIST. NATURELLE
MUSÉE ARCHÉOLOGE
Voltaire
Ste de Cambrne
Cours Cambronne
Rue de la Rosière
GARE DE LA BOURSE
Gloriette
HÔTEL DIEU
1
2
3


Bon-Port
Avenue de Launay
Quai de la
PONT TRANSBORDEUR
ILE
BRAS DE LA
PRAIRIE DE
Quai André Rhuys
Angers
Egl. de la Madeleine
d'Auvergne
Latour
Rue
PL. DE LA RÉPUBLIQUE
Chevaye
MARITIME
CHANTIERS DE LA LOIRE
GARE MARITIME
PORT
Babin
GARE DE L'ETAT ET DE L'OUEST
Boulevard
PRÉ DU BOIS JOLI
Boulevard Victor Hugo
Rue de Vertais
Institut Pasteur
PRAIRIE AU DUC
Goullin
Benoni
Boulevard
GARE DE LEGÉ
PONT DE PIRMIL
Bressuire
BRAS DE PIRMIL
LA LOIRE FL.
LA SEVRE RIV.
N
Principaux Hôtels
① Hôtel de France
② id. de Bretagne
③ id. des Voyageurs
Tramways
Itinér.re à suivre
0 100 MÈTRES 400 500
Rezé
Legé
Paimbœuf
les Sables d'Ol.
L. Hermann, del.

A 6 k. N., *le Temple*, point culminant du Sillon de Bretagne (*chapelle de N.-D. des Vertus*).

460 k. *Cordemais* (*église* du style de transition, avec crypte).



470 k. **Savenay** Ⓑ (hôt. *du Chêne-Vert*, petit déj. 75 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.; ⛌ pour Saint-Nazaire et Le Croisic) s'élève en amphithéâtre, à dr. de la gare, sur une des pentes du Sillon de Bretagne. — Le 24 déc. 1793, les derniers débris de l'armée vendéenne y furent enveloppés et détruits par Kléber, Marceau et Canuel; une partie des ossements des Vendéens tombés à cette bataille a été transférée, en 1816, dans le cimetière de Savenay. — *Eglise* moderne.

[A 1 k. N., *château du Matz*, transformé en ferme.

[**De Savenay à Saint-Nazaire, à Guérande et au Croisic** (🚂 51 k. jusqu'au Croisic, en 1 h. 30 env. : 5 fr. 70, 3 fr. 85, 2 fr. 50). — *N.-B.* Pour la description détaillée de cette ligne, *V. la Loire.* — La ligne du Croisic laisse à dr. celle de Redon et se rapproche de la Loire, qui offre, entre ses rives basses, l'aspect d'un bras de mer.

12 k. *Donges* (bac à vap. pour *Paimbœuf*, qui lui fait face sur l'autre rive de la Loire) est entouré de marais que le fleuve couvre pendant l'hiver.

19 k. **Montoir** (⨯ de la ligne de Paris-Saint-Nazaire [Ouest] par Le Mans et Châteaubriant) est situé sur un monticule environné de prairies tourbeuses appelées « **brières** ». C'est une région curieuse, sillonnée de canaux, et qui occupe, dit-on, l'emplacement d'une ancienne forêt, détruite à une époque préhistorique. — A 7 k. N.-O. de Montoir, curieux village de *Saint-Joachim*, sur une sorte d'îlot au milieu de la « **Grande Brière** », et desservi par le ch. de fer départemental de La Roche-Bernard.

25 k. **Saint-Nazaire** Ⓑ (*V.* l'*Index*), ch.-l. d'arr., V. maritime et industrielle de 35,813 hab., 7ᵉ port de commerce de la France par ordre d'importance, est situé sur la rive dr. de la Loire, à son embouchure dans l'Océan, et a été créé de nos jours pour suppléer aux ports de Nantes et de Paimbœuf. C'est une ville banale, sans autre intérêt que le mouvement de ses navires ; la vieille bourgade de pêcheurs, tout au bord de la Loire, sur un petit promontoire de gneiss, qui l'avait précédée, a presque disparu par suite de la percée d'un nouveau bassin. Saint-Nazaire est la tête de ligne des paquebots des Antilles. De nombreux ateliers et chantiers (il en est qu'on peut visiter) lui donnent une grande importance industrielle.

Itinéraire. — De la gare on gagne, vers la g., le **port**, composé d'un *1ᵉʳ port* qui assèche à mer basse, d'un *bassin à flot* de 10 hect. abrité par un môle de 1,200 m., et du *bassin de Penhouet*, l'un des plus vastes du monde (22 hect.). — L'entrée de la Loire est signalée par 5 *phares*.

Revenant à l'*avenue de la Gare*, on prend, vers la dr., la *rue Amiral-Courbet*, on traverse la *place Marceau* et on suit la *rue du Dolmen*, pour aller voir, au milieu d'un square, un **dolmen** de granit dont la table est longue de 3 m. 35, large de 1 m. 65. — De la place Marceau, la *rue de Paris*, qui traverse la *rue Ville-ès-Martin*, artère centrale de la ville, amène au **boulevard de l'Océan**, agréable promenade, au bout duquel est, à g., un **jardin public** ; plus loin, est le *Casino*, et, au delà, on trouve la **plage** de bains **de la Ville-ès-Martin**.

[[Un 🚂 départemental relie Saint-Nazaire à la Roche-Bernard (p. 329), par Herbignac.]]

De Saint-Nazaire, le ch. de fer revient en arrière, pendant 2 k., pour reprendre ensuite la direction de l'O.

31 k. *Saint-André-des-Eaux*, à 2 k. 1/2 à dr. — On parcourt une plaine cultivée.

37 k. **Pornichet** (*V.* l'*Index*. — *Station balnéaire fréquentée*) a des villas disséminées parmi des bois de pins et une magnifique plage de sable, qui se déroule en croissant jusqu'à la Baule et au Pouliguen, longée par le tram à vap. dit « le trait d'union ».

41 k. **Escoublac-la-Baule** (*V.* l'*Index* ; ⨯ pour Guérande. — *Station balnéaire fréquentée*) doit à ses bois de pins, à ses dunes sablonneuses et à son climat tempéré le nom d' « Arcachon de la Bretagne ». La plage de *La Baule* attire de nombreuses familles. — *Escoublac* est à 3 k. à dr. de la gare et de la mer. L'ancien village, envahi par les sables que des plantations de pins n'avaient pas encore fixés, dut en 1779 reculer ses maisons jusqu'à cette distance de la mer.

[[Un petit embranchement du ch. de fer (7 k. N.-O. en 10 min. : 80 c., 55 c., 35 c.) relie Escoublac à **Guérande** (*V.* l'*Index*), V. de

6,913 hab., sur le rebord d'un plateau dominant un vaste horizon de mer et toute cette zone littorale du Pouliguen, de Batz et du Croisic, qui doit à ses **salines** un étrange aspect. — Beaux **remparts**, bâtis en 1431 : 10 *tours* et 4 portes ; *porte Saint-Michel*, flanquée de 2 tours imposantes contenant les archives, la prison et l'hôtel de ville. — **Eglise Saint-Aubin**, élevée du XIIe au XVIe s., avec une *chaire* à prêcher extérieure. A l'int. : curieux chapiteaux romans; chaire sculptée; retable en marbre, du XVIIe s.; tombeau du XVIe s. — *Chapelle N.-D. de la Blanche*, de 1348, restaurée intérieurement.

A 7 et 11 k. N.-O. de Guérande (🚗 et stations du 🚂 départemental de Guérande à la Roche-Bernard par Herbignac, **la Turballe** et **Piriac** (*V.* l'*Index*) sont deux petites stations balnéaires. — Près de Piriac s'avance la **pointe du Castelli** et, en face, émerge en mer (6 k.) l'**île Dumet.**]

41 k. **Le Pouliguen** (*V.* l'*Index. — Station balnéaire fréquentée*), petite ville et petit port à l'extrémité O. de la **baie** du même nom, attire l'été de nombreux baigneurs qui y louent des villas, s'installent à l'hôtel ou chez l'habitant. — Les villas du Pouliguen se prolongent jusqu'à la **pointe de Penchâteau** (*chapelle* du XVIe s., avec bas-relief en albâtre; retranchements celtiques). — Au delà de cette pointe, la **Grande Côte** (falaises, rochers entrecoupés de petites plages de sable, *grotte des Korrigans*) rejoint la plage du Bourg-de-Batz.

48 k. **Le Bourg-de-Batz**, prononcer *Bâ* (*V.* l'*Index. — Station balnéaire de famille*) a une *église* construite du XVe au XVIe s., restaurée, avec *tour* de 1677, haute de 60 m.; à côté, ruines de la *chapelle N.-D. du Mûrier*. — *Chapelle du Crucifix*, du XVe s. — Les habitants du Bourg-de-Batz étaient jadis presque tous *paludiers* et vivaient de l'exploitation des **marais salants** qui, semblables à de grands miroirs, s'étendent entre le bourg et Guérande. Ils portaient des costumes pittoresques, dont on trouve encore quelques-uns, qui se louent aux touristes comme objet de curiosité ou sont revêtus, moyennant rémunération, par leurs possesseurs.

50 k. **Le Croisic** (*V.* l'*Index. — Petite ville maritime et station balnéaire*) reçoit, chaque année, la visite de nombreux baigneurs; l'on y vient beaucoup de Nantes et de Saint-Nazaire. — On y trouve une belle **plage** et des *bains de mer chauds*, mais le pays est dénudé et sans ombrages. Les maisons sont blanches et propres. — L'*église N.-D. de Pitié* date de 1494 à 1507; son clocher, haut de 56 m., a été terminé à la fin du XVIIe s.; le portail N. est de 1528. — Sur la *place du Marché* est un vieux logis pittoresque, de l'époque de Henri IV, dit *château d'Aiguillon*. — Le **port** a de beaux quais du XVIIIe s. — Le tour de la **pointe du Croisic** (🚗 6 k. env.) est une promenade recommandée (menhir de *Pierre-Longue*). De l'extrémité de la pointe on découvre : la Turballe et la pointe de Piriac (*V.* ci-dessus); plus au loin, la côte de Saint-Gildas de Rhuis, la presqu'île de Quiberon et Belle-Ile, que précède l'île Hœdic.]

Au delà de Savenay, le ch. de fer de Redon laisse à g. la ligne de Saint-Nazaire et du Croisic, puis elle croise celle de Paris-Saint-Nazaire (Ouest), par le Mans et Châteaubriant, un peu avant.

484 k. **Pontchâteau** (hôt. *Boutemy*, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 4,892 hab., sur une colline que contourne le Brivet. — Eglise moderne, de style pseudo-roman.

Un petit embranchement relie Pontchâteau à *Besné*, station de la ligne Paris-Saint-Nazaire (Ouest).

[A 7 k. S.-O., *Crossac*, au bord de la Grande-Brière, et station du 🚂 départemental de Saint-Nazaire à la Roche-Bernard.

A 8 k. 1/2 N.-O., à 1/2 k. à dr. de la route de la Roche-Bernard, près de *Missilac*, **château de la Bretesche**, bâti en 1471, incendié en 1793 et restauré de nos jours. — 10 k. 1/2 plus loin, la Roche-Bernard (*V.* p. 329).

Le ch. de fer passe, en tunnel, sous la colline et sous l'église de Pontchâteau.

491 k. *Drefféac*, à 1 k. à g. — Sur la g. s'étendent de vastes marécages.

495 k. *Saint-Gildas-des-Bois* (hôt. *du Lion-d'Or*), ch.-l. de c. de 2,731 hab., très disséminés. — *Eglise* des XIIIe et XIVe s., dont les voûtes ont été refaites, et qui dépendait autrefois d'une abbaye de Bénédictins. On y remarque : un porche en bois sculpté, de 1711, avec grille de fer ouvragé; des stalles du XVIIIe s., dans le chœur; deux retables de pierre, de 1711, dans les transepts (l'un, avec Vie de St-Nicolas); quelques chapiteaux romans.

[A 11 k. E. (la voit. publ. de *Plessé* passe à 4 k. env.), beau **château de Carheil**, construit vers 1725, sur l'Isac (canal de Nantes à Brest), avec parc et *chapelle* ornée de vitraux dessinés par Ingres.]

499 k. *Séverac* (dolmen de *la Vache*; *château de la Cour*). — On traverse l'Isac (canal de Nantes à Brest) et on se rapproche de la Vilaine, près de *Rieux*, dont on voit le clocher à g., puis on longe le canal jusqu'à Redon. — Un peu avant cette ville on rejoint, à dr., les lignes de Paris-Redon (Ouest) par Sablé et Châteaubriant, et par Rennes; puis on traverse la Vilaine. On passe sur la place principale de Redon (à g., sur la place, église et grand clocher isolé).

512 k. Redon (p. 288).

B. Par le Mans, Sablé et Châteaubriant.

Ouest (gare Montparnasse ou Saint-Lazare), 416 k. — Traj. en 8 h. 35 et 9 h. 35 par express (toutes classes). — Mêmes prix que ci-dessus, *A*.

de Paris *au Mans*, *V.* p. 1 à 14. — 191 k. du Mans à Redon, par *Sablé* (48 k.; p. 32), *Château-Gontier* (78 k.; p. 47), *Craon* (97 k.), *Pouancé* (118 k.), *Châteaubriant* (134 k.; *V.* ci-dessous), *Derval* (157 k.; p. 288), *Guéméné-Penfao* (171 k.). — 191 k. *Redon* (p. 288).

N.-B. — Pour la description de la route entre Paris et Chartres, et pour Chartres, *V. la Loire*. — De Chartres au Mans, et pour le Mans, *V.* le présent Guide, p. 1 à 14. — Du Mans à Sablé et Châteaubriant, *V. la Loire.*

103 k. du Mans à (314 k. de Paris) Segré (*V. R.* 19, *B* et *C*).

340 k. *Pouancé* (pour Laval, par Craon).

356 k. **Châteaubriant** Ⓑ (*V.* l'*Index*; pour Vitré, pour Rennes, pour Ploërmel, pour Nantes, pour Segré et Angers. — *Château-Neuf et Vieux-Château*), ch.-l. d'arr. de 7,234 hab., dans la vallée de la Chère. — *N.-B.* Pour une description plus détaillée de Châteaubriant et de ses environs, *V. la Loire*.

Histoire. — Châteaubriant doit son origine et son nom à un seigneur nommé Brient, ou Briant, et au château qu'il fit construire au commence-

ment du XI[e] s. Un des descendants de ce Brient, Geoffroy IV, accompagna St Louis à la croisade de 1248. Blessé et fait prisonnier, il ne revint que deux ans après; sa femme, Sibylle, qui le croyait mort, mourut de joie en le revoyant. Un autre Brient, fils de Geoffroy V, épousa Jeanne de Beaufort et devint le chef de la branche des Châteaubriant-Beaufort, dont est descendu le célèbre écrivain Chateaubriand.

En 1488, les Royaux, sous la conduite de La Trémoille envoyé par Charles VIII, attaquèrent le vieux château, le détruisirent en partie et brûlèrent la ville. En 1521, 1531 et 1532, François I[er] visite la ville, qui a été rebâtie; la célèbre Françoise de Foix, qui fut sa maîtresse de 1515 à 1525, l'y attire et l'y retient. Un nouveau château a été reconstruit dans le style de la Renaissance, par Jean de Larue, gouverneur de Laval et mari de Françoise de Foix; dans ce même château, le mari outragé finit par tuer sa femme. — En 1830, le duc d'Aumale hérite du château, qu'il cède, en 1853, au département.

Spécialité : — CONFISERIES D'ANGÉLIQUE.

ITINÉRAIRE. — De la gare on gagne directement la *place des Terrasses*, sur laquelle s'élève la façade S. du château. — A dr., une jolie *promenade* ombragée, au bout de laquelle on descend, à g., conduirait aux bords de la Chère et montrerait la physionomie extérieure de la vieille forteresse.

Le *Château* se compose de deux parties distinctes : le Château-Neuf, de la Renaissance, et ce qui reste de la vieille forteresse féodale, ou Vieux-Château. — L'entrée de l'ensemble des bâtiments s'ouvre sur la place des Terrasses, à la base d'un haut donjon carré. Après avoir dépassé la voûte, on se trouve sur une esplanade plantée d'arbres, fermée à g. par les sombres murailles du **Vieux-Château**. Construit par Brient I[er] au XI[e] s., augmenté aux XII[e] et XV[e] s., il se compose encore d'un énorme *donjon* carré, que l'on gagne en passant par une porte encadrée de deux belles tours cylindriques. Dans la cour intérieure se trouvent la *chapelle* (XII[e] et XIII[e] s.) et le *grand-logis*, reconstruit presque entièrement après la destruction de 1488. Du haut du donjon, belle vue sur la ville et la vallée de la Chère. — Revenant à l'esplanade, on y voit, du côté opposé, le **Nouveau-Château** élevé sous François I[er] par Jean de Laval, mari de Françoise de Foix (*V. Histoire*); une *colonnade*, à arcades couvertes, encadrait la cour d'honneur et subsiste encore en partie. Le Château lui-même est un bâtiment blanc aux lucarnes ornementées, et qui rappelle beaucoup plus les châteaux de la Loire que ceux de la Bretagne. Un bel *escalier d'honneur* conduit aux appartements historiques, occupés auj. par un petit **musée**. On montre la chambre qu'occupait, selon la tradition, Françoise de Foix, et où elle aurait été tuée par son mari.

L'*église Saint-Nicolas* est moderne. — **L'église Saint-Jean-de-Béré** (1 k. N.-O.), ancienne église paroissiale de Châteaubriant, est un vieil et intéressant édifice de la fin du XI[e] s., de style roman, avec abside en cul-de-four et 3 grands retables, en pierre blanche, de la Renaissance.

De Châteaubriant à Vitré, par Martigné-Ferchaud, *V.* p. 56; — à Rennes, par Martigné-Ferchaud, p. 90; — à Ploërmel, par Messac, p. 312.

Au delà de Châteaubriant, le ch. de fer laisse à g. la ligne de Nantes et dessert *Louisfert* (363 k.).

368 k. *Saint-Vincent-des-Landes* (✕ pour Saint-Nazaire). — On laisse à g. la ligne de Saint-Nazaire.

382 k. *Derval* (hôt. *Didier*), sur la route de Rennes à Nantes, que l'on a croisée ; ruines d'un vieux *château*.

402 k. *Massérac* (*V.* p. 95 ; ✕ pour Rennes), où l'on rejoint la ligne de Paris-Redon par Rennes. — On traverse une des extrémités du lac ou mer de Murin (à dr.), au confluent du Don et de la Vilaine.

408 k. *Avessac* (*V.* p. 95). — On se rapproche de la Vilaine et on rejoint la ligne de Paris-Redon par Nantes, à g. Puis on traverse la Vilaine et on passe sur la place principale de Redon (à g., sur la place, église et grand clocher isolé).

416 k. Redon (*V.* ci-dessous).

C. Par Rennes.

🚂 Ouest (gare Montparnasse ou Saint-Lazare) 446 k. — Traj. en 8 h. par express (toutes classes). — Mêmes prix que ci-dessus *A* et *B*.

🚲 De Paris au Mans, *V.* p. 1 ; du Mans à Rennes p. 28 et 77. — 66 k. de Rennes à Redon, par *Bruz* (11 k. ; p. 93), *Pontréau* (15 k. ; p. 94), *Guichen* (20 k. ; p. 94), *Lohéac* (35 k. ; p. 94), *Pipriac* (44 k. ; p. 312) et *Renac* (53 k.). — 66 k. *Redon* (*V.* ci-dessous).

De Paris à Rennes (R. 1, 2, 4). — De Rennes à Redon, *V.* p. 93.

446 k. (de Paris) **REDON** Ⓑ (*V.* l'*Index*), ch.-l.-d'arr., V. de 6,935 hab., est agréablement situé sur la Vilaine, à son confluent avec le canal de Nantes à Brest. Point de raccordement de l'Ouest et de l'Orléans, Redon est, pour les lignes de la Bretagne du Sud, un centre important de transit.

Principales curiosités : — **Eglise, clocher et cloître de Saint-Sauveur** (*V.* p. 289) ; — Grande-Rue (p. 289) ; — Bassin a flot et bords de la Vilaine (p. 290).

Histoire. — La ville doit son origine à une abbaye de l'ordre de St Benoît, fondé par St Convoïon, archidiacre de l'église de Vannes. Cette abbaye, dite du Saint-Sauveur, détruite en 869 par les Normands, se releva bientôt de ses ruines et, au XIVe s., l'abbé Jean de Tréal l'entoura de murailles ainsi que la ville. Cette précaution n'empêcha pas les routiers anglais de s'emparer, en 1364, de Redon, de l'abbaye et de l'abbé Jean de Tréal, qui ne put recouvrer la liberté que moyennant une grosse rançon.

En 1422, le duc Jean V établit à Redon un hôtel des monnaies. En 1462, le roi Louis XI vint en pèlerinage à l'abbaye. Les Etats de la province se tinrent dans la ville en 1612.

En 1799 la ville fut attaquée par une troupe de Chouans sous les ordres d'un certain Sol de Grisolles, qui se présenta à nouveau devant Redon, pendant les Cents Jours, à la tête de 3,000 hommes. La garnison, retranchée derrière les vieilles murailles, opposa une vive résistance dont les royalistes ne purent triompher.

Industrie et commerce. — Redon doit à sa situation sur le canal de Nantes à Brest, qui y forme un vaste bassin à flot, une certaine anima-

tion; la ville fait un gros commerce de châtaignes et de pommes; les foires à bestiaux sont très suivies.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare on suit à dr. la *rue de la Gare* (à g., petite *chapelle de la Salette*), qui descend vers la vaste **place de Bretagne**, où se tient le marché aux bestiaux (à g., *poste et tél.*). Cette place, coupée à dr. par le ch. de fer (passage à niveau), est contiguë à la promenade dite **place d'Arbres**, sur laquelle donnent la *sous-préfecture* et le *tribunal.*

Franchissant le passage à niveau, on se trouve sur la **place Saint-Sauveur**, seconde moitié de la place de Bretagne, et au centre de laquelle s'élève, isolé, le beau **clocher** à flèche de pierre (XIVe s.; haut. de 67 m.) de l'église Saint-Sauveur, dont il fut séparé par un incendie, en 1782 (on peut y monter; s'adr. au gardien; **belle vue**). — L'église est à g., un peu en arrière.

L'**église Saint-Sauveur**, ancienne église de l'abbaye de Redon, a été remaniée et raccourcie à la suite de l'incendie de 1782. — Le **clocher** mérite d'attirer l'attention par son architecture et l'antiquité de sa date; massif et trapu, c'est le seul clocher roman de quelque importance qui existe en Bretagne, et le seul peut-être en France qui présente des angles arrondis. Il remonte à la première construction de l'église et est antérieur au clocher gothique, son voisin. — L'abside de l'église est flanquée extérieurement d'une *chapelle* fortifiée, avec meurtrières et mâchicoulis, dite *N.-D. de Bon-Secours*, et bâtie au XVe s., par l'abbé Yves le Sénéchal, qui y fut inhumé; elle sert de sacristie.

A l'int., la nef a été défigurée au XVIIIe s.; à dr., porte murée du cloître (*V.* ci-dessous). — Dans les transepts, du XIIe s., curieux chapiteaux romans des piliers; au transept dr., *Le Bon Samaritain*, tableau moderne de style ancien; au transept g., *Donation du territoire de Redon, par Ratulli, à St Convoïon et à ses religieux* (ces Bénédictins sont à tort vêtus de blanc), grand tableau moderne. — Le chœur, du XIIIe s., est fort beau. Il renferme un **maître-autel** avec retable, de la Renaissance, décoré d'un Christ sculpté et de 3 grandes statues allégoriques par un artiste redonnais; c'est un don de Richelieu, qui fut abbé commendataire de Redon. — Dans le pourtour du chœur, la 2e chapelle de dr. renferme un tombeau du XVe s., souvent désigné comme étant celui du duc de Bretagne François Ier; à la chapelle absidale, une arcade dans le style du XVe s. recouvre le *tombeau de l'abbé Raoul de Pontbriant* (1423).

Contigu à l'église, le *collège Saint-Sauveur* occupe les vastes bâtiments de l'ancienne abbaye, remaniée au XVIIe s. On y remarque (sonner à la porte et demander à visiter) : le *petit-cloître*; le **grand-cloître**, beau spécimen de l'art monastique de l'époque de Louis XIV, d'où l'on a une belle vue sur le clocher roman de l'église; l'ancienne *sacristie*, élégamment voûtée. Un souterrain ancien aboutit à la Vilaine.

La place Saint-Sauveur communique avec la *place de la Duchesse-Anne*, où s'ouvre la **Grande-Rue**, qui a conservé quelques vieilles *maisons* des XVe et XVIe s. A son extrémité, elle franchit sur un pont le canal de Nantes à Brest.

[Au delà du pont, à dr., la *rue de l'Union* conduirait au quai Jean-Bart, qui longe le **bassin à flot**; à l'extrémité de ce bassin une croix en granit, dite *croix-signal*, indique l'entrée du port aux bateaux remontant la Vilaine.]

Descendant, à g., sur le *quai Jean-Bart*, on arrive au bord de la Vilaine, que l'on remonte vers la g. On croise le canal au point où il coupe le fleuve, on laisse à dr. un pont métallique, et on suit le *quai Saint-Jacques* (maisons du XVIII[e] s., à balcons de fer). Le quai est dominé par la terrasse du collège Saint-Sauveur, que supporte un mur à mâchicoulis, débris très restauré des *remparts* construits au XIV[e] s., par l'abbé Jean de Tréal.

En arrivant au viaduc du ch. de fer sur la Vilaine, on tourne à g. et l'on remonte à la place Saint-Sauveur.

Il existe à Redon : un *hôpital* (XVIII[e] s.); — une *maison de la Retraite*, ancien couvent de Calvairiennes fondé en 1629; — un *couvent d'Ursulines* (XVIII[e] s.; tableau curieux dans la chapelle).

[De la *montagne de Beaumont* (52 m. d'alt.), à laquelle s'adosse Redon, du côté du N., **belle vue** sur la ville et ses environs.

A 7 k. S.-O. (la route part du bassin à flot et passe par *Saint-Jean-la-Poterie*), *Allaire*, ch.-l. de c. de 2,326 hab., a de nombreux débris de monuments mégalithiques (aux ham. du *Pendu*, de *Deil* et du *Vaudrequy*).

A 15 k. N.-O. (voit. publ.), **La Gacilly** (*hôt. de France*), ch.-l. de c. de 1,635 hab., est situé sur l'Aff, que dominent des hauteurs de 76 m. d'alt. — Joli *hôtel de ville*. — Vue charmante du sommet de la colline qui portait le *château des Houx*, dont il ne reste que les fossés et des ruines amoncelées. — Dolmen renversé, dit *Tablette de Cournon*, et *Roche-Piquée*, beau menhir de 5 m.

De Redon on peut aller voir (12 k. N.-O. ou station à Massérac, du ch. de fer de Rennes) le lac ou petite mer de Murin (*V.* p. 95). — 10 k. plus loin, en passant par Brain (p. 95), on arriverait à Langon (curieuse chapelle Sainte-Agathe; p. 95). — Belles excursions au delà, dans la vallée de la Vilaine, par le ch. de fer de Rennes (*V.* p. 94 et 93).]

Distances par la route, de Redon : — au Mans, par Châteaubriant, Craon, Château-Gontier et Sablé, 191 k.; — à Nantes, par Saint-Gildas-des-Bois, Drefféac, Pontchâteau et Savenay, 78 k.; — à Ploërmel, par Malestroit, 50 k.; — à Rennes, 66 k.; — à Vannes, par Allaire, le Tourne-Bride, Petit-Molac et Cosquéric, 57 k.

De Redon à Rennes, p. 93; — à Questembert, Vannes, Auray, Lorient, Quimperlé, Rosporden, Quimper, Châteaulin, Landerneau et Brest, R. 21.

Route 21. — DE REDON A QUIMPER ET BREST

277 k. en 5 h. 40 par express (toutes classes), 31 fr. 10, 21 fr. 05, 13 fr. 75.

265 k. de Redon à Brest : — 57 k. de Redon à Vannes, par *Allaire* (8 k.), *le Tourne-Bride* (16 k.; bifurc. de 3 k. pour *Malansac*, p. 292), *Questembert-gare* (30 k. 1/2; p. 293) et *La Vraie-Croix-gare* (37 k. 1/2; p. 293); 57 k., *Vannes*, *V.* p. 313. — 116 k. de Vannes à Quimper, par *Auray* (17 k.; p. 333), *Landévant* (32 k.; p. 294), *Hennebont* (15 k., p. 295; bifurc. de 10 k. pour *Lorient*, p. 369), *Pont-Scorff* (55 k.; p. 378), *Quimperlé* (69 k.; p. 379), *Bannalec* (83 k.; p. 297), *Rosporden* (94 k.; p. 297) et *Saint-*

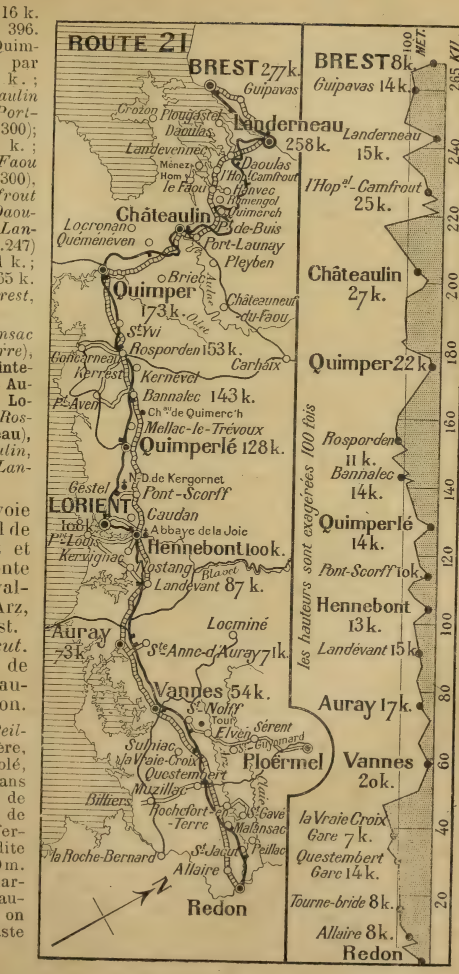
Yvi (102 k.) ; 116 k. *Quimper*, *V.* p. 396. — 92 k. de Quimper à Brest, par *Quilinen* (12 k. ; p. 299) ; *Châteaulin* (27 k. ; p. 299), *Port-Launay*(30 k.;p.300); *Quimerch* (42 k. ; p. 300), *Le Faou* (47 k.; p. 300), *l'Hôpital-Camfrout* (55 k. ; p. 303), *Daoulas* (59 k.;p.301),*Landerneau*(70 k.;p.247) et *Guipavas* (84 k. ; p. 253) ; 92 k. (265 k. de Redon), *Brest*, *V.* p. 225.

Visiter : *Malansac* (*Rochefort-en-Terre*), *Elven*, **Vannes**, **Sainte-Anne-d'Auray** *et* **Auray**, *Hennebont*, **Lorient**, **Quimperlé**, *Rosporden* (**Concarneau**), **Quimper**, *Châteaulin*, *Daoulas*, *Dirinon*, *Landerneau*.

De Redon, la voie franchit le canal de Nantes à Brest et l'Oust, puis remonte le magnifique vallon boisé de l'Arz, affluent de l'Oust.

8 k. *Saint-Jacut*. — Le b. est à dr. de la voie, à 2 k. au-delà de la station.

[A 4 k. 1/2 N., *Peillac*. Dans le cimetière, deux *lechs*, l'un isolé, l'autre encastré dans un mur, et *croix* de pierre. — Le bois de *la Chanvaille* renferme une enceinte dite le *Camp romain* (200 m. de long sur 70 de largeur). — Des hauteurs de Cranhac, on découvre un vaste horizon.]



17 k. *Malansac* (à l'église, coffre en bois sculpté du XVIe s.).

[A 20 k. S. ⊛ La Roche-Bernard (p. 329).

Rochefort-en-Terre (4 k. 1/2 N.-O. ⊛; voit. publ. : 50 c.). — La route traverse Malansac, puis (1 k. 1/2) laisse à g. (1/2 k.) le *château de la Grationnaye*.

2 k. 1/2. On laisse à dr., un peu avant une bifurc., un chemin qui passe au ham. de la *Ville-Grignon* (1/2 k.) et conduit (1 k. 1/2 au delà), aux ruines du *couvent de Bodélio*, devenu au XVIIIe s. une maison de force, où l'on recevait les personnes présentées avec des lettres de petit cachet. Le beau *parc de Bodélio*, entouré de murs, a 367 hect.

4 k. 1/2. *Rochefort-en-Terre* (hôt. *Lecadre*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50, pension 5 fr. par j.), ch.-l. de c. de 685 hab., sur des coteaux schisteux baignés par l'Arz, a dû son nom au **château de Rochefort**, bâti au XIIIe s., détruit en 1594 par les Ligueurs, rebâti par le président de Larlan, et ruiné une seconde fois, dans les guerres de la Chouannerie (1793), par un incendie. — On ne peut accéder aux ruines que du côté du bourg, par une ruelle étroite aboutissant dans la Grande-Rue, en face de l'église ; on arrive à un petit escalier avec une grille ordinairement ouverte. De l'enceinte du château, il reste la porte d'entrée et cinq tours ou débris de tours, avec curieux souterrains, et un *puits* ancien, très profond, avec margelle de granit sculpté. — Au delà du château et dominant toute la contrée, s'élève une *chapelle* de style pseudo-gothique.

L'**église** de Rochefort-en-Terre, dite **N.-D. de la Tronchaye**, ancienne collégiale, offre une façade latérale intéressante (grandes fenêtres ogivales, ornées de sculptures très effritées; en face, *croix* de granit sculptée). — A l'int. : statues de bois, peintes en blanc, que l'on croit être celles de Claude de Rieux, † 1532, et de Suzanne de Bourbon, seigneur et dame de Rochefort, converties en un St Joseph et en une Ste Vierge; dans une chapelle, fermée par une jolie porte de bois sculpté, anciennes stalles en chêne (1590); à dr. de la porte d'entrée, panneaux et couronnement d'un beau jubé en bois sculpté.

Le bourg a conservé un certain nombre de *maisons* anciennes (XVe-XVIIe s.) ; il s'y tient, le 13 juillet, une curieuse *foire aux cheveux*. — Sur le champ de foire, la *chapelle Saint-Michel* (bel écho) aurait appartenu aux Templiers.

Mis en vogue par le paysagiste Pelouze, Rochefort, dont les environs sont très pittoresques, est fréquenté par une petite colonie de peintres (études et pochades dans la salle à manger de l'hôtel Lecadre).

A 4 k. N.-O., *château de Talhouët*.

Rochefort-en-Terre est situé sur la lisière S. des vastes **landes de Lanvaux**, étroite zone de schistes cristallins et de granit, large de 2 à 5 k., longue d'env. 60 k., et se dirigeant du S.-E. au N.-O., avec des altitudes de 80 à 175 m. On ne rencontre dans cette région que bruyères sauvages et landes désertes coupées de bois. Les mégalithes y sont nombreux, surtout, dans la portion E. de la lande de *Haut-Brambien*.

Pour voir une partie de la lande et de ses mégalithes, on peut suivre la route de (7 k. N.-E.) *Saint-Gravé* (*château du Brossay*) pendant 4 k. env. On rencontre alors à g. un chemin qu'il faut prendre, après avoir toutefois visité, un peu plus loin, à dr. de la route, près de *Cancouët* (étang), le dolmen à demi enfoui dit *Maison des Follets*. — Le chemin de g. traverse la lande, en laissant à g. le *bois de Brambien*, puis coupe une route, pour aller rejoindre (7 k.) la route qui va de Saint-Gravé au ham. de *Carhon* (à dr.; dolmen de la *Grotte-aux-Fées*), au pied du *Mont-Hersé*, dont le sommet (82 m.; dolmen ruiné) offre une belle vue sur la vallée de l'Oust. — On revient à Rochefort par (8 k.) le ham. de *Bignac*, qui est un peu au-delà de Carhon (*grotte* longue de 14 m.) et d'où l'on retourne vers le S., par le bois de *Misny* (à l'angle N.-E., beau *menhir de la Roche-Béguë*, haut

de 5 m.; non loin de-là, à l'O., pierres à bassins de *Roche-ès-Chatelins*), et (11 k.; 4 k. de Rochefort) par *Saint-Jean-de-la-Bande* (ancienne *chapelle*), ham. près duquel on rejoint la route de Rochefort à Pleucadeuc. Elle ramène à g. vers Rochefort.

Si l'on suivait cette route à dr. vers (8 k. de Rochefort) Pleucadeuc (station du ch. de fer de Ploërmel; p. 306), on dépasserait, à g., le *menhir du Chapeau-Rouge*, puis, traversant la lande de Lanvaux du S.-E. au N.-O., on trouverait à dr. et à g. deux buttes naturelles, hautes de 91 et 90 m., couronnées et parsemées d'énormes blocs de granit. La *butte du Terrois* ou *Tréhouët* porte trois pierres à bassins entourées de menhirs disposés en lignes. La *butte du Brétin* est également surmontée d'une énorme pierre à bassins. Tout le long de ses flancs descendent des menhirs, disposés en lignes droites qui vont en s'écartant et en cercles concentriques.

Pour la partie N.-O. des landes de Lanvaux, *V.* p. 330 et 331.

29 k. **Questembert** (hôt. : *de la Gare*; *Commerce*; — ✕ pour Ploërmel et la Brohinière), ch.-l. de c. de 4,076 hab., à 2 k. 1/2 S. de la station (omn. 50 c.). — *Eglise* du XVIe s.; beau clocher neuf à flèche de pierre. — Au cimetière, *chapelle Saint-Michel* et *calvaire* sculpté. — *Chapelle Saint-Jean-Baptiste*, bâtie par les Hospitaliers de Saint-Jean, défigurée au XVIIIe s. — *Chapelle Notre-Dame* : bénitier roman orné de cordons en dents de scie; dans le trésor, belle croix du XIIIe s. — *Maisons* sculptées du XVIe et du XVIIe s. — *Halle* (1675) avec belle charpente. — Sur divers points du territoire, *croix* anciennes, érigées, suivant la tradition, en mémoire d'une grande victoire remportée par les Bretons sur les Normands, au IXe s.

[Une ⊛ de 14 k. S. relie Questembert à Muzillac (par Noyal-Muzillac, 9 k.), et à Billers (2 k. 1/2 S. de Muzillac). — Pour Muzillac et Billers, *V.* p. 329.]

De Questembert à Ploërmel, R. 22.

36 k. *La Vraie-Croix*, petit v. à 1 k. à g. de la station, a une *église* moderne (il ne subsiste des anciennes églises qui l'ont précédée qu'un bénitier cylindrique, orné de cordons en dents de scie et qui remonte à l'époque des Hospitaliers de Saint-Jean), et une *chapelle* du XVIIe s., renfermant un fragment de la vraie croix (d'où le nom du village), dans un reliquaire du XIIIe s., en cuivre doré. Cette chapelle est à cheval sur la rue, qui passe en dessous.

[A 2 k. 1/2 S.-O., *Sulniac* possède l'église *Saint-Pierre-ès-Liens*, en partie romane. Dans le cimetière se voient un *lech* incliné et un *calvaire* à personnages, portant en creux une croix pattée. — Au ham. de *Gorvello* (5 k. 1/2 S.-O. de Sulniac) se voit l'*église Saint-Jean-Baptiste*, ancienne chapelle des chevaliers de Saint-Jean (tour carrée, cloche de 1532, sculptures), dont le cimetière renferme 2 menhirs.]

43 k. **Elven** (hôt. *du Lion d'Or*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; omn. 50 c. — *Tour d'Elven*), ch.-l. de c. de 3,283 hab., est à 4 k. 1/2 N.-E. de la station. — De l'ancienne *église*, reconstruite, il ne reste que le chœur (1526).

[A 1 k. 1/2 O. de la station, au bord du ch. de fer, *Saint-Nolff* possède la *chapelle Sainte-Anne*, de 1493, avec beau vitrail représentant des Saints. — A 2 k. 1/2 S.-O. de Saint-Nolf, de l'autre côté du ch. de fer, près de la *chapelle Saint-Colombier*, se trouve un *calvaire* avec personnages sculptés.

A 3 k. N.-E. de la station en suivant la route du bourg, et à 1 k. à g. de cette route, dans un bois clos de murs (on peut visiter), se trouvent les ruines imposantes de la forteresse de *Largoët*, ou **tour d'Elven** (fin du xve s.), où Octave Feuillet a placé un des principaux épisodes de son *Roman d'un jeune homme pauvre.*

A 3 k. O. du bourg (1 k. N.-O. de la Tour d'Elven), ruines du *manoir de Kerlo*, de la Renaissance (cariatide bouffonne), possédé par la famille Descartes. Descartes habita quelque temps ce manoir; sa signature se trouve au bas d'un acte de naissance, dans les archives de la mairie d'Elven.

A 4 k. 1/2 E. du bourg, au ham. de *Saint-Christophe*, débris d'une *villa gallo-romaine*, découverte en 1842.

Au N. d'Elven, nombreux monuments mégalithiques, entre autres le dolmen de la *Loge-du-Loup*, une pierre branlante dite *la Roche-Binet* et une grotte couverte, à trois galeries. Ces monuments sont disséminés entre Elven et (7 k.) *Trédion* (joli *château*; dans le parc, bordé d'un profond ravin, dolmen et deux menhirs). Près de la *Grande-Villeneuve*, ham. voisin de Trédion, se trouvent des dolmens bouleversés, des pierres à bassins mutilées et des menhirs. — A 4 k. N.-E. de Trédion, *château de Callac*, avec collection de portraits historiques.

D'Elven à Ploërmel Ⓐ 30 k. — 8 k. *Saint-Guyomard* (dans un champ, nombreuses pierres levées; à 1 k. 1/2 N.-O., *château de Brignac* avec grosse tour à mâchicoulis et tourelle renfermant un bel escalier en pierre). — La route franchit la vallée de la Claie et remonte le vallon de Sérent, où elle laisse à g. le *château de la Salle.* — 13 k. 1/2. *Sérent* (aub. de la *Croix Verte*) avec *église* des xve et xvie s. et, sur son territoire : rocher de la *Contentaine* (du sommet, belle vue); *chapelle Sainte-Suzanne* (beaux vitraux); *calvaire* de la fin de la Renaissance; ruines des *châteaux de Rohéan* et de *Tromeur*; dans la lande du *Faveno*, nombreuses *tombelles* hautes d'env. 2 m., sur 4 rangs parallèles; dans la lande de *Guerzo*, tombelles réunies par groupes de trois. — La route descend ensuite dans la vallée de l'Oust, à Roc-Saint-André (20 k.; station du ch. de fer de Questembert-Ploërmel; p. 307). — De Roc Saint-André à Ploërmel, 10 k.]

Au delà d'Elven le ch. de fer laisse à dr. Saint-Nolff (*V.* p. 293) et descend le vallon du petit ruisseau de Lizier, qui coule vers Vannes.

54 k. **Vannes** (⛌ pour la Roche-Bernard, pour Locminé, Lorient, Pontivy et Ploërmel par ch. de fer départementaux). — *V.* p. 313.

71 k. **Sainte-Anne-d'Auray**, station desservant le v. et la célèbre basilique de ce nom (*V.* p. 336), qui sont à 3 k. à dr. (omn. et voit. : 25 c. à 50 c. la place). — L'excursion peut se faire aussi d'Auray (p. 335).

Le ch. de fer traverse la rivière de Pont-du-Loc, ou rivière d'Auray, sur un **viaduc** de 10 arches, long de 206 m., dans un beau site.

73 k. **Auray** Ⓑ (⛌ pour Carnac, Quiberon et Belle-Ile, pour Pontivy, Loudéac et Saint-Brieuc). — *V.* p. 333.

On laisse à g. la ligne de Quiberon, puis à dr., 3 k. plus loin, celle de Pontivy. On traverse des landes et des bois de pins, et on longe, à dr., l'*étang du Granic.*

87 k. *Landévant*, à l'extrémité N. (3 k.) de la grande lagune intérieure de la rivière d'Etel (*V.* p. 340). — Dans le cimetière, sculptures gothiques provenant de l'ancienne église.

[A 5 k. S.-O., sur la route de Port-Louis, *Nostang* (nombreux **mégalithes**; maisons du XVIe s.; *chapelles de Lègevin* et *de Locmaria.*]

On franchit le Blavet sur un **viaduc** monumental (7 arches, 222 m. de long, 25 m. de haut) un peu avant la station d'Hennebont; on voit la ville à dr., du haut du viaduc, dans un paysage pittoresque.

100 k. Hennebont (hôt. *de France*, petit déj. 75 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr. — *Eglise N.-D. du Paradis*; *Ville-Close*; *abbaye de la Joie*), ch.-l. de c. de 8.702 hab., à 1 k. à dr. de la gare (omn. de l'hôt. : 50 c.), est dans un beau site sur les rives du Blavet. C'est une ville très sale.

Histoire. — Hennebont (en breton, *vieux pont*) existait au XIe s. et avait ses seigneurs particuliers. La Ville-Close fut d'abord bâtie et entourée de murailles; l'église N.-D. du Paradis fut élevée, au XVIe s., au milieu des champs.

Durant la guerre de Bretagne entre Jean de Montfort et Charles de Blois, Jean de Montfort fut fait prisonnier à Nantes et envoyé à Paris, dans une des tours du Louvre; il s'en échappa, en 1344, passa en Angleterre réclamer les secours d'Edouard III, et revint mourir à Hennebont l'année suivante. A la nouvelle de sa mort, Jeanne de Flandre, sa femme, présenta son fils aux seigneurs bretons, dans Hennebont, et reçut d'eux le serment de fidélité. Charles de Blois, appuyé par l'armée du roi de France, vint mettre le siège devant la ville. La défense fut héroïque et la comtesse, armée de pied en cap, montée sur un cheval de guerre, fit des prodiges de valeur; elle-même alla mettre le feu dans le camp ennemi. Mais tout semblait perdu, lorsque la flotte anglaise entra à pleines voiles dans le Blavet, avec la marée; Hennebont était sauvé.

Durant la Ligue, Hennebont fut pris par les Royaux, puis repris par les Ligueurs après un siège de six semaines.

ITINÉRAIRE. — Deux heures suffisent pour visiter la ville. L'avenue qui s'ouvre à dr. de la gare va rejoindre la route de Lorient (tram de Lorient-Hennebont), par laquelle on descend au bord du Blavet. On suit le quai vers la g., jusqu'au pont. — A dr. on voit le **port** et ses quais plantés de grands arbres; le viaduc du ch. de fer ferme le paysage. — A g. est un débris des anciens **remparts** de la Ville-Close.

Presque en face du pont, à dr., s'ouvre la rue principale d'Hennebont; elle monte vers la vieille ville, en laissant à dr. une place avec un lavoir et à g. l'hôtel de France. Un peu plus loin, à dr., la *rue Launay* offre quelques *maisons* à pignons; deux d'entre elles communiquent d'un côté à l'autre de la rue par un escalier en forme d'arc-boutant, rappelant les petits ponts de Venise. — On arrive ensuite à une vaste place au fond de laquelle s'élève N.-D. du Paradis.

L'**église Notre-Dame du Paradis** est un bel édifice du style ogival, construit de 1513 à 1530 env., à l'aide des aumônes de nombreux pèlerins, et restauré de nos jours. L'énorme *tour* qui la précède, et derrière laquelle l'église disparaît entièrement, est surmontée d'une flèche flamboyante, haute de 72 m., reliée à deux flèches plus petites.

L'int. est d'une architecture simple et élégante, avec piliers octogonaux, sans chapiteaux. — Dans la chapelle des fonts-baptismaux (au bas du bas-côté dr.), *tableau* rappelant le vœu que firent les habitants d'Hennebont, lors d'une peste en 1697. — Tous les ornements et vitraux de l'église sont modernes et sans valeur.

Sortant de l'église, on traverse en biais la place vers la dr., vers une *maison à tourelle*, de la Renaissance, et on trouve la *rue Neuve*, vieille rue étroite aux maisons antiques, qui commença, à la fin du XVIe s., le développement de la ville hors des murailles de la Ville-Close. Sur une de ces maisons, on lit : *Le Livec*, 1600. — On descend la rue Neuve vers la g. et on passe devant un **puits** à la remarquable armature de fer, malheureusement déparé par une couverture de zinc, pour arriver devant une **porte fortifiée**, en ogive, flanquée de 2 tours massives à mâchicoulis, et donnant accès dans la Ville-Close.

[Si l'on suivait, avant de pénétrer dans cette dernière, la belle avenue de platanes qui s'ouvre à dr., on rencontrerait à son extrémité, à g., une dernière *tour* de l'enceinte, pour découvrir ensuite, à pic au-dessus de la vallée du Blavet, un **superbe paysage**.]

Passant sous la porte fortifiée et pénétrant dans la **Ville-Close**, on trouve le plus vieux quartier d'Hennebont, aux rues étroites et malpropres, occupé jadis par la cité du moyen-âge. La plupart des maisons furent reconstruites au XVIe s.; beaucoup sont du XVIIe. On accède d'abord dans la *rue de la Prison*; puis, soit par la *rue Moricette* (à g.; *chapelle*), soit par la *Grande-Rue* (vieilles maisons), que suit la *rue des Lombards* (au n° 2, maison Renaissance), on redescend au quai du Blavet.

A dr., faïencerie dans une maison du XVIIe ou XVIIIe s.; à g., on passe sous les restes des remparts de la Ville-Close et on retrouve le pont d'Hennebont, par lequel on est arrivé.

[**Abbaye de la Joie** (*promenade recommandée*; 1 k. N. env.). — On remonte, du pont d'Hennebont, la rive g. du Blavet. La vallée, encaissée entre des hauteurs de 50 et 60 m., aux beaux arbres, offre de jolis aspects. L'abbaye **de la Joie**, de l'ordre de Cîteaux, fut fondée à la fin du XIIIe s. par Blanche de Champagne, femme du duc Jean le Roux. On voit encore sa *statue tumulaire*, en bois plaqué de bronze. Des bâtiments modernes sont occupés par une station d'étalons.

On peut ensuite continuer à suivre la vallée jusqu'aux forges d'Hennebont (*V.* ci-dessous).]

A 3 k. N.-E. d'Hennebont ⊛ (4 k. 1/2 par l'abbaye de la Joie et la vallée du Blavet), près du Blavet (*pont* gothique de 5 arches) sont les **forges** importantes **de Kerglaw et Lochrist**, connues sous le nom de forges d'Hennebont.

A 5 k. O., *Caudan* possède la *chapelle N.-D. de Vérité*, but de pèlerinage, avec plusieurs petits tableaux en pierre sculptée et un *jubé* en bois servant de tribune.

A 6 k. S.-E., *Kervignac* a une église des XVe et XVIe s. — *Chapelles Notre-Dame* (porte à sculptures gothiques et de la Renaissance) et *Saint-Laurent*.

Au bord de la route d'Hennebont à *Brandérion*, v. à 6 k. E *dolmen* à chambre circulaire.

D'Hennebont à Port-Louis ⊕ 14 k. — On peut s'y rendre aussi par le Blavet, avec la marée descendante (s'adr. au port pour un bateau).

D'Hennebont à Lorient ⊕ 10 k. (tram : 45 c.). — On arrive à Lorient par le pont suspendu de Kérentrech (p. 373).]

Au delà d'Hennebont et en arrivant à Lorient, la voie franchit l'estuaire du Scorff sur un **pont** de 358 m. (à g., vue du port militaire et de ses chantiers de construction).

108 k. **Lorient** Ⓑ (✕ pour Gourin, Pontivy, Vannes, Ploërmel par ch. de fer départementaux). — *V.* p. 369.

117 k. *Gestel.*

[A 1 k. 1/2 sur la route de Pont-Scorff, *chapelle N.-D. de Kergornet*, but de pèlerinage pour les nourrices, avec restes de vitraux anciens.]

Un peu avant Quimperlé, le ch. de fer coupe, sur un **viaduc** de 7 arches, long de 157 m., haut de 33 m., la belle vallée de la Laïta ou rivière de Quimperlé; on voit la ville à dr., la tour carrée à clochetons de l'église Saint-Michel, et le toit rond de l'église Sainte-Croix.

128 k. **Quimperlé** (✕ pour Pont-Aven et Concarneau, par ch. de fer départemental, et point d'arrêt pour le Pouldu). — *V.* p. 379.

134 k. *Mellac-le-Trévoux.* — A *Mellac* (3 k. à dr.), vieux *calvaire.*

143 k. *Bannalec*, ch.-l. de c. de 5,910 hab., à 1 k. à dr., a pour vrai nom *Balaneck*, ou lieu planté de genêts.

[A 2 k. E. du bourg, au bord d'un étang, vieux *château de Quimerc'h*, sur une butte conique de 100 m. de circonférence et 10 m. d'élévation, avec double retranchement. Le vallon de *Roz-ar-Chastel* sépare Quimerch de *Kerguillerm*, ham. au N. duquel est un ancien camp retranché. Un autre camp se voit à *Raquiérou* à 400 m. S. de Quimerc'h. — Il existe aussi sur le territoire de la com. de Bannalec : une motte avec double enceinte nommée *Coat-ar-Vouden*, au manoir du *Quilio*; une galerie de dolmens en ruines, au S. de l'*Eglise-Blanche*; deux dolmens, l'un à *Cosqueriou-d'an-Traon*, dans un clos nommé *Liors-Hourigant*, l'autre dans *Parc-Corrigan.*

Une route de 12 k. S.-O. relie Bannalec à Pont-Aven.]

La voie suit bientôt le vallon verdoyant du Ster-Goz.

149 k. *Kerrest*, station desservant *Kernével*, dont on aperçoit le clocher à 1/2 k. à dr.

[A 5 k. 1/2 S.-O., sur la route de Concarneau à Bannalec, *chapelle du Moustoir*, près de laquelle est une ancienne butte fortifiée, appelée *Castel-ar-Manec'h-Ruz* (château des moines rouges). — A 1 k. 1/2 S.-O. du Moustoir, une autre butte, conique, nommée *Castel-Colch*, se dresse près du *moulin de Goël*, sur le bord de l'Aven.]

Le ch. de fer traverse, sur une chaussée, l'étang de Rosporden, où se reflète l'église (à g.).

153 k. **Rosporden** (hôt. : *Continental*, près de la gare, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50; *des Voyageurs*; — ✕ pour Concarneau, pour Carhaix, Morlaix et Guingamp, par ch. de fer départementaux),

ch.-l. de c. de 2,197 hab., sur le bord du bel **étang de Rosporden** (45 hect.), épanouissement de l'Aven, et qui est coupé en trois parties. Les femmes de Rosporden portent, comme celles de Pont-Aven, le grand bonnet et le col blanc qui recouvre les épaules.

Histoire. — Rosporden était, au moyen-âge, le siège d'un châtellenie donnée en 1334 par le duc Jean III à Jean de Montfort, son frère puîné, puis transmise en 1382 à Jeanne de Retz. En août 1594, les Espagnols, auxiliaires de la Ligue, conduits par don Juan d'Aquila, occupèrent Rosporden, qu'ils incendièrent en l'évacuant; l'église fut épargnée.

L'**église**, à l'extrémité de la *Grande-Rue*, que l'on prend vers la g., a un clocher du style flamboyant, et son abside, entourée du cimetière, baigne pittoresquement dans l'étang. Elle date des XIIe et XVe s. — Sur son flanc dr. est un *porche* de ces deux époques. — Dans le cimetière, piédestal de croix gothique.

A l'int. : vieilles statues de bois. — Curieuse colonne historiée supportant une statue de Ste Barbe. — Dans le chœur, *maître-autel* en bois sculpté et doré (fin du XVIIe s.), qui proviendrait de l'église de Ploaré, près Douarnenez. — *Vierge* en granit sculpté, recouverte d'un badigeon de couleur, tenant l'Enf. J., et dont la tête est soutenue par 2 anges. — Dans la chapelle de dr., *bas-relief* de la Mise au tombeau, entre 2 colonnes de granit à cariatides, provenant sans doute d'un ancien calvaire.

[A 1 k. S. du b., à *Coat-Canton*, vieux *château* des XIVe et XVIIe s.

De Rosporden à Pont-Aven ⊛ 14 k. S.-E., par la chapelle de la Trinité (bifurc. pour Melgven; p. 389), Luzuen et Nizon.]

De Rosporden à Concarneau, V. p. 390; — à Carhaix, p. 394.

Le ch. de fer laisse à g. la ligne de Concarneau, 1 k. après Rosporden.

161 k. *Saint-Yvi*, à 1 k. à g. de la station. — La voie suit ensuite le charmant vallon du Jet, dont les pentes atteignent 128 m. d'alt., pendant 12 k. Un peu avant Quimper, le Jet se réunit à l'Odet.

173 k. **Quimper** Ⓑ (⛌ pour Pont-l'Abbé, Loctudy et Penmarch, pour Douarnenez, Audierne et la Pointe du Raz). — V. p. 396, 408 et 417.

En quittant la gare de Quimper (de Quimper à Landerneau, **parcours pittoresque**: se placer à dr. jusqu'à Châteaulin; à g., de Châteaulin à Landerneau), le ch. de fer passe l'Odet, sur un petit pont, puis traverse un tunnel de 310 m. On découvre ensuite, à g., la ville et ses clochers et on laisse, du même côté, la ligne de Pont-l'Abbé.

On s'engage dans la vallée du Steir, qui serpente dans un paysage agreste, parmi des prairies dominées par des pentes boisées qui atteignent et dépassent 100 m. (hêtres et sapins). — La voie, laissant à g. la ligne de Douarnenez, à 5 k. 1/2 de Quimper, croise à tout moment le cours sinueux de la rivière et passe dans un tunnel de 230 m. pour couper un de ses méandres.

191 k. *Quéménéven*, à 3 k. à g. de la station, qui dessert également (8 k. 1/2 à dr.) Briec (p. 406).

[Une ⊛ de 7 k. 1/2 O. relie le bourg de Quéménéven à Locronan (p. 421), par la chapelle de Kergoat (4 k.; p. 422).

A 4 k. 1/2 N.-E. de la station, *chapelle N.-D. d'Illizour*, sur le versant E. d'une colline de 231 m., un des derniers mamelons des Montagnes Noires.

A 5 k. S. de la station, *Quilinen*, ham. avec **calvaire ancien**.]

La voie longe à dr. l'*étang au Duc* et s'élève jusqu'au faîte qui sépare le versant du Steir de celui de l'Aulne. Au delà commence une grande descente en courbe vers l'Aulne et Châteaulin. On découvre, à dr., le vaste horizon des Montagnes Noires et des Monts d'Arrée, puis, à ses pieds, le magnifique panorama de la vallée de l'Aulne, avec ses prairies et ses peupliers, son encadrement de collines, ses carrières d'ardoises. Bientôt les maisons de Châteaulin apparaissent au fond de la vallée et on franchit un vallon tributaire de l'Aulne, sur un beau **viaduc** de 7 arches, long de 117 m., haut de 25 m., d'où l'on voit, à dr., l'ancienne butte du château portant la chapelle Notre-Dame.

204 k. **Châteaulin** (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Carhaix. — *Site pittoresque; chapelle Notre-Dame*), ch.-l. d'arr., de 3,874 hab., est situé dans la vallée encaissée de l'Aulne (canal de Nantes à Brest), le long des deux rives de la rivière. La gare est isolée de la ville et la domine, sur le versant g. de la vallée.

Histoire. — Châteaulin doit son nom à un ancien ermitage de St Idunet, situé sur la rive g. de l'Aulne, dans un endroit appelé *Nin* (d'où Castel-Nin, Castelin, puis Châteaulin). A l'ermitage succéda, sur la rive dr., le prieuré de Locquidunet, dont la chapelle devint l'église paroissiale de Châteaulin. Le château fut bâti à la fin du xe s., par Budic, comte de Cornouaille. Au xiie s. les comtes de Châteaulin bataillèrent souvent avec leurs voisins, principalement avec les vicomtes du Faou.

En décembre 1595, le comte de la Maignane, chef de bandes, du parti du duc de Mercœur et de la Ligue, ravagea les environs de Châteaulin.

La Révolution fit de la ville un chef-lieu de district et changea son nom en celui de Cité-sur-Aulne, que Châteaulin ne conserva pas longtemps.

Industrie et commerce. — Le port de Châteaulin est un point de transit important du canal de Nantes à Brest. La principale industrie locale est l'exploitation de l'ardoise. Les foires sont suivies.

ITINÉRAIRE. — De la gare (omn. 50 c.), la route descend en lacet jusqu'au bord de la rivière, que l'on franchit sur un pont de pierre. On trouve alors, en face de soi, sur la rive dr. de l'Aulne, la *Grande-Rue*, où est l'hôtel Grand-Maison.

Sur le quai de la rive dr. se trouvent : à g., la *poste et télégraphe* et l'*hôtel de ville* (insignifiant); à dr., la *sous-préfecture*, une petite *promenade* plantée d'arbres et la *halle au blé*, derrière laquelle l'*église Saint-Idunet*, reconstruite de nos jours en style pseudo-gothique, est sans intérêt.

Il faut revenir sur la rive g., et tourner à g., au débouché du pont, pour monter à la chapelle Notre-Dame et sur la butte de l'ancien château.

Notre-Dame, ancienne chapelle du château, bâtie aux xve et xvie s. (façade de 1722) sur une butte rocheuse qui domine la rive

g. de l'Aulne, est flanquée d'un élégant *ossuaire* ogival et surmontée d'un joli clocher à dôme de la Renaissance; elle est entourée d'un ancien cimetière (*croix* de pierre à personnages sculptés) dans lequel on pénètre par un portail gothique.

A l'int. : voûtes en bois. — Vieilles statues de saints, notamment de St Herbot. Maître-autel à colonnes torses.

Au-dessus de la chapelle, sur le sommet de la butte, couvert d'herbes et de buissons, subsistent quelques débris de murailles, revêtus de lierre et de ronces, seuls restes du château. La vue environnante est fort belle.

[A 2 k. 1/2 en aval de Châteaulin, sur la rive dr. de l'Aulne, **Port-Launay** (station du ch. de fer de Carhaix; on n'y trouve que des auberges), est le véritable port de la ville, avec 800 m. de quais; c'est là que s'arrête le bateau de Landévennec et Brest (*V.* ci-dessous). — Sur une place décorée d'une fontaine s'élève l'église.

En continuant à suivre la rive dr. de la rivière au delà de Port-Launay, on arriverait (2 k.) au magnifique viaduc du ch. de fer de Brest (*V.* ci-dessous).

De Port-Launay-Châteaulin à Landévennec et à Brest par la rivière de Châteaulin (*excursion recommandée et superbes paysages, mais bateau médiocre*; bateau à jours variables, demander l'horaire à l'hôtel; 52 k.; traj. en 4 à 6 h. : 2 fr.). — On gagne Port-Launay (2 k. 1/2) à pied, en voit. de louage, ou par le ch. de fer de Carhaix.

2 k. (de Port-Launay). Ecluse de Guily-Glas, au pied du viaduc de Port-Launay (*V.* ci-dessous). — 16 k. Dinéault (p. 265), au pied du Ménez-Hom. — 19 k. Trégarvan (p. 265). — 24 k. Passage de Térénez (p. 265). — 30 k. Landévennec (p. 264). — On débouche dans la rade de Brest. — 52 k. Brest (p. 255).

De Châteaulin au Ménez-Hom (*magnifique excursion*; 11 k. jusqu'à Sainte-Marie-de-Ménez-Hom; voit. publ. [courrier de Crozon-Camaret]; emporter des provisions si l'on veut déjeuner en cours de route, car on ne trouve que de la boisson à l'aub. de Sainte-Marie). — Pour la description de la route et l'ascension du Ménez-Hom, *V.* p. 433.

On peut aussi accéder au Ménez-Hom par le bateau de Brest, escale de Dinéault (*V.* ci-dessus et p. 265). — Nous conseillons le second de ces itinéraires à l'aller, et le retour par la route de terre.

De Châteaulin à Carhaix, par Pleyben (*église* et *calvaire*) et Châteauneuf-du-Faou 49 k. N.-E., ou tramway départemental, *V.* p. 238.

De Châteaulin au Ménez-Hom, à Crozon, à Morgat et à Camaret, *V.* p. 433.]

Au delà de la gare de Châteaulin, le ch. de fer atteint (1 k. 1/2) le gigantesque **viaduc de Port-Launay** (12 arches de pierre, 357 m. de long, 50 m. de haut), qui franchit la vallée de l'Aulne au-dessus de l'écluse de Guily-Glas (ardoisières).

La voie traverse ensuite, sur un haut remblai, le vallon de *Lanvaïdic* (à g., **vue superbe**).

210 k. *Pont-de-Buis* (poudrerie). — On passe la Doufine sur un **viaduc** de 222 m., haut de 40 m.

217 k. *Quimerch* (église du XVIe s.).

[A 6 k. O. **Le Faou** (de *fagus*, hêtre; prononcer le *Fou*; — hôt. de *Bretagne*, déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 1,241 hab., est

situé au fond extrême de la rade de Brest qui prend le nom de *rivière du Faou*, et où les bateaux ne peuvent arriver qu'à la pleine eau. C'est un marché de légumes et de fruits pour la grande cité voisine ; on y décharge aussi beaucoup d'engrais marins. — L'*église* (XVIe s.; clocher de 1628) est pittoresquement située sur le bord de la grève. — La *chapelle Saint-Joseph*, date de 1541. — Vieilles *maisons* revêtues d'ardoises, et vieilles halles.

Rumengol (🚗 3 k. E. du Faou; 5 k. N.-O. de la station de Quimerch; 2 k. 1/2 du Passage-à-niveau 543 situé entre les gares de Quimerch et d'Hanvec, et où les trains font halte les jours de grand Pardon), v. de 607 hab., est le but d'un célèbre pèlerinage. — L'**église** date de 1536, ainsi que le constate une inscription en lettres gothiques fleuronnées, tracée sur la façade du clocher. Elle est dédiée à *N.-D. de Tout-Remède*. A l'int., ornementé avec profusion, on remarque : les sculptures des autels; des bas-reliefs représentant les *Vertus théologales*; 4 belles statues des *Vertus cardinales;* une Vierge en argent massif et des statuettes polychromées du Sauveur et de la Vierge couronnée; la *maîtresse-vitre* (armoiries d'anciens seigneurs; au-dessus de l'autel de dr., vitrail moderne); un reliquaire en acajou, par Yves-Marie Pondaven († 1861), représentant le Creizker de Saint-Pol-de-Léon (p. 217).

Près de l'église se trouve l'antique *fontaine* sacrée, dont le bassin est protégé par un édicule gothique, et à laquelle sont attribuées des vertus miraculeuses. Au sommet d'une butte gazonnée s'élève une chapelle ouverte, moderne, où se dit la messe les jours de Pardon. — Les **pardons de Rumengol** sont le 25 mars (Annonciation), le dimanche de la Trinité, le 15 août (Assomption) et le 8 septembre (Nativité de la Vierge); celui de la Trinité est le plus important. Ces Pardons attirent, outre les dévots, un nombre considérable de mendiants, dont on loue les services pour accomplir des vœux. On voit à Rumengol, ces jours-là, tous les costumes du Finistère, et leur variété imprime un curieux aspect à la procession qui termine la fête.]

La voie décrit de grandes sinuosités à travers une région très accidentée, traverse un tunnel (430 m.), puis croise le **Passage-à-niveau 543** desservant Rumengol les jours de grand Pardon (*V.* ci-dessus). — De là on découvre (146 m. d'alt.) vers la g., un **immense et superbe panorama** sur le Faou, sur Rumengol et son église, sur le fond de la rade de Brest et sur la presqu'île de Landévennec.

On traverse ensuite la belle et sauvage **forêt du Cranou** (source de *Lec'h Ouarn*, fréquentée par de nombreux malades. Une autre source, à côté de la *chapelle de St Conval*, est accompagnée de la statue du saint patron, à la tête duquel les fidèles jettent de l'eau pour obtenir la pluie).

229 k. *Hanvec*, à 2 k. 1/2 S.-O. (église en partie du XVIe s., avec clocher de 1625; dans le cimetière, croix armoriée).

[Une 🚗 de 4 k. 1/2 S.-O. relie Hanvec au Faou (*V.* p. 300), et une autre route, de 3 k. 1/2 S., à Rumengol (*V.* ci-dessus.]

Le ch. de fer, par une grande courbe, atteint et descend un des vallons tributaires de la rivière de Daoulas.

239 k. **Daoulas** (hôt. *de Bretagne*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. — *Eglise et cloître*), ch.-l. de c. de 765 hab. (foires à bestiaux), est pittoresquement situé en dessous de la station, à 1 k. 1/2 à g.,

au fond de l'estuaire de la rivière de Daoulas, qui forme la **baie** du même nom, l'une des échancrures profondes de la rade de Brest.

Histoire. — L'origine de Daoulas n'est connue que par des légendes; suivant l'une de celles-ci un seigneur du Faou ayant, vers 510, massacré à l'autel deux moines qui célébraient la messe, fut tout à coup saisi de l'esprit malin, dont St Pol, évêque de Léon, le délivra. En expiation de son crime, il fonda, au lieu même où les meurtres avaient été commis, un monastère nommé *mouster daou laz* (le moustoir des deux meurtres). Ce monastère fut remplacé, au XIIe s., par une abbaye de chanoines.

Daoulas fut, au moyen âge, une cité importante. Mais une femme ayant mis au monde 7 enfants à la fois, les habitants, effrayés de ce prodige, la chassèrent elle et ses enfants; alors elle maudit la ville et, prenant la route de Brest, s'écria : « Brest croîtra, Daoulas déchoira; quand vous bâtirez une maison, il en tombera trois ». La prédiction s'accomplit et Daoulas n'est plus qu'une ville morte.

Traversant le bourg et se dirigeant vers l'église, on trouve d'abord, en contre-bas de celle-ci, dont le cimetière la sépare, la *chapelle Sainte-Anne* (Renaissance; fin du XVIe s.), qui offre un joli portail du XVIIe ou du XVIIIe s., avec statues de Ste Anne, de la Vierge et d'un évêque (à l'int., boiseries très frustes et table de communion du XVIIIe s.).

L'**église** a conservé, du XIIe s., un portail, une nef et des bas-côtés romans, avec quelques débris du chœur. Le porche S. et tout l'extérieur ont été refaits, sauf les murs latéraux N. — La sacristie (s'adr. au bedeau) est installée dans un ancien *ossuaire* de la Renaissance (1589).

Dans le cimetière, qui entoure l'église, se voient une *croix* ancienne et, coiffé d'un petit clocher, un beau **porche** du XVIe s., séparé auj. de l'église (*statues des Apôtres*; statuettes diverses; bénitier sculpté; feuillages de pierre en granit de Kersanton, d'une grande finesse).

Attenants à l'église, les bâtiments monastiques (propriété privée; s'adr. au concierge, pourboire) renferment le **cloître**, du XIIe s., le plus riche débris d'architecture romane du Finistère. Il en reste 32 arcades, portées par des colonnettes de 1 m. 50, à chapiteaux variés. Au centre du préau du cloître est une *cuve lustrale*, en pierre, avec 12 têtes ou mascarons, et ornements romans. — Deux petites arcades donnent entrée dans les jardins, à l'extrémité desquels se trouve l'*oratoire de N.-D. des Fontaines*, avec sablières sculptées, curieuses boiseries du XVIIIe s., et *fontaine* du XVe ou du XVIe s. — Quelques statues et pierres sculptées, provenant du chœur de l'église, ont été aussi recueillies; l'une d'elles, au-dessus de la porte d'entrée de la propriété, porte les armes (lézards) de Ch. Maurice Le Tellier, fils du chancelier Louvois, qui fut pourvu de l'abbaye de Daoulas en 1651 à l'âge de neuf ans, et une autre, dans le cloître, les armes de Rohan (poissons).

[A 10 k. O. ⊛ Plougastel-Daoulas (V. p. 254).

A 6 k. S.-O. ⊛ **Logonna-Daoulas**, petit v., a une église de 1710, avec élégant clocher; sur la place de l'église sont deux *lechs*, dont l'un est sur-

monté d'une croix. — A 1 k. S. de Logonna on arriverait à la mer (extrémité de la rade de Brest), en face les beaux bois de Landévennec (p. 264). — A 3 k. S.-O., pointe et îlots du Bindi, à l'entrée de la baie de Daoulas.

De Logonna, prenant la route de l'Hôpital-Camfrout (4 k. N.-E.), on passe (2 k.) à *Rungléo*, ham. où se voit une pierre druidique (*menhir*) sur laquelle ont été sculptées au moyen-âge 3 arcatures en plein cintre, superposées; chacune contient 4 arcades avec les figures en bas-relief des 12 apôtres; au-dessus, niche avec le Christ bénissant d'une main, de l'autre tenant le Globe terrestre. — *L'Hôpital-Camfrout*, ainsi nommé d'une ancienne commanderie, au fond de l'estuaire de la rivière du même nom, est à 3 k. 1/2 N. de l'île de Tibidy (belle vue sur Landévennec et sur le confluent des rivières du Faou et de Châteaulin). Sur les rives de la rivière de l'Hôpital et sur le territoire de Logonna s'exploitent les beaux granits dits **pierre de Kersanton**, au grain très fin, dont sont faites les plus belles sculptures des églises et des calvaires bretons.

De l'Hôpital-Camfrout à Daoulas, 3 k. 1/2.]

Le ch. de fer franchit, sur un **viaduc** long de 400 m., haut de 37 m., le charmant vallon de Daoulas au fond duquel on voit, à g., le bourg et la baie, qui s'ouvre sur la rade de Brest. Le triple sommet du Ménez-Hom ferme l'horizon.

247 k. **Dirinon** (ou *terre de la Nonne*), à 1 k. 1/2 à dr. de la station, est un petit v. et un lieu de pèlerinage.

Histoire. — Mélarie, surnommée *Nonnita* (la Nonne) lorsqu'elle eut pris le voile, était fille de Brécan, souverain du pays de Galles (Angleterre), et d'une princesse irlandaise nommée Dinam (*sans tache*). Un jour qu'elle traversait une forêt pour se rendre à un pèlerinage, elle rencontra le roi Kérétic qui, épris de sa beauté merveilleuse, se porta envers elle aux derniers outrages. S'enfuyant alors en Bretagne, elle mit au monde un fils nommé Divy, sur un rocher qui s'amollit comme de la cire pour former un berceau au nouveau-né. Les paysans des environs montrent encore, sur un rocher conique, près du chemin de Daoulas, des empreintes que la tradition dit être celles des genoux de Ste Nonne et une rigole qui passe pour le berceau de St Divy. Ils y portent les enfants nouveau-nés qui ont une certaine ligne bleue dessinée entre les sourcils; ceux qui sont marqués de ce signe, dit *mal de St Divy*, passent pour être voués à une mort prématurée si le saint ne leur vient en aide.

Ste Nonne mourut à Dirinon, au commencement du VIe s., et sur sa tombe fut élevée une chapelle qui servit primitivement d'église paroissiale. Les travaux de construction avaient été commencés d'abord à *Gorré-Lan-Urvan*; mais le maître de l'œuvre, voyant qu'une puissance invisible renversait les murs à mesure qu'il les construisait, plaça une des pierres sur une charrette attelée de bœufs, qui se rendirent d'eux-mêmes à l'endroit qu'avait choisi la sainte.

La **chapelle Sainte-Nonne** est dans le cimetière de Dirinon, sur le côté dr. de l'église.

A l'int. est conservée la pierre miraculeuse transportée par les bœufs (*V. Histoire*). — **Tombeau de Ste Nonne**, du XVIe s., en pierre monolithe, orné des statues des Apôtres et de la *statue* couchée de la sainte, qui a les pieds appuyés sur une salamandre vomissant des flammes; dans le dos de celle-ci, gros trou où l'on plante des cierges pour les enfants lents à marcher. — Statues de bois anciennes, dont une de Ste Nonne. — Poutres et frises sculptées; voûte en bois. — Les reliques de Ste Nonne sont conservées dans un reliquaire en vermeil.

L'**église**, voisine de la chapelle, est du style flamboyant et surmontée d'une belle flèche aiguë de 1588-1593, avec 4 fléchettes et un double balcon à jour. — Sous le portail de dr., statues des Apôtres, qui semblent rapportées.

A l'int., voûtes en bois avec *fresques* médiocres du XVIIIe s. (?) représentant, dans la nef et les transepts, une série de Saints, grandeur nature, et, au-dessus du chœur, le Jugement Dernier (XIXe s.). — Contre un des piliers de g., statue de St Goulven, du XIVe s. — Dans le transept dr., groupe ancien, en bois sculpté, représentant le Père Eternel avec une grande barbe et des cheveux blancs, coiffé d'une tiare dorée, et tenant devant ses genoux son fils crucifié. — Dans le chœur, vitraux modernes *Vie de Ste Nonne*).

Le cimetière et l'église sont entourés de beaux arbres.

[A 1 k. env. au S. du bourg, par un chemin qui descend vers la voie du ch. de fer (avant d'arriver à la voie, prendre un chemin à g.), se trouve la *fontaine Sainte-Nonne*, qui jaillit miraculeusement du sol pour permettre à la sainte de faire baptiser son fils. La source, entourée de bancs de granit à demi effondrés, est abritée par une petite voûte, que recouvre un toit en pierres dont le pignon porte la date de 1623 et les armes des seigneurs de Lezuzan. Une niche contient la statue de la sainte.

Reprenant la route qui va vers le ch. de fer et traversant celui-ci (1/2 k.), on trouverait, au ham. de *Lannuzel*, la *fontaine Saint-Divy*, qui porte au fronton les mêmes armes que la précédente; sa niche renferme la statue (XVIe s.) de St Divy et une multitude de petites croix en bois.

A 2 k. 1/2 N. de Dirinon, étang de Rouazle (*V.* ci-dessous).]

Au delà de Dirinon la voie, descendant vers l'estuaire de l'Elorn ou rivière de Landerneau, laisse à g. le pittoresque *étang de Rouazle*, encadré de pentes rocheuses, sur les rives duquel subsistent les ruines de la *chapelle Saint-Albin* (1695) et un curieux *moulin* féodal (1622). — On domine bientôt à g. la large vallée de Landerneau, vers laquelle on descend en pente rapide. Puis, contournant la ville (**belle vue**), on traverse l'Elorn, encore simple rivière, et on rejoint la ligne Paris-Brest.

258 k. **Landerneau** (✕ pour Brignogan); *V.* p. 247. — De Landerneau à Brest, *V.* p. 253.

277 k. **Brest** (*V.* p. 255).

Route 22. — DE QUESTEMBERT A PLOËRMEL

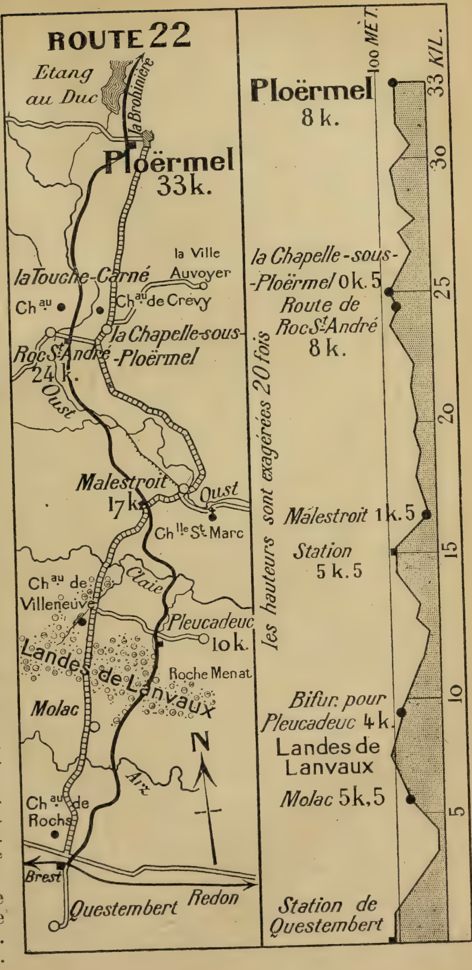
34 k. en 1 h. env. — 3 fr. 80, 2 fr. 55, 1 fr. 70.

33 k. — La route de Ploërmel s'embranche à dr. sur la route de Nantes à Vannes, près de la station de Questembert. Se dirigeant vers le N., parallèlement au ch. de fer, elle passe près du *château de Rochs* (1 k. 1/2), puis à *Molac* (5 k. 1/2; p. 305). Elle traverse ensuite les *landes de Lanvaux* (96 m. d'alt.), laisse à g. le *château de Villeneuve*, voisin d'un étang (9 k. 1/2; à dr., bifurc. de 5 k. pour *Pleucadeuc*, p. 306), et coupe le ch. de fer à la station de *Malestroit* (15 k.), avant d'atteindre le bourg

de ce nom (16 k. 1/2; p. 306). On franchit aussitôt le canal de Nantes à Brest (rivière de l'Oust) et on laisse à g. (24 k. 1/2) la route de la station et du bourg de *Roc-Saint-André* (p. 307), un peu en deçà de *La Chapelle-sous-Ploërmel* (25 k.; p. 307). Après avoir dépassé, 1/2 k. plus loin, le *château du Crévy* (à g.; p. 307) la route se dirige en droite ligne vers Ploërmel. — 33 k. *Ploërmel* (p. 307.)

La ligne de Ploërmel se détachant, à dr., de celle de Nantes à Brest, laisse à g., 2 k. plus loin, le *château de Rochs*. — On franchit le vallon de l'Arz et on laisse, à 1 k. 1/2 à g., *Molac* (église romano-ogivale; au cimetière, cercueil de pierre antérieur au XIIe s.; au *Cours de Molac*, église ogivale avec vitraux du XVIe s.).

On traverse les landes de Lanvaux (*V.* p. 292), à 80 m.



d'alt. env., et un petit bois où se trouve, près d'un étang (à g.), le *château de Gournava*.

10 k. *Pleucadeuc*, à 2 k. à dr. — Ancien *presbytère* avec porte ornée de deux anges sculptés. — *Chapelle Saint-Marc*, restaurée, près de laquelle est un calvaire sculpté, dont le fût est brisé. — *Chapelle Saint-Barthélemy* (restes de vitraux).

[Monuments mégalithiques nombreux autour de Pleucadeuc, dans la région des *landes de Lanvaux* (la *Roche Méhat*; le *Chapeau de Roche*, singulier entassement qui s'élève au bord et au-dessous de l'étang de *Coëdelo*; et le rocher de la *Pierre à Bassins*, situé au Faillis-Clos. — *V.* aussi p. 293.]

La voie franchit la vallée agreste de la Claie.

17 k. **Malestroit** (hôt. *de la Croix-Verte*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr. 50), à 1 k. 1/2 à dr., ch.-l. de c. de 1,693 hab., sur l'Oust (canal de Nantes à Brest).

Histoire. — Cette petite ville, autrefois fortifiée, ch.-l. d'une des neuf baronnies de Bretagne, trois fois prise et démantelée par le duc de Mercœur durant la Ligue, a donné son nom à une famille célèbre de Bretagne, qui portait pour devise : *Quæ numerat nummos, non male stricta domus* (la maison qui peut compter ses écus n'est pas « mal à l'étroit »), jeu de mots emprunté au nom de « Malestroit » et à ses armes qui portent neuf besants.

L'**église Saint-Gilles** (XIIe, XIIIe et XVe s.), formée de deux nefs à peu près égales, offre un remarquable *portail* : on y distingue les Evangélistes et plusieurs scènes de la Vie du Christ et de la Vierge (vantaux à personnages, du XVIe s.). Il est flanqué de deux colonnes carrées, dont l'une porte le bœuf de St Luc, connu dans le pays sous le nom de *bœuf de Saint-Gilles* et auquel se rattache la légende suivante :

Un pauvre cultivateur, qui était allé prendre des pierres pour la construction de cet édifice, vit tout à coup une des roues de sa charrette se rompre et un de ses bœufs tomber mort dans le trajet ; mais, ayant invoqué St Hervé, son lourd chariot se releva avec sa seule roue et son unique bœuf, et conduisit ses matériaux à destination. Voilà, dit-on, l'origine du bœuf de Malestroit.

A l'int. de l'église : restes d'anciens *vitraux*. — *Chaire* sculptée par un ancien moine de l'abbaye de Roga. — *Fonts-baptismaux* du XVe ou du XVIe s. — Quelques *statues* anciennes.

La *chapelle de la Madeleine* (XIIe et XVe s.), située dans un cimetière, tombe en ruines et doit être démolie.

Malestroit a conservé de vieilles *maisons* gothiques et de la Renaissance, en pierre sculptée, avec gargouilles, et d'autres en bois, des XVe et XVIe s., à pignons et à étages surplombants. La plus intéressante, près de l'église, offre de curieuses sculptures et des sujets grivois : la *Truie qui file;* le *Lièvre jouant du biniou*, etc. ; au 1er étage se voient *Malestroit et sa femme*, sous la figure d'un bourgeois en costume de nuit, corrigeant du bâton sa moitié qu'il saisit aux cheveux.

[A 2 k. S.-E. ⊕ **chapelle et calvaire Saint-Marc**, sur une hauteur de 100 m.

d'alt., d'où l'on découvre un immense horizon sur la vallée de l'Oust et le pays jusqu'à Ploërmel.]

La voie descend dans la belle vallée de l'Oust, qu'elle traverse.

24 k. *Roc-Saint-André-La-Chapelle.* — *Roc-Saint-André* est à 1 k. à g., sur l'autre rive de l'Oust (*pont montant* de 11 arches, de 1769). L'*église*, au sommet d'un roc élevé, est décorée de nombreux écussons mutilés et renferme 3 tableaux du peintre breton Lhermitais (XVIIIe s.).

[A 1 k. 1/2 N. de Roc-Saint-André, *tour* crénelée du XIVe s., reste de l'ancien *château de la Touche-Carné.*]

La Chapelle-sous-Ploërmel est à 1 k. 1/2 à dr. Dans l'église, *croix* processionnelle, en bois plaqué d'argent, avec figurines.

[A 1 k. N.-O., à g. de la route de Ploërmel, *château de Crévy*, au bord de l'Oust, avec grosse tour isolée.

A 4 k. N.-E., au ham. de *la Ville-Auvoyer*, sur un tertre élevé, entouré d'une enceinte circulaire de menhirs, subsiste un des plus beaux monuments mégalithiques de la Bretagne : c'est une pierre schisteuse connue sous le nom de **la Maison-Trouée,** longue de 6 m., sur 2 m. 66 de large, supportée par d'autres pierres taillées, hautes de 1 m. 30.]

La voie (à dr., château de Crévy) franchit deux fois l'Oust, puis elle s'engage dans le joli vallon du ruisseau de Niniant, qu'elle suit durant 3 k.

33 k. **PLOËRMEL** (*V.* l'*Index*; ✕ pour La Brohinière, pour Châteaubriant et pour Pontivy, Lorient, Vannes par ch. de fer départemental), ch.-l. d'arr. de 6,062 hab., forme un gros bourg plutôt qu'une ville et est un bon centre d'excursions, dont la principale est celle du château de Josselin.

Principales curiosités : — **Eglise Saint-Armel** (*V.* p. 308); — VIEILLES MAISONS (p. 308); — TOMBEAU DE PHILIPPE DE MONTAUBAN (p. 308).

Histoire. — Ploërmel doit son nom (*Plou-Armel*, peuplade d'Armel) à un anachorète du VIe s., nommé Armel, qui vécut dans ce pays.

Ploërmel fut pris et repris plusieurs fois durant les luttes des XIIe et XIIIe s. C'est dans ses murs que fut publié, en 1240, l'arrêt qui chassait les Juifs de Bretagne. En 1273, le comte de Richemont, à son retour de Palestine, fonda à Ploërmel un des premiers couvents de Carmes de France. Dans cette ville enfin se réunirent, en 1294, les principaux seigneurs de Bretagne, pour y rédiger les *Osts du duc Jean II*, c'est-à-dire la déclaration du nombre d'hommes qu'ils devaient fournir à son armée, suivant l'importance de leur fief.

Ploërmel continua à beaucoup souffrir des guerres, pendant le XIVe et le XVe s. Edouard III s'en empara en 1346 et y laissa pour capitaine Richard Bembro, qui fut tué au combat des Trente, en 1351 (*V.* p. 309). Les Français l'enlevèrent d'assaut en 1487 et brûlèrent entièrement la ville. Le couvent des Carmes, situé hors des murs, échappa seul à ce désastre; visité en 1564 par Charles IX, il fut, à son tour, brûlé en 1592 par les auxiliaires anglais du parti de Henri IV, et ne fut relevé qu'en l'an 1622.

Les Calvinistes se répandirent dans Ploërmel, y construisirent un temple et y tinrent deux synodes. Les Ligueurs firent contre eux une tentative inutile, en 1594.

Ploërmel est la patrie du lieutenant-général *Dubreton*, célèbre par la

défense de Burgos et par la retraite du Hanovre, sous le 1er Empire. — Meyerbeer a fait la musique d'un opéra-comique, au livret d'ailleurs fantaisiste, appelé le *Pardon de Ploërmel.*

ITINÉRAIRE. — L'*avenue de la Gare* aboutit à la *place Lamennais*, où est l'église.

L'**église Saint-Armel** (*beaux vitraux*), reconstruite de 1511 à 1602 (tour de 1740), a des fenêtres ornées de riches meneaux flamboyants. — La **face latérale gauche** était jadis ornée de nombreuses sculptures dont les sujets étaient empruntés à l'Evangile et à la vie de J.-Christ; d'autres images rappelaient les plaisanteries d'Erasme et de Rabelais : *la Truie jouant de la cornemuse*, *le Savetier cousant la bouche de sa femme* et *la Femme arrachant le bonnet de son mari*. Ces sculptures sont très effritées auj. et, pour la plupart, indistinctes.

A l'int., 8 riches **verrières**, peintes de 1533 à 1602, restaurées par Lusson, représentent : l'image de *Jean l'Epervier*, évêque de Saint-Malo, † 1435 (3 panneaux); la *Pentecôte* (1533); la *Légende de St Armel* (8 panneaux, au-dessus d'une tribune, où il faut monter pour les voir); des scènes de la *Passion*; l'*Arbre de Jessé*; la *Mort de la Vierge*; l'*Assomption*, la *Cène*, etc. — En haut du bas-côté g., sarcophage en marbre noir avec les *statues*, en marbre blanc, des ducs Jean II, † 1305, et Jean III, † 1341, provenant de l'église des Carmes, détruite en 1793.

Place Lamennais est également la vaste *chapelle des Frères de l'Instrucion chrétienne* ou *Frères Lamennais*. — En tournant à g. derrière l'église, par une place plantée d'arbres (**monument**, par G. Bareau et Duménil, **du Dr Guérin**, 1816-1895), on se trouve dans la vieille ville.

Plusieurs rues étroites et tortueuses y sont bordées de *maisons anciennes*, principalement du XVIe s. (Renaissance), ornées de feuillages et de figures grimaçantes. Parmi ces habitations, on remarque l'hôtel du duc de Mercœur (grande cheminée sculptée) et l'hôtel où descendit le roi Jacques II d'Angleterre.

Au *petit séminaire* se voient l'ancienne *salle des Etats de Bretagne* (XVIIIe s.), auj. complètement mutilée, et un *cloître* au centre duquel a été rétabli le **tombeau en granit**, avec statues couchées, **du duc Philippe de Montauban** († 1514) et de la duchesse son épouse; le soubassement est orné de statuettes.

De l'*ancienne enceinte* de la ville il reste des portions de murs (XVe s.), couronnés de mâchicoulis, des douves et une tour.

Sur la route de Plélan, *couvent d'Ursulines.*

[A 1 k. 1/2 N.-O. de Ploërmel commence et s'étend le vaste **étang au Duc**, ou *des Grands-Moulins*, alimenté par plusieurs ruisseaux et rivières (truites, moulins, cascades), long de 5 k., sur une largeur maxima de 800 m. A l'O., sur une colline, *château de Lambily*.

A 1 k. 1/2 S.-E., joli **château de Malville** (dans la chapelle Saint-Marc, beaux *vitraux* de 1520).

A 1 k. S.-O., curieuse *croix* à personnages *de la Mare-Faraud*. — *Croix* de *Roblains*.

A 9 k. N.-E., sur la route de Plélan-Rennes, se trouvent Campénéac, et, à 3 k. N.-E. de Campénéac, le curieux château de Trécesson (*V.* p. 93).

1° De Ploërmel à Josselin (*excursion recommandée*; *magnifique château*). — *A*. **Par le chemin de fer départemental** (17 k. en 40 min. env. : 1 fr. 30 et 85 c.). — La voie descend d'abord vers le S., en longeant la ligne de Ploërmel à Questembert, puis tourne vers l'O. et se rapproche de l'Oust. — 7 k. *Guillac*. — 11 k. *Cahéran-Saint-Gobrien*, halte facultative, d'où l'on peut gagner (2 k. 1/2 N.-E.) la Pyramide des Trente (*V*. ci-dessous : *B*) et, de là, Josselin (4 k. 1/2). — 16 k. Josselin (*V*. ci-dessous).

B. **Par la route** (12 k.; voit. priv. : 5 à 7 fr.). — La route (route de Pontivy), parcourant une contrée accidentée, parmi des landes coupées de bois, franchit le ruisseau d'Ivet, par lequel l'étang au Duc se déverse dans le Niniant.

2 k. *Taupont* (à dr.). — *Eglise Saint-Golven*, en grande partie romane, remaniée aux xve et xvie s. (au portail O., vantaux et ferrures du xvie s.; à l'int. : sablières et chapiteaux sculptés). — Dans le cimetière, *calvaire* à personnages.

Au delà du Niniant et du ham. de *l'Abbaye-aux-Oies*, en face du ham. de *la Pyramide* (7 k. 1/2), on voit à g., au milieu d'une pelouse circulaire plantée de sapins et de pins, un **obélisque** de granit, haut de 13 m., inauguré en 1823 (la première pierre avait été posée en 1819), élevé en remplacement du *chêne de Mi-Voie*, près duquel (à 150 m. env., près du moulin du même nom) eut lieu le célèbre **combat des Trente** (27 mars 1351). Dans ce combat, un des plus brillants exploits chevaleresques de notre histoire, Jean de Beaumanoir, capitaine du château de Josselin pour la comtesse de Penthièvre, et trente de ses chevaliers défirent un nombre égal d'Anglais, commandés par Richard Bembro, qui tenait la place de Ploërmel pour la veuve et le fils de Jean de Montfort. On montre encore, non loin de l'arène, une pièce de terre appelée *Champ aux Anglais*, où la tradition rapporte que furent enterrés les morts du parti de Bembro. L'obélisque porte une inscription mentionnant les noms des trente Bretons, compagnons de Jean de Beaumanoir (l'inscription dit à tort : *Robert* de Beaumanoir). — Derrière l'obélisque est une vieille croix en pierre. Cette croix, qui avait remplacé, au commencement du xviie s., le chêne de Mi-Voie tombé de vétusté, fut brisée en 1793; mais de ses débris on en a reconstruit une autre. Une pierre de la première croix porte cette inscription commémorative :

A LA MÉMOIRE PERPÉTUELLE
DE LA BATAILLE DES TRANTE
QUE MGR LE MARESCHAL DE BEAVMANOIR
A GAIGNÉE DANS CE LIEV L'AN 1351.

12 k. **Josselin** (hôt. *de France*, petit déj. 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; loueur de voit.), ch.-l. de c. de 2,500 hab., ancienne capitale du comté de Porhoët, est dans une situation pittoresque, au bord de la rivière de l'Oust. Josselin possède une église intéressante et un des plus beaux châteaux de la Bretagne.

Histoire. — Les premières maisons de Josselin se groupèrent autour d'une chapelle élevée à l'endroit où avait été découverte, sous une ronce, une statue miraculeuse de la Vierge, dite N.-D. du Roncier. On se rend encore en pèlerinage, le lundi et le mardi de la Pentecôte, et surtout le 8 sept., aux reliques de Notre-Dame, consistant dans les restes de l'ancienne statue miraculeuse, brûlée sur la place publique en 1793.

Les habitations fondées autour du sanctuaire formèrent bientôt une petite cité que le comte de Porhoët, Guéthénoc, entoura de fortes murailles en 1008, et à laquelle Josselin, son fils, donna son nom, en 1030.

Dès le xiie s., la ville était assez importante pour arrêter Henri II d'Angleterre et le forcer, en 1168, à un siège en règle, qui se termina par la destruction de la citadelle située au bord de l'Oust, là où s'élève le châ-

teau actuel. — Au XIIIe s., Porhoët passa dans la maison de Lusignan, dont plusieurs membres occupèrent les trônes d'Arménie, de Chypre et de Jérusalem. Au XIVe s., Philippe le Bel confisqua le comté de Porhoët sur Guy de Lusignan; en 1370, Pierre de Valois, comte d'Alençon, le vendit au connétable de Clisson; la fille de celui-ci l'apporta en mariage aux Rohan, qui possèdent encore le château.

Itinéraire. — La rue principale de Josselin est formée par la route de Ploërmel-Pontivy; à dr. est l'église N.-D. du Roncier, à g. le château.

Notre-Dame du Roncier est du XVe s. Le chœur et le carré central furent élevés vers 1400; la nef et les bas-côtés sont de 1461 à 1491.

A l'int. : *Chaire* en fer ouvragé et doré. — Dans le bas-côté dr., niche gothique renfermant un *buste* en bois argenté *de St Etienne* (au-dessous, petits sacs de blé déposés en offrande par les fidèles pour obtenir la guérison des maladies de la tête). — Dans la *chapelle Sainte-Marguerite* (oratoire du connétable de Clisson), à dr. du chœur, **tombeau d'Olivier de Clisson** et de Marguerite de Rohan, sa compagne. Les deux *statues* du connétable et de sa femme, en marbre blanc, sont couchées sur une table de marbre noir. La coiffure carrée de Marguerite de Rohan, nommée *escoffion*, sa longue robe flottante ou *cotte hardie*, et le *surcot* fourré d'hermines qu'elle porte par-dessus, fournissent le modèle complet du costume des dames de la plus haute condition à la fin de XIVe s. — A g. du chœur, *chapelle N.-D. du Roncier*, reconstruite sur l'emplacement de l'ancienne chapelle Sainte-Catherine, et renfermant la statue vénérée (moderne) de la V. — A quelques fenêtres du bas-côté g., restes de vitraux.

On peut entrer au **château de Josselin**, soit par la porte de la *place Saint-Nicolas*, soit par celle de la *rue du Château* (le duc de Rohan laisse visiter; s'adr. au concierge, pourboire). — Ce château était séparé de la ville elle-même par un rempart et par des douves, ou fossés pleins d'eau, que l'on passait sur un pont récemment restauré. L'édifice actuel n'est pas celui dont Jean de Beaumanoir était capitaine en 1351, et dans lequel mourut Clisson en 1407. Les fortifications et surtout le donjon formidable ajouté par le connétable, après avoir servi de place d'armes aux Ligueurs depuis 1589, furent démolis en 1629, et rien, si ce n'est peut-être la base des tours du côté de la rivière, n'annonce plus le XIVe s. Le principal corps de logis ne paraît pas antérieur au commenc. du XVIe.

On pénètre d'abord dans le *parc*, qui a de beaux ombrages, et on arrive devant la *façade intérieure* du château, qui donnait sur la cour d'honneur, et que précède un *puits ancien* avec armature de fer forgé. Cette façade présente un spécimen de l'architecture ogivale de la dernière période, avec tout son luxe d'ornementation; le corps de logis a deux étages, dont les combles, avec dix splendides lucarnes disposées en arcs-boutants et s'élevant jusqu'au faîte du toit. Les intervalles des chambranles sont remplis, à la naissance du comble, par une galerie à jour dont les détails, des plus variés, sont traités avec une infinie délicatesse; le motif change entre chaque fenêtre, mais c'est ordinairement la devise des Rohan : A PLVS, qui en fait le fond. On remarque aussi les écussons des Rohan. Dix gargouilles font saillie sur le fût d'un pareil nombre de colonnes, sculptées en spirale, et terminées en déversoirs pour les eaux pluviales.

A l'int. du château, on visite : — le *vestibule*, avec escalier de pierre (ancien bas-relief, en bronze doré, représentant le *coup de Jarnac*); — le *musée*, renfermant des souvenirs historiques, armes, bijoux, portraits, etc.; — la *bibliothèque*; — le *salon* avec belle *cheminée* dans le style du château, portant la devise : A PLVS; — la *salle à manger*, ornée d'une *statue* équestre *d'Olivier de Clisson*, par Frémiet.

Autant la façade intérieure est luxueuse et élégante, autant la *face extérieure* du château, qui domine la rivière, est haute, sévère, et d'aspect féodal, avec ses murailles à pic et ses tours à toitures coniques, dont la

base est taillée dans le roc vif. Il faut, en sortant du château, gagner le *pont* sur l'Oust et la rive opposée, pour en admirer l'ensemble.

On voit encore à Josselin quelques maisons anciennes : à g., en montant la rue, au delà de l'église Notre-Dame, se trouve une *maison en bois*, du XVIe s. Sur la frise on distingue une chasse au lièvre, et, sur les côtés du pignon, des écussons avec la date de 1538. Dans la *rue Saint-Michel*, qui s'ouvre en face, une autre vieille maison offre une façade formée de six arcades ogivales en granit.

Le *prieuré de Saint-Martin* (XIIe s.) a servi de temple aux protestants pendant le XVIe s. Un bâtiment voisin a conservé le nom de la *Huguenoterie*. Sur le *champ de foire* qui s'étend devant le prieuré se célèbre, le 8 sept., la fête de N.-D. du Roncier ; on y dit la messe en plein air.

De l'autre côté de la rivière, la vieille église de l'ancien *prieuré de Sainte-Croix* (XIe s.) est entourée d'un cimetière (*croix* ancienne, en pierre ; vue charmante sur la ville).

De Josselin : — à Pontivy, *V.* ci-dessous : 2° ; — à Vannes, *V.* ci-dessous : 3° ; — à Lorient, *V.* ci-dessous : 4° ; — à Loudéac, *V.* ci-dessous : 5°.

2° De Ploërmel à Pontivy (🚂 46 k. par Josselin [12 k. ; *V.* ci-dessus] ou 🚌 départemental, 57 k. en 2 h. 50 env. : 4 fr. 45 et 2 fr. 95 [de Ploërmel à Josselin, *V.* ci-dessus]). — Au delà de Josselin, le ch. de fer longe la rivière de l'Oust. — 23 k. *Lantillac.* — On s'éloigne de la rivière et de la route de terre, qu'on laisse toutes deux à dr. — 28 k. *La Mare-aux-Canes* (arrêt facultatif), d'où l'on peut aller à *Radenac* (1 k. 1/2 à g.) (chapelle du XVe s., avec retable de la Renaissance ; à 2 k. S.-E., près du ham. des *Rivières*, anciennes fortifications à double fossé).

32 k. *Réguiny.* — *Chapelle Saint-Clair* (ornements de le Renaissance ; *tombeau* du saint patron, avec statue couchée).

37 k. *Moulin-Gilet* (⨯ pour Vannes et pour Lorient).

47 k. *Naizin*, à 3 k. 1/2 à dr. (anciens retranchements). — 47 k. *Moustoir-Remungol*, à 1 k. 1/2 à dr. (*chapelle N.-D. des Fleurs*, ornée de vitraux).

51 k. *Noyal-Saint-Thuriau*, station desservant *Saint-Thuriau* (3 k. à g.) et Noyal-Pontivy (5 k. 1/2 à dr. ; p. 363).

57 k. Pontivy, *V.* p. 361.

3° De Ploërmel à Vannes. — *A.* 🚂 : 1°, 46 k. par Elven (*V.* p. 331) ; 2e, 50 k., par Josselin et Plumélec (p. 331) ; 3°, 53 k. par Saint-Jean-Brévelay et Josselin (p. 332). — *B.* 🚌 départemental 80 k., par Josselin, Moulin-Gilet et Locminé, en 3 h. 30 env. : 6 fr. 20 et 4 fr. 10 (*V.* p. 329).

4° De Ploërmel à Lorient. — *A.* 🚂 84 k. par Josselin (12 k. ; p. 309), *Bu'éon* (23 k.), Locminé (36 k. ; p. 330), Baud (52 k. ; p. 359), *Languidic* (64 k.), Hennebont (74 k. ; p. 295). — *B.* 🚌 départemental 115 k., par Josselin, Moulin-Gilet, Locminé et Baud, en 5 h. 30 env. : 8 fr. 90 et 5 fr. 90 (*V.* p. 378).

5° De Ploërmel à Loudéac (🚂 46 k.). — La route passe par (12 k.). Josselin. — 18 k. On croise une route qui va : à dr. (2 k. 1/2), à *Lanouée* (dans l'église, armoire avec ornements du style gothique flamboyant) ; à g. (2 k.), à *Pontmeleuc*, ham. sur le bord de l'Oust (*chapelle* romane *de St Mélec*, remaniée). — On descend vers la vallée du Lié, en laissant à g. (1 k. de la route) le *château de Camper.*

22 k. 1/2. *Les Forges*, dans la vallée du Lié, à l'extrémité O. de la vaste *forêt de Lanouée* (belles routes), longue de 11 k., large de 7. — On laisse à g., au delà de l'étang, la route de Rohan.

34 k. *Saint-Etienne-du-Gué-de-l'Ile* (beau *château du Gué-de-l'Ile*, XIIIe s., avec magnifique charpente, restauré au XVe s. ; jolie porte ogivale et cheminée du XVe s.).

37 k. La Chèze (p. 237). — 46 k. Loudéac, *V.* p. 168.

6° De Ploërmel à Plélan et à Rennes. — 61 k. : De Ploërmel à Plélan 🚗 25 k. (voit. publ.; tram. à vap. projeté); de Plélan à Rennes 🚗 et tram à vap. — *V.* p. 93 et 92.

7° De Ploërmel à Châteaubriant (🚂 94 k. en 2 h. 50 env. : 10 fr. 55, 7 fr. 10, 4 fr. 65). — La ligne de Châteaubriant se détache, à g., de celle de Questembert (la route de terre suit à peu près le même itinéraire et traverse les mêmes localités). — 11 k. *Augan*, à g., au-dessus de la vallée de l'Oyon (*château de Lémo*), que l'on suivra ensuite.

18 k. *Porcaro*, dans la vallée de l'Oyon. — 23 k. *Guer* (hôt. *Josse*), ch.-l. de c. de 3,802 hab. (à 3 k. 1/2 S., belles ruines du *château de Coëtbo*). — On traverse l'Aff. — 30 k. *Les Brulais*, à 1 k. à dr.

35 k. *Maure-de-Bretagne* (hôt. *Portalis*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 3,829 hab. — Près de la gare, *chapelle* ancienne *du Bos*, avec pierre tombale à écusson. — A l'église : pierre tombale de Thomas d'Anast, évêque de Quimper, † 1332. Au cimetière : *croix* du XVIe s., mutilée.

43 k. *Pipriac-Lohéac*, station desservant Lohéac, à 4 k. à g. (p. 94), et **Pipriac** (hôt. *de la Tour-d'Auvergne*), ch.-l. de c. de 4,000 hab. (le bourg n'en compte que 800), à 5 k. à dr. (voit. de corresp. : 50 c.).

[A 7 k. 1/2 O. de Pipriac, *Bruc* (dans l'église, magnifique *croix* processionnelle du XVe s., en argent repoussé).

A 4 k. N.-E., à dr. de la route de Guipry, *moulin de la Bosse*, sur une hauteur de 89 m., d'où l'on découvre un superbe panorama.

A 5 k. 1/2 S., *Saint-Just* possède sur son territoire, notamment sur la lande de *Cojoux* (1 k. O.), une agglomération de **monuments mégalithiques** comparable à celle de Carnac : des tombelles, menhirs, dolmens, cromlechs, des alignements, un oppidum. — La *grotte aux Fées*, sur la lande de *Tréal* (4 k. N.-O.), a 16 m. de long et 2 m. 40 de large; elle est entourée de blocs debout. — La *Roche-Mathelin* (2 k. E.) est une agglomération de pierres énormes. — A 4 k. 1/2 O., par la route de *Sixt*, *château de Bézil*, dans un site pittoresque.]

47 k. *Guipry* (p. 94). — Après avoir traversé la Vilaine, on rejoint la ligne de Rennes-Redon.

51 k. **Messac** (✕ pour Rennes et pour Redon), *V.* p. 94. — On emprunte, pendant 3 k. 1/2, la ligne de Rennes, qui remonte la vallée de la Vilaine.

61 k. **Bain-de-Bretagne** (hôt. *du Croissant*, déj. ou dîn. 2 fr., ch. 1 fr.), ch.-l. de c. de 4,728 hab. — Restes d'un *château*, convertis en ferme, près d'un *étang* de plus de 30 hect. — *Maisons* des XVe et XVIe s. — *Croix* ancienne du cimetière. — *Mottes du Coudray* et *du Véréal*, restes de deux châteaux. — Ancienne *chapelle de N.-D. du Coudray*. — *Château* moderne *de la Noé*.

67 k. *La Robinaîs*. — On laisse à dr. les vastes *landes d'Ercé*.

73 k. *Ercé-Teillay*. — *Ercé-en-Lamée* est à 1 k. 1/2 à g. (*château de la Motte-des-Vaux*, reconstruit, près d'une motte féodale). — *Teillay* est à 1 k. 1/2 à dr. (*château d'Hugères* à 1 k. 1/2 O., et *chapelle Saint-Eustache*, à l'entrée de la *forêt de Teillay*, longue de 11 k.).

On longe la forêt de Teillay à dr., puis on en traverse l'extrémité.

81 k. *Rougé*, ch.-l. de c. de 2,665 hab. (maisons des XVe et XVIe s.), ancienne châtellenie, qui a donné son nom à une famille célèbre. La seigneurie de Rougé avait pour siège principal le *château des Salles*, dont les ruines se voient dans le bois de la Garenne.

86 k. *Ruffigné-Saint-Aubin-des-Châteaux*. — *Ruffigné* est à 5 k. N.-O. (*église* avec peintures à la voûte, représentant la Passion). — *Saint-Aubin-des-Châteaux* est à 4 k. 1/2 S. de Ruffigné (*chapelle des Templiers*, du XIIIe s.; menhir de *Loris*, à 1/2 k. O.; *manoir de la Blandinais*, du XVe s., à 1 k. 1/2 O.).

94 k. Châteaubriant (*V.* p. 286).

Distances par la route, de Ploërmel : — à Châteaubriant, 88 k. ; — à Quimper, par Josselin, Locminé, Baud, Hennebont et Quimperlé, 145 k. ; — à Redon, 50 k. ; — à Saint-Malo, par Mauron, Saint-Méen, Saint-Jouan-de-l'Isle, Caulnes, Dinan, Châteauneuf et Saint-Servan, 101 k.

De Ploërmel à la Brohinière (Rennes-Paris, Saint-Brieuc-Brest, Dinan-Dinard et Saint-Malo), R. 8, (p. 139).

Route 23. — VANNES ET LE MORBIHAN

De Paris à Vannes, par Nantes (R. 19 et 21) ou par Redon (R. 20 et 21) : 52 fr. 40, 35 fr. 40, 23 fr. 05. — Billets d'all. et ret. délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., val. 33 j. : 62 fr. 90, 42 fr. 85, 32 fr. 25.

VANNES Ⓑ (*V.* l'*Index* ; ⚔ pour La-Roche-Bernard, Guérande et Saint-Nazaire pour Locminé, Ploërmel, Pontivy et Lorient, par ch. de fer départementaux), V. de 28,375 hab., ch.-l. du départ. du Morbihan et siège d'un évêché, est situé au fond de la petite mer intérieure, dite golfe du Morbihan. C'est un centre intéressant d'excursions, desservi par de nombreux ch. de fer locaux vers l'intérieur des terres, par de bonnes routes vers l'Océan, et par les bateaux du golfe. — Les habitants s'appellent les Vannetais, forme moderne de leur nom antique *Veneti*; ils donnent à leur ville le nom de *Gwened*, qui signifie « pays blanc » ou « pays découvert ».

Principales curiosités : — **Cathédrale** (*V.* p. 316) ; — **Musées de l'Hôtel-de-Ville** (p. 314), **archéologique** (p. 318) ; — Musée scientifique de l'hôtel de Limur (p. 319) ; — **Vieux remparts** (p. 318) ; — Vieilles maisons (p. 316 et 317) ; — église Saint-Patern (p. 317).

Histoire. — Vannes fut primitivement la capitale des *Venètes*, peuple gaulois de marins, qui revendique l'honneur d'avoir donné son nom aux Vénitiens. L'ancienne cité eut la gloire, moins contestable, de se mettre à la tête de la confédération armoricaine et de résister à César, qui triompha cependant de la flotte ennemie (56 ans av. J.-C.). Les Romains firent ouvrir à travers le pays six voies, conduisant à Corseul, à Angers, à Hennebont, à Locmariaquer, à Rennes et à Nantes.

En 466, St Perpétue, métropolitain de Tours, se rendit à Vannes pour y sacrer St Patern, premier évêque.

Dès le milieu du VIe s., Vannes eut des comtes indépendants. En 559, l'un d'eux, Canao, donna asile au prince fugitif Chramme, fils de Clotaire Ier, roi des Francs. Canao fut tué dans une bataille contre Clotaire, livrée à l'E. de la ville de Vannes ; Chramme s'enfuit, mais, pris vivant avec sa femme et ses filles, il fut lié comme elles sur un banc, et ils périrent tous au milieu des flammes, au Guildo (*V.* p. 134).

Lors de la guerre de la succession de Bretagne, Vannes fut assiégé quatre fois dans la même année (1342) ; Robert d'Artois, le premier seigneur qui s'était mis au service de l'Angleterre, fut blessé à mort sous ses murs. Le duc Jean IV établit sa résidence à Vannes, où il fit construire le château de l'Hermine, dans lequel il attira son ennemi Olivier de Clisson, qu'il ne relâcha que pour une forte rançon (1387).

Jean V, fils de Jean IV, appela dans ses Etats Vincent Ferrier, domi-

nicain espagnol et le plus grand prédicateur de son temps. Le saint religieux vint prêcher à Vannes en 1418, et y mourut en 1419, après avoir évangélisé la plupart des villes de Bretagne. Il fut enterré dans la cathédrale de Vannes (*V.* p. 316) et canonisé en 1456.

Lorsque Anne de Bretagne eut à défendre son duché contre le roi de France Charles VIII, en 1487, la ville de Vannes fut prise par les troupes royales, puis reperdue par elles l'année suivante; mais la perte de la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier, le 28 juillet 1488, mit Anne et son duché à la discrétion du roi de France. Anne fut finalement épousée par lui en 1491. Toutefois la réunion définitive de la Bretagne à la couronne n'eut lieu qu'en 1532, par-devant les Etats tenus à Vannes en présence de François Ier.

Durant la période révolutionnaire, la guerre civile ne cessa de régner dans le Morbihan; les communes voisines de Vannes se firent remarquer par leur dévouement royaliste. Après l'expédition de Quiberon (28 juillet 1795), la commission militaire créée à Auray afin de juger les émigrés, sous la présidence du brave Laprade, chef de bataillon à la 72e demi-brigade, s'étant déclarée incompétente, fut cassée. Une partie des prisonniers furent alors conduits à Vannes et la nouvelle commission qui y fut formée les condamna immédiatement à mort. Les chasseurs de la 19e demi-brigade furent commandés pour les fusiller; officiers et soldats refusèrent d'obéir. Le bataillon des volontaires de Paris, d'autres disent belges, se chargea de l'exécution. MM. de Sombreuil, de Broglie, de la Landelle, de Hercé, évêque de Dol, en tout 22 personnes, furent fusillés sur la *Garenne*. Le reste des prisonniers, au nombre de 150 env., furent conduits sur la rive dr. de la baie de Larmor, près Lorient, et le lieu où ils tombèrent conserva longtemps le nom de *pointe des Emigrés*.

ITINÉRAIRE. — De l'autre côté de la *place de la Gare* (omn. des hôtels : 50 c.; fiacres : 75 c. et 1 fr.) est la gare des ch. de fer départementaux. L'*avenue de la Gare*, continuée par l'*avenue Victor-Hugo*, longue de 1/2 k. env. (à dr., *Banque de France*), aboutit à la *rue du Mené*, la principale de la ville.

En suivant la rue du Mené à dr., on débouche sur la vaste **place de l'Hôtel-de-Ville** (statue équestre **du connétable de Richemond**, par Leduc).

L'**Hôtel de Ville**, assez bel édifice moderne, auquel on accède par un perron orné de 2 lions en fonte par Villeminot, renferme un petit **Musée** de peinture et sculpture (en formation; remaniements fréquents; s'adr. au concierge, pourboire).

Rez-de-chaussée. — SALLE DES PAS-PERDUS : Statues : Maternité, par *Daniel Dupuis*; Lucrèce, par *Eudes*; Olivier de Clisson (moulage), statue équestre par *Frémiet*, dont l'original est dans la salle à manger du château de Josselin.

Escalier d'honneur, avec verrière de *Ch. Champigneulle* (Mariage d'Anne de Bretagne et de Charles VIII). — Statues : *Baigneuse*; *la Verrerie.*

1er étage. — SALLE DES FÊTES, richement décorée (cheminées en marbre de Tunisie; deux bustes : la Bretagne, par *Ogé*, et la Loi, par *Buas*). — SALLES DES MARIAGES et du CONSEIL MUNICIPAL.

2e étage. — BIBLIOTHÈQUE publique (10,000 vol.), fermée l'été. — **Musée** (Corridor) : *Tanguy*. Forêt des Vosges; La Mer à Saint-Gildas-de-Rhuis; Saint-Pierre-Quiberon. — *Peslin*. Jeune Bretonne; Intérieur; Mendiant breton. — *Laurent Desrousseaux*. Les Bénédictines (joli pastel). — *René His*. Vieille écluse. — SALLE CENTRALE : *Yarz*. Bords du Gardon. — *Couder*. Inauguration, par la duchesse d'Angoulême, de la Chartreuse d'Auray. —


VANNES
Principaux Hôtels
① Hôtel de l'Épée et du Commce
② id. du Dauphin
③ id. de France
Mètres
0 100 200
N
Abattoir
Maison d'Arrêt
Anc. Moulin de l'Évêque
Ruisseau de Rohan
Rue de l'Abattoir
Rue du Moulin
Avenue Victor-Hugo
Av. de la Gare
GARE
GARE DES CHEM. DE FER DÉPARTEMAUX
Rue Marchand
Rue Olivier de Clisson
Rue Abel le Roy
Vannes à Josselin
HOPITAL GÉNÉRAL
Avenue St Symphorien
Fontaine du Bezard
Ancien chemin de l'Hôpital
Rue de l'Hôpital
CIMETIÈRE
Tombe du Père Leleu
Rue Fontaine
St Patern
ETANG DU DUC
R. de l'Etang
Rue du Roulage
Rte de Dinan
Ploërmel, Rennes
Nantes
PRÉFECTURE
PARC DE LA PRÉFECTURE
LA GARENNE
Rue de la Confiance
Hospice St Yves
Douves de la Garenne
Boulevard des Douves
Chapelle des Dames de la Retraite
Rue du Mené
R. Brizeux
R. Billault
Rue des Chanoines
PL. BRULÉE
PORTE PRISON
R. Alain-le-Gd
CATHÉDRALE
PL. HENRI IV
R. des Orfèvres
Rue des Halles
Cellule de St V. Ferrier
PL. DE LA MAIRIE
ancien Hôt. de V.
Tour du Connétable
Musée Archéolog.
PL. DES LICES
R. Porte Poterne
Rue St Vincent
PORTE ST VINCENT
PL. DU POIDS-PUBLIC
Halle aux Poissons
Rue Noë
Château Gaillard
R. St Salomon
R. de l'Hôt. de Ville
Stue du Connét. de Richemond
COLLÈGE JULES SIMON
HOT. DE VILLE MUSÉE
HÔTEL-DIEU
Rue d'Auray
Rue de la Loi
CHAMP DE FOIRE
Anc. couvt des Carmelites
Auray, Lorient
Baden
Rue d'Arc
Rue Richemont
Rue Jeanne
Rue Pasteur
Hôtel de Limur
Rue Thiers
PALAIS DE JUSTICE
HALLE AUX GRAINS
PLACE DE LA HALLE AUX GRAINS
Poste et Télégr.
COLLÈGE ST FR. XAVIER
Maison du XVIe Siècle
Rue du Port
R. des Douves du Port
PL. DU MORBIHAN
PORT
la Rabine
Mon. de Le Sage
Embarcadère pour Conleau Locmariaquer et Port-Navalo
Evêché

Mlle Rongier. Séance. — *Aubert.* Faust et Marguerite. — *Labarthe.* Pastel. — Tableaux du XVIIIe s. — Vaches au pâturage. — **Eug. Delacroix. Christ en croix.** — *Bellée.* L'Hiver. — *Claude.* Nature morte ; Laboratoire de Pasteur. — **Henner. Portrait.** — Quelques bustes et statuettes. — 2e SALLE : portraits et dessins ; gravures ; statue agenouillée de Mgr Sebaux, évêque d'Angoulême. — 3e SALLE : moulages.

Sur la même place, le *collège Jules-Simon* (anciennement *Saint-Yves*), fondé en 1577, a été récemment reconstruit. La **chapelle**, commencée en 1652, achevée avec les largesses de Catherine de Francheville (le cœur de la donatrice y est déposé), renferme un maître-autel avec retable en marbre (1684) et un tableau de Lhermitais (1754).

De la place de l'Hôtel-de-Ville, la rue du même nom conduit à la petite *place Henri-IV*, bordée de **vieilles maisons**, et à la cathédrale.

La **Cathédrale Saint-Pierre** (*beau monument de styles divers*) a subi de nombreux remaniements. Brûlée par les Normands au Xe s., elle a été rebâtie au XIIIe s. (style gothique), puis remaniée du XVe s. au XVIe (gothique flamboyant et Renaissance), et au XVIIIe. — Le **portail** principal a été entièrement refait en 1875, en style pseudo-gothique ; la tour de g., surmontée d'un clocher moderne, appartient à la 1re période ogivale (XIIIe s.), et celle de dr. a été reconstruite. — La **face latérale** de g., qui donne sur la rue des Chanoines, est la plus intéressante. On y voit : un grand *portail* flamboyant (1514), muré par un autel intérieur en 1769 ; les restes d'un *cloître* de la Renaissance, à chapiteaux ornementés ; une *chapelle en rotonde*, de la Renaissance également (1537).

Nef. — A l'int., qui est imposant, la nef est du XVe s. (44 m. de long et 25 de large, sans bas-côtés) ; le remaniement de la voûte est de 1768. Le mélange est visible du style gothique (chapelles du rez-de-chaussée, fenêtres, balcon de pierre à jour) et des voûtes rondes du XVIIIe s. (plafond, pourtour du chœur, ornementation de corbeilles sculptées au faîte des pilastres qui encadrent le chœur). — Parmi les *tableaux* on remarque : à g., l'Elévation du corps de Ste Pétronille (d'après le Guerchin) ; la Résurrection de Lazare (par Destouches).

Côté dr. — 1re chapelle (des fonts baptismaux) : *bas-relief* de la Renaissance (la Cène) ; — 2e : tombeau d'un évêque de Vannes, par Leroux (1899) ; — 3e : beau **mausolée** en marbre blanc, avec statue agenouillée de Mgr de Bertin († 1774), œuvre de C. Fossati, de Marseille.

Chœur. — **Maître-autel** en marbre blanc, par C. Fossati, ainsi que les Anges adorateurs ; 2 *statues d'Apôtres*, par le même, à l'entrée du chœur. — Beau lutrin en bronze et marbre.

Transept dr. (les transepts sont du XVIe s.). — *Tableaux* de Gosse (Mort de St Vincent Ferrier) et de Mauzaisse (Prédication de St Vincent Ferrier à Grenade).

Abside. — **Chapelle de St-Vincent-Ferrier** (on entre par une étroite arcade), commencée en 1536, terminée en 1637 : riche *maître-autel* de la Renaissance, en pierre blanche et marbres de couleur, avec statue du saint (*V. Histoire*). — Aux murs latéraux, *tombeaux* des évêques Sébastien de Rosmadec (à g.), † 1646, et François d'Argouges (à dr.), † 1716.

Transept g. — *Tombeau* (1777) de St Vincent Ferrier ; **reliquaires contenant le chef du saint et autres débris.**

Côté g. — 2e chapelle, en rotonde, de la Renaissance, accolée au monument lors d'un grand Pardon, en 1537. — Dans la 4e chap. ont été déposés, en 1814, les ossements des émigrés fusillés, durant la Révolution, à Vannes et aux environs.

La *sacristie* renferme des tapisseries d'Aubusson, qu'on ne peut voir à cause de leur mauvais état (3 d'entre elles sont auj. au Musée archéologique), et un curieux coffret du XIIe s., en bois, avec personnages peints.

Beau *buffet d'orgue* du XVIIe s. — Tous les vitraux de la cathédrale sont modernes.

En face de la cathédrale, *place Saint-Pierre*, l'ancienne *chapelle du Présidial*, du XIIIe s., sert de dépôt pour les pompes à incendie.

[La cathédrale est au centre de la vieille ville, qui a conservé quelques logis curieux et quelques maisons anciennes.

Au n° 1 de la place Saint-Pierre s'ouvre la *rue des Orfèvres*, où l'on trouve (n° 17; à la façade de la maison, statue du saint dans une niche, 1574) la **cellule de St Vincent Ferrier**, transformée en chapelle; on y pénètre par un corridor et une petite cour malpropres (demander la clef à la boutique voisine : 25 c.). On voit dans cette pièce minuscule un portrait de St V. Ferrier et une jolie statuette de la Vierge, en ivoire.

La rue des Orfèvres aboutit à la *rue des Halles*, en face de la *rue Noë*. — A l'angle de ces deux rues, une maison ancienne offre un étage en saillie, supporté par 2 figures grotesques représentant un homme et une femme et dénommées par le populaire *Vannes et sa femme*. — Au n° 2 de la rue Noë est la **maison du Parlement**, ou **Château-Gaillard**, ancien logis des présidents du Parlement de Bretagne, auj. propriété privée (on peut demander à visiter). C'est une maison du XVIe s., où l'on monte par une tourelle et un escalier de pierre. A l'int. : vastes salles et grandes cheminées, sculptures en bois remarquables, et 57 panneaux de boiseries, sur lesquels un peintre du XVIe s., chargé de la décoration du cabinet de *Louis des Déserts*, premier président en 1528, faisant un jeu de mots fort à la mode alors, a représenté la *vie des Pères du Désert*.

Prenant la rue des Halles, à dr. (vieilles maisons ; à dr., *salle de théâtre*, ancienne salle des halles, où le Présidial tenait ses séances et où les Etats de Bretagne décidèrent leur réunion à la France), on arrive à la *rue Saint-Salomon*, qui a 2 maisons du XVIe s., dont l'une (n° 10) avec inscription latine, et l'autre (n° 13) avec animaux fantastiques.

La rue Saint-Salomon, à dr., ramène à la place Henri-IV, voisine de la cathédrale.]

Prenant, place Henri-IV, la *rue des Chanoines*, on longe le flanc g. de la cathédrale (p. 316), on passe à son abside (parapets crénelés), et on arrive à la vieille **Porte-Prison**, flanquée d'une tour à mâchicoulis.

On franchit cette porte et, inclinant légèrement à g., on atteint, par la *rue Saint-Nicolas*, l'église Saint-Patern.

L'**église Saint-Patern** a été réédifiée en 1727. La tour qui la surmonte, commencée en 1779, a été achevée en 1825.

A l'int. : belle *chaire* à prêcher, en bois sculpté et doré. — **Maître-autel** en marbre, derrière lequel un vaste *retable* en bois sculpté, du XVIIIe s., représente la Mise au tombeau et la Résurrection du Christ. — Dans les bas-côtés, autels avec retables du XVIIIe s., moins importants. — Dans le transept dr., 2 *tableaux* : St Sébastien et le Retour de Tobie.

[Dans le *cimetière* de la paroisse, qui se trouve à quelques pas derrière

l'église, à g., **tombe du P. Leleu**, jésuite, enterré à cette place en 1849, et qui voulut mourir à genoux (sa statue le représente dans cette attitude). La terre qui recouvre sa dépouille mortelle, recueillie dans de petits sacs suspendus autour de sa tombe, ainsi que des bas, des chemises et des chaussures, est emportée par les dévots comme préservatrice des maladies. — En face est une *croix ornée* ancienne.

Derrière l'église Saint-Patern, à dr., la *rue de l'Etang* conduirait, par un quartier populeux et mal famé, au vaste *étang du Duc*, sans intérêt.]

De l'église Saint-Patern, une courte rue (à g. en sortant de l'église) passe devant le bureau des voit. de Sarzeau et Saint-Gildas, et amène à la **Préfecture**, grand édifice moderne, de style Louis XIII. Derrière s'étend un beau *parc* (s'adr. au concierge; pourboire).

La *rue Alain-le-Grand*, à dr., amène ensuite au **boulevard des Douves de la Garenne**, bordé à g. par le parc de la Préfecture, puis par la *promenade* publique *de la Garenne* où furent fusillés, en 1795, un certain nombre d'émigrés de Quiberon; à dr. coule le ruisseau de Rohan, au pied des vieux remparts.

Les vieux **remparts** (XIVe, XVe et XVIIe s.) qui, sur les autres faces de la ville, ont à peu près disparu (on n'en retrouve, au milieu des maisons, que des murs et des fondations, quelques-unes de l'époque romaine), sont bien conservés de ce côté. Ils présentent un bel ensemble avec leurs tours et leurs bastions, les vieilles maisons et la cathédrale qui les surmontent, la rivière et les jardins qui sont à leur pied. Les deux tours principales sont la *tour Trompette* et la **tour du Connétable**, celle-ci du XIVe s. et la plus haute, où fut enfermé, en 1387, Olivier de Clisson.

Tournant à dr. et traversant la rivière près d'un lavoir pittoresque, on rentre en ville par la **Porte-Poterne** et par la rue du même nom, qui aboutit à la **place des Lices** (à l'angle de cette place et de la *place du Poids-Public*, tourelle en encorbellement, du XVIIe s.). Au n° 8 de la place des Lices (à dr.) se trouve le Musée archéologique.

Le **Musée Archéologique** (50 c. pour une pers.; 1 fr. pour plusieurs pers.; catalogue : 1 fr.) appartient à la Société Polymathique du Morbihan. Il est installé au 2e étage. C'est un des plus riches d'Europe en antiquités préhistoriques, provenant des fouilles du tumulus de Saint-Michel de Carnac, de la butte de Thumiac, de Gavrinis, de Locmariaquer, etc. Il renferme aussi des objets précieux du moyen-âge et des antiquités diverses.

1re SALLE. — Haches en pierre taillée et polie; **très beaux colliers**, pendeloques et poteries de l'ère celtique. — **Moulages des hiéroglyphes celtiques de Gavrinis**. — Vases étrusques; vases, lampes et objets provenant de Grèce; statuettes et curiosités recueillies principalement à Thèbes.

2e SALLE. — Suite des objets préhistoriques.

3e SALLE (bronzes et objets divers de la période gallo-romaine). — Suite de monnaies romaines trouvées dans le pays, depuis les consulaires jusqu'aux monnaies byzantines et jusqu'à celles de Justinien, qui servirent de type pour les premières monnaies mérovingiennes frappées en Bretagne, au Ve et au VIe s. — Haches, bracelets et hachettes en bronze; statuettes

et figurines en bronze. — Armes et fragments d'armes. — Vases funéraires, bracelets, agrafes, anneaux. — Poteries, lampes, amphores, provenant des fouilles des nombreuses villas gallo-romaines établies sur le littoral du Morbihan.

4e SALLE (objets du moyen-âge et de la Renaissance). — Monnaies ducales, françaises, anglaises et espagnoles. — Curieuses **dalmatiques brodées** du XVIe s. et plusieurs **tapisseries d'Aubusson** (XVIIe s.), dont 3 proviennent de la cathédrale. — Grande **tapisserie** aux armes de France et de Bretagne. — Carreaux en terre cuite. — Vierge en cuivre du XIIIe s.; Christ en bronze du XIIe ou du XIIIe s., un en cuivre du XVIe; flambeaux en cuivre émaillé, de la Renaissance; bagues et bijoux anciens; clefs, cuillères, vases d'étain, moulage de sceaux. — 2 albâtres anciens (bas-reliefs).

Le *médaillier* comprend 4,300 médailles ou monnaies en or, argent ou bronze, dont 2,000 monnaies romaines.

Le musée possède encore un certain nombre d'objets que leur poids a empêché de monter dans les salles, notamment les fragments des statues tumulaires du duc Arthur II († 1312), d'Yolande d'Anjou, première femme du duc François Ier († 1440), et de Jean de Malestroit, sieur de Kaër († 1416), provenant des Cordeliers de Vannes.

Au musée archéologique est attenant un petit *musée d'histoire naturelle*, mammifères, oiseaux et reptiles (gratuit pour les visiteurs du musée archéologique; public le dim. de midi à 3 h.).

[Un peu au delà et en haut de la place des Lices, on peut aller voir, *place de la Mairie*, l'ancien **hôtel de ville** du XVIe s.]

De la place des Lices, la *rue Saint-Vincent* descend à la **porte Saint-Vincent** (flanquée de colonnes doriques et ioniques, ornée de la statue du saint et des armes de la ville) et à la **place du Morbihan**, qui donne sur le port.

Le port de Vannes (*embarcadère* des bateaux de Conleau, île aux Moines, Larmor-Baden, Locmariaquer et Port-Navalo, à dr.) n'est accessible aux navires qu'à marée haute; encore son tirant d'eau ne dépasse-t-il pas 3 m. 70. A marée basse (il découvre alors des vasières infectes) il faut aller s'embarquer 1 k. plus loin, au lieu dit le Pont-Vert.

Le long du port, à dr., s'étend la **promenade de la Rabine** plantée en 1761 (à l'entrée, voitures pour Conleau), avec petit **monument de Le Sage**, né à Sarzeau (*V.* p. 326), par E. de la Rochette.

Tournant le dos au port on prend, à g. de la place du Morbihan, la *rue Thiers* (au n° 2 de la *rue du Port*, *maison* d'angle, avec inscrip. de 1565 et sculptures diverses : animaux, figures humaines, statue de St Yves dans une niche), qui amène **place de la Halle-aux-Grains**. Sur cette place sont les *Postes et Télégraphes*, la *halle aux grains* et le *palais de justice*.

Continuant à suivre la rue Thiers, on rencontre, à g., l'**Hôtel de Limur**, qui renferme diverses collections scientifiques d'ethnographie, géologie et minéralogie (on peut visiter; carte de visite exigée).

Parmi les objets les plus curieux on remarque :

GRAND ESCALIER : momie d'un prêtre égyptien; squelette complet d'un

ichthyosaure (Boll, Autriche). — 1re SALLE : nombreux fossiles; tête de l'elephas primigenius (Nord de la Sibérie), de l'ours des cavernes (caverne de Lherm). Collection géologique du massif breton. — 2e SALLE : collection minéralogique de l'Afrique australe (mines de diamants, Kimberley, Blutfontein, etc.), de l'extrême Nord (îles Féroé, Islande, Spitzberg); collection des districts miniers de la Nevada et du Colorado (or, argent, mercure, etc.). — 3e SALLE : séries méthodiques des différents métaux; fer natif de l'île Disco; 31 spécimens d'aérolithes; spécimens rares de Suède et de Norvège; collection des mines de Freyberg (Saxe), de l'Eifel et des bords du Rhin, de l'Auvergne, des Pyrénées. Minéraux rares de l'Ecosse et des îles Shetland, des districts miniers d'Autriche et d'Allemagne, Bohême, Hongrie, Saxe, Tyrol, Westphalie. Collection du Vésuve (65 spécimens). — 4e SALLE : séries méthodiques des divers silicates.

Un escalier conduit à l'étage supérieur.

5e SALLE : poinçons en os, outils en silex éclaté; habitation de l'homme dans les cavernes; emploi de la pierre taillée et polie en Asie. Animaux fossiles (Mont Dol et grotte de Vintimille). Poteries des cavernes et grottes du Périgord. Exploration des menhirs de l'îlot d'Er-Lannic et de l'île de Houat. Au milieu de la salle, squelette complet du **Simia Satyrus** (gorille) adulte, très rare. — ANNEXE DE LA 5e SALLE : emploi de la pierre éclatée ou polie chez les populations antéhistoriques des Etats-Unis (Ohio, Kentucky, Missouri, Pensylvanie, Lac Salé), du Pérou, de l'Egypte, de l'Océanie, de l'Angleterre, de la Belgique, de l'Irlande, du Danemark, de l'île de Candie. Stations lacustres de la Suisse.

6e SALLE : collection régionale du Morbihan. Mines de la Nouvelle-Calédonie.

La rue Thiers ramène à la place de l'Hôtel-de-Ville, d'où l'on regagne la gare.

On peut encore signaler à Vannes : — le *collège Saint-François-Xavier*, qui occupe les vastes bâtiments des Ursulines, installées à Vannes en 1627 (chapelle de 1690). Les *Ursulines* occupent auj. le couvent des Capucins, fondé en 1613; — près de la Rabine, le *palais épiscopal*, ancien couvent de Carmes fondé en 1629 (chap. de 1737); — l'*Hôtel-Dieu*, transféré en 1803 au *Petit-Couvent*, rue de la Loi; — l'*hôpital général* et l'*hospice de la Providence*, fondés tous deux en 1684; — la *maison de Nazareth*, ancien couvent de Carmélites, converti en manutention et maison de détention; — l'ancien couvent des Visitandines (1671), auj. *caserne* d'infanterie ; — le couvent des *Dames de la Retraite*, qui occupe les bâtiments de l'ancien séminaire, fondé en 1669, établissement auquel fut annexée l'*église* paroissiale de *Notre-Dame du Mené* (boiseries provenant de Prières; peintures par Mme Boullé), reconstruite en 1720 par Mgr Fagon, fils du fameux médecin de Louis XIV; — rue du Pot-d'Etain, une *maison* de 1604, à lucarnes en pierre.

[A 1 k. E. de Vannes, à côté de la ferme du *Hesquéno*, est un énorme rocher éventré dans le sens de sa longueur et silonné, à la face supérieure, de creux, coupes ou bassins, communiquant par des rigoles. Il paraît être une pierre à sacrifices druidique.

A 2 k. env. N.-O. se trouve le *moulin* à eau *de Camsquel* (1510). On y voit des animaux sculptés dont l'un porte un enfant accroupi, et, à l'un des pignons, un *sonneur* jouant du biniou.]

Environs de Vannes.

1° Ile de Conleau (*promenade facile*). — On s'y rend : soit par une route de 4 k. S.-O. (voitures, place du Morbihan : 30 c. par pers.), qui prend à la place du Morbihan, suit la promenade de la Rabine et l'estuaire du port, et passe dans l'île par une chaussée; soit par les bateaux (*V.* p. 323) qui font le service du golfe du Morbihan (20 c.; débarquement en barque).

La petite **île de Conleau** (hôt. *Beau-Séjour*; petits bains de mer; chalets meublés; barques de promenade) est la promenade favorite des Vannetais; elle est située à l'estuaire de la rivière du Vinsein, ou Vincin, et plantée de pins, au milieu desquels sont l'hôtel-restaurant et les chalets. Les évêques de Vannes y avaient autrefois leur maison de campagne; on y a retrouvé de riches carrelages du XIIIe s., en briques vernissées. — Il est préférable de ne se baigner qu'à la mer montante, à cause des déjections que le flot descendant amène du port de Vannes.

En face de Conleau est la *presqu'île de Langle* (passeur : 5 c.), d'où l'on peut revenir à Vannes par Séné (10 k.).

2° Arradon (*lieu de villégiature locale, dans un gracieux paysage;* 🚲 6 k. S.-O.; voit. priv. : 2 fr. l'h.). — La route franchit, à mi-chemin, la jolie vallée boisée du Vincin. *Arradon* est un joli village, tout environné de villas, éparpillées dans une campagne verdoyante qui s'incline vers le golfe du Morbihan.

A 2 k. S. s'avance la *pointe d'Arradon*, qui fait face à l'île aux Moines (passeur : 10 c.; marée permettant). — De l'île aux Moines (*V.* p. 324), ou de la côte d'Arradon (escale irrégulière), on peut revenir à Vannes par les bateaux qui desservent le golfe.

A 1 k. 1/2 N.-O., château de Langatte, près de la route de Larmor-Baden (*V.* p. 324).

D'Arradon on peut aussi regagner Vannes (🚲 8 k.) par la côte, et par l'île de Conleau (*V.* ci-dessus), en de charmants paysages.

3° Séné (*petit port de pêche*; 🚲 5 k. S.-E.). — La route, qui part des Douves de la Garenne, sous le nom de *rue de Séné*, s'élève au-dessus du port du côté opposé à la promenade de la Rabine; elle passe devant le *château de Limoges*.

Séné est au fond de l'anse la plus reculée de la rivière de Vannes. C'est la patrie des « Sinagots », race de bons et rudes marins dont on voit les bateaux aux voiles carrées, colorées de rouge ou de bleu, sillonner sans cesse le golfe du Morbihan. — Dans l'*église Saint-Patern* : croix en fer forgé, en face de la chaire; dans le trésor, très beau calice en vermeil, du XVe s., et plaque en cuivre repoussé, du XVIe s., figurant la Présentation au Temple.

A 1 k. 1/2 E. de Séné, *marais salants*, s'étendant sur une longueur de plus de 4 k., le long d'un des petits bras de mer du Morbihan. — A 2 k. S., *chapelle d'Ozon*, sur le Morbihan. — A 5 k. O., *pointe de Langle* et île de Conleau (*V.* ci-dessus; passeur : 5 c.), par où l'on peut regagner Vannes (4 k. de Conleau).

4° Bohalgo et grotte de Jean II (*site pittoresque*; 🚲 et chemin de piétons, 4 k. E. env.). — On prend la route de Rennes et, après avoir dépassé les casernes, on suit un chemin à dr., qui conduit directement au ham. de *Bohalgo* (2 k.). De Bohalgo, on se rend d'abord, à g., de l'autre côté d'une petite rivière, à la **chapelle du Rohic** (croix du XVIe s.).

Du Rohic, où l'on rencontre le ch. de fer de la Roche-Bernard, on se dirige vers le S. (à dr.), par un chemin parallèle au ch. de fer, vers la *ferme du Prat*, ancien manoir de la Renaissance. Non loin de cette ferme, la **grotte de Jean II** est formée par de gros blocs de rochers.

On regagne Vannes par le *moulin du Prat* et la route de Sarzeau à Vannes (à g. ; 3 k. 1/2).

5° Vallon de Poignan, Saint-Avé et camp de Villeneuve (*intéressante église et débris antiques* ; 4 k. N.-E. jusqu'à Saint-Avé et 9 k. jusqu'au camp; de Vannes à Saint-Avé, ch. de fer de Locminé, station de Lesvellec). — La route de Saint-Avé s'embranche sur celle de Pontivy, à dr., aussitôt passé le ch. de fer. Puis on traverse le petit ruisseau de Bilaire. — Près d'un moulin à vent, à dr., un sentier conduit au ham. de *Poignan* (1/2 k. env.). A l'extrémité d'une grande allée de chênes on trouve un moulin, et l'on entre dans un joli **vallon**, rempli de rochers de granit de toutes formes et de toutes dimensions, creusés de coupes et de rigoles; ce sont, semble-t-il, des pierres à sacrifice celtiques.

Revenu à la route de Saint-Avé, que l'on continue, on trouve, 1 k. plus loin, une bifurc. ; on prend celle de g., qui amène à *Saint-Avé* d'en-haut. L'*église* est précédée d'une ancienne *croix* ornée, relevée sur un débris d'autel qui lui sert de socle; à l'int. de l'église, vieux bénitier; autel en bois sculpté. — A 1 k. N. de Saint-Avé d'en-haut, beau *château de Kéroser*.

L'**église** ou **chapelle N.-D. du Loc**, la plus intéressante, est à *Saint-Avé* d'en-bas. Elle est précédée d'un vieux *calvaire* et d'une fontaine. — A l'int., voûté en bois, avec poutres et frises sculptées, on remarque : au milieu de la nef, une charmante **croix** à personnages, de 1550, en bois sculpté et peint, surmontée d'un dôme gothique du plus fin travail ; dans la chapelle qui est à dr. de l'autel, un magnifique **bas-relief** en albâtre, du xve s., aux délicates sculptures (au centre, le Père Eternel, coiffé d'une mitre, tient la Croix sur ses genoux ; à sa dr., la Vierge ; à sa g., le Christ); dans la chapelle de g., un *bas-relief* de pierre, très fruste, où l'on reconnaît, à leurs attributs, Ste Catherine, Ste Madeleine et Ste Marguerite.

De Saint-Avé d'en-bas, la route (route de Plumélec, à g. en regardant l'église) descend dans un vallon, passe devant l'avenue (à dr.) qui précède le *château de Beauregard,* puis se relève peu à peu, pendant 3 k. 1/2 (à dr., ancien *château de Lesnehué,* qu'habitèrent les parents de Descartes). On trouve alors, près de *Coët-Bihan,* une route à g. qui monte, par un long circuit, au ham. de *Mango-Lérian* (altération de Magno-Auréliano, ou *Grand-Aurélien?*); *chapelle Notre-Dame* avec bénitier sculpté du xve s.), sur une colline de 131 m. d'alt., aux flancs hérissés de rochers. — Cette colline est couronnée par une triple enceinte de fortifications ; c'est le **camp de la Villeneuve**, connu dans le pays sous le nom de *Castel-Kernéhévé* (le nouveau-château) ou de camp de César. Ce camp, œuvre des Celtes ou des Romains, peut-être ne remontant qu'au moyen-âge, domine l'*étang du Moulin* et une immense étendue de pays, vers Vannes et le golfe du Morbihan.

6° De Vannes à Saint-Anne d'Auray, par Mériadec (12 k. N.-O. jusqu'à Mériadec ; 16 k. 1/2 jusqu'à Sainte-Anne). — On prend à Vannes, place de l'Hôtel-de-Ville, la *rue d'Auray*, puis, après être sorti de la ville, la route de Sainte-Anne d'Auray (bifurc. de dr.).

3 k. 1/2. On croise le ch. de fer et on laisse à dr. la route de Plescop.

6 k. **Chapelle de Béléan**, de 1407, dédiée à N.-D. de Béléan, ou de Bethléem. A l'int., *tableau* rappelant la légende d'un seigneur du Garo qui, prisonnier des Sarrasins, fut jeté à la mer, dans un coffre en bois, en compagnie de son serviteur ; il dut sa délivrance miraculeuse à un aigle, qui enleva le coffre dans les airs et le déposa à l'endroit où s'élève la chapelle. Le Jeudi-Saint, les jeunes filles désirant se marier dans l'année doivent accomplir la route de Vannes à Béléan, aller et retour, sans rire ni parler. Elles jettent aussi des aiguilles dans une *fontaine* située près de la chapelle. — Un peu au delà, dans un vallon à g., ruines du *château du Garo.*

10 k. Dans une prairie, près de la route, *fontaine au beurre*, où les paysans font boire leurs vaches pour leur donner du lait.

11 k. Après avoir franchi un ruisseau, on gravit la côte rapide de *Coëtsal*, qui porte à son sommet quatre ou cinq mégalithes. L'un d'eux, situé en face de la *chapelle* du *manoir de Coëtsal*, est creusé d'une coupe énorme, où se couchent les paysans atteints de coliques ou de lombago.

12 k. *Mériadec*, ham. entouré de beaux rochers, avec une vieille *église* du XIV[e] s. — Sur la route de Sainte-Anne, ancienne *colonne milliaire*.

16 k. 1/2. Basilique de Sainte-Anne d'Auray (*V.* p. 337), d'où l'on peut regagner Vannes par la station de Sainte-Anne d'Auray (3 k. S.).

7° Le golfe du Morbihan; île de Conleau, île d'Arz, île aux Moines, Larmor-Baden et île de Gavrinis, Locmariaquer, Port-Navalo (*excursion recommandée et navigation d'ordinaire très douce.* — 2 ou 3 fois par j. et à heures variables selon la marée, consulter les horaires; 27 k. de Vannes à Port-Navalo avec les escales, en 3 à 4 h. env. selon les courants : 1 fr. 60 et 1 fr. 30; all. et ret. 2 fr. 10 et 1 fr. 80). — Le golfe du Morbihan, ou plus simplement **le Morbihan**, qui a donné son nom au département, est une « petite mer » (*Mor-bihan* en breton) intérieure, aux rivages extrêmement découpés, parsemée d'une quantité d'îles et d'îlots, et communiquant, à son extrémité, avec l'Océan par un étroit goulet. Un certain nombre de savants pensent que le Morbihan est de formation relativement récente; une partie des rivages s'est en tout cas affaissée, car des pierres druidiques immergées y ont été découvertes, qui auj. restent sous l'eau lors même des plus basses marées. Le Morbihan couvre une surface de plus de 100 k. carrés. Le nombre de ses îles et de ses îlots est égal, dit la tradition populaire, à celui des jours de l'année, mais il faudrait alors compter tous les rocs et tous les bancs de sable qui émergent à marée basse; 35 à 40 îles ou îlots sont en réalité dignes de ce nom, et plus ou moins habités et cultivés. Les courants sont d'une extrême violence entre toutes ces découpures de terres et entravent gravement la navigation à voile; il est impossible, à certaines heures, de se rendre d'une côte ou d'une île à l'autre. Les vagues, par contre, sauf durant les mauvais temps de l'hiver, ne se font guère plus sentir que dans une rivière. De gracieux paysages, un peu monotones, entourent le golfe.

Itinéraire. — On s'embarque à Vannes, à la promenade de la Rabine lorsque la mer est haute, au *Pont-Vert* ou au *Pont-Noir* (fiacres : 75 c. et 1 fr.) à marée basse, souvent à l'aide d'une planche fort mal commode. Puis la rivière de Vannes s'élargit peu à peu; on voit (2 k. à g.) Séné et son église; à dr. apparaît la petite île de Conleau, avec son bois de pins et ses chalets.

4 k. *Ile de Conleau* (*V.* p. 321), où l'on aborde en barque. En face, *presqu'île de Langle*, d'où l'on peut revenir à Vannes par Séné (10 k.; p. 321). — On débouche ensuite dans le golfe du Morbihan par un étroit passage, aux rives pittoresques, au delà duquel on découvre : à dr., l'*île Boëdic* et l'île *Bouët*; en face de soi, l'île d'Arz; à g., la côte d'Arradon, bordée d'arbres et de beaux châteaux. On passe près de petits îlots.

7 k. **Ile d'Arz** (auberge). On aborde à la pointe N. de l'île, qui est longue de 3 k. Ancienne dépendance de l'abbaye de Saint-Gildas de Rhuis, elle forme auj. une com. de 1,082 hab.; la plupart des hommes sont marins. — Le centre communal est à 2 k. du point d'accostage. L'*église* a conservé dans le transept des colonnes romanes (têtes de béliers et animaux fantastiques) supportant des voûtes ogivales. Au delà, à l'extrémité S. de l'île, sont 2 menhirs et une allée couverte renversée, dite *maison des Poulpiquets*.

On peut, de l'île d'Arz, gagner l'île aux Moines, qui en est séparée par un détroit de 1 k. de large (passeur; temps et marée permettant).

Le bateau se rapproche ensuite de la côte d'Arradon (escale irrégulière) et passe entre la *pointe d'Arradon*, à dr., et l'extrémité N. de l'île aux Moines, à g. (entre les deux, balise de *la Truie*).

12 k. 1/2. **Ile aux Moines** (*charmants paysages et petits bains de mer*; hôt. : *Veuve Petit*, 5 et 6 fr. par j.; *Veuve Couturier*, mêmes prix; logements et maisons meublées). — L'île aux Moines, ainsi nommée des moines qui la colonisèrent jadis, est la plus importante des îles du Morbihan et mérite une visite. Longue de 5 k. 1/2 du N. au S., montueuse, et peuplée de 1,401 hab. (la plupart des hommes sont marins), elle est un lieu de villégiature tranquille, fréquenté par les Vannetais; ses maisonnettes blanches sont d'une grande propreté et disséminées dans des jardins où les mimosas fleurissent en pleine terre. De petits bois et de beaux arbres y donnent de nombreux ombrages. Les femmes, souvent jolies, ont conservé leur ancien costume : coiffe ronde à filet posée derrière la tête, cou découvert, et châle de couleur. Une foule de vieilles superstitions sont encore enracinées dans l'île, où les anciens moines reparaissent le soir, dit-on, sous la forme de veaux blancs ou de moutons.

Visite de l'île. — Le bateau aborde dans une anse voisine d'un bois de pins, dit *Bois-d'Amour*, sur l'autre versant duquel sont quelques cabines de bains. — *A.* On monte vers la g., au centre communal, où sont les deux hôtels, puis on gagne l'*église* par un dédale de petites rues (10 min. env.; se faire indiquer le chemin). De l'église on voit, au bord d'une baie tranquille, deux autres bois de pins, dits *Bois des Soupirs* et *Bois des Regrets*, et, au delà, l'île d'Arz, que l'on peut gagner par la *pointe de Brouel* (passeur; temps et marée permettant; *V.* ci-dessus).

B. Revenu à l'entrée du bourg, on prend un chemin qui, se dirigeant vers le S. de l'île, en longe le faîte d'une extrémité à l'autre et passe d'abord (1 k.) au ham. de *Kergonan*. Au milieu des jardins et des maisons, on voit un *cromlech* elliptique, de 90 m. de diamètre; la plupart des pierres sont encore debout. Un peu plus loin, sur la dr., est un dolmen écroulé.

Au delà de Kergonan on passe par plusieurs autres hameaux; après avoir traversé (2 k.) celui de *Keino*, la route descend vers la *baie de Penhap* et l'on aperçoit à dr., au faîte d'une lande, un magnifique **dolmen**. — De ce dolmen la vue est fort belle, sur l'île Berder, l'île de Gavrinis et Larmor-Baden, à dr.; à g. et en face de soi, la presqu'île de Rhuis, d'où s'élève la butte de Thumiac (*V.* p. 328), ferme l'horizon.

On peut, soit du petit port de *Pen-hap*, soit de l'extrême pointe de l'île, se faire passer en barque (marée permettant; 1 à 2 k. de mer) sur la presqu'île de Rhuis, puis gagner : soit Port-Navalo, par Arzon (3, 4 ou 7 k. O. suivant le point de la côte où l'on a pu débarquer), soit Saint-Gildas-de-Rhuis, soit Sarzeau.

Sinon, on revient sur ses pas pour reprendre le bateau au bois d'Amour, ou, gagnant la pointe N. de l'île (1 k. du bourg), se faire passer (marée permettant) à la pointe d'Arradon, afin de regagner Vannes par la route de terre (8 k.; *V.* p. 321).

[Une ou deux fois par semaine, à l'un de ses voyages (*V.* les horaires), le bateau de Vannes, modifiant son itinéraire au delà de l'île aux Moines, contourne cette île et va faire escale à la presqu'île de Rhuis, à *Kerné* ou au *Logeo*, d'où l'on peut gagner Port-Navalo, par Arzon (3 ou 7 k. O.), ou Saint-Gildas, ou Sarzeau.]

Au delà de l'île aux Moines, le bateau se rapproche de l'**île Berder**, à dr. (*château* moderne avec tour de briques), qu'il contourne, en laissant à g. l'île de Gavrinis.

19 k. **Larmor-Baden** (hôt. *des Iles*, petit déj. 1 fr. et 1 fr. 25, déj. 2 fr. 50 et 3 fr., dîn. 3 fr. et 4 fr., ch. 3 fr. et 4 fr.; pension 8 et 9 fr. par j.) est une petite station balnéaire récente, créée par l'hôtel des Iles, sur l'estuaire

de la rivière d'Auray, qui vient s'y jeter dans le golfe du Morbihan. — On montre, près de la *plage*, une pierre creusée en forme de siège, où St Gildas, poursuivi par le démon du mal, se serait assis avant de s'élancer dans les eaux. La mer l'entraîna à la pointe de Rhuis, où il fonda le monastère qui porte son nom. Les jeunes mariées viennent s'asseoir sur cette pierre, dans l'espoir d'une maternité plus prompte. Enfin une partie des émigrés, faits prisonniers à Quiberon en 1795, furent amenés à Larmor, et fusillés. — Un bateau à voile (50 c. par pers.; minimum 1 fr.), conduit de Larmor à l'île de Gavrinis, située en face (1 k.).

L'**île de Gavrinis** ou *île de la Chèvre*, d'une petite superficie, possède un des plus intéressants monuments mégalithiques de la Bretagne (le fermier qui habite l'île vous conduit; 50 c. d'entrée). C'est un **tumulus** celtique, haut de 8 m., de 100 m. de tour, composé de pierres amoncelées à main d'homme sur une butte naturelle, qui renferme une chambre funéraire, sans doute sépulture royale. — Du sommet du tumulus, **vue magnifique** : à g., par-dessus l'île aux Moines, sur Sarzeau et Saint-Gildas-de-Rhuis; à dr. et en face, sur l'île Longue, la côte plate de Locmariaquer, le détroit qui la sépare de Port-Navalo et fait communiquer le Morbihan avec l'Océan; au loin, apparaît Belle-Ile.

On entre par une porte fermée à clef. A l'int., on se trouve d'abord dans une *galerie* longue de 13 m., large de 1 m. 50, composée de deux rangées de menhirs supportant plusieurs tables de dolmens; les pierres des parois sont gravées de cercles concentriques, parmi lesquels de nombreuses haches et des serpents (à dr.). Cette galerie, qui est pavée, mène à la *chambre funéraire* (2 m. 60 sur 2 m. 50, et 1 m. 80 de haut), formée de 8 menhirs et d'un bloc énorme servant de plafond; à g. en entrant, dans une rainure, ont été taillés des *anneaux* de granit; sur la paroi du fond on distingue un personnage assis, grossièrement gravé, à forte tête et à petits pieds. Un certain nombre de ces blocs semblent d'un grain étranger au sol de l'île et ont dû être transportés du continent.

L'**île Longue**, que l'on voit à 1 k. E. env. de Gavrinis (on s'y rend de Larmor, en barque : 1 fr.), renferme un *galgal* ou tumulus en pierres sèches, avec chambre funéraire, qui doit être prochainement aménagé pour la visite.

⊛ 14 k. N.-E., de Larmor à Vannes, par le moulin de Comper (*V.* p. 338).
⊛ 13 k. N.-O., de Larmor à Auray, par Baden et le pont de Kérisper (*V.* p. 337).

[Au delà de Larmor le bateau commence par desservir tantôt Port-Navalo et tantôt Locmariaquer.]

24 k. **Locmariaquer**, localité célèbre par ses monuments mégalithiques. — Suivant la marée, le bateau aborde : soit près du village; soit à 1 k. env., près du haut tumulus de Mané-er-H'roeck, où l'on se rendra d'abord en ce cas (p. 347, consulter la carte). — Pour la description de Locmariaquer, *V.* p. 346.

De Locmariaquer : — à Carnac, 12 k. 1/2 N.-O. (*V.* p. 346 et 345; tram à vap. de la Trinité à Carnac); — à Auray, 13 k. N. (voit. publ. 2 fois par j. : 1 fr.), par Crach (6 k. 1/2) et par les châteaux de Rosnarho et de Plessiquer (9 et 10 k.; 1 k. à dr. de la route; p. 338).

27 k. **Port-Navalo** (*V.* p. 328).

De Port-Navalo : — à Saint-Gildas-de-Rhuis 9 k. S.-E. — à Sarzeau par Arzon, 12 k. E., et 22 k. de Sarzeau à Vannes (voit. publ. d'Arzon à Vannes).

8° De Vannes à Sarzeau, Saint-Gildas-de-Rhuis et Port-Navalo (⊛ 22 k. de Vannes à Sarzeau, voit. publ. : 1 fr. 50; 6 k. de Sarzeau à Saint-Gildas et 9 k. de Saint-Gildas à Port-Navalo; 12 k. de Sarzeau à Port-

Navalo par Arzon, voit. publ. jusqu'à Arzon : 1 fr. — Ch. de fer projeté). — On sort de Vannes par la place de la Préfecture, la *rue du Roulage* et la route de Nantes. A 3 k. 1/2 de la ville, on laisse à g. le moulin du Prat, voisin de la grotte de Jean II (*V.* ci-dessus : 4°), à l'extrémité d'un des petits estuaires du golfe du Morbihan.

5 k. On quitte la route de Nantes pour prendre la bifurc. de dr. — On aperçoit à g. le *château de Bonervaud*, flanqué de tours.

8 k. 1/2. On franchit un petit bras de mer, déversoir dans le Morbihan de l'*étang de Noyalo*. — 9 k. *Noyalo*, avec une vieille église et des *marais salants* qui font face à ceux de la presqu'île de Séné.

13 k. Un chemin, à dr., relie la route au ham. du *Hézo*, à l'embouchure de la rivière de Noyalo, et où se cultive la vigne. — 14 k. 1/2. Un chemin à dr., avec bac (marée permettant), ramènerait à Vannes par Séné.

15 k. *Saint-Armel*, en face de l'*île Tascon*. — 18 k. *Saint-Colombier*, ham. au delà duquel une route à g., plus longue de 3 k. 1/2, conduirait à Sarzeau en passant par les belles ruines du château de Sucinio (*V.* ci-dessous; itinéraire recommandé).

19 k. On laisse à g. le *château de Kerlévenant* (galerie de tableaux; on peut visiter). — A dr., marais salants et petit *château* moderne.

22 k. **Sarzeau** (hôt. *Le Sage*, petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; voit. de louage), ch.-l. de c. de 5,011 hab., à 1 k. S. du golfe du Morbihan, à 3 k. 1/2 N. de la mer. — *Eglise* de 1626. — Plusieurs *maisons* anciennes, du XVIIIe s., à lucarnes ouvragées, notamment près de l'église. — La *maison natale de Le Sage* (1668-1747), l'auteur de *Gil Blas de Santillane*, porte la date de 1653 et une inscrip. commémorative. — L'*hôpital* de Sarzeau fut fondé, en 1723, par Pierre de Francheville, avocat général au Parlement de Bretagne; son frère, né à Sarzeau, devint évêque de Périgueux et y mourut victime de son dévouement pendant une peste.

Sarzeau est le centre communal le plus important de la longue **presqu'île de Rhuis**, située entre le golfe du Morbihan et la mer, et dont le climat, relativement doux, permet en quelques endroits la culture de la vigne; il s'y fabrique de petits vins et de l'eau-de-vie. Mais l'ensemble de la presqu'île est dénudé et dépourvu d'arbres, ce qui la rend peu agréable.

[[A 1 k. N. de Sarzeau, au bord du Morbihan, joli *château du Truscat*.

A 4 k. S.-E. ⊛ (*excursion recommandée*), **ruines** magnifiques **du château de Sucinio** (*Soucy-ny-ot* : ni souci, ni peine), situé près de la mer.

Histoire. — Ce château, ancien logis d'été des ducs de Bretagne, fut commencé en 1250 par le duc Jean le Roux et le vit partir avec son fils, en 1270, pour la Croisade. Sucinio fut pris par Charles de Blois, puis repris, en 1364, par le comte de Montfort; en 1373, il était occupé par une garnison anglaise que Du Guesclin passa au fil de l'épée; en 1393, le connétable de Richemont, qui a sa statue à Vannes, y naquit. François Ier le confisqua et le mit à la disposition de la belle Françoise de Foix, duchesse de Châteaubriant, sa maîtresse; Henri IV le donna à Schomberg, colonel général des reîtres. Au XVIIIe s., le prince de Conti et le duc de la Vallière le possédèrent. En 1795, M. de Tinténiac, chef de Chouans, s'en empara. Ses ruines furent achetées, il y a quelques années, par M. de Francheville, dont un des ancêtres commandait le château au XVe s., époque où il subit d'importants remaniements; et son neveu les possède auj.

Visite. — A l'ext., les murailles sont flanquées de 6 *tours*, dont 5 sont rondes, avec mâchicoulis élégants, et la 6e carrée, du côté de la mer; un certain nombre de fenêtres sont ornées de croisillons de la Renaissance. De nombreux corps de cheminées dépassent les murs. — L'entrée (la clef est dans une maison voisine : 25 c. par pers.) s'ouvre entre deux des tours (à celle de dr., belle fenêtre ogivale) et est surmontée d'un *bas-relief* représentant les armes seigneuriales : 2 cerfs couchés; au milieu une chimère.

VANNES ET



Kil
0 1 2 3 4



Locminé
Ploërmel
v. Redon
v. la Roche Bernard
le Ménaty
Luserne
Ch.au du Guerne
Trehonte
le Helen
Lixier
Kerrihan
Coëtit
Bihan
Kerhubé
Guersale
Kerfune
Rulliac
Ch.au de Kervango
Kervaines
Plescop
S.t Avé
Ch.au de Beauregard
Keravel
Mériadec
M.in de Coët-Sal
Brambec
Kerrissonnet
Tosquéric
Ninisse
Lambouise
Coët-Sal
Coët Gougam
Belcan
Tréhumec
le Garo
Kermourio
Kerpeler
M.in de Bilaire
Rennouac
Trémodec
Pont-Sal
Bilaire
Plaisance
Trevester
le Bandon
S.t Léonard
le Rohic
Coëdigo
Luscanen
l'Hérion
Salarun
Bohalgo
le Prat
Ploeren
VANNES
Calmont H.t
M.in du Prat
Plougoumelen
le Vinsein
Ch.au de Limoges
Limur
Trevien
Hallatte
Langatte Ch.au
le Rau
Kerino
le Rouge
Kermarquer
Ch.au de Lohac
Pt Conleau
G.d
Larmor
Kerbourbon
Bilarec
le Moustoir
Graffet
Arradon
Moreac
I. de Conleau
Theix
Ch.au d'Arradon
Kerneren
Bellevue
Séné
Baden
le Bois Bas Ch.au
I. d'Irus
Ile de Boëdic
Cadouarne
Noyalo
Iles de Logoden
Iles Drenec
Ile de Bouëd
Gornevèse Ch.au
Ile d'Arz
Oion
le Penteno
Montsarac
Bourgerel
Kerbiscon
Anse de Kerdelan
Ile aux Moines
Ch.au de Brézac
Ch.au du Guério
I. de Lerne
le Hézo
Kergonan
le Botrinque
Anse de Locmiquel
Larmor Baden
M O R B I H A N
I. Tascon
le Tumain
I. Berder
I. Gavr'inis
I. Creizic
I. Hur
Balinat
S.t Armel
Ile de la Jument
Pen-hap
I. Plate
I. Godec
I. Huric
Lasné
Cour. de S.t Nicolas
Ruine
I. Stibiden
I. Govean
Vieux Rufault
Quiberan
Kerenhir
Arzon
Tenen
le Logeo
Bénance
S.t Colombier
Port Navalo
Keralluer Ch.au
Truscat Ch.au
Kervelénant
Caden
Fourneray
Thumiac
le Net
Kerlin
Blodaval
la Saline
Coët-Ihuel Ch.au
SARZEAU
le Palais
Toulcaden
Kernorollair
Boderin
Kerpont
Gouësan
Sucinio Ch.au
Anse de Cornault
S.t Gildas de Rhuis
la Saline
Penvins
Kersaux
Lanoedic
Anse de Succinio
P.te du G.d Mont
Kerfago
Beg-Lane
Plateau du Grand Mont
Kergal
P.te de Penvins
le Bauzec
P.te de S.t Jacques
Plateau de S.t Jacques
L A N T I Q U E
tres
6 7 8 9 10
5-08 Imp. Dufrénoy - Paris.

Les coulisses du pont-levis sont encore visibles. A dr. et à g. en entrant, *salles* en contre-bas, avec fines nervures à leur plafond ; dans la cour intérieure, *tourelle* à cinq pans. On monte dans la tour de dr., dite *tour Neuve*, du xvᵉ s. ; au 1ᵉʳ étage, des trous ronds ont été pratiqués pour la gueule des canons ; belle cheminée à colonnettes. Puis on suit le faîte des *remparts*, muni d'une rampe de fer (trous carrés pour jeter les projectiles et la poix bouillante), jusqu'à l'ancienne *chapelle*, qui est effondrée.

Les prairies qui environnent le château s'emplissent d'eau pendant l'hiver et se couvrent alors de canards sauvages. Dans les environs, *salines* et *parcs à huîtres*.]

A la sortie de Sarzeau la route bifurque ; celle de g. va à Saint-Gildas, celle de dr. à Arzon :

A. — La route de Saint-Gildas se dirige vers le S.-O., à travers un pays dénudé.

6 k. (28 k. de Vannes). **Saint-Gildas-de-Rhuis** (*petite station balnéaire. — V.* l'*Index*) n'est qu'un village de 248 hab., sans hôtel et avec peu de ressources. On s'y loge au couvent des Sœurs de Saint-Louis ou dans quelques appartements meublés. La côte a de pittoresques escarpements et des plages magnifiques, mais le paysage est sans ombrages.

Histoire. — Saint-Gildas-de-Rhuis doit son origine au saint de ce nom, venu d'Angleterre au vɪᵉ s., et que le flot y amena de Larmor (*V.* p. 325). Il fonda un monastère, qui devint bientôt célèbre, et qui fut ravagé par les Normands. St Félix, abbé de Rhuis, le releva au xɪᵉ s. ; le fameux Abélard gouverna l'abbaye, au siècle suivant, jusqu'au jour où il dut s'enfuir devant l'indiscipline et les menaces de ses moines révoltés.

Itinéraire. — L'église, du xɪɪᵉ et du xvɪᵉ s., jadis chapelle de l'abbaye de Saint-Gildas, est surmontée d'une *tour* carrée du xvɪɪᵉ, avec des flammes de pierre aux angles de sa plate-forme, et qui se voit de fort loin. Du cimetière qui entoure l'église et où se trouve un ancien *ossuaire*, on voit bien la disposition des chapelles rondes du chœur (partie la plus ancienne de l'édifice ; frises, têtes sculptées d'hommes et d'animaux ; dans le mur de la chap. absidale centrale, bas-relief représentant 2 cavaliers). — A l'int. de l'église, au bas de la nef, défigurée au xvɪɪᵉ s., 2 beaux chapiteaux romans aux rinceaux bizarres, provenant de l'édifice primitif, servent de *bénitiers*. Dans le transept dr., remanié à la Renaissance, grand *retable* sculpté de cette époque. Dans le transept g., resté roman, beau chapiteau-bénitier, bateau ex-voto, et *tombeaux* de St Félix et de St Goustan, abbés du monastère. Le chœur (*maître-autel* du xvɪɪɪᵉ s.) et l'abside romane ont été restaurés ; dans le pourtour du chœur, nombreuses *pierres tombales* de saints et de membres de la famille ducale de Bretagne (la plus belle est à g. de la porte de la sacristie). — Le *trésor* de l'église (s'adr. à la sacristie) possède : dans un reliquaire du xvᵉ s., d'importants débris des os de St Gildas ; une châsse de 1731, dite de St Gildas, et lamée d'argent ; une mitre en soie brochée d'or, du xvᵉ s. ; un calice de la Renaissance ; une croix de vermeil.

Face à l'église, l'ancienne abbaye, avec des bâtiments du xvɪɪɪᵉ s., est occupée par le couvent-pension des Sœurs (on refuse souvent la visite) et contient un beau jardin.

Longeant le mur du couvent, on gagne ensuite (1 k. env.) la pointe extrême du Grand-Mont (petite *baie*, *fontaine* et *grotte* de Saint-Gildas, où l'on descend par un escalier taillé dans le roc ; empreinte, sur un rocher, du sabot du cheval qui, d'après la légende, transporta d'un bond St Gildas dans l'île de Houat). — De cette pointe escarpée et rocheuse, où sont une croix de granit et un *sémaphore*, on jouit d'un admirable panorama : en arrière, sur le golfe du Morbihan, ses îles, ses villages et la butte de Thumiac ; à dr., sur la presqu'île de Quiberon ; en face, sur Belle-Ile, Houat et Hœdic ; à g., sur le Croisic.

A 3 k. à g. de la pointe, on aperçoit la tour-signal du *Bauzec*, sur des récifs, proche d'un dolmen; plus près, est la *plage* de bains de Port-Maria. A dr., s'arrondit l'**anse de Cornault**, avec sa vaste grève.

Une route de 9 k. N.-O., qui passe au fond de l'anse de Cornault, et (4 k.) au ham. du Net (près de ce ham. et à g., menhir), relie Saint-Gildas à Port-Navalo (*V.* ci-dessus).

B. — La route de Sarzeau à Port-Navalo traverse un pays monotone. — 7 k. Après avoir laissé à g. une route venant de Saint-Gildas, on passe au *Net*, ham. (à g., menhir), près de l'*anse du Logeo*, qui s'ouvre sur le golfe du Morbihan, à dr.

8 k. *Thumiac*, ham. — A dr. de la route se dresse la **butte de Thumiac** (du sommet, vue étendue sur le golfe de Morbihan et sur l'Océan), ancien tumulus celtique de 260 m. de tour, de 20 m. de haut. Il est composé de couches alternées de pierres sèches, de vase et de terre. La chambre sépulcrale qu'il renferme a été ouverte en 1853, et l'on y a trouvé des débris d'ossements, ainsi que des colliers de jaspe; puis elle a été recomblée. — A g. de la route s'étend, au bord de la mer, une vaste grève en arc de cercle, fermée à g. par la pointe de Saint-Gildas.

La route passe ensuite au fond de la petite *baie du Crouesty*, qui assèche à marée basse. — Sur la pointe à g. de la baie, *tumulus du Petit-Mont*.

10 k. 1/2. *Arzon*, petit v. Dans l'*église*, deux vitraux modernes rappellent le vœu fait à Ste Anne par 42 marins du pays, partis pour la guerre de Hollande en 1673; fidèles à ce vœu, les marins d'Arzon continuent à se rendre processionnellement, chaque année, à Sainte-Anne-d'Auray. — A 1 et 2 k. N.-E. d'Arzon, *anse de Kerné* (passage pour l'île aux Moines, marée permettant), et *pointe de Saint-Nicolas*, avec ruines d'une maison de Templiers et débris de mégalithes.

12 k. (34 k. de Vannes). **Port-Navalo** (*V.* l'*Index*), port de pêche et petite station balnéaire de peu de ressources, à l'extrémité de la presqu'île de Rhuis, face à celle de Locmariaquer, dont la sépare l'étroit goulet (1 k. de large) par lequel le golfe du Morbihan se déverse dans l'Océan. — De la *pointe de Port-Navalo*, qui porte un phare, et de celle *d'Ormiledec*, la vue est magnifique sur la côte de Carnac, la baie et la presqu'île de Quiberon, les îles de Houat, Hœdic et Belle-Ile. — Le pays qui entoure Port-Navalo est dénudé et sans arbres.

Port-Navalo est relié à Vannes (par Locmariaquer, Larmor et l'île aux Moines) par un service régulier de bateaux (*V.* ci-dessus : 7°).

On peut aussi se faire passer à Locmariaquer en bateau à voile (marée permettant : 2 fr. 50 à 3 fr.) et, de là, gagner Carnac (12 k.) ou Auray (13 k.; voit. publ. 2 fois par j. : 1 fr.), par la route de terre.

De Port-Navalo à Auray par la rivière d'Auray, 15 k. (bateau à voile : 12 fr. env.; traj. en 2 h. à 2 h. 1/2, avec la marée favorable).

9° De Vannes à la Roche-Bernard (ch. de fer départemental, 43 k. en 2 h. env. : 3 fr. 30 et 2 fr. 20; 40 k. — De la gare des ch. de fer départementaux, située en face de celle de l'Ouest, la ligne de la Roche-Bernard suit d'abord la direction de la route de terre et passe au fond d'une des échancrures du golfe du Morbihan.

10 k. *Theix* (nombreux monuments mégalithiques; débris de retranchements romains; *chapelle N.-D. de la Blanche* avec voûte en bois et frises sculptées, avec des grotesques). — A 3 k. 1/2 S., Noyalo (*V.* p. 326), sur le Morbihan.

La voie s'éloigne de la route de terre qui, de Theix, se dirige directement vers Muzillac, par la *Trinité-Surzur*.

16 k. *Surzur* (à 1 k. S., *chapelle Sainte-Hélène*).

22 k. *Ambon*, au fond de l'estuaire de la rivière de Pénerf, avec une *église* du XII[e] s., deux dolmens et trois cromlechs

[[A 4 k. S., petites stations balnéaires : — de **Damgan** (hôt. *des Bains*, 5 fr. par j.) ; — de **Kervoyal** (hôt. *des Touristes*, 5 fr. par j.), à 2 k. E. de Damgan, près de la **pointe de Kervoyal**, qui marque l'entrée de l'embouchure de la Vilaine ; — de **Pénerf** (hôt. *Family-Hôtel*, 5 fr. 50 par j.), à 4 k. O. de Damgan. Pénerf est un petit port de pêche, sur une presqu'île qui s'avance entre la mer et l'embouchure de la *rivière de Pénerf* (*parcs à huîtres*). C'est une région de chasse et de pêche, tranquille, et où la vie est à prix modérés.
Un bac (marée permettant) passe de Pénerf au ham. de *la Tour du Parc*, situé sur l'autre rive de la rivière, d'où l'on peut regagner Vannes par une route de 24 k., ou Sarzeau (12 k. 1/2) et la presqu'île de Rhuis.
En face de l'extrémité de la presqu'île de Pénerf, entourée de récifs et où s'élève une tour, s'avance en mer la **pointe** rocheuse **de Penvins**, à 5 k. 1/2 E. (4 k. 1/2 par la grève) des ruines de Sucinio (*V.* p. 326).]]

Au delà d'Ambon, le ch. de fer se rapproche de la route, vers Muzillac.
28 k. **Muzillac** (hôt. *Hervé*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 2,573 hab., près de la rivière de Saint-Eloy.

[[A 1 k. O. de Muzillac, sur la route de Vannes, au ham. de *Pénesclus*, petite *chapelle Saint-Antoine*, du XIe s., bâtie par les Templiers.
A 1 k. N.-O., bel *étang de Penmur*, sinueux, et long de 2 k. 1/2.
A 5 k. N., *Noyal-Muzillac* (à 3 k., à g. de la route, *château de Kéralio*, du XVe s.) avec église de l'époque de transition. — A 9 k. N. de Noyal-Muzillac, bourg de Questembert (*V.* p. 293) et, 2 k. 1/2 au delà, station de Questembert (ch. de fer de Nantes-Quimper).
A 2 k. 1/2 S., **Billiers** (hôt. *Nicolas*, 100 fr. par mois), petite station balnéaire, au bord de l'*étier de Billiers* et à 1 k. 1/2 de la mer, fréquentée par les familles simples et amies du calme. — *Eglise*, avec tour du XVIIIe s., et *Christ en ivoire* (au presbytère) provenant de l'abbaye de Prières. — L'ancienne **abbaye de Prières** (on peut visiter) se trouve à g. de la route qui conduit de Billiers à la mer. Il en reste (dans un beau parc, avec *château* moderne) les *communs* et un des transepts de l'église, transformé en *chapelle* (*tour* carrée et crénelée ; *pierres tombales* de Jean Ier, duc de Bretagne, fondateur de l'abbaye en 1250, et d'Isabelle de Castille, femme de Jean III, † 1328). — La **pointe de Penlan**, 1 k. 1/2 au delà, et la *pointe du Halguen*, qui lui fait face, à 2 k. au large, encadrent l'embouchure de la Vilaine.]]

Au delà de Muzillac la voie suit la route de terre, dessert (35 k.) *Diston*, ham., et (41 k.) *Marzan* (le bourg est à 1 k. 1/2 à g., et à 1 k. de la vallée de la Vilaine, qu'il domine.)
43 k. **La Roche-Bernard** (hôt. *des Voyageurs*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.), sur la rive g. de la Vilaine qui, gonflée par la mer, a la largeur d'un véritable fleuve.
Le ch. de fer s'arrête sur la rive dr., avant le magnifique **pont suspendu** qui traverse la rivière. Ce pont (1836-1839), long de 198 m., élevé de 35 m. au-dessus de l'eau, et dont les culées furent en grande partie construites avec des pierres provenant de l'ancienne abbaye de Prières (*V.* ci-dessus), fut gravement endommagé, en 1871, par un ouragan ; très étroit, il doit être prochainement remplacé par un autre pont permettant le passage des trains. — Dans la ville subsistent quelques vieilles *maisons* des XVe et XVIe s.

De La Roche-Bernard à Guérande, tram à vap. par *Herbignac* (hôt. *des Voyageurs*, 7 fr. par j.). — A Herbignac ⚔ et tram à vap. pour Saint-Nazaire.

10° De Vannes à Ploërmel, par Locminé (ch. de fer départemental, 80 k. en 3 h. 30 env. : 6 fr. 20 et 4 fr. 10). — Le ch. de fer, coupant la ligne de Nantes-Quimper, se dirige vers le N. et suit le joli vallon du ruisseau de

Bilaire. Le parcours est commun, jusqu'à Locminé, avec celui de Lorient, jusqu'à Moulin-Gilet avec celui de Pontivy.

4 k. *Lesvellec*, station desservant Saint-Avé (1 k. à dr.; p. 322). — 10 k. *Le Champ-de-Tir*, près de vastes landes servant de champ de tir au 11[e] corps d'armée (à g.).

14 k. *Locqueltas-Plaudren*. — *Locqueltas* est à 2 k. 1/2 à g.; Plaudren est à 4 k. à dr. (p. 331); sur la lisière des Landes de Lanvaux.

19 k. *Pont-du-Loc*, station isolée, près d'une petite rivière.

[A 1 k. 1/2 N.-E. (à dr.), *château de Coët-Candec*, de 1527, renfermant une cheminée à cariatides (*Minerve* et *Bellone*). — A 3 k. E. de Coët-Candec (mauvais chemin), au ham. de *Kerfloch*, restes d'un ancien camp retranché, ainsi qu'à *Kerguillion* (1 h. 1/2 S. de Kerfloch).

A 2 k. 1/2 S.-E. (à g.), *Locmaria* (dans l'église, tombeau et statue couchée d'un seigneur, XVIII[e] s.). — A 4 k. O. de Locmaria, **Grandchamp** (hôt. *du Cheval-Blanc*), ch.-l. de c. de 3,208 hab., a une *église* avec carré central roman, nef du XV[e] s., et stalles du gothique flamboyant. — A 5 k. N.-O. de Granchamp, *Loperhet*, ham. (*chapelle Sainte-Brigitte*, du XVI[e] s., avec grotesques sculptés), est situé sur la lisière de la partie O. des vastes **landes de Lanvaux**, qui s'étendent, à l'E., jusqu'à Rochefort-en-Terre (*V.* p. 292); elles sont ici couvertes de bois, et parsemées également de mégalithes. Prenant à Loperhet un chemin qui se dirige vers le N., on trouve (1 k.) au sommet d'une colline rocheuse, de 142 m. d'alt., un beau *dolmen* dont la table (5 m. de long, 2 m. 20 de large, 1 m. 50 d'épaisseur) offre à son extrémité une excavation régulière et arrondie qui semble avoir été destinée à recevoir le sang des sacrifices. Continuant ensuite dans la même direction on atteint, 1 k. plus loin, la route de Pluvigner à Colpo, au carrefour de la *Croix-Coët*, ou Croix-du-Bois.

A 2 k. O. de la Croix-Coët (à g.), par la route, puis, au delà d'une bifurc., sentiers: ham. de *Quérigo* et *grotte aux Fées*, longue de 20 m.

De la Croix-Coët à Colpo (station du ch. de fer, *V.* ci-dessous), 4 k. E. (à dr.).]

24 k. *Colpo*, village créé par la princesse Bacchiochi, exilée en cet endroit par Napoléon III. — A 4 k. O., la Croix-Coët (grotte aux Fées et dolmen de Loperhet; *V.* ci-dessus).

[A 7 k. N.-E. (à dr.), *Saint-Jean-Brévelay* (hôt. *du Cheval-Blanc*) a une *église* avec porche à sculptures (J.-C. et les Apôtres) et qui renferme le tombeau de St Jean Brévelay. — A 4 k. S., **landes de Lanvaux** (grand *dolmen de Coh-Coët*, dont la table mesure 6 m. sur 5 m. 30).]

31 k. *Les Fontaines* (arrêt). — A 3 k. S.-O. (à g.), *Moustoirac*, dont les alentours ont plusieurs mégalithes (menhir haut de 3 m. 60, au ham. du *Resto*, 1 k. 1/2 S.-O.; dolmen au ham. de *Kermorvant*, 1 k. O. du Resto). — A 3 k. 1/2 N.-E. (à dr.), *Bignan*, avec une église du XVIII[e] s.

33 k. **Locminé** (hôt. : *Voyageurs*; *Cheval-Blanc*; *Chapeau-Rouge*; — ✕ pour Lorient), ch.-l. de c. de 2,066 hab., près du ruisseau de Tarun, doit son nom (*Locmenec'h*, cellule des moines) à un monastère fondé, au VI[e] s., par St Colomban, brûlé par les Normands au IX[e] s., et rétabli en 1006 par Geoffroy, duc de Bretagne, comme prieuré de l'abbaye de Saint-Gildas-de-Rhuis.

L'*église* date du XVI[e] s. — La *chapelle Saint-Colomban* (XVI[e] s.), accolée à l'église dont elle forme un bas-côté, offre les restes d'une *verrière* (Vie de St Colomban, avec légendes). Au-dessous, un panneau peint et sculpté (XVII[e] ou XVIII[e] s.) figure St Colomban devant un roi. On lit dans les litanies de St Colomban, placées en dessous de sa statue :

St Colomban, patron de Locminé, priez pour nous !
St Colomban, ressource des imbéciles, priez pour nous !

St Colomban est invoqué aussi pour les fous furieux, qu'on enchaînait autrefois dans deux caveaux de la chapelle afin d'obtenir leur guérison. — La *chapelle de la Vierge* appartient au style ogival flamboyant.

Contre le chœur de l'église, joli petit *ossuaire* de la Renaissance. — Sur la place de l'église, *maison* ancienne avec effigies en pied d'un homme et d'une femme.

35 k. *Beaulieu* (arrêt). — A dr., *château de Beaulieu*.

37 k. *Moréac* (*chapelle Saint-Ivy*, en partie romane, en partie de la Renaissance; deux croix de pierre sculptées).

43 k. *Moulin-Gilet* (⚔ pour Pontivy).

48 k. *Réguiny*. — *Chapelle Saint-Clair*, avec ornements de la Renaissance et tombeau du saint patron (statue couchée).

52 k. *La Mare-aux-Canes*, arrêt desservant *Radenac* (1 k. 1/2 à dr.; *chapelle* du XVe s., avec retable de la Renaissance). — A 2 k. 1/2 S.-E., au ham. des *Rivières*, enceinte de fossés, provenant d'un ancien camp.

57 k. *Lantillac*. — La ligne se rapproche de l'Oust (canal de Nantes à Brest).

64 k. Josselin (p. 309). — 69 k. Cahéran, arrêt facultatif (p. 309; Pyramide des Trente). — 73 k. Guillac. — 80 k. Ploërmel (p. 307).

11° De Vannes à Ploërmel. — *A*. **Par Elven** (⊛ 46 k.; 🚌 jusqu'à la stat. d'Elven). — 11 k. 1/2. Station d'Elven (*V*. p. 293). — 16 k. Elven (p. 293). — D'Elven à Ploërmel, 30 k. (*V*. p. 294).

B. **Par Plumélec et Josselin** (⊛ 50 k.). — 4 k. Saint-Avé (*V*. p. 322) et château de Beauregard. — 7 k. 1/2. On laisse à g. la route de Mango-Lérian, ham. au-dessus duquel, sur une colline (belle vue), sont les restes du Camp de Villeneuve (p. 322). — 11 k. et 12 k. On laisse à dr. 2 routes vers *Monterblanc*. — 13 k. On franchit l'Arz près du moulin de *Lohan*, et on laisse à g. le *château* du même nom.

15 k. *Le Croiseau*, ham. d'où une bifurc. de 1 k. à g. conduirait à *Plaudren* (*église Saint-Gildas*, des XVIe et XVIIe s., avec belles clefs de voûtes), et une autre bifurc. de 3 k. 1/2 à dr., à la *chapelle Saint-Bily*, au milieu de bois, entourée d'un cimetière avec plusieurs mégalithes. — A 1 k. 1/2 S. de Saint-Bily, à l'ancien *château de Kervazy*, grande cheminée de la Renaissance, avec personnages sculptés, sirènes et animaux fantastiques; à 2 k. 1/2 et 3 k. N. de Saint-Bily, ham. de *Kermado* et de *Penclen*, avec nombreux mégalithes, parmi lesquels : la *Roche des Coupes*, la pierre sonnante de la *Grée aux Cerfs*, la *Roche-Bigot*, grand dolmen renversé, et la *Roche Morvan*).

16 k. 1/2. *Piquebœufs*, maison isolée à 135 m. d'alt., sur les vastes **landes de Lanvaux**, que l'on traverse (nombreux mégalithes, dont le menhir dit *Grès de Gargantua*).

21 k. On traverse la rivière et le vallon de la Claie, au ham. de *Cadoudal*, pour remonter une pente rapide (166 m. d'alt. au *moulin la Grée*, à dr.).

23 k. *Plumélec*. — Au presbytère, statues provenant de l'ancienne église. — *Chapelle-Saint-Mandé*. — Débris d'un camp romain ou celtique. — Près de la *Mare-au-Sang*, monument mégalithique ruiné de la *Roche aux Fées*. — A 5 k. N.-E., *chapelle Saint-Aubin*, avec sculptures intérieures; dans le cimetière, *croix* ancienne.

24 k. On laisse une bifurc. à g. — 25 k. Un chemin, à g., conduirait au ham. de *Locmaria* (restes d'un prieuré de femmes). — 26 k. On longe, à g., les fossés et débris d'un ancien *camp romain* ou celtique, que domine, sur une hauteur, le *moulin de la Ville-Guingamp*. — 27 k. On coupe un chemin qui irait à dr. (2 k. 1/2) au *château* et à la *chapelle des Timbrieux*, d'où l'on pourrait regagner directement la route, par Cruguel. — 28 k. *Chapelle Saint-Yves* (à 1 k. à dr., *Cruguel*). La route domine ensuite le vallon du ruisseau de Chenaie, à dr. — 32 k. 1/2. On traverse le ruisseau du Pont de Sedon.

36 k. *Guégon.* — *Eglise Saint-Pierre-et-Saint-Cado*, avec tour carrée (pierres tumulaires, restes de vitraux et tableau du Rosaire, de 1646). — *Chapelle Saint-Barthélemy*, du XII[e] s. (restes de vitraux et retable en pierre grossièrement sculpté) — Vestiges de l'ancien camp romain ou celtique de *Lescouet* et de *la Redoute.*

38 k. Josselin (*V.* p. 309). — 43 k. Pyramide des Trente (p. 309). — 50 k. Ploërmel (p. 307).

C. **Par Saint-Jean-Brévelay et Josselin** (🚌 53 k.). — 7 k. *Meucon*, v. au delà duquel on laisse à g. la route de Locminé-Pontivy.

13 k. On coupe le ch. de fer de Locminé, à la station de Locqueltas-Plaudren (*V.* p. 330 et 331). — 18 k. Ham. de *Kéribest*, à 137 m. d'alt., sur les landes de Lanvaux que l'on traverse. — 22 k. 1/2. Saint-Jean-Brévelay (p. 330). — La route change de direction, et incline vers l'O.

31 k. **Guéhenno**. — *L'église Saint-Pierre*, reconstruite, a conservé quelques fragments de l'ancien monument (inscription du portail, de 1547). — Dans le cimetière, intéressant **calvaire** de granit, de 1550, restauré en 1853. Il est précédé d'une *colonne*, avec les instruments de la Passion, et que surmonte un coq. Parmi les statuettes du calvaire, on voit : Ste Véronique ; le Christ portant sa croix ; le Christ entre les bras de la Vierge ; les 2 Larrons ; etc. Sur les bas-reliefs : Christ au Jardin des Oliviers ; Flagellation ; Mise au tombeau. — Derrière le calvaire, *ossuaire.*

31 k. 1/2. On laisse une route à g. — 33 k. On passe près du *château de Lemay*, à g., construction inachevée de la Renaissance. — 38 k. On rejoint la route précédente. — 39 k. Guégon (*V.* ci-dessus).

41 k. Josselin (*V.* p. 309). — 45 k. 1/2. Pyramide des Trente (p. 309). — 53 k. Ploërmel (p. 307).

12° De Vannes à Pontivy par Locminé (🚃 départemental, 63 k. en 2 h. 50 env. : 4 fr. 85 et 3 fr. 25). — Le parcours est le même que ci-dessus : 10°, jusqu'à Locminé (33 k. ; p. 330) et Moulin-Gilet (43 k.).

A Moulin-Gilet ✕ et changement de train.

48 k. Naizin (p. 311). — 53 k. Moustoir-Remungol (p. 311). — 57 k. Noyal-Saint-Thuriau (p. 311 et 363). — 63 k. Pontivy (*V.* p. 361).

13° De Vannes à Lorient, par Locminé (🚃 départemental, 101 k. en 5 h. 30 env. : 7 fr. 80 et 5 fr. 20). — Le parcours est le même que ci-dessus : 10°, jusqu'à Locminé (33 k. ; p. 330). — A Locminé ✕ et changement de train.

37 k. Plumelin. — 43 k. La Chapelle-Neuve (p. 379). — 49 k. Baud-Camors, station desservant Baud (1 k. 1/2 à dr. ; *V.* p. 359) et Camors (2 k. 1/2 à g. ; p. 358).

53 k. Baud-Gare (*V.* p. 358 ; ✕ pour Auray et pour Pontivy). — On croise le ch. de fer d'Auray-Pontivy. Le pays est pittoresque et accidenté.

56 k. Pont-Augan-Quistinic. — On traverse le Blavet, qui a la largeur d'un fleuve, et dont on suit la vallée. — 63 k. Sebrevet-Bubry. — On quitte la vallée du Blavet pour suivre celle d'un de ses affluents. — 67 k. Lanvaudan, à 1 k. à g.

75 k. Plouay (*V.* p. 378 ; ✕ pour le Faouët et pour Gourin, p. 379).

82 k. Cléguer. — On traverse le Scorff. — 88 k. Pont-Scorff (*V.* p. 378). — 93 k. Quéven. — On se rapproche du ch. de fer de Quimper-Nantes. — 101 k. Lorient (*V.* p. 369).

Distances par la route, de Vannes : — à Auray, 17 k. ; — à Guingamp, par Locminé, Pontivy, Mûr-de-Bretagne et Corlay, 118 k. ; — à Larmor-Baden, 14 k. ; — au Mans, par Cosquéric, La Vraie-Croix (gare), Questembert (gare), Allaire, Redon, Guémené-Penfao, Derval, Châteaubriant, Pouancé, Craon, Château-Gontier et Sablé, 248 k. ; — à Nantes : *A.* par Theix, Muzillac, La Roche-Bernard, Pontchâteau et Savenay, 109 k. ; *B.* par Noyalo,

Surzur, Ambon, Muzillac, La Roche-Bernard, Piriac, La Turballe, Guérande, Le Croisic, Le Pouliguen, La Baule, Pornichet, Saint-Nazaire et Savenay, 206 k. — à Quimper, par Auray, Landévant, Hennebont (bifurc. pour Lorient), Pont-Scorff, Quimperlé (bifurc. pour Concarneau, par Pont-Aven), Rosporden (bifurc. pour Concarneau) et Saint-Yvi, 116 k.; — à Rennes, par Elven, Ploërmel et Plélan, 107 k.; — à Saint-Brieuc, par Locminé, Pontivy, Uzel-près-l'Oust, Plaintel et Saint-Julien, 110 k.; — à Saint-Malo, par Elven, Ploërmel, Mauron, Saint-Méen, Saint-Jouan de l'Isle, Caulnes, Dinan, Pleudihen, Châteauneuf et Saint-Servan, 147 k.

De Vannes à Nantes et Redon, à Auray, Lorient, Quimperlé, Rosporden, Quimper, Châteaulin, Landerneau et Brest, R. 21; — à Ploërmel, par Questembert, R. 22; — à Carnac, Quiberon et Belle-Ile, par Auray, R. 24; — à Pontivy, par Auray, R. 25.

Route 24. — AURAY, CARNAC, QUIBERON ET BELLE-ILE

1° AURAY ET SAINTE-ANNE-D'AURAY

De Paris à Auray, par Nantes (R. 19 et 21) ou par Redon (R. 20 et 21) : 54 fr. 55, 36 fr. 80, 24 fr.

AURAY Ⓑ (*V.* l'*Index*; ⛌ pour Carnac, Quiberon et Belle-Ile, pour Pontivy, Loudéac et Saint-Brieuc), ch.-l. de c., V. de 6,485 hab., est situé à 2 k. de la gare, sur le Loc, ou rivière d'Auray, qui y forme un port. La petite ville est pittoresque, et c'est le point de départ d'importantes excursions.

On peut faire directement de la gare l'excursion de la Chartreuse d'Auray (800 m. env.), du Champ des Martyrs (1 k. 1/2) et de la basilique de Sainte-Anne d'Auray (5 k.), qui est desservie en outre par la station de Sainte-Anne.

Principales curiosités : — ÉGLISE SAINT-GILDAS (*V.* p. 334); — PROMENADE DU LOC (p. 334); — VIEILLES MAISONS (p. 335); — **Chartreuse d'Auray** (p. 335); — **Champ des Martyrs** (p. 336); — **Basilique de Sainte-Anne-d'Auray** (p. 337).

Histoire. — Auray (en breton *Alré*) eut des seigneurs indépendants dont l'un, Jean d'Auray, était grand veneur de Bretagne en 1380; une des branches de cette famille émigra en Normandie, au XVe s.

Auray fut, durant la guerre de la succession de Bretagne entre Charles de Blois, allié du roi de France, et Jean de Montfort, que soutenaient les Anglais, le centre de combats acharnés qui se terminèrent par la fameuse *bataille d'Auray*. — Charles de Blois était campé à une lieue env. au-dessus de la ville, près du marais de Kerso (*V.* p. 336), dans la vallée du Loc. Sa position était désavantageuse, relativement à celle de son adversaire, qui occupait les hauteurs. Le dimanche 29 septembre 1364, fête de St Michel, Charles de Blois, refusant de remettre la bataille au lendemain, donna le signal de l'attaque. Son armée, divisée en trois corps et forte de 3,000 hommes, avait pour commandant en chef Du Guesclin; les troupes de Jean de Montfort, moins fortes de moitié, furent également divisées en trois corps dont l'un sous les ordres d'Olivier de Clisson, qui

fit des prodiges de valeur. Charles de Blois fut fait prisonnier et, presque en même temps, tué par un Anglais. Du Guesclin fut obligé de se rendre. Le comte de Montfort fit inhumer Charles de Blois avec magnificence à Guingamp, et le traité de Guérande, signé le 12 avril 1365, donna à Montfort la couronne ducale de Bretagne.

Pendant les guerres de la Ligue, les troupes royales, l'armée catholique et les Espagnols, alliés du duc de Mercœur, s'emparèrent tour à tour de la ville.

En 1795 Auray reçut les prisonniers faits à Quiberon par l'armée républicaine et que les arrêts des commissions militaires ne tardèrent pas à envoyer à la mort (*V.* p. 335 : *Chartreuse d'Auray*).

Industrie et commerce. — Auray est une des premières stations d'ostréiculture de France; plus de 300 parcs situés le long de l'estuaire de la rivière d'Auray produisent annuellement 7 millions d'huîtres env. — Le port d'Auray reçoit surtout des bateaux de cabotage et de nombreuses barques vont pêcher en mer la sardine.

ITINÉRAIRE. — De la gare (omn. des hôtels : 50 c.), laissant à g., presque aussitôt, une route qui traverse le passage à niveau du ch. de fer et se dirige vers la Chartreuse, le Champ des Martyrs et la basilique de Sainte-Anne (*V.* p. 335), on tourne à dr. pour gagner la ville (2 k. env.).

On y arrive à la *rue de l'Hôpital*, qui longe à g. l'*Hôtel-Dieu*, ancien couvent de Capucins (*chapelle* du XVe s.). Un peu plus loin, on laisse à dr. la *rue de l'Eglise*, où se trouve l'**église Saint-Gildas**, monument gothique avec façade de la Renaissance (1636; à l'int. : beau maître-autel, boiseries de la chapelle des fonts baptismaux), et l'on aboutit à la *place de la Mairie* (de belles halles anciennes ont été démolies en 1905).

L'*hôtel de ville*, de la fin du XVIIIe s. (beffroi), renferme la *bibliothèque* (3,000 vol. provenant de la Chartreuse d'Auray).

Traversant la place et passant devant l'hôtel du Pavillon, puis (à g.) devant l'ancienne chapelle des Cordeliers, dite *chapelle du Père-Eternel* (à l'int. : stalles sculptées qui étaient à la Chartreuse), on atteint la **promenade du Loc** ornée d'un **belvédère** en pierre, formé de trois tours carrées, superposées, et surmonté d'une croix. — De ce belvédère, construit en 1727 et surélevé en 1823, on jouit d'une **vue magnifique** sur le pays environnant; à ses pieds, on a la vallée encaissée et pittoresque du Loc, encore simple ruisseau à quelques kilomètres au-dessus d'Auray, et qui, sous le nom de rivière d'Auray (parcs à huîtres), s'élargit en un bel estuaire gonflé par la marée, asséchant presque à mer basse, et allant déboucher (10 k.) dans le golfe du Morbihan, devant Locmariaquer.

Descendant vers la rivière et le port, par des sentiers en lacets (il ne reste que des vestiges du *château*, construit en 1201 sur l'emplacement d'un autre, plus ancien, et démoli en 1558, par ordre de Henri II), on atteint le quai de rive dr., près d'une **fontaine** à frontispice du XVIIIe s. Passant ensuite sur la rive g., par un *pont* de pierre de 5 arches, on se trouve à *Saint-Goustan*, faubourg d'Auray.

La *place Saint-Goustan* forme un carrefour pittoresque, avec **maisons du xve s.**; la *rue Neuve* y débouche, rue ancienne et fort étroite, qui a conservé sa physionomie du passé (au n° 2, curieuse maison du xve s., à écailles d'ardoises, à étages surplombants et à poutres sculptées). — A l'entrée de la rue Neuve, une autre rue, à dr., d'un caractère analogue, monte par une pente fort raide, entrecoupée de degrés, à l'*église Saint-Goustan* (porche du xive s.), composée d'une nef et du transept g. de l'édifice primitif, et en grande partie rebâtie.

On revient au pont, au delà duquel la *rue du Château* gravit le coteau pour aller aboutir à la place de la Mairie. — Pour éviter la montée très raide de la rue du Château, on peut suivre, à dr., une rue plus longue mais moins rapide, qui passe sous une arche supportant la route de Vannes.

[A 1 k. S.-O., au ham. de *Kerléano* où naquit *Georges Cadoudal* (1769-1804), un petit *monument* lui a été élevé, en forme de rotonde italienne.]

Environs d'Auray.

1° Chartreuse d'Auray, Champ des Martyrs et Sainte-Anne-d'Auray (*excursion recommandée;* ⊛ 7 k. env., voit. priv. : 6 à 10 fr.; on peut aussi visiter séparément la Chartreuse et le Champ-des-Martyrs [3 k. env.], et se rendre à Sainte-Anne par le ch. de fer, station de ce nom, p. 294). — D'Auray, on suit la route de la gare (2 k.); un peu avant celle-ci, à la hauteur du ch. de fer, au lieu de tourner à g. on traverse la voie et l'on prend la route qui ouvre devant soi (route de Pontivy).

2 k. Carrefour avec un débit de vin, où l'on prend, à g., une allée dans un bois de chênes menant, en quelques minutes, à la Chartreuse.

La Chartreuse d'Auray (sonner à la grille; une religieuse accompagne les visiteurs; offrande à l'un des troncs) est occupée auj. par une institution de sourdes-muettes, que dirigent les Sœurs de la Sagesse.

Histoire. — Un premier monastère fut élevé à cette place par Jean de Montfort, vainqueur de Charles de Blois le 29 septembre 1364, en commémoration de sa victoire (*V.* Auray : *Histoire*), et mis sous le vocable de St Michel, dont la fête se trouvait le jour de la bataille. En 1482, le duc de Bretagne François II fit passer le monastère entre les mains des Chartreux, d'où son nom. — Ceux-ci, au xvie s., remanièrent complètement les anciennes constructions, en élevèrent de nouvelles et y adjoignirent un cloître. Au xviie s. (1630), nouvelles reconstructions, dont un second cloître. Au xviiie s. ce qui restait encore des anciens bâtiments tombait en ruines; la chapelle, le réfectoire et une bibliothèque furent réédifiés. — Près de la Chartreuse, vendue comme bien national à la Révolution, sur les bords de la rivière du Loc, au lieu dit depuis Champ des Martyrs (*V.* p. 336), furent passés par les armes, du 1er au 25 août 1795, les prisonniers faits à Quiberon sur l'armée royaliste, par les troupes républicaines. Les ossements des victimes restèrent enfouis là où elles étaient tombées, jusqu'en 1814; ils furent alors transportés dans un caveau de la Chartreuse. Une chapelle funéraire fut ensuite érigée, sous la Restauration.

Visite. — C'est par la **chapelle funéraire** des prisonniers royalistes, fusillés en 1795 au Champ des Martyrs, que l'on commence la visite. La duchesse d'Angoulême en posa la première pierre en 1823; l'inauguration eut lieu en 1829. On lit au fronton : *La France en pleurs a élevé ce monument.* L'int. est dallé et revêtu de marbres blanc et noir, avec bas-reliefs

commémoratifs ; à la voûte, étoiles et fleurs de lys. Un *mausolée* de marbre, avec bustes (bustes de Sombreuil et de Soulanges à la face principale) et bas-reliefs (à dr. : Débarquement à Quiberon ; à g. : Acte sublime du jeune Gesril du Papeu qui, après avoir été à la nage, et au péril de sa vie, faire cesser le feu des Anglais après l'entrevue de Hoche et de Sombreuil, revint de même se constituer prisonnier), recouvre le *caveau funéraire* au fond duquel, avec une lanterne descendue par une corde, on montre le tas des *ossements*. Sur la base du mausolée se lisent les noms des 952 victimes.

On visite ensuite la *chapelle* de la Chartreuse, qui a un riche autel à colonnes de marbre et de bons tableaux de la vie de J.-C., puis le *cloître*, dont les galeries vitrées entourent un jardin et où 17 toiles reproduisent la vie de St Bruno, de Lesueur, qui est au Louvre (l'original se compose de 22 toiles ; les copies semblent être l'œuvre du peintre breton Lhermittais). L'ensemble des bâtiments est des XVIIe et XVIIIe s. Les livres de l'ancienne bibliothèque sont à la mairie d'Auray.

De la Chartreuse on regagne la route d'Auray à Pontivy, au carrefour où on l'a laissée, et on la traverse pour prendre celle qui s'ouvre en face du chemin qu'on vient de quitter. Cette route descend dans la vallée du Loc et aboutit à un carrefour (auberge) au centre duquel se dresse une *colonne* de granit, surmontée d'une croix. De ce carrefour une allée conduit, à dr., au Champ des Martyrs et à la chapelle Expiatoire.

Le **Champ des Martyrs** est une pelouse solitaire, enclose d'une haie et ombragée de chaque côté par une rangée de grands arbres, qui s'étend près de la rive dr. du Loc, dans un paysage d'un charme austère et mélancolique. La rivière, qui commence en cet endroit à subir l'action de la marée, forme le grand *marais de Kerso*, encadré de collines boisées. — A l'extrémité de la pelouse s'élève la **chapelle expiatoire**, petit édifice de style pseudo-grec. Au fronton, on lit (en latin) : *La mémoire des justes sera éternelle ;* au-dessus de la porte d'entrée : *C'est ici qu'il tombèrent* (*V.* ci-dessus, Chartreuse : *Histoire*).

[[Non loin du Champ des Martyrs, sur l'ancienne route d'Auray qui le longe à dr., se voit à g. une *croix* de pierre, rappelant la victoire remportée, au marais de Kerso, par Jean de Montfort sur Charles de Blois.]]

Du carrefour qui précède le Champ des Martyrs, on suit la route de Sainte-Anne, qui longe à dr. le marais de Kerso. A l'extrémité de ce marais, on franchit le Loc, près d'un moulin, sur un barrage où s'arrête la marée. Au-dessus de ce barrage le Loc n'est plus qu'un ruisseau au fond d'un ravin sauvage, hérissé de rochers pittoresques, et qui remonte jusqu'à Brech (*V.* p. 337). La route s'élève, puis traverse un plateau. Elle longe à dr. (6 k.) un champ enclos de murs, avec le **monument du comte de Chambord**, dit Henri V, érigé en 1891, par un comité royaliste (statues en bronze du comte, agenouillé, en costume royal ; statues de Bayard, Du Guesclin, Ste Geneviève et Jeanne d'Arc), et l'on aperçoit devant soi le village et la basilique de Sainte-Anne-d'Auray.

7 k. **Sainte-Anne-d'Auray** (*V.* l'*Index*) doit son importance au pèlerinage célèbre qui s'y établit au XVIIe s.

Histoire. — En 1623, un paysan, Yves Nicolazic, eut une vision. Ste Anne, mère de la Vierge, lui apparut et lui commanda de faire bâtir une chapelle en son honneur dans le champ de *Bocenno* où, disait-elle, cette chapelle avait existé 924 ans auparavant. En 1625, Nicolazic, repoussé par tous et traité de fou, découvrit dans l'endroit désigné, au milieu de circonstances miraculeuses, une statue à demi pourrie de Ste Anne. Dès lors les offrandes affluèrent, et une église fut construite, où l'on plaça l'image vénérée, dont la garde fut confiée à des Carmes. L'église, le couvent et leurs dépendances furent achevés vers 1645. — La statue miraculeuse fut brisée et brûlée en 1790. Un morceau de la figure,

qui échappa à la destruction, est renfermé dans le piédestal de la nouvelle statue.

Les pèlerins sont nombreux toute l'année. Mais ils affluent surtout à la Sainte-Anne (26 juillet), et la veille; on y voit des costumes pittoresques.

Itinéraire. — En arrivant par la route de la Chartreuse, on longe à dr. une vaste pelouse entourée d'arbres et enclose d'un mur, au fond de laquelle s'élève un édifice sans style (1872), surmonté d'une coupole, et avec 2 escaliers latéraux que les pèlerins gravissent à genoux; c'est la **Scala sancta**. Sous la coupole est un autel où se dit la messe.

La **fontaine miraculeuse** est à g. de la route. L'humble source est devenue une piscine en pierre de taille, avec escaliers et bassins. Sur un piédestal, statue de la sainte.

La **basilique**, reconstruite de 1866 à 1873, est un grand monument en pseudo-style de la Renaissance, et d'un art médiocre. Elle s'élève sur une esplanade, entourée de magasins d'objets de piété et faisant face à l'enceinte de la Scala Sancta. Une statue dorée de Ste Anne est placée au sommet de la tour-clocher, où l'on peut monter (vue étendue).

A l'int., les murs sont recouverts d'ex-voto; les vitraux retracent l'histoire du pèlerinage jusqu'à nos jours. — Nef : dans le bas, à dr., *statue* en bronze *de St Pierre*, offerte par les zouaves pontificaux. — Transept dr. : **autel de Ste Anne** (nouvelle statue de la Sainte et fragment de l'ancienne statue miraculeuse). — Chœur : *statues de St Joseph* (à g.) et *de St Joachim* (à dr.) par Falguière; contre la clôture du chœur (à dr.), petit *bas-relief* représentant la découverte de la statue miraculeuse; **maître-autel** en marbres d'Italie donnés par le pape Pie IX, avec statues des quatre Evangélistes. — Transept g. : beau *retable* en pierre et marbre, où cinq petits *bas-reliefs* en albâtre du XVe s., figurent la Passion.

Le **trésor** (50 c.; 25 c., par groupe d'au moins 10 pers.) renferme des reliques de Ste Anne, la châsse et les ornements servant aux cérémonies et aux processions, et quantité de dons.

A côté de l'église est un ex-*couvent de Carmes*, du XVIIe s., en style Renaissance, et le seul monument ancien de Sainte-Anne. La cour intérieure est entourée d'arcades; une croix s'élève au centre, dans le bois de laquelle les jeunes filles viennent piquer des épingles pour obtenir un mari.

[A 4 k. N.-O. de Sainte-Anne, par une route qui part du monument du comte de Chambord, *Brech* est situé dans le pittoresque vallon du Loc, près du moulin de Pont-de-Brech, où se voient de nombreux rochers et une *pierre branlante*. — Les *chapelles Saint-Jacques* et *Saint-Cado*, qui en dépendent, sont du XVe s., celle de *N.-D. de Trévérec* est de la fin du XVIe.]

De Sainte-Anne-d'Auray on peut regagner Auray (6 k.) par la gare de Sainte-Anne (p. 294; 3 k., omn. et voit. : 25 à 50 c. la place) et *Pluneret*.

2° D'Auray à Larmor et à Vannes, par Baden (*charmante excursion*; 8 k. 1/2 S.-O. d'Auray à Baden; de Baden : à Vannes, 13 k., à Larmor, 4 k. 1/2). — On quitte Auray par la grande route de Vannes qui, après sa sortie de la ville, passe la rivière du Loc. On laisse aussitôt à g. la route de Sainte-Anne-d'Auray et, 300 m. env. plus loin, on quitte la grande route de Vannes, pour prendre une route à dr.

2 k. On trouve à g. une bifurc. de 2 k., qui irait à *Sainte-Avoye*, ham. avec une intéressante **chapelle** du XVIe s., renfermant : un *jubé* en bois sculpté, de la Renaissance (1554); un prie-Dieu sculpté; une jolie *piscine* de la Renaissance; une auge de pierre (ancienne cuve baptismale) qui passe pour avoir servi d'esquif à Ste Avoye lorsqu'elle vint d'Angleterre en Bretagne. — De Sainte-Avoye on peut regagner directement la route par un chemin de piétons (1 k. env.); sinon il faut revenir sur ses pas.

5 k. Pont de *Kérisper*, traversant un bras de l'estuaire de la rivière

d'Auray, près du petit port du *Bono*, ham. sur l'autre rive, près duquel se voient un dolmen et (au *Rocher*, 1 k. à dr. de la route) une *allée-couverte* coudée, sous tumulus (la clef est au Bono, à l'auberge Blévec).

8 k. 1/2. *Baden*, sur une hauteur. — A 1/2 k. O., par la route de Vannes, dolmen de *Graffel*. — A 2 k. S., sur une pointe entre l'*anse de Baden* et celle *de Célino*, dolmen de *Toulvern*.

a. De Baden à Larmor-Baden, 4 k. 1/2 S.-E. (hôt. *des Iles*; île de Gavrinis; bateau pour Vannes et Port-Navalo; *V.* p. 324). — De Larmor à Vannes par la route, 14 k.

b. De Baden à Vannes, 13 k. N.-E., par le *moulin de Comper* (3 k. 1/2; à 1 k. 1/2 env. à dr. de la route, *château* ruiné et *chapelle de Bois-Bas*), *le Moustoir*, ham. (4 k. 1/2), le *château de Langatte* (7 k.), *Loqueltas*, ham. 7 k. 1/2; à 1 k. 1/2 à dr., Arradon, p. 321), et la vallée du Vincin, que l'on coupe 3 k. avant Vannes.

3° D'Auray à Locmariaquer (*mégalithes célèbres*; ⊛ 13 k. S.; voit. publ. : 1 fr., 2 fois par j.; on peut aussi faire le traj. par la rivière, avec un bateau à voile : 12 fr. env.). — La route de Locmariaquer descend la rive dr. de la rivière d'Auray et traverse (1 k. 1/2) un de ses petits bras.

3 k. Un chemin, à g., conduirait (1 k. env.) au **château de Plessiquer,** ou Plessis-Kaër, mélange de l'architecture féodale et de celle de la Renaissance, remanié ainsi par François de Malestroit, au retour de la guerre d'Italie, qu'il fit avec Louis XII. — A 1 k. S. de ce château, du même côté de la route, ruines du **château de Rosnarho** (on peut visiter), voisin de la rivière d'Auray et d'une *voie romaine* mise à jour, avec de nombreux piliers bien conservés, et aboutissant au *Pont César*; ce pont traversait la rivière, et ses vestiges, qui découvrent dans les grandes marées, sont curieux à visiter.

6 k. 1/2. *Crach*, à dr. de la route. — 8 k. 1/2. On rejoint la route de Carnac à Locmariaquer, que l'on suit vers la g. — 12 k. Entrée du bourg de Locmariaquer, où commence la visite (*V.* p. 346). — 13 k. Eglise de Locmariaquer.

De Locmariaquer à Carnac, 12 k. 1/2. — Bateau pour Vannes et Port-Navalo (*V.* p. 325).

4° D'Auray à Carnac, La Trinité-sur-Mer et Locmariaquer (*excursion de 1er ordre et visite des plus beaux mégalithes de la Bretagne*; ⊛ 40 k. S.-O. et S.-E., all. et ret.; voit. priv. d'Auray pour l'ensemble de l'excursion : 15 à 20 fr.; pour l'itinéraire par ch. de fer, *V.* p. 339). — La route de Carnac (route de Quiberon) quitte Auray dans le haut de la ville. — 1 k. 1/2. On laisse à dr. une route vers Belz. — 4 k. 1/2. On laisse à dr. le manoir et la chapelle de Locmaria (1 k.; p. 340).

6 k. On laisse à g. l'ancienne route de Carnac (par et près de cette route [1/2 k. à g.], dolmens et chapelle de la Madeleine, puis, au ham. du Moustoir, tumulus, dolmen et menhir).

8 k. Bifurc. On laisse une route allant à dr. à Plœmel (3 k.; p. 340) et, quittant celle de Quiberon, on prend la route de g. — 8 k. 1/2. On laisse à dr. le ham. de Cucuny, avec tumulus et menhir. — 10 k. 1/2. On rejoint, au delà du ham. du Nignol (p. 345), l'ancienne route de Carnac.

11 k. On rencontre les célèbres alignements du Ménec, qui s'étendent à dr. et à g. de la route (p. 344). — On voit à g. de la route le Mont Saint-Michel-de-Carnac.

12 k. 1/2. Carnac (p. 341), où l'on visite l'église (à 1 k. 1/2 S. Carnac-Plage, p. 345) et où l'on tourne à g., par la route de la Trinité, qui passe devant le Musée Miln (à dr.; p. 342) et près du Mont Saint-Michel (à g.; p. 343).

La route traverse des marais salants. — 16 k. 1/2. La Trinité-sur-Mer

(p. 345). — 17 k. On passe, sur le grand pont de Kérisper, l'estuaire de la rivière de Crach.

On traverse ensuite un haut plateau dénudé. — 19 k. On voit un dolmen à dr. de la route. — 20 k. 1/2. A dr. de la route, menhir de Kérango ; à g., route de Crach et d'Auray. — 21 k. A g. de la route, dolmen de Kerran, puis un autre dolmen, à dr. — On se rapproche de l'estuaire de la rivière d'Auray. — 23 k. A dr. de la route, dolmen de Kerverès.

24 k. Entrée du bourg de Locmariaquer (descendre de voit.), où commence la visite des magnifiques monuments mégalithiques de cette localité (*V.* p. 346).

25 k. Eglise de Locmariaquer (p. 347). — 26 k. Tumulus de Mané-er-H'rœck (p. 347). — On revient (27 k.) à l'église et au bourg (voit. publ. pour Auray : 1 fr. ; bateau à vap. pour Vannes et Port-Navalo, *V.* p. 323 on peut aussi remonter la rivière d'Auray en barque à voile avec la marée : 12 fr. env.).

De Locmariaquer on revient sur ses pas par la route de la Trinité-sur-Mer, pendant 4 k. 1/2, jusqu'à une bifurc. à dr. (31 k. 1/2), qui passe par Crach (33 k. 1/2), laisse à dr. (37 k.) les châteaux de Rosnarho et de Plessiquer (*V.* ci-dessus : 3°). — 40 k. Auray.

5° D'Auray à Belle-Ile-en-Mer (⛴ 42 k. env., une fois par semaine, le lundi soir ou le mardi mat., heures suivant la marée : 4 fr. et 3 fr. ; all. et ret. : 6 fr. et 4 fr.). — S'embarquant au petit port d'Auray, on descend l'estuaire de la rivière qui, après s'être élargi, se rétrécit (3 k.) entre des coteaux boisés, au delà du château de Plessiquer (rive dr.) et près des ruines de celui de Rosnarho (même rive), p. 338.

Après avoir reçu, à g., la rivière du Bono et s'être à nouveau rétrécie, la rivière d'Auray devient un vrai bras de mer et débouche dans le golfe du Morbihan entre Locmariaquer à dr., et l'*île Renaud*, puis l'île Longue, à g.

14 k. Port-Navalo (p. 328). — On débouche dans l'Océan et l'on voit devant soi : à dr., la longue presqu'île de Quiberon ; à g., les îles Houat et Hœdic ; au loin, Belle-Isle. — 30 k. On passe par le Passage de la Teignouse, entre Quiberon et l'île Houat. — 42 k. Le Palais (p. 351).

Distances par la route, d'Auray : — à Guingamp, par Pluvigner, Baud, Pontivy, Mûr-de-Bretagne et Corlay, 114 k. ; — au Mans, par Vannes (*V.* de Vannes au Mans), 265 k. ; — à Nantes, par Vannes (*V.* de Vannes à Nantes), 126 k. ou 223 k. ; — à Quimper, par Landévant, Hennebont (bifurc. pour Lorient), Pont-Scorff, Quimperlé (bifurc. pour Concarneau, par Pont-Aven), Rosporden (bifurc. pour Concarneau) et Saint-Yvi, 99 k. ; — à Rennes, par Vannes, Elven, Ploërmel et Plélan, 124 k. ; — à Saint-Brieuc, par Pluvigner, Baud, Pontivy, Uzel-près-l'Oust, Plaintel et Saint-Julien, 106 k. ; — à Saint-Malo, par Vannes, Elven, Ploërmel, Mauron, Saint-Méen, Saint-Jouan de l'Isle, Caulnes, Dinan, Pleudihen, Châteauneuf et Saint-Servan, 164 k.

D'Auray à Pontivy, R. 25.

2° D'AURAY A PLOUHARNEL-CARNAC, CARNAC ET LOCMARIAQUER

🚂 (ligne de Quiberon) 14 k., en 20 min. env., pour Plouharnel-Carnac : 1 fr. 55, 1 fr. 05, 70 c.

⊛ 12 k. 1/2 S.-O. (Pour l'itinéraire direct d'Auray à Carnac, sans passer par Plouharnel, et plus court de 3 k., *V.* p. 338.) — La route de Plouharnel-Carnac (route de Quiberon) prend à Auray dans le haut de la ville. — 1 k. 1/2. On laisse à dr. une route vers *Belz* (12 k. 1/2 ; p. 341). — 4 k. 1/2.

On laisse à dr. une route vers le ham., avec manoir et chapelle, de *Locmaria* (1 k.; *V.* ci-dessous). — 6 k. On laisse à g. l'ancienne route de Carnac. — 8 k. On coupe une route allant à dr. à Plœmel, à g. à Carnac. — 8 k. 1/2. On laisse à dr. le ham. de *Cucuny* (tumulus et menhir). — 10 k. A g. de la route, dans une lande, beaux dolmens ruinés de *Kériaval* et, à dr. de la route, un peu plus loin, dolmens de *Mané-Kérioned.* — 11 k. A dr. de la route, dolmen de *Runesto.* — 12 k. 1/2. *Plouharnel-Carnac* (*V.* ci-dessous).

Le ch. de fer, laissant à g. la ligne de Quimper-Landerneau, parcourt un beau pays d'arbres et de prairies, puis des landes parsemées de bois de pins.

7 k. *Belz-Plœmel*, station desservant Belz, à 9 k. à dr. (p. 341) et *Plœmel*, à g. (église avec haute flèche; près de l'église, *chapelle N.-D. de Recouvrance*, du XVe s.).

[A 2 k. O. de Plœmel, *manoir* et *chapelle de Locmaria*, du XVe s., avec tombe du chevalier Pierre de Broërec, † 1340.]

14 k. Phouarnel-Carnac (hôt. *du Commerce*, déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 25, ch. 1 fr. 50; loueur de voit. près de la gare). — La station est à 1 k. env. de Plouharnel, à 4 k. de Carnac; un omnibus et un tram à vap. (40 c. et 30 c.) font le trajet (p. 341). Elle dessert également, à dr., Etel et Belz (*V.* ci-dessous).

[**De Plouharnel-Carnac à Etel** (*petite station balnéaire*; *en cours de route*, *nombreux monuments mégalithiques*; 10 k. N.-O. jusqu'à Etel; tram à vap. 90 c. et 70 c.). — Le tram à vap. suit constamment la route de terre qui, 1/2 k. au delà la gare, croise un chemin allant : à dr., au ham. du *Vieux-Moulin* et du *Cosquer* (3 k.; plusieurs *menhirs* et *dolmen de Mané-Runmeur*); à g., au ham. de *Sainte-Barbe* (1 k.; *chapelle* du XVe s. et 39 *menhirs*), que des dunes désertiques séparent de la mer, et où Hoche établit son camp (*V.* p. 349) lors du débarquement des émigrés à Quiberon.

2 k. *Loperhet-Crucuno* (halte du tram). — A *Crucuno*, ou Croucono, ham. à 1 k. à dr. de la route, beau **dolmen** dont la table a 5 m. 20 de long et 3 m. 80 de large; à 400 m. E. env. de ce dolmen, enceinte carrée ou *témène* de Crucuno, formée de 21 *menhirs*; au delà, et dans la même direction, *dolmen de Mané-Groh'*, restauré.

4 k. On croise (la station du tram est 1 k. plus loin, au bourg d'Erdeven) les importants **alignements d'Erdeven**, voisins du ham. de *Kerzhéro*, qui ne comprennent pas moins de 1,030 pierres encore debout, alignées ou disséminées dans des champs et des landes.

5 k. *Erdeven.* — A 1 k. à dr., beau *château de Kéravan*, du XVIIe s., et, par la route de Plœmel, *tour de Kercadio*, reste d'un ancien château féodal. — A 1 k. à g., vers les dunes qui s'étendent de là jusqu'à la mer, *menhirs de Kérangré.*

Au delà d'Erdeven la route bifurque : *a.* Celle de dr. gagne directement Etel (4 k.), en passant (2 k.) près du *tumulus de Saint-Germain*, qui se trouve au ham. de ce nom, à 1 k. à g. de la route; à dr., *dolmen des Sept-Saints.* — *b.* Le tram suit la route de dr. qui passe (2 k.; 7 k. de Plouharnel) à proximité du dolmen des Sept-Saints, à g.

8 k. *Carrefour des Quatre-Chemins-Belz* (station du tram; à 1 k. à dr., Belz. *V.* ci-dessous). — Le tram tourne à g.

10 k. **Etel** (hôt. : *Moderne*, petit déj. 50 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; *de la Gare*, déj. ou dîn. 1 fr. 50 et 2 fr.), port de pêche et petite station balnéaire, est situé sur la rive g. de la **rivière d'Etel**, vaste estuaire entrant dans les terres à 15 k. de profondeur et y formant,

comme le golfe du Morbihan, une sorte de mer intérieure aux rives découpées. Elle communique avec l'Océan par un long détroit, où se trouve Etel, et que ferme un banc de sable, dit *banc d'Etel*, qui n'en permet l'entrée qu'aux barques de pêche et aux petits voiliers. — On s'y baigne sur une **plage** de sable.

[A 3 k. N.-E., **Belz**, ch.-l. de c. de 3,092 hab., dont dépend Etel, est situé aussi sur la rive g. de la rivière d'Etel, qui s'y épanouit plus largement (*église* en partie romane; beau *calvaire*; *chapelle Notre-Dame*, du XVIe s.). — A 1/2 k. env. de Belz, à g. de la route de Port-Louis, beau *dolmen de Kerlutu*; de l'autre côté de la route, un chemin de 1 k. 1/2 conduit à *Saint-Cado* et à la **chapelle** romane **de Saint-Cado**, située sur une petite île qu'une chaussée relie à la terre, à marée basse. Cette chapelle est voisine des ruines d'un ancien prieuré de Templiers. Le village, l'île et la chapelle ont pris le nom d'un saint moine, fils d'un roi de Glamorgan, qui vint s'établir dans l'île au Ve ou au VIe s., et qui mourut plus tard évêque de Bénévent. Suivant une légende, la chaussée qui rattache l'île à la terre ferme aurait été construite par Satan, en une seule nuit et à la demande de St Cado qui, en retour, avait promis au diable l'âme du premier individu qui passerait sur ce pont. Le jour venu, St Cado lança un chat sur la chaussée. Furieux d'avoir été trompé, Satan voulut détruire son œuvre; le saint se précipita sur lui pour l'en empêcher; mais le pied lui manqua et, en glissant, il laissa sur le rocher une marque ineffaçable. Cette empreinte, nommée *glissade de Saint-Cado*, est recouverte d'une grille de fer, au-dessus de laquelle s'élève un calvaire de granit.]

Deux routes, de 15 k. 1/2 et de 15 k., relient Belz et Etel à Port-Louis. Celle de Belz franchit la rivière d'Etel sur un pont; celle d'Etel est séparée du bourg par la rivière, qu'on traverse en bac. Les deux routes se rejoignent 1 k. avant Plouhinec (4 k. 1/2 et 4 k.). — Autour de Plouhinec et depuis la rivière d'Etel se trouvent plusieurs monuments mégalithiques (*V.* p. 377).]

De la gare de Plouharnel-Carnac, la route de Carnac (à g.) et le tram passent d'abord près des **dolmens** souterrains **de Rondossec** (à dr.) qui forment 3 galeries parallèles, dont les tables sont à fleur de terre, et où ont été trouvés deux brassards en or et des haches de pierre. Puis on traverse *Plouharnel* (1 k.; *lech* à l'entrée du bourg, à g.; *chapelle N.-D. des Fleurs*, avec clocher carré à clochetons, et renfermant un joli *bas-relief* en albâtre figurant l'Arbre de Jessé).

Au delà de Plouharnel on dépasse, à g., le *dolmen de Kergavat* et on traverse une vaste plaine, à dr. de laquelle est la mer.

4 k. **CARNAC** (*V.* l'*Index*) est le centre d'une commune de 2,913 hab.; le nom de Carnac, en breton *Kerrec*, signifie « lieu pierreux ». Le bourg est à 1 k. 1/2 env. de la mer (importants **parcs à huîtres** et **plage de Carnac**, *V.* p. 345). — Carnac et ses environs possèdent les plus beaux monuments mégalithiques qui existent; ils sont maintenant propriété de l'Etat et des bornes indicatives sont placés près de chacun d'eux.

ITINÉRAIRE. — Le tram s'arrête à l'entrée du bourg; un peu plus loin, à g. et en contre-bas, est la petite **fontaine de Saint-Cornély**, entourée d'escaliers et sous de grands arbres.

La rue principale, que l'on suit, aboutit à une place où se trouvent l'hôtel des Voyageurs et l'église.

L'église, du XVIIe s., a une belle **flèche** en pyramide et est ornée, sur la place, d'un **porche** bâti, dit-on, avec les pierres des plus beaux menhirs que l'on trouva; ce porche (à g., ancien sarcophage adossé au mur de l'église) est surmonté d'un curieux baldaquin en pierre ajourée, se terminant par une couronne royale avec une croix. L'église est dédiée à St Cornély, patron des bœufs (il fut, selon la légende, sauvé plusieurs fois par le secours de ces animaux), dont on voit la *statuette*, coiffée d'une tiare, à la façade du monument; au-dessous, date de fondation de l'église : 1639.

A l'int. : piliers ronds; voûtes en bois de la nef et des bas-côtés entièrement couvertes de **fresques** peintes, d'un art secondaire, mais des plus curieuses, et divisées en panneaux ornementés. Dans la nef, où elles sont le moins visibles, elles représentent la *vie de St Cornély*, reconnaissable à la tiare qui le coiffe; celles des bas-côtés figurent des *scènes de l'Evangile* (au bas-côté dr., où elles sont le mieux conservées, on reconnaît facilement les sujets : Jésus battu de verges; Jésus au Jardin des Oliviers; la Naissance du Christ; la Décollation de St J.-Baptiste, 3e panneau à dr. de l'autel; etc.). — Remarquable **chaire** à prêcher, et **grille du chœur**, en fer forgé, du XVIIIe s. — **Maître-autel** en marbres de couleur, avec charmantes figures d'anges, en marbre blanc, du tabernacle et de l'entourage. — A g. de la grille du chœur, beaux *troncs* en fer forgé et ouvragé, au pied du *reliquaire de St Cornély*, formé d'un buste doré du saint. — Beau *buffet d'orgue*. — A la sacristie, riche ostensoir en vermeil avec figures en relief du XVIIe s. (on le montre difficilement). — Dans le bas-côté g. s'ouvre une porte, sous un porche décoré de *fresques* (les Evangélistes, Madeleine dans le désert), du même art que celles de l'église.

Le **Pardon** de Carnac, dit **de St Cornély**, a lieu le 2e dimanche de sept. et est précédé d'une *foire*, qui se tient le 13; jadis on y offrait au saint de nombreux bœufs, que remplace auj. une touffe de poils pris à la queue de l'animal.

Monuments mégalithiques de Carnac. — *N.-B. Une visite d'ensemble aux monuments mégalithiques de Carnac demande 2 à 3 h.* On peut, avec une voit. prise au bourg (6 fr. env.), faire la tournée suivante (11 k.) : Carnac, alignements du Ménec, de Kercado et de Kerlescan (p. 344); retour par la Trinité-sur-Mer (p. 345), le tumulus de Saint-Michel et le musée Miln (p. 343 et 342). — Si l'on doit se rendre à Locmariaquer, on visitera d'abord le musée Miln et le tumulus de Saint-Michel, puis les alignements, et de la Trinité-sur-Mer on gagnera Locmariaquer (p. 345).

A pied, on suivra l'itinéraire que nous indiquons ci-dessous et que l'on peut, à son gré, raccourcir ou prolonger. — Deux journées sont utiles pour une visite détaillée.

Sur la place de l'Eglise, en face de l'hôtel des Voyageurs, s'ouvre la route de Locmariaquer qui conduit, en quelques pas, au **Musée Miln** (à dr. de la route : 50 c.).

Ce musée, créé par l'archéologue anglais de ce nom, † 1881, est intéressant à visiter; il offre une foule d'objets contemporains de la civilisation qui éleva les monuments mégalithiques de la région : *haches*, *silex*, *colliers*, *bijoux*, *vases cinéraires*, qui ont été retrouvés dans les fouilles pratiquées sous ces mêmes monuments. — On y voit aussi des traces de l'occu-

pation gallo-romaine, entre autres des poteries et des tuiles (curieuses *empreintes* de pattes de chien), provenant de maisons privées et de bains.

Continuant à suivre la même route, on ne tarde pas à trouver, à g., un chemin qui mène à la base du célèbre **tumulus de Saint-Michel**, que précède la maisonnette du gardien. Le tumulus, haut de 12 m., long de 120 m., est composé de pierres sèches entassées. De premières fouilles, pratiquées en 1862, y découvrirent un dolmen souterrain, des ossements calcinés, des débris divers et des bijoux, qui sont au Musée Miln; puis il fut refermé. Il est rouvert auj. et aménagé pour la visite, qui en est curieuse.

A l'int. se trouvent d'étroits couloirs où ont été reconstituées les petites sépultures, avec *vases cinéraires*, que l'on y avait trouvées. L'on y voit aussi la grande *chambre funéraire* centrale, faite de gros blocs de granit.

Au sommet du tumulus (44 m. d'alt.) se trouve la *chapelle Saint-Michel*, précédée d'une *croix* sculptée du XVIIe s., et qui a remplacé une autre chapelle plus ancienne, élevée par les premiers moines qui vinrent d'Angleterre pour évangéliser la Bretagne. — De ce sommet on jouit, par temps clair, d'une **vue admirable.** Du côté de la mer, on voit s'avancer à dr. la longue presqu'île de Quiberon et, par-dessus, à l'horizon, l'île de Groix; en face de soi on voit les îles de Houat et Hœdic, qui cachent Belle-Ile; à g. s'étend la presqu'île de Locmariaquer, suivie de la presqu'île de Rhuis, sur la crête de laquelle se découpe, au loin, l'église à tour carrée de Saint-Gildas de Rhuis. Si l'on se retourne du côté opposé à la mer, on découvre les landes de Carnac, hérissées de leur armée de pierres levées; à g., et les plus proches, sont les alignements du Ménec; ensuite viennent ceux de Kermario, qui se perdent parmi les bois de pins; au loin, apparaît sur l'horizon le clocher de Sainte-Anne-d'Auray. — Le 23 juin, au soir, veille de la Saint-Jean, s'allume sur le tumulus de Saint-Michel un immense feu de joie, auquel répondent les feux des villages d'alentour.

[Du Mont Saint-Michel on peut gagner directement, par un mauvais sentier qui descend sur sa face N. et passe près de la petite *fontaine Saint-Michel* à fronton triangulaire, les alignements du Ménec. Toutefois, afin d'éviter de se perdre dans son itinéraire, il est préférable de revenir au bourg de Carnac.]

Revenu à Carnac on prend, place de l'Eglise, la rue qui s'ouvre en face du porche latéral et qui passe devant l'hôtel de la Marine. Une route lui succède (route d'Auray), que l'on suit pendant 1/4 d'heure (1 k. 1/2 env.); peu après la sortie de Carnac on voit, à quelque distance à g., un *dolmen* surmonté d'une *croix*. La route atteint ensuite les alignements du Ménec (borne indicatrice).

Histoire. — Plusieurs conjectures ont été émises sur l'origine des alignements de Carnac; on y a vu un vaste cimetière où les morts d'une grande bataille auraient été inhumés, et même, au XVIIIe s., la marque d'un camp romain, où ces pierres auraient été élevées pour « caler les

tentes contre les vents furieux ». Laissant de côté ces hypothèses fantaisistes, il paraît évident que ces alignements eurent un sens religieux et mystique, ainsi que le prouvent les pierres à sacrifices que l'on y trouve. Ils furent comme la conception, toute grossière et primitive, d'autant de temples et de sanctuaires où se déroulaient les mystères sauvages du culte druidique.

Une vieille légende, que les gamins content aux touristes pour en obtenir quelques sous, donnent aux alignements une explication naïve : St Cornély, poursuivi par une armée de païens, courut en se sauvant devant eux jusqu'au bord de la mer. Là, ne trouvant point de bateau et sur le point d'être pris, il invoqua le ciel et changea en pierres les soldats qui croyaient le saisir. Ce sont ces pierres que l'on voit, et qui s'appellent encore dans le pays *soudar sant Cornély* (soldats de St Cornély).

Le spectacle des alignements de Carnac est surtout impressionnant à la fin de la journée, lorsque leurs grandes ombres s'allongent sur le sol au soleil couchant, ou la nuit, au clair de lune.

Les **alignements du Ménec** se terminent à dr. de la route et s'étendent sur une longueur de 1 k. env. vers la g. Ils comprennent 1,169 menhirs debout, sur 11 rangées.

[Si l'on veut suivre les alignements vers la g., jusqu'à leur extrémité (1/4 d'heure env.), on le fera facilement par un sentier tracé dans le même sens, qui prend en face de la borne de l'Etat et suit la lande où ils se dressent à la file. Ils se terminent de ce côté, près du ham. du *Ménec* et sur une légère éminence du terrain, par des blocs de plus en plus gros et par un **cromlech** circulaire, composé de 70 menhirs en partie enclavés dans les maisons, mais nettement marqué et que l'on retrouve sans peine. Un des derniers blocs qui précèdent le cromlech est creusé de rigoles et de bassins et servait sans doute de *pierre à sacrifices*. — On revient ensuite sur ses pas, à la grande route.]

Quittant la route d'Auray, on prend la route de dr. (en venant de Carnac), qui amène bientôt aux **alignements de Kermario**, s'étendant sur 10 rangées, longs de 1,100 m., et comprenant 982 menhirs. Les blocs les plus considérables sont, comme au Ménec, à l'extrémité O. où l'on se trouve; les premières pierres surtout sont énormes et bizarres de forme, et l'on reconnaît parmi elles une *pierre à sacrifices*, avec bassins et rigoles.

[On peut de là revenir à Carnac, soit par la même route, soit en regagnant par de mauvais chemins le tumulus de Saint-Michel, que l'on voit à dr. — Les alignements de Kerlescan sont 2 k. 1/2 plus loin (1 h. all. et ret.) et moins importants.]

La route longe à g. les alignements de Kermario, puis descend dans un petit vallon, pour traverser, après en avoir remonté la pente opposée, un joli bois de pins. — Une allée qui prend à dr., dans le bois de pins, conduirait au *château de Kercado*, dans le parc duquel (on peut demander à entrer) est un beau *tumulus*, avec dolmen souterrain.

Les **alignements de Kerlescan** commencent au delà d'une ferme qui est à g. de la route. Ils sont précédés, comme ceux du Ménec, par un **cromlech**, carré, qui décrit sa vaste enceinte autour d'une lande; rangés sur 13 lignes, ils sont longs de 880 m., avec 579 menhirs. Ils se poursuivent jusqu'au ham. de *Kerlescan*, que

l'on traverse pour trouver (5 k. de Carnac) la route d'Auray (à g.; 10 k.) à la Trinité-sur-Mer (à dr.; 2 k.). — Au delà de cette route, les alignements reprennent et se terminent par quelques rangées de pierres plus petites, dites du *Petit-Ménec.*

De Kerlescan à la Trinité-sur-Mer : 2 k. S. — De la Trinité à Locmariaquer : 8 k. 1/2 E. (*V.* ci-dessous) ; à Carnac : 4 k. O. (tram à vap.).

[**Dolmens de Kériaval, de Mané-Kérioned et de Runesto** (🚲 11 k. N.-N.-O., all. et ret.). — Outre les dolmens de Crucuno et les alignements d'Erdeven, où l'on se rend par Plouharnel-Carnac (*V.* p. 340), d'intéressants monuments mégalithiques, bien conservés ou restaurés, sont encore à visiter dans les environs immédiats de Carnac. — Sortant de Carnac par la route d'Auray, que l'on suit pour se rendre aux alignements du Ménec (1 k. 1/2), on coupe ceux-ci et l'on continue la même route au delà.

2 k. (de Carnac). Bifurc. — La route de dr. conduirait (1 k. 1/2) au ham. du *Moustoir* (*tumulus* éventré par les fouilles qui ont mis à découvert un *dolmen*, et qui porte un *menhir*), puis, 1 k. au delà, aux dolmens et à la *chapelle de la Madeleine* (1/2 k. à dr. de la route). Il faut ensuite revenir à la bifurc. ou, du Moustoir, couper à travers les landes vers Cucuny (*V.* ci-dessous).

2 k. 1/2. On laisse à g. le ham. du *Nignol*, où J. Miln découvrit, en 1878, 10 vases cinéraires dans une tombelle gallo-romaine (musée de Carnac).

4 k. A g. de la route, *tumulus* de *Cucuny*, surmonté d'un menhir.

4 k. 1/2. Auberge de *Coët-à-Toux*, où l'on trouve la route d'Auray-Plouharnel. — On prend cette route vers la g.

6 k. 1/2. A g. et à peu de distance de la route, dans une lande, beaux **dolmens** à demi ruinés **de Kériaval**. — Un peu plus loin, quelques marches à dr. de la route montent aux magnifiques **dolmens** restaurés **de Mané-Kérioned**, dont l'un, celui de dr., avec hiéroglyphes.

7 k. On croise une route qui se dirige à g. vers Carnac, et qui, à dr., coupant le ch. de fer, irait au ham. du Cosquer (1 k. 1/2; *V.* p. 340).

7 k. 1/2. A dr. de la route, quelques marches et un sentier aboutissent au beau **dolmen de Runesto**. — De Runesto on rentre à Carnac en revenant prendre (vers la dr.) la route que l'on vient de croiser 1/2 k. auparavant. — De la bifurc. à Carnac : 3 k.

Si l'on continuait au delà de Runesto, on arriverait (2 k.) à la station de Plouharnel-Carnac.

Carnac-Plage (*petite station balnéaire*; 🚲 2 k. S.-E.; tram à vap. : 20 c. et 15 c.). — Parmi de vastes grèves de sable, avec un bel horizon de mer, mais sans ombrages, *Carnac-Plage* (*V.* l'*Index*) est une station balnéaire de formation récente, avec un important hôtel, quelques pensions de famille et des chalets.]

Monuments mégalithiques de Locmariaquer. — Au delà de Carnac, la route de terre de Locmariaquer (12 k. 1/2; tram à vap. jusqu'à la Trinité-sur-Mer), dont la visite est le complément indispensable de celle de Carnac, se dirige directement vers la Trinité-sur-Mer, tandis que le tram à vap. fait un coude vers la mer pour desservir Carnac-Plage (*V.* ci-dessus).

La route passe devant le musée Miln (à dr.), laisse à g. le tumulus de Saint-Michel, et traverse ensuite des marais salants.

4 k. (8 k. de Plouharnel-Carnac; 10 k. par le tram) **La Trinité-sur-Mer** (hôt. *de l'Océan*, petit déj. 60 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50), port de pêche et petite station balnéaire sur le large estuaire de la

rivière de Crach, avec d'importants parcs à huîtres. — La Trinité est sur une hauteur, à dr. de la route, qui passe au ham. de *Kérisper*.

4 k. 1/2 (le tram qui s'arrête actuellement à la Trinité, doit être prolongé jusqu'à Locmariaquer). On franchit, sur le grand **pont de Kérisper**, l'estuaire de la rivière de Crach. — On traverse ensuite un haut plateau dénudé.

6 k. 1/2. On voit un *dolmen* à dr. de la route. — 7 k. 1/2. A dr. de la route, *menhir de Kérango*; à g., route de Crach et d'Auray. — 8 k. A g. de la route, *dolmen de Kerran*, puis un autre dolmen, à dr. — On se rapproche de l'estuaire de la rivière d'Auray. — 10 k. 1/2. A dr. de la route, *dolmen* de *Kervérès*, ham.

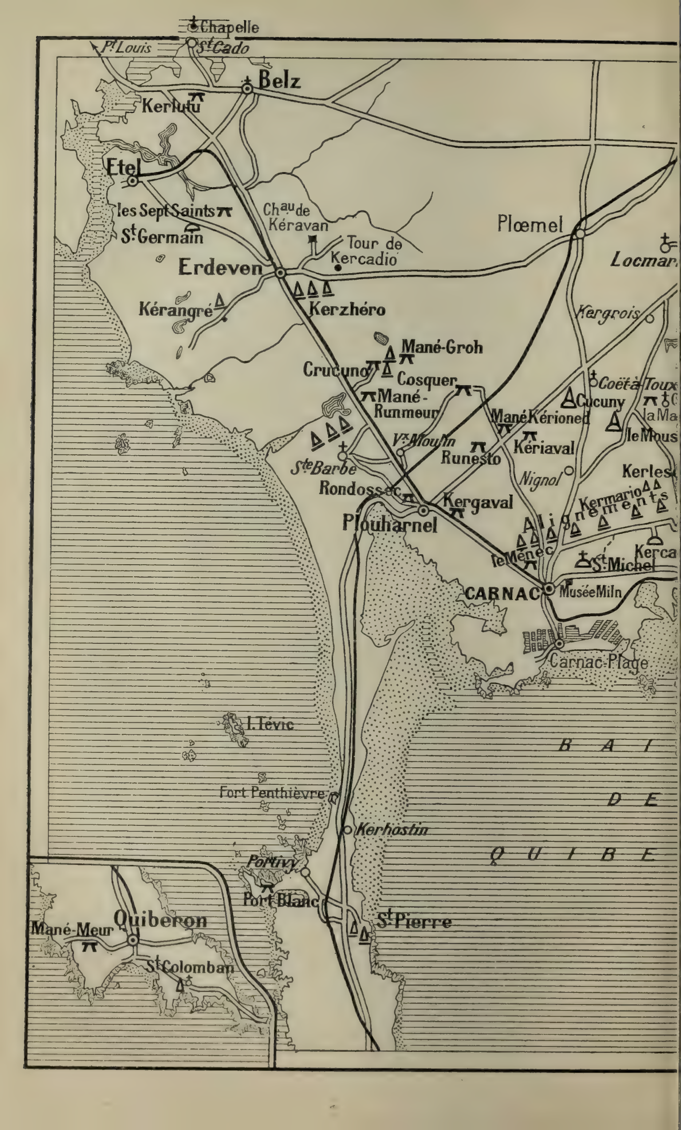
11 k. 1/2. Entrée du bourg de Locmariaquer (descendre de voit.).

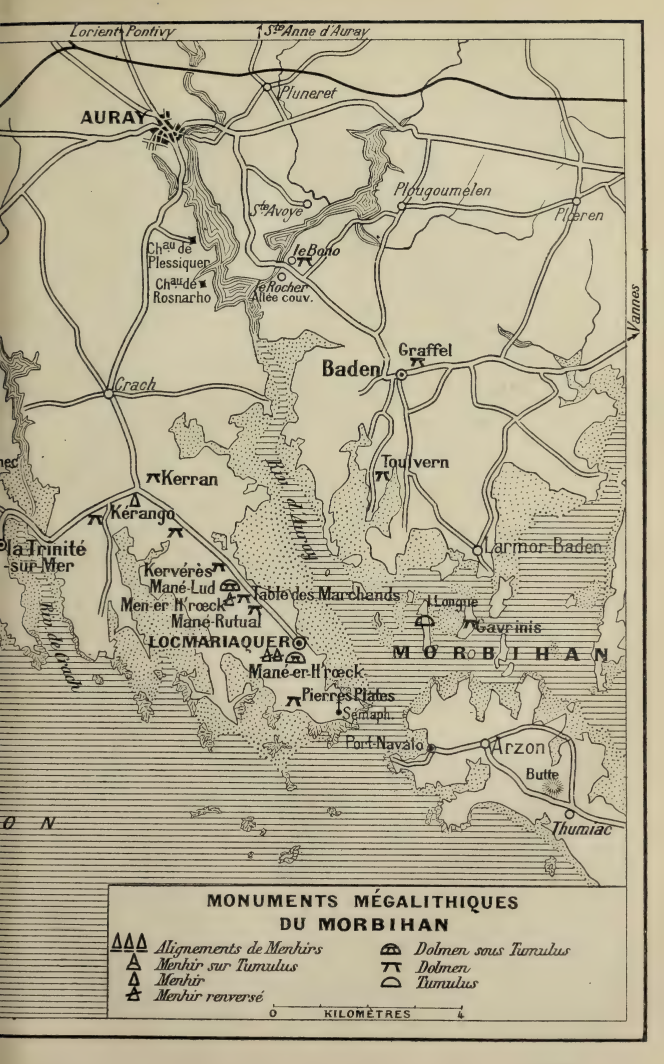
Locmariaquer (hôt. *Marchand*) est un petit bourg et port de relâche, dans un paysage dénudé, à l'extrémité de l'estuaire de la rivière d'Auray, qui s'y réunit au golfe du Morbihan. Locmariaquer possède, avec Carnac, les plus beaux monuments mégalithiques; mais tandis que ceux de Carnac sont remarquables par leur nombre, ceux-ci étonnent davantage par l'énormité de leur masse.

ITINÉRAIRE. — Dès l'entrée du bourg on trouve à dr. de la route de Carnac, qu'il faut quitter, un *tumulus* arrondi en calotte, auquel est adossé (l'entrée en est sur la face opposée) le **dolmen de Mané-Lud** (*Montagne de la Cendre*), dont la table est à fleur de terre. A l'int., sur les pierres de l'entrée et du fond, on distingue des serpents grossièrement gravés.

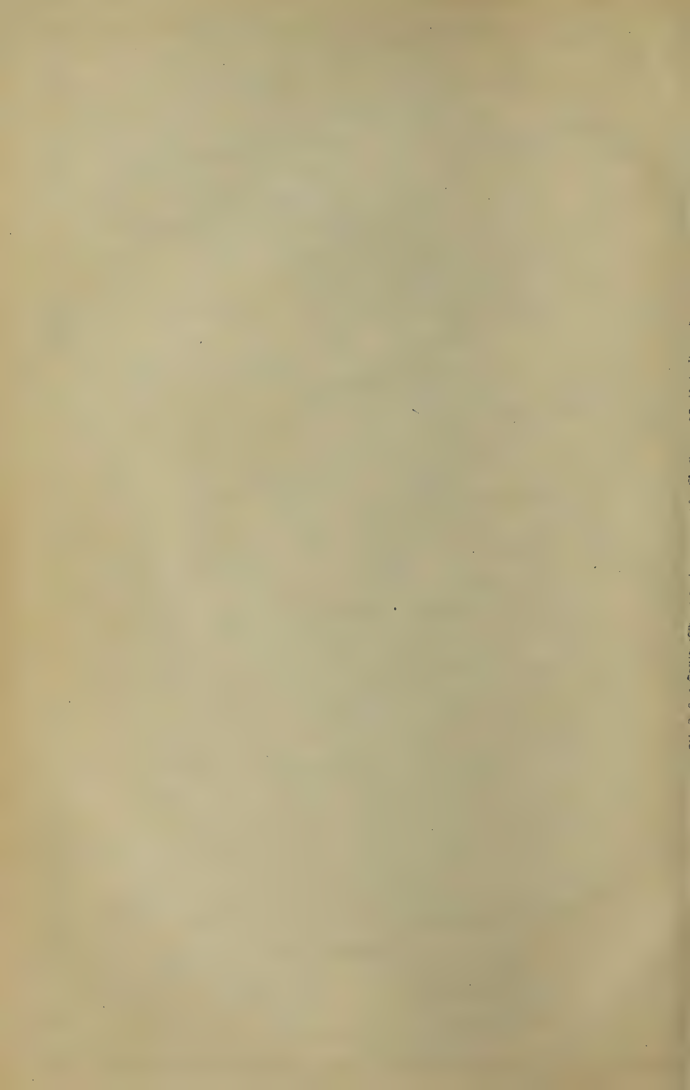
En sortant du Mané-Lud et en avançant devant soi, par un sentier dans la lande, on rencontre un autre *dolmen*, plus petit, à demi enfoui, et l'on arrive aux deux pièces capitales, non seulement de Locmariaquer, mais des divers pays d'Europe possédant des monuments de ce genre. — C'est d'abord, à dr., le **Men-er-H'rœck** (*Pierre de la Fée*), menhir gigantesque (23 m. 25) qui gît à terre, brisé par la foudre (au XVIII[e] s.) en quatre morceaux, dont l'un a encore 12 m. de long. Ce monolithe mesure 3 à 4 m. d'épaisseur et 5 m. de diamètre. On estime son poids à plus de 200,000 kilogr., et c'est un sujet légitime d'étonnement que la force et l'adresse dont a fait preuve, en dressant cette énorme masse, un peuple barbare. — A g. du Men-er-H'rœck se montre la **Table des Marchands** (*Dol-ar-Marc'hadourien*), magnifique dolmen aussi remarquable par sa taille que par sa sveltesse et par la légèreté de ses points d'appui; sa table, sous laquelle on descend en passant par une *allée couverte*, est supportée à son extrémité par un menhir de forme conique, couvert d'*hiéroglyphes* indéchiffrés, et semblable à un autel.

De là, en face de soi, on aperçoit à 100 m. env. le **dolmen de Mané-Rutual**, entouré d'un mur de pierres sèches; on s'y rend par un chemin qui longe le cimetière (à g.) et passe près d'un grand *menhir*, brisé en deux morceaux et couché, accoté au mur d'une maison (à dr.). Une allée couverte précède le Mané-Rutual, dont la table est brisée. — Dans le cimetière est la *tombe* avec


Chapelle
Pt Louis
St Cado
Belz
Kerlutu
Etel
les Sept Saints
St Germain
Chau de Kéravan
Tour de Kercadio
Ploemel
Locmar
Erdeven
Kérangré
Kerzhéro
Kergrois
Mané-Groh
Crucuno
Cosquer
Mané-Runmeur
Coët-à-Toux
Cucuny
Mané Kérioned
Kériaval
le Mous
Vx Moulin
Runesto
Ste Barbe
Nignol
Kerles
Rondossec
Kergaval
Kermario
Alignements
Plouharnel
le Ménec
St Michel
Kerca
CARNAC
Musée Miln
Carnac-Plage
I. Tévic
B A I
D E
Q U I B E
Fort Penthièvre
Kerhostin
Portivy
Port Blanc
Quiberon
St Pierre
Mané-Meur
St Colomban


Lorient Pontivy
Ste Anne d'Auray
Pluneret
AURAY
Plougoumelen
Ste Avoye
Ploeren
Chau de Plessiquer
le Bono
Chau de Rosnarho
le Rocher Allée couv.
Vannes
Graffel
Baden
Crach
Toulvern
Kerran
Kérango
la Trinité -sur-Mer
Larmor-Baden
Kervérès
Mané-Lud
Men-er H'rœck
Table des Marchands
I. Longue
Mané-Rutual
Gavrinis
Riv. d'Auray
Riv. de Crach
LOCMARIAQUER
M O R B I H A N
Mané-er-H'rœck
Pierres Plates
Sémaph.
Port-Navalo
Arzon
Butte
Thumiac
MONUMENTS MÉGALITHIQUES
DU MORBIHAN
Alignements de Menhirs
Menhir sur Tumulus
Menhir
Menhir renversé
Dolmen sous Tumulus
Dolmen
Tumulus
0 KILOMÈTRES 4

5-08.



pierre taillée en menhir, de la femme de lettres Zénaïde Fleuriot (1829-1890).

On peut ensuite gagner directement, en continuant dans la même direction et en se tenant hors des maisons du bourg, le tumulus de Mané-er-H'rœck; mais, si l'on veut visiter le dolmen souterrain qu'il renferme, il faut auparavant aller en chercher la clef à la mairie ou à l'hôtel Marchand (50 c.; bougie).

Le **tumulus de Mané-er-H'rœck** (*Montagne de la Fée*) est à 1 k. env. au delà du bourg. Haut de 12 m., il est fait de pierres sèches amoncelées; le sentier qui y monte est précédé de 2 grands menhirs renversés et brisés. Le centre en est évidé comme un entonnoir, au fond duquel est l'entrée du *dolmen* (chambre funéraire) qu'il recouvre. — De son sommet, on a une **belle vue** : sur la fin de la presqu'île de Locmariaquer, où l'on aperçoit, se détachant sur la mer, le dolmen des Pierres-Plates (*V.* ci-dessous); sur les îles Hœdic et Houat, au large, et sur la presqu'île de Quiberon, à dr.; sur la pointe de Port-Navalo et sur la presqu'île de Saint-Gildas-de-Rhuis (butte du tumulus de Thumiac), à g.; enfin, en arrière, sur le golfe du Morbihan et ses îles.

[A 1 k. au delà du Mané-er-H'rœck, la presqu'île de Locmariaquer se termine presque au ras des flots, à un *sémaphore,* voisin du beau **dolmen des Pierres-Plates**. — Des parcs à huîtres importants sont établis dans l'*anse de Brénéguy*, qui s'ouvre sur l'Océan, à 2 k. O. du sémaphore.]

On revient au bourg, dont l'**église** (12 k. 1/2 de Carnac, par la route) date en grande partie du XIIe s. — Le **port**, où l'on ne peut accoster qu'à pleine eau, est protégé par une petite jetée à pierres perdues, attribuée aux Celtes ou aux Romains.

[De Locmariaquer à Auray 🚌 13 k. N. (*V.* p. 338; voit. publ. 2 fois par j. : 1 fr.). — Bateau à voile pour Auray (avec la marée) : 12 fr. env. — Bateau à vap. pour Vannes et pour Port-Navalo, *V.* p. 323.]

3° D'AURAY A QUIBERON ET A BELLE-ILE

D'AURAY A QUIBERON

🚂 28 k. en 50 min. env. : 3 fr. 15, 2 fr. 10, 1 fr. 40. — De Paris à Quiberon, billets d'all. et ret. délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., val. 33 j. : 69 fr. 05, 47 fr. 40, 35 fr. 50.

🚌 27 k. — D'Auray à Plouharnel-Carnac, 12 k. 1/2 (*V.* p. 339). — Au delà de Plouharnel, la route de Quiberon, laissant à g. celle de Carnac, à dr. celle de d'Etel, se rapproche de la mer et du ch. de fer; elle contourne le fond du golfe de Plouharnel, qui assèche à marée basse. — 14 k. 1/2. On croise le ch. de fer, qu'on longera soit d'un côté, soit d'un autre, dans toute la longueur de l'étroite presqu'île de Quiberon (dunes de sable et bois de pins). — 20 k. On laisse à dr. le *fort Penthièvre* (p. 348), à l'endroit où l'isthme est le plus mince. — 21 k. *Kerhostin*, ham. (p. 348). — 23 k. *Saint-Pierre-Quiberon* et *menhirs du Moulin* (p. 348). — 26 k. *Saint-Julien*, ham., et *fort Saint-Julien*. — 27 k. *Quiberon* (p. 348).

14 k. d'Auray à Plouharnel-Carnac (*V.* p. 340). — Au delà de cette station le ch. de fer de Quiberon, atteignant la mer et rejoi-

gnant la route de terre, qu'il longera soit d'un côté, soit d'un autre, dans toute la longueur de l'étroite presqu'île de Quiberon, contourne d'abord le fond du golfe de Plouharnel, d'où le flot se retire à 4 k. 1/2 à marée basse. Il traverse ensuite des **dunes** de sable désertiques, d'un curieux aspect, où poussent par endroits une herbe courte et drue, du serpolet, de petits œillets et des rosiers nains rabougris; de grands bois de pins y ont été plantés. — On aperçoit à dr., à 2 k. du rivage, l'île Téviec, et on passe près du fort Penthièvre ; c'est l'endroit le plus mince de l'isthme.

21 k. *Kerhostin* (arrêt), ham. à 1/2 k. env. au delà du **fort Penthièvre** (à dr.), construit au XVIIIe s., sur un rocher battu par les vagues.

En 1795, quand l'escadre anglaise du commodore Waren, après avoir forcé l'escadre française commandée par Villaret-Joyeuse à rentrer à Lorient, se fut rendue maîtresse de la baie de Quiberon, elle put effectuer le débarquement de l'armée émigrée, et le fort Penthièvre, qui était en état de tenir quelque temps, se rendit sans résistance.

23 k. *Saint-Pierre-Quiberon.* — La station est à 1 k. à dr. du bourg, qui est situé au bord de la mer, sur la baie de Quiberon, et voisin des **alignements du Moulin** (21 menhirs).

[L'autre face de la presqu'île, qui regarde la pleine mer, ou **côte de la Mer Sauvage**, est hérissée de rochers. — A 1 k. N.-O. de la gare, le petit **havre de Portivy** est le seul mouillage abordable, protégé par le canon du fort Penthièvre. Le ham. de *Portivy*, ou Lontivy (terre de St Ivy), borde la baie, qu'une chaîne de récifs relie à l'**île Téviec**. — A 1 k. 1/2 S.-O. de la gare (à dr.; chemins de piétons), les *dolmens de Port-Blanc*, fouillés en 1883, sont situés sur une hauteur, creusée de belles **grottes** marines, qui domine la côte, et d'où la vue est fort belle : embouchure de la rivière d'Etel, Port-Louis et île de Groix. — A 1 1/2 k. S. de Port-Blanc, **grottes** de *Port-Bara*.]

28 k. **QUIBERON** (*V.* l'*Index*; ⛴ pour Belle-Ile. — *Station balnéaire fréquentée*) est un ch.-l. de c. de 3,299 hab. Une belle plage et le voisinage de Belle-Ile y attirent l'été de nombreux étrangers, mais le pays est poussiéreux et pelé, et exposé à tous les vents. La mer y est magnifique.

Histoire. — En 1746, lorsque les Anglais voulurent détruire Lorient, ils abordèrent à Quiberon, incendièrent onze villages et coulèrent un grand nombre de navires qui se trouvaient dans les havres.

Mais Quiberon et sa presqu'île sont surtout célèbres par le *désastre* que les troupes de la République, sous les ordres du général Hoche, y firent essuyer (juin 1795) à l'armée des émigrés. On était aux derniers jours de la Convention. Les nombreux émigrés, dispersés en Allemagne et en Angleterre, crurent l'heure venue de rentrer dans leurs foyers et de rétablir le trône des Bourbons. Ils devaient descendre sur les côtes de Bretagne au nombre de 100,000 hommes, sous la conduite des princes de Bourbon ; en réalité, leur armée ne dépassa pas 10,000 hommes. Le 25 juin, l'escadre anglaise du commodore Waren mouilla dans la baie de Quiberon ; le 27, elle débarqua la première division de l'armée sur la plage de Carnac. Tinténiac, avec ses Chouans, avait balayé la côte, et d'autres bandes, conduites par Georges Cadoudal, étaient accourues au rendez-vous.

La Convention avait envoyé, pour combattre cette insurrection, Hoche,

qui venait de pacifier la Vendée. Il établit son quartier général au ham. de Sainte-Barbe (V. p. 340), près Plouharnel, après en avoir délogé Georges Cadoudal, que suivait en désordre toute la population rurale refoulée par les colonnes républicaines. Hoche s'installa dans une chaumière du ham. de *Lenneiz*, voisin de Sainte-Barbe (la dernière maison à l'E.), d'où il découvrait le fort Penthièvre et la presqu'île de Quiberon.

Mais le jeune général n'eut pas à déployer davantage ses brillants talents militaires. L'absence d'unité dans le commandement, les jalousies qui divisèrent les chefs royalistes, rendirent sa victoire facile. La division d'Hervilly, qui s'était emparée du fort Penthièvre, fut trahie par une partie de ses soldats, anciens prisonniers de guerre faits sur la République ; son général lui-même fut blessé mortellement. Débarquée trop tard pour la soutenir, la division Sombreuil fut rejetée avec elle au fond de la presqu'île et acculée au rivage.

« Beaucoup d'émigrés se percèrent de leurs épées, d'autres se jetèrent dans les flots pour rejoindre les embarcations. Il y en avait une foule qui, voyant approcher les chaloupes, étaient entrés dans l'eau jusqu'au cou ; du rivage, on tirait sur leurs têtes. D'autres s'élançaient sur ces chaloupes, déjà pleines, et ceux qui étaient dedans, craignant d'être submergés, leur coupaient les mains à coups de sabre » (THIERS).

Le 21 juillet 1795, à 11 h. du matin, Sombreuil ordonna aux débris de l'armée royale de poser les armes. Elle avait perdu env. 1,200 hommes et 192 officiers ; 1,800 émigrés ou Chouans parvinrent à rejoindre la flotte anglaise. Quant aux prisonniers, ils furent dirigés le soir même sur Auray et sur Vannes, et passés par les armes les jours suivants (V. p. 335, et Vannes et Auray : *Histoire*).

ITINÉRAIRE. — Le bourg de Quiberon est sans intérêt par lui-même. De la gare (omn. pour le port et le bateau de Belle-Ile, 1 k. env. : 50 c.) on prend une rue à g., qui descend vers la mer, dépasse l'*église*, moderne, de style pseudo-roman, et traverse une place (petit *casino-concert*), où s'élève la **statue de Hoche** par Dalou. — Arrivé en vue de la mer, on voit à g. la **plage de Port-Maria**, de sable fin, avec cabines et chalets. On tourne vers la dr. pour gagner le port.

Le **port**, qu'abritent des môles de granit et qu'éclaire un *phare*, doit une grande animation à sa flottille de barques de pêche (confiseries de sardines, poissonnerie et vente à la criée). — En face, sur l'horizon, on découvre Belle-Ile.

[A 3 k. E. du bourg (chemin de piétons longeant la côte ; à mi-route, *chapelle* moderne *de Saint-Colomban*, ou *de Saint Clément*, près de laquelle, dans une propriété, est un beau *menhir*), la **pointe** rocheuse et effilée **de Conguel** termine la presqu'île de Quiberon. — Une chaussée de rocs sous-marins, dont quelques-uns émergent, la rattache à l'île Houat (10 k.), dont la sépare le **passage de la Teignouse** qu'indique un *phare*.

A 1 k. 1/2 E. (la route prend près de l'église), **Port-Haliguen** (auberges) est un petit port sur la baie de Quiberon, mieux abrité que Quiberon des vents d'ouest ; il forme un bassin où l'on entre par une passe étroite. Des baigneurs, d'habitudes simples, y viennent loger.

A 1 k. 1/2 O. (🚗 puis chemin de piétons), en passant par le ham. de *Mané-Meur* qui est sur une éminence (1 k. ; dolmen renversé et, plus loin, menhir), on arrive à la côte de la « mer sauvage » et aux rochers, découpés profondément, de **Beg-er-Goalennec** ; la mer s'y engouffre avec fracas et le site est pittoresque.

Alignements du Moulin, havre de Portivy, dolmens et grottes de Port-Blanc et de Port-Bara. — On s'y rend par la station de *Saint-Pierre-Quiberon*, que l'on gagne soit par la route de terre (4 k. 1/2 N.), soit par le ch. de fer. — *V.* p. 348.]

DE QUIBERON A BELLE-ILE

15 k. en 45 min. env. : 2 fr. et 1 fr. 50 ; all. et ret. 3 fr. et 2 fr. — 2 ou 3 départs par j. suivant saison (*V.* les horaires).

On se rend aussi à Belle-Ile : d'*Auray*, le lundi s. ou le mardi mat., 42 k. env. ; de *Lorient*, le samedi, 50 k. — Prix d'Auray ou de Lorient (heures de départs selon la marée) : 4 fr. et 3 fr. ; all. et ret. 6 fr. et 4 fr.

Un autre service se fait de *Nantes*, le jeudi, 131 k. : 7 fr. et 5 fr.

L'été, des excursions à Belle-Ile, annoncées par des affiches et les journaux locaux, partent de Vannes (46 k.), du Croisic (48 k.), du Pouliguen (55 k.), de Saint-Nazaire (77 k.).

On s'embarque soit au port de Quiberon, soit, si l'état de la mer ou de la marée le nécessitent, à Port-Haliguen (1 k. 1/2 E. de Quiberon). La traversée, très douce par beau temps, peut devenir assez dure par mauvaise mer. — Le bateau se dirige directement vers le Palais, laissant à g. les îles Houat et Hœdic ; le bras de mer qui sépare Belle-Ile du continent se nomme le **Coureau**. De loin, l'île, cerclée de falaises, apparaît comme une longue et haute bande grise, dont on se rapproche peu à peu.

BELLE-ILE (en breton *Guerveur*, la Grande Ile) est la plus importante des îles du littoral breton. Longue de 17 k. du N.-O. au S.-E., avec une largueur variant de 3 à 9 k., elle est parallèle, dans sa longueur, à la côte du Morbihan ; elle forme un haut plateau schisteux, d'une élévation moyenne de 40 m. au-dessus des flots, d'une altitude maxima de 63 m. L'ensemble en est bien cultivé, mais dénudé, et brûlé du soleil ou battu par les vents ; cependant quelques petits vallons, où coulent des ruisselets, sont un peu plus verdoyants. Le vallon du Palais, port principal de l'île, bien abrité, a des arbres magnifiques et quelques jardins où les plantes du Midi, palmiers, figuiers et lauriers verts, prospèrent en pleine terre. Mais l'attrait de Belle-Ile est tout entier dans ses falaises grandioses, déchiquetées par la mer, principalement du côté qui regarde l'Océan. — La population de l'île est de 9,756 hab., répartis en 4 communes et 130 ham. env. Les maisons, même les plus simples, sont propres et blanchies à la chaux chaque année ; les habitants sont avenants et la mendicité est inconnue dans l'île.

Histoire. — Belle-Ile commença par appartenir aux comtes de Cornouaille ; l'un d'eux, au XIe s., en fit don à l'abbaye de Sainte-Croix, de Quimperlé. Les religieux élevèrent les premières fortifications de l'île, contre les pirates, et firent construire un fort, où ils établirent un prévôt. L'île n'en fut pas moins plusieurs fois pillée. Les religieux de l'abbaye de Redon émirent, de leur côté, de vaines prétentions à sa possession.

En 1548, une flotte anglaise de 36 voiles tenta un débarquement ; mais, à cette époque, l'île avait d'importantes défenses et les envahisseurs furent repoussés à coups de canon.

En 1572, les religieux de Sainte-Croix cédèrent Belle-Ile au maréchal de Retz, en échange de terres sur le continent. L'année d'après, les Anglais, commandés par Montgommery, réussirent à débarquer et occupèrent l'île pendant 3 semaines.

Ces attaques et ces occupations étrangères se renouvelèrent maintes fois : le 28 juin 1673, ce sont les Hollandais qui abordent, sous les ordres de l'amiral Tromp, puis sont rejetés à la mer ; en 1746, la flotte anglaise, en levant le siège de Lorient, vient essayer d'inutiles sommations ; le 4 avril 1761, 8 vaisseaux de guerre et 177 transports, avec 20,000 hommes de troupes, commandés par l'amiral Keppel, assiègent la citadelle du Palais qui, n'étant pas secourue, est forcée de capituler au bout de 38 jours, avec les honneurs de la guerre. — Les Anglais demeurèrent jusqu'au 10 mai 1763, époque à laquelle la France reprit possession de l'île par le traité de Paris, qui cédait l'Acadie (Amérique) à l'Angleterre. Plusieurs familles acadiennes émigrèrent alors à Belle-Ile et y introduisirent les pommes de terre, plusieurs années avant que Parmentier en eût vulgarisé l'usage. — En 1795, lors de l'expédition de Quiberon, le commodore Elisson, allié des émigrés, échoua contre Belle-Ile.

Durant toutes ces luttes, l'île avait plusieurs fois changé de possesseurs. Le cardinal de Retz, petit-neveu du maréchal, l'avait vendue à Fouquet. Lorsque Louis XIV fit arrêter le surintendant, il lui laissa la propriété de Belle-Ile, que le petit-fils de Fouquet possédait encore en 1719, année où il l'échangea avec la Couronne contre d'autres domaines. En 1720, Belle-Ile fut inféodée à la Compagnie des Indes, contre une redevance annuelle de 50,000 livres ; réunie de nouveau à la Couronne, elle fut cédée aux fermiers généraux, puis à la province de Bretagne en 1759.

Belle-Ile est la patrie de l'amiral *Willaumez* (1761-1845) et du général *Trochu* (1815-1896). Alexandre Dumas père a placé à Belle-Ile plusieurs scènes du *Vicomte de Bragelonne* et la mort tragique de « Porthos », dans les grottes de Locmaria.

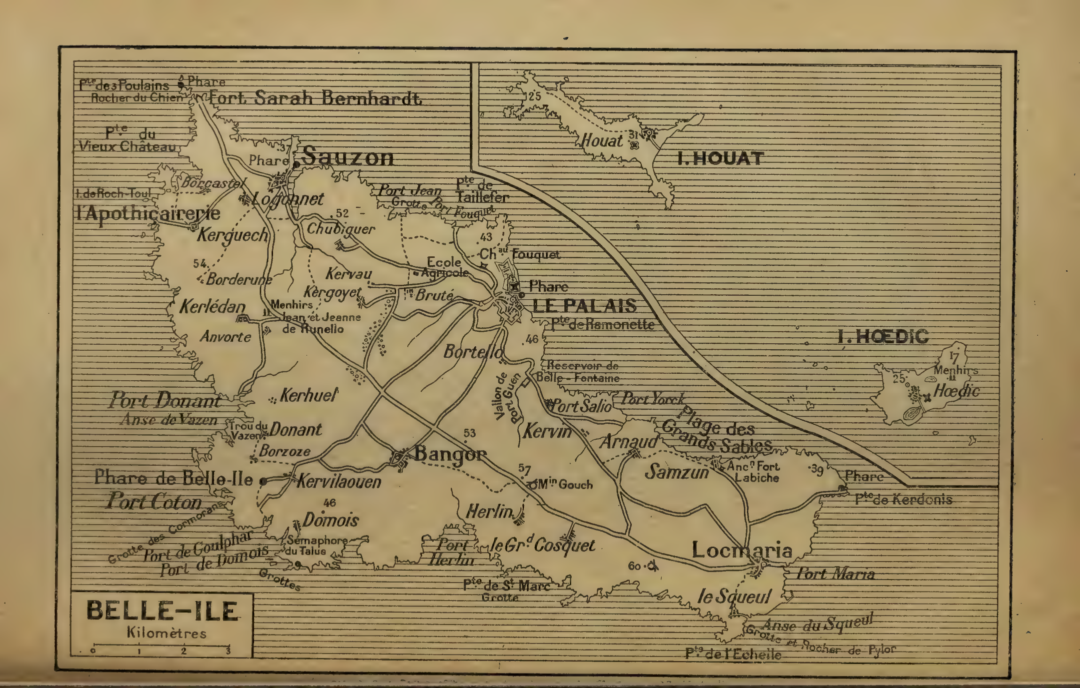
Industrie et commerce. — La pêche de la sardine, du homard, du thon et de toutes sortes de poissons, se pratique à Belle-Ile et est très productive. On y cultive les céréales et il s'y élève une bonne race de chevaux bretons. — 4 postes sémaphoriques et 2 câbles sous-marins assurent les communications de l'île avec le continent et avec les deux îles voisines de Houat et Hœdic. C'est en outre un point de reconnaissance pour les navires au long cours ; les transatlantiques signalent, de Belle-Ile, leur arrivée aux armateurs. — Des régates ont lieu au mois d'août.

Spécialité : GALETTE SARAH-BERNHARDT.

ITINÉRAIRE. — En approchant de terre on voit les 2 *jetées*, portant chacune un phare, qui marquent l'entrée du **port** du Palais, dominé à dr. par la masse énorme de la citadelle. — A g. on aperçoit les cabines de la petite plage de bains de Ramonette.

Le Palais (*V. l'Index*) où l'on aborde, ch.-l. de c. de 4,964 hab., forme une petite ville forte, pittoresque d'aspect, et animée par un perpétuel va-et-vient de bateaux et de pêcheurs. Sa citadelle, ses remparts et ses grands arbres lui donnent un aspect archaïque très particulier. — Le bateau accoste d'ordinaire au *quai Macé* ; peu après est la **place de la République**, au delà de laquelle on trouverait l'*église*, l'hôtel du Commerce et l'*hôtel de ville* (*poste et tél.*).

A. — A g. de la place de la République, la *rue Carnot*, plantée d'arbres, conduisait à la belle **porte Vauban** et à la curieuse **porte de Bangor**, ouvertes dans les remparts. — Les **remparts** furent


BELLE-ILE
Kilomètres
0 1 2 3
Pte des Poulains
Phare
Rocher du Chien
Fort Sarah Bernhardt
Pte du Vieux Château
Sauzon
Phare
Borgastel
I. de Roch-Toul
l'Apothicairerie
Logonnet
Port Jean
Grotte
Port Fouquet
Pte de Taillefer
Kerguech
Chubiguer
Chau Fouquet
Ecole Agricole
Kervau
Kergoyet
Bruté
Phare
LE PALAIS
Pte de Ramonette
Borderune
Kerlédan
Menhirs Jean et Jeanne de Runello
Anvorte
Bortello
Reservoir de Belle-Fontaine
Vallon de Port Guen
Kerhuel
Port Donant
Anse de Vazen
Trou du Vazen
Donant
Borzoze
Bangor
Port Salio
Port Yorck
Plage des Grands Sables
Kervin
Arnaud
Samzun
Anc. Fort Labiche
Phare
Pte de Kerdonis
Phare de Belle-Ile
Kervilaouen
Mn Gouch
Port Coton
Domois
Herlin
Grotte des Cormorans
Port de Goulphar
Port de Domois
Semaphore du Talus
Grottes
Port Herlin
le Grd Cosquet
Pte de St Marc
Grotte
Locmaria
Port Maria
le Squeul
Anse du Squeul
Grotte et Rocher de Pylor
Pte de l'Echelle
Houat
I. HOUAT
I. HŒDIC
Menhirs
Hœdic

dessinés par Vauban, dont Napoléon chargea le général Marescot d'exécuter les plans; mais les guerres et la chute de l'Empire interrompirent les travaux, qui furent terminés sous le second Empire.

B. — Si l'on suit, au contraire, les quais du port, puis le bassin à flot qui lui fait suite, on arrive à l'**arrière-port**, qui se prolonge profondément dans le vallon du Palais.

C. — Si l'on passe, par un petit *pont*, de l'autre côté du port, on atteint les glacis de la citadelle, plantés de grands arbres. La **citadelle**, élevée en 1572 par le maréchal de Retz, augmentée par le cardinal du même nom qui s'y réfugia après son évasion du château de Nantes, renforcée par Fouquet et, en 1687, par Vauban, est auj. entre les mains de l'autorité militaire qui y entretient garnison. — En haut des glacis, qui servent de *promenade*, est une *colonie pénitentiaire*, agricole et maritime, dont les locaux furent construits en 1848 pour les détenus politiques (une autorisation spéciale est nécessaire pour visiter). D'une butte, qui est un peu plus à g. et sur laquelle il est facile de monter, la vue plonge sur l'intérieur du pénitencier. La vue est fort belle également sur la campagne qui environne le Palais. — On atteindrait, au delà, la côte qui regarde le continent, et qui a de hautes falaises, avec de petites plages de sable à leur base, découvrant à marée basse (*grotte* et arcade *de Saint-Michel*).

[A 1 k. N. env. du Palais ⊛ : **château Fouquet**, bâti par Fouquet, qui y résida, et où Blanqui fut enfermé en 1848; entouré d'arbres, il est auj. habité par des gardiens du pénitencier. — 1 k. au delà, petit havre de *Port-Fouquet* avec **grottes** accessibles à marée basse, ainsi qu'à la grève de *Port-Jean* (1 k. O. par la côte). — A l'E. de la grève de Port-Fouquet s'avance la *pointe de Taillefer.*

A 1 k. S. env. du Palais, **plage** de bains **de Ramonette**, avec cabines. On s'y rend de la place de la République, par la *rue Willaumez*, en haut de laquelle on passe une porte-poterne pour descendre ensuite vers la grève.]

La visite d'ensemble de Belle-Ile peut se diviser en 3 grandes excursions (la 1re est classique), pour chacune desquelles il est nécessaire de prendre une voiture au Palais, les distances étant considérables et aucun autre moyen de communication n'existant dans l'île (sauf un courrier pour Sauzon). On peut, en se pressant, et en les simplifiant, réunir deux de ces excursions dans la même journée. On paie pour une journée : 12 à 15 fr. une voit. à 1 cheval; 24 fr. une voit. à 2 chevaux.

1re EXCURSION. — **Sauzon, Fort Sarah-Bernhardt et Pointe des Poulains, Grotte de l'Apothicairerie** (⊛ 7 k. N.-E. du Palais à Sauzon, voit. publ. 2 fois par j. : 1 fr., voit. priv. : 4 à 5 fr.; 4 k. de Sauzon à la Pointe des Poulains; 4 k. 1/2 de la Pointe des Poulains à l'Apothicairerie; 10 k. 1/2 de l'Apothicairerie au Palais; au total 26 k. pour l'excursion; on peut déjeuner à Sauzon ou à l'Apothicairerie). — La route de Sauzon, quittant le vallon profond du Palais, s'élève sur un haut plateau et, laissant à 1/2 k. à dr. le château Fouquet (*V.* ci-dessus), passe (2 k. 1/2)

devant l'*école agricole de Bruté*, à g., fondée par Trochu père et voisine d'un grand bois de pins, dit *bois Trochu*. — A 1 k. à dr. de la route, grève et grottes de Port-Jean (*V.* p. 253).

5 k. La route descend par des lacets, et en pente rude, dans le profond vallon rocheux de Sauzon. — 6 k. Laissant à g. la route directe de l'Apothicairerie et de la Pointe des Poulains, on longe l'estuaire de la rivière de Sauzon.

7 k. **Sauzon** (hôt. *du Phare*, à l'entrée du port, déj. 2 fr. 25, dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr., 5 fr. 50 par j.; chambres meublées; loueurs de voit.) est un port de pêche qui assèche à marée basse, et dont l'entrée est signalée par un petit phare; les maisons s'étagent sur le flanc g. du vallon. — *Eglise* moderne, de style pseudo-roman, avec beau lutrin et stalles anciennes. — Sauzon, qui est un lieu de séjour agréable, présente en lui-même peu d'intérêt.

On revient sur ses pas jusqu'à la sortie du bourg, pour prendre à dr. une route qui, sortant du vallon de Sauzon, rejoint sur le sommet du plateau la route de la pointe des Poulains.

8 k. On prend cette route (*route stratégique*, qui traverse l'île d'une extrémité à l'autre) vers la dr. (N.-O.). — 9 k. On laisse à g., au delà du ham. de *Logonnet*, la route de l'Apothicairerie. — 10 k. On traverse un petit vallon.

11 k. **Fort Sarah-Bernhardt**, où cesse la route carrossable. — En suivant le chemin qui longe la palissade de clôture de la propriété (celle-ci englobe un espace de côte considérable), on découvre à g. l'ancien fortin déclassé, entouré d'un jardinet, qu'habite la célèbre tragédienne. Continuant ce chemin, on arrive à une profonde dépression de la côte, que la mer recouvre à marée haute; **superbes rochers** sur la g., d'où l'on voit la façade du fortin de Sarah-Bernhardt et l'enfilade de la « Côte Sauvage », aux récifs déchiquetés. — On gagne ensuite la **pointe des Poulains,** île à marée haute, qui termine Belle-Ile de ce côté et porte un *phare* à g., *rocher du Chien*).

Ayant regagné la route carrossable, on la reprend pour se rendre à l'Apothicairerie (pour le trajet à pied, *V.* ci-dessous) en revenant sur ses pas pendant 2 k.

[Le sentier qui suit le sommet de la falaise, vers l'Apothicairerie (4 k. 1/2 env.), est des plus pittoresques à suivre pour les personnes qui ne craignent point la marche. Il prend immédiatement à dr. de la route (en tournant le dos au fort Sarah-Bernhardt) et longe d'abord la propriété. — 1 k. 1/2. On arrive à la *pointe du Vieux-Château* (traces de retranchements romains, dits *Camp de César*), en passant près du **puits de la Baillonnaire**, abîme ouvert dans le sol, de 145 m. de tour, de 30 m. de profondeur. — La **baie du Vieux-Château**, entourée de rocs magnifiques, se creuse profondément, derrière la pointe du même nom (au fond de la baie et sur la côte g., curieux *rochers* de *mica-schiste argenté*). — On peut de là, soit retomber sur la route de l'Apothicairerie par le ham. de *Borcastel* (la route passe au fond du vallon, où il faut la suivre vers la dr.), soit se diriger directement vers l'Apothicairerie en coupant ou en suivant la falaise (rocher percé de *Roch-Toul*).]

13 k. La route de l'Apothicairerie (médiocre) prend à dr. et

descend dans un vallon agreste (dans un vallon latéral, à dr., ham. de Borcastel par où l'on gagnerait la baie du Vieux-Château; 1 k. env.; *V.* ci-dessus). — 14 k. 1/2. *Kerguech*, ham.

15 k. 1/2. **L'Apothicairerie** (hôt. du même nom, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 2 fr. 50), ou *grotte de l'Apothicaire*, est une des merveilles naturelles de la Bretagne. Elle se creuse en-dessous de la falaise, et l'on y descend par un sentier et des marches taillées dans le roc; son nom lui vient des nids de cormorans, que ces oiseaux y construisaient autrefois, en les rangeant méthodiquement dans les anfractuosités du rocher comme des bocaux dans la vitrine d'un apothicaire. Elle forme un tunnel ouvert à ses deux extrémités, au fond duquel bouillonne la mer; la voûte est faite d'une arche, de magnifique envergure, encadrant les récifs écumeux de la **Côte Sauvage**. Le sentier, qu'il peut être dangereux de suivre trop loin par gros temps, descend jusqu'au fond de la grotte, puis la contourne un peu, et s'arrête.

De l'Apothicairerie, on revient par le même chemin à la route des Poulains (18 k.), que l'on suit vers la dr. pendant 1 k.

19 k. Bifurc. La 2e route de g. descend au fond de l'estuaire de Sauzon et revient au Palais (26 k.) par l'itinéraire de l'aller.

[Si l'on continuait au contraire la route des Poulains, on laisserait à 2 k. à dr. le *tumulus de Borderune*, qui porte une maisonnette, on passerait (21 k. 1/2) près des 2 menhirs *Jean et Jeanne-de-Runello*, situés entre les ham. de *Kerlédan* et d'*Anvorte* (à g. de la route; à 2 k. 1/2, Port-Donant, *V.* p. 356), puis on croiserait (24 k. 1/2) une route qui irait, à g., au Grand Phare (3 k. 1/2; *V.* ci-dessous) et qui ramène, à dr., au Palais (28 k.).]

2e *EXCURSION*. — **Bangor, le Grand Phare, Port-Domois Port-Coton et Port-Donant** (🚗 4 k. 1/2 S.-O. jusqu'à Bangor, et 3 k. 1/2 de Bangor au phare, 9 k. du phare à Port-Donant; 9 k. de Port-Donant au Palais; au total 26 k. de voit.; pour le reste de l'itinéraire, chemins de piétons, 2, 6 et 3 k. On peut déjeuner près du phare, à l'auberge de Kervilaouen. S'informer de la marée, car la visite des grottes ne peut se faire qu'à marée basse). — On prend au Palais la rue Carnot, qui monte aux portes Vauban et de Bangor, par où l'on sort dans la campagne.

3 k. 1/2. On croise la grande route stratégique de l'île. — 4 k. 1/2. *Bangor* (quelques maisons et chambres meublées), une des 3 communes de l'île, groupée autour de son église et voisine d'un petit vallon par où passe la route. — 7 k. 1/2. *Kervilaouen* (aub.-rest. *des Voyageurs*; chambres meublées), ham. aux maisons blanches et propres.

8 k. Le **Grand Phare** ou phare de Belle-Ile, à éclats blancs, est une tour de granit de 47 m. de haut, élevée en 1826 sur les plans de Fresnel. Du sommet (pourboire au gardien; 364 marches), qui est à 90 m. au-dessus des flots, **vue magnifique** sur l'île et sur le continent, de Lorient au Croisic.

A. — Du phare (s'informer d'un bateau à Kervilaouen si l'on veut visiter la grotte des Cormorans) on gagne à pied (1 k. O.) **Port-**

Coton, petite anse aux rocs déchiquetés, où l'écume bouillonnante ressemble à des flocons de coton, d'où son nom. On y remarque : *les Pyramides*, roches taillées en pointe par les flots; la *grotte de Port-Coton*, accessible à marée basse, où le Porthos d'Alexandre Dumas venait prendre ses bains; la *grotte des Cormorans*, accessible en barque, par beau temps. — On revient au phare.

B. — Du phare on gagne à pied (3 k. S.-E.; promenade assez fatigante) **Port-Domois**, en passant au fond de l'anse de *Port-Goulphar* et au ham. de *Domois* (2 k.); 1 k. au delà de Domois on atteint le *sémaphore du Talus*, au gardien duquel on s'adressera (pourboire) pour descendre à marée basse sur la grève, où se voient de curieux rochers percés en arcades et plusieurs *grottes*. — On revient au phare.

C. — Du phare on gagne **Port-Donant** : 1° A pied (4 k. N.; promenade pittoresque, mais chemins et sentiers mal tracés; 1 h. env.), en passant par les ham. de *Borzose* (entre ce ham. et l'*anse de Vazen*, 1 k. à g. env., abîme ouvert dans la falaise, dit puits ou **trou de Vazen**), *Donant* et *Kerhuel*. — 2° En voiture (9 k.), en prenant à Kervilaouen la route directe du Palais, qui ramène (3 k. 1/2; 11 k. 1/2 de l'itinéraire) à la route stratégique. On suit celle-ci à g. (direction de la pointe des Poulains) pendant 3 k. (14 k. 1/2), jusqu'à une route à g. qui prend aux menhirs Jean et Jeanne-de-Runello, passe entre les ham. de Kerlédan (à dr.) et d'Anvorte (à g.), et atteint la grève de Port-Donnant (17 k.).

Cette grève est bordée de sable fin et de rochers (à g.), parmi lesquels s'ouvre une belle *grotte*, accessible à marée basse. — On revient aux 2 menhirs et à la route stratégique (19 k. 1/2), que l'on suit vers la dr. pendant 3 k. (22 k. 1/2) pour prendre à g. la route du phare au Palais (26 k.).

3e *EXCURSION*. — Locmaria et les Grands-Sables (⊛ 23 k. S.-E. all. et ret.; on ne trouve qu'une auberge à *Locmaria*). — On prend au Palais la rue Carnot, qui monte aux portes Vauban et de Bangor, par où l'on sort dans la campagne.

3 k. 1/2; on rencontre la grande route stratégique de l'île que l'on prend vers la g. (la route que l'on quitte irait à Bangor et au grand-phare, 4 k. 1/2; *V.* ci-dessus).

6 k. Au delà d'un moulin à vent (moulin *Gouch*), à g., on trouve à dr. un chemin qui conduirait (1 k.) au ham. de *Herlin*.

[A 1 k. 1/2 S.-O. de Herlin, anse de **Port-Herlin**, avec beaux rochers, d'où on peut, en longeant la falaise vers la dr. (1 k. env.), gagner la pointe de Saint-Marc.

A 1 k. 1/2 S. de Herlin, **pointe Saint-Marc**, avec *grotte* accessible à demi-marée, mais où l'on ne pénètre qu'en rampant et avec des bougies (se faire conduire par quelqu'un de Herlin). Cette grotte était, dit la légende, le repaire d'un dragon à neuf têtes, qui dévorait les femmes infidèles.]

12 k. *Locmaria* (auberge), une des 3 communes de l'île. — Dans l'*église* : deux *tableaux* espagnols de l'école de Murillo, qu'un

prêtre de Locmaria, exilé en Espagne pendant la Révolution, reçut d'une famille de ce pays où il était précepteur (le meilleur est au chœur et représente la *Vierge et l'Enfant-J.*). — A proximité du bourg (1/2 k. E. env.), petite anse de *Port-Maria*.

[A 1 k. 1/2 S. de Locmaria, ham. et anse du *Squeul*, avec grotte et curieux **rocher du Pylor**, semblable à une tour penchée. — A 1 k. au delà vers le S., *pointe de l'Echelle*.]

De Locmaria on se dirige, par la route de Samzun, vers la côte N. de l'île qui, moins sauvage que les côtes O. et S., a cependant de beaux escarpements, avec des vallons plus verdoyants.

13 k. On laisse à dr. une route qui irait (2 k. 1/2) à la *pointe de Kerdonis* (*phare* à éclats rouges), extrémité E. de l'île.

14 k. 1/2. *Samzun* (des hauteurs, belle vue; ancien *fort Labiche*, déclassé), ham. où commence la superbe grève des **Grands-Sables**, longue de 1 k., où débarqua, en 1673, l'amiral Tromp avec la flotte hollandaise (restes d'anciennes fortifications).

A l'extrémité de la grève des Grands-Sables on remonte à g., vers *Arnaud*, ham. au delà duquel on trouve une route (17 k.) que l'on prend à dr. — 18 k. 1/2. On traverse *Kervin*, ham., puis on laisse à dr. une route de 1 k. 1/2 vers *Port-Yorck*, et on passe au ham. de *Port-Salio* (vaste *réservoir de Belle-Fontaine* pour les navires de guerre, construit par Vauban).

20 k. 1/2. On descend dans le vallon de *Port-Guen*, puis on remonte à *Bortello* (21 k. 1/2), ham. au delà duquel on rejoint la route de Bangor. — Par les portes de Bangor et Vauban, on rentre au Palais (23 k.).

[**Iles Houat et Hœdic**. — Ces deux îles, qui dépendent de Belle-Ile, sont la 1re à 14 k. 1/2 N.-E. du Palais, la 2e à 20 k. E.; une distance de 5 k. 1/2 les sépare l'une de l'autre. On peut s'y rendre de Quiberon par le bateau postal, à voile (13 et 23 k. S.-O. : 1 fr.), qui fait le trajet tous les 3 ou 5 j. suivant la saison; mais il faut alors rester 3 ou 5 j. à Houat, son port d'attache; on devra en outre écrire au curé de Houat pour lui demander l'hospitalité, et on fera bien d'emporter des vivres. Le courrier se charge de vous conduire et de vous ramener le même jour, ou le lendemain, au prix de 15 fr. On peut aussi faire la traversée avec un pêcheur de Belle-Ile. — L'été, des excursions en bateau à vap., indiquées par affiches, s'y font de Belle-Ile, de Quiberon, de Vannes et du Croisic.

L'île **Houat** (le *Canard*), parallèle à Belle-Ile dans sa longueur, a 4 k. 1/2 de long, 1/2 k. à 1 k. de large. L'île **Hœdic** (le *Caneton*) a 2 k. 1/2 de long et 1 k. de large, et est entourée de rochers.

Ces deux îles granitiques sont les derniers débris du littoral qui reliait la presqu'île de Quiberon à la pointe du Croisic et se séparent nettement de Belle-Ile, qui est toute schisteuse. Houat a 305 hab. et Hœdic 366, qui sont tous parents les uns des autres. La terre cultivable y est, comme dans les îles de l'extrême Finistère, morcelée à l'infini (3,765 parcelles pour 70 hect. à Hœdic); on y récolte le blé et la pomme de terre. Ce sont les femmes qui s'occupent de la culture; les hommes sont marins et vont vendre leur pêche (homards et crevettes) sur le continent.

A Hœdic se voient 2 *menhirs* (dans l'un d'eux est une niche avec une statue de la Vierge). Le curé ou *recteur* de Houat a, ainsi qu'une petite Communauté religieuse, l'administration de l'église, de la cantine et de

l'épicerie, du moulin et du four communal; on s'adresse à lui si l'on veut coucher dans l'île.

Une chaîne de récifs, dite *chaussée de l'île aux Chevaux*, s'élève entre les deux îles et Belle-Ile, et est indiquée par des bouées. — Les *récifs des Cardinaux*, qui portent un *phare*, sont au large de Hœdic.

Route 25. — D'AURAY A PONTIVY

55 k. en 1 h. 20 env. — 6 fr. 15, 4 fr. 15, 2 fr. 70.

48 k. — On quitte Auray par la gare (1 k. 1/2), où l'on traverse le ch. de fer Nantes-Quimper. — 2 k. On laisse à g. la *Chartreuse d'Auray* (p. 335) et à dr. la route de Sainte-Anne. On se rapproche de la ligne de Pontivy, un peu avant la gare de Pluvigner. — 12 k. *Pluvigner-gare.* — 13 k. 1/2. *Pluvigner* (p. 358). Après avoir, quelque temps, suivi la direction du ch. de fer, on longe la *forêt de Camors*, à g. — 22 k. *Camors* (p. 358). — 23 k. 1/2. On croise le ch. de fer départemental de Locminé-Lorient près de la gare de Baud-Camors, puis la rivière de l'Evel. — 25 k. *Baud* (p. 358). — 35 k. 1/2. On croise une route qui irait : à dr., à *Pluméliau* (2 k.; p. 360); à g., à la *chapelle Saint-Nicodème* (2 k.; p. 360) et à *Saint-Nicolas-des-Eaux* (2 k. 1/2 au delà; p. 360). — Après avoir traversé une région désertique on se rapproche du Blavet, que l'on côtoie ainsi que le ch. de fer (sur la rive opposée), et l'on croise le ch. de fer départemental de Ploërmel-Pontivy. — 48 k. *Pontivy* (p. 361).

Visiter : *Baud* (*Vénus de Quinipily*), *Saint-Nicolas-des-Eaux* (*chapelle Saint-Nicodème*).

D'Auray, la ligne de Pontivy emprunte celle de Nantes-Quimper pendant 4 k., puis elle s'en détache vers la dr.

12 k. **Pluvigner** (hôt. *de la Croix-Blanche*, petit déj. 50 c., déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.), ch.-l. de c. de 5,254 hab., à 1 k. 1/2 à dr. — **L'église** date de 1546.

L'église conserve une *Bible* in-folio, de 1540, imprimée par R. Estienne et ornée de gravures sur bois, ainsi que les *reliques* de St Guigner, ou St Vener, patron de l'église. Ce saint était un prince irlandais du ve s., passé en Bretagne, et qui, selon la tradition, vécut à Pluvigner où il fit jaillir la *fontaine* qui porte son nom; il fut martyrisé par la suite.

Près de l'église, *chapelle* romane *de N.-D. des Orties.* — Dans la *chapelle Saint-Fiacre*, remaniée en 1640, *retable* en bois et sculptures sur bois du style flamboyant.

[A 2 k. 1/2 N.-O. de Pluvigner, *château de Kéronic*, du xve s.]

20 k. *Lambel-Camors*, station pittoresquement située au milieu de la *forêt de Camors*, de 1,138 hect., près du ham. de *Lambel.* — *Camors*, à 4 k. N.-E. (à dr.), garde dans son église la table de marbre qui recouvrait la *tombe* de Claude de Lannion, † 1695.

Au delà de la forêt, la voie débouche dans la vallée de l'Evel.

26 k. **Baud** (hôt. *du Commerce*, déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50; ⨯ pour Locminé, Vannes, Ploërmel, Gourin et Lorient), ch.-l. de c. de 4,730 hab., à 4 k. 1/2 à dr. de la station (voit. de

corresp. : 75 c.). Baud est aussi desservi par la gare du ch. de fer départemental de Locminé, qui est à 1 k. 1/2 S. du bourg (*V.* p. 332). — La route de Baud remonte la vallée de l'Evel, parallèlement au ch. de fer départemental, puis le laisse à dr. pour traverser la rivière. — 1/2 k. après (2 k. env. avant Baud), on peut aller voir le curieux monument, dit Vénus de Quinipily.

[Quittant la route, on prend un chemin à dr. qui amène à un moulin pittoresque, situé près d'un étang couvert de plantes aquatiques. On continue en longeant à g. de vieilles murailles, et l'on arrive bientôt aux restes du *château de Quinipily*, consistant en un corps de bâtiment transformé en ferme, et en une enceinte de murs recouverts de lierre et de ronces. Tout à côté, dans un pré, se voit la **Vénus de Quinipily**, statue haute de 2 m., placée sur un édicule, au-dessus d'une grande cuve en granit et d'une *fontaine*. Cette statue, ou plutôt celle qu'elle remplace, d'allure bizarre et prétendue image d'Isis, se trouvait jadis sur la montagne de Castennec (p. 361) où, sous le nom de *Groac'h er Couard* (Sorcière de la Couarde), elle était l'objet de diverses superstitions ; les femmes enceintes venaient s'y frotter le ventre et se baigner dans l'auge, pour obtenir un heureux accouchement. Aussi l'autorité ecclésiastique la fit-elle plusieurs fois renverser. Elle fut même finalement détruite et c'en est une sorte de copie qui fut, au XVIIe s., relevée à la place où on la voit auj. — On regagne Baud directement, par un sentier à travers une sapinière et qui prend derrière la ferme (se renseigner chez le fermier, afin de ne pas s'égarer).]

Baud est situé sur une hauteur. — L'*église*, de l'époque Louis XIV, a gardé une arcade gothique et renferme quelques

vieilles statues de bois (St Isidore et St Vincent). — *Chapelle N.-D. de la Clarté*, du XVI[e] s., avec *fontaine* et statue de même époque (sur la route de Locminé) ; on s'y rend pour les maux d'yeux.

Baud possède un gisement de plomb argentifère. On y trouve aussi des *staurotides*, petites pierres ayant la forme d'une croix, et dont on peut, pour quelques sous, se procurer des échantillons dans le village.

[A 6 k. 1/2 N.-O. de Baud, la **chapelle Saint-Adrien** est un but de pèlerinage pour les maux de ventre et les coliques ; 2 *fontaines* sacrées jaillissent dans la chapelle ; une 3[e], au dehors, est ornée de la statue du saint et porte un calvaire.]

Au delà de Baud, le ch. de fer croise celui de Locminé à Lorient, qu'il laisse à g. ; puis il traverse l'Evel et passe, par un tunnel, sous l'étroit éperon qui sépare cette rivière du Blavet, un peu au-dessus de leur confluent. On traverse le Blavet, canalisé, dont on suivra ensuite la belle et sinueuse vallée jusqu'à Pontivy. — La ligne coupe à nouveau le Blavet, en face de la chapelle Saint-Adrien (*V.* ci-dessus).

36 k. *Saint-Rivalain*, ham. à g. — 4 k. 1/2 au delà, on franchit une boucle du Blavet et, sous un tunnel, la colline abrupte que contourne le fleuve.

40 k. *Saint-Nicolas-des-Eaux* (auberge), ham. avec *chapelle Saint-Nicolas*, de 1524 (fragments de vitraux), restant d'un ancien prieuré qui dépendait de Saint-Gildas-de-Rhuis.

[A 2 k. E. par un chemin de traverse (2 k. 1/2 par la route de voit.), **chapelle Saint-Nicodème** (XVI[e] s.), du style gothique flamboyant, but de pèlerinage et où se tient un curieux Pardon. — La chapelle est surmontée d'un joli *clocher*, avec flèche de pierre haute de 46 m., sous lequel s'ouvre un *porche* de la Renaissance. A l'int. : dans le transept, *tribune* en pierre, de la Renaissance ; autel avec *retable* en bois ; grand *tableau* représentant la Résurrection ; *maître-autel* avec retable du XVII[e] s., où St Nicodème reçoit le corps du Christ.

A côté de la chapelle est une **fontaine** sacrée, de 1608, avec pignons gothiques et nombreuses sculptures. L'eau s'écoule dans 3 bassins, où les fidèles viennent boire et se laver les pieds. Les niches renferment de petites statues : St Nicodème, auquel on conduit un bœuf ; St Gamaliel, entre deux personnages, l'un en prière, l'autre qui lui présente un porc ; St Abibon, accosté de deux autres personnages, l'un à cheval, l'autre invoquant à genoux sa protection.

Le jour du *pardon*, qui se tient le 1[er] samedi d'août, des bestiaux ornés de rubans suivent la procession, au son du fifre et du tambour, bannières déployées. Ils sont ensuite offerts à St Nicodème, puis mis aux enchères par le bedeau et achetés à des prix élevés, car leur présence dans une étable sera un gage de prospérité pour le reste du troupeau. Le pardon se termine par un feu de joie. Un *ange* descend de la galerie du clocher, le long d'un câble, allume le bûcher chargé de fusées d'artifices, et remonte ensuite aux acclamations des pèlerins.

Près de Saint-Nicodème, *chapelle Sainte-Anne*, du XVI[e] s., sur la route de voit. qui vient de Saint-Nicolas-des-Eaux. — Cette route continue ensuite vers Pluméliau (4 k. S.-E. de Saint-Nicodème) en passant (2 k.) à un carrefour (route d'Auray-Pontivy) avec *croix* ornée, du XVI[e] s. — A *Pluméliau*, église de 1696, avec 2 curieuses tribunes superposées, au fond de la nef.

A 1 k. O. env. de Saint-Nicolas, sur la rive opposée du Blavet et de l'autre côté du tunnel du ch. de fer (se faire indiquer le chemin), **grotte de Saint-Gildas**, que St Gildas et St Bieuzy convertirent en *oratoire*, au VIe s. Une *pierre sonnante*, qui y est encore conservée, servait aux deux ermites à appeler les fidèles aux offices. — La grotte de Saint-Gildas est au pied de la montagne de Castennec (*V.* ci-dessous), où l'on peut monter directement par un chemin fort rude.

En face de Saint-Nicolas-des-Eaux se dresse, de l'autre côté du Blavet, la **montagne de Castennec**, haute de 124 m., et du sommet de laquelle (🚲 2 k. 1/2) on jouit d'une **vue admirable** (*chapelle de la Trinité*, des XVe et XVIe s.). — Continuant à suivre la route, on arrive à (4 k. de Saint-Nicolas) *Bieuzy*, qui doit son nom à St Bieuzy (*église* en partie du XIe s., avec vitraux; à 2 k. N.-E., au ham. de *Kermabon*, dolmen d'*Entri-Men*). — 4 k. au delà de Bieuzy, *Melrand* possède un curieux **calvaire** : au sommet de la croix est Dieu le Père, avec le Saint-Esprit sur la poitrine; au-dessous le Christ crucifié. Tout le long de l'arbre de la croix, chapelet de têtes (Renaissance) qui semblent représenter celles des Apôtres. Sur le socle on distingue le Christ portant sa croix, d'un art primitif, comme les statuettes du sommet; 2 autres statues, d'une époque postérieure, paraissent être celles de la Vierge et de St Jean.]

Au delà de Saint-Nicolas-des-Eaux, le ch. de fer repasse sur l'autre rive du Blavet et en suit toutes les sinuosités. — A g., *château* ruiné *de Rimaison*. — A dr., dans un pré, menhir haut de 4 m. — Après avoir été rejoint par la ligne départementale de Ploërmel, on traverse une dernière fois le Blavet.

55 k. **PONTIVY** (*V.* l'*Index*; ⛌ pour Loudéac et Saint-Brieuc, pour Ploërmel, pour Gourin), ch.-l. d'arr., V. de 9,359 hab., est situé sur le Blavet. Les rues étroites du Vieux-Pontivy, bordées de maisons anciennes, contrastent avec les rues larges et tirées au cordeau du Nouveau-Pontivy qui, lors de ces agrandissements, porta le nom de Napoléonville (*V. Histoire*). — Pontivy est un bon centre d'excursions dans la Bretagne intérieure.

Principales curiosités : — MAISONS ANCIENNES (*V.* p. 362); — **Château** (p. 362); — **Église N.-D. de la Joie** (p. 362); — QUAIS DU BLAVET (p. 363).

Histoire. — Pontivy doit son origine à un monastère fondé au VIIe s. par St Ivy, moine venu d'Angleterre pour évangéliser la Bretagne.

En 1485, Jean de Rohan construisit le château, auquel ne se rapporte aucun fait saillant de l'histoire. En 1663, lorsque fut créé le duché-pairie de Rohan, Pontivy en devint la capitale.

En 1790, Pontivy, qui députait aux Etats de Bretagne, fut choisi comme lieu de réunion des députés des « jeunes citoyens actifs » appartenant aux provinces de Bretagne et d'Anjou. S'étant réunis, au nombre de 140, sous la présidence du jeune Moreau, alors prévôt à l'Ecole de droit de Rennes, ils jurèrent un *pacte fédératif*, origine de la grande fédération du Champ de Mars. — Une nouvelle assemblée générale des députés de 168 villes ou bourgs de Bretagne et d'Anjou se réunit à Pontivy, le mois d'après, pour aviser au moyen de calmer l'agitation que l'exécution des décrets de l'Assemblée nationale avait fait naître dans les campagnes.

A l'occasion de la levée de 300,000 hommes ordonnée par la Convention en mars 1793, la com. de Pluméliau donna la première, dans le district de Pontivy, le signal de la résistance. Le lendemain, 16 mars, Pontivy fut investi par plusieurs milliers de paysans. Après avoir essayé de parle

menter, les insurgés commencèrent l'attaque, qui dura près de 5 h.; mais, pris entre deux feux, ils se dispersèrent.

La position de Pontivy au milieu des paroisses insurgées de la Bretagne inspira, en 1802, l'arrêté des Consuls prescrivant la construction de casernes à Pontivy, puis la canalisation du Blavet jusqu'à la mer. Devenu empereur, Bonaparte décréta de Milan, en 1805, l'adjonction d'une ville nouvelle au vieux Pontivy, dont il changea le nom en celui de Napoléonville. Les travaux, suspendus par les revers des dernières années de l'Empire, ne furent achevés que vers 1830.

A Pontivy est né le général *de Lourmel* (1811-1854), tué à Sébastopol.

Courses. — Des courses annuelles ont lieu à l'hippodrome de *Signan*.

Sortant de la gare (au-dessus de celle-ci s'étend la *promenade d'Alsace-Lorraine*), on se trouve sur une petite place entourée d'arbres, d'où une courte avenue, en face, conduit à la rue Nationale.

La **rue Nationale** traverse en droite ligne tout Pontivy. On la prend à dr., et l'on voit d'abord sur la g. l'*église Saint-Joseph* (sans intérêt), entourée d'un *square* dans lequel l'archéologue Le Brigand a réédifié la sépulture gauloise ou **galgal** du Sourn, découvert dans un tumulus près de Silfiac, et contenant 8 urnes remplies d'os humains incinérés. A dr. est l'hôtel de France. On arrive ensuite **place Nationale** (**statue**, par le comte de Nogent, **du général de Lourmel**), où sont l'hôtel Grosset (à dr.), le *tribunal*, la *sous-préfecture*, l'*hôtel de ville*, les *postes et télégraphes*.

Suivant toujours la rue Nationale, on rencontre la **place Egalité** (maisons anciennes, dont à dr. *maison* à tourelle en encorbellement, de 1578), ornée de la **statue du docteur Guépin** (1888), par Léofanti (*bas-relief* représentant Guépin pratiquant l'opération de la cataracte dans une chaumière bretonne). C'est ici le centre du Vieux-Pontivy. — A dr. est la **rue du Fil** (vieilles *maisons*), que l'on suit et d'où l'on gagne, en tournant à g., le château (entre la rue du Fil et le château, on trouve le *Théâtre* et la *rue de Lourmel*, où une plaque indique la maison natale du général).

Le **Château** (1485), situé sur le flanc d'une colline séparée du Blavet par le champ de foire, est entouré de profonds fossés gazonnés. De quatre grosses *tours* trapues, deux (sur la façade) avec toitures coniques, sont entières; une troisième est à demi ruinée. Leurs murs, épais de plus de 3 m., hauts de 18 à 20 m., sont couronnés de mâchicoulis. La partie O. de la forteresse a été démantelée; ses hautes murailles, en partie garnies de lierre, soutiennent les terrasses d'un jardin. — La *cour intérieure* offre de jolis contreforts du xve s. et un vieux perron, à rampe de fer forgé du xviie; le fronton d'une lucarne est décoré des armes de Rohan, inscrites dans un collier de l'ordre de St Michel. La chapelle a été en partie reconstruite.

Revenant du château à la place Egalité, on tourne à g. pour descendre vers la *halle*, voisine d'une *chapelle* du xviiie s., et vers l'église Notre-Dame.

L'église N.-D. de la Joie, du style flamboyant (xve s.), a été restaurée. Sous la large tour qui la domine s'ouvre un *portail* ornementé; une tourelle, à g., renferme l'escalier de la tour.

A l'int., qui a des colonnes cylindriques sans chapiteaux, une *plaque de marbre*, à dr. de la chapelle des fonts-baptismaux, marque la place où repose le cœur du général de Lourmel. — Le maître-autel a un grand *retable* du XVIIIe s.

A dr. de l'église s'étend une place, avec **monument de la Fédération bretonne-angevine** (*V. Histoire*), par Chavalliaud, sculp., et de Perthes, père et fils, architectes (1894).

Revenu à nouveau place Egalité, on gagne, par la **rue du Pont** (vieilles *maisons*), les **quais du Blavet**. Le Blavet s'y raccorde au canal de Nantes à Brest; il est lui-même canalisé jusqu'à la mer. Ce dernier travail, exécuté en 1802 dans un but politique, pour rattacher à la côte Pontivy qui se trouvait isolé au milieu des insurrections bretonnes, coûta 6 millions. Le canal ne sert qu'à un faible trafic.

Sur l'autre rive du Blavet se trouve l'*hôpital*, pittoresquement baigné par la rivière, et qui conserve dans sa chapelle un ancien reliquaire d'argent ancien. Une des portes d'enceinte du vieux Pontivy (XVIIe s.) y est enclavée.

[A 1 k. 1/2 S.-E. de Pontivy, par la route de Moustoir-Remungol, beau *menhir*, enclavé dans le mur du cimetière et surmonté d'une croix. — 1 k. 1/2 plus loin, par la même route, *chapelle de la Houssaye* avec retable en pierre (scènes de la Passion et de la Résurrection).

A 5 k. 1/2 N., par la route de Mûr, *chapelle N.-D. de Carmès*, où se tient, le dimanche qui suit le 15 août, un *pardon* fréquenté.

A 6 k. 1/2 E. ⊛ (station de Noyal-Saint-Thuriau à 5 k. 1/2 S.; la voit. publ. de Pontivy à Rohan dessert le bourg), **Noyal-Pontivy** possède une **église** intéressante, en partie du XVe s. A l'entrée de l'église, bénitier en forme d'auge; porche avec statues. A l'int. : *vitrail* du XVIe ou XVIIe s., restauré, représentant des scènes du Nouveau Testament; vitrail moderne à la maîtresse-vitre (Martyre de Ste Noyale). — A côté de l'église, curieux **ossuaire**, à la façade duquel les crânes sont rangés dans de petites boîtes. — A 2 k. 1/2 N.-O., *Sainte-Noyale*, ham. avec une *église* à flèche du XVIIe s., un *oratoire* voisin d'une *croix* à personnages des XVe ou XVIe s., une *fontaine* de la Renaissance, ornée de la statue de Ste Noyale portant sa tête. — Une route ramène directement de Sainte-Noyale à Pontivy (5 k. 1/2).

A 10 k. au delà de Noyal, par la route, **Rohan** (hôt. *de Rohan*; voit. publ. de Pontivy : 2 fr.; à 11 k. 1/2 S., station de Réguiny, du ch. de fer de Ploërmel, p. 311), ch.-l. de c. de 667 hab., est situé sur le canal de Nantes à Brest, dans un site pittoresque, au pied d'une haute colline (du sommet, belle vue). Ancienne vicomté, érigée en duché-pairie en 1603, Rohan a donné son nom à une des plus célèbres familles de la noblesse française. — La ville comptait, au moyen-âge, parmi les plus fortes places de Bretagne. L'*église* est moderne. A l'extrémité du pont du canal, jolie *chapelle* de 1510. Plus loin, ancienne *église* des XVe et XVIe s., avec tableau votif représentant des membres de la famille de Rohan.

Mûr-de-Bretagne, Gouarec, forêt de Quénécan (*excursions recommandées*). — 16 k. N. ⊛ de Pontivy à Mûr-de-Bretagne, par le ham. et la chapelle de Carmès (5 k. 1/2), et par *Neuillac* (7 k. 1/2). Pour Mûr, V. p. 236. — 28 k. N.-O. ⊛ de Pontivy à Gouarec, par Cléguérec (station du ch. de fer départemental de Gourin; V. ci-dessous, p. 365). Pour

Gouarec, *V.* p. 235 Entre Mûr et Gouarec s'étend la forêt de Quénécan (*V.* p. 235), qui commence à 3 k. N. de Cléguérec.

De Pontivy à Guémené-sur-Scorff, au Faouët (**chapelles Sainte-Barbe et Saint-Fiacre**) **et à Gourin** (*excursion des plus intéressantes; sites pittoresques et monuments religieux célèbres*). — *A.* 47 k. ou 49 k. O. selon route, de Pontivy au Faouët, par Guémené (22 k.), et 17 k. N.-O. du Faouët à Gourin. — *B.* départemental, 83 k. de Pontivy à Gourin : 6 fr. 45 et 4 fr. 25.

A. — La route du Faouët (route de Carhaix) quitte Pontivy par la place de l'Eglise et traverse le Blavet. — 3 k. Stival, ham. (*V.* ci-dessous).

5 k. 1/2. Bifurc. (La route de dr., plus longue de 1 k., laissant à dr. le *château de Beauregard*, à g. la chapelle Saint-Jean, avec vitraux, passerait par Cléguérec, p. 365.)

6 k. 1/2. On laisse à g. le *château de Lesturgant* (1 k. de la route). — 9 k. 1/2. On coupe une route qui irait, à dr. : à Cléguérec (3 k. 1/2); à g. à Malguénac (2 k. 1/2; p. 365). — 10 k. On laisse à dr. la route de Carhaix, par Gouarec. — 13 k. 1/2. On laisse à dr. un chemin qui conduirait (1 k.) à la *chapelle Saint-Jean* (p. 365). — 22 k. Guémené-sur-Scorff (p. 365).

De Guémené au Faouët, 2 routes à peu près d'égale longueur :

1° L'une, plus accidentée, qui est l'ancienne route, s'embranche à g. sur la route de Rostrenen, à 1 k. au delà du Guémené. — On laisse à g. (25 k. de Pontivy) la chapelle de N.-D. de Crénenan (p. 366) et, s'élevant à près de 253 m. d'alt., on traverse *Ploërdut* (29 k. 1/2; église romane, mégalithe, ruines d'une tour circulaire dite *Ty Doué-Boris* et attribuée aux Romains). — 33 k. On laisse à g. la *chapelle de Lochrist*, avec retable en pierre aux sculptures très frustes représentant le Baptême de J.-C. et la Passion. — 35 k. 1/2. *Le Croisty*, ham. à g., avec *chapelle.* — 40 k. *Priziac* (église des XIIe et XVIe s., avec piliers romans; maison du XVIe s.), auprès d'un vaste *étang* sur le bord duquel sont les ruines du *château de Belair.* — 42 k. 1/2. On laisse à 1 k. à g. la **chapelle Saint-Nicolas,** du XVIe s. (beau **jubé** orné de peintures et de sculptures représentant, du côté du chœur, les *Apôtres*, du côté de la nef, en 9 panneaux de la Renaissance, la *légende de St Nicolas*). — 45 k. 1/2. On franchit l'Ellé et son pittoresque vallon (on pourrait, par des sentiers agrestes, monter directement à la chapelle Sainte-Barbe, p. 365), qui est à dr. de la route, sur la rive dr. de l'Ellé). — 47 k. Le Faouët (p. 366).

2° L'autre route, sortant de Guémené à l'opposé de la précédente, laisse à g. (26 k. de Pontivy) une bifurc. vers Plouay. — 28 k. 1/2. Lignol, à dr. (p. 366). — 33 k. 1/2. Kernascléden, ham. avec une belle église (p. 366). — On laisse à g. l'étang du Pont-Callec et (35 k.) une route conduisant (1 k. 1/2) au château du même nom, qui domine l'étang. — 40 k. On croise une route qui mène, à dr., à Zinzec (p. 366). — On passe un affluent de l'Ellé, et on le longe ensuite, pour laisser à dr. (43 k. 1/2) le *château de Stang-Hérégant* et à g. une route de 1 k. 1/2 vers Meslan (p. 379). — 46 k. On franchit l'Ellé. — 49 k. Le Faouët (p. 366).

Du Faouët, la route se dirige directement vers Gourin. — 2 k. (du Faouët). On laisse à dr. une route de 7 k. 1/2 conduisant à Langonnet (p. 368). — 8 k. On franchit le ruisseau du Moulin-du-Duc. — 8 k. 1/2. On laisse à g. une bifurc. de 1 k. 1/2 vers Le Saint (p. 368; du Saint on peut regagner la route sans revenir sur ses pas). — 17 k. (64 ou 66 k. de Pontivy). Gourin (p. 395).

B. — Le ch. de fer de Pontivy à Gourin, contournant la ville, remonte la vallée du Blavet (canal de Nantes à Brest), dont il suit la rive dr.

4 k. *Stival*, ham. où l'on voit la *fontaine du Saint-Mériadec*, du XVe ou XVIe s., avec statue du saint, et ange en prière sur le mur de clôture,

ainsi que la **chapelle de Saint-Mériadec**. Cette chapelle, du XVIe s., a remplacé un ermitage où vivait le saint, au VIe s., et d'où le clergé et les habitants de Vannes vinrent le tirer pour l'investir, malgré lui, de la dignité épiscopale. Elle est surmontée d'une flèche. A l'int. sont de très beaux **vitraux** : la maîtresse-vitre, représentant un *Arbre de Jessé* et *les Prophètes*, paraît être du même artiste que le vitrail du transept S. (1552), qui contient en 12 panneaux l'histoire de la *Passion*; les deux fenêtres S. de la nef ont aussi des débris de vitraux; la chapelle de la Vierge, au N., renferme quatre panneaux qui représentent : l'*Annonciation*, la *Nativité*, la *Circoncision* et l'*Adoration des Mages*. De chaque côté du chœur, des fresques représentent la *Vie de St Mériadec*. La chapelle conserve le *chef* du saint, et une cloche en cuivre battu nommée *bonnet de St Mériadec*, qui passe pour lui avoir appartenu; on la sonne sur la tête des personnes affligées de surdité. La cloche de St Mériadec, surmontée d'une anse, porte, sur l'une de ses faces, écrits de haut en bas, les mots : *Pir turfié isti*, qui appartiendraient, suivant M. de la Villemarqué, au premier âge de la langue bretonne et se traduiraient par *tu sonnes agréablement*. — La *chapelle du cimetière* (ossuaire contre le chevet) a sa maîtresse-vitre ornée de deux vitraux du XVIIe s. Dans le cimetière se voit en outre un *lech*, haut de 1 m. 80, avec dessins figurant en haut une croix.

12 k. **Cléguérec**, ch.-l. de c. de 3,560 hab., à 1 k. 1/2 à dr. (près du ch. de fer, *chapelle Saint-Jean*, avec vitraux), a une *église* renfermant un maître-autel à colonnes torses et la *chapelle de Saint-Morvan*, où un sarcophage de pierre passe pour le tombeau du saint.

⟦Cléguérec est un des points d'accès de la forêt de Quénécan (*V.* p. 235) : sur la lisière de cette forêt, à 4 k. 1/2 N. de Cléguérec (route de voit.), ham. de *Bot-er-mohet* et grand *dolmen* à demi ruiné, dit *Campren-en-Korriganet* (chambre des Korrigans); — à 5 k. N.-O. (de Cléguérec), par la route de Goarec, magnifique et sauvage ravin de **Stang-en-Ihuern** ou *Gorge de l'Enfer*, au fond duquel coule la rivière de Grand-deu-Hlaz. De là, à 4 k. 1/2 N., par une route qui prend à dr., à l'issue de la gorge, et qui passe par Sainte-Brigitte, on irait au château et à l'étang des Salles (p. 235).⟧

16 k. *Kerbédic*, ham. où l'on croise la route de terre (station desservant aussi Malguénac, 2 k. 1/2 à g.).

19 k. *Malguénac*. — A 1 k. à dr., *chapelle Saint-Jean* (tour et flèche de pierre; sculptures). — A 4 k. 1/2 à g., *Malguénac* (dans l'*église*, belle statue de Saint-Gildas, du XIIIe s.; pierre tombale, du XVe s., d'un chevalier vêtu de son armure).

24 k. *Guern-Locmalo*. — *Guern* est à 7 k. à g. (à 2 k. O. de Guern, *Quelven*, ham. avec *chapelle* qui possède un beau clocher à flèche reconstruit en 1837, des vitraux du XVIe s., un bas-relief en albâtre du Couronnement de la V., XVIe s., et une curieuse *statue ouvrante* de N.-D. de Quelven; s'adr. au sacristain). — *Locmalo* est à 2 k. 1/2 à dr.

27 k. **Guémené-sur-Scorff** (*V.* l'*Index*. — *Vieux château et maisons anciennes*), ch. l. de c. de 1,975 hab., est un gros bourg, bien breton d'aspect. Le costume des femmes de Guémené et de ses environs est des plus typiques; il se compose d'une robe noire plissée et d'un bonnet de drap et de velours noirs, semblable à une toque de juge ou d'avocat.

Histoire. — Guémené doit son origine à un château, élevé vers 1022 par un seigneur nommé Guégant, reconstruit à la fin du XVe s. par Louis de Rohan, et qui, après avoir soutenu un siège pendant la Ligue, fut démantelé par ordre de Louis XIII. — Le 25 janvier 1795, la campagne environnant Guémené fut avant le jour envahie par les Chouans, qui ensuite enlevèrent la ville, malgré la défense énergique d'une compagnie de grenadiers. — L'enseigne de vaisseau *Bisson* qui, en 1827, se fit sauter avec son navire plutôt que de se rendre à des pirates grecs, est né à Guémené.

Itinéraire. — Guémené est traversé dans sa longueur par la route de Pontivy au Faouët, qui y forme la *Grande-Rue*. A un carrefour, avec *maisons* anciennes et pittoresques, une petite **colonne** a été érigée à Bisson (*V. Histoire*), dont un tableau, placé à la *mairie*, rappelle l'acte héroïque. En bas de la Grande-Rue sont de vieilles **halles**, sous lesquelles on peut voir de curieuses *maisons* en bois.

Un peu plus loin, l'ancien **château**, restauré au XVIII[e] s., n'offre plus que des ruines, entourées de fossés, une partie des murs d'enceinte et des restes de tours. — Dans son enceinte est l'hôtel Moderne, entouré d'un beau parc où se trouve, au milieu d'un bosquet, une salle gothique minuscule extrêmement curieuse, avec voûtes à nervures et « lavabo » de granit, dite **bain de la reine Anne**; extérieurement on voit encore la chaufferie.

[[A 3 k. N.-O. de Guémené par la route de voit. (ancienne route du Faouët), à 2 k. par un chemin de traverse, se trouve la **chapelle N.-D. de Crénenan**, autrefois aux Templiers (porte aux sculptures très frustes; restes de peintures funèbres; poutres sculptées et, sur le lambris, peintures du XVI[e] s. figurant l'*Histoire de la Vierge*). — Il se tient à cette chapelle, le dim. qui suit le 15 août, un curieux *pardon*, avec feu de joie allumé par un ange qui descend du clocher.]]

34 k. *Lignol*, à dr. (église du XVII[e] s.).

40 k. *Saint-Caradec-Kernascléden.* — *Kernascléden*, ham. à g., possède une remarquable chapelle de 1453, du style gothique flamboyant, dite **chapelle de Notre-Dame**. Selon la tradition, cette chapelle et celle de St Fiacre furent construites ensemble et, les outils étant venus à manquer, des anges portaient, pendant le repos des ouvriers de Kernascléden, leurs outils aux ouvriers de St Fiacre, et réciproquement. Deux *porches* sculptés (au plus grand, statues des Apôtres) s'ouvrent sur le côté de l'édifice, que domine une jolie flèche; une rosace termine le transept, et une galerie à jour court à la base du toit. A l'int. : voûtes du chœur et du transept N. décorées de *fresques* (scènes de la Vie de J.-C. et de la V.; Concert d'anges); trois autels en pierre; 2 bénitiers anciens. — A 1 k. S.-O. de Kernascléden se trouve l'*étang de Pont-Callec*, long de 1 k. 1/2, à l'extrémité S. duquel est le *château* du même nom. Au delà, s'étend la *forêt de Pont-Callec*, étroite et longue de 5 k. 1/2, baignée par le Scorff qui se grossit des eaux de l'étang. — *Saint-Caradec* est à 4 k. N. de la station.

Au delà de Kernascléden, le ch. de fer traverse l'étang de Pont-Callec.

46 k. *Berné*, à g. — A 2 k. à dr., *Zinzec*, ham. où des traces de vallonnements et de fossés marquent la place d'un ancien camp.

49 k. Meslan (*V.* p. 379; ⚔ pour Lorient). — A 2 k. N.-O., sur la route de terre de Guémené au Faouët, château de Stang-Hérégant.

58 k. **Le Faouët** (*V.* l'*Index.* — *Célèbres chapelles Sainte-Barbe et Saint-Fiacre*), ch.-l. de c. de 3,260 hab., est à 21 k. N. de Quimperlé (voit. pub. : 2 fr.), d'où se fait souvent l'excursion (*V.* p. 383).

On voit au Faouët d'anciennes **halles**, avec belle charpente de bois; l'*église* est du XV[e] s. pour la nef, du XVI[e] pour l'abside. Mais les deux curiosités principales sont les chapelles Sainte-Barbe et Saint-Fiacre, où l'on peut se faire accompagner utilement par un enfant du pays.

[[1° **Chapelle Sainte-Barbe** (*excursion recommandée, mais assez fatigante*; chemin de piétons, 2 k. N. env.). *N.-B.* On pourrait arriver en voit. jusqu'à la base de la colline, au pont de l'Ellé, par l'ancienne route de Guémené, mais il faudrait, de toute façon, gravir à pied la colline (178 m. d'alt.; 100 m. env. au-dessus de la rivière). — On sort du Faouët par une ruelle qui s'ouvre au N. de la place des Halles (à la maison d'angle, statuette de la Vierge). A l'extrémité de cette ruelle on tourne à g. et l'on prend un chemin creux qui descend dans un ravin. Il remonte ensuite, à pic, par une sorte de voie dallée, jusqu'à un plateau bordé de grands pins.

Traversant tout droit ce plateau, on arrive à une croix de pierre, près de laquelle est, à g., la maison du gardien qui a les clefs de la chapelle (pourboire). A dr. est un petit **beffroi**; 4 piliers soutiennent la toiture qui abrite la cloche, que tout pèlerin venant à Sainte-Barbe fait sonner, pour appeler sur lui les bénédictions du ciel.

De là, on descend vers la chapelle Sainte-Barbe par un escalier à balustres, de la Renaissance. Le premier palier est relié par une arche de pierre à la *chapelle Saint-Michel*, sur un bloc de rocher. On voit dans ses murs des anneaux de fer, auxquels se cramponnaient les dévots pour en faire le tour; l'usage s'en perd, les anneaux étant mal solides.

La *chapelle Sainte-Barbe* a été bâtie en 1489. D'après la tradition, le sieur de Toulbodou, en Locmalo, était en chasse dans la vallée de l'Ellé, lorsque éclata un orage épouvantable. Il allait être broyé par un bloc de rocher brisé par la foudre, lorsqu'il fit vœu à Ste Barbe de lui élever une chapelle au même endroit, si, par son intercession, il était préservé de la mort. Le rocher s'arrêta court à la place qu'il conserve encore à mi-côte, et, dès le lendemain, les maçons travaillaient à l'accomplissement du vœu. — La chapelle, qui appartient au gothique flamboyant, est d'une architecture simple et élégante; elle domine le creux vallon de l'Ellé (178 m. d'alt. ; 100 m. au-dessus de la rivière) et a tout juste sa place dans une anfractuosité rocheuse de la colline. Sa situation, son entourage et le magnifique paysage qui l'environne, en font le principal attrait. A l'int., qui est peu intéressant : maître-autel à colonnes torses, avec statues de la Vierge, de St Corentin, de Ste Ursule et de Ste Barbe; vitraux représentant des scènes de la Vie de Ste Barbe; divers ex-voto.

On peut descendre ensuite, par un sentier, dans la vallée agreste de l'Ellé et, suivant le cours de la rivière, revenir au Faouët par l'ancienne route de Guémené, qui passe au pont de l'Ellé (prendre la route vers la dr.).

2° **Chapelle Saint-Fiacre** (🚲 3 k. S., ou chemin de piétons 2 k.). — La chapelle Saint-Fiacre, située à l'opposé de Sainte-Barbe, est d'un accès facile, soit par la route de voit. (route de Quimperlé), soit par le chemin qui y conduit directement; les deux se rejoignent au ham. de *Saint-Fiacre*. Dans une des maisons est la clef de la chapelle (pourboire), qui est un peu en retrait de la route, et dont l'int. est des plus intéressants.

La *chapelle Saint-Fiacre*, du xve s., passe pour avoir été bâtie en même temps que celle de Kernascléden (*V.* p. 366); elle est assez fruste d'aspect. La façade porte une grande flèche, entre deux flèchettes; au *porche* S., statue de St Christophe; sur les murs, armes de Jean de Boutteville, seigneur du Faouët en 1481 (léopard portant une bannière à 5 fusées).

A l'int. : magnifique **jubé**, du gothique flamboyant, en bois sculpté et peint; les jambages de la porte, avec vantaux découpés à jour, sont ornés de statuettes représentant St Fiacre dans divers actes de sa vie ; au sommet est une galerie, portée par cinq voûtes ogivales, véritable dentelle, avec pendentifs terminés par des anges renversés; des consoles portent différentes statuettes : Adam et Eve à dr., la Vierge et St Jean au centre, la Vierge et l'ange Gabriel à g. ; dominant le tout, qui est d'une hardiesse à la fois charmante et naïve, le Christ est en croix, entre les 2 Larrons. Du côté de l'autel les pendentifs sont formés d'hommes et d'animaux dans des poses plus ou moins fantastiques. — A g. du jubé, curieux *bas-relief* en pierre, de la Renaissance, représentant St Sébastien, et rappelant la sculpture assyrienne. — Dans le chœur, de l'autre côté du jubé, le maître-autel, dont la table, portée par deux colonnettes, est ornée de 3 *statues* anciennes (St Laurent, la Vierge et l'Enf. J. au centre, et Ste Ursule), est adossé à la maîtresse-vitre, garnie d'un très beau **vitrail** du xvie s., figurant la Passion de J.-C. et sa Résurrection. Petite *tribune* et *chaire* à prêcher accolées au mur. — Beaux **vitraux** aux transepts.

Du Faouët à Quimperlé 🚂 21 k. S. (*V.* p. 383); — à l'abbaye de Langonnet 🚂 11 k. N.-E. (pour l'abbaye et pour Langonnet, *V.* ci-dessous).]

Au delà du Faouët le ch. de fer de Gourin ne tarde pas à s'éloigner de la route de terre pour faire un grand coude vers le N.

66 k. *Le Saint*, ham. à 4 k. à g. — *Eglise Saint-Samuel*, avec chapiteaux anciens et groupe de Ste Anne, la Vierge et l'Enf.-J.; *chapelle Saint-Adrien*, but de pèlerinage pour la guérison des coliques.

70 k. *Langonnet*, à 1 k. à dr., dans un pays montagneux et près d'un affluent de l'Ellé. — *Eglise* du XVe ou XVIe s., avec restes romans; petit *ossuaire*; *croix* ornée ancienne, dans le cimetière.

[A 6 k. E. 🚂 **abbaye de Langonnet** (hôt. *Tournebride*), dans le beau vallon boisé de l'Ellé, qui se rapproche de sa source. Cette abbaye, fondée en 1136 par Conan III, duc de Bretagne, reconstruite en partie aux XVIIe et XVIIIe s., transformée en haras à la Révolution, sert auj. de maison d'éducation agricole. L'ancienne *église* abbatiale a été restaurée, ainsi que la *salle capitulaire*, du XIIIe s. — De l'abbaye à Plouray (*V.* ci-dessous), route de voit., 6 k. N.-E.]

Le ch. de fer longe ensuite la grande *lande de Kérivoal*.

74 k. *Plouray* (à 8 k. 1/2 E.; à dr.) est situé à 199 m. d'alt., sur les derniers contreforts des Montagnes Noires. — *Eglise* de 1666.

[A 4 k. sur la route qui relie la gare à Plouray, s'embranche à g. une route de 2 k. 1/2 conduisant, à travers une région désertique, au ham. de *la Trinité*, qui possède une *église* du XVe s., avec frises de bois, pendentifs sculptés et diverses statues. — A 1 k. 1/2 N. de la Trinité, **mont Saint-Joseph** (297 m. d'alt.).]

78 k. *La Magdeleine*, ham. plus proche de la station précédente. — 83 k. Gourin (*V.* p. 395; ⨯ pour Rosporden et pour Carhaix).

De Pontivy à Carhaix (🚂 58 k.). — La route de Carhaix prend à Pontivy sur la place de l'Eglise et franchit le Blavet. — 3 k. Stival, ham. (p. 364). — 6 k. 1/2. On laisse à g. (1 k. de la route) le château du Lesturgant. — 9 k. 1/2. On coupe une route qui va à dr. à Cléguérec, à g. à Malguénac. — 10 k. On laisse à g. la route du Faouët.

14 k. On laisse à g. une route vers *Séglien* (3 k. 1/2; à mi-route, *chapelle de Locmaria*, du XVIe s., avec tour, flèche et sculptures diverses; *château* ruiné *de Coët-an-Fao*, de la fin du XVIIIe s.).

17 k. 1/2. *Saint-Laurent*, ham. avec *fontaine*, *chapelle* et vitraux du XVIe s.

18 k. 1/2. On laisse à dr. la route de Cléguérec (à 1 k. 1/2 par cette route, gorge sauvage de Stang-en-Ihuern, p. 365).

19 k. 1/2. *Silfiac*, à 270 m. d'alt. — 22 k. 1/2. Perret (p. 235; à dr. de la route), à 1 k. et 3 k. de l'étang et du château ruiné des Salles, sur la lisière de la forêt de Quénécan. — 24 k. On laisse à dr., au ham. et à la chapelle Saint-Roch, une bifurc. plus longue de 3 k., qui passerait par Gouarec (p. 235) et rejoindrait la route à Rostrenen.

29 k. On coupe le canal de Nantes à Brest. — 36 k. Rostrenen (p. 234), où l'on rejoint la route Loudéac-Carhaix. — 58 k. Carhaix (p. 232).

De Pontivy à Ploërmel, par Josselin. — *A.* 🚂 46 k. (à 34 k. Josselin, *V.* p. 309). — *B.* 🚋 départemental, 57 k. en 2 h. 50 env. : 4 fr. 45 et 2 fr. 95 (⨯ à Moulin-Gilet), *V.* p. 311 et 307.]

Distances par la route, de Pontivy : — à Guingamp, par Mûr-de-Bretagne, Corlay, Saint-Gilles-Pligeaux et Plésidy, 66 k.; — à Lamballe, par Saint-Gérand, Saint-Gonnery, Loudéac, Plouguenast, Moncontour, 62 k.; — à Lorient, par Baud, Languidic et Hennebont, 55 k.; — à Quimper, par Stival, Kerbédic, Locmalo, Guémené-sur-Scorff, Lignol, Kernascléden, Le

Faouët, Scaër, Rosporden et Saint-Yvi, 104 k.; — à Rennes, par Josselin, la Pyramide des Trente, Ploërmel et Plélan, 107 k.

De Pontivy à Loudéac et à Saint-Brieuc, R. 10.

Route 26. — LORIENT ET SES ENVIRONS

De Paris à Lorient, par Nantes (R. 19 et 21) ou par Redon (R. 20 et 21): 58 fr. 45, 39 fr. 45, 25 fr. 70. — Billets d'all. et ret. délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., val. 33 j. : 70 fr. 15, 48 fr. 20, 36 fr.

LORIENT Ⓑ (*V.* l'*Index*; ⵋ pour Gourin, Pontivy, Vannes et Ploërmel par ch. de fer départementaux), V. de 44,640 hab., ch.-l. d'arr. et d'une préfecture maritime, important port militaire, est situé sur l'estuaire formé par le confluent du Scorff et du Blavet, à 6 k. de la pleine mer. Lorient, qui date des XVIIe et XVIIIe s., a des rues droites et bien bâties, mais ne possède pas de monuments publics intéressants. On y visite le port militaire. Les principales excursions sont Port-Louis, Larmor et l'île de Groix.

Principales curiosités : — **Port de guerre** (*V.* p. 372); — ÉGLISE SAINT-LOUIS (p. 371); — petit MUSÉE (p. 371); — PORT ET **rade** (p. 372; *V.* aussi Larmor et Port-Louis, p. 374 et 376).

Histoire. — Lorient n'était encore, au début du XVIIe s., qu'une lande inculte. A cette époque une association de commerçants bretons qui exploitaient l'Inde et avaient établi des hangars à Blavet (Port-Louis), de l'autre côté de la rade de Lorient, en élevèrent d'autres sur la rive opposée. Telle fut, en 1628, l'origine de Lorient. Mais ce fut seulement en 1664 qu'une nouvelle Compagnie des Indes, constituée par lettres patentes de Louis XIV, donna son véritable essor à ce port naissant, en y établissant des chantiers de constructions navales. Il reçut le nom de l'*Orient*, de la situation géographique du pays avec lequel il commerçait.

En 1719, à l'époque du fameux système de Law, la Compagnie des Indes se fondit avec la Compagnie d'Occident et, développant encore ses opérations, devint une puissance maritime; une ceinture de remparts entoura la ville. C'est de Lorient que la Bourdonnaye appareilla, en 1740, pour aller faire aux Anglais une guerre heureuse dans les Indes. Le Ier octobre 1746, une flotte anglaise, commandée par l'amiral Lestock, opéra un débarquement de 6 à 7,000 hommes, sous les ordres du général Synclair, dans la baie du Pouldu, à 12 k. O. de Lorient; mais toutes les attaques échouèrent. Un boulet anglais est encore incrusté dans le pignon de la chapelle de la Congrégation (p 372).

Malheureusement Louis XV laissa les Anglais triompher aux Indes; la perte de nos colonies amena la décadence de la Compagnie et de son port qui, à la fin du XVIIIe s., passa à l'Etat. Napoléon Ier le développa et en fit une de nos principales places fortes maritimes.

Lorient a vu naître *Brizeux*, le poète national de la Bretagne (1806-1858), le compositeur *Victor Massé* (1822-1881) et *Jules Simon* (1814-1896).

Industrie et commerce. — Lorient tient le 1er rang en France pour les constructions navales. Les importations consistent principalement en matériaux de constructions navales. Il s'y fait de grands armements pour la pêche. Commerce de poissons frais, de thon et de sardines à l'huile.



LORIENT
Principaux Hôtels
① Hôtel de France
② id. de Bretagne
③ id. de l'Europe
Tramways
Mètres
0 100 200
Plouay
Quimperlé, Brest
Rennes
KERENTRECH
GARE
R. de la Gare
COURS CHAZELLES
Hennebont, Auray
GARE DES CHEMS DE FER DÉPARTEMENTx
Square et Stue du Dr Bodélio
Stue de Jules-Simon
JARDIN DU FAOUEDIC
Rue Chanzy
Plœmeur
PL. DE KERLIN
PL. PLŒMEUR
Rue Ducouëdic
PL. ALSACE LORRAINE
PL. DU MORBIHAN
R. Victor-Massé
R. Colbert
HÔPITAL
Rue de la Patrie
Chlle de la Congrégation
Fontne de Neptune
R. St Pierre
Rue du Morbihan
Rue de l'Hôpital
Rue Dupleix
PALAIS DES FÊTES
Rue de Paul-Bert
Rue du Port
COURS DES QUAIS
BASSIN À FLOT
Stue de la République
PL. DE LA RÉPUBLIQUE
Rue Perrault
Quai de Rohan
Poste et Télégr.
Théâtre
C. DE LA BÔVE
Stue de Bisson
Stue de Victor-Massé
Pl. et St Louis
Église St Louis
Musée
LYCÉE
R. Traversière
HÔT. DE VILLE
Rue de la Comédie
R. Pasteur
Rue de la Corderie
vers le Cimetière (Tombeau de Brizeux)
Rue Carnot
Bateaux pour Port-Louis, Larmor et l'île de Groix
Square et Stue de Brizeux
PORT
Rue de la Cale Ory
Entrée
PRÉFECT. MARITIME
PL. D'ARMES
Stue de Dup. de Lôme
Salle d'Armes
Criée aux poissons
Tour de la Découverte
Musée Maritime
PORT D'ÉCHOUAGE
JETÉE
ARSENAL
LE PORT DE GUERRE
SCORFF RIV.
N.

Fonderies, forges et brasseries. — Les femmes de Lorient et des environs portent de grands tabliers à bavette et une coiffe légère.

Spécialité : — GÂTEAUX LORIENTAIS.

ITINÉRAIRE. — Sortant de la gare (omn. des hôtels; tram pour la ville et le port, sur le cours Chazelles, à dr.) on tourne à dr. et l'on trouve le **cours Chazelles**, que l'on suit vers la dr., en traversant le *passage à niveau*. On aboutit (à dr., *gare des ch. de fer départementaux*; à g., *square Bodélio*, avec **buste**, par Nayel, **du Dr Bodélio**, 1799-1887, qui consacra sa vie et sa fortune au soulagement des malheureux) à la **place du Morbihan**, que précède la **statue de Jules Simon.**

Sur cette place, 3 rues s'ouvrent en éventail : celle de dr., *rue Victor-Massé*, conduirait aux hôtels, qui s'y trouvent presque tous réunis, et à la **place Alsace-Lorraine**, où sont les principaux cafés; celle de g., *rue Colbert*, conduirait directement au port militaire, par la *rue de l'Hôpital* qui lui fait suite (*chapelle* de l'hôpital, du XVIIe s.). — On prend, devant soi, la rue du Morbihan.

La *rue du Morbihan* (à dr., à l'angle de la *rue Paul-Bert*, **fontaine de Neptune**, du XVIIe s.) aboutit à l'**église Saint-Louis**, de 1709, en forme de basilique romaine, avec tour carrée.

A l'int. : *fonts-baptismaux*, avec dais en bois sculpté, au bas-côté g. — Dans la nef, *chaire* en acajou, de style Empire. — Vitraux modernes, parmi lesquels, au bas-côté dr. : *Délivrance de Lorient en 1746* (*V. Histoire*); *la Municipalité de Lorient fondant, la même année, la fête de la Victoire*; *la Première procession de cette fête, en 1747.*

A g. de l'église, dans un vieux bâtiment servant aussi de *justice de paix*, au 1er étage, petit **Musée** (publ. les jeud. et dim. de midi à 5 h.; les autres j., s'adr. au concierge, pourboire).

On y voit, de dr. à g. : *Biard*. Bisson s'apprêtant à faire sauter son navire (*V.* ci-dessous : place Bisson). — **Decamps. Le Chêne et le Roseau** (fusain). — *Pils.* Aquarelle. — *Beni Gruié.* Veille de fête. — *Chaillou.* Dernière dent. — *Lavillette* (*Mlle*). Falaise à Villerville. — *De Broca.* Paysanne de Kérentrech (aquarelle). — *Espinet.* Anse de Kéroman.

Vitrine avec curieux **vêtements** brodés du Directoire.

Deyrolle. Chasseurs bretons. — *Monchablon.* Le Sauveur du monde. — *Martinet.* Paysage. — *Chantron.* Femme aux fleurs. — *Herland* (*Mlle*). Vœu. — **Géricault. Chevaux** (étude à la sépia). — *Biard.* Mort de Ducouëdic. — *Bouillé.* Camaret. — *Guillou.* Pêcheurs de langoustes. — *Bouillé.* Pêcheurs à Camaret. — *Penguern.* Lande. — *Espinet* (*Mme*). Flambage d'un lougre. — *Yan Dargent.* Extase. — *De Broca.* Bohémienne (aquarelle). — *Deyrolles.* Vol de mouettes. — *Le Poittevin.* Partie de campagne. — *Fouque.* Dernières recommandations. — *H. Moret.* Ile de Groix. — **Guillou. Coup de vent.**

Moulages en plâtre d'après l'antique. — Bustes, statuettes et statues modernes (*H. Lemaire,* Samson trahi par Dalila; *Ogé*, le Roi de la mer; *Léofanti*, Job). — Coquillages, insectes, minéraux et poteries.

[En sortant du musée, la *rue Traversière*, à dr., conduirait à *l'hôtel de ville* (*bibliothèque*), et mènerait directement au port militaire.]

A dr. de l'église, la **place Bisson** est ornée d'une **colonne** en granit portant une *statue*, par Gatteaux, *de l'enseigne de vaisseau*

Bisson tenant à la main la torche avec laquelle il mit le feu aux poudres de son navire, et se fit sauter avec les pirates qui l'avaient envahi.

Traversant la place Bisson, on descend le **cours de la Bôve**, où est la **statue de Victor Massé**, en marbre blanc, par Mercié.

[A cette hauteur, la *rue du Port*, à dr., conduirait à la **chapelle de la Congrégation**, du XVIII[e] s., qui renferme un grand *retable* d'autel en bois sculpté de même époque, sur les murs, des boiseries avec peintures très effacées, et à la façade de laquelle (à dr.) un boulet anglais, provenant du bombardement de 1748, est demeuré incrusté.

Un peu plus loin, à l'angle de la *rue de la Patrie* et du quai, **Palais des Fêtes**, grand monument moderne.]

Le cours de la Bôve aboutit au *théâtre*, derrière lequel s'étend le **cours des Quais** (à dr., *poste et tél.*), qui borde le **port de Commerce**. Celui-ci se compose d'un *bassin à flot* et d'un *port d'échouage* asséchant à marée basse, séparés l'un de l'autre par un **pont tournant**, que l'on trouve en suivant le quai vers la g. (bateaux pour Port-Louis, Larmor et l'île de Groix près du pont tournant et, un peu plus loin, sur l'autre rive, vers la g.).

[Si, ayant traversé le pont-tournant, on longeait vers la g. le port de commerce, on arriverait à une longue **jetée**, faisant face à l'arsenal que domine la tour de la Découverte (*V.* p. 373). Au bout de cette jetée s'ouvre, à g., le *port de guerre*, dans l'estuaire du Scorff; à dr., la **rade de Lorient**, où le Blavet vient confluer avec le Scorff, se termine à la mer, 6 k. au delà, après Port-Louis et Larmor.

Si, après avoir traversé le pont-tournant, on prenait, en face, la *rue Carnot* (la *rue Perrault*, que l'on croise la première, mènerait à dr. à la *place* et à la *statue de la République*, à g. au *square* et à la **statue de Brizeux**, par Ogé), on arriverait (1 k. 1/2; tram), après avoir tourné à g. par la *rue de Carnel*, au *cimetière* : **tombe de Brizeux**, par Etex, taillée dans un bloc de granit et ombragée d'un chêne, selon le désir du poète; en face, **tombe de Bodélio**, médecin et philanthrope.]

Continuant à suivre vers la g. le cours des Quais, on trouve à son extrémité, à g., la *rue de la Cale Ory*, que l'on remonte et où est l'entrée du port de guerre.

Le **Port de guerre** se compose de deux enceintes. La première, ouverte tout le jour, forme la *place d'Armes*, vaste rectangle planté d'arbres et servant de promenade publique. A dr. en entrant, deux jolis pavillons de style Louis XV, construits en 1733 par la C[ie] des Indes, sont occupés par la *préfecture maritime*. Au milieu de la place, **statue**, par Ogé, **de Dupuy de Lôme**, célèbre ingénieur maritime, né près Lorient, à Plœmeur (1816-1885).

La seconde enceinte renferme les arsenaux et le port de guerre (permis de visiter délivré par l'officier de service, de 9 h. 15 à 9 h. 45 mat. et de 2 h. à 2 h. 30, sauf dim. et fêtes, *sur la production d'une pièce d'identité prouvant que l'on est Français*) qui est, comme à Brest, fermé aux étrangers. Un matelot accompagne (rétribution). Les appareils de photographie sont interdits.

La visite dure 1 h. 30 env. Les points les plus intéressants, auxquels on peut la borner, sont : la **salle d'armes**, renfermant

12,000 armes à feu et autant d'armes blanches des modèles les plus divers, des trophées de Saint-Jean-d'Ulloa, du Mexique, de Chine et de Cochinchine, deux canons allemands en acier, pris à Coulmiers, etc. ; — le **musée maritime**, où se trouvent des modèles de navires, des statues de bois provenant d'anciennes frégates, un moulage de la tête de Napoléon Ier sur son lit de mort, et de très curieuses *plaques de blindage* traversées par des obus dont elles montrent la force de pénétration ; — la **tour des Signaux**, ou **tour de la Découverte**, élevée au XVIIIe s. et haute de 38 m. (**belle vue** du sommet, sur Lorient, l'arsenal et le port, sur la rade vers Port-Louis et Larmor, et à l'horizon, par temps clair, sur l'île de Groix) ; — visite d'un *cuirassé* ou *croiseur-cuirassé*.

Chemin faisant, on passe devant une **grue** gigantesque de 160,000 kilog., devant les *cales sèches* où l'on répare les navires. — 3 vieilles frégates servent de *casernes* et d'*écoles*, et l'on aperçoit au fond du port les énormes **chantiers de construction de Caudan**. — Dans le *parc d'artillerie*, 3 canons en bronze rappellent les victoires d'Alger, de Saint-Jean-d'Ulloa et d'Obligado.

[Du port de guerre dépendent, hors la ville, 3 *polygones* pour le tir : l'un sur la route de Larmor; un autre près de Larmor ; un 3e près de Port-Louis, sur la presqu'île de Gâvres (*V.* p. 376).]

En sortant du port de guerre, la rue du Port, en face, ramène en ville, au cours de la Bôve; la rue de l'Hôpital (à dr.) conduirait directement place du Morbihan et à la gare.

Environs de Lorient.

1° De l'autre côté du passage à niveau qui précède la gare de Lorient, s'étend le vaste faubourg de **Kérentrech** (desservi par le tram d'Hennebont : 10 c.). On s'y rend par le cours Chazelles, à l'extrémité duquel on laisse à g. la *rue de Brest* (*église* moderne, sans intérêt), pour prendre, en face de soi, la *rue du Pont*.

Celle-ci descend au beau **pont suspendu de Kérentrech**, jeté sur le Scorff, et d'où part la route d'Hennebont. Du pont, on voit à g. l'ancien *château de Tréfaven*, du XVe s., transformé en poudrière en 1805, et qui n'a gardé de sa construction primitive qu'une tour cylindrique.

Un peu avant le pont suspendu, l'*impasse Saint-Christophe* (à dr. en venant de Lorient) conduit à la **chapelle** du même nom, bâtie au XVIe s., défigurée depuis, et qui a conservé un joli portail. A l'int., poutres sculptées et, au-dessus de l'autel, curieuse *statue de St-Christophe* ou *Christophorus* (porte-Christ), avec une massue à la main et le Christ sur son épaule.

2° En prenant, au pont-tournant du port de Commerce, la rue Carnot, puis la rue de Carnel, à g., qui longe le cimetière (*V.* p. 372), on atteint (2 k. env. ; tram) les **bains de Kéroman**, situés à l'embouchure du Ter, et fréquentés par les Lorientais, ainsi que les petits *bains* voisins *de la Perrière* (parcs à huîtres). — De la *pointe de la Perrière*, un bateau électrique (10 c.) transporte à *Kernevel*, d'où l'on peut gagner à pied Larmor, en suivant la côte (1 k. 1/2 env. ; jolie promenade). Pour Larmor, *V.* ci-dessous : 4°.

3° Plœmeur et le Fort-Bloqué (*agréable excursion* ; 🚲 6 k. S.-O. de Lorient à Plœmeur, tram ; 5 k. 1/2 de Plœmeur au Fort-Bloqué). — On sort de Lorient par la porte de Plœmeur et on coupe le ch. de fer qui

dessert le port de Commerce. Peu après (suivre les rails du tram), on laisse à dr. la route de Larmor (*V.* ci-dessous).

4 k. 1/2. On passe, au delà de la *chapelle Saint-Mathurin* et près de la *chapelle Sainte-Anne*, à l'extrémité de l'estuaire du Ter.

6 k. **Plœmeur** (auberge-rest.) a une *église* romane, avec tour de 1686, chaire et buffet d'orgues sculptés du XVIII[e] s.

[De Plœmeur plusieurs routes se dirigent vers la mer :

A. — Vers Larmor, 5 k. 1/2 S.-E. (*V.* ci-dessous : 4°).

B. — Vers *Loméner* (hôt.-rest. ; chambres meublées), 4 k. 1/2 S., port de pêche et petite station balnéaire, près de l'*anse du Stolé*, de l'autre côté de laquelle, au ham. de *Kerpape*, est un dolmen. — A 1 k. 1/2 O. de Loméner, *pointe du Talus*, avec fort et menhir.

C. — Vers *Courégant*, 5 k. S.-O. (la route s'embranche à dr., sur celle de Loméner, 1 k. 1/2 au delà de Plœmeur). Entre le ham. de *Kerbistoret* et le poste de Courégant, à 200 m. env. à dr. de la route, *menhir* haut de 5 mètres.

D. — Vers le Fort-Bloqué (*V.* ci-dessous).]

Au delà de Plœmeur la route du Fort-Bloqué laisse à dr. (10 k. de Lorient) une route vers Guidel et le Pouldu.

13 k. 1/2. Le **Fort-Bloqué** (hôt.-rest., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; pens. 5 fr. par j.), petite plage de bains en face le **fort** du même nom, situé sur un récif pittoresque, entouré d'eau à chaque marée; la mer y est fort belle. A peu de distance, dans l'int. des terres, vaste *étang* poissonneux *de Lannénec.* — Le ham. de *Lannénec* est sur la rive opposée de l'étang; sur l'emplacement de l'ancien couvent de Sainte-Nennoch, une auge de pierre, dite *bateau de Ste Nennoch*, aurait servi à la sainte à passer d'Angleterre en Bretagne.

4° Larmor (*petite station balnéaire*; 🚋 6 k. S. ou ⛴ 6 k. 1/2 : 40 c. et 30 c., all. et ret. 60 c. et 50 c.). — *A.* La route de terre sort de Lorient par la porte de Plœmeur et coupe le ch. de fer qui dessert le port de Commerce. On suit l'*avenue du Faouëdic* (à dr., *champ de manœuvres* jusqu'au delà de l'*avenue de Carnel* (à g.); on laisse alors la route de Plœmeur, à dr. et on contourne le *polygone.* — 2 k. 1/2. On traverse l'estuaire du Ter, au *pont suspendu de Kermélo.* — La route s'élève ensuite sur un plateau (belle vue). — 6 k. Larmor (*V.* ci-dessous).

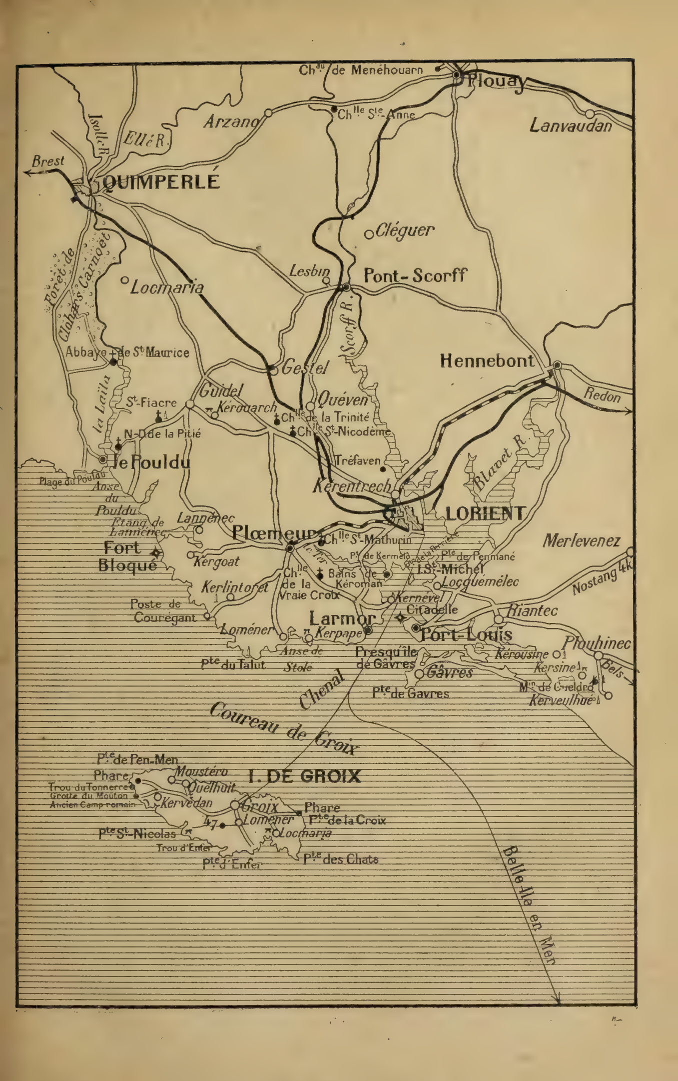
B. — Le bateau de Lorient à Larmor passe devant l'arsenal et la tour de la Découverte, et débouche dans la rade de Lorient (à g., port de guerre dans l'estuaire du Scorff, puis estuaire du Blavet). — On passe ensuite devant la *pointe* fortifiée *de Penmané*, à g., et près de l'**île Saint-Michel**, à dr., rocher de granit qui porte un fort et une poudrière; du même côté s'ouvre l'estuaire du Ter. — A g., vieux *couvent Sainte-Catherine*, voisin du ham. de *Locmiquélic.* — La rade se rétrécit devant la citadelle de Port-Louis (*V.* p. 376), avant de s'ouvrir en mer au delà de Larmor.

C. — On peut encore se rendre à Larmor par le tram de la Perrière, le bateau électrique de Kernevel, et le sentier de la côte (*V.* ci-dessus : 2°).

Larmor (auberge-rest.; chambres meublées), qui fait face à Port-Louis, a une *plage* de bains, avec cabines, fréquentée par les Lorientais.

Sur la place principale du bourg s'élève une intéressante **église** de plusieurs époques. La *tour* trapue et carrée qui la précède (1615) est surmontée d'un clocher en pyramide; le *portail latéral*, du style flamboyant (XVI[e] s.), précède un porche avec statues de pierre des Apôtres, recouvertes d'un badigeon de couleur, et vieux Christ en bois.

A l'int., du style ogival, on remarque : le plafond de bois, aux poutres sculptées. — Le *maître-autel* du chœur, du XVII[e] s., en bois sculpté, avec grand retable (tableau de la Vierge) et soubassement orné de peintures décoratives de même époque; à dr. du maître-autel, *autel* et jolie *statue*



Chau de Menéhouarn
Plouay
Chlle Ste Anne
Arzano
Lanvaudan
Isolle R.
Ellé R.
Brest
QUIMPERLÉ
Cléguer
Forêt de Clohars Carnoët
Lesbin
Pont-Scorff
Locmaria
Scorff R.
Abbaye de St Maurice
Gestel
Hennebont
la Laïta
Guidel
Quéven
Redon
St-Fiacre
Kérouarch
Chlle de la Trinité
N-D. de la Pitié
Chlle St-Nicodème
Le Pouldu
Tréfaven
Blavet R.
Plage du Pouldu
Anse du Pouldu
Kerentrech
Etang de Lannénec
Lannénec
LORIENT
Fort Bloqué
Plœmeur
Chlle St-Mathurin
Merlevenez
Kergoat
Pt de Kermelo
Pte de Pennané
Chlle de la Vraie Croix
Bains de Kéroman
I. St-Michel
Kerlintoret
Locquémélec
Nostang 4k
Kernevel
Citadelle
Poste de Courégant
Riantec
Larmor
Kerpape
Loméner
Port-Louis
Plouhinec
Anse de Stolé
Presqu'île de Gâvres
Kérousine
Pte du Talut
Kersine
Gâvres
Bels
Chenal
Pte de Gavres
Min de Gueldro
Kerveulhué
Coureau de Groix
Pte de Pen-Men
Phare
Moustéro
I. DE GROIX
Quelhuit
Trou du Tonnerre
Grotte du Mouton
Ancien Camp romain
Kervédan
Groix
Phare
47
Loméner
Pte de la Croix
Pte St-Nicolas
Locmaria
Trou d'Enfer
Pte d'Enfer
Pte des Chats
Belle-Ile en Mer

de N.-D. de la Clarté. — Les 2 autels des bas-côtés avant le chœur : à g., *autel des Juifs*, avec **retable** flamand du Crucifiement, aux nombreux petits personnages (charmante expression de douleur des Saintes-Femmes, le mauvais Larron se tord sur sa croix), et dont le fond a été repeint; à dr., autel avec *retable* de la Mise au Tombeau, en pierre peinte, d'un travail naïf (peintures décoratives de ces 2 autels, du XVIIe s.). — Nombreuses statues naïves de saints et de saintes.

De Larmor on peut, par la *chapelle de la Vraie-Croix*, gagner Plœmeur (5 k. 1/2 N.-O., *V.* ci-dessus : 3°; de Plœmeur, tram pour Lorient).

De Larmor on peut aussi (bat. : 15 c.) passer à Port-Louis (*V.* ci-dessous)

5° Port-Louis (*agréable excursion et plage de bains*; 4 k. 1/2 S. : 25 et 20 c.). — Le bateau de Lorient à Port-Louis suit le même itinéraire que celui de Larmor (*V.* ci-dessus : 4°, *B*).

Port-Louis (hôt. *Bellevue*, déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr.; 25 c. en plus par petites tables; ch. 2 fr. 50; plusieurs restaurants-hôtels, chambres et appartements meublés), ch.-l. de c. et V. de 3,784 hab., port de pêche et place forte, est la principale station balnéaire des Lorientais.

Histoire. — Fondé un siècle env. avant Lorient, qui a fini par l'absorber, Port-Louis s'appela d'abord Blavet, du nom de cette rivière. Déjà, lors de la Ligue, en 1590, les Royaux avaient élevé là un fort, dont le duc de Mercœur s'empara et qu'il remit aux Espagnols, ses alliés ; le roi n'obtint leur départ, à la paix, que moyennant 200,000 écus.

En 1616, Richelieu fit élever, par le duc de Brissac, une citadelle nouvelle et une ville, qui fut nommée Port-Louis, en l'honneur de Louis XIII. En 1652, l'enceinte de la ville fut entourée de murailles, que fit achever en 1664 son gouverneur, duc de la Meilleraye, allié à Mazarin par son mariage avec Hortense Mancini.

Itinéraire. — Port-Louis, trop vaste auj. pour le nombre de ses habitants, a conservé son aspect de ville du XVIIe s. Ses remparts et sa citadelle sont encore imposants. — On débarque au N. de la ville, dans la petite *anse de Kerso*, où se trouve le *port*. Ayant gagné les maisons on se dirige, à dr., vers une vaste esplanade entourée de beaux arbres, que l'on traverse devant soi pour atteindre la grande ligne des remparts, où s'ouvre une porte qui conduit à la plage des bains. — A l'extrémité dr. de l'esplanade on voit la **citadelle**, où le prince Louis-Napoléon fut enfermé en 1836, durant quelques jours, et qui servit de prison pour les insurgés de la Commune, en 1871 et 1872.

La **plage des bains** (cabines et petit café-casino) regarde la pleine mer et s'adosse aux **remparts**, qui développent le long de la grève leur belle masse de pierre. En face de soi on voit l'île de Groix et, plus près, sur la g., s'avance la presqu'île de Gâvres.

On revient sur ses pas et on repasse la porte ouverte dans les remparts.

⟦Si on longeait alors les remparts vers la dr., on trouverait une autre poterne donnant sur une petite grève, où se tient le passeur de la **presqu'île de Gâvres**, étroite et curieuse bande de sable presque au niveau des flots, longue de 6 k., et que la *petite mer de Gâvres* sépare du continent. Elle est occupée en grande partie par un champ de tir.⟧

Prenant au milieu de l'esplanade, à dr., l'*avenue des Ecoles* plantée de tilleuls, on arrive à un petit *jardin public*, voisin de l'*hôpital militaire*, qui est installé dans un ancien couvent de Récollets, du XVIIe s.

En face de l'hôpital s'ouvre une rue qu'il faut prendre (elle croise la *Grande-Rue* au bout de laquelle, vers la dr., on trouverait la *chapelle Saint-Pierre* renfermant une statue espagnole, en bois, de St Elisée) et qui amène à l'**église Notre-Dame**, de 1665. A l'int. : grande coquille servant de bénitier, à dr. en entrant; maître-autel en marbre, derrière lequel

est un vaste retable avec *tableau* ancien de la Descente de Croix ; magnifique lutrin en bois sculpté ; chaire sculptée.

Sortant de l'église, la *rue des Dames*, à dr., ramène au port. — Un bateau relie Port-Louis à Larmor : 15 c. (*V.* ci-dessus).

[[Une route de 4 k. E. relie Port-Louis à **Riantec**, village situé sur une des anses de la petite mer de Gâvres (*église* et *fontaine de Sainte-Radegonde*).

De Riantec, une route de 6 k. 1/2 N.-E. conduit à *Merlévenez*, où se voit une intéressante **église**, attribuée aux Templiers. Les 2 portes romanes, la nef (sur un de ses chapiteaux est représenté le Martyre de St Laurent) et les bas-côtés, ainsi que le transept, sont des XIIe ou XIIIe s. ; le chœur a été remanié. Une belle tour-clocher octogonale, de 1533, avec flèche, est du style ogival flamboyant et domine l'édifice. — A 4 k. N.-E. de Merlévenez, se trouve Nostang (p. 295).

De Riantec une autre route se dirige vers *Plouhinec* (5 k.). — Entre ce village et la côte sont de nombreux **mégalithes** : à *Kérousine*, ham. à 2 k. O., des alignements de menhirs ; à *Kersine*, 1 k. S.-O., un petit menhir et 4 dolmens renversés ; au moulin de *Gueldro*, 1 k. S.-E. de Kersine, d'autres alignements ; à *Kerveulhué*, 1 k. plus loin, plusieurs menhirs et un tumulus. — Au delà de Plouhinec, la route continue vers Belz (6 k. 1/2) ou Etel (6 k.). La bifurc. se trouve 1 k. après Plouhinec : la route de dr. va à Etel (passage en bac de la rivière d'Etel, au ham. du *Vieux-Passage*, qui a gardé des vestiges de fortifications romaines) ; la route de g. se dirige vers Belz et passe la rivière d'Etel sur un pont (beau dolmen de Kerlutu, entre le pont et Belz, à dr. de la route). — Pour Belz et Etel (tram à vap. pour Carnac) *V.* p. 340 et 341).]]

6° Ile de Groix (*excursion recommandée* ; ⛴ 14 k. S.-O., en 1 h. env. : 90 c. ; all. et ret., 1 fr. 50. — 8 k. seulement sont en pleine mer et la traversée est facile par beau temps ; on couche dans l'île). — On s'embarque au port de Commerce et l'itinéraire est le même, en rade de Lorient, que pour Larmor (*V.* ci-dessus : 4°, *B*).

6 k. Après avoir laissé à g. Port-Louis, sa citadelle et la presqu'île de Gâvres, à dr. Larmor, on débouche dans l'Océan. L'île de Groix apparaît avec ses villages, sur les hauteurs, et ses moulins à vent.

L'**île de Groix** (*Enez-er-Groach*, ou île des Sorcières) fut jadis habitée par des Druides et des Druidesses, d'où son nom ; de nombreux mégalithes y marquent encore la trace de leur passage. Le bras de mer qui sépare l'île du continent s'appelle le **coureau de Groix**. — L'île, parallèle à la côte, a 8 k. de long et 2 à 3 k. de large. Elle forme un haut plateau qui atteint 50 m. d'alt. et dont le pourtour, assez régulier, est en grande partie cerclé de falaises schisteuses, comme à Belle-Ile. Elle compte 5,311 hab., dits *Grésillons*, soit près de 330 par k. carré ; ils se livrent à la pêche de la sardine et à celle du thon. — Le bois fait défaut dans l'île, et l'ont voit sécher dans la campagne, sur les murs des maisons, des galettes de bouse de vache et de paille hachée, dont se chauffent les habitants. — Le 24 juin, jour de la Saint-Jean, a lieu en mer la *bénédiction du coureau de Groix*, par les clergés réunis de Groix, Plœmeur, Riantec, Larmor et Port-Louis. Des bateaux partent de Lorient pour y amener les curieux.

Itinéraire. — On débarque sur la côte qui fait face au continent, dans un petit **port** abrité par 2 jetées, qui portent chacune un phare. Le bourg (hôt. *de la Marine*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. ; hôt.-rest. près de l'église ; chambres meublées) est sur une hauteur, à 1 k. au delà du port.

La côte la plus intéressante à visiter est celle qui regarde le large, ou côte de la « mer sauvage ». On se fera conduire, en passant par le ham. de *Loméner*, au **trou de l'Enfer** (2 k. S. du bourg), étroite et magnifique cassure dans la falaise, jusqu'au fond de laquelle on peut descendre avec précaution. On montre également les roches du *trou du Tonnerre* et la

grotte du Mouton. A 2 k. N.-E. de la *pointe d'Enfer*, en suivant la côte, *pointe Saint-Nicolas*, avec dolmen.

A 2 k. S.-E. du bourg, petit *port* de *Locmaria* (dolmen), dans une dépression de la côte, qui se termine de ce côté à la *pointe* rocheuse *des Chats* (anciens retranchements) et à la *pointe de la Croix* (phare et menhir).

A 4 k. 1/2 N.-O. du bourg, *pointe de Pen-Men* (phare), où l'on se rend par les ham. de *Quelhuit* (menhir) et de *Moustéro* (tumulus). — A 1 k. S.-E. de la pointe de Pen-Men, *Kervédan*, ham. avec tumulus et, sur le rivage (1/2 k.), restes de retranchements anciens, dits le *camp romain*.

7° De Lorient au Pouldu (🚲 16 k. N.-O. ; voit. priv. : 10 à 15 fr.). — On sort de Lorient par le cours Chazelles et la *rue de Brest*, qui traverse le faubourg de Kérentrech.

La route (route de Quimperlé-Brest) laisse à dr. celle de Pont-Scorff un peu avant de croiser le ch. de fer (4 k.). — On dépasse la *chapelle Saint-Nicodème* (à dr.), remaniée au XVIIIe s., puis celle *de la Trinité* (XVIIIe s.), dont on voit le petit clocher.

7 k. On prend à g. la route de Guidel. — 9 k. 1/2. Kérouarch, ham. avec dolmen. — 11 k. Guidel (*V.* p. 384). — 12 k. 1/2. Chapelle Saint-Fiacre, du XVe s., près de laquelle est un menhir haut de 5 m. — 14 k. 1/2. Laissant à dr. la chapelle de la Pitié, on atteint la grève de l'estuaire de la Laïta (bac : 5 c. par pers. ; 50 c. par voit.). — 16 k. Le Pouldu (*V.* p. 384).

8° De Lorient à Gourin, à Ploërmel, à Vannes et à Pontivy, par Locminé (🚌 départemental, 115 k. pour Ploërmel, en 5 h. 30 env. : 8 fr. 90 et 5 fr. 90 ; 101 k. pour Vannes, en 5 h. 30 env. : 7 fr. 80 et 5 fr. 20 ; 98 k. pour Pontivy, en 5 h. env. : 7 fr. 55 et 5 fr. 05). — Le parcours est le même pour Ploërmel et pour Pontivy, jusqu'à Moulin-Gilet, pour Vannes, jusqu'à Locminé.

7 k. *Quéven*, où l'on s'éloigne du ch. de fer de Nantes-Quimper dont on a suivi, jusque-là, la direction.

12 k. **Pont-Scorff** (hôt. *des Voyageurs*, petit déj. 1 fr., déj. ou dîn. 2 fr. 25, ch. 1 fr. 50), ch.-l. de c. de 1,878 hab., est situé, comme l'indique son nom, sur le Scorff qui divise la ville en deux parties, le haut et le bas Pont-Scorff, reliés entre eux par deux ponts. — L'ancienne *église* paroissiale *Saint-Albin*, en partie de 1610, existe encore au v. de *Lesbin* (1/2 k. N.), contraction de *Lesalbin* (la cour d'Albin). — Le plus ancien monument de Pont-Scorff est la *chapelle Saint-Jean* (rue du Temple), édifice roman qui dépendait, comme le ham. du *Temple*, de la commanderie de Saint-Jean du Faouët. Il en a été exhumé une statue tumulaire du XIIIe s., déposée dans la *chapelle Bonne-Nouvelle*, au bas Pont-Scorff. — Sur la place, une maison de la Renaissance (1565), dite *maison des Princes*, est décorée de pilastres et de lucarnes avec inscriptions diverses. Une autre, dite *maison des Templiers*, a appartenu à ces derniers.

On traverse le Scorff, dont on quitte la vallée, et on longe un petit étang à g. — 18 k. *Cléguer*, à 2 k. à dr.

26 k. **Plouay** (hôt. *du Commerce*, déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. ; ✕ pour le Faouët et Gourin), ch.-l. de c. de 4,572 hab., avec une église des XIIe ou XIIIe s. — *Château de Ménéhouarn*. — Près de la *chapelle Sainte-Anne*, débris de retranchements celtes ou romains.

33 k. *Lanvaudan*, à 1 k. à dr. — 38 k. *Sebrevet-Bubry*, où l'on débouche dans la vallée du Blavet, large comme un fleuve, et dont on suit la rive dr. — 49 k. *Pont-Augan-Quistinic*, station après avoir traversé le Blavet, dont on s'éloigne ensuite pour suivre l'Evel, son affluent.

48 k. *Baud-Gare* (✕ pour Auray et pour Pontivy, *V.* p. 358), où l'on croise la ligne Auray-Pontivy, pour continuer à suivre la vallée de l'Evel, dans un paysage pittoresque et accidenté.

52 k. *Baud-Camors*, station desservant Baud (1 k. 1/2 à g.; *V.* p. 359) et *Camors* (2 k. 1/2 à dr.; p. 358).

58 k. *La Chapelle-Neuve* (*église* du XVIe s., avec 2 jolis portes de la Renaissance et tour du XVIIIe s., à flèche de pierre). — 64 k. *Plumelin.* — 68 k. *Locminé* (p. 330; ✕ pour Vannes).

72 k. Moréac (p. 331). — 78 k. Moulin-Gilet (✕ pour Pontivy).

83 k. Réguiny (p. 331). — 87 k. La Mare-aux-Cannes, arrêt (p. 331). — 92 k. Lantillac. — On se rapproche de l'Oust (canal de Brest à Nantes).

99 k. Josselin (p. 309). — 103 k. Cahéran, arrêt facultatif (p. 309; Pyramide des Trente). — 108 k. Guillac. — 115 k. Ploërmel (p. 307).

9° De Lorient au Faouët et à Gourin, et à Pontivy par Guéméné-sur-Scorff (départemental, 75 k. pour Gourin, en 3 h. env. : 5 fr. 80 et 3 fr. 85; 90 k. pour Pontivy, en 3 h. 40 env. : 6 fr. 95 et 4 fr. 60). — De Lorient à Plouay, *V.* ci-dessus : 8°.

26 k. Plouay (p. 378; ✕ pour Ploërmel, Vannes et Pontivy, par Locminé). — On rejoint la vallée du Scorff, que l'on remonte ensuite. — 34 k. *Poulhibet-Berné.*

41 k. *Meslan* (✕ pour Pontivy, par Guémené-sur-Scorff; p. 365). — *Eglise* de 1577, avec deux arcades romanes.

50 k. Le Faouët (*célèbres chapelles Sainte-Barbe et Saint-Fiacre*), p. 366.

58 k. Le Saint, ham. (p. 368). — 62 k. Langonnet (*ancienne abbaye*), p. 368. — 66 k. Plouray (p. 368), en une région désertique. — 70 k. La Magdeleine, ham. — 75 k. Gourin (p. 395).

10° De Lorient à Hennebont 10 k. N.-E. et tram : 45 c. (prend les bicyclettes), par Kerentrech et le pont-suspendu de Kérentrech (p. 373). — De Lorient à Hennebont par ch. de fer, *V.* p. 295.

11° De Lorient à Belle-Ile le samedi, 50 k.; heures de départ selon la marée : 4 fr. et 3 fr.; all. et ret. 6 fr. et 4 fr.

Distances par la route, de Lorient : — à Auray, par Hennebont et Landévant, 38 k.; — à Lamballe, par Hennebont, Languidic, Baud, Pontivy, Loudéac, Plouguenast et Moncontour, 117 k.; — à Morlaix, par Hennebont, Plouay, le Faouët, Gourin, Carhaix, Poullaouen, les bois d'Huelgoat et Berrien, 129 k.; — à Ploërmel, par Hennebont, Languidic, Baud, Locminé, Buléon, Josselin et la pyramide des Trente, 84 k.; — à Pontivy, par Hennebont, Languidic et Baud, 55 k.; — à Quimper, par Quimperlé, Bannalec, Rosporden et Saint-Yvi, 67 k.; — à Quimperlé, 21 k.; — à Vannes, par Hennebont, Landévant et Auray, 55 k.

De Lorient à Vannes, Redon et Nantes, à Quimperlé, Rosporden (Concarneau), Quimper et Brest, R. 21.

Route 27. — QUIMPERLÉ ET SES ENVIRONS

De Paris à Quimperlé, par Nantes (R. 19 et 21) ou par Redon (R. 20 et 21) : 60 fr. 70, 41 fr., 26 fr. 70. – Billets d'all. et ret. délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., val. 33 j. : 72 fr. 85, 50 fr. 15, 37 fr. 40.

QUIMPERLÉ (*V.* l'*Index*; ✕ pour Pont-Aven et Concarneau par ch. de fer départemental), ch.-l. d'arr., V. de 9,036 hab., est situé au confluent de l'Isole et de l'Ellé (*Kemper*, confluent, et *Ellé*) dont la réunion forme la Laïta, dans une contrée verdoyante, aux

grands bois et aux frais vallons, que l'on a nommée « l'Arcadie de la Bretagne ». La ville, divisée en Ville-Haute et Ville-Basse, et qu'enserre la campagne, a un aspect pittoresque ; le clocher carré, à quatre clochetons, de l'église Saint-Michel la domine. Les promenades et excursions abondent autour Quimperlé, qui abrite dès le printemps une véritable colonie d'Anglais.

Principales curiosités : — **Eglises Saint-Michel** (*V.* p. 380) et **Sainte-Croix** (p. 381); — QUAI DE L'ISOLE (p. 382).

Histoire. — La partie de la Ville-Basse où s'élève l'église Sainte-Croix est la plus ancienne de Quimperlé ; au VIe s. une bourgade y existait, qui se nommait *Anaurot*, près de laquelle un des rois bretons qui régnaient en Cambrie, après avoir abdiqué et s'être d'abord retiré à l'île de Groix, vint se bâtir un ermitage. En 1029, le monastère qui avait succédé à l'ermitage fut converti en une abbaye de Bénédictins, autour de laquelle se groupèrent d'autres maisons et d'autres habitants. Ainsi, malgré guerres et incendies et une destruction presque complète au XIIIe s., se forma la ville, qui escalada peu à peu la colline que couronne l'église Saint-Michel.

Lors de la guerre de succession de Bretagne, Quimperlé prit parti pour Jean de Montfort, l'allié des Anglais ; ceux-ci y tinrent longtemps garnison et y firent même battre monnaie. Du Guesclin reprit la ville en 1373.

En 1590, durant les guerres de la Ligue, Quimperlé fut pris et pillé par les Royaux. En 1680, les habitants abattirent leur enceinte fortifiée et leurs vieilles murailles.

A Quimperlé sont nés : le Bénédictin *Dom Morice*, auteur d'une grande Histoire de Bretagne, † 1750 ; le marin *Ducouëdic* (1739-1780) ; le général *Hervo*, lieutenant du maréchal Davout, tué à la bataille d'Eckmühl en 1809 ; l'habile éditeur des « Chants populaires de la Bretagne », *H. de la Villemarqué* (1815-1895), membre de l'Institut.

ITINÉRAIRE. — La cour de la gare (omn. d'hôt. : 50 c.) s'ouvre sur une route transversale que les voitures suivent vers la dr., afin de gagner en pente douce, par un long détour, la Ville-Basse et la place Nationale (p. 382). — On la suivra au contraire vers la g., pendant quelques instants, pour y prendre la 1re rue à dr. (*rue de l'Hôpital-Frémeur*), qui passe devant l'*hôpital*, et aboutit place des Halles.

Sur la *place des Halles*, l'**église Saint-Michel** (*beau monument du style gothique*), qui date des XIVe et XVe s., est surmontée d'une grosse *tour* carrée avec balustrades à jour, du style gothique flamboyant, et portant à chaque angle un clocheton à crochets. Elle avait jadis une grande flèche de plomb, fondue à la Révolution. — Le **porche N.**, du XVe s., sur le flanc g. de l'édifice, est des plus remarquables ; il offre la riche ornementation du gothique flamboyant et une vraie dentelle de pierre. On y pénètre par une double arcade, avec *bénitier* sculpté autour du pilier central. Les niches qu'il abrite ont perdu, sauf deux, leurs statues d'Apôtres. La *porte* qui donne accès dans l'église a de curieuses et jolies colonnettes, terminées chacune, en guise de chapiteaux, par une grosse fleur. — De ce même côté, l'église est rattachée, par une arcade, à une **maison** en bois du XVe s.

A l'int., la nef, longue et élevée, sans bas-côtés, avec voûte en bois semée de fleurs de lys et poutres sculptées, est du XIVe s. ; on y voit, à

dr., un beau *tableau* du XVIe s. (la Nativité). — La nef est séparée du chœur par une grande arcade ogivale. Les piliers du chœur (XVe s.) sont énormes et sans chapiteaux. Derrière l'autel, belle *maîtresse-vitre*, avec vitraux modernes. A dr. et à g. du chœur, contre les piliers, *2 statues* en bois de la Vierge, du XVIe s., et une autre de St Michel, derrière le maître-autel. — Fonts-baptismaux en granit, du XVe s.

Sortant de l'église par la porte du côté dr., on trouve un autre **porche** du XIVe s. — Sur ce flanc également une arcade relie l'église aux maisons.

Derrière le chevet de l'église, la *Grande-Rue*, escarpée et pittoresque, descend vers la Ville-Basse. Elle aboutit à la *place Carnot*, que l'on traverse droit devant soi, pour passer l'Isole et, par la courte *rue de l'Isole*, arriver à un *marché* couvert derrière lequel est l'église Sainte-Croix.

L'église Sainte-Croix (*église romane circulaire*; *beau jubé*) est une des plus curieuses de la Bretagne. Elle est la reproduction à peu près exacte de l'ancien monument roman, élevé au XIe s. (1029-1083), et détruit en 1862 par l'effondrement de son clocher. L'édifice, extérieurement semblable à la rotonde d'un cirque et recouvert d'un toit pointu, en entonnoir, imite dans son plan général le Saint-Sépulcre de Jérusalem, disposition que l'on retrouve dans le petit temple de Lanleff (p. 179), près Paimpol, et dans un certain nombre d'églises du centre de la France. — Une **façade** du XVIIIe s., l'une des époques où l'édifice primitif avait été défiguré par divers remaniements, a subsisté. — Derrière l'abside (curieuse ornementation romane des piliers), le **clocher**, qui est détaché du corps de l'église, a été récemment réédifié.

A l'int., qui est circulaire, les bas-côtés tournent avec leurs piliers et leurs chapelles autour de l'autel, qui occupe le centre du monument, sur une plate-forme où conduisent des marches. Les piliers sont d'une grande hauteur, et tous d'une ornementation différente à la base et aux chapiteaux. — *Chaire* à prêcher, en bois sculpté, du XVIIIe s.; en face, *Christ* crucifié, en robe, de même époque.

Encadrant la porte principale, un magnifique **jubé** de la Renaissance, provenant d'un remaniement de l'église en 1541, a heureusement échappé à l'effondrement de 1862. Quoique mutilé pour s'adapter à l'emplacement qu'il occupe auj., il constitue encore une œuvre d'art de premier ordre. Les sculptures sont en pierre blanche, et d'une merveilleuse finesse; 4 statues de grand style représentent les *4 Evangélistes* et s'abritent sous 4 dais, où des statuettes figurent la Vierge, les Vertus cardinales et théologales, et en dessous, les 12 Apôtres. Le socle qui porte les Evangélistes est lui-même orné de petites niches en coquille, avec 8 bustes des *Prophètes* (le 4e, coiffé d'un turban et tenant une lyre, est David). De la corniche supérieure émergent 8 têtes (3 sont coiffées d'une mitre), qui sont celles des Pères de l'Eglise. Enfin, au-dessus de l'arcade centrale, est le *Christ glorieux*, entouré d'anges.

Sous la plate-forme de l'autel et sous le chœur s'ouvre une **crypte** curieuse (s'adr. au sacristain; pourboire), seul reste de l'église primitive du XIe s.; les chapiteaux romans des colonnes trahissent l'influence de l'art byzantin. Cette crypte renferme le *tombeau* (1434), avec statue et armoiries, *de l'abbé H. de Lespervez*, et celui *de St Gurloës*, 1er abbé de Quimperlé (✝ 1057); le tombeau (XVe s.) de ce dernier, que les Bretons nomment St Urlou (ils l'invoquent pour la goutte, qu'ils appellent mal de St Urlou), est

percé, en dessous de la pierre tombale, d'une arcade où passaient les fidèles, en s'y frottant le dos ou la partie malade. Sous la tête du saint, un autre trou circulaire était muni d'une pointe de fer, à laquelle on se grattait la tête pour se guérir de la migraine.

Auj. encore, si l'on visite l'église dans la matinée, on voit souvent une femme du pays venir s'agenouiller devant un prêtre qui, accompagné du sacristain, récite sur elle des prières. C'est une nouvelle accouchée venant, à ses relevailles, se faire purifier.

Sortant de l'église Sainte-Croix par la porte latérale g., on a en face de soi la large *rue du Château*, qui était jadis la rue aristocratique de la vieille Ville-Close; dans le château, auj. détruit, venaient séjourner les ducs de Bretagne, pour chasser dans la forêt de Carnoët. En la suivant un peu, on y verra quelques vieux logis et, à dr., les ruines de l'*église Saint-Colomban*, autrefois paroisse; elles se composent d'une fenêtre flamboyante entre 2 niches gothiques, au-dessus d'une porte romane, et de débris de la nef convertis en habitations. Un peu plus loin dans la rue du Château, à g., est un *escalier double* en pierre, de la Renaissance, en bordure de la rue, seul reste de quelque belle demeure.

Revenant à l'église Sainte-Croix et passant devant sa façade, on se trouve sur la **place Nationale**. Du même côté que l'église sont les vastes bâtiments de l'ancienne abbaye de Sainte-Croix, occupés par l'*hôtel de ville* et le *tribunal* (à l'int., entrée libre, *cloître* du XVIII[e] s.), par la *sous-préfecture* et par la *gendarmerie*.

A dr. sont les **quais** de l'Isole, auquel l'Ellé vient se réunir, pour former un petit **port**; on voit s'étager au-dessus la Ville-Haute, dominée par le clocher de Saint-Michel.

Passant l'Isole, on peut regagner la gare, soit à dr. par la Grande-Rue, soit à g. par la route des voitures.

Environs de Quimperlé.

1° Si, laissant à dr. l'Isole, on franchissait l'Ellé près de son confluent (côté de la place qui est à l'opposé de Sainte-Croix) et si l'on suivait le beau **boulevard** ombragé **du Bourgneuf**, on trouverait à son extrémité, à dr., l'ancien *couvent des Dominicains*, fondé en 1255 par Blanche de Champagne, épouse du duc Jean I[er], et occupé auj. sous le nom de l'**abbaye Blanche**, par les Dames de la Retraite (pension de famille). La porte (XV[e] s.) est surmontée de divers fragments de sculptures, débris de l'ancien couvent, encastrés dans la maçonnerie. Dans la cour, une *chapelle* funéraire contient les restes de Jean de Montfort.

A l'extrémité du boulevard est une *croix*, au delà de laquelle commence la route de Lorient. Sur le côté g. de cette route s'embranchent un chemin et une route, montant tous deux à un cimetière ombragé de grands arbres, où s'élève la **chapelle de Saint-David**, du XVI[e] s. — Du cimetière et de la terrasse qui l'entoure, **belle vue** sur Quimperlé, sur le viaduc du ch. de fer, la vallée et les bois environnants.

2° Dans la même direction et à 2 k. 1/2 S.-E., au delà de la bifurc. de la route de Lorient et de celle de Pont-Scorff, à dr. de cette dernière, menhir au ham. de *Kerpivic*.

3° A 3 k. N.-E., par la route d'Arzano (elle prend à g. sur la route de

Lorient, 1 k. au delà de Quimperlé ; un chemin la rejoint aussi de la Ville-Basse, derrière Sainte-Croix), on trouve dans un bois, à g., entre la route et l'Ellé, le vieux *manoir* et la **chapelle de Rosgrand** (on ne visite pas), qui a conservé un élégant *jubé* en bois, de la Renaissance, avec bas-reliefs aux sujets alternativement sacrés et mythologiques.

4° A 9 k. N.-E., par une route qui s'embranche à dr. sur celle du Faouët, 4 k. 1/2 au delà de Quimperlé, on atteint le petit village de *Locunolé* (109 m. d'alt.) et le vallon de l'Ellé, où la rivière coule au pied d'une belle muraille de rochers, dits **rochers du Diable**.

5° A 5 k. N.-O. par la route (station du ch. de fer de Quimper à 3 k.), Mellac possède un vieux **calvaire**.

6° **De Quimperlé à la chapelle Saint-Fiacre, au Faouët et à la chapelle Sainte-Barbe** (*excursion recommandée* ; ⊛ 21 k. N. ; voit. publ. : 2 fr. ; voit. priv. 10 à 12 fr.). — La route du Faouët quitte Quimperlé par la Ville-Basse et s'élève sur un plateau baigné à dr. par l'Ellé, à g. par l'Isole.

3 k. On laisse à g. *Tréméven*, dont on aperçoit l'église. — 4 k. 1/2. On laisse à dr. la route de Locunolé (*V.* ci-dessus : 4°). — 5 k. 1/2. *Kerlavarec*, ham. et *château*. — 8 k. On laisse à 1/2 k. à g. le *château de Penquelen*, et l'on traverse une région élevée et désertique. — 12 k. 1/2. On descend vers le vallon de l'Ellé, dont on suit quelque temps le flanc dr. — 16 k. 1/2. *Chapelle Saint-Meslan*, où l'on croise l'Inam, affluent de l'Ellé.

18 k. Ham. et chapelle Saint-Fiacre, à dr. de la route (*V.* p. 367). — 21 k. Le Faouët (pour le Faouët et la chapelle Sainte-Barbe, *V.* p. 366).

7° **De Quimperlé au Pouldu, par la forêt de Clohars-Carnoët et l'abbaye de Saint-Maurice** (*forêt magnifique, avec ruines pittoresques d'une ancienne abbaye*; *petite station balnéaire* ; ⊛ 12 k. 1/2 S. de Quimperlé au Pouldu, par la route directe ; 16 k. en passant par l'abbaye et le château de Saint-Maurice, *itinéraire recommandé* ; voit. publ. pour le Pouldu. 2 fois par j. : 1 fr., suivant une 3ᵉ route qui laisse de côté la forêt et l'abbaye ; voit. priv. 7 à 8 fr. On peut aussi descendre en bateau, avec la marée favorable, la rivière de Quimperlé jusqu'au Pouldu, 15 k. env., prix à débattre ; s'adr. au port ou à l'hôtel). — La route du Pouldu, directe ou par Saint-Maurice, longe le quai, puis la rive dr. de la rivière de Quimperlé et, aux dernières maisons, laisse à dr. la route de la gare pour continuer à suivre la rivière et passer (1 k.) sous le viaduc du ch. de fer. La rivière de Quimperlé, formée de l'Isole et de l'Ellé, qui se sont réunis dans la ville, s'appelle maintenant la Laïta.

La route monte bientôt, en s'éloignant de la rivière et en longeant, à g., le mur du parc du *château de Québlen*.

⟦A l'extrémité de ce mur, un peu avant l'*auberge des Quatre-Chemins*, un chemin à g. conduirait (1 k. env.) à la *chapelle de Lothéa*, attribuée aux Templiers, où se tient un Pardon fréquenté, le dimanche de la Trinité⟧.

3 k. On entre dans la **forêt de Clohars-Carnoët** et on ne tarde pas à y trouver, à g., un chemin de bois carrossable, indiqué par une *colonne* de pierre ; on prend ce chemin. — La route que l'on quitte, plus courte de 3 k. 1/2, irait directement au Pouldu ; une autre route, à dr., gagne la station de La Forêt-Clohars (2 k. 1/2), du ch. de fer de Quimperlé à Pont-Aven.

La promenade est superbe sous les épais ombrages de la forêt ; on laisse à g. un chemin allant à quelques ruines qui sont tout ce qui reste de l'ancien *château de Carnoët*, ou château du Diable, bâti, dit-on, par le féroce Comorre, le Barbe-Bleue de la Basse-Bretagne. On descend ensuite dans un vallon profond, où l'on passe un ruisselet sur un petit pont de pierre (6 k. 1/2). On remonte la côte opposée du vallon et, prenant au

sommet de la côte une bifurc. à dr., on arrive à une grande allée de hêtres et à une barrière, qui marque l'entrée du domaine de Saint-Maurice (9 k.).

Quittant la voiture (le cocher va attendre plus loin, à la sortie de la propriété), on descend vers une maison de ferme, et quelqu'un vous accompagne (pourboire). — De l'ancienne *chapelle* de l'abbaye il ne reste plus qu'une façade à demi écroulée, du XVIIe s., en style de la Renaissance. Passant une grille, on entre dans le parc du château et on trouve une autre *chapelle*, refaite, avec dalle tumulaire d'une dame du XIIIe s., reliques de Saint-Maurice, et autel du XVIIIe s., à retable de marbres blanc et noir. Mitoyenne avec cette chapelle et encastrée comme elle dans le château, une élégante *salle capitulaire* du XIIIe s., divisée en 2 nefs et 6 travées, restaurée, est tout ce qui subsiste de l'**abbaye de Saint-Maurice**, fondée en 1170 par le duc Conan IV, et où St Maurice, moine de Langonnet (*V.* p. 368), fut inhumé en 1191. — Le **château**, bordé par une belle pièce d'eau, date du XVIIIe s. ; c'est un vaste bâtiment blanc, précédé de pelouses où s'élèvent, plus ou moins inclinés par les vents, des *ifs* centenaires.

On retrouve la voiture devant la grille du château, dans un site magnifique où la Laïta s'épanouit, gonflée par la marée, entre des collines boisées. Une route de 2 k. 1/2 ramène ensuite à la route du Pouldu.

12 k. On reprend, vers la g., la route du Pouldu. — 15 k. On arrive en vue de la mer, à une bifurc. (hôt. *des Grands-Sables*, déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr. 50, pens. 150 fr. par mois), d'où l'on se dirige (1 k. à dr., ou 1 k. à g.) vers les deux agglomérations dont l'ensemble forme la petite station balnéaire et familiale du **Pouldu** (outre les 3 hôtels, logements meublés et chalets à bon marché, de 50 à 400 fr. par mois, mais peu de ressources).

Prenant la bifurc. de g., on descend vers la **plage des Grands-Sables** (hôt. *des Bains*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. de 1 fr. à 4 fr., pens. 4 fr. par j. sans la chambre), dans un paysage dénudé, mais avec un bel horizon de mer (au large, île de Groix), une vaste grève (cabines), quelques rochers, et des dunes de sable (vers la g.).

De là, suivant à pied (2 k.) vers la dr., par le sentier de la falaise, le rivage de la mer, on rencontre une foule de petites anses rocheuses, formant autant de grèves où l'on peut se baigner. On atteint de la sorte, au delà d'un *sémaphore* et d'un fortin déclassé, l'embouchure de la Laïta, que ferme la **barre du Pouldu**. Cette « barre » de sable, que les bateaux ne peuvent franchir qu'à marée haute, assèche à marée basse et brise fortement par grosse houle. Le spectacle en est alors des plus curieux.

Continuant le sentier, qui domine maintenant la rive dr. de la Laïta, on arrive au ham. du *Pouldu* (hôt. du *Pouldu*, 5 fr. par j. en août, 4 fr. 50 le reste de l'année), entouré de jardins et de vergers, dans un site tranquille et bien abrité. — Un bac, pour piétons et voitures, traverse la Laïta, de l'autre côté de laquelle on voit, entre les arbres, la chapelle de la Pitié.

Une route de 1 k. remonte à la bifurc. de l'arrivée et à la route de Quimperlé, par laquelle on est venu. On la suit directement (12 k. 1/2) sans repasser par Saint-Maurice. — On peut aussi revenir à Quimperlé par l'itinéraire ci-dessous (15 k.).

[On traverse en bac (50 c. par voit. ; 5 c. par pers.) l'estuaire de la Laïta et on s'élève sur la côte opposée, par la route de Guidel, en laissant à g. la *chapelle de la Pitié*, puis en passant près de la *chapelle Saint-Fiacre* (XVe s.), voisine d'un menhir haut de 5 m.

4 k. **Guidel** (hôt. *du Cheval-Blanc*), où l'on peut voir un menhir (à 1 k. 1/2 S.-O., au ham. de *Kérouarch*), et d'où une route de 9 k. S. conduirait au Fort-Bloqué (*V.* p. 374). Cette route passe, à 1 k. 1/2 de Guidel, près du *moulin de la Saudraye*, voisin d'un large menhir, puis laisse à dr. le *château de Kérysouet*, avec ruines anciennes. — Une autre route de 4 k. N.-E. relie Guidel à l'abbaye de Saint-Maurice (p. 381) en passant par le ham. de *Saint-Michel*, voisin du *château de Kerbastic* et d'une butte féodale

couronnant une colline d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la vallée de la Laïta, le château et les bois de Saint-Maurice; cette route aboutit ensuite à la Laïta, que l'on passe en bac.

5 k. 1/2. La route de Quimperlé, au delà de Guidel, rejoint au carrefour des *5 Chemins* la route de Lorient-Quimperlé. — 15 k. Quimperlé.

Du Pouldu à Moëlan (station du ch. de fer de Quimperlé à Pont-Aven; p. 385) ⊛ 10 k. 1/2 N.-E., en passant par *Clohars-Carnoët* (5 k. 1/2).

Du Pouldu au Fort-Bloqué, 5 k. S.-O., par le *sémaphore du Vieux-Fort* (mauvais chemins de piétons, dans des dunes de sable); 13 k. en passant par Guidel (*V.* ci-dessus). — Pour le Fort-Bloqué, p. 374.

Du Pouldu à Lorient, 16 k. S.-E., par Guidel (*V.* ci-dessus du Pouldu à Guidel; de Guidel à Lorient, *V.* p. 378).]

Distances par la route, de Quimperlé : — à Carhaix, par Le Faouët, Le Saint et Gourin, 68 k.; — à Lorient, 21 k.; — à Morlaix, par Le Faouët, Gourin, Carhaix, Poullaouen, le bois d'Huelgoat, Berrien et Pennerguès, 116 k.; — à Quimper, par Bannalec, Rosporden et Saint-Yvi, 47 k.; — à Vannes, par Pont-Scorff, Hennebont, Brandérion, Landévant et Auray, 69 k.

De Quimperlé à Lorient, Vannes, Redon et Nantes, à Quimper et Brest, R. 21; — à Concarneau, par Pont-Aven, R. 28; — à Concarneau et à Carhaix, par Rosporden, R. 21 et 29.

Route 28. — DE QUIMPERLÉ A PONT-AVEN ET CONCARNEAU

⛟ départemental, 21 k. pour Pont-Aven : 1 fr. 60 et 1 fr. 10, ou voit. publ. 1 fr.). — 19 k. de Pont-Aven à Concarneau : 1 fr. 45 et 1 fr.

⊛ 32 k. — On sort de Quimperlé par la Ville-Haute et on croise le ch. de fer de Quimper 1/2 k. au delà de la gare. —, 4 k. 1/2. *Baye.* — 12 k. *Riec-sur-Bélon* (p. 387). — 17 k. *Pont-Aven* (p. 387). — 19 k. 1/2. Chemin des ruines de *Rustéphan* et de Nizon (à dr.; p. 388). — 22 k. A 1 k. à g., *château de Kerminaouët*, du XVIIIe s. — 25 k. 1/2. *Trégunc* (p. 389). — 32 k. *Concarneau* (p. 390).

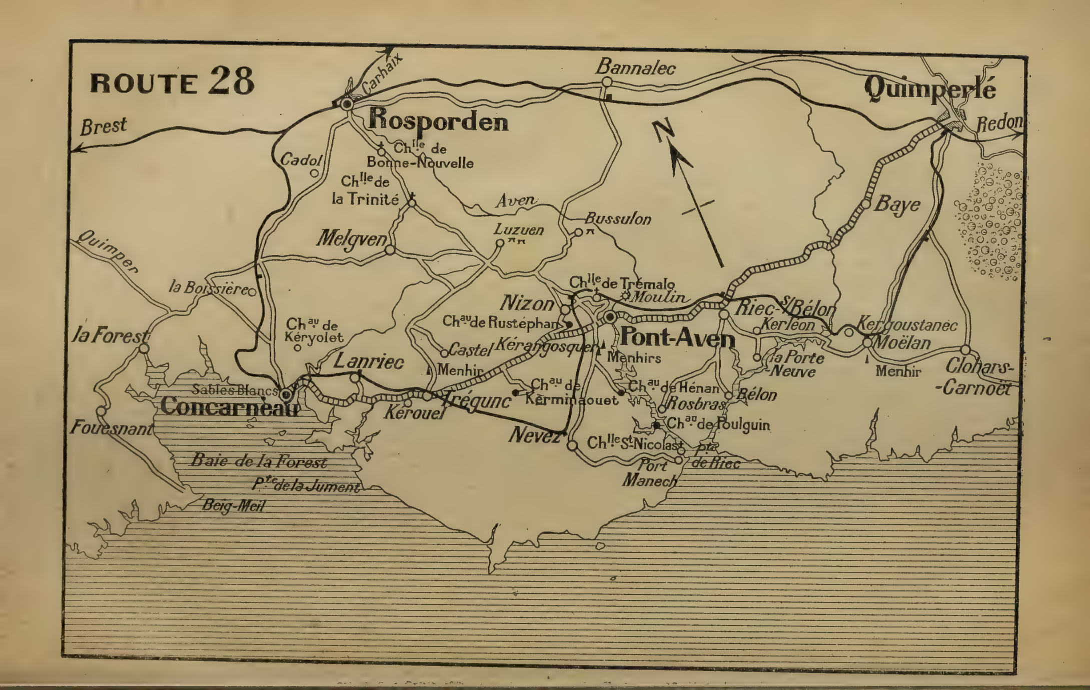
Le ch. de fer départemental, se détachant de la ligne de Quimper, parcourt un pays verdoyant, en suivant la route de Pont-Aven par Moëlan.

6 k. *La Forêt-Clohars*, halte à 1 k. de la lisière de la belle forêt de Clohars-Carnoët (à g.; p. 383).

9 k. *Moëlan*, à 1/2 k. à g.

[A 1/2 k. O., au ham. de *Kergoustanec*, *allée couverte*, longue de 16 m., et quelques alignements; plusieurs autres dolmens et menhirs sur le territoire de la commune, notamment un menhir à 1 k. S., au bord du chemin qui va du ham. de *Kéranglien* à la route de Clohars. — Une route de 10 k. 1/2 S.-O., qui passe par Clohars-Carnoët (5 k.), relie Moëlan au Pouldu (p. 384).]

Le ch. de fer, au delà de Moëlan, traverse l'extrémité de l'estuaire de la rivière de Bélon.


ROUTE 28
Carhaix
Bannalec
Quimperlé
Rosporden
Brest
Redon
N
Chlle de
Bonne-Nouvelle
Cadol
Chlle de
la Trinité
Aven
Bussulon
Baye
Luzuen
Melgven
Quimper
la Boissière
Chlle de Trémalo
Moulin
Nizon
Riec-s/Bélon
Chau de Rustéphan
Kerléon
Kergoustanec
Pont-Aven
Moëlan
Chau de
Kéryolet
la Forest
Castel
Kérangosquer
Menhirs
la Porte
-Neuve
Clohars-
-Carnoët
Lanriec
Menhir
Menhir
Chau de
Kerminaouet
Chau de Hénan
Bélon
Sables Blancs
Trégunc
Rosbras
Concarneau
Kérouel
Chau de Poulguin
Fouesnant
Nevez
Chlle St Nicolas
Pte de Riec
Port
Manech
Baie de la Forest
Pte de la Jument
Beig-Meil

16 k. *Riec-sur-Bélon*, à 2 k. 1/2 N. de la rivière de Bélon et à 4 k. du ham. du même nom (*V.* p. 388).

[A 2 k. S.-E., près du petit ham. de *Kerléon*, *allée couverte*, longue de 13 m. — A 2 k. 1/2 S., au bord de la rivière de Bélon, manoir de *Porte-Neuve*, du XIII[e] s.].

21 k. **Pont-Aven** (*V.* l'*Index*. — *Site renommé, très fréquenté par les artistes*), ch.-l. de c. de 1,746 hab., dans une nature agreste, à la fois gracieuse et puissante, est souvent appelé par les Bretons « la ville des Meuniers », selon ce vieux dicton : « Pont-Aven, ville de renom, quatorze moulins, quinze maisons ».

Pont-Aven est une des excursions classiques de la Bretagne et un lieu de séjour aimé des artistes, fréquenté aussi par de nombreux Américains et Anglais. Une femme intelligente, Julia Guillou, a été en quelque sorte l'initiatrice de Pont-Aven ; après y avoir hébergé les premiers peintres qui y vinrent, elle a fait construire un vaste hôtel, où des prix modérés s'allient à un confortable tout moderne et à une excellente nourriture. Même après la saison d'été, une petite colonie d'étrangers lui demeure fidèle. Les femmes de Pont-Aven sont célèbres par leur charme ; elles portent avec coquetterie et distinction une grande coiffe blanche à ailes, et un vaste col plissé et empesé.

ITINÉRAIRE. — Du ch. de fer on descend vers le bourg et on arrive sur la place centrale de Pont-Aven, que borde l'*hôtel Julia* (les murs de l'ancienne salle à manger y sont couverts de peintures et de « pochades » laissés par les artistes de passage; dans le salon du nouvel hôtel on peut voir d'intéressants tableaux, entre autres une « Marine » par Harrison). — Un peu plus loin, on trouve un *pont* et la **rivière de Pont-Aven**, ou **Aven**.

Si, du pont, on suit la rivière vers la g., on passe près d'un *moulin* du XV[e] s., avec 2 lions sculptés au bas du pignon, et au delà duquel le lit de l'Aven est encombré de grosses roches, qui y forment des cascatelles. C'est un site charmant. On trouve ensuite le petit *port* (7 k. de la mer), où commence l'estuaire de l'Aven, gonflé par la marée. — On revient au pont.

Si, du pont (l'*église* est moderne et sans intérêt), on suit la rivière vers la dr., on arrive au **Bois d'Amour** (hêtres magnifiques et rochers moussus), qui s'étend le long de l'Aven, à la base d'un coteau agreste. Les arbres recouvrent de leurs ramures les eaux paisibles. C'est un site de toute beauté.

[En montant, sur le versant du Bois d'Amour, une grande allée de hêtres, on atteint, au sommet du plateau, la **chapelle** gothique **de Trémalo**, curieuse par son toit qui descend jusqu'à terre, avec escalier extérieur du clocher.

En continuant à remonter le cours de l'Aven, au delà du Bois d'Amour, on arrive (1 k. 1/2 env.) au **moulin du Plessix**, puis à un vallon agreste, bordé de bois, dans un site sauvage et plein de grandeur. On peut continuer à remonter ce vallon, par des sentiers pittoresques peu fréquentés, durant plusieurs kilomètres.

Une 🚗 de 8 k. S. relie Pont-Aven à Port-Manech et à la mer (*V.* ci-dessous).

Une ⊛ de 6 k. S.-E. relie Pont-Aven à *Bélon* (auberge), ham. situé sur la rivière du même nom, à 2 k. de la mer, avec des *parcs à huîtres* et un petit château.

Ruines de Rustéphan (*belles ruines féodales*; ⊛ 4 k. N.-O.). — On prend à Pont-Aven la route de Concarneau, qui passe devant l'église, et s'élève par un long détour (les piétons prendront, derrière l'église, l'ancienne route, plus courte de 1/2 k.).

2 k. 1/2 (ou 2 k.) de Pont-Aven. Les 2 routes se rejoignent. De là on peut gagner à pied (1/2 k.) les ruines de Rustéphan, par un chemin de traverse (le 2e) qui prend à dr. du carrefour. — Si l'on craint de se perdre, on suivra encore pendant 1 k. la route de Concarneau.

3 k. 1/2 (ou 3 k.). A dr. de la route de Concarneau s'ouvre la route de Nizon, que l'on suit pendant 1/2 k., pour trouver, à dr., les ruines imposantes (belle tour) du **château de Rustéphan**. Ce château (*Run Stéphan*, le tertre d'Etienne) aurait, d'après son nom, été bâti à l'origine par Etienne, comte de Penthièvre, au XIIe s. Il avait été reconstruit au XVe s. — 1/2 k. au delà de Rustéphan, *Nizon* a un vieux *calvaire* dans son cimetière.

Si l'on continuait, au delà de la bifurc. de Rustéphan et de Nizon, la route de Concarneau pendant 2 k. 1/2, on trouverait une route qui va à g. (1 k. env.) au *château de Kerminaouet*, du XVIIIe s.

Château du Hénan (*site pittoresque*; ⊛ 3 k. 1/2 S., sur la rive dr. de l'Aven). — La route du Hénan prend au-dessus du bourg, sur la vieille route de Concarneau, à g. Elle passe (1 k. 1/2) au ham. de *Kérangosquer*, avec menhir haut de 5 m. (autre menhir, haut de 5 m. 50, un peu plus loin, dans la lande de *Kerviguélen*, à g. de la route). On traverse ensuite une des petites anses de l'estuaire de l'Aven. — **Le château du Hénan** (3 k. 1/2), du XVe s., remanié au XVIe, est bâti dans une situation pittoresque, au bord de la rivière, et au milieu d'arbres d'où émergent les toits et les flèches de ses tourelles. On y remarque une des *tours*, hexagonale, faisant pendant à la *chapelle*; le *donjon*, qui est aussi hexagonal, haut de 25 m. env., est flanqué d'une tourelle contenant l'escalier qui monte au sommet (galerie à balustrade élégante et mâchicoulis).

Du Hénan à Port-Manech, *V.* ci-dessous : *A.*

Port-Manech et descente de l'Aven (*charmante excursion*; *petite station balnéaire*; 7 k. S.). — On se rend à Port-Manech : *A.* Par la route de terre (10 k.; service de l'hôtel Julia : 2 fr. all. et ret.); — *B.* Par l'Aven, 6 k., en barque, avec la marée (s'adr. au petit port de Pont-Aven; prix à débattre), ou par le canot automobile de l'hôtel Julia (1 fr. 25 all. et ret.); — *C.* Par le ch. de fer de Concarneau, station de Névez (*V.* ci-dessous; 5 k. de Port-Manech).

A. — La route de terre suit celle du Hénan (*V.* ci-dessus) pendant 2 k., puis s'en détache à dr., au delà de Kérangosquer, en s'éloignant de la rivière (on pourrait, à pied, continuer par le Hénan et des chemins de traverse). — 5 k. 1/2. *Névez* (station du ch. de fer de Pont-Aven à Concarneau). — 10 k. Port-Manech.

B. — La descente de l'Aven est des plus pittoresques; la rivière, aux rives découpées par une foule de petites baies, se rétrécit ou se resserre entre des collines agrestes, tapissées de bois ou de bruyères. — 2 k. 1/2. On passe au pied du château du Hénan (à dr.; *V.* ci-dessus). — 4 k. On passe devant le petit port de *Rosbras* (à g.), puis devant le *château de Poulguin* (à dr.; XVIe et XVIIe s.). — 6 k. On débouche en mer près de la *pointe de Riec*, qui sépare l'estuaire de l'Aven de celui de la rivière de Bélon (à g.).

La plage de Saint-Nicolas (annexe de l'*hôtel Julia*; *V.* l'*Index*), bien abritée, est située près de la *chapelle* de ce nom, un peu avant le ham. de *Port-Manech*, où aboutit la route de terre. — Petit phare à la *pointe d'Ar-Bréchen*, qui marque l'entrée de la rivière.

De Pont-Aven à Rosporden (🚲 14 k. N.-O.). — La route s'embranche, à la sortie du bourg, sur celle de Concarneau, à dr. Elle laisse à g. Nizon (1 k.; p. 388). — 4 k. On laisse à dr. une route (2 k.), vers *Bussulon*, ham. voisin d'un *dolmen*. — 6 k. On croise une route qui irait, à dr. (1 k.), à *Luzuen*, ham. près duquel se voient 2 beaux *dolmens* en allée couverte. — 7 k. Une route conduit, à g., à *Melgven* (intéressante église et vieux *calvaire*). — 9 k. 1/2. *Chapelle de la Trinité*, où l'on rejoint la route qui vient de Melgven. — 12 k. *Chapelle de Bonne-Nouvelle*. — 14 k. Rosporden (p. 297; station du ch. de fer de Quimper; ⤫ pour Carhaix et pour Concarneau).

De Pont-Aven à Beig-Meil 🚲 30 k. O. par Nizon, Melgven, La Forêt et Fouesnant.]

Au delà de la gare de Pont-Aven, le ch. de fer traverse l'Aven et le Bois d'Amour.

24 k. *Nizon* (ruines de Rustéphan, *V*. p. 388). — On coupe ensuite la route de terre, dont on s'éloigne pour faire un coude vers le S.

28 k. *Névez*, station desservant (5 k. à dr.) Port-Manech (p. 388). — Le ch. de fer rejoint la route de terre.

33 k. *Trégunc*, village aux abords duquel on remarque plusieurs chaumières qui, avec leurs murs formés de pierres verticales, semblent bâties avec des menhirs. — Au presbytère, croix processionnelle en vermeil et belle crosse en argent, armoriée et richement ornée, donnée en 1611 par Yves de Rocherouze.

[A 1/2 k. N., près de la route de Melgven, au bois de *Kérangallou*, menhir; non loin de là pierre branlante. A 2 k. au delà (1 k. à dr. de *Kergunus* et de l'autre côté d'une petite rivière), débris de retranchements, avec 2 tours rondes, dits le *Castel* ou Castellic.

A 1 k. O. env., près du ham. de *Kérouel*, à quelques mètres de la route de Concarneau, pierre branlante, dite *pierre des Cocus* (*men Dogan*). Celui dont la femme est infidèle ne peut l'ébranler.

A 4 k. S.-O. 🚲 **pointe de la Jument**, sur l'Océan, faisant face à Beg-Meil.]

On traverse ensuite le ruisseau de Pouldohan, au *Pont-Minaouët*, et au-dessus de son estuaire.

36 k. *Lanriec*, petit v. dans les landes.

On joint une petite anse (à g., ham. du Passage, qu'un bac relie à la Ville-Close de Concarneau) et on passe au *Petit-Moros* (*statue* médiocre *de Duquesne* par Hernot), puis on longe la vasière de Concarneau, pittoresque à marée haute (à g., vue sur les remparts de la Ville-Close).

39 k. *Concarneau-ville* (p. 390). — Le ch. de fer va rejoindre ensuite (40 k.) la *gare Paris-Orléans*.

Route 29. — DE ROSPORDEN A CONCARNEAU ET A CARHAIX

(*Pour la carte*, *V.* p. 386.)

1° DE ROSPORDEN A CONCARNEAU

16 k. en 30 min. env. : 1 fr. 80, 1 fr. 20, 80 c. — Billets d'all. et ret. de Paris à Concarneau, délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., val. 33 j. : 78 fr. 25, 54 fr. 10, 40 fr. 20.

12 k. — La route part de Rosporden un peu avant l'église; 1/2 k. au delà du bourg, elle laisse à g. la route de Pont-Aven (par cette route, que l'on quitterait à la chapelle de la Trinité, pour passer par Melgven, p. 389, on viendrait pareillement à Concarneau, 15 k.). — 3 k. Ham. et *chapelle* de *Cadol*, au delà de laquelle on se rapproche du ch. de fer. — 7 k. Station de *la Boissière*, où l'on coupe la route de Pont-Aven, par Melgven (à g.; 15 k.), à Fouesnant et Beg-Meil (à dr.; 10 et 15 k.). — 12 k. Gare de *Concarneau* (p. 391).

Le ch. de fer de Concarneau se détache à g. de la ligne Nantes-Quimper et traverse de hauts-plateaux atteignant 155 m. d'alt.

9 k. *La Boissière*, station où l'on coupe la route de Pont-Aven, par Melgven, à Fouesnant et Beg-Meil. — Le ch. de fer descend ensuite vers Concarneau (à dr., belle vue de la baie de la Forêt).

16 k. **CONCARNEAU** (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Pont-Aven), ch.-l. de c. de 7,635 hab., est un port de pêche sardinier, sale et aux relents nauséabonds, mais qui attire un grand nombre de touristes et d'artistes par son aspect pittoresque et sa belle situation sur la baie de la Forêt. C'est vers ce côté de la ville, plus sain, et vers l'anse des Sables-Blancs, que se déplace de plus en plus la colonie étrangère. Le climat de Concarneau est doux et bien abrité des vents du nord et des vents d'ouest.

Principales curiosités : — **Ville-Close** (p. 391); — PORT DE PÊCHE (p. 391); — PLAGE-DES SABLES-BLANCS (p. 392); — **Château de Keryolet** (p. 392); — Excursions à BEG-MEIL, à FOUESNANT et à LA FORÊT (p. 393).

Histoire. — Concarneau, autrefois *Conquerneau*, s'éleva sur l'îlot qui porte encore auj. la Ville-Close, et dont les premiers remparts semblent dater du XIVe s. En 1373 les Anglais, qui s'étaient emparés de la place, y furent assiégés par Du Guesclin et, après plusieurs assauts que le flux et le reflux de la marée avaient rendus difficiles, finirent par capituler. En 1488, le vicomte de Rohan rangea Concarneau sous l'autorité du roi de France, Charles VIII; mais, l'année d'après, le maréchal de Rieux chassa les troupes royales et mit la main sur la ville. Il la fortifia à nouveau. Concarneau devint, à cette époque, un repaire de voleurs et de gens de sac et de corde.

En 1557, le roi Henri II accorda à la ville, rentrée sous sa domination, et qui était considérée comme la 4e place forte de la Bretagne, le droit d'établir un *papegault* ou tir à l'arc et à l'arquebuse. Une garnison fixe y était entretenue. Durant les guerres de la Ligue, en 1576, son gouverneur,

Le Prestre de Lezonnet, se laissa surprendre par quelques calvinistes du pays, sur lesquels il reprit Concarneau peu après. Henri IV en reçut les clefs après la reddition de Quimper.

Industrie et commerce. — Concarneau a quelques ateliers de construction de bateaux, sur l'anse de la Ville-Close. Mais sa principale industrie est la pêche de la sardine, à laquelle se livrent 800 bateaux env. La friture et la mise en boîtes des sardines, ainsi que celle du thon, que viennent apporter de plus grands bateaux montés pour la plupart par les marins de l'île de Groix, occupe de nombreuses femmes. Malgré cela la misère est souvent grande à Concarneau, par suite du manque de la sardine, et surtout à cause de l'imprévoyance des pêcheurs qui se livrent à l'ivrognerie dès que la pêche devient meilleure. La dernière statistique (1904) estimait à 4,916,970 fr. le produit de la pêche pendant l'année.

ITINÉRAIRE. — De la gare on prend à dr. l'*avenue de la Gare*, qui descend au *quai d'Aiguillon*, bordant la petite anse intérieure d'où émerge la Ville-Close. Cette anse, charmante à marée haute, découvre à marée basse des vasières infectes.

Continuant à suivre le quai, on arrive à la vaste *place d'Armes*, centre de la ville. En face sont les bassins du port; à dr. on aperçoit les *halles*, derrière lesquelles se trouvent l'*hôtel de ville* et les *postes et télégraphes* (à l'entrée de la *rue Dumont-d'Urville*, à g.).

Un pont relie la place d'Armes à la **Ville-Close**, que porte un îlot long de 1/2 k. env., de forme irrégulière, et cerclé de remparts. Ces **remparts**, en granit et très épais, sont flanqués de tours et entourés par la mer à chaque marée. Les parties les plus anciennes peuvent remonter au XIVe s.; le 1er bastion de g., rond et d'un plus grand diamètre que les autres, passe pour avoir été construit par la reine Anne. Une grande partie de ces remparts a été refaite de nos jours.

Passant le pont et pénétrant dans la Ville-Close, on traverse une *1re enceinte* (petit *beffroi* moderne, de style ancien) avec porte blasonnée, et on traverse une *cour* intérieure, fortifiée. Une 2e porte donne accès dans la ville proprement dite, que traverse d'un bout à l'autre la *rue Vauban* (à l'entrée, à g., dans la tour de la reine Anne, curieuse *citerne*, avec voûte sonore, soutenue par un pilier central; demander la clef dans une maison voisine). Suivant la rue Vauban, où s'ouvrent de petites « venelles », on atteint une place au delà de laquelle, à dr., est l'église. — L'*église Saint-Guénolé*, reconstruite en 1830, est surmontée d'un affreux clocheton en forme de dôme. A l'int. : chaire en bois sculpté, provenant de l'église Sainte-Croix de Quimperlé; à dr. et à g. du chœur, statues anciennes de St Guénolé et de St Pierre; derrière l'autel, 2 tableaux représentant St Guénolé et St Gérôme. — A dr. de l'église est un tertre planté de grands arbres, dominant la rade et le port. — Derrière l'église, on arriverait à un passage d'eau (bac : 5 c.), dans un endroit pittoresque avec de gros rochers, faisant communiquer la Ville-Close avec le ham. du *Passage*.

Revenant sur ses pas et sortant de la Ville-Close, on prend, à la place d'Armes, le quai qui longe le côté dr. du **port**. Les

nombreuses barques de pêche faisant sécher sur leurs mâts les filets bleus qui servent à pêcher la sardine, hissant ou abaissant leurs lourdes voiles, rouges, brunes ou noires, le débarquement des poissons, le va-et-vient des marins avec leurs gros sabots, forment un coup d'œil des plus pittoresques.

A l'extrémité du quai on arrive en vue de la pleine mer; tournant à dr., on passe devant l'**aquarium** (fermé au public), laboratoire de zoologie maritime dépendant du Muséum de Paris, puis devant la *chapelle de N.-D. de Bon-Secours*, du XVe s., voisine d'un *phare* et d'une *croix*. — En face de soi l'on a l'**avant-port**, protégé par une longue *jetée*; c'est ici qu'il faut venir pour assister au départ ou au retour quotidiens de la flottille des sardiniers. Ce spectacle est un des attraits de Concarneau.

Continuant à suivre le bord de la mer, on passe devant des sardineries (on peut demander à visiter), puis devant une rangée de chalets. On arriverait ensuite (1 k. env.) à la **plage des Sables-Blancs**, avec cabines, qui s'ouvre sur la baie de la Forêt (en face, Beg-Meil).

Si l'on suivait encore le bord de la baie durant 1 k., on trouverait un nouveau groupe de chalets, et une seconde petite *plage* de bains.

[**1° Château de Kéryolet** (*beau parc et intéressantes collections*; ❁ 1 k. 1/2 N.-E., t. l. j., le lundi mat. excepté, de 9 h. mat. à 5 h. s. : 50 c.; dim. et fêtes, après-midi : 15 c.; carte d'abonnement pour circuler dans le parc : 5 à 15 fr.; 2 villas meublées à louer). — On prend à Concarneau, un peu avant le quai d'Aiguillon (en venant de la gare, à g.), l'*avenue Thiers* ou route de Pont-Aven, que l'on suit jusqu'à la sortie de la ville. Après avoir dépassé un lavoir à g., on prend, du même côté, la route de *Beuzec*.

Ayant suivi cette route pendant 900 m., on trouve une des portes du domaine de Kéryolet, ouvrant dans une imitation de vieille tourelle, et on gagne le château par le **parc**, qui est admirable. Le **château de Kéryolet**, moderne, est une prétendue reconstitution d'un manoir du temps de Louis XII, et est surchargé d'ornements de mauvais goût. Il a été légué au départ. du Finistère par la Ctesse Chauveau-Narischkine et renferme d'intéressantes collections.

Rez-de-chaussée. — CUISINE : collection curieuse de *bassinoires* anciennes. — SALLE A MANGER : *tapisseries* flamandes; cheminée en bois sculpté; vaisselier et deux vitrines garnies de belles *faïences* anciennes. — SALON LOUIS XIV : belle table en bois sculpté; table à jeu 1er Empire; curieuse *volière* Louis XV; beau *paravent de Beauvais*, représentant la fable du Renard et de la Cigogne. — **Salle des Gardes** : grande salle très élevée, avec plafonds et galeries de bois sculpté, baies garnies de vitraux médiocres et cheminée prétentieuse en granit de Kersanton; belles *tapisseries* de Flandre représentant une chasse; meubles anciens et objets d'art; parchemins; *autographes*. — CHAPELLE : 2 autels en bois sculpté, anciens, provenant de l'église de Névet, près Pont-Aven; vieilles bannières. — SACRISTIE : superbe retable dit **d'Anne de Bretagne**, en bois doré, avec 4 panneaux décorés de peintures sur bois. Au milieu du retable, Christ janséniste (rapporté). — SALLE D'ARMES : armures; meubles anciens; série de hauts-reliefs représentant les prétendus exploits de la famille des Chauveau. — SALLE SAINT-HUBERT OU DES CHASSEURS : curieux tableau (*Jugement de Salomon*); belles *tapisseries* flamandes.

1er étage. — CHAMBRE A COUCHER DE LA PRINCESSE NARISCHKINE : vieux

bureau dit **de Mirabeau**, et **lit** ayant appartenu à la célèbre tragédienne **Rachel**, en bois doré et satin bleu. — CHAMBRE A COUCHER DU COMTE : portrait du Comte, par Fouque, et portrait de la Princesse, par Dubufe père. — MUSÉE BRETON ET NORMAND : meubles divers. — CORRIDOR : beaux costumes bretons anciens. — SALLE DES COIFFES : collection des différentes coiffes bretonnes du Finistère. — PETITE SALLE, avec quelques tableaux. — CHAMBRE dite DU ROI, préparée pour le comte de Chambord (il n'y est pas venu ; magnifiques *broderies* de soie).

2ᵉ *étage*. — Œuvres du peintre *Bernier*.

Du sommet de la tour, **belle vue** sur la mer, Concarneau et la campagne environnante. — Derrière le château, dans le parc, joli bois de sapins et vallon pittoresque, avec un lavoir et de grands arbres.

2° Beg-Meil (*station balnéaire très fréquentée*; *A*. 18 k. S.-O. ⊛ *V*. ci-dessous : 3°. — *B*. 5 k., petit bateau à vap.). — De Concarneau le bateau gagne directement Beg-Meil, en traversant la baie de la Forêt.

Beg-Meil (*V*. l'*Index*) se compose seulement de quelques fermes isolées et de la station balnéaire formée par ses hôtels, près de la **pointe de Beg-Meil**, qui fait face à Concarneau (sémaphore et 2 *menhirs*, dont l'un est peint en blanc et sert de signal maritime). La côte est plate et l'on s'y baigne facilement; les prairies, du côté de la baie de la Forêt, viennent jusqu'à la mer, ainsi que les arbres.

Les excursions se font : à Bénodet (14 k. O. ; p. 405); — à la **pointe** rocheuse **de Mousterlin** (7 k. O. env. par les sentiers qui suivent la côte; 11 k. par la route de voit.); — à Fouesnant et à la Forêt (5 k. 1/2 et 9 k. N.-O. et N.-E; *V*. ci-dessous).

Une ⊛ de 21 k. N.-O. relie Bénodet à Quimper (voit. publ., passant par Fouesnant : 1 fr. 50). — Des canots automobiles y viennent aussi de Quimper pendant l'été (excursions indiquées par affiches), en passant par Bénodet et la rivière de l'Odet.

De Beg-Meil à Pont-Aven : ⊛ 30 k., par Fouesnant, La Forêt et Melgven.

3° La Forêt, Fouesnant et Beg-Meil (*excursion recommandée*; ⊛ 9 k., 12 k. 1/2 et 18 k. N.-O. et S.-O.). — On quitte Concarneau par la route de Rosporden, que l'on suit pendant 3 k., pour prendre alors une bifurc. à g.

3 k. 1/2. On croise le ch. de fer (**belle vue** sur la baie). — 5 k. 1/2. On laisse une route à dr.

9 k. On traverse l'estuaire de la rivière de la Forêt, en arrivant au petit village de **la Forêt**, situé à 1 k. au fond de l'anse et de la **baie** du même nom, qui assèche à 2 k. à marée basse. C'est un site paisible et verdoyant. — L'*église*, du XVIᵉ s., du style flamboyant, est entourée du cimetière, où se voient un *calvaire* de même époque et un ancien *ossuaire* à arcades auj. aveuglées. A l'int. : quelques vieilles statues de bois ; autel de St Louis, avec *tableau* représentant ce monarque, en costume royal du temps de Louis XIV, recevant la couronne d'épines ; maître-autel en bois sculpté, peint et doré; beau calice du XVIᵉ s. dans la sacristie.

11 k. On passe près d'un moulin, au fond de l'estuaire de la rivière de Fouesnant.

12 k. 1/2. **Fouesnant** (*V*. l'*Index*) est un petit village tranquille, à 56 m. d'alt., à 2 k. de la baie de la Forêt. Les femmes y portent la grande coiffe et la large collerette de celles de Pont-Aven. Le cidre de Fouesnant est renommé. — Intéressante **église** du XIIᵉ s. (sauf la façade O.), de style roman.

[[Le chemin qui conduit à la mer (2 k.) s'ouvre sur le flanc dr. du cimetière et, entouré de haies et de vergers, descend vers la baie. Une petite *cale* de maçonnerie, à l'embouchure de la rivière de Fouesnant, abrite quelques barques. — A marée basse on peut gagner (1/2 k.) le petit îlot sablonneux du *Cap-Coz*, ancien cap auj. à moitié détaché de la côte.]]

De Fouesnant à Beg-Meil, 5 k. 1/2 (route desservie par la voit. publ. de Quimper). — Pour Beg-Meil, *V.* ci-dessus : 2°.

4° De Concarneau à Quimper (⊛ 23 k. N.-O.). — On quitte Concarneau par la route de Rosporden, que l'on suit pendant 3 k., pour prendre alors une bifurc. à g. — 3 k. 1/2. On croise le ch. de fer (**belle vue** sur la baie). — 5 k. 1/2. On laisse une route à dr. — 8 k. 1/2. On laisse à g. la route de Fouesnant. — 13 k. 1/2. *Le Moustoir*, ham. à dr., avec ancienne commanderie, du XIIIe s. ; à g., route de *Saint-Evarzec* (1 k. ; au cimetière, tombe et statue d'évêque). — 14 k. 1/2. *Etang* et *bois du Mur*, à dr. ; moulin du même nom (ruines d'un vieux château, avec douves). — 20 k. 1/2. *Ergué-Armel* (à dr.). — 23 k. Quimper (p. 396), où l'on arrive par la route de Vannes.

5° De Concarneau à Pont-Aven et à Quimperlé : — *A.* ⊛ 32 k., par le Petit-Moros (1 k. ; statue de Duquesne), Trégunc (6 k. 1/2 ; p. 389), chemin de Rustéphan (12 k. 1/2 ; à g., p. 388), Pont-Aven (15 k. ; p. 387), Riec-sur-Bélon (19 k. 1/2 ; p. 387), Baye (27 k. 1/2). — 32 k. Quimperlé (p. 379).
B. — Par 🚌 départemental, 40 k. : 3 fr. 05 et 2 fr. 10 (p. 389 à 385).

6° Iles des Glénans (*îlots sauvages et curieuse excursion* ; 16 k. S.-O.). — On s'y rend, soit avec un bateau de pêcheur (prix à débattre), soit en petit bateau à vap., dans une des excursions annoncées l'été, par affiches).
Les **îles des Glénans** forment un groupe de 9 îlots entourés d'écueils, et passent pour les débris d'une ancienne grande île. Elles sont habitées par quelques familles de pêcheurs. Les principales sont : *Penfret*, à l'extrémité E. du groupe, avec un sémaphore et un *phare*, haut de 36 m. ; — *Saint-Nicolas*, au N., où se trouve l'église ; — *le Loch* ou *l'Etang* ; — entre Saint-Nicolas et le Loch, l'*île Cigogne*.
Le plateau sous-marin qui porte les Glénans est relié à la pointe de Mousterlin (près Beg-Meil), par une chaîne de récifs qu'indiquent de nombreuses bouées, et dont les 2 groupes principaux sont les îlots des *Pourceaux* et l'*île aux Moutons*, avec un phare.]

Distances par la route, de Concarneau : — à Brest, par Quimper, Châteaulin et Landerneau, 115 k. ; — à Carhaix, par Rosporden 62 k. ; — à Lorient, par Quimperlé, 53 k. ; — à Morlaix, par Carhaix, 110 k. ; — à Vannes, par Quimperlé, Pont-Scorff, Hennebont, Landévant et Auray, 100 k. 1/2.

2° DE ROSPORDEN A CARHAIX

🚌 départemental, 50 k. en 2 h. env. : 5 fr. 60, 3 fr. 80, 2 fr. 45.

⊛ 50 k. On sort de Rosporden par l'église et l'extrémité de l'étang, en croisant le ch. de fer de Nantes à Quimper. — 14 k. *Scaër* (p. 395), où l'on croise le ch. de fer de Carhaix. — 15 k. On franchit l'Isole, près d'un moulin, et on laisse 2 routes à dr., dont l'une (la 2e) passerait par *Guiscriff* (p. 395). — 16 k. 1/2. On croise à nouveau le ch. de fer de Carhaix qui, jusqu'à Carhaix, sera désormais parallèle à la route qu'il longe d'un côté ou de l'autre. — 25 k. A g., chemin de *Kerbiquet* (p. 395). — 30 k. 1/2. *Gourin* (p. 395). La route s'élève ensuite pour franchir les Montagnes Noires. — 37 k. 1/2. Station et chemin de *Motreff* (à dr.), à 218 m. d'alt. — 44 k. *Port-de-Carhaix* (p. 238), où l'on passe le canal de Nantes à Brest et où l'on s'éloigne du ch. de fer. — 50 k. *Carhaix* (p. 232).

De Rosporden le ch. de fer se détache, à dr., de la ligne Nantes-Quimper ; il dessert la halte de *Kernevel* (3 k.) et la station de *Coatloch* (7 k.), voisine de la forêt du même nom.

12 k. **Scaër** (hôt. *des Voyageurs*), ch.-l. de c. de 6,243 hab., la plus grande commune du Finistère (12,000 hect.), mais en partie dans la région désertique des Montagnes Noires. — L'*église* est moderne et dédiée à St Candide qui, en frappant la terre de sa crosse, fit jaillir une *fontaine*, vénérée depuis. — Sur la place, devant l'église, *croix* de pierre à personnages, du XVe s.

Le bourg est à 1 k. env. de l'Isole, qui descend des Montagnes Noires vers Quimperlé.

[A 5 k. 1/2 N.-O., ham. et *chapelle de Coadry*, à 245 m. d'alt., du XIIIe ou XIVe s., avec fresques par Fischer (Vie de J.-C.). — Sur les bords du ruisseau de Coadry, affluent de l'Aven, on trouve des staurotides ou *pierres à la croix*. — A 2 k. 1/2 S.-O. de Coadry, près du ham. de *Kergoaler*, ancien *manoir* des Ducouëdic.]

Le ch. de fer, au delà de Scaër, traverse l'Isole.

18 k. *Guiscriff*. Le bourg est à 1 k. à dr. — *Eglise* de 1570. — *Chapelle Saint-Antoine*, avec retable de 1685. — *Chapelle Saint-Eloi*, du XVIe s.

On franchit une gorge pittoresque sur le *viaduc de Kerminot*, haut de 18 m., et on remonte la vallée du Ster-Laër, ou Inam.

24 k. *Kerbiquet*. — A 1 k. S.-O. de la station, ham. de ce nom et **château** du XVIe s., ruiné et converti en ferme : salle avec fresques et inscriptions; dans la cour, puits large de 3 m. avec margelle monolithe ornée de sculptures.

29 k. **Gourin** (hôt. *du Cheval-Blanc*, déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.; loueur de voit.; ⛌ pour Le Faouët, Lorient et Pontivy), ch.-l. de c. de 4,919 hab., l'un des points d'accès du Faouët et des chapelles célèbres de Sainte-Barbe et de Saint-Fiacre.

Eglise du XVIe s., avec tour à balustres et petit clocheton du XVIIe s., voisine d'une *croix* de pierre et d'un *calvaire* moderne. — Près de l'église, *chapelle N.-D. des Victoires*, du XVIe s., restaurée en 1830 (animal gothique à dr. du portail). — Entre l'église et la chapelle, petit *ossuaire* de 1778. — Sur la place, 2 *maisons* du XVIe s.

Au *pardon* de Gourin, qui a lieu le dernier dim. de sept. et les 3 j. suivants, en même temps que celui de la chapelle Saint-Hervé (*V.* ci-dessous), se donnent des *courses* de chevaux pittoresques et des *luttes* bretonnes. — On peut faire de Gourin plusieurs excursions intéressantes dans les Montagnes Noires.

[A 4 k. N.-O. ⊛ **bois** et **roc de Toulaëron**, à 326 m d'alt., dans les Montagnes Noires, et d'où l'on découvre une vue immense.

A 4 k. N.-E. ⊛, à dr. de la route de Carhaix et à la lisière de la longue et mince forêt de Conveau, **chapelle Saint-Hervé**, du XVe s., avec tour à baies flamboyantes. A l'int., 3 fenêtres ont conservé des *vitraux* de 1530 (au fond du chœur, au milieu, le Crucifiement; à g., St Hervé aveugle conduisant un loup en laisse, et. à dr., le donateur, Yves de Bouteville, abbé de Langonnet). Suivant la légende de St Hervé, un loup ayant dévoré l'âne avec lequel il travaillait la terre, le saint ordonna au loup de remplacer la bête de somme et le mit dans la même étable que ses moutons. Depuis cette époque, St Hervé est invoqué contre les loups et on lui apporte des moutons et des crins de chevaux en offrande. — Au grand *pardon* du dernier dimanche de septembre (arrêt spécial des trains),

il se fait à cette chapelle une amusante procession à cheval; les cavaliers ramènent ensuite leurs montures, au grand galop, jusqu'à Gourin.

A 4 k. N.-E. ⊛ (2 k. 1/2 S.-E. de Saint-Hervé, sentiers), jolie *chapelle Saint-Nicolas*, du xve s., avec sculptures et fontaine sacrée.

Une ⊛ de 29 k. N.-E., qui traverse une curieuse région de montagnes, relie Gourin à Rostrenen, par la Magdeleine (6 k. 1/2; p. 368), la lande de Kérivoal, Plouray (16 k. 1/2; p. 368) et le château de Coat-Couraval (24 k.), au delà duquel elle franchit, parmi de beaux paysages, la vallée du canal de Nantes à Brest.

Une autre ⊛ de 44 k. S.-O., relie Gourin à Quimper en traversant la région désertique des Montagnes Noires, par *Roudouallec* (9 k. 1/2), près de la source de l'Isole (débris de fortifications circulaires, celtes ou romaines, dites *Castel-Vouden* ; *église* avec tour du xviiie s. et sculptures), par la *chapelle Saint-Jean* (15 k. 1/2), et par *Coray* (21 k.; hôt. *des Voyageurs*, déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 1 fr.).

De Gourin au Faouët (chapelles Sainte-Barbe et Saint-Fiacre : *A.* ⊛ 17 k. S.-E. par Le Saint (p. 368), ou 20 k. par Langonnet (p. 368); — *B.* 🚂 départemental, 25 k. : 1 fr. 95 et 1 fr. 30 (*V.* p. 368).

De Gourin à Lorient et à Pontivy, par 🚂 départemental, *V.* p. 364 et 379.]

Au delà de Gourin, le ch. de fer s'élève pour franchir les Montagnes Noires, laissant à dr. la chapelle Saint-Hervé (*V.* ci-dessus) et longeant la *forêt de Conveau.*

37 k. *Motreff*, station à 218 m. d'alt., à 2 k. du ham. de ce nom (à dr.). — On redescend ensuite sur l'autre versant des Montagnes Noires.

44 k. *Port-de-Carhaix*, sur le canal de Nantes à Brest (*V.* p. 238). — A 4 k. S.-O., chapelle de Saint-Hernin (p. 238).

50 k. *Carhaix* (p. 232).

Route 30. — QUIMPER ET SES ENVIRONS

De Paris à Quimper, par Nantes (R. 19 et 21) ou par Redon (R. 20 et 21) : 65 fr. 75, 44 fr. 40, 28 fr. 95. — Billets d'all. et ret., délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., val. 33 j. : 78 fr. 90, 54 fr. 55, 40 fr. 55.

QUIMPER Ⓑ (*V.* l'*Index*; ⚔ pour Pont-l'Abbé, Loctudy et Penmarch, pour Douarnenez, Audierne et la Pointe du Raz), V. de 19,441 hab. (du breton *Kemper*, confluent), au confluent du Steir et de l'Odet, ch.-l. du départ. du Finistère et siège d'un évèché, est l'ancienne capitale du comté de Cornouaille. C'est une des villes les plus « bretonnes » de la Bretagne, point de jonction, pour les touristes, des itinéraires de la Bretagne du nord et de la Bretagne du sud, et le centre de nombreuses excursions. Le site est pittoresque et agréable; la cathédrale est un monument de 1er ordre et le musée mérite une visite.

Principales curiosités : — **Cathédrale** (p. 399); — **Musée** (p. 401); — VIEILLES MAISONS (p. 403); — LOCMARIA : ÉGLISE ET FAÏENCERIES (p. 403); — MONT FRUGY (p. 404).


QUIMPER
Principaux Hôtels
① Hôtel de l'Epée
② id. du Parc
③ id. de France
Mètres
0 100 200 300
Douarnenez, Audierne
Landerneau, Brest
Pont-l'Abbé
Pont-l'Abbé
Châteaulin, Brest
Lorient
Lorient
Benodet
Cimetière St Marc
Anc. Couvt des Jésuites
Ecole Norm. d'Instituteurs
Anc. Couvt du Sacré Cœur
Orphelinat
PLACE DE LA TOUR D'AUVERGNE
CASERNE
Rue Douarnenez
Rue Chapeau Rouge
Prison
St Mathieu
R. St Mathieu
Rue Laënnec
Rue Vis
Rue du Palais
PALAIS DE JUSTICE
Quai de l'Odet
R. de Pont l'Abbé
Bac
ALLÉES DE LOCMARIA
MONT FRUGY
Faïenceries
LOCMARIA
Égl. de Locmaria
Steir R.
PLACE TERRE AU DUC
R. du Quai
R. Kéréon
Poste et Télégr.
Rue du Parc
PLACE DU CHAMP DE BATAILLE
PRÉFECTURE
l'Odet R.
Rue Neuve
Théâtre
Cimetière St Louis
CHAMP DE FOIRE
anc. Remparts
LYCÉE
Chaplle
Rue Royale
R. du Sallé
HOT. DE VILLE
MUSÉE
PLACE St CORENTIN
R. Verdelet
St de Laënnec
CATHÉDRALE
Evêché
R. des Reguaires
Boult de l'Odet
Rue de Kerfeunteun
Cimetière St Joseph
Pensionnat Ste Anne
Chapelle des Ursulines
PL. DE BREST
Ecole Norm. d'Institutr.
Rue de Brest
R. de l'Hospice
Chapelle
HOSPICE
Rue du Pont Firmin
Av. de la Gare
GARE
N

Histoire. — Quimper existait au temps de l'occupation romaine, au faubourg actuel de Locmaria, que les actes du XIe s. désignaient encore sous le nom de *Civitas aquilonia.*

Quimper devint par la suite la capitale de la Cornouaille et la résidence de ses rois ou comtes héréditaires. Le plus célèbre est le roi légendaire Grallon, chef d'une émigration venue d'Angleterre; il aurait apporté avec lui le nom de *Cornouaille* (en breton *Kerné*), qui était celui du pays dont il venait. C'est lui aussi qui aurait fondé l'évêché de Quimper, dont le premier évêque fut St Corentin, vers l'an 400.

En 1066, l'ancien royaume, devenu ensuite comté, fut réuni par un mariage au duché de Bretagne. Dans le courant du XIIIe s., la ville fut enclose de murailles. En 1344, lors de la guerre de la succession de Bretagne, Quimper, assiégé et pris par Charles de Blois, fut livré au pillage; le 11 août 1345, le comte de Montfort essayait en vain de reprendre la place. En 1364, son fils, Jean de Montfort, y rentra après la mort de Charles de Blois à la désastreuse bataille d'Auray.

Durant les guerres de la royauté et de la Ligue, les Quimpérois prirent parti pour cette dernière et repoussèrent, en septembre 1594, le sieur de Lezonnet, gouverneur de Concarneau pour le roi; mais, en octobre de la même année, ils durent céder devant le maréchal d'Aumont.

Quimper (dit aussi *Quimper-Corentin*, du nom de St Corentin, son premier évêque) partagea longtemps avec Landerneau, Carpentras, Brive-la-Gaillarde et quelques autres villes, la réputation de ville burlesque :

« C'était à la campagne,
Près d'un certain canton de la Basse-Bretagne
Appelé Quimper-Corentin.
On sait assez que le Destin
Adresse là les gens quand il veut qu'on enrage.
Dieu vous préserve du voyage! »

a écrit La Fontaine.

A Quimper sont nés : le P. *Hardouin* (1646-1729), jésuite célèbre par ses paradoxes; le critique *Fréron* (1718-1776), fondateur de « l'Année littéraire » et antagoniste de Voltaire; le navigateur *Kerguélen* (1745-1797), connu par ses découvertes aux terres australes; le docteur *Laënnec* (1781-1826), qui trouva l'auscultation.

Industrie et commerce. — Outre ses faïenceries, à Locmaria, Quimper a des tanneries et des brasseries et une école d'agriculture. — Des *courses* de chevaux ont lieu sur l'hippodrome de Curzon, à 1 k. E. de la ville, les 16 et 17 août, jours qui suivent le *Pardon.*

Spécialités : — FAÏENCES, BRODERIES, MEUBLES ET COSTUMES BRETONS.

ITINÉRAIRE. — De la gare (omn. des hôtels : 50 c.), l'*avenue de la Gare*, à dr., amène (à g., *Banque de France*) au *pont Firmin*, sur lequel on traverse l'Odet qui n'est encore qu'une mince rivière.

Longeant vers la g. le quai ou **boulevard de l'Odet** on voit d'abord, sur l'autre rive, le *théâtre*, petit monument moderne, puis des maisons précédées de jardins, reliées au boulevard par des passerelles jetées sur la rivière. A dr., on trouve un petit square, avec restes des anciens **remparts** et, accolé au flanc de la cathédrale, l'**Evêché**, grand bâtiment en partie moderne, dont quelques morceaux sont du XVIe s. — La 1re rue à dr., *rue de l'Evêché*, amène à la place Saint-Corentin.

Sur la **place Saint-Corentin** s'élèvent la cathédrale, l'hôtel

de ville (musée), et la **statue de Laënnec**, en bronze, par Le Quesne, érigée en 1868 par souscription des médecins de France.

La **Cathédrale** (*magnifique monument du style gothique*), dédiée à St Corentin, patron de Quimper, a été élevée de 1239 à 1515, avec interruption durant tout le XIVe s. Elle offre le style breton dans toutes ses phases, d'abord inspiré du style normand pour le chœur, puis se dégageant peu à peu de cette influence, pour se montrer entièrement personnel dans les tours de l'édifice. C'est la cathédrale gothique la plus complète de la Bretagne avec celle de Saint-Pol-de-Léon, la plus belle avec celle de Tréguier et celle de Nantes, dont tout le chœur est moderne. — Le grand **portail** de la façade a une double porte dont les sculptures ont été refaites de nos jours; le reste, de 1425 env., est du style gothique flamboyant, avec pignon triangulaire et balustrade à jour. L'archivolte est orné de guirlandes de feuillages et de niches, avec des anges, dont une partie sont brisés. Sur ce portail s'étalait jadis une belle page héraldique, formée, comme un hommage à la cathédrale, par de nombreux blasons, avec devises, des principaux seigneurs bretons; parmi ces sculptures, auj. effritées, on distingue encore, au centre, le *lion de Montfort*, tenant dans sa griffe la bannière de Bretagne. — De chaque côté du grand portail s'élèvent les **2 tours**, hautes (au sommet des flèches) de 76 m. Elles sont percées dans leur partie carrée, qui date du commenc. du XVIe s., de longues et élégantes fenêtres à colonnettes; au-dessus est un balcon ajouré. Les **flèches**, dont la construction avait été à peine commencée au XVIe s., ont été exécutées en 1854-56, à l'aide d'une souscription de 5 cent. par an et par tête, dite le « sou de St Corentin », demandée pendant cinq ans aux fidèles du diocèse, et qui fournit 150.000 francs. L'architecte Bigot, qui les éleva, reproduisit intelligemment le pur type de la flèche bretonne gothique, telle qu'on la voit entre autres au Creisker de Saint-Pol-de-Léon, au Folgoët, à Port-Croix, et à Ploaré près Douarnenez. Entre les 2 flèches, on distingue la *statue* équestre *du roi Grallon*, de même époque. Une 3e flèche de plomb, qui n'existe plus, s'élevait jadis sur le toit de l'édifice. — A dr. du grand portail, rue de l'Evêché, est le **portail Sud, ou de Ste-Catherine,** lui aussi du plus beau style gothique flamboyant, et mieux conservé. Il est surmonté, comme le précédent, de blasons et armoiries (au centre, l'*hermine* bretonne); au-dessus de la porte, *Adoration de la Vierge* par 2 anges qui l'encensent. A g., jolie statuette de granit de *Ste Catherine*, tenant une roue et une épée. — A g. du grand portail, la **face latérale** de la cathédrale, qui fait face au musée, est complètement dégagée; une galerie à jour court au-dessus des fenêtres des bas-côtés, et des arcs-boutants légers soutiennent la nef. Un 1er **porche** s'y ouvre, avec une charmante porte double, encadrée de feuillage, un vieux bénitier de granit, et, au-dessus de la porte en pleincintre qui communique avec l'église, 2 jolies petites consoles supportées par des lions. — Plus loin, sous la grande fenêtre du transept, est un 2e petit **portail**, en plein cintre, avec fleurs de lys

flamboyantes, et niches élégantes qui ont perdu leurs statues; puis on trouve une 3e **porte**, ogivale, avec même ornementation de fleurs de lys. — Enfin, derrière la cathédrale, a été transporté pierre à pierre, et réédifié, le gracieux **cloître** de l'ancien couvent des Carmes de Pont-l'Abbé, du style gothique flamboyant (commenc. du xve s.).

Nef. — Entrant par le grand portail de la façade, on remarque tout d'abord la déviation symbolique (elle représenterait l'inclinaison de la tête du Christ sur la croix) que subit vers la g., à partir du chœur, l'immense vaisseau de la cathédrale. Elle est, ici, particulièrement prononcée. La nef, du xve s., restaurée, est longue de 92 m. (y compris le chœur), haute sous voûte de 20 m. Les nervures des voûtes portent, comme les portails, les *écussons* armoriés de ceux dont les dons ont contribué à leur construction; les armes de la clef de voûte du carré central, qui précède le chœur, sont celles d'Anne de Bretagne. — A l'entrée de la nef sont 2 gros piliers ronds, sans chapiteaux; au pilier de g. est accroché un petit animal sculpté, à celui de dr. on voit une tête entre 2 petits diables. Les autres arcades, à peine ogivales, sont supportées par de fines colonnettes. Au 1er étage un *triforium* court tout autour de la nef, des transepts et du chœur, au-dessus d'une frise de feuillage, et au-dessous d'une 2e galerie à jour; on remarquera la forme curieuse, presque orientale, des ogives du triforium. — Les 10 grandes fenêtres flamboyantes de la nef sont garnies de magnifiques **vitraux** de la fin du xve s., en partis restaurés. — *Chaire* de 1679, avec panneaux sculptés (vie de St Corentin).

Bas-côté dr. — Sous la tour de dr. (chapelle de la Madeleine), **Saint-Sépulcre** à personnages peints, du xviiie s.; sous une arcade à g., *tombeau* de l'évêque A. Le Maout, avec statue couchée. — Les belles fenêtres ogivales du bas-côté dr. sont garnies, comme celles du bas-côté g., de vitraux modernes (sans valeur) retraçant la vie de St Corentin.

Transept dr. — 4 belles fenêtres sont garnies de **vitraux** anciens; ceux de la 5e, au fond, sont modernes.

Chœur. — Le chœur, achevé en 1261, moins les voûtes, qui sont de 1410 env., a des piliers quadrangulaires; au-dessous du *triforium*, charmante frise ornementale, en petits carrés. — Les 13 fenêtres du chœur sont garnies de **vitraux** anciens (1417-1419), sauf dans plusieurs rosaces, où ils sont modernes. — Maître-autel moderne, en cuivre doré et émaillé.

Pourtour du chœur. — Sur le pourtour du chœur s'ouvre une suite de chapelles (aux fenêtres, vitraux modernes, sans valeur), décorées de **fresques** modernes, par Yan Dargent. — 1re chap. : *Education de la Vierge par St Anne*, et au-dessous *la V. et Ste Anne jouant avec l'enfant Jésus*. — 2e : *Fuite en Egypte* et *Mort de St Joseph*. — 3e : *Tombeau* de granit, avec belle statue du xve s., de l'évêque B. de Rosmadec; *Baptême de J.-C.* et *Prédication de St Jean dans le désert* (fresques). — 4e : **Tombeau de Pierre du Quenquis**, chanoine, du xve s., avec statue couchée; *Conversion de St Paul* et *St Paul devant l'Aréopage* (fresques); adossés à cette chapelle : *St Corentin prêchant* (fresque) et tombeau d'évêque. — 5e (chapelle d'angle) : *statue* couchée de G. Le Marhec, évêque de Quimper au xive s.; à côté, groupe de marbre (moderne) de *Ste Anne* et de *la Vierge enfant*; au-dessus de l'autel, *frise* de marbre ancienne, représentant le Christ entre 4 Evêques; contre le pilier de g., *statuette* du bienheureux *Jean Discalcéat* (le Déchaussé), qui était Cordelier à Quimper au xive s., et que les fidèles, qui l'appellent le petit St Jean, invoquent dans les épidémies et pour retrouver les objets perdus; il était renommé pour sa malpropreté et recueillait sur lui les poux qu'il rencontrait (au-dessous, *reliquaire* contenant un fragment de son crâne). — 6e (chapelle absidale) :

autel de granit, restauré; à dr., lavabo et charmante *crédence* gothique pour les saintes-huiles; à g., statue tumulaire, en plâtre, d'un évêque; mauvais vitraux modernes. — 7e : *Vierge* moderne en marbre blanc; tombeau moderne d'un évêque de Quimper. — Porte de la *sacristie*, avec une belle ornementation flamboyante, une mitre et une crosse, et charmante fenêtre grillagée, auj. murée; *Le père Maunoir obtient le don de la langue bretonne afin de pouvoir prêcher l'Evangile* (fresque). — 8e : *Apothéose de St Corentin* et *St Corentin s'entretenant avec St Primel à l'ombre d'un hêtre* (fresques); tombeau d'évêque, moderne. — 9e : *St Roch bénit les pestiférés* et *St Roch dans son ermitage* (fresques). — 10e : *Martyre de St Frédéric* et *Louis le Débonnaire force St Frédéric à accepter l'épiscopat* (fresques). — 11e : *tombeau*, avec statue de marbre blanc, de l'évêque Graveran, † 1855, qui fit élever les flèches de la cathédrale (le socle, en granit de Kersanton, provient du tombeau de l'évêque Le Moël, *V.* ci-dessous); *Le Christ remet les clefs à St Pierre* et *Reniement de St Pierre* (fresques).

Transept g. — 4 belles fenêtres sont garnies de **vitraux** anciens; ceux de la 5e, au fond, sont modernes.

Bas-côté g. — *Tombeau* d'un évêque de Quimper (XVIIIe s.). — Chapelle : *Naissance du Christ* et *Adoration des Mages* (fresques). — Sous la tour : superbe **statue de St Jean**, du XVe s., en albâtre, provenant de l'ancienne église de Saint-Guénolé près Penmarch (c'est la plus belle pièce d'art de la cathédrale); *tombeau* de granit de l'évêque Le Moël.

Dans le trésor sont conservées les *trois gouttes de sang*. — Un pèlerin de Quimper, partant pour la Terre sainte, avait confié de l'argent à son « compère ». A son retour, il réclame le dépôt; mais le compère nie avoir jamais rien reçu et offre d'en témoigner par serment devant le crucifix de l'église Saint-Corentin. Au moment de lever la main, il donne son bâton à tenir à son créancier et jure qu'il n'a rien à lui. Le bâton était creux et renfermait l'argent. Mais à peine avait-il juré, que le bâton se rompt et l'argent se répand sur le pavé. En même temps, les pieds du crucifix, attachés par un clou, se séparent et il en tombe sur l'autel trois gouttes de sang. Elles furent recueillies sur des linges, qui sont conservés.

Sortant de la cathédrale, on se rend au musée, qui dépend de l'*hôtel de ville* (**bibliothèque** publ. de 34,000 vol.; exemplaire du 1er dictionnaire breton, Tréguier, 1449; *Cartulaire* manuscrit de l'abbaye de Landévennec; mémoires et pièces diverses).

Le **Musée** (*intéressants objets d'ethnographie bretonne*; *bonnes peintures anciennes et modernes, dont quelques tableaux de maîtres et de nombreux sujets bretons*; *sculptures*; t. l. j. de midi à 4 h., le lundi excepté) occupe 2 salles au rez-de-chaussée (où est le musée breton) et plusieurs salles au 1er (peinture et sculpture). — *Les remaniements y sont fréquents.*

Rez-de-chaussée. — PÉRISTYLE. — A dr., Ruines de Locarnan, par *Deyrolle.* Anse de Saint-Laurent, par *Le Camus*; à g., Paysage d'hiver, par *Joubert.* Environs de Quimper, par *Deyrolle.*

Le **Musée archéologique et ethnographique** occupe deux salles de chaque côté du péristyle.

SALLE DE G. — Au fond, dans un pavillon vitré, la **noce bretonne** offre des spécimens des anciens costumes du Finistère et du Morbihan. Plusieurs groupes de personnages figurent deux noces de riches paysans sortant d'une église. Autour du motif principal sont répartis des sonneurs de biniou et de bombarde, des groupes formés sur le passage du cortège, des fidèles en prière près d'une croix, des buveurs avec des chopines en

faïence peinte de Quimper, une marchande vendant des pommes, des mendiants, des enfants. Les différentes pièces des costumes ont été confectionnées dans les localités mêmes, mais les types sont un peu quelconques. — Dans la même salle : débris gallo-romains, urnes cinéraires gauloises, objets indiens, antiquités gauloises, haches en bronze, haches en silex, *borne milliaire* romaine (elle pèse 2,070 kilog.), dite de *Vorganium*, datant de Claude Ier et trouvée à Kerscao, près Brest. — Vitrine avec mosaïques et poteries provenant de la villa romaine du Pérennou (p. 408). — *Vitraux* anciens. — Antiquités grecques. — *Brizeux*, statue plâtre. — Moulages.

SALLE DE DR. — Très beaux bahuts et boiseries sculptées; belle **cheminée** en bois sculpté, avec accessoires bretons et sièges taillés dans des troncs d'arbres; fragment d'un retable en albâtre du XVe s. (dans le grand bahut qui fait face à la porte); faïences anciennes. — Au milieu de la salle : moulage d'un tombeau du XVe s., dalle de pierre du XVIe s., et statue tumulaire en granit d'un chevalier de l'époque Louis XIII; Femme baignant un enfant, par *Hector Lemaire*. — Sur une table, dans une boîte vitrée, anciennes *clefs de Quimper* posées sur un coussin brodé.

Musée de peinture et sculpture. — ESCALIER. — La Gravure, par *Hugues*; la Science, par *Daillon*; Marguerite, par *Aizelin*; l'Architecture, par *Croisy* (statues plâtre). — Enfants, par *H. Lemaire* (bronze).

1er étage. — 1re SALLE (porte de dr.). — *J. Noël*. Port de Brest en 1847. — *Royer*. Ex-voto. — Plusieurs Stes Familles et Natures mortes. — *J. Noël*. Rue de Morlaix en 1830. — Grande **Descente de croix**, peinture ancienne, restaurée par Valentin. — *Jobbé Duval*. Ⓟ de F.-J. Duval. — *Deyrolle*. Portrait. — *E. Yon*. La Loire à Vouvray. — *Yan Dargent*. Calvaire de Quilinen, près Quimper. — *Gudin*. Tempête à Belle-Ile. — *Jobbé Duval*. Ⓟ de son fils. — *Joubert*. Vallée de Saint-Jean (Finistère). — *Lasnyer*. Cloître du Mont Saint-Michel.

Sculpture : — *Quillivic*. Douleur mentale. — *Idrac*. L'Amour piqué.

2e SALLE (GRANDE SALLE). — *Foubert*. Tentation. — *Cresti*. Découverte de la croix de J.-C. — *Tiepolo*. Nativité. — **Dawant. Mort de Ducouëdic**. — *Hirchfeld*. La Cinquantaine. — Mort de Didon. — *Mélingue*. Départ de La Tour d'Auvergne. — **Moreau de Tours. Mort de La Tour d'Auvergne**. — En face : La Tour d'Auvergne, statuette, et, dans une vitrine, *souvenirs et reliques* (cheveux, boutons, plumet). — *Fouqueray*. Le « Vengeur ». — *Le Brun*. Chute des anges rebelles. — *Lazerges*. Christ priant pour l'humanité. — *Delobbe*. Jeune fille à la cruche. — *Lehoux*. Mort de St J.-Baptiste. — *Berteaux*. Mort de l'évêque Audrein. — *Beau*. Ⓟ de Luzel.

Sculpture : Du Guesclin (maquette). — *H. Lemaire*. Amour maternel. — *A. Mercié*. Guillou, pilote de Concarneau. — *A. Boucher*. Laënnec découvre l'auscultation. — Nombreux moulages et petits plâtres. — Vitrines avec objets divers. — *Reliques* napoléoniennes *de Sainte-Hélène*.

3e SALLE (à g. du vestibule). — **Dévéria. Grande dame du temps de Louis XIII**. — *Guillou*. Sardinières de Concarneau. — *Abram*. Le pilote J. le Dû. — **Guillou. Adieu**. — *Rubens* (?). Adoration des bergers. — **Desportes. Coqs et poules**. — *Foubert*. Caïphe aux Enfers. — Nombreux petits cadres parmi lesquels : *Moralès* (?). Tête de Christ. — **Albert Dürer. Adam et Eve** [très beau tableau]. — *Ecole des Primitifs*. Descente de croix. — *A. Carrache*. St Sébastien. — *Yan Dargent*. Les Lavandières de nuit. — *Herland*. Baignade. — *Duvau*. Pardon de Sainte-Anne de la Palue.

4e SALLE. — *Lasnyer*. Baie de Douarnenez. — *Sébastien Frank*. Fête à Venise. — **Alonzo Cano. La V. donnant à St Ildefonse une chasuble qu'elle a brodée pour lui** [très belle toile]. — *Ad. Leleu*. Noce bretonne. — **Buland. Ste Marie de Bénodet**. — **Corot. Pierrefonds**. — *Feyen-Perrin*. Armorica. — *Villard*. La Halte. — *Trayer*. Marché aux chiffons (Finistère). — *Roussin*. Noce bretonne. — *Subleyras*. Esquisse pour le Jugement dernier.

— *Pelouze.* Chemin de Rustéphan à Pont-Aven. — *Fragonard* (?). La Rosée. — *Bloch.* Défense de Rochefort-en-Terre. — **Breughel. Noce flamande.** — *Le Terrec.* Dernier marin du « Vengeur », mort à Concarneau en 1858. — *Mlle Le Doux.* Tête de jeune garçon. — *J. Girardet.* Les Révoltés de Fouesnant. — *Vernier.* Attelage à Concarneau. — *Sébastien Frank.* L'Enfant prodigue.

Sculpture : *Higard.* L'Araignée. — *Vasselot.* Fillette (marbre).

5e SALLE. *Bernier.* Chemin du bourg. — *Luc Cambiaso* (copie ancienne). Mort d'Adonis. — *Guillou.* Deux pêcheurs. — *Vidal.* Ⓟ de jeune homme. — *Ségé.* Vallée de Plouguermeur. — **Duveau. Peste d'Elliant.** — Nombreuses copies d'après Watteau, Léonard de Vinci, etc. — *Cormon.* Avant la pêche. — *J. Breton.* A la fontaine. — *Penguilly l'Haridon.* Combat des Trente, près Ploërmel. — **Harrison. Marine.** — **Luminais. Fuite du roi Grallon** (il abandonne sa fille pour apaiser les flots qui ont submergé la ville d'Is, en punition de ses débauches). — *Boudier.* Village de Trémalo (Finistère). — **Detaille. Deux mobiles tués.** — *Delpiazza.* Entrée triomphale de Charles VI à Rome. — *Luminais.* Retour de chasse. — *Dameron.* Bords de l'Aven. — *Roussin.* Un ravin. — **Vidal. Portrait de Mme Vidal.** — **Renouf. La Veuve de l'île de Sein.** — *Boilly.* Plusieurs jolis petits tableaux. — **Vidal. Son portrait.** — *Bloch.* Combat dans l'église de Malestroit. — *Bernier.* Lande de Sainte-Anne. — **Vidal. Portrait de femme.** — *Jobbé Duval.* Les Juifs chassés d'Espagne. — *Bernier.* Le Soir.

Sculpture : — *Marqueste.* Suzanne (plâtre). — *Moulin.* A vingt ans (plâtre).

[On peut encore voir près de la place Saint-Corentin, *rue du Gué-Odet* (qui part de l'angle de la rue Royale), une *maison* de la Renaissance, avec curieuses *cariatides* bouffonnes].

De la place Saint-Corentin on prend, en face de la cathédrale, la **rue Kéréon**, artère centrale de la ville et bordée de **maisons anciennes** (nos 9, 11, 13, 12 et 14). Elle laisse à g. la *rue Saint-François* (*maisons* anciennes) et aboutit à un petit **pont** sur le Steir, au bord duquel, à g., on voit un reste de l'enceinte fortifiée, avec **tourelle** en encorbellement.

Ayant passé le Steir on traverse, à g., la place *Terre-au-Duc* (*maisons* anciennes) et l'on regagne, par la *rue du Quai*, les quais de l'Odet. — A g. (*poste et tél.*) s'ouvre la **rue du Parc,** avec les principaux hôtels et cafés, qui ramènerait à la gare; en face de soi, on a la **place du Champ-de-Bataille**, bordée à g. par la *préfecture* établie dans l'ancien hôpital Ste-Catherine (1645), et dominée par la haute masse et les ombrages du Mont-Frugy (*V.* p. 404); à dr., le **quai de l'Odet** (embarcadère des bateaux de Bénodet) ou les **allées de Locmaria** (sur l'autre rive, et faisant suite au Champ-de-Bataille), conduisent à Locmaria et à ses faïenceries (10 min. env ; traverser tout de suite l'Odet, sans quoi on ne pourra plus le passer qu'en bac, 5 c., en face de Locmaria).

Suivant à dr. les allées de Locmaria, le long de la rivière qui s'élargit, gonflée par la marée, de 17 k. 1/2 au delà, on voit sur l'autre rive le *palais de justice*, de style pseudo-grec, et on arrive au petit village de *Lôcmaria,* où s'élevèrent, au temps de l'occupation romaine, les premières maisons de Quimper. — Il suffit d'en demander l'autorisation, en se présentant, pour visiter une des **faïenceries** où se font ces assiettes, ces plats et ces potiches

peintes que l'on rencontre partout en Bretagne. Des pièces plus artistiques s'y fabriquent également.

Locmaria possède une vieille *église* romane, très restaurée, que l'on trouverait quelques min. plus loin. Construite vers 1030 par Alain Canhiart, comte de Cornouaille, elle est précédée d'un porche gothique du xve s.

A l'int., la nef est voûtée en bois et traversée par une poutre qui porte un *Christ* en croix, vêtu d'une robe. — Au bas-côté g., pierres tombales d'abbés et de curés, des xive et xve s. — Dans le transept g., statue en bois, du xvie s., représentant St Pierre avec les attributs de la papauté. — Le chœur se termine par une voûte ronde en cul-de-four.

On revient ensuite à Quimper, où l'on peut encore visiter divers monuments ou vestiges intéressants :

1° Au n° 1 du boulevard de l'Odet, en face le pont Firmin, une rue qui traverse le ch. de fer monte à l'*hospice*, établi dans les bâtiments de l'ancien séminaire (1680) ; la **chapelle** (à g. ; publ.), du style du xviie s., renferme une *chaire* ancienne, une belle *grille* ouvragée qui entoure le chœur, et quelques vieilles statues (*St Antoine* et son cochon).

2° Place Saint-Corentin s'ouvre la *rue Royale*, avec des *maisons* anciennes. Montant cette rue, on y trouve d'abord, à dr., la *rue Verdelet*, où est la **chapelle des Ursulines**, du xviie s., renfermant un bon tableau de l'*Assomption*, par Nicolas Loir (loges grillagées pour les religieuses assistant à la messe).

Revenu à la rue Royale, on prend la *rue du Sallé* qui fait face à la rue Verdelet, puis la *rue du Lycée* (1re à dr.), pour arriver au *lycée de la Tour-d'Auvergne*, ancien collège des Jésuites, transformé et agrandi ; la **chapelle** (1640-1747) est un vaste monument dans le style de Soufflot.

Revenu à la rue Royale et la continuant, on atteint une grande place qui sert de *champ de foire* et de *marché aux bestiaux*, où se voient (angle de la rue Royale) des restes importants des anciens **remparts** de Quimper et une *tour* restaurée.

La *rue de Kerfeunteun*, qui de l'autre côté de cette place fait suite à la rue Royale, amènerait (1 k.) au v. de **Kerfeunteun**, possédant une **église** de 1571, avec *vitraux* de 1575 et tombeau du peintre Valentin, de Guingamp, † 1805.

3° De la place Terre-au-Duc, la *rue Saint-Mathieu* conduit à la *place* du même nom, avec un ancien couvent d'Ursulines, de 1621, transformé en caserne, et où s'élève l'**église Saint-Mathieu**, moderne, avec beau clocher rappelant ceux de la cathédrale (l'int., avec vitraux pseudo-anciens, est sans intérêt). — Un peu plus loin, la *place de la Tour-d'Auvergne* est bordée par un bel hôtel ancien, occupé auj. par l'autorité militaire.

4° Enfin, de la place du Champ-de-Bataille, on fera la petite ascension du **mont Frugy**, haut de 71 m., où montent plusieurs allées. Montant et se dirigeant vers la g., on arrivera, un peu avant le sommet, à un endroit d'où l'on jouit d'une **belle vue** d'ensemble sur Quimper, le fouillis de ses maisons et l'immense vaisseau de sa cathédrale.

Quimper est entouré d'une belle et pittoresque campagne, où l'on peut faire diverses excursions : soit en descendant l'estuaire de l'Odet (*V.* ci-dessous : 1°); soit en remontant cette rivière (*V.* ci-dessous : 2°), ou le cours du Steir, parallèlement au ch. de fer de Douarnenez, par la route de Locronan (*V.* p. 417 et ci-dessous : 7°; vallées agrestes, bois de hêtres et de sapins).

Environs de Quimper.

1° **De Quimper à Bénodet** (*charmante excursion*; *A.* ⊛ 16 k. S.; voit. publ.: 1 fr. — *B.* 16 k. par la rivière de l'Odet, bateau automobile: 1 fr. 25; all. et ret.: 2 fr.). — *A.* La route de terre part du Champ-de-Bataille, suit les allées de Locmaria, et traverse Locmaria (p. 403). Puis elle s'éloigne de l'Odet.

3 k. La route se rapproche un instant de l'Odet qui, à 1/2 k. à dr., s'épanouit en un beau lac entouré de coteaux boisés, et atteint 1 k. 1/2 de large; puis on s'éloigne définitivement de l'Odet.

5 k. 1/2. *Moulin du Lan*, au fond de l'*anse de Toulven.* — 8 k. 1/2. *Moulin du Pont*, au fond de l'anse de Saint-Cadou, qui débouche dans l'Odet à 3 k. 1/2 de là. — 10 k. On laisse à g. la route de Fouesnant et Beg-Meil. — 11 k. *Chapelle du Drennec*, près d'une fontaine avec *calvaire*, où on laisse à g. une route conduisant (1 k. 1/2) à *Clohars-Fouesnant* (*châteaux de Bodinio* et *de Cheffontaines*) et à la pointe de Mousterlin (8 k.; p. 393). — 16 k. Bénodet (*V.* ci-dessous).

B. On s'embarque au petit **port** de Quimper, qui peut recevoir, à pleine marée, des bateaux de 300 tonneaux, et qui se trouve à l'extrémité du quai de l'Odet (sur la rive dr. de la rivière, en face de Locmaria). — Le bateau passe devant les *châteaux de Poulguinan* et *de Lanniron* (rive g.).

3 k. L'Odet s'épanouit en un beau lac entouré de coteaux boisés, de 3 k. 1/2 de long et atteignant 1 k. 1/2 de large (sur la rive dr., *château* restauré *de Kerdour*).

6 k. 1/2. L'Odet se rétrécit à la hauteur de l'*anse* sinueuse *de Saint-Cadou* qui s'enfonce dans les terres, à g. — 11 k. 1/2. Château du Pérennou (rive dr.; on peut visiter; p. 408). — 13 k. L'Odet s'élargit à nouveau.

16 k. **Bénodet** (*V.* l'*Index*), petite station balnéaire sur l'estuaire de l'Odet, à 1 k. 1/2 de la pleine mer, dans un site tranquille, un peu triste, mais bien abrité et verdoyant. — L'*église* est moderne, sauf le chœur qui est du XIII[e] s. et a conservé ses vieux piliers. — Un petit *port* abrite quelques bateaux; deux fanaux éclairent l'entrée de l'Odet.

La **plage** (sable) est au delà du village et regarde l'Océan. — En continuant plus loin, on arrive à la *pointe de Bénodet*, puis au *fort* ruiné de *Groasquen*; de là une longue chaussée naturelle, de 3 k. 1/2, formant îlot, s'étend jusqu'à la pointe de Mousterlin.

De Bénodet à la pointe de Mousterlin (p. 393) ⊛ 8 k. 1/2 E.; — à Fouesnant (p. 393), 9 k. N.-E.; à 5 k. 1/2 S.-E. de Fouesnant, Beg-Meil (p. 393).

De Bénodet à Pont-l'Abbé (10 k. O., ⊛), en traversant l'Odet en bac (5 c. par pers.; 50 c. par voit.) et en abordant au petit ham. de Sainte-Marine, avec chapelle (*V.* p. 411: 6°), puis en passant par Combrit (4 k.; p. 411). On arrive à Pont-l'Abbé (p. 408) par la rue Victor-Hugo et le faubourg de Lambourg (p. 410).

2° **De Quimper au Stangala** (*sites pittoresques et rocheux*; ⊛ 6 k. 1/2 N.-E., puis chemin et sentiers de piétons). — On suit la route de Châteaulin pendant 6 k. 1/2 (*V.* ci-dessous: 8°).

6 k. 1/2. Bifurc. des routes de Châteaulin et de Briec, à 114 m. d'alt., et d'où un mauvais chemin, à dr., amène par le ham. de *Tréouzon* à la vallée de l'Odet et au Stangala. — Le **Stangala** comprend plusieurs sites pittoresques, où l'Odet coule, comme un petit torrent, sur un lit de rochers, entre des hauteurs abruptes, couvertes de bois ou de taillis. Les plus pittoresques endroits (se faire conduire par quelqu'un du pays) sont: la *pointe de Griffonès*, le *moulin* et le ravin *de Meil-or-Poul*, et la *Roche du Corbeau.*

3° **De Quimper à Beg-Meil, par Fouesnant** (⊛ 21 k. S.-E.; voit.

publ. : 1 fr. 50). — On sort de Quimper par les allées de Locmaria et on suit la route de Bénodet (*V.* ci-dessus : 1°) pendant 10 k. On bifurque alors à g. — 12 k. 1/2. *Pleuven.*

15 k. 1/2. Fouesnant (p. 393). — 21 k. Beg-Meil (p. 393).

L'été, excursions par bateaux automobiles, indiquées par voie d'affiches, de Quimper à Beg-Meil, par la rivière de l'Odet et par Bénodet.

4° De Quimper à Concarneau (🚗 23 k. S.-E.). — On quitte Quimper par l'avenue de la Gare et on laisse aussitôt à dr. la route de Rosporden, pour s'élever vers Ergué-Armel (2 k. 1/2; 80 m. d'alt.).

8 k. 1/2. On passe près du moulin, de l'étang et du bois du Mur (à g. ; p. 394). — 9 k. 1/2. Le Moustoir (p. 394). — 14 k. 1/2. On laisse à dr. une route vers Fouesnant. — 17 k. 1/2. On laisse une route à g. — 19 k. 1/2. On croise le ch. de fer de Concarneau (belle vue sur la baie). — 20 k. On rejoint la route de Rosporden à Concarneau. — 23 k. Concarneau, où l'on arrive par la gare (p. 390).

L'été, excursions par bateaux automobiles, indiquées par voie d'affiches, de Quimper à Concarneau, par la rivière de l'Odet et par Bénodet.

5° De Quimper à Carhaix, par Châteauneuf-du-Faou (🚗 37 k. N.-E. jusqu'à Châteauneuf et 61 k. jusqu'à Carhaix; de Châteauneuf à Carhaix 🚌 départemental). — On sort de Quimper par la *place* et la *rue de Brest*, à laquelle fait suite la route de Châteaulin-Brest, qui remonte le vallon d'un petit affluent de l'Odet.

2 k. On laisse à g. le manoir de *Tréguefellec.* — 5 k. On laisse à dr. le ham. de *Coat-Bily*, avec manoir de 1517. — 6 k. 1/2. On laisse à g. la route de Châteaulin-Brest, à dr. le chemin du Stangala (*V.* ci-dessus : 2°).

17 k. **Briec** (hôt. ***), ch.-l. de c. de 4,067 hab., où s'élève une bonne race de chevaux, dits « doubles bidets », et où on laisse à g. une route vers Pleyben. — 19 k. *Edern*, v. à 145 m. d'alt., qui doit son nom à St Edern, ermite qui vint d'Angleterre, au VIIIe s. L'*église*, du XVIe s., a des vitraux et une statue de St Edern, monté sur un cerf apprivoisé par lui. — La route s'élève ensuite, dans un pays désertique, vers le faîte des Montagnes Noires, que l'on passe à 223 m. d'alt.

26 k. 1/2. *Chapelle Saint-Laurent.* — 27 k. On laisse à g. une route vers Gouézec (à peu de distance, sur une hauteur escarpée, on voit le ham. et les ruines du *château de la Roche*) et, à dr., une autre route qui conduirait à Châteauneuf-du-Faou, par Laz (p. 238) et le château de Trévarez (p. 239). — On redescend vers la vallée de l'Aulne.

31 k. 1/2. On passe l'Aulne (canal de Nantes à Brest) à *Pont-Pol-ty-glas.* — 37 k. Châteauneuf-du-Faou (p. 238 ; ch. de fer pour Châteaulin et pour Carhaix).

39 k. On laisse une route à dr. (cette route, plus longue seulement de 3 k., croisant à nouveau le cours de l'Aulne, passerait par Spézet et la célèbre chapelle du Cran, p. 238, puis rejoindrait la route de Carhaix près de la station de Landeleau).

44 k. 1/2 On croise le ch. de fer de Carhaix et on laisse à g. une route de 1 k. vers Landeleau (p. 238), pour longer le cours de l'Aulne.

47 k. *Station de Landeleau*, où l'on franchit l'Aulne près de son confluent avec le canal. On remonte ensuite sur un haut plateau.

50 k. On laisse à dr. Cléden-Poher (p. 238 ; 150 m. d'alt.). — Puis on redescend vers la vallée de l'Hières. — 57 k. On traverse l'Hières ou Aven, au *Moulin du Roi.* — 59 k. Carhaix (p. 232).

6° De Quimper à Audierne et à la Pointe du Raz (🚗 35 et 51 k. O.). — On quitte Quimper par la route de Douarnenez, qui croise, à la sortie de la ville, le ch. de fer de Pont-l'Abbé, et on la suit pendant 4 k. 1/2. On la laisse alors à dr., près du beau *château* de *Prat-an-Ros*, de 1780.

9 k. 1/2. On laisse à g. la route de *Plogastel-Saint-Germain* (hôt. *Le Brusque*), ch.-l. de c. de 2,122 hab., avec une *église* du XVIe s. et des débris d'un camp celte ou romain. — 16 k. On laisse à g. (1/2 k. env.) le *château de Guilguiffin*, entouré d'arbres verts et qui a un bel escalier.

18 k. *Landudec.* — *Eglise* gothique, avec restes romans (colonnes à la porte de g. et 3 travées à g. du chœur) et clocher de la Renaissance ; chapelle et statue de *St Eloi*, à qui sont offertes des queues de chevaux. — A 1 k. S., près du ham. de *Kérascoët*, vestiges d'un ancien camp et substructions d'un village très ancien, dit le *Vieux-Presbytère* ou la *Vieille-Eglise*. — A 2 k. S.-O., près de la motte de *Ty-Varlen*, restes de retranchements.

La route descend ensuite vers la baie d'Audierne, à travers des landes. — 23 k. 1/2. On laisse à g. une route vers le ham. de *Lessunus* (3 k.), où un menhir renversé porte une inscription rappelant que 600 morts du vaisseau les *Droits de l'Homme*, naufragés le 14 janvier 1797, sont inhumés là. — 25 k. *Plozévet*, à 2 k. de la mer, avec *église* gothique et fontaine sacrée ; au cimetière, *croix* sculptée.

Au delà de Plozévet on aperçoit la mer à g. — 28 k. 1/2. Au delà d'un étang on laisse à dr. la route de Pont-Croix. — 30 k. 1/2. *Plouhinec*, à 101 m. d'alt., parmi les landes. *Eglise* du style de transition (roman-ogival), remaniée au XVe s. ; au cimetière, calvaire. — On se rapproche un peu de la mer, que l'on découvre, à g. ; puis on descend vers l'estuaire du Goyen ou rivière d'Audierne que l'on passe sur un pont.

35 k. Audierne (p. 425). — D'Audierne à la Pointe du Raz, *V.* p. 427.

7° De Quimper à Locronan et à Sainte-Anne-de-la-Palue (🚗 15 et 22 k. N.-O.). — La route de Locronan croise, à sa sortie de Quimper, le ch. de fer de Pont-l'Abbé, puis remonte le magnifique vallon du Steir, aux pentes agrestes et boisées.

4 k. 1/2. On croise l'embranchement du ch. de fer de Douarnenez, qu'on longe quelque temps, en s'éloignant du Steir. — 9 k. On laisse une route à dr. — 12 k. *Plogonnec. Eglise* du XVIe s., avec **vitraux** de même époque (Passion, Transfiguration, Jugement dernier, portraits des Donateurs) et, à l'autel de St-Mandez, *niche à volets sculptés* représentant la vie du saint.

15 k. Locronan (p. 421). — A 3 k. 1/2 N.-E. de Locronan, chapelle de Kergoat avec beaux vitraux (p. 422), à la bifurc. de la route de Châteaulin et de celle de Quéménéven (à dr. ; station de Quéménéven à 7 k. E. de Kergoat). — A 9 k. 1/2 O. de Locronan, Douarnenez.

18 k. Plonévez-Porzay (p. 422). — 22 k. Chapelle de Sainte-Anne-de-la Palue, au bord de la baie de Douarnenez (p. 422).

8° De Quimper à Châteaulin (🚗 27 k. N.). — On sort de Quimper par la place et la rue de Brest, à laquelle fait suite la route de Châteaulin-Brest qui remonte le vallon d'un petit affluent de l'Odet.

2 k. On laisse à g. le manoir de Tréguefellec. — 5 k. On laisse à dr. le ham. de Coat-Bily, avec manoir de 1517. — 6 k. 1/2. On laisse à dr. la route de Briec et le chemin du Stangala (*V.* ci-dessus : 2°). — 12 k. Quilinen, ham. avec calvaire ancien. — 15 k. 1/2. On laisse à g. la route et la station de Quéménéven (p. 299). — 18 k. On coupe le ch. de fer de Châteaulin. Sur la dr. s'étend un mamelon des Montagnes Noires, haut de 231 m., portant, sur le versant opposé, la chapelle N.-D. d'Illizour. — 23 k. On coupe à nouveau le ch. de fer, puis on descend dans la belle vallée de l'Aulne. — 27 k. On arrive à Châteaulin par la chapelle Notre-Dame (p. 299).]

Distances par la route, de Quimper : — à Brest, par Quilinen, Châteaulin, Port-Launay, Quimerch, Le Faou, l'Hôpital-Camfrout, Daoulas, Landerneau et Guipavas, 92 k. ; — à Gourin, par Coray, 44 k. ; — à Guingamp, par Briec, Châteauneuf-du-Faou, Carhaix et Callac, 106 k. ; — à

Morlaix, par Briec, Pleyben, Brasparts, le roc Trévézel, Plounéour-Ménez et Pleyber-Christ, 82 k.; — à Pontivy, par Saint-Yvi, Rosporden, Scaër, Le Faouët, Kernascléden, Lignol, Guéméné-sur-Scorff, Locmalo, Kerbédic et Stival, 104 k. ; — à Rennes, par Rosporden, Quimperlé, Hennebont, Baud, Locminé, Josselin, la pyramide des Trente, Ploërmel et Plélan, 206 k.; — à Saint-Brieuc, par Briec, Châteauneuf-du-Faou, Carhaix, Rostrenen, Saint-Nicolas-de-Pélem, Corlay et Quintin, 136 k. ; — à Vannes, par Rosporden, Bannalec, Quimperlé, Pont-Scorff, Hennebont, Landévant et Auray, 116 k.

De Quimper : à Pont-l'Abbé, Loctudy et Penmarch, R. 31 ; — à Douarnenez, Audierne et la Pointe du Raz, R. 32.

Route 31. — DE QUIMPER A PONT-L'ABBÉ, A PENMARCH ET SAINT-GUÉNOLÉ

(*Pour la carte*, *V.* p. 432.)

1° DE QUIMPER A PONT-L'ABBÉ

22 k., en 40 min. env. : 2 fr. 45, 1 fr. 65, 1 fr. 10. — Billets d'all. et ret. depuis Paris, délivrés de la veille des Rameaux au 31 oct., val. 33 j. : 81 fr. 70, 56 fr. 65, 41 fr. 95.

17 k. — La route de Pont-l'Abbé quitte Quimper au quai de l'Odet, en face de Locmaria, par la *rue de Pont-l'Abbé.* Après s'être, à nouveau, rapprochée de l'Odet, elle s'en éloigne en laissant à dr. la route d'Audierne (2 k.). — 3 k. On laisse à g. une route, moins bonne, qui passerait plus près des rives de l'Odet, par le *château de Kerdour* et celui *du Pérennou* (p. 408). — 6 k. On laisse une bifurc. à dr. et on se rapproche du ch. de fer. — 9 k. 1/2. On rejoint le ch. de fer, qu'on longe ensuite. — 12 k. On laisse à dr. la station de *Combrit-Tréméoc.* — 15 k. 1/2. On laisse à g. la route de Combrit (p. 411) et de Bénodet (p. 405).

Le ch. de fer emprunte d'abord la ligne de Landerneau-Brest, puis la laisse à dr., à la sortie du tunnel de Quimper, pour passer le Steir et contourner la ville (**belle vue**, à g., sur Quimper et ses clochers).

10 k. *Pluguffan.* — Le village est à 2 k. à dr. (vieux donjon).

16 k. *Combrit-Tréméoc.* — *Tréméoc* est à 1 k. 1/2 à dr. — Combrit (p. 411) est à 4 k. 1/2 à g., sur la route de Pont-l'Abbé à Bénodet.

[A 5 k. O. **château** moderne **du Pérennou** (on peut visiter), sur une hauteur dominant l'Odet, avec débris romains : sur les hauteurs, reste d'une *villa* ; au bord de l'Odet, restes de *bains*. Des mosaïques, poteries et médailles y ont été découvertes, qui sont auj. au musée de Quimper (p. 402).]

22 k. **PONT-L'ABBÉ** (*V.* l'*Index* ; ✕ pour Loctudy et Penmarch. — *Petite ville célèbre par le costume étrange de ses femmes*), ch.-l. de c. de 6,315 hab., est situé à 5 k. 1/2 de la mer, au fond de

l'estuaire de la *rivière de Pont-l'Abbé*, où remonte le flot à chaque marée. C'est une petite ville assez propre.

Histoire. — Pont-l'Abbé était une ancienne baronnie dont on retrouve les seigneurs à partir du XIIe s.; ils élevèrent, au XIIIe s., un formidable château pour défendre la ville. En 1590, durant les troubles de la Ligue, ce château, qui était au pouvoir du parti du roi et défendu par un certain Tréogat, de Locronan, homme énergique, fut assiégé par les Ligueurs, qui étaient maîtres de tout le pays environnant; la vieille forteresse résistait, attaquée par le canon, lorsque Tréogat fut tué d'un coup d'arquebuse. Alors la garnison se rendit et le butin fut grand pour les Ligueurs, qui mirent à rançon les principaux prisonniers.

Pont-l'Abbé est la capitale des « Bigoudens » (prononcer *Bigoudènes*), une des races les plus caractéristiques de la Bretagne par le type et par le costume, et semblant provenir de quelque émigration inconnue. Le mot *bigouden* désigne, à proprement parler, la bizarre coiffure des femmes, sorte de casque d'étoffe aux paillettes de métal et aux broderies éclatantes, surmonté d'une coiffe minuscule; le corsage, en drap noir, est brodé de soie jaune ou orange, dessinant de curieuses arabesques sur la poitrine et sur les manches; un bourrelet entoure la taille en dessous des jupons et, surtout dans les campagnes, l'élargit démesurément. Les hommes sont vêtus de drap noir, avec un chapeau à plusieurs rubans et un gilet brodé. Les plus petits gamins et les fillettes portent pareillement le costume national. L'*entrée et la sortie de la messe*, le dimanche, sont des plus pittoresques.

Spécialités : — JOLIS BONNETS; COSTUMES BRETONS D'ENFANTS; BRODERIES DE SOIE SUR DRAP.

ITINÉRAIRE. — L'*avenue de la Gare* mène à la *rue Victor-Hugo*, que l'on prend à dr. et qui traverse le faubourg de Lambourg.

La rue Victor-Hugo se continue par la chaussée de l'**étang** de Pont-l'Abbé (magnifiques *couchers de soleil*), empli par la marée et par 2 petites rivières, et qui fait mouvoir un grand moulin, à g. On arrive en face de l'ancien château.

Du **Château**, bâti au XIIIe s., il ne reste qu'une grosse *tour* ronde; d'autres bâtiments, datant du XVIe s., sont encore conservés et servent d'*hôtel de ville*. — Ils donnent sur la **rue du Château**, qui s'ouvre en face de la chaussée de l'étang, et à laquelle fait suite la *rue Voltaire*, artère centrale de la ville. Au n° 13 de la rue Voltaire, **maison** Renaissance, de 1632; *rue Danton* (2e à dr.), *postes et télégraphes*.

La *rue des Carmes* (3e à g.) conduit *place au Beurre* et, à g., à l'église.

L'**église**, ancienne chapelle d'un couvent des Carmes fondé en 1383, remaniée aux XVe et XVIe s., est surmontée d'un gros campanile recouvert d'ardoises et à charpente de bois. Le grand **portail** offre une porte ogivale à colonnettes et, au-dessus, une belle rosace, sous un arc en plein cintre.

A l'int., l'église se compose d'une large nef, avec un seul bas-côté à g. et un petit transept. — Sous la 2e arcade, à dr., *Mise au tombeau*, du XVIIIe s., avec 2 figures d'anges, en bois sculpté et doré. Ces arcades abritent des *tombeaux*, avec écussons défigurés, qui renfermaient les restes

des barons de Pont-l'Abbé, dont l'écu d'or « au lion de gueules » se voit encore à la 1re fenêtre de la nef. — Dans le bas-côté g., *statue* triple *de la Trinité* (le Père, la Colombe du Saint-Esprit, et le Christ). — Dans le transept, à g., *autel de Sainte-Anne*, du XVIIe ou XVIIIe s. — Au chœur, très belle rosace flamboyante, avec vitraux modernes.

L'ancien cloître des Carmes a été transporté, pierre à pierre, à la cathédrale de Quimper (p. 400).

Au delà de l'église on atteint le quai du **port**, ombragé d'arbres, au fond de l'estuaire de la rivière de Pont-l'Abbé, et l'on revient, vers la g., à la chaussée de l'étang.

[**1° Eglise de Lambourg et île Chevalier** (⊛ 2 k. 1/2). — Si l'on repasse la chaussée de l'Etang et que l'on remonte la rue Victor-Hugo, on y trouve, à dr., la *rue Neuve*, qui conduit en quelques min. aux ruines pittoresques de l'**église de Lambourg** (XVe ou XVIe s.), dont le clocher eut sa flèche abattue par ordre de Louis XIV, la « paysantaille » du lieu s'étant révoltée, en 1673, contre l'imposition du papier timbré.

Continuant la route qui prend derrière l'église, on arrive, au bout de 2 k., au fond du petit golfe intérieur, asséchant à marée basse, que forme l'estuaire de la rivière de Pont-l'Abbé, et à l'**île Chevalier**, longue de 2 k. env., où sont plusieurs hameaux.

De l'extrémité de l'île Chevalier on pourrait se faire passer en barque, à marée haute, à l'île Tudy (1/2 k.) et, de là, gagner Loctudy (1 k. et bac; *V.* p. 412).

2° Rivière de Pont-l'Abbé (*charmante promenade*; chemin de piétons). — Le chemin qui longe le quai du port (rive dr.; côté de l'église de Pont-l'Abbé) se prolonge, durant 2 k. env., en une agréable promenade, le long de la **rivière de Pont-l'Abbé**, aux bords rocheux, avec bois de pins.

Au bout de 2 k. l'estuaire de la rivière s'élargit, et l'on découvre devant soi le beau bois de pins de l'*île Garo*, qui porte un château caché par les arbres, et le clocher lointain de l'île Tudy. — Au delà de cet endroit, le chemin se transforme en un mauvais sentier, qui contourne la rivière par de longs détours, pendant 2 k. 1/2 env., découvrant à g. l'île Chevalier, passant près de l'île Garo, et rejoignant la route de Loctudy, 1 k. 1/2 avant Loctudy (p. 412).

3° Château de Kernuz (*magnifiques collections*; ⊛ 3 k. S.-O.). — On quitte Pont-l'Abbé par la route de Penmarch, que l'on suit durant 2 k. En face d'une maisonnette s'ouvre à g. un chemin de bois, que l'on suit durant 1 k. env., pour arriver à une *porte* crénelée, avec casemate carrée, s'ouvrant dans l'ancienne enceinte fortifiée du château de Kernuz et donnant accès au parc (on peut entrer et visiter).

Le **château de Kernuz**, du XVe s., soutint une attaque en règle, au temps de la Ligue, grâce à ses remparts, très étendus, qui entourent encore tout le parc et servaient jadis à abriter paysans et vassaux. Il appartient auj. à M. du Châtellier, connu, ainsi que son père, pour ses nombreux travaux d'archéologie bretonne.

A l'int., VESTIBULE : coffres sculptés, sculptures et poteries diverses. — SALLE A MANGER (à dr.) : belle *cheminée* faite avec l'arrière d'une frégate anglaise. — SALON (à g.) : beau meuble de la Renaissance. — BIBLIOTHÈQUE et MUSÉE : nombreux objets provenant des fouilles exécutées par MM. du Châtellier sous les dolmens de la région : haches de pierre et de bronze; dans une vitrine, superbes *diadèmes* druidiques *en or massif*; petites statuettes romaines en terre cuite (Vénus, Junon, etc.) trouvées sous l'ancien *oppidum* de Tronoan (p. 411) au bord de la baie d'Audierne; objets

d'art divers; sièges en tapisserie d'Aubusson (Fables de la Fontaine); vieux bois sculptés.

Dans le parc : *menhir* sculpté, où l'on distingue Mars, Mercure et autres divinités romaines, curieuse superposition d'une religion à une autre; jolie *chapelle* gothique, transportée pierre à pierre à cette place.

4° **Chapelle et calvaire de Tronoan, par Saint-Jean-Trolimon** (*site sauvage et désertique*; ⊛ et chemin de piétons, 8 k. 1/2 O.). — On prend à Pont-l'Abbé la route de Saint-Jean-Trolimon, qui s'ouvre entre la route de Pont-Croix et celle de Penmarch.

2 k. 1/2. On passe près de la vieille *chapelle de Tréminou*. — 5 k. *Saint-Jean-Trolimon*, petit v. avec une *église* précédée de 2 *menhirs*, et où cesse la route carrossable. — Le chemin se continue, en terrain sablonneux et parmi des dunes, en se dirigeant vers la mer. On aperçoit bientôt se profiler sur l'horizon la chapelle et le calvaire de Tronoan.

8 k. 1/2. La **chapelle N.-D. de Tronoan**, sur une éminence qui domine la baie d'Audierne (1 k. 1/2), est un bel édifice du style ogival (l'int. en est vide). A côté de la chapelle, vieux **calvaire** de la fin du xve s., le plus ancien des calvaires bretons, dont le soubassement trapu est couvert de petits personnages sculptés, en partie effrités, figurant les scènes de la Passion. — A Tronoan a été mis à jour un ancien *oppidum* romain, où ont été trouvées de nombreuses statuettes de terre cuite, qui sont au musée de Kernuz (*V.* ci-dessus).

De Tronoan, on peut gagner à travers les dunes, à 2 k. N., au delà de l'*étang* marécageux *du Stang*, la **chapelle Saint-Vio** ou **Saint-Viaud**, but de pèlerinage pour les fiévreux, renfermant les reliques de St Vouga. — Près de la porte est une auge de pierre qui passe pour avoir servi de bateau à St Viaud, lorsqu'il vint d'Irlande en Bretagne; il aborda ainsi à la pointe de la Torche et franchit d'un saut l'espace qui sépare le rocher de la terre ferme (*V.* p. 417).

De Tronoan, on peut aussi gagner à travers les dunes (3 k. S.), la pointe et le rocher de la Torche (p. 416), puis, de là (3 k. ou 3 k. 1/2 env.; chemins de sables), Penmarch ou Saint-Guénolé (p. 414 et 416).

5° **De Pont-l'Abbé à Loctudy** (*A.* ⊛ 6 k. S.-E.; voit. publ. : 50 c. — *B.* 🚂 départemental, ligne de Penmarch, et ⊛ 5 k.).

A. — La route de Loctudy fait suite, à Pont-l'Abbé, à la rue Voltaire. Elle traverse plusieurs ham., sans voir la mer. — 3 k. On longe le beau *château de Kérazan*, à g. — 5 k. Après être passé au fond d'une petite anse de la rivière de Pont-l'Abbé, on dépasse la *chapelle de Croarion*, des xive et xviie s. — 5 k. Eglise et bourg de Loctudy. La plage est 1 k. plus loin. — *V.* p. 412.

B. — Pour le traj. par ch. de fer, *V.* p. 412.

On peut ainsi se rendre de Pont-l'Abbé à Loctudy, en 2 pittoresques promenades, un peu longues, mais agréables pour ceux qui ne craignent pas la marche, soit par la rive dr. de la rivière de Pont-l'Abbé (*V.* ci-dessus : 2°), soit par Lambourg, l'île Chevalier et l'île Tudy (*V.* ci-dessus : 1°).

6° **De Pont-l'Abbé à Bénodet** (⊛ 10 k. E.) — On sort de Pont-l'Abbé par la rue Victor-Hugo, à laquelle fait suite la route de Bénodet.

4 k. *Kergadec*, ham. à dr. de la route, où sont des vestiges d'une ancienne station romaine. — 6 k. *Combrit*. A l'*église*, boiseries sculptées et joli meuble de style Renaissance; près de l'église, petit ossuaire. A 1 k. S., *chapelle de la Clarté*, avec fontaine sacrée, pour les maux d'yeux, où se tient un Pardon le 11 sept.

On laisse à g. le *château* reconstruit et le parc *du Cosquer*. — 9 k. 1/2. Ham. et *chapelle* de *Sainte-Marine* (à 1/2 k. à dr., *Kérobistin*, ham. avec vestiges d'une station romaine, et, 1/2 k. plus loin, *pointe de Combrit*), où

l'on prend le bac de Bénodet (5 c. par pers.; 50 c. par voit.). — 10 k. Bénodet (p. 405).

7° De Pont-l'Abbé à Pont-Croix et à Audierne (🚲 30 k. et 32 k. 1/2 N.-E.). — La route de Pont-Croix prend à g. de celles de Saint-Jean-Trolimon et de Penmarch, et passe à l'extrémité de l'étang de Pont-l'Abbé.
6 k. 1/2. *Plonéour-Lanvern.* Dolmen, à 200 m. N. Des fouilles faites dans des tombelles environnantes ont fourni des objets celtiques, qui sont au château de Kernuz. — On laisse ensuite à g. un cromlech et un menhir.
10 k. 1/2. *Tréogat*, près d'un petit bois où est, à dr., le *château de Minven.* — A 3 k. 1/2 O. de Tréogat (à g.), *Plovan*, près de la baie d'Audierne, a 2 beaux menhirs et les ruines de la chap. romane de *Languido.*
12 k. On laisse à dr. une route de 2 k. vers *Peumerit* (église avec *vitraux* de 1539; ruines, à 1 k. E., du *château de Prat-ar-Stang*, du XIe s.).
15 k. 1/2. *Pouldreuzic.* — On se rapproche un peu de la mer, que l'on aperçoit à 3 k. à g. — 22 k. Plozévet (p. 407), où l'on rejoint la route de Quimper à Audierne.
26 k. Bifurc. La route de dr. mène à Pont-Croix (30 k.; p. 425); la route de g. conduit, par Plouhinec (28 k.; p. 407), à Audierne (32 k. 1/2; p. 425).

2° DE PONT-L'ABBÉ A PENMARCH ET SAINT-GUÉNOLÉ

A. PAR LA ROUTE.

14 k.

A la sortie de Pont-l'Abbé, la route de Penmarch laisse à dr. celles de Saint-Jean-Trolimon et de Pont-Croix, puis elle coupe le ch. de fer de Penmarch, qui suit un itinéraire différent.— 2 k. En face d'une maisonnette à dr., on laisse à g. le chemin du château et du musée de Kernuz (p. 410).

5 k. 1/2. *Plomeur* (dans l'*église*, que précède un calvaire moderne avec *Pieta* ancienne, statue de Ste Thumette, du XVIe s., à g. de l'autel. — A 2 k. 1/2 N., Saint-Jean-Trolimon (p. 411).

On laisse un *dolmen* et un beau *menhir*, haut de 4 m. env., à dr. de la route. — 8 k. *Lestrigniou*, ham. voisin de plusieurs *dolmens*, dont l'un près de la route, derrière les maisons.

On aperçoit ensuite, à 1 k. env. à dr. de la route, le clocher de la *chapelle de la Madeleine*, avec fontaine sacrée. — 10 k. *Kerscaven*, ham. (*2 menhirs* hauts de 8 et 4 m. à dr. de la route).

11 k. Penmarch (p. 414), d'où une bifurc. à dr. conduirait à Kérity (2 k.; p. 415) et au phare d'Eckmühl (3 k.; p. 416).

13 k. 1/2. Eglise ruinée de Saint-Guénolé (p. 417). — 14 k. Saint-Guénolé (p. 416).

B. PAR CHEMIN DE FER DÉPARTEMENTAL.

18 k. en 50 min. — 1 fr. 40; 95 c.

Le ch. de fer de Penmarch, passant à l'extrémité de l'étang de Pont-l'Abbé, dessert la station de *Pont-l'Abbé-ville* (1 k.).

6 k. *Plobannalec*, station desservant le v. de ce nom et Loctudy (5 k. O.). A 3 k. S. de Plobannalec, ham. et nécropole de Lesconil (*V.* p. 414). — **Loctudy** (*V.* l'*Index; petite station balnéaire*) est

aussi relié à Pont-l'Abbé par une route de 6 k. (*V.* p. 411). La route de Plobannalec et celle de Pont-l'Abbé se rejoignent à l'église.

L'église, élevée sur l'emplacement d'un monastère fondé au ve s.



par St Tudy, dans l'île de ce nom, et transféré à Loctudy après sa mort, est un des plus intéressants spécimens de l'architecture romane en Bretagne. Elle date du XIe s.; une autre façade lui a été accolée au XVIIIe s.

A l'int., les chapiteaux romans des colonnes soutiennent des arcades en fer à cheval et ont, ainsi que la base des colonnes, des ornements variés, d'un curieux dessin; on remarque surtout ceux des 4 grosses colonnes qui sont derrière l'autel. Une galerie ou *triforium*, qui court au-dessus du chœur, est éclairée par des fenêtres en meurtrières. — Au bas-côté dr., *tombeau* du XVe s.; autre tombeau, au bas-côté g. — A la sacristie, cloche aux armes des Richelieu et belle patène ancienne, en argent.

Derrière l'église, dans le cimetière : *lech* cannelé, ou menhir taillé, formant un cône régulier, haut de 2 m. et portant une croix; *chapelle N.-D. de Portzbihan*, petit édifice des XVe ou XVIe s., avec un clocher reposant, entre la nef et le chœur, sur des colonnes romanes, plus anciennes.

Continuant la route pendant 1 k., on arrive au petit *port* de Loctudy, dit *la Cale*, et à la **plage** de bains **de Langoz** (cabines).

[**Ile Tudy**. — De la cale de Loctudy, un bac (1/2 k. env. : 5 c.; allée et venue subordonnées à la marée), conduit à l'**île Tudy** (auberges; maisons de pêcheurs à louer), étroite bande de terre plate, longue de 2 k. 1/2 env., placée en travers de l'estuaire de la rivière de Pont-l'Abbé. Elle forme une com. de 1,110 hab., tous pêcheurs; les maisons sont étroitement groupées autour d'une petite *église* du XVIe s., du côté de l'île qui egarde Loctudy. — A l'extrémité opposée de l'île, un chemin qui assèche

à peu près à marée basse rattache l'île Tudy à la terre, vers Combrit; un cordon de dunes la relie d'autre part à la pointe de Combrit, vers Bénodet.

De Loctudy et de l'île Tudy on peut regagner Pont-l'Abbé en se faisant, de celle-ci, passer en bateau (1 k.; marée permettant) à l'île Chevalier, longue de 2 k. env., que l'on traverse dans sa longueur, pour repasser à nouveau en barque (1/2 k.; marée permettant), sur le continent. Une route de 2 k. amène ensuite à Pont-l'Abbé par Lambourg (p. 410).

De Loctudy, on peut gagner Penmarch par une ⊛ de 13 k. O., passant par Plobannalec (4 k. 1/2) et Quélarn, ham. (6 k. 1/2; *V.* ci-dessous), au delà duquel (9 k.) on laisse à g. la route de Guilvinec. On rejoint la route de Pont-l'Abbé à Penmarch 1 k. avant Penmarch (*V.* ci-dessous).

De Loctudy, une ⊛ qui prend à Plobannalec (5 k.) conduit (3 k. S. de Plobannalec) au ham. de *Lesconil*, voisin de l'estuaire dit **Port de Lesconil.** Sur la colline qui avoisine le ham. était une vaste *nécropole* celtique, couvrant 3 à 4 hect., avec de nombreux mégalithes, qui ont été fouillés et ont livré de nombreux objets, transportés au château de Kernuz, près Pont-l'Abbé. — D'autres mégalithes subsistent également au ham. de *Kervignon*, entre Lesconil et Plobannalec.

Des excursions par bateaux automobiles, indiquées par affiches, se font, l'été, de Quimper à Loctudy, par Bénodet et la rivière de l'Odet.]

Au delà de la station de Plobannalec, le ch. de fer, prenant la direction de Penmarch, se dirige vers la mer.

9 k. *Treffiagat.* — Restes de monuments mégalithiques au ham. de *Quélarn* (1 k. 1/2 N.-E.).

10 k. Guilvinec (*V.* l'*Index*), port de pêche sardinier avec une nombreuse flottille, et petite *station balnéaire*, sur la rive dr. de l'estuaire dit *Port de Guilvinec.* Le pays est dénudé et sans abri; mais on y trouve de belles grèves de sable, sur l'une desquelles est la **plage.**

[A 1 k. 1/2 N.-O., *chapelle Saint-Tromeur*, dans les environs de laquelle on rencontre plusieurs mégalithes (2 menhirs, dont un incliné, près de *Kersidal*, ham. à 1 k. N.-O. de Saint-Tromeur; tumulus, surmonté d'une croix, recouvrant plusieurs dolmens, au ham. de *Poulguen* (1/2 k. S. de Kersidal, sur la route de Guilvinec à Penmarch).

Une ⊛ de 5 k. N.-O. relie Guilvinec à Penmarch, en laissant à dr. la chapelle Saint-Tromeur et en passant par le ham. de Poulguen (*V.* ci-dessus). — A 2 k. S.-O. de Penmach, Kérity (p. 415).

De Guilvinec on peut gagner directement (6 k. O.) Kérity, par la route de Penmarch, que l'on suit pendant 1 k. 1/2. On la quitte alors pour suivre les dunes désertiques de la côte jusqu'à Kérity, par des chemins sablonneux et fatigants.]

Après Guilvinec, la voie longe les dunes sablonneuses de la côte.

15 k. Penmarch (*V.* l'*Index.* — *Belle église*) est le centre d'une com. très étendue, de 4,298 hab., à 1 k. 1/2 des dunes de la côte S., à 3 k. de la pointe de Penmarch (*V.* p. 416), dont le nom, *Penmarc'h* (on prononce, à tort, *Penmar*) signifie « Tête de Cheval ».

Histoire. — Tréoulté-Penmarch était, il y a quatre siècles, une cité qui marchait de pair avec Nantes. Sa richesse avait pour source principale la « viande de carême », c'est-à-dire la pêche de la morue et du merlus. Plusieurs ruelles et sentiers ont conservé les noms des rues qu'ils ont

remplacées (Grande-Rue, rue des Merciers, rue des Argentiers). Il reste aussi des tronçons de rues pavées. Les causes de la décadence de Penmarc'h paraissent être un affaissement du sol, l'apparition d'un raz de marée qui, au XVIe s., détruisit une partie des maisons et éloigna la morue de ces parages, enfin, les ravages du féroce Fontenelle, chef de bandes du temps de la Ligue. Cependant, en 1600, Penmarc'h fut encore une des communes qui députèrent aux Etats de Nantes.

ITINÉRAIRE. — Penmarch n'est plus auj. qu'une bourgade, mais sa belle église, bien conservée, témoigne de son ancienne importance.

L'église **Saint-Nonna**, du style gothique flamboyant, est du commenc. du XVIe s. — Entourée du cimetière, elle se présente par la *face latérale dr.*, d'où se détachent 4 charmantes chapelles ogivales. L'*abside*, qui fait face à la route de Pont-l'Abbé, est percée de 3 belles fenêtres flamboyantes. Du milieu du toit, qui s'allonge presque jusqu'au sol, s'élève un joli *clocher* à jour, effilé, entre 2 clochetons arrondis. — La *façade*, où est le portail principal, est précédée d'une grosse tour carrée, inachevée; en dessous s'ouvre une grande arcade ogivale (curieux *navires* sculptés, à dr. et à g., rappelant l'argent donné pour la construction de l'église par les armateurs de Penmarch). A g. du *portail*, de 1508, avec porche et porte double en plein cintre, est une belle fenêtre dont les découpures représentent 3 fleurs de lys. A dr. du portail, *porche* avec double arcade en plein cintre, bénitier au pilier central, et débris de sculptures; au-dessus on voit la rampe ajourée de l'escalier du clocher. Une *porte* en arcade donne entrée dans le cimetière, s'appuyant à dr. à la façade d'un ancien *ossuaire* disparu (on distingue encore à l'angle dr. une tête de mort).

L'int. est voûté en bois. — Au bas-côté g., *fonts baptismaux* en granit, avec animaux fantastiques; *cadre* contenant un aperçu des vicissitudes historiques de Penmarc'h. — A l'entrée du chœur, *statues* de la Vierge et de St Corentin; à dr. du chœur, grand **tableau votif** (au premier plan, nombreux personnages agenouillés, parmi lesquels, à g., Louis XIII enfant; au fond, tempête et procession du Vœu de Louis XIII entrant à l'église Saint-Nonna). — Chœur : reste de **vitraux** anciens, surtout à la maîtresse-vitre, à dr. de l'autel; vieilles statues de bois dont *St Michel* terrassant un dragon bizarre. — 3 *bénitiers* anciens de 1614, 1617 et 1621.

[De Penmarch on peut gagner facilement à pied, par la route : soit Saint-Guénolé (3 k.), en passant devant l'église ruinée de Saint-Guénolé (2 k. 1/2; p. 417); soit Kérity (2 k.), la pointe de Penmarch et le phare d'Eckmühl (3 k.).]

16 k. **Kérity**, v. et port sardinier à dr. de la station, eut jadis, comme Penmarch, une tout autre importance, ainsi que le prouvent les débris encore debout qui se mêlent à ses misérables maisons. — Les principales de ces ruines sont celles de l'ancienne **église Sainte-Thumette**, du XVe s., qui appartenait aux Hospitaliers de Saint-Jean; il en reste une partie de la façade, flanquée d'une tourelle, et les arceaux de la nef. — Ancien manoir du XVe s. et débris de fortifications. — Ancienne grange pour la dîme,

dite *Pors-Lambert*, avec grande porte en arc brisé du XIVe ou XVe s., salle au-dessus, et cheminée extérieure.

De Kérity, la route de Penmarch, ou un sentier qui suit la côte, conduisent à la **pointe de Penmarch**, plateau de roches basses, entouré d'écueils où se dresse le **phare d'Eckmühl** (hôt. *du Phare*, petit déj. 50 c., déj. 2 fr. 50, dîn. 3 fr., ch. 1 fr. 50; pens. à la sem. 6 fr. par j., au mois 5 fr.).

Ce phare (on le visite; pourboire au gardien) est ainsi nommé de la marquise de Blocqueville, née d'Eckmühl, qui légua à l'Etat la somme nécessaire pour sa construction. — Il a 59 m. de haut (16 m. de moins que le phare de l'Ile Vierge, sur la côte N. du Finistère). On monte jusqu'à sa magnifique lentille de cristal (357 marches), munie d'un feu-éclair électrique, à éclats blancs de 5 en 5 secondes, d'une portée moyenne de 35 milles. Un balcon de pierre entoure le sommet.

A côté de ce phare se voient l'*ancien phare*, qu'il a remplacé, un *sémaphore* et la *chapelle Saint-Pierre*, du XVe s., avec tour carrée à meurtrières et restes de sculptures.

[Du phare d'Eckmühl on peut gagner par la côte (2 k.; chemin de piétons) Saint-Guénolé, en passant (1 k.) devant la **chapelle N.-D. de la Joie**, du XVe s., isolée sur la grève, et près de laquelle est un petit *calvaire* en pierre, de même époque. Un *pardon* pittoresque se tient à cette chapelle, le 15 août.]

18 k. Saint-Guénolé (*V.* l'*Index*), port de pêche sardinier, à la rude population, dans un pays dénudé et battu des vents, et à proximité duquel se trouvent les plus belles roches de la côte.

On se dirige (des gamins s'offrent pour vous conduire) vers une grande maison blanche carrée, entourée de murs à l'abri desquels du beau raisin se cultive en serre. A cette hauteur, on voit à g. une maisonnette isolée, sur les rochers, qu'il faut gagner. Les **rochers de Saint-Guénolé** n'offrent pas, ainsi qu'à la Pointe du Raz, une falaise abrupte et d'une seule masse, dominant les flots. Ils se composent au contraire d'un amas de rocs, déchiquetés par les vagues, et formant comme un pêle-mêle d'écueils sur lesquels déferle la mer. Le spectacle est beau surtout par tempête de l'ouest, et c'est à demi-marée que leurs cavités s'emplissent de plus d'écumes. — Devant la maisonnette, on voit sur l'un d'eux une *croix de fer*, scellée à plat sur le sol, indiquant la place où, le 8 oct. 1870, la famille du préfet du Finistère, composée de 5 personnes, disparut instantanément, enlevée par une lame de fond.

On se fera aussi conduire (si le temps et la marée le permettent) au **Trou-de-l'Enfer** (*Toul-an-Ifern*), creusé par la mer en couloirs au fond desquels, raconte la légende, habitait jadis une sorcière, ancienne druidesse de l'île de Sein, dite *Ar-mer-noz* (la Femme de la nuit).

[**Rocher de la Torche, chapelle et calvaire de Tronoan, chapelle Saint-Viaud** (*sites sauvages et désertiques*; chemins de piétons, 3 k. 1/2, 6 k. 1/2 et 8 k. 1/2 N.). — Si l'on continuait à suivre la côte vers le N., par des chemins de sable dans des dunes, on arriverait (3 k. 1/2 env.) à l'*anse* et à la *pointe de la Torche*. — Le **rocher de la Torche**, sur lequel,

par gros temps, la mer se heurte avec une telle force qu'on en perçoit le bruit à plusieurs kilomètres dans les terres, est séparé de la terre ferme par une crevasse, dite le *Saut-du-Moine*, ainsi nommée parce qu'elle fut franchie d'un seul bond par St Viaud lorsqu'il aborda en Bretagne (*V.* p. 411).

Au delà de la Torche se développe l'immense arc de cercle, long de 24 k., de la **baie d'Audierne**, aux rivages désertiques. — On y peut aller voir (3 k. N. de la Torche; chemins de sables) la chapelle et le calvaire isolés de Tronoan, qui s'élèvent à 1 k. 1/2 de la côte (*V.* p. 411). — A 2 k. N. de Tronoan (chemins de sables), chapelle Saint-Viaud (*V.* p. 411).]

A l'entrée du bourg de Saint-Guénolé (1/2 k.), sur la route de Penmarch et Pont-l'Abbé, il ne reste de l'ancienne *église de Saint-Guénolé*, du XVe s., qu'une grosse **tour** carrée, rasée par son milieu et toute rongée de lichens. Sous le *portail* s'ouvre une porte double, avec bénitier. A l'int. (la clef est dans une maison voisine) une petite chapelle moderne a été accolée à la tour; elle renferme une statue de St Guénolé, du XVe s.

Route 32. — DE QUIMPER A DOUARNENEZ, A AUDIERNE ET A LA POINTE DU RAZ

(*Pour la carte, V.* p. 432.)

1° DE QUIMPER A DOUARNENEZ

24 k. en 40 min. — 2 fr. 70, 1 fr. 80, 1 fr. 20.

21 k. — On sort de Quimper par la rue Kéréon, la *rue du Chapeau-Rouge* et la *rue de Douarnenez*, à laquelle la route fait suite (route accidentée). — 1 k. On croise le ch. de fer de Pont-l'Abbé, en laissant à dr. la route de Locronan (cette route, plus longue de 4 k. 1/2, conduirait aussi à Douarnenez, *V.* p. 407). — 4 k. 1/2. On laisse à g. la route d'Audierne, par Plozévet, près du *château* de *Prat-an-Ros*, reconstruit en 1780. — 7 k. 1/2. On croise, à 147 m. d'alt., une route allant à dr. à *Guengat* (4 k.; p. 417). — 8 k. 1/2. *Plonéis*, avec église du XVe s., au portail mutilé, et ruines du *château de Kerven*. — 11 k. 1/2. On laisse à dr. une route vers Guengat (3 k.). — 12 k. et 12 k. 1/2. On laisse à g., à 156 m. d'alt., 2 routes vers Audierne. — 16 k. On laisse à dr. une route vers *le Juch* (1 k. 1/2; p. 418) et l'on redescend sur le versant de Douarnenez. — 18 k. 1/2. Bifurc. La route de dr. (montueuse) conduirait à Douarnenez par *Ploaré* (20 k.; p. 420). La route de g. arrive au fond de l'estuaire de Douarnenez et croise le ch. de fer (20 k.). — 21 k. *Douarnenez* (p. 418).

Le ch. de fer de Douarnenez, au delà du tunnel de Quimper, laisse à g. la ligne de Pont-l'Abbé et suit l'agreste vallée du Steir, aux bois de hêtres et de sapins. Puis il se détache (5 k.) de la ligne de Landerneau-Brest, qu'il laisse à dr.

11 k. *Guengat*. — *L'église* a une nef moderne et une abside du XVe s. A l'int., au chœur, vitraux représentant des ducs de Bretagne; à la sacristie, 2 calices de vermeil et croix processionnelle de la Renaissance, donnée par Alain, sire de Guengat et capi-

taine de Brest, maître d'hôtel de François I[er] en 1527. — Au cimetière, *pierre tombale*, avec effigie en relief d'Hervé de Saint-Alouarn et de sa femme (XV[e] s.). — Il ne reste de l'ancien château qu'une tour, entourée de maisons, et un *puits* avec armoiries.

La voie laisse à g. (14 k.), la petite *chapelle Sainte-Brigitte*, puis traverse le vallon qui aboutit au Riz, près Douarnenez.

17 k. *Le Juch.* — *Eglise* gothique, avec beaux **vitraux** anciens. — Le *pardon* du Juch, qui a lieu le 15 août, est pittoresque; on y voit de curieux costumes locaux.

La voie, descendant vers Douarnenez, franchit (23 k.) le large estuaire de Poul-David.

24 k. **DOUARNENEZ** [prononcer *Douarnené*] (*V.* l'*Index*; ⨯ pour Audierne et la Pointe du Raz), ch.-l. de c., V. de 12,865 hab., est le premier de nos ports sardiniers. C'est une ville sale et populeuse, aux maisons blanchies à la chaux, mais animée par une pittoresque population de pêcheurs et de femmes employées aux confiseries de sardines. Sa magnifique situation, au fond de la baie de Douarnenez, y attire un grand nombre d'étrangers. — On s'y baigne, soit à la plage du Riz (p. 420), soit à celle des Sables-Blancs (p. 420).

Principales curiosités : — **Port de pêche** (p. 419); — ILE TRISTAN (p. 420); — ÉGLISE SAINTE-HÉLÈNE (p. 419); — ÉGLISE DE PLOARÉ (p. 420); — **Plage et Grottes du Riz** (p. 420); — PLAGE DES SABLES-BLANCS (p. 420).

Histoire. — Douarnenez, où l'on a retrouvé, près du ham. de Plomarch (p. 419), les restes d'une voie romaine, dite voie d'Ahès, et les substructions supposées du palais de l'ancien roi breton Marc'h, doit son nom *Douarn-Enez* (Terre de l'Ile), à son voisinage de l'île Tristan (*V.* p. 420).

Cette île aurait, selon la tradition, reçu elle-même son nom du vaillant Tristan de Léonais, l'un des chevaliers de la Table-Ronde, qui y partagea avec la blonde Yseult, éprise de lui, le « boire amoureux » des fiançailles destiné au roi Marc'h. Cet infortuné roi Marc'h (en français *Cheval*) avait en effet des oreilles de cheval, qu'il cachait soigneusement, faisant mourir tous ses barbiers, de peur que sa difformité ne fût trahie par eux. L'un d'eux cependant, épargné après avoir juré de se taire, ne put s'empêcher de crier aux sables du rivage le secret dont il était devenu confident et qui le tourmentait; mais trois roseaux poussés en ce lieu, dont un barde avait fait des tuyaux de hautbois, se mirent à redire : « Marc'h, le roi de Plomarc'h, a des oreilles de cheval ».

Au XVI[e] s., durant les guerres de la Ligue, Douarnenez fut maintenu au pouvoir du Roi par le sire de Guengat; mais, en 1595, le Ligueur et bandit de la Cornouaille, Fontenelle, reprit la ville et en démolit les maisons, pour se fortifier avec leurs pierres dans l'île Tristan. Il s'établit ainsi dans le prieuré de cette île et la transforma, pendant 3 ans, en un repaire de brigands, malgré les efforts tentés contre lui, par le gouverneur de Brest.

Industrie et commerce. — Toute l'activité de Douarnenez est concentrée sur la pêche et la confiserie des sardines. Pendant cinq mois, de juin à décembre, 800 bateaux et 4,000 pêcheurs y prennent part, recueillant aux bonnes années plus de 100 millions de poissons. Mais le manque de prévoyance et les ravages de l'alcoolisme amènent rapidement la misère, dès que la pêche cesse de donner; il arrive en effet que, pour des causes mal connues, la sardine déserte parfois, pendant plusieurs mois, les parages

de la baie. — Le départ et le retour de la flottille des sardiniers sont, vus de la jetée du port, une des attractions de Douarnenez.

Plus de 200 bateaux, avec 2 à 3,000 marins, s'en vont en outre, au printemps, pêcher le maquereau sur les côtes d'Ecosse.

ITINÉRAIRE. — En sortant de la gare (à g. on gagnerait Tréboul et la plage des Blancs-Sablons, 1 k. et 1 k. 1/2), on tourne à dr. pour traverser bientôt, sur un grand **pont-viaduc**, de 200 m. de long et de 24 m. de haut (belle vue), l'**estuaire de Poul-David**, bras de mer qui s'enfonce à 2 k. 1/2 dans les terres, et sur la rive dr. duquel s'étage Douarnenez; à son débouché dans la mer, on aperçoit la petite île Tristan et son phare.

Le pont franchi, on trouve la **rue Duguay-Trouin**, que l'on suit vers la g., et qui, après avoir traversé une *esplanade* où se tiennent les foires, aboutit à la **rue Jean-Bart**, la principale de la ville (hôtel de France, à g.; hôtel du Commerce, à dr.; carrefour avec *fontaine* et *horloge*).

De ce carrefour on peut prendre, pour descendre au port de pêche, soit la *Grande-Rue* à g., soit la *rue Sainte-Hélène* à dr., qui passe derrière la halle (*poste et tél.* sur un des côtés), puis devant l'**église Sainte-Hélène**, des XVIe et XVIIe s.

A l'int., au-dessus de l'autel, bon *tableau* ancien représentant la Vierge et l'Enfant J. — Aux autels latéraux, 2 autres tableaux anciens. — Vieille statue de Ste Hélène. — Au bas de la nef, 2 verrières du XVIe s. (la Passion). — Chaire avec *bas-reliefs* (Ste Hélène fait fouiller la terre, découvre les 3 Croix, et fait emporter celle du Christ pour la vénérer).

Le **port de pêche** sardinier est curieux par l'animation de son innombrable flottille; des bateaux sont à l'ancre, d'autres hissent ou abaissent leurs voiles; à leurs mâts, ou aux façades des maisons environnantes, sèchent les grands filets bleus, à fines mailles, qui servent à pêcher le poisson. En face de soi, dans le fond de la baie, on aperçoit la plage du Riz. — A dr., en remontant les escaliers et le chemin, à mi-flanc des escarpements qui de ce côté ferment le port, on monterait au ham. de *Plomarch*, ombragé d'arbres magnifiques, où l'on croit avoir retrouvé quelques vestiges du palais du vieux roi breton Marc'h (*V. Histoire*), et d'où un sentier conduirait à la plage du Riz (p. 420).

Se dirigeant vers la g., on arrive à la **jetée** du port, et l'on voit se développer dans toute sa magnificence la **baie de Douarnenez.** Dans le lointain, le triple sommet du Ménez-Hom ferme le paysage; vers la g., la côte (presqu'île de Crozon) se développe en arc de cercle jusqu'à Morgat, et se termine au cap de la Chèvre. — De nombreuses **confiseries de sardines**, où l'on fait sécher et frire le poisson, puis où on le met dans l'huile, se reconnaissent sans peine à l'odeur prononcée qu'elles exhalent. On peut demander l'autorisation, d'ordinaire accordée, de visiter l'une d'elles; les différentes phases du travail sont intéressantes.

Du port on peut remonter directement en ville. — Si l'on continuait à suivre vers la g. le chemin, assez sale, qui borde la côte (1 k. env.), on se rapprocherait de l'île Tristan et de Tréboul

(*V.* ci-dessous) où l'on peut (à l'extrémité du chemin; marée permettant) se faire transporter en barque, pour quelques sous.

On peut encore voir à Douarnenez : — l'*église paroissiale*, *rue de la Fontenelle* (cette rue fait suite à la rue Jean-Bart, au delà de l'hôtel de France), vaste édifice moderne, sans intérêt, avec tour carrée inachevée; — la *chapelle Saint-Michel*, où l'on descend de l'esplanade du champ de foire, que traverse la rue Duguay-Trouin (à dr., en revenant de la rue Jean-Bart à la gare). Cette chapelle, de 1664 (demander la clef dans une maison voisine), est en forme de croix grecque. Elle renferme à l'int., à la voûte, des *fresques* de 1675, d'un art secondaire, mais curieuses, et un *tableau* attribué à Le Brun (Apparition de la Vierge à Michel le Nobletz qui prêcha le christianisme en Cornouaille). — Au delà de la chapelle Saint-Michel on arriverait au quai du **port du commerce**, sur l'estuaire de Poul-David, que domine le grand pont-viaduc.

Environs de Douarnenez.

1° Tréboul, île Tristan et plage des Sables-Blancs (*promenade facile*; ⊕ 1 k. de la gare de Douarnenez à Tréboul; 1/2 k. de Tréboul aux Sables-Blancs; bac de Douarnenez ou de Tréboul pour l'île Tristan). — De Douarnenez, on se rend à l'île Tristan en suivant la rue Jean-Bart au delà de l'hôtel de France, puis la rue de la Fontenelle, au bout de laquelle on trouve une petite cale avec quelques barques; on se fait passer (marée permettant) pour quelques sous. — Sinon, on gagne d'abord Tréboul.

On se rend à *Tréboul* qui fait face à Douarnenez, de l'autre côté de l'estuaire de Poul-David, par le pont-viaduc et par la gare. Au delà de celle-ci (1 k.) on atteint le pittoresque petit **port sardinier** de Tréboul (*bénédiction de la mer* en août; date variable).

En face de Tréboul (bac : 5 c.), l'**île Tristan** (*V. Histoire*, p. 418) est occupée par une sardinerie, un bois de pins et quelques cultures. On y voit un *menhir*, dans une clôture, à l'extrémité du chemin qui conduit au phare. Du *phare*, on jouit d'un **panorama splendide** sur Tréboul, Douarnenez, l'anse du Riz, le fond de la baie vers Sainte-Anne-de-la-Palue, la Lieue de Grève, le Ménez-Hom qui domine l'horizon, Morgat et le cap de la Chèvre.

A 1/2 k. env. au delà de Tréboul, la **plage des Sables-Blancs** (hôt. des *Sables-Blancs*; chalets à louer) est située dans un site tranquille.

2° Ploaré, plage et grottes du Riz (*promenade recommandée*; — *A.* sentier de piétons de Douarnenez au Riz, médiocre, 3 k. env.; — *B.* ⊕ par Ploaré, 3 k.; montée rude).

A. — On prend, au carrefour à horloge de la rue Jean-Bart, la rue Sainte-Hélène, qui descend au port sardinier; de là on monte, à dr., les escaliers et le chemin qui s'élèvent, sur un escarpement rocheux, au ham. de Plomarch, ombragé de grands arbres. Le sentier du Riz (se faire indiquer) contourne la falaise, plus ou moins loin de la mer (belles échappées de vue), en franchissant des clôtures et en traversant une cour de ferme. Il rejoint la route avant la descente de celle-ci à la plage du Riz.

B. — On sort de Douarnenez en montant, par la rue Jean-Bart (côté de l'hôtel du Commerce), au gros bourg de **Ploaré** (1 k.; 105 m. d'alt.), qui domine Douarnenez et possède une remarquable **église** du style flamboyant, remaniée à la Renaissance. Cette église est surmontée d'un *clocher*, l'un des plus beaux de la Bretagne, du XVe s., haut de 55 m. (curieux

mascarons), avec flèche sculptée. — A l'int. : *maître-autel* en bois sculpté, peint et doré, du XVII[e] s., ainsi que le retable et le tabernacle; belle statue en bois (à dr. du chœur) de la *Trinité*, sous la forme du Père Eternel avec une colombe sur la tête et son fils crucifié sur ses genoux.

A Ploaré on prend la route de Locronan, qui contourne en la dominant le fond de la baie de Douarnenez; le paysage, avec ses grands pins, par ciel bleu, rappelle celui de la baie de Naples. — 2 k. 1/2. Au delà d'une bifurc. près d'une petite *auberge* (pension de famille), on descend rapidement vers la **plage du Riz** (chalets à louer ; autre *auberge* à son extrémité), longue de 1/2 k., où la mer découvre de grandes grèves de sable.

Suivant cette grève à marée basse, parmi les rochers et les goémons, au delà de la pointe qui termine la plage au ham. du *Grand-Riz*, on ne tarde pas à trouver, creusées dans les falaises, des **grottes** d'accès facile et d'une imposante beauté. En face, on voit la baie de Douarnenez s'ouvrir sur l'Océan et le flot arriver du large.

Si l'on continuait à suivre la grève, à marée basse, parmi le sable, les rochers glissants et les flaques d'eau, on gagnerait de la sorte (4 k. env.) Sainte-Anne-de-la-Palue (p. 422).

A 2 k. O. du Grand-Riz, par la route de Locronan, chapelle de Kerlas (*V.* ci-dessous).

3° Locronan, chapelle de Kergoat et Sainte-Anne-de-la-Palue (*belle excursion et pardons célèbres*; ⊛ 9 k. 1/2 E. jusqu'à Locronan et 7 k. N.-O. de Locronan à Sainte-Anne; 5 k. en plus en passant par la chapelle de Kergoat; 31 ou 36 k. pour l'ensemble de l'excursion). — On sort de Douarnenez par la rue Jean-Bart, Ploaré et la plage du Riz. (*V.* ci-dessus : 2°).

3 k. Le Grand-Riz, ham. où la route de Locronan s'éloigne de la mer (on peut, de là, gagner Sainte-Anne de la Palue à pied, par la grève, *V.* ci-dessus : 2°).

5 k. *Kerlas*, ham. avec *chapelle* (ancienne église) des XVI[e] et XVII[e] s. La façade, de 1630, est surmontée de 3 clochetons; au cimetière, où l'on entre par un petit portail gothique, de 1558, *croix* de pierre de 1645.

6 k. On laisse à g., à 105 m. d'alt. (à dr., *forêt de Névet* et vieux *manoir de Lézascoët*, avec inscriptions bretonnes), une route vers Plonévez-Porzay (de cette route, à 1 k. de la bifurc., une autre route à g., de 3 k., médiocre, conduirait directement à Sainte-Anne).

9 k. 1/2. **Locronan** (hôt. *des Voyageurs*), petit v. célèbre par son église et son pèlerinage. — **L'église**, gothique, est du XV[e] s., sauf 2 arcades romanes en plein cintre qui subsistent en bas des bas-côtés. La grosse *tour* a perdu sa flèche ancienne, abattue par la foudre, et est surmontée d'un clocheton moderne; un petit *clocher* s'élève sur le grand comble du chœur, orné, comme les autres combles de l'église, d'une galerie à jour dessinée en cœurs. A l'int., à piliers cylindriques avec colonnettes et voûtes à nervures, on voit dans la nef une *chaire* du XVII[e] s., avec sculptures représentant la légende de St Ronan en costumes du temps de Louis XIV. La sacristie conserve un calice doré et armorié, don de Marguerite de Foix, 2[e] femme du duc de Bretagne François II, et un ostensoir de la Renaissance, qui passe pour un don de la reine Anne. — Accolée à l'un des transepts et faisant extérieurement saillie avec portail et campanile, la *chapelle du Pénity* (maison de pénitence), élevée en 1530 par Renée de France, fille de Louis XII et d'Anne de Bretagne, renferme le **tombeau de St Ronan**, ou Renan, du XVI[e] s. C'est une table massive, où repose la statue couchée du saint, la tête soutenue sur un coussin par 2 anges; 6 autres anges, adossés à des pilastres, supportent la pierre de la table, sous laquelle les malades passent en rampant. La *clochette* de St Ronan est portée en cérémonie aux processions.

Tous les ans a lieu à Locronan, le 2e dim. de juillet, le *pardon* de St Ronan. Mais l'affluence à ce pardon est surtout considérable pour la **Grande-Troménie**, qui a lieu tous les 6 ans, et qui dure 8 jours. Ce nom de Troménie (altération de *Trominic'hi*, tour de l'Asile), est donné au parcours de plusieurs lieues que décrit ce jour-là la procession, en faisant le tour du pays où se trouvait l'ermitage de St Ronan. St Ronan étant mort dans une forêt, sur les confins de l'évêché de Vannes, les 3 évêques de Vannes, de Cornouaille et de Léon, pour décider à quel diocèse appartiendrait le corps, le mirent dans une charrette attelée de deux bœufs sauvages. Ces bœufs s'arrêtèrent sur l'emplacement du tombeau actuel, après avoir fait le tour de la montagne, usage suivi depuis pour la procession. — Cette procession se met en marche à midi et se dirige d'abord vers Plonévez-Porzay, la chapelle de Kergoat (*V.* ci-dessous), sur le territoire de Quéménéven, et la forêt du Duc. A 4 h., elle fait halte au sommet de la montagne et, de ce point qui domine la baie de Douarnenez, un prêtre adresse une instruction aux fidèles. La procession reprend ensuite sa marche par le territoire de Plogonnec, longe une lande où un bloc de rocher, dont les fidèles font plusieurs fois le tour, passe pour la *jument* pétrifiée *de St Ronan*; elle rentre enfin à Locronan entre 6 et 7 h. du soir. Tout le long du trajet des reposoirs sont dressés, ornés des statues d'une foule de saints provenant des églises et des chapelles du territoire que l'on traverse. Un bonhomme, avec une clochette, sollicite devant eux les aumônes des passants. On estime que, du 2e au 3e dimanche de juillet, le tombeau de St Ronan est visité nuit et jour et le Trominic'hi parcouru par 40,000 pèlerins de la basse Cornouaille.

De Locronan, on peut gagner directement Plonévez-Porzay (*V.* ci-dessous) par une route de 3 k.

[[Si l'on veut visiter l'intéressante chapelle de Kergoat (s'informer de la clef à Locronan), on prend au contraire la route de Châteaulin, que l'on suit pendant 3 k. 1/2. — 13 k. (de Douarnenez). **Chapelle de Kergoat**, à la bifurc. de la route de Locronan-Châteaulin et de celle de Plonévez-Quéménéven, bel édifice gothique et lieu de pèlerinage. La tour-clocher est du XVIIe s. Dans le cimetière qui entoure la chapelle, croix de pierre. A l'int. on remarque la hauteur des arcades de la nef et celle des fenêtres, à meneaux en fleurs de lys, du transept et de l'abside; 8 splendides **vitraux**, bien conservés représentent la *Vie de J.-C.*, l'*Histoire de Joseph*, le *Paradis* et l'*Enfer*. On y voit aussi 2 *tableaux* de Valentin. — De la chapelle de Kergoat on gagne, à g., Plonévez-Porzay.]]

12 k. 1/2, ou 17 k. 1/2. **Plonévez-Porzay** (hôt. *Laurent*). — Au portail de l'*église*, belle statue ancienne de St Michel.

13 k. 1/2, ou 18 k. 1/2. Après avoir suivi pendant 1 k. la route de Crozon-Morgat, on prend à g. la route de Sainte-Anne.

16 k. 1/2, ou 21 k. 1/2. **Chapelle Sainte-Anne-de-la-Palue** (ou de la Palud, du nom des palus ou plaines basses qui l'entourent), dans une magnifique situation, sur une colline, au fond de la baie de Douarnenez, à 1/2 k. du rivage. A cette chapelle, qui renferme la *statue* vénérée de la sainte, en granit, de 1543, se tient, le dernier dim. d'août et le samedi qui le précède, un **pardon** aussi célèbre que celui de Locronan (on fera bien d'apporter ses provisions), le plus beau de la Bretagne par le pittoresque et le nombre des costumes, comme par le cadre sans pareil où il se déroule. Des tentes sont dressées tout autour de la chapelle, pour y débiter boissons, soupes et victuailles à la foule des pèlerins, qui emplit ces grèves désertiques; un grand nombre d'entre eux y couchent même sous la toile, pendant la nuit du samedi au dim.

De Sainte-Anne-de-la-Palue, d'où l'on peut gagner Crozon et Morgat par la Lieue de Grève (*V.* ci-dessous: 4°), on revient à Plonévez-Porzay

(20 k. 1/2, ou 25 k. 1/2), d'où l'on regagne directement la route de Douarnenez sans passer par Locronan.

25 k., ou 30 k. On rejoint la route de Douarnenez, que l'on suit vers la dr. On repasse à Kerlas, au Riz et à Ploaré. — 31 k. ou 36 k. Douarnenez.

4° De Douarnenez à Morgat (*A.* pendant l'été, temps permettant, plusieurs fois par semaine, *V.* les affiches, 20 k. N.-O. en 1 h. 1/2 env.; 2 fr., voyage simple ; 3 fr. all. et ret. le même j. ; 50 c. en plus pour la passerelle. — *B.* 40 k. ou 45 k. 1/2, selon route (voit. priv. en écrivant au Grand-Hôtel de Morgat : 25 fr.). — *A.* La traversée en bateau de la baie de Douarnenez, qui se fait en ligne droite vers Morgat, est très douce par beau temps ; elle peut devenir assez dure, surtout par vents d'ouest. Durant tout le trajet la vue est magnifique sur les rivages de la baie, que domine à dr. le triple sommet du Ménez-Hom, que ferment à g. la presqu'île du Raz (pointe du Van) et la presqu'île de Morgat (cap de la Chèvre).

B. — Pour se rendre à Morgat par la route de terre (*route dure et côtes rudes, mais très belle excursion*) on sort de Douarnenez par la rue Jean-Bart, puis l'on passe à Ploaré (1 k. ; p. 420), à la plage du Riz et au ham. du Grand-Riz (3 k. ; p. 421), à Kerlas, ham. (5 k. ; p. 421).

6 k. Bifurc. — La route de dr., plus longue de 2 k., mais passant par Locronan (p. 421), rejoindrait la route de g. à Plonévez-Porzay.

10 k. 1/2 (par la route de g.). Plonévez-Porzay (*V.* p. 422). — 11 k. 1/2. On laisse à g. la route de Sainte-Anne-de-la-Palue (3 k. ; p. 422).

13 k. 1/2. Bifurc. — 1° La route de dr. passe par *Ploéven* (14 k. 1/2 ; menhir dit *Quenouille de Ste Barbe*), par *Plomodiern* (17 k. 1/2 ; *auberge*), puis rejoint, à Sainte-Marie-de-Ménez-Hom (20 k. ; 196 m. d'altit. ; p. 435), la route de Châteaulin à Crozon-Morgat. On suit cette route vers la g. (**vue admirable**), et l'on rejoint un peu avant Telgruc (31 k.) la route n° 2. — 2° La route de g., plus courte, mais praticable seulement aux voit. attelées et aux piétons ou cyclistes (côtes dangereuses), passe un petit vallon (15 k.), puis descend (18 k. 1/2) à la Lieue de Grève, belle grève de sable, longue de 2 k. 1/2 en ligne droite, avec laquelle se confond la route (le sable est plus ferme là où il est encore mouillé). A l'extrémité de la Lieue de Grève (21 k.), on trouve la petite station balnéaire de Pentrez, en formation (quelques chalets), qui dépend de Saint-Nic (1 k. 1/2 à dr. ; p. 435). La route recommence ensuite et s'élève, pour rejoindre à 111 m. d'alt. (25 k. 1/2) la route n° 1.

31 k., ou 25 k. 1/2. On suit vers la g. la route de Châteaulin à Crozon-Morgat, et on laisse (32 k. 1/2, ou 27 k.) Telgruc à 1/2 k. à g. (p. 436). — On laisse à dr. le dolmen de Pen-an-Run, puis on franchit le ruisseau de l'Aber, avant d'arriver à un carrefour (37 k. 1/2, ou 32 k.) où on laisse à dr. (*V.* p. 435) les routes de Landévennec et de Lanvéoc. — Peu après on dépasse à g. la chapelle Saint-Laurent, voisine de plusieurs monuments mégalithiques (p. 436).

43 k., ou 37 k. 1/2. Crozon (p. 436), d'où une route de 2 k. 1/2 descend à Morgat (45 k. 1/2, ou 40 k. ; p. 437).

5° De Douarnenez on peut faire aussi, à pied et en s'aidant du ch. de fer d'Audierne, une intéressante excursion à Poullan (p. 424), aux landes agrestes qui l'entourent, à ses monuments mégalithiques, au calvaire et à l'église de Comfort. — On parcourra également avec intérêt la côte sauvage de la baie de Douarnenez, soit de la station de Poullan, soit de celle de Beuzec-Cap-Sizun (p. 425).

Distances, par la route, de Douarnenez : — à Brest, par le Riz, Locronan, la chapelle de Kergoat, Cast, Châteaulin, Port-Launay, Quimerch, Le Faou, l'Hôpital-Camfrout, Daoulas, Landerneau et Guipavas, 92 k. ; — à Carhaix, par le Riz, Locronan, la chapelle de Kergoat, Cast, Châteaulin,

Pleyben, Châteauneuf-du-Faou, Landeleau et Cléden-Poher, 49 k.; — à Guingamp, par Châteaulin, Carhaix, Callac et Moustérus, 98 k.; — à Rennes, par Châteaulin, Carhaix, Rostrenen, Goarec, Loudéac, Saint-Méen et Montfort-sur-Meu, 208 k.

2° DE DOUARNENEZ A AUDIERNE ET A LA POINTE DU RAZ

DE DOUARNENEZ A AUDIERNE

🚂 départemental, 20 k. en 50 min. : 1 fr. 55 et 1 fr. 05.

🚲 20 k. 1/2. — On quitte Douarnenez par la route de Quimper, qui remonte la rive dr. de l'estuaire de Poul-David, et croise (1 k.) le ch. de fer de Quimper. Presque aussitôt on laisse à g. la route de Quimper, pour remonter un petit vallon et s'éloigner de la mer. — 6 k. 1/2. On laisse à g. le chemin de *Poullan* (3 k. 1/2; p. 424). — 7 k. 1/2. On laisse à g. le chemin des ham. du *Kerdanet*, avec vieux manoir, et de *Kérinec*, avec chapelle des XIIe et XIIIe s. et menhir; puis on laisse à g. une route vers Quimper. — 10 k. *Comfort*, ham. avec jolie église et calvaire (p. 424). — 15 k. *Pont-Croix* (p. 425). — On se rapproche de la rivière d'Audierne, ou Goyen, dont on longera la rive dr., jusqu'à *Audierne* (20 k. 1/2; p. 425).

Visiter : *Pont-Croix*.

Le ch. de fer d'Audierne part de la même gare que celui de Quimper, dont il s'éloigne aussitôt, pour traverser des hauts-plateaux, couverts de landes et de bois de pins.

7 k. *Poullan*. — La station est isolée, dans un bois de pins; le bourg est à 1/2 k. à g., avec *église* du XVe s., remaniée aux XVIe et XVIIe s. (porche du XVIe).

[Le territoire de Poullan est semé de monuments mégalithiques. Ce sont : en se dirigeant, à travers les landes, vers la côte agreste de la baie de Douarnenez (à dr. du ch. de fer), des menhirs aux ham. de *Lézaouvregen* (2 k. N.-O. de Poullan), de *Kermenhir* (1 k. E. de Lézaouvregen), de *Kerlafin* (1/2 k. N. de Kermenhir), de *Kerdréal* (1 k. E. de Kerlafin). A *Tréota* (1 k. S.-E. de Kerdréal), menhir et allée couverte de *Ty-ar-Chou-ri-quet*, près *Lesconil*.

A 2 k. 1/2 S.-O. de Poullan, par le chemin (à 1 k., bifurc. de dr.) qui va de Poullan à la route de Douarnenez-Audierne, *chapelle N.-D. de Kérinec*, des XIIe et XIIIe s.; au ham. de *Kerdanet* (1/2 k. plus loin), vieux manoir et menhir.

Une 🚲 de 4 k. S.-O. qui, à 1/2 k. env. de Poullan, laisse à dr. (1/2 k. de la route) le vieux *château de Kervénargan* où, en 1793, se réfugièrent quelque temps les Girondins proscrits, Buzot, Pétion, Guadet, Barbaroux et Louvet, conduit au petit ham. de Comfort, situé sur la route de Douarnenez à Audierne.

Comfort possède un **calvaire** remanié à plusieurs époques; le socle a gardé des restes d'architecture gothique; les grands personnages, qui représentent les Apôtres, sont du XVIIe ou XVIIIe s.; le Christ central est moderne. — Voisine du calvaire, l'**église** est un joli monument du XVIe s., du gothique flamboyant. Elle renferme, au chœur, des *vitraux* anciens (les Prophètes), et, suspendue au-dessus d'une des arcades de la nef (à g.), une de ces **roues de fortune** dont il ne reste plus guère de spécimens; c'est une sorte de roue de charron, garnie de clochettes au timbre argentin, et que l'on fait, moyennant offrande, tourner au moyen d'une corde afin

d'appeler sur soi les bénédictions du ciel ; on la sonne également pendant le *Credo*. — Au cimetière, *menhir* surmonté d'une croix.

De Comfort on peut gagner Pont-Croix (5 k.).]

11 k. *Beuzec-Cap-Sizun*, station desservant le v. de ce nom, à 3 k. 1/2 à dr. (église avec beau *clocher* du XVIe s.).

[A 2 k. 1/2 N.-E. de Beuzec, **pointe sauvage du Château de Beuzec**, en bordure de la baie de Douarnenez et à son issue dans l'Océan ; en face de soi, on voit le cap de la Chèvre, et, plus à g., la presqu'île de Camaret et les Tas-de-Pois.]

15 k. **Pont-Croix** (hôt. *des Voyageurs*, déj. 2 fr., dîn. 2 fr. 25, ch. 1 fr. — *Belle église*), ch.-l. de c. de 2,847 hab., est une petite ville ancienne, qui fut saccagée en 1597 par le féroce Ligueur Fontenelle. Elle est située sur la rive dr. du Goyen, ou rivière d'Audierne, qui y devient un large estuaire où remonte la marée.

L'église N.-D. de Roscudon (le tertre du Ramier) est l'ancienne chapelle d'un monastère, dont il reste quelques bâtiments. La *tour*, du XVe s., est décorée, à son étage supérieur, de riches arcatures et d'une galerie à jour, et terminée par une magnifique *flèche* de pierre, haute de 67 m., l'une des plus célèbres de la Bretagne. Au *porche* latéral S., belles rosaces flamboyantes.

L'int. est du style de transition, mi-roman et mi-gothique. Les arcades de la nef sont romanes, en forme de fer à cheval, et plusieurs des piliers qui les supportent ont des ornements de têtes et de bêtes grimaçantes. Les fenêtres des transepts et du chœur ont, au contraire, de riches meneaux flamboyants. — Sous un autel de l'abside, une sculpture dorée représente *la Cène*.

Le ch. de fer se rapproche ensuite de l'estuaire du Goyen, dont il longe la rive dr. en un pittoresque trajet.

20 k. **Audierne** (*V.* l'*Index* ; — à la gare, omnibus des hôtels et *voitures pour la Pointe du Raz* ; faire prix immédiatement : 3 fr. par pers. all. et ret.) est un important port de pêche sardinier ; il y passe, durant l'été, un grand nombre de touristes.

Histoire. — Audierne semble avoir été jadis, comme Penmarch, une cité florissante ; mais, au XVIe s., un raz de marée causa de grands dégâts et éloigna la morue, qui faisait la richesse des habitants. La pêche de la sardine la remplace auj.

ITINÉRAIRE. — De la gare, on longe le *quai* jusqu'à un carrefour où sont les hôtels, et d'où part la route du Raz.

De ce carrefour, une ruelle en escaliers monte au sommet du coteau, où est l'*église*, de la fin du XVe s., avec portail du XVIe s. et tour-clocher du XVIIe. A l'int., au maître-autel, beau tabernacle en bois doré, de l'époque Louis XIV.

Au même carrefour commence le **port**, le long duquel s'alignent les maisons ; il est formé par l'estuaire du Goyen, à 1 k. 1/2 de la mer, et assèche à marée basse.

[**1°** Si l'on continuait à suivre l'estuaire du Goyen, au delà du port, on arriverait (1 k.) à la *pointe de Raoulic*, où un îlot, au milieu de l'embouchure de la rivière, porte un feu fixe rouge. Vers la dr. se développe,

jusqu'à Penmarch, l'immense arc de cercle de la baie d'Audierne. — Mais la vue est belle surtout de la **pointe** rocheuse **de Lervily** (2 k. 1/2 au delà); à 2 k. en mer émergent, à mer basse, vers la dr., les écueils de *la Gamelle*, qui peuvent rendre dangereuse l'entrée du port d'Audierne.

2° De l'autre côté du port d'Audierne, sur la rive opposée du Goyen, est le petit v. de pêcheurs de *Poulgoazec.* On s'y rend en barque, ou en passant le grand **pont de fer** qui, près de la gare, traverse le Goyen; on longe ensuite le coteau, que couronnent le parc et le *château de Loquéran.*

3° A 5 k. O. par la route du Raz, que l'on quitte à 4 k. pour prendre une route à g., **Saint-Tugean** est un curieux ham. de pêcheurs, aux misérables masures, à l'aspect sauvage, où subsiste une belle **église** des XVe et XVIe s. (style ogival flamboyant et remaniements à la Renaissance) attestant, comme à Penmarch, une ancienne prospérité disparue. — La *tour*, carrée, avec longues fenêtres à colonnettes, se termine par une galerie à jour. Le clocher qui devait la surmonter n'a pas été achevé; seul, un petit clocheton aigu lui a été accolé. Un joli *porche*, sur le flanc dr. de l'édifice, a conservé quelques statues à sa façade, qui a un encadrement à crochets.

A l'int. (il faut parfois aller chercher la clef à *Primelin*, à 1 k. 1/2 O.): *tombeau* d'un des derniers seigneurs de Ménez-Lézurec, dont les *armoiries* se voient en plusieurs endroits de l'église, entourées du collier de St Michel et timbrées d'un casque, avec cette devise : « *Et fide et opere* (par ma foi et mes œuvres) ». — *Statue de St Tugean*, qui fut ermite, puis abbé de Primelin, le représentant une clef à la main. — Une *clef* de fer, qui passe pour lui avoir appartenu, est conservée à la sacristie, montée sur pied comme un calice, ainsi que des *dents* du saint, enchâssées dans une mâchoire de vermeil (elles passent pour guérir les dents malades sur qui on les applique, et tout pain, piqué avec la clef, a la propriété de ne plus moisir; un seul morceau, jeté à un chien enragé, le met en fuite).

Le *pardon* de Saint-Tugean, qui se tient le 1er dim. d'août, est fort couru dans la région; c'est à qui se fera appliquer la mâchoire sacrée, à qu piquera un petit pain à la clef miraculeuse. Les habitants de Primelin portèrent longtemps la clef de St Tugean brodée sur leur habit, ce qui leur valut le nom de *paotret ar alc 'houez*, ou garçons de la clef.

De Saint-Tugean, on peut gagner par un chemin de piétons (1 k. S.) l'**anse du Cabestan,** où s'abritent souvent les pêcheurs de langoustes. — De cette anse, une route, prenant de l'autre côté du ruisseau qui vient s'y jeter de Saint-Tugean, puis passant par *Esquibien* (2 k. 1/2), rejoint (1/2 k. env. au delà d'Esquibien) la route d'Audierne.

4° D'Audierne à l'île de Sein (*excursion des plus intéressantes, mais faisable seulement pour les personnes qui ne craignent pas la grande mer et s'accommodent d'un gîte primitif*; 27 k. O., bateau-courrier, à voile, 2 fois par sem., temps permettant : 1 fr. 50; s'adr. au bureau de poste d'Audierne; trajet variant de 3 h. à 7 ou 8 h. selon l'état de la mer et le vent). — *N.-B.* Cette excursion de l'île de Sein peut se faire aussi de la Pointe du Raz, avec un des pêcheurs qui s'abritent dans les petites anses voisines. La traversée n'est plus alors que de 10 k. env., et l'on peut, si le temps est au beau fixe et le vent favorable, aller et revenir dans la même journée. Cependant il faut toujours compter avec une saute de vent imprévue, et qu'on sera peut-être obligé de coucher dans l'île; il s'y trouve une auberge suffisante, mais quelques provisions emportées avec soi peuvent être utiles. On ne saurait trop recommander enfin de *ne pas tenter l'excursion aux équinoxes ou si le temps paraît troublé: on risquerait alors d'être retenu dans l'île pendant une semaine entière, davantage parfois.*

D'Audierne le bateau de l'île de Sein, après sa sortie du port et de l'estuaire du Goyen, à la pointe de Raoulic, contourne la pointe de Lervily, en

passant près des écueils de la Gamelle. Il longe ensuite, à une distance plus ou moins grande, la presqu'île du Raz; on aperçoit d'abord la tour carrée de Saint-Tugean, au-dessus de l'anse du Cabestan (8 k.), puis la baie du Loch, près Primelin (10 k. 1/2). — 19 k. On voit s'allonger à dr. l'énorme arête rocheuse de la Pointe du Raz, dominée par son phare et par son poste de tél. sans fil. Dans l'axe de la pointe, 1 k. plus loin, le phare de la Vieille émerge sur un rocher; à dr. également, sur l'horizon (4 k. env.), on aperçoit le phare du Tévennec. — 27 k. On aborde à l'île de Sein, au delà des récifs du *Pont-des-Chats*. — Pour la description de l'île, *V.* p. 431.

Distances par la route, d'Audierne : — à Pont-l'Abbé, par Plouhinec, Plozévet, Pouldreuzic, Tréogat et Plonéour-Lanvern (26 k. 1/2; bifurc. à dr. pour Penmarch), 32 k. 1/2; — à Penmarch et Saint-Guénolé, par la route ci-dessus jusqu'à Plonéour-Lanvern, puis par Saint-Jean-Trolimon et Plomeur, 39 et 42 k.; — à Quimper, par Plouhinec, Plozévet et Landudec, 35 k.

D'AUDIERNE A LA POINTE DU RAZ

🚗 15 k.; pendant l'été, service de voitures des hôtels : 3 fr. par pers.; voit. priv. : 8 à 12 fr. selon saison.

La route du Raz s'élève et se développe sur de hauts plateaux, dépouillés d'arbres par le vent de mer.



1 k. 1/2. On laisse à g. une route vers Esquibien (1/2 k.) et la pointe de Lervily (3 k.; p. 426).

4 k. On laisse à g. une route vers Saint-Tugean (1 k.; p. 426) dont on aperçoit la tour carrée. — De nombreux enfants, filles et garçons, suivent d'ordinaire les voitures en chantant des complaintes et en demandant des sous.

5 k. 1/2. On dépasse, à g., Primelin et la *chapelle Saint-Théo-*

dore, sur une butte et voisine d'un moulin à vent; près de cette chapelle est un *dolmen* (on le voit se détacher sur le ciel), avec auge de pierre où les fiévreux s'étendent pour être guéris.

7 k. 1/2. La route descend vers l'**anse du Loc**, qui assèche à marée basse (à dr., route de *Cléden-Cap-Sizun*, 2 k. 1/2), puis remonte sur la côte opposée.

9 k. On voit, à 1/2 k. à g., la *chapelle N.-D. de Bon-Voyage*. — Le pays se dénude de plus en plus; de petits murs en pierres sèches divisent le sol, comme un échiquier.

10 k. 1/2. **Plogoff**, avec *église* (à dr. de la route) du XVIe s., qui a conservé quelques chapiteaux romans d'une église plus ancienne et qui est dédiée à St Ké, dit St Collodan ou Collédoc.

Histoire. — St Collédoc, évêque de Cambrie au VIe s., quitta son siège épiscopal pour venir se faire ermite en Armorique. Son histoire est mêlée à celle du roi Arthur, dont les exploits remplissent les romans de la Table Ronde. Arthur ayant péri en 542, à la bataille de Camlan, en voulant réprimer la révolte de son neveu Mordrec, sa mort fut vengée par Lancelot du Lac, qui tua Mordrec de sa main. St Collédoc vint consoler la reine Genièvre, veuve d'Arthur, puis la détermina à refuser les hommages de Lancelot et à consacrer à Dieu le reste d'une vie passablement galante.

12 k. 1/2. *Kerherneau*, misérable ham. d'où se détache, à dr., un chemin vers l'étang de Laoual et la baie des Trépassés (1 k.; p. 430). — A g., *chapelle Saint-Yves.*

13 k. *Lescoff*, le dernier ham. que l'on traverse (*chapelle Saint-Collodan*, à g., parmi les maisons, et *croix* ornée). On peut aussi de Lescoff descendre, à travers landes, à la baie des Trépassés. — On ne trouve plus au delà qu'un sol pierreux, à l'herbe rabougrie, rasée par le vent de mer.

15 k. Après avoir laissé à g. l'ancien sémaphore, occupé auj. par l'hôtel de la Pointe-du-Raz, on arrive à l'ancien phare et au **sémaphore**, voisins de l'hôtel du Raz-de-Sein.

La **Pointe du Raz** (*V.* l'*Index*), ou *cap Sizun*, le *Gobæum promontorium* de Ptolémée, est une des merveilles naturelles non seulement de la Bretagne, mais de la France. Si elle n'est pas rigoureusement l'extrémité du continent (celle-ci se trouve à la pointe de Corsen, au-dessus de Brest, près du tournant de la Manche et de l'Océan, p. 268), rien plus que la pointe du Raz ne donne, avec son long éperon rocheux, sur les flancs duquel écument les vagues, l'impression d'une fin de monde.

L'excursion se divise en 2 parties : la *Pointe du Raz* proprement dite, et la *Baie des Trépassés*. Des hommes du pays s'offrent pour vous conduire, moyennant rémunération (à fixer d'avance); leur aide peut n'être pas inutile, si l'on veut faire la promenade complète, pour vous donner la main aux passages difficiles. Le tour de la pointe est peu pratique pour les femmes qui ne sont pas très alertes et serait, sans guide, dangereuse pour toute personne sujette au vertige. — Le spectacle est le plus beau à demi-marée, lorsque les roches se couvrent ou se découvrent.

Si l'on veut une simple **vue d'ensemble** on se fera conduire ou

l'on ira facilement, vers la g. du sémaphore, au roc maçonné, dit « Fauteuil de Sarah-Bernhardt », d'où l'on voit se développer tout le profil de la pointe, jusqu'au phare de la Vieille, qui la termine, sur un écueil, à 1 k. en mer.

Tour de la Pointe du Raz (1 h. env.). — Prenant la promenade par la dr. (en arrivant d'Audierne), on trouve dans la lande qui est à dr. du sémaphore un sentier qui longe la côte dans la direction de la pointe (ce sentier pris à rebours conduirait à la baie des Trépassés).

Le sentier se développe au sommet (72 m. d'alt.) et à mi-côte de la falaise; il domine la baie des Trépassés, avec sa longue grève de sable, que ferme à l'horizon la pointe du Van. On passe au-dessus de gouffres à pic, au fond desquels bouillonne la mer, dont on admire la transparence et la belle couleur vert d'émeraude, puis on rencontre un petit escalier de pierre, suivi d'une échelle de fer, par lequel on pourrait descendre jusqu'à une énorme roche isolée et rougeâtre, qui se penche sur les flots, plutôt semblable à un donjon, et que l'on nomme **le Menhir**.

Continuant à suivre le sentier, on passe au-dessous du *poste de télégraphie sans fil*, et l'on domine le formidable entonnoir de l'**Enfer de Plogoff**, dont les flots heurtent les parois rocheuses avec le bruit sourd de coups de canon. Le chemin ne tarde pas à devenir de plus en plus difficultueux; il passe par endroits au ras de l'abîme, sur une herbe glissante ou sur des rochers, sans aucun parapet. — A son extrémité et lorsqu'on ne peut continuer plus loin, une de ses branches, la plus périlleuse, descendrait à dr. vers le fond de l'Enfer de Plogoff, jusqu'à une étroite plate-forme d'où l'on entrevoit le jour et la mer, de l'autre côté de fissures qui traversent toute l'épaisseur de la Pointe. Ce sont les **tunnels de Plogoff**.

Le sentier repasse, vers la g., sur l'autre face du promontoire, par laquelle on remonte au poste de télégraphie sans fil et à une *statue* moderne, en marbre blanc, *de N.-D. des Naufragés*, par Godebsky, œuvre bien mièvre pour la grandeur du site.

Vers la dr. on aperçoit une petite terrasse maçonnée, dite **fauteuil de Sarah-Bernhardt**, qu'il faut gagner. De là on voit s'allonger dans son ensemble toute l'échine de la Pointe, blanche et déchiquetée comme un gigantesque ossement; dans son prolongement, à 1 k. en mer, parmi des écueils où la mer bouillonne en flocons neigeux ou coule en longues traînées d'huile, émerge, sur un rocher, le **phare de la Vieille**. Au delà, sur l'horizon, à 8 k. en mer, on découvre l'île de Sein (*V.* p. 431), presque au niveau des flots et semblable à un long radeau.

On peut enfin (s'adr. au gardien du sémaphore; rémunération) monter sur la tour de l'*ancien phare*, d'où le **panorama** est le plus complet et le plus merveilleux : en face de soi, pointe du Raz, phare de la Vieille et du Tévennec, île de Sein et phare lointain d'Ar-Men; en arrière, vers la g., côte de Plogoff, d'Audierne, et baie d'Audierne jusqu'à Penmarch; vers la dr., baie des Tré-

passés, étang de Laoual et pointe du Van, baie de Douarnenez et cap de la Chèvre, Camaret et les Tas-de-Pois, pointe Saint-Mathieu, à l'issue du goulet de Brest, et, par temps clair, Ouessant.

Baie des Trépassés (2 k. 1/2 N.-E., par le sentier de la falaise. — On peut s'y rendre aussi en reprenant la route d'Audierne, jusqu'à Lescoff [2 k.] où jusqu'à Kerherneau [2 k. 1/2], d'où un sentier de 1/2 k. ou un chemin de 1 k. conduisent au fond de la baie. — *N.-B. Faire l'excursion à marée basse si l'on veut visiter les grottes*). — Le sentier de la baie des Trépassés prend, à la pointe du Raz, sur le côté g. du sémaphore (en tournant le dos à la Pointe), et il est facile de le suivre, en dominant la baie tout le long du trajet.

2 k. 1/2. On rejoint les autres sentiers ou chemins venant de Lescoff ou de Kerherneau, au fond de la grande dépression où se développe la grève sablonneuse de la **baie des Trépassés**.

Histoire et légende. — Le nom de cette baie lui vient, soit de la tradition suivant laquelle les Druides y étaient embarqués après leur mort pour être ensevelis dans l'île de Sein, soit des naufrages fréquents dans ces parages, après lesquels les courants y amènent les cadavres. Sur son rivage, content les vieilles ballades bretonnes, les âmes en peine se promènent en pleurant, tandis que les ossements des naufragés frappent aux portes des chaumières, en demandant la sépulture.

Au fond de la baie, là où s'étend auj. l'étang de Laoual, s'élevait, dit la légende, la fameuse ville maritime d'Is, submergée au v[e] s. par la colère divine. Cette ville, où régnait le roi Grallon, était défendue contre l'Océan par une forte digue dont les écluses ne livraient passage qu'à l'eau nécessaire aux bassins du port; le roi présidait lui-même, chaque mois, à la manœuvure de ces écluses, dont la principale s'ouvrait avec une clef d'argent, toujours suspendue à son cou.

La fille de Grallon, nommée Dahut, ou Ahès, présidait aux fêtes de la cour et se livrait, dans ses appartements privés, à de monstrueuses débauches. Chaque soir, elle se faisait amener, par un homme noir, quelque jeune étranger masqué, qu'elle conservait avec elle jusqu'au jour. Alors elle disparaissait, et le masque, remis sur la figure de l'étranger, se resserrait à l'aide d'un ressort et l'étouffait. L'homme noir emportait le cadavre dans des montagnes lointaines et le jetait dans un gouffre, pour revenir, le soir suivant, avec une autre victime. Longtemps les pâtres des monts d'Arrée montrèrent ce gouffre avec terreur, dans les bois d'Huelgoat (p. 228); les bruits lugubres qui en sortaient, durant les grandes eaux, étaient les clameurs poussées par les âmes des amants de Dahut, qui réclamaient des prières.

Cependant Grallon, à qui sa fille, craignant d'être punie par lui, avait fini par enlever son autorité et la clef d'argent qui en était le symbole, vit un jour paraître devant lui Guénolé, le saint abbé de Landévennec : « O roi, lui dit-il, hâte-toi de quitter la ville avec tes fidèles serviteurs, car Dahut, aveuglée par le ciel irrité, a follement ouvert l'écluse à l'aide de la clef d'argent; la fureur des flots n'a plus de frein ». Grallon, voulant encore préserver sa fille, la prit en croupe sur son cheval et, suivi de ses officiers, se dirigea vers les portes de la cité. Au moment où il les franchissait, un long mugissement retentit derrière lui; il se retourna et poussa un cri. A la place de la ville d'Is il n'y avait plus que la mer. Cependant la vague continuait à le poursuivre et, dans cette lutte de vitesse, gagnait du terrain avec une effrayante rapidité. Tout à coup une voix cria : « Grallon, si tu ne veux périr, débarrasse-toi du démon que tu

portes derrière toi ». Dahut, terrifiée, roula dans les flots. A peine l'eurent-ils engloutie qu'ils s'arrêtèrent. Quant au roi, il arriva sain et sauf à Kemper, et se fixa dans cette ville, qui devint la capitale de la Cornouaille et où il mourut. — Un petit havre de la côte s'appelle encore *Poul-Dahut*, le gouffre de Dahut (c'est là qu'elle aurait disparu dans les vagues) et, près de l'étang de Laoual, une chapelle ruinée passe pour avoir été une dépendance d'Is.

Il n'est pas impossible qu'une ville, d'une importance relative, ait existé en cet endroit, détruite un jour par un raz de marée. La seule chose certaine est que l'on a retrouvé, aux abords de la baie des Trépassés, des sarcophages et des substructions gallo-romaines, aux petites pierres cubiques noyées dans du ciment; on a voulu y voir un reste des murailles de la ville d'Is. Enfin une voie romaine, qui reliait *Vorganium*, ou Carhaix (*Ker-Ahès*, la ville d'Ahès), à la pointe du Raz, et qui aboutit à ces débris, près du ham. de Troguer (1 k. N.; *V.* ci-dessous), a été mise également par l'imagination populaire au compte de la fille légendaire du roi Grallon.

On peut suivre sans peine le rivage de la baie, où le flot qui vient du large est magnifique, et qu'encadrent à dr. les escarpements rocheux de la pointe du Van, à g. ceux de la pointe du Raz. Dans ces falaises se creusent de belles **grottes**, accessibles à marée basse. — Au fond du vallon qui aboutit à la baie, miroite sous le ciel **l'étang de Laoual**, qui passe pour recouvrir l'emplacement de la ville d'Is.

On peut gagner ensuite (2 k. N.) la pointe du Van (*V.* ci-dessous).

[1° **Pointe du Van** (*intéressante excursion*; chemin de piétons, 5 k. N.-E.). — De la Pointe du Raz on suit le même chemin que ci-dessus jusqu'à la baie des Trépassés en combinant, si l'on veut, les deux excursions.

De la baie des Trépassés (2 k. 1/2), on remonte sur la falaise qui l'encadre à dr., haute de 69 m., et qui a sur l'Océan de magnifiques cassures rocheuses. On longe la côte par le petit sentier de la falaise, ou l'on suit le chemin qui passe par les ham. de *Kertanguy* (3 k. 1/2) et de *Troguer* (4 k.), où aboutissait la voie romaine de Carhaix (*V.* ci-dessus : *Histoire*). On se dirige ensuite vers la petite *chapelle Saint-They*, voisine de l'îlot du même nom, et au delà de laquelle la **pointe du Van** (5 k.; 65 m. d'alt.) termine la presqu'île du Raz du côté de la baie de Douarnenez, comme la Pointe du Raz la finit du côté de la baie d'Audierne.

Toute cette côte, très peu parcourue, a des beautés de premier ordre, des falaises sauvages, aux à-pic grandioses, et il y aurait intérêt pour un bon marcheur à continuer la côte vers la *pointe du Castelmeur* (2 k. 1/2 E. de la pointe du Van), vers les *Roches-Noires* et la *pointe de Brézellec* (3 k. 1/2 au delà de celle de Castelmeur).

2° **Ile de Sein** (8 k. O.; on peut s'y rendre, soit de la Pointe du Raz, avec une des barques de pêcheurs qui s'abritent dans les anses voisines de Lescoff, soit d'Audierne avec le bateau-courrier, *V.* p. 426, ainsi que les *recommandations importantes*). — Laissant à dr. le phare de la Vieille puis, au delà, le **phare du Tévennec**, sur un îlot rocheux, on traverse le **raz de Sein**, que coupe un courant violent. On voit ce courant tantôt couler dans le sens de la marée, semblable à un vrai fleuve, tantôt se heurter avec elle et soulever des vagues monstrueuses. De là le dicton : « Jamais homme n'a traversé le Raz sans avoir peur ou mal »; de là aussi la touchante prière du matelot breton engagé dans ces parages : « Mon Dieu! secourez-moi pour traverser le Raz, car mon navire est petit et la mer est grande ».

10 k. env. de Lescoff, ou 27 k. d'Audierne. On aborde, au delà de récifs du Pont-des-Chats, au port de l'**île de Sein** (auberge *Kernaléguen*) qui regarde le continent, sur la face E. de l'île.

Histoire. — L'île de Sein, la *Sena* de Pomponius Méla, l'*Enez-Sizun* (île des Sept-Sommeils), des Bretons, était autrefois un centre druidique important; neuf Vierges sacrées, vouées à Teutatès, sorcières farouches y rendaient des oracles à ceux qui osaient s'aventurer jusqu'à elles. C'est l'une d'elles que Chateaubriand, en embellissant la réalité, nous a montrée sous le nom de Velléda. A l'île de Sein étaient enterrés les druides morts, après avoir été embarqués à la baie des Trépassés. L'île fut identifiée aussi à l'une de ces îles de *Thulé*, où les âmes, chargées sur des barques, allaient dormir leur ultime sommeil.

Lorsque le dernier druide eut disparu et que la terreur superstitieuse qui enveloppait l'île se fut un peu atténuée, quelques pêcheurs s'y aventurèrent, puis s'y fixèrent un jour, retenus par l'abondance du poisson; ils ne tardèrent pas à s'apercevoir en outre qu'ils avaient, dans les naufrages, une autre source de richesses, encore plus féconde à exploiter. Avec des torches allumées, le soir, sur la tête des vaches, ils attiraient les navires perdus dans la tempête, et les faisaient se briser sur les écueils qui entourent l'île. Nulle part le sinistre métier de « naufrageur » ne se pratiqua plus longtemps et avec plus de succès. Aussi appelait-on les habitants de l'île les *diables de la mer*.

Ils étaient, au XVIIe s., encore à peu près païens; à cette époque, de courageux Jésuites, parmi lesquels le Père Maunoir, entreprirent de les évangéliser. Au XVIIIe s., ils commencèrent à s'adoucir et à porter secours aux équipages des navires naufragés. Ils étaient alors 350 insulaires.

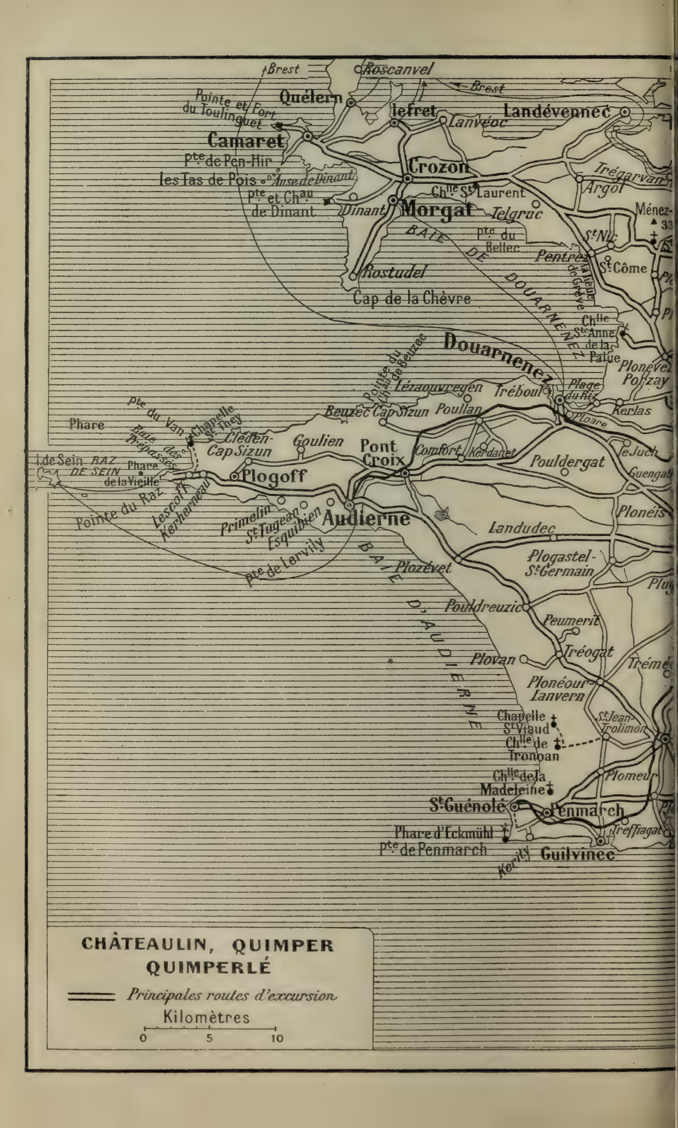
Depuis, la population n'a cessé d'augmenter et s'élève auj. à près d'un millier d'hab. Le produit d'une pêche, exceptionnellement fructueuse, et les bénéfices que n'ont jamais cessé de leur procurer les naufrages (la plupart des marchandises qui ont été sauvées sont vendues légalement dans l'île, aux enchères, et à des prix peu élevés) compensent pour eux cet isolement de l'humanité, la désolation de leur sol et le perpétuel danger d'être submergés par quelque raz de marée.

L'hiver de 1896-97 fut pour l'île de Sein un des plus féconds en désastres. La mer passa par-dessus l'île et les habitants durent s'enfermer dans leurs maisons, pour n'être pas noyés; le phare lui-même s'éteignit et arbora le drapeau noir, sans qu'il fût possible à aucun navire d'apporter du secours. Les provisions de biscuit de mer et de poisson salé étaient heureusement suffisantes, et la population évita ainsi de mourir de faim.

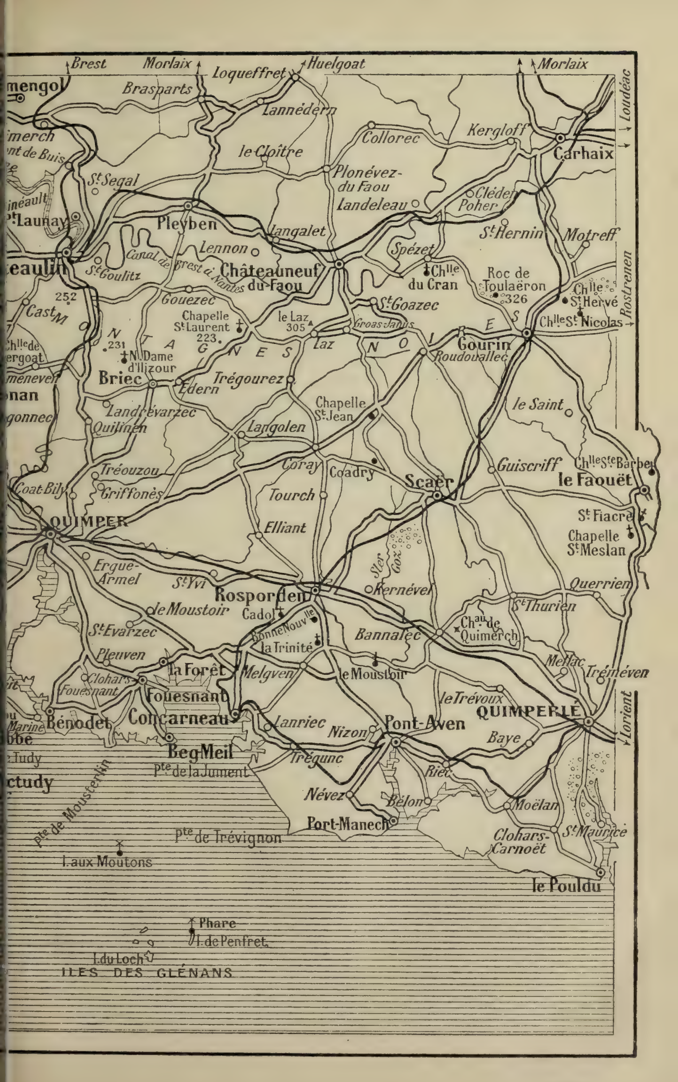
Industrie et mœurs. — Les femmes, vêtues de drap noir, s'occupent de tous les travaux manuels; les hommes se livrent exclusivement à la pêche. Quelques vaches fournissent du lait et leur bouse sert de combustible, car aucun arbre, aucun buisson ne croît dans l'île. Seules des pommes de terre et de l'orge réussissent à pousser dans de petits champs, entourés de pierres sèches, qui n'ont parfois que 1 ou 2 mètres carrés; les épis rendent moins de cinq fois la semence. Tout le pain et toute la viande comestible viennent du continent, lorsque le temps le permet. Le congre est le poisson qui abonde le plus.

Itinéraire. — L'île est longue de 2 k., du N.-O. au S.-E., et composée de deux parties, dont la plus large mesure 1 k., réunies entre elles par un isthme étroit. — Dans la partie E. se trouvent le port, où l'on aborde au milieu d'une flottille de barques de pêche, particulièrement robustes, et le bourg, où est l'auberge.

Les maisons du bourg sont carrées et solides. Comme il a fallu ménager le terrain, la plupart des rues ne dépassent pas 1 m. de large; l'étroitesse de ces ruelles permet en outre d'y circuler plus facilement par tempête. Dans quelques cours de maisons, très abritées, des pieds de fusains sont



Brest
Roscanvel
Brest
Quélern
Pointe et Fort du Toulinguet
Lefret
Lanvéoc
Landévennec
Camaret
Crozon
Pte de Pen-Hir
les Tas de Pois
Anse de Dinant
Pte et Chau de Dinant
Dinant
Morgat
Chlle St Laurent
Argol
Trégarvan
Telgruc
Ménez-
Pte du Bellec
BAIE DE DOUARNENEZ
St Nic
Pentrez
St Côme
Rostudel
Cap de la Chèvre
Chlle Ste Anne de la Palue
Douarnenez
Pointe du Chau de Beuzec
Plonévez Porzay
Lézaouvrégen
Tréboul
Plage du Riz
Beuzec Cap Sizun
Poullan
Kerlas
Ploaré
Pte du Van
Chapelle St They
Phare
Baie des Trépassés
Cléden-Cap Sizun
Goulien
Pont Croix
Comfort
Kerdanet
Le Juch
Pouldergat
Guengat
I. de Sein
RAZ DE SEIN
Phare de la Vieille
Plogoff
Pointe du Raz
Lescoff
Kerhernéau
Primelin
St Tugean
Esquibien
Audierne
Ploneis
Pte de Lervily
Landudec
BAIE D'AUDIERNE
Plozévet
Plogastel-St Germain
Pouldreuzic
Peumerit
Plovan
Tréogat
Tréméoc
Plonéour-Lanvern
Chapelle St Viaud
Chlle de Tronoan
St Jean-Trolimon
Chlle de la Madeleine
Plomeur
St Guénolé
Penmarch
Treffiagat
Phare d'Eckmühl
Pte de Penmarch
Kerity
Guilvinec
CHÂTEAULIN, QUIMPER
QUIMPERLÉ
Principales routes d'excursion
Kilomètres
0
5
10


Brest
Morlaix
Loqueffret
Huelgoat
Morlaix
Loudéac
Rostrenen
Brasparts
Lannédern
Collorec
Kergloff
Carhaix
le Cloître
Plonévez-du Faou
Landeleau
Cléden Poher
St Segal
Pleyben
Langalet
St Hernin
Motreff
Lennon
Spézet
Canal de Brest à Nantes
Châteauneuf du Faou
Chlle du Cran
Roc de Toulaëron
326
St Goulitz
Gouezec
St Goazec
Chlle St Hervé
Chlle St Nicolas
252
Chapelle St Laurent
223
le Laz
305
Groas Janus
231
N. Dame d'Ilizour
Laz
Gourin
Roudouallec
Briec
Edern
Trégourez
Chapelle St Jean
le Saint
Landrévarzec
Quilinen
Langolen
Coray
Coadry
Scaër
Guiscriff
Chlle Ste Barbe
le Faouët
Tréouzou
Griffonès
Coat Bily
Tourch
St Fiacre
QUIMPER
Elliant
Chapelle St Meslan
Ergué-Armel
St Yvi
Rosporden
Kernével
Querrien
St Thurien
de Moustoir
Cadol
Bonne Nouvelle
Bannalec
Chau de Quimerch
St Evarzec
la Trinité
Pleuven
la Forêt
Melgven
le Moustoir
Mellac
Tréméven
Clohars Fouesnant
Fouesnant
le Trévoux
QUIMPERLÉ
Lorient
Bénodet
Concarneau
Lanriec
Nizon
Pont-Aven
Baye
Beg Meil
Trégunc
Riec
Pte de la Jument
Névez
Bélon
Moëlan
Port-Manech
Clohars-Carnoët
St Maurice
Pte de Mousterlin
Pte de Trévignon
I. aux Moutons
le Pouldu
Phare
I. de Penfret
I. du Loch
ILES DES GLÉNANS

le seul feuillage que connaissent celles des femmes qui n'ont jamais quitté l'île. Presque tous les meubles et objets usuels, assiettes, couteaux, fourchettes, etc., proviennent de navires naufragés. — Au milieu du bourg est l'*ancienne église*, entourée du cimetière, où des dalles serrées, alignées sur le sable, marquent les tombes.

Au N. du bourg, on ira voir les **rochers du Gador**, ou de la Chaise. Dans la paroi de l'un d'eux une sorte de niche creusée, dit-on, par les Druides regarde la mer; c'est de là que les prophétesses auraient rendu leurs oracles. — 2 petits *menhirs* voisins l'un de l'autre (l'un est ébréché), nommés *Fistellerien* (les Causeurs), sont, avec un dolmen à la *pointe du Méneil* et la roche vacillante de *Men-Cognoc* (la Pierre anguleuse), les seuls restes de monuments mégalithiques qui aient subsisté.

Se dirigeant vers la partie O. de l'île, on voit d'abord, en dehors du bourg, la *nouvelle église*, vaste bâtiment moderne, sans intérêt, puis on rencontre un cube de pierre en maçonnerie indiquant la place où un équipage anglais a été enseveli. — A l'extrémité N.-O. de l'île s'élève le **phare**, du sommet duquel (rémunération au gardien) on découvre tous les récifs de la chaussée du Pont de Sein et le phare d'Ar-Men.

La **chaussée du Pont de Sein**, qui prolonge l'île vers l'O., pendant 10 k., débris comme elle de quelque continent disparu, est formée d'une chaîne d'écueils, les uns émergeant légèrement, les autres à fleur d'eau, et où se perdaient jadis de nombreux navires. C'est sur l'un de ses écueils extrêmes, qui ne découvre qu'aux grandes marées, qu'a été élevé au prix de difficultés inouïes le fameux **phare d'Ar-Men** (on peut s'y rendre avec un pêcheur de l'île de Sein; *navigation des plus dures*). Sa colonne, haute de 28 m., émerge des flots, et l'on n'y peut aborder sans danger de briser l'embarcation. Les gardiens y sont transportés par les soins du bateau des ponts-et-chaussées, au moyen d'un câble et d'une escarpolette sur laquelle on les ligotte.]

Route 33. — PRESQU'ILE DE CROZON. CROZON, MORGAT ET CAMARET

1° CROZON-MORGAT

A. — ⛴ de Brest au Fret, 2 fois ou 3 fois par j. selon saison. 11 k. en 45 min. : 50 c. et 75 c. — Du Fret à Morgat ⊛ 7 k. 1/2 par Crozon; voit. publ. : 1 fr.; voit. priv. (en écrivant aux hôtels de Morgat) : 8 fr. — *C'est la voie d'accès la plus commode et la plus économique.* La traversée de la rade de Brest, surtout l'été, est des plus douces (*V.* p. 263).

B. — ⛴ de Douarnenez à Morgat, pendant l'été, temps permettant, plusieurs fois par sem., *V.* les affiches ; 20 k. en 1 h. 1/2. env. : 2 fr. voyage simple; 3 fr. all. et ret. le même j.; 50 c. en plus pour la passerelle. — La traversée, douce par beau temps, peut devenir assez dure, surtout par vents d'ouest (*V.* p. 423).

C. — ⊛ de Châteaulin à Crozon et à Morgat, 34 et 36 k. 1/2 O.; voit. publ. (médiocre) jusqu'à Crozon : 4 fr.; voit priv. pour Morgat (en écrivant au Grand-Hôtel de Morgat) : 20 fr.; *magnifique excursion à travers la presqu'île de Crozon et par le Ménez-Hom* (*V.* ci-dessous). — 🚂 en projet.

Visiter : Montagne du Ménez-Hom, Saint-Nic, Pentrez et la Lieue de Grève.

La route de Châteaulin à Morgat (route de Crozon et de Camaret)


Brest
Goulet
RADE
DE
BREST
I. Ronde
Anse de l'Auberlach
Daoulas
Roscanvel
Anse de Camaret
Quélern
Pte du Grand Gouin
Fort et Pte du Toulinguet
I. du Toulinguet
Chlle N-D
Chau
Lagatjar
Kerbonn
Camaret
Pen-hir
Pte de Pen-Hir
Kerloch
Etang
Lescoat
le Fret
Lanvéoc
Rau de Kerloch
Anse du Poulmic
Sillon des Anglais
Landévennec
le Faou
I. de Térenez
Hirgars
Kerdreux
Kerazoret
Crozon
les Tas de Pois (Rochers)
Anse de Dinant
Grottes et Percée des Korrigans
Chau de Dinant (Rocher)
Dinant
Belbeoch
Grand Hôtel de Morgat
Kerastrobel
Chlle St Laurent
Pen-an-Run
Argol
Tregarvan
Grottes
Hôtel de la Plage
Morgat
Kermel
Pte et Percée de Gador
Telgruc
Crx Semeno
Ménez-Hom
330m.
Dineault
Chlle St Ernot
Tumulus
Pte du Bellec
St Nic
Ste Marie-de-Ménez-Hom
Pentrez
Chlle St Côme
les 3 Canards
Rostudel
100m
Grottes
Cap de la Chèvre
Baie de Douarnenez
la lieue de grève
Plomodiern
Pte de Talagrip

passe sous le viaduc du ch. de fer de Quimper, en remontant le petit vallon d'un affluent de l'Aulne.

1 k. 1/2. On laisse à g. la route de Douarnenez.

4 k. On laisse à dr., à 139 m. d'alt., une autre route vers Dinéault et Trégarvan (p. 265). — Le pays se dénude et l'on aperçoit l'énorme silhouette du Ménez-Hom.

9 k. On passe, à 181 m. d'alt., devant la maison isolée des *Trois-Canards*. Un **immense panorama** se développe à g., sur la baie de Douarnenez.

11 k. *Sainte-Marie-de-Ménez-Hom* (à dr., route de Dinéault et Trégarvan, p. 265; à g., vers Plomodiern), ham. à 196 m. d'alt., composé de quelques chaumières, sur le flanc du Ménez-Hom. — Belle **chapelle Sainte-Marie** (style gothique et de la Renaissance); dans le cimetière qui l'entoure, où l'on accède par un joli *portail* de la Renaissance, *calvaire* à personnages.

[**Le Ménez-Hom** (*vue de toute beauté*; 2 k. 1/2 env.; pas de chemin). — Du ham. de Sainte-Marie, par un sentier bien tracé au début, mais qui s'efface au delà d'une certaine altitude, on s'élève sur un sol tapissé d'herbe rase, un peu marécageux par endroits, vers le sommet du **Ménez-Hom**, dernier renflement des Montagnes Noires et dont le faîte principal atteint 330 m. d'alt. Cette hauteur, relativement peu considérable, n'en constitue pas moins, par suite de l'isolement de la montagne et de son élévation directe au-dessus des flots, un belvédère magnifique, commandant un immense horizon de terre et de mer.

Après avoir suivi le sentier pendant 2 k. env., jusqu'à un 1er faîte de 299 m., on le quitte pour gagner vers la dr., par un large col, le plus haut sommet, souvent enveloppé de vapeurs et de brouillards; il s'y trouve un amoncellement de pierrailles, reste, semble-t-il, d'un ancien poste fortifié.

Panorama. — Si l'on se tourne du côté de la baie de Douarnenez (S.-O.), on voit d'abord celle-ci s'étendre à ses pieds, entre la pointe du Van (presqu'île du Raz) et le cap de la Chèvre, voisin de Morgat (presqu'île de Crozon). — Se tournant peu à peu vers la dr. (N.-O.), on découvre toute la presqu'île de Crozon, la rade de Brest, Brest étageant en amphithéâtre ses maisons, puis la presqu'île de Plougastel. — Continuant à virer vers la dr. (N.), on arrive à l'embouchure de l'Aulne ou rivière de Châteaulin, dont le cours sinueux remonte jusqu'au pied même de la montagne. Les Monts d'Arrée ferment au loin l'horizon. — Enfin, vers l'E., une foule de pays se superposent jusqu'aux Montagnes Noires, tandis qu'au S. on retrouve Douarnenez, blotti au fond de sa baie, et le haut clocher de Ploaré.]

12 k. 1/2. Continuant à suivre la route, qui se développe à flanc de montagne, on laisse à g. la route de Saint-Nic et de Pentrez.

[**Pentrez et la Lieue de Grève** (*petite station balnéaire*; ⊛ 4 k. S.-O.). — La route de Pentrez, descendant vers la mer, traverse d'abord *Saint-Nic* (2 k. 1/2), avec *église* du XVIe s. renfermant des sculptures sur bois et 2 **vitraux** anciens, dont un en bon état. Dans le cimetière, petit *calvaire* à personnages.

4 k. *Pentrez*, avec quelques chalets de baigneurs, à l'extrémité de la **Lieue de grève**, belle grève de sable, de 2 k. 1/2 en ligne droite, de 3 k. 1/2 jusqu'à la *pointe de Talagrip* qui la termine.

A 1 k. S. de Saint-Nic, 1 k. 1/2 O. de Pentrez, *chapelle Saint-Côme*, fondée aux premiers temps du christianisme, reconstruite au XVI[e] s., remaniée au XVII[e] (à l'int., sur un lambris de 1694, peinture naïve représentant la légende des frères Côme et Damien).

De Pentrez, par une route de 4 k. 1/2, on peut regagner directement la route de Crozon-Morgat, un peu avant Telgruc.]

18 k. On laisse à g. une autre route vers Saint-Nic.

21 k. La *Croix-Séméno*, d'où se détache, à dr., la route d'Argol et de Landévennec.

[A 2 k. 1/2 N. ⊕ *Argol* possède une vieille *église*; cette église est entourée du cimetière, où l'on pénètre par un petit *portail* en arc de triomphe, de la Renaissance, avec colonnes cannelées, clochetons et *statuette* équestre, dite *du roi Grallon*. — *Croix* ornée, à personnages.

D'Argol à Landévennec, 9 k. N.-E., par une route d'où l'on découvre, en arrivant au-dessus de Landévennec, une **vue admirable** sur l'embouchure des rivières de Châteaulin et du Faou, sur les bois de Folgoat, l'île et la station navale de Térénez (*V.* p. 264).]

22 k. Bifurc., où l'on rejoint la route de Douarnenez par la Lieue de Grève et Pentrez.

23 k. 1/2. On laisse à 1/2 k. à g. *Telgruc* (église du XVI[e] s.).

[A 3 k. S. de Telgruc, *pointe du Bellec* et *anse du Caon*. Dans la falaise se creusent de petites *grottes*, d'un accès facile à marée basse, et où l'on retrouve les riches colorations rouges des grottes de Morgat.]

24 k. On laisse à dr. le ham. de *Pen-an-Run*, voisin du *dolmen de Liaven*, puis on franchit le ruisseau de l'Aber.

28 k. 1/2. Bifurc., où on laisse à dr. une route vers Landévennec (à g. sur cette route, à 1 k. de la bifurc., ham. de *Kérazoret*, voisin de plusieurs dolmens) et une autre route vers Lanvéoc.

[Entre ces 2 routes, un chemin conduit, par les bois qui bordent l'anse du Poulmic (rade de Brest), au vieux manoir de *Kerdreux* (1 k. 1/2 ; 1/2 k. dr. du chemin) et à l'ancien manoir de Hirgars (4 k.), transformé en ferme.]

29 k. On laisse à g. la *chapelle Saint-Laurent* (au ham. de *Kérastrobel*, 1/2 k. S.-O. de la chapelle, un monticule formé de galets, nommé *Run-Bily*, passe pour le tombeau du fils du roi Grallon ; à 300 m. O. de Run-Bily, tumulus de *Run-Justicou*). — Dans la lande que longe la route, à g., dolmens et menhirs ruinés.

34 k. **Crozon** (hôt. : *France*, petit déj. 75 c., déj. ou dîn. 2 fr. 50, ch. 2 fr.; *Commerce*; *Europe*; loueur de voit.), ch.-l. de c. à 81 m. d'alt., centre d'une com. de 8,625 hab. et de 10,725 hect. s'étendant sur la vaste **presqu'île**, en partie désertique, **de Crozon**, que l'on parcourt depuis le Ménez-Hom et qui se termine à Camaret. — Dans l'*église*, moderne, on voit un curieux *retable* en bois peint et sculpté, d'un travail naïf, où d'innombrables petits personnages figurent le Martyre de la Légion thébaine. — Un *fort* commande la rade de Brest et la baie de Douarnenez.

[A 5 k. N. de Crozon, anse du Fret et bateau pour Brest, *V.* p. 263. — A 7 k. S.-O., pointe et « château » de Dinant, *V.* p. 438. — A 9 k. N.-O., Camaret, *V.* p. 439.]

On suit au delà de Crozon, pendant 1/2 k., la route de Camaret, où s'embranche (1re à g.) la route de Morgat, qui descend rapidement vers la mer.

36 k. 1/2. **MORGAT** (*V.* l'*Index. — Station balnéaire très fréquentée*; *grottes célèbres*) est un petit port de pêche sardinier, situé sur l'**anse de Morgat**, bien abritée par les falaises qui l'encadrent. Cette anse regarde Douarnenez et le fond de la magnifique baie du même nom, qui semble, par beau temps, un vaste lac bleu. Morgat doit sa principale importance à la station balnéaire qui s'y est établie; on y peut, à moins de grandes pluies, rester assez tard dans la saison.

On trouve d'abord, en arrivant de Crozon, le Grand-Hôtel de Morgat, avec son parc; puis on longe le rivage et la **plage**, toute de sable fin, bordée de villas, pour arriver au petit **port**. — Au delà, l'anse de Morgat est fermée par la silhouette anguleuse, percée d'une arche, de la pointe de Gador (*V.* ci-dessous).

Les trois principales curiosités de Morgat et de ses environs, toutes trois constituant des beautés naturelles de premier ordre, sont : les grottes marines, le cap de la Chèvre, le « château de Dinant ».

[**1° Grottes de Morgat** (elles se divisent en petites et grandes grottes). — *A.* Les **petites grottes**, dites *de Roméo*, *des Oiseaux*, *des Eléphants* sont facilement accessibles à marée basse. Elle s'ouvrent dans les falaises de g. (en regardant la mer), où se termine la plage; on les gagne à pied sec, en suivant le sable.

B. Les **grandes grottes** ne sont accessibles qu'en barque et *lorsque l'état de la mer le permet* (barque aux hôtels, ou en s'adr. aux pêcheurs qui font parfois une réduction : 1 fr. par pers. pour les grottes de l'Autel et du Foyer; 1 fr. par pers. pour celles de Sainte-Marine et de la Cheminée du Diable; on embarque souvent à dos d'homme). — La **grotte de l'Autel**, ou *de la Fée*, la plus belle du 1er groupe, s'ouvre comme les petites grottes, mais au delà, dans la falaise qui ferme à g. la baie de Morgat. On y pénètre en bateau et l'entrée en est très basse aux heures de la pleine mer ; à l'int., la voûte s'élève soudain à une hauteur de 10 m. La grotte a 40 m. env. de profondeur, est large de 15; dans une galerie obscure on entend clapoter la mer. Au milieu de l'eau, s'élève un rocher, dit l'*Autel*, dont on fait le tour. Mais ce qui fait surtout l'aspect féerique de cette grotte, c'est la couleur étrange de sa voûte et de ses parois, qui présentent les couleurs les plus vives. « De larges traînées d'un rouge sombre, dit Emile Souvestre, sont semblables au suintement d'un sang encore humide; puis ce sont des veines d'un jaune éclatant, d'un vert tendre ou d'un blanc rosé, courant dans les pierres et imitant les marbres, les porphyres et les jaspes les plus rares. Une sorte de luisante vitrification semble avoir enveloppé la grotte tout entière ». — La **grotte du Foyer** rappelle la précédente, avec les mêmes couleurs de la voûte.

Le 2e groupe des grandes grottes se trouve à l'opposé de la baie, près de la **pointe de Gador**, qui la ferme à dr. (1 k.). La belle *arche* naturelle dont cette pointe est percée, analogue à celle des falaises d'Etretat, s'ouvrit tout à coup, suivant la tradition, pour donner passage à une barque de pêcheurs en détresse, qui venaient d'invoquer Ste Marine. — La pointe de Gador, que l'on double, se prolonge par des rochers déchiquetés; un d'eux a la forme d'une énorme chaise, « *gador* » en breton. C'est parmi ces rochers que se creusent la **grotte de Sainte-Marine**, l'**Entonnoir** ou la **Cheminée du Diable** ; on peut, par temps calme, y descendre de bateau.

Un 3e groupe de grottes intéressantes se trouve au cap de la Chèvre (*V.* ci-dessous : 2°).

2° Cap de la Chèvre (🚗 8 k. S.-E.; l'été, voit. du Grand-Hôtel : 3 fr. par pers. [*la route n'est praticable qu'aux voitures attelées*]; — même trajet en bateau, si le temps le permet, pour la visite de la grotte de Charivari; bateau du Grand-Hôtel : 3 fr. par pers.). — On sort de Morgat, au delà du port, par une route qui s'élève sur la falaise, vers le ham. de *Kermel* (1 k.; à 1 k. à g. de la route, sommet de la pointe de Gador, *V.* ci-dessus), près duquel (à g.) est un *cromlech* appelé la Maison du Curé ou *Tyahurey*.

La route parcourt un sol dénudé et caillouteux, aux misérables hameaux et aux nombreux moulins à vent; la falaise ne cesse, à g., de dominer la mer, qui y creuse quelques petites criques. Dans l'une d'elles, voisine du **Coz-Sémellec** curieuse masse rocheuse, viennent souvent s'abriter les barques de pêche des sardiniers de Douarnenez. — 3 k. 1/2. On laisse à 1/2 k. à dr. la *chapelle Saint-Hernot*.

7 k. Ham. et petit *dolmen de Rostudel*, où cesse la route. — On gagne à pied (1 k.) le **cap de la Chèvre**, gigantesque brise-lames protégeant la baie de Douarnenez, et qui se dresse, avec un *sémaphore*, à 100 m. à pic au-dessus des flots. **Vue magnifique** sur la pointe du Van (presqu'île du Raz) et (à dr.) sur les Tas-de-Pois. — Le cap est formé de falaises de grès mélangé de quartz; elles sont disposées par tranches, avec des cassures anguleuses, à l'étrange aspect. Les géologues y trouveront d'intéressants échantillons minéralogiques, parmi lesquels du kaolin. Il ne faut s'aventurer qu'avec précaution au bord et sur les pentes de ces falaises.

A leur base s'ouvrent des grottes : **grotte des Tunnels, grotte du Kaolin, grotte du Charivari**, ainsi nommée des échos formidables que répercutent les voûtes de la caverne, et des cris assourdissants des oiseaux de mer qui y nichent. Cette dernière grotte n'est accessible qu'en barque et par beau temps (barques des hôtels de Morgat, ou barques des pêcheurs qui s'abritent dans l'*anse de Saint-Nicolas*). Un des plus beaux escarpements ruiniformes de la falaise a reçu le nom de **Temple grec**.

3° Pointe et « Château » de Dinant (*A.* 🚗 8 k. O.; l'été, voit. du Grand-Hôtel : 2 fr. par pers. — *B.* Chemin de piétons, 5 k. 1/2). — *A.* Pour se rendre en voit. de Morgat à la pointe de Dinant il faut revenir en arrière, par la route de Crozon, presque jusqu'à l'endroit où celle-ci s'embranche sur la route de Camaret (1/2 k. avant Crozon). De là (2 k. de Morgat), se détache, à g., la route caillouteuse de Dinant, qui ne traverse que des hameaux : ham. de *Belbéoch* (4 k. 1/2; à g.), de *Dinant* (6 k.; à dr.).

B. — Le chemin de piétons part du port de Morgat et s'élève au ham. de *Tréflez*, passe à celui de *Kerbasguen* (1 k. 1/2), et rejoint la route de voit. à celui de Belbéoch (2 k.). On suit à g. la route de voit. en laissant à dr. (3 k. 1/2) le ham. de Dinant.

8 k., ou 5 k. 1/2. La **Pointe** et le **« Château » de Dinant** sont formés par une énorme masse rocheuse et ruiniforme, exposée à toutes les fureurs de la mer et des tempêtes de l'ouest, et semblable à une sorte de citadelle de géants. D'anciennes convulsions géologiques, en bouleversant le sol, sont venues ici aider l'action érosive des flots. — Deux *arcades*, pareilles aux arches d'un pont, et dont la principale est nommée **percée des Korrigans**, relient cette masse à la terre.

Les **grottes des Korrigans**, creusées à la base des rochers (*salle des Géants, boudoir de la Sirène*) ne sont accessibles qu'à mer basse, à l'époque des grandes marées, parmi les flaques d'eau et les goëmons glissants. Les voûtes en sont d'une teinte rose merveilleuse.

Distances par la route, de Morgat : — à Brest, par Châteaulin, Port-

Launay, Quimerch, le Faou, l'Hôpital-Camfrout, Daoulas, Landerneau et Guipavas, 101 k.; — à Carhaix, par Châteaulin, Pleyben et Châteauneuf-du-Faou, 101 k.; — à Douarnenez, 40 k. ou 45 k. 1/2, selon route (V. p. 423); — à Morlaix, par Châteaulin, Port-Launay, Quimerch, le Faou, l'Hôpital-Camfrout, Daoulas, Landerneau, Landivisiau et Saint-Thégonnec, 83 k.; — à Quimper, par Châteaulin et Quilinen, 63 k.

2o CAMARET

A. ⛴ de Brest au Fret, 2 fois ou 3 fois par j. selon saison; 11 k. en 45 min. : 50 c. et 75 c. (*V.* p. 263; traversée d'ordinaire très bonne, surtout l'été). — Du Fret à Camaret ⊛ 8 k. O. (voit. publ. : 75 c.).

B. ⛴ de Brest à Quélern, 2 fois par sem.; 11 k. en 45 min. : 50 c. et 75 c. (*V.* p. 263; traversée en rade, comme la précédente). — De Quélern à Camaret ⊛ 5 k. S.-O.

C. ⛴ de Brest à Camaret, les dim. et jours de fêtes, pendant l'été, 26 k., par la rade et le Goulet de Brest (*V.* les affiches et journaux locaux; traversée qui peut, par gros temps, devenir moins bonne que les précédentes, à la sortie du Goulet). — *V.* p. 263.

D. ⊛ de Châteaulin à Camaret, par Crozon, 43 k. N.-O.; voit. publ. (médiocre) : 5 fr. — *V.* ci-dessous. — 🚂 en projet.

34 k. de Châteaulin à Crozon (*V.* p. 433 à 436).

1/2 k. (de Crozon; 34 k. 1/2 de Châteaulin). On laisse à g., à la sortie du bourg, la route de Morgat et celle de la pointe et du « château » de Dinant (p. 437 et 438). — La route descend ensuite vers la belle **anse de Dinant** (on évitera de s'y baigner, à cause des courants qui la sillonnent).

5 k. 1/2 (ou 39 k. 1/2). La route passe près du ham. et de l'estuaire de la rivière de *Kerloch*, à l'extrémité de l'anse de Dinant, sur une chaussée que des vagues atteignent par gros temps.

9 k. (ou 43 k.). **Camaret** (*V.* l'*Index*) est un port de pêche de 1,978 hab., à l'un des points extrêmes de la Bretagne, dans un paysage dénudé, mais qui ne manque pas de grandeur.

Histoire. — Camaret, qui semble avoir été d'abord un des sanctuaires druidiques de la Bretagne, abrita dans une de ses grottes, au IVe s., St Rioch, fils d'Elorn, seigneur de la Roche-Maurice (près Landerneau), qui s'y fit ermite et y vécut ainsi durant 40 ans, d'herbes et de petits poissons, jusqu'à ce qu'il se retirât au monastère de Landévennec.

Camaret, par suite de sa proximité de Brest, dont il est une des sentinelles avancées, eut à souffrir de maintes guerres maritimes avec les Espagnols, les Anglais et les Hollandais. Vauban, en 1689, commença d'importants travaux de défense, dont il subsiste un curieux fortin (*V.* p. 410). Au XVIIIe s., nouvelles guerres et nouveaux bombardements.

En août 1801, Fulton, faisant les essais de son sous-marin le *Nautile* et essayant de convaincre Bonaparte de l'avenir de la navigation sous-marine, vint attaquer en rade de Camaret une frégate anglaise de 72 canons. Il l'eût fait sauter si celle-ci, sans d'ailleurs soupçonner le danger qui la menaçait, n'eût appareillé au moment où le *Nautile* s'approchait d'elle, entre deux eaux. — Camaret est auj. encore une importante position stratégique, défendue par de nombreux forts.

Industrie et commerce. — Camaret possède env. 300 bateaux; une partie d'entre eux se livre, en haute mer, à la pêche de la langouste et du homard; les autres pêchent la sardine.

ITINÉRAIRE. — La route descend vers le **port**, qui aligne ses maisons le long du *quai Gustave-Toudouze* (littérateur qui a pris Camaret pour cadre de plusieurs romans), où se trouvent les 2 hôtels. Face au quai, et de l'autre côté du port, on voit s'allonger la longue digue naturelle ou sillon de Camaret, qui porte la chapelle de N.-D. de Rocamadour et le château Vauban.

Suivant le quai du port, on arrive à l'endroit où cette digue se rattache à la terre. — Si l'on continuait, au delà, à suivre la côte, on trouverait la **plage de bains**, mi-sable, mi-galets, qui s'étend jusqu'à la **pointe du Grand-Gouin.**

Le **Sillon de Camaret**, sur lequel on s'engage à dr., couvert de galets et se recourbant en arc de cercle, est long de 91 m. et large de 4 m. Il forme pour le port un excellent abri et a été renforcé par une digue. A son extrémité, il s'élargit et forme un terre-plein où l'on rencontre d'abord la *chapelle N.-D. de Rocamadour*, ou *Roch' Amadour*. Cette chapelle, aux murs bas, au grand toit qui descend presque jusqu'à terre, date de 1560 et appartient au style ogival flamboyant. Son clocher fut décapité, le 18 juin 1694, par un boulet anglais. Un peu plus loin, au delà d'une ancienne batterie en terre, est le **Château Vauban**, en pierre rougeâtre, curieux monument de l'architecture militaire du XVIIe s., élevé par Vauban en 1689. Sa construction coûta 1 200 000 livres; armé de 11 canons, il prit une partie active à la bataille navale du 18 juin 1694 et désempara plusieurs frégates anglaises. Classé auj. comme mon. hist. (on y voit un *four* à boulets rouges), il renferme un petit *musée* (s'adr. au gardien; collections d'engins de pêche et de documents sur l'histoire de Camaret). — Un petit môle, qui termine le sillon, porte un feu vert. — Sur le côté opposé de la baie s'étend la grève de *Maro-ar-Saozon*, ou de la *Mort-Anglaise*, ainsi nommée depuis la défaite de 1694 des Anglo-Hollandais.

[**1°** A 2 k. O. de Camaret, en franchissant, par la route stratégique, la colline de 60 m. d'alt. à laquelle s'adosse le port, se trouvent la **pointe** et le **fort du Toulinguet**. Le fort (il renferme le *phare*) occupe toute l'extrémité de la pointe, et on ne peut y pénétrer. — Il faut redescendre au bord d'une grève de sable solitaire, au fond de la baie qui regarde l'Océan (*ne pas s'y baigner à cause des sables mobiles et des courants*); on voit de là, à dr., les beaux escarpements de la falaise qui supportent le fort.

Dans cette falaise, à dr. de la baie, se creusent de belles **grottes**, aux couloirs tortueux et aux vives couleurs, accessibles seulement à l'époque des grandes marées (il y aurait danger de se faire enlever par une lame, lorsque la mer ne se retire pas suffisamment pour laisser le passage libre).

On peut, de cet endroit, gagner directement les Tas-de-Pois, 2 k. 1/2 S. (*V.* ci-dessous), en suivant dans leur direction le sommet de la falaise.

2° Les Tas-de-Pois et la pointe de Pen-Hir (*excursion recommandée*; ⊛ 2 k.S.-O., puis chemin de piétons, 1 k. 1/2 env.) — La route des Tas-de-Pois (route de Pen-Hir) s'élève au-dessus de Camaret, entre des moulins à vent. Sur le sommet du plateau (1 k.), à dr. de la route, près de baraquements militaires, se voient les restes d'un *alignement mégalithique*; les pierres gisent sur le sol, sauf un menhir encore debout.

La route, très caillouteuse, dépasse les ham. de *Lagatjar* et de *Kerbonn*

(à dr., pointe et fort du Toulinguet) et cesse (2 k.) au ham. de *Pen-Hir*. — On suit à pied une étroite presqu'île.

3 k. Un peu avant d'arriver au sémaphore on trouve, à dr., un sentier qui descend à une esplanade gazonnée, entre de magnifiques blocs de rochers, dite la **Salle Verte**. C'est de là que la vue est la plus belle sur la falaise (à g.), que surmonte le sémaphore, et sur le chapelet énorme des Tas-de-Pois. — (*N.-B.* Si l'on craint de ne pas trouver ce sentier, on gagnera tout de suite le sémaphore, et on priera le gardien de vous l'indiquer ou de vous conduire ; rémunération).

3 k. 1/2. Au delà du *sémaphore*, voisin d'un *poste de télégraphie sans fil*, la **pointe de Pen-Hir** avance dans les flots sa formidable falaise rocheuse, haute de 59 m. à pic, dans les cassures de laquelle se creusent des fiords profonds où bouillonne la mer. — Elle se prolonge par les blocs isolés des **Tas-de-Pois** (*ar Berniou Pez*).

De la pointe de Pen-Hir, **vue magnifique** : à g., sur la pointe et le « Château » de Dinant, et sur le cap de la Chèvre ; à dr., sur la pointe du Toulinguet, sur le cap Saint-Mathieu et, plus au loin, par temps clair, sur les îles Molène et Ouessant. En face de soi se développe la longue presqu'île du Raz, terminée par la pointe du Van ; sur l'horizon, et lui faisant suite, apparaît l'île de Sein, au ras de l'eau, puis, au delà encore, le phare d'Ar-Men. « Cette petite lueur lointaine qui s'allume le soir, perdue sur les flots, c'est la fin de la Bretagne. »

Distances par la route de terre : — *V.* ci-dessus : ***Distances de Morgat*** (p. 438), en leur ajoutant 7 k.

1017-08. — Coulommiers. Imp. Paul BRODARD. — 1-08.

CALVITIE
CHUTE DES CHEVEUX

Cornioley, *1, rue de la Paix*, Paris. Produits hygiéniques ; Spécialités pour la chevelure et le visage. *Prospectus gratis*. Diplôme de la Sté de Médecine de France.

CAOUTCHOUC DE VOYAGE
HYGIÈNE — CHIRURGIE

Maison Charbonnier
J. VECRIGNER, Succr
376, rue Saint-Honoré, 376

Caoutchouc manufacturé anglais, français et américain. Chaussures américaines et gants, bottes de marais.

Vêtements imperméables, toile-caoutchouc. Tubs anglais ou bains portatifs, cuvettes pliantes, sacs à eau chaude, coussins et matelas à air et à eau pour malades et pour voyages. Urinaux. Bidets et bassins, etc. Atelier de réparation.

TÉLÉPHONE 241-67

CHOCOLAT

Chocolat Menier. (V. p. 159).

DENTIFRICE

Docteur Pierre. (Voir p. 49).

GLACIÈRE

Glacière Portative

J. Schaller, *332, r. Saint-Honoré*, **Paris**. (Voir p. 50).

HOTELS

Grand Hôtel de l'Amirauté, *5, rue Daunou* (rue de la Paix). Grands et petits appartements. Chambres depuis 4 fr. Pension, 12 fr. Cuisine et cave recommandées. TÉLÉPHONE 231-86.

Grand Hôtel de l'Athénée
15, rue Scribe, Paris

Grand Hôtel des Capucines, *37, boulevard des Capucines*. Maison recommandée. SANS SUCCURSALE. Table d'hôte. Excellente cuisine. Bains. Ascenseur. Eclairage électrique. TÉLÉPHONE 250-52.
Mme E. CHABANETTE, propriétaire

Hôtel du Chariot d'Or

39, rue de Turbigo, près du boulevard de Sébastopol. Entièrement transformé. Confort moderne. Chambres depuis 3 fr. Table d'hôte. Restaurant. Ascenseur. Lumière électrique. TÉLÉPHONE 264-84.
L. Percepied, propriétaire

Hôtel Chatham

17 et 19, rue Daunou, Paris

Hôtel de la Cité Bergère

4, cité Bergère, 4 (Gds boulevards). Chambres, 3 fr. à 8 fr., tout compris. Lumière électrique et téléphone dans les chambres. Bains. Table d'hôte. On parle anglais, allemand, espagnol. TÉLÉPHONE 217-34.

Même Maison : **Hôtel de Belgique et Hollande**, *7, rue Trévise*. Chauffage central. TÉLÉPHONE 255.89.

Hôtel Corneille, *5, rue Corneille*. Chambres de 3 à 6 fr. Restaurant. Lumière électrique. Bains. Douches. Calorifère. TÉLÉPHONE 810-80.
Agréé par le T. C. F.

Hôtel du Danube

58, rue Jacob. Maison de famille, près les Tuileries et la gare d'Orsay. Lumière électrique. TÉLÉPHONE 733.71.
Teissèdre, propriétaire.

Hôtel Fénelon, *11, rue Férou* près de Saint-Sulpice). Chambres de 2 à 5 fr.; au mois de 25 à 80 fr. Repas, 2 fr. 25. Pension, 115 fr.

GRAND HOTEL DE NORMANDIE

4, rue d'Amsterdam, Paris

En face la gare St-Lazare

(V. à la fin des *Adresses Utiles*, p. 7).

Hôtel d'Oxford et de Cambridge, *13, rue d'Alger*, près des Tuileries. Pension et service à la carte. Table d'hôte. Maison de famille, recommandée pour son confortable et ses prix modérés. *Salle de bains. Lumière électrique.* TELEPHONE 217-26. Tarif franco sur demande.

Hôtel de Seine

52, RUE DE SEINE

Paris, entre le Luxembourg, le Louvre et la Gare d'Orsay. — *Remis à neuf.* — Appartements et chambres confortables depuis 2 fr. 50. — Service par petites tables à volonté. — *English spoken.*

Bonhomme, Propriétaire.

THE AVENUE

Private apartments

157, rue de la Pompe, Paris
(avenue du Bois-de-Boulogne).
Appartements meublés avec ou sans pension. Confort moderne. Service très soigné. Clientèle anglaise et américaine. — Télégraphe : *Morbar.* TELEPHONE 684-83

Hôtel Vignon, *23, rue Vignon* (gare Saint-Lazare, Madeleine). Chambres depuis 3 fr. 50. Pension depuis 8 fr. Installation moderne.

TELEPHONE 311-10

INSTITUTIONS

INSTITUTION J.-B. DUMAS

Rue Oudinot, 23.

Directeur : A. SOLDÉ
Ingénieur des Arts et Manufactures

Préparation à l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures, à l'Institut agronomique et aux écoles d'agriculture; à l'école de cavalerie de Saumur, aux baccalauréats.

INTERNAT, DEMI-PENSION ET EXTERNAT

Nombre limité de pensionnaires (en chambre)

JARDIN

Institut Rudy, 53, avenue d'Antin, Paris. 48ᵉ année. Cours et leçons. Langues, Lettres, Sciences, Musique, Chant, Peinture, Danse, Escrime, etc. 150 professeurs.

INSTITUTION

NOTRE-DAME-DE-SAINTE-CROIX

30, Av. du Roule, Neuilly, Paris

Près la Porte Maillot et le Bois de Boulogne

Internat, demi-pension, externat.

ENSEIGNEMENT COMPLET

Depuis les classes enfantines jusqu'au baccalauréat. — Cours d'Électricité industrielle. — Cours spacieuses, ombragées.

Abbé **LITTER**, DIRECTEUR

Institution A. Ruelle (✠ C.-A.), 62, *avenue de Neuilly* (Neuilly-sur-Seine). — Baccalauréats. — Pension, demi-pension. — Externat. — **Vie de famille. — Récréations** au Bois de Boulogne.

LANTERNES D'AUTOMOBILES

DENICH (A.), *144, rue Saint-Maur*, Paris. (Voir p. 50.)

ÉTABLISSEMENT d'HYDROTHÉRAPIE MÉDICALE de BOULOGNE

SANATORIUM

Pour les maladies du système nerveux et la morphinomanie

ROUTE de VERSAILLES, 145
(BOULOGNE-SUR-SEINE)
TÉLÉPHONE 694-41

Médecins directeurs : Dr **Paul SOLLIER** (I). Ancien Interne des Hôpitaux et des Hospices de Bicêtre et de la Salpêtrière. — Ex-chef de Clinique-Adjoint des Maladies Mentales à la Faculté. — Dr **Alice SOLLIER** (Mme). — Médecins adjoints : Dr **M. CHARTIER**, ancien interne des hôpitaux et de l'hospice de la Salpêtrière ; Dr **Georges COLLET**, ancien interne des asiles de la Seine.

Etablissement scientifique construit sur des plans nouveaux et installé suivant les derniers perfectionnements, au point de vue de l'hygiène, du confort et du luxe. GRAND PARC.

Renseignements tous les jours à **Boulogne**.

Consultations à Paris, *14, rue Clément-Marot :* **mardi, vendredi, de 4 heures à 6 heures.**

VILLA MONTSOURIS

Rue de la Glacière, 130
PARIS

Directeurs : **Dr COMAR et Dr J. BUVAT**

Traitement des maladies nerveuses et de la morphinomanie. — Etablissement d'hydrothérapie et électrothérapie.

Seul Établissement à prix modérés.

MÉDECINS SPÉCIALISTES

Dr **PHILIPPEAU**, 8 *bis*, rue de Châteaudun, Paris. — Accouchements. — Maladies des femmes. De 1 h. à 3 h. sauf mardi et vendredi. — Clinique : 5, *rue Blondel*, de 4 à 6 heures.

VILLA KATHERINE

11, passage Doisy
Me *POKITONOFF*, Dr.

Laboratoire pour les soins de la peau.

OBJETS D'ART

A. Herzog, objets d'art, *41, rue de Châteaudun.* Annexe, 40, *rue de Châteaudun.*

PARAPLUIES, CANNES

DUGAS-GÉRARD, 30, rue de Mogador, Paris. Fabric. de cannes, cravaches, fouets, parapluies et ombrelles. Maison de confiance. Prix modérés.
Anciennement : *82, rue St-Lazare.*

PARFUMERIE

PARFUMERIE V. RIGAUD, *1, Faubourg Saint-Honoré (rue Royale)*, Paris. TÉLÉPHONE 278-74. — **Parfum Camia.** (Voir page de garde à la fin du volume).

CORNIOLEY, *1, rue de la Paix*, Paris. Produits hygiéniques. Spécialités pour la chevelure et le visage. *Prospectus gratis.* Diplôme de la Société de Médecine de France.

PÊCHE (Ustensiles de) PIÈGES

Maison Moriceau
Bourdon et Benoît, succrs
28, quai du Louvre, Paris

Ustensiles et filets de pêche en tous genres ; Pièges de tous systèmes. (Envoi *franco* du catalogue.)



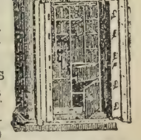
Montdidier.
*Monte-Carlo.
*Montélimar.
* Montereau.
* Montluçon.
* Montpellier.
*Montreuil-s-M.
Montrichard.
Moret-s.-Loing.
Morez-du-Jura.
* Morlaix.
* Moulins.
* Nancy.
* Nantes.
Nantua.
* Narbonne.
* Nemours.
* Nevers.
* Nice.
* Nîmes.
* Niort.
*Nogent-l-Rotrou
* Noyon.
Nuits-St-Georges
*Oloron-Sainte-Marie.
* Orléans.
*Orthez.
*Oyonnax.
* Pamiers.
Parthenay.
* Pau.
* Périgueux.
Péronne.
* Perpignan.
Pertuis.
* Pézenas.
Pithiviers.
* Poitiers.
Pons.
*Pont-à-Mousson
*Pont-Audemer.
Pont-de-Beauvoisin.
Pontivy.
Pont-l'Evêque.
* Pontoise
* Provins.
* Puy (Le).
Quesnoy (Le).
* Quimper.
Redon.
* Reims.
Remiremont.
* Rennes.
Rethel.
Revel.
Rive-de-Gier.
* Roanne.
Rochefort-s-Mer.
* Rochelle (La).
*Roche-s.-Yon(La)
* Rodez.
Romans.
* Romilly-s-Seine Seine.
Romorantin.
* Roubaix.
* Rouen.
* Royan.
* Rueil.
Ruffec.
Saint-Affrique.
*Saint-Amand.
* Saint-Brieuc.
*Saint-Chamond
* Saint-Claude.
Saint-Cloud.
* Saint-Dié.
*Saint-Dizier.
* Saint-Etienne.
Saint-Flour.
Sainte-Foy-la-Grande.
* Saintes.
* Saint-Gaudens.
* Saint-Germain-en-Laye.
Saint-Girons.
* Saint-Jean-d'Angély.
* St-Jean-de-Luz
* Saint-Lô.
Saint-Loup-sur-Semouse.
* Saint-Malo.
* Saint-Nazaire.
* Saint-Omer.
* Saint-Quentin.
Saint-Remy-de-Provence.
Saint-Servan.
Salies-de-Béarn.
Salins-du-Jura.
Salon.
Sancoins.
* Sarlat.
* Saumur.
* Sedan.
* Semur.
* Senlis.
Senones.
* Sens.
Sèvres.
* Soissons.
* Tarare.
* Tarascon.
* Tarbes.
Terrasson.
* Thiers.
Thizy.
Thonon-les-Bains
*Thouars.
Tonnerre.
* Toul.
* Toulon.
* Toulouse.
Tourcoing.
*Tournus.
* Tours.
* Troyes.
* Tulle.
Tullins.
Uzès.
* Valence.
Valence-d'Agen.
* Valenciennes.
Valognes.
Valréas.
Vals-les-Bains.
* Vannes.
* Vendôme.
Verneuil-s.-Avre
* Vernon.
* Versailles.
Vervins.
* Vesoul.
* Vichy.
* Vienne.
Vierzon.
Villedieu-l-Poëles
* Villefranche-de-Rouergue.
* Villefranche-s.-Saône.
Villeneuve-s-Lot.
* Villeneuve-s-Yonne.
*Villers-Cotterets
Villeurbanne.
Vitré.
* Voiron.
Vouziers.
Yvetot.

Agences à l'Étranger :

Londres, Old Broad Street, 53, et **St-Sébastien** (Espagne), avenida de la Libertad, 37
La Société a, en outre, **88 Succursales, Agences** et **Bureaux** à Paris et dans la Banlieue, **183 Bureaux auxiliaires** rattachés aux agences, et des **Correspondants** sur toutes les places de France et de l'Etranger.
Correspondant en Belgique : Société Française de Banque et de Dépôts, Bruxelles, 70, Rue Royale ; — Anvers, 22, Place de Meir.

OPÉRATIONS de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE :

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 1 an à 35 mois : **3 0/0** ; de 3 ans à 47 mois : **3 1/2 0/0** ; de 4 à 5 ans : **4 0/0**, net d'impôt et de timbre) ; **Ordres de Bourse** (France et Etranger) : **Souscriptions sans frais** ; **Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement** (obligations de chemins de fer, obligations et Bons à lots, etc.) ; **Escompte et Encaissement de coupons français et étrangers** ; **Mise en règle de titres** ; **Avances sur titres** ; **Escompte et Encaissement d'effets de commerce** ; **Garde de titres** ; **Garantie contre le remboursement au pair** et les risques de non-vérification des tirages ; **Virements et chèques sur la France et l'Etranger** ; **Lettres de crédit et Billets de crédit circulaires** ; **Change de monnaies étrangères** ; **Assurances** (vie, incendie, accidents), etc.



Service de coffres-forts et de compartiments de coffres-forts au Siège social, dans les succursales, dans plusieurs bureaux et dans un très grand nombre d'agences, **depuis 5 fr. par mois** ; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension. — (**Demander les notices spéciales** à tous les guichets de la Société.)

(*) Les agences marquées d'un astérisque sont pourvues d'un service de coffres-forts

Type B*

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE
DE PARIS

Capital : 150 millions de francs entièrement versés

SIÈGE SOCIAL : RUE BERGÈRE, — SUCCURSALE, place de l'Opéra, 2, PARIS

OPÉRATIONS DU COMPTOIR

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements. Escompte de Chèques, Achat et Vente de Monnaies étrangères, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traites, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Souscriptions, Garde de Titres, Prêts hypothécaires maritimes, Garantie contre les Risques de remboursement au pair, Paiement de Coupons, etc.

AGENCES

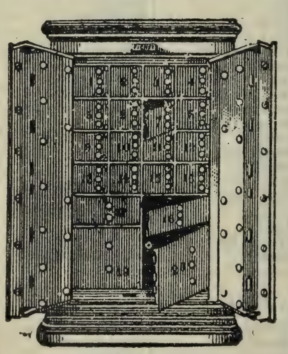
33 Bureaux de quartiers dans Paris.	**10 Agences dans les Colonies et pays de protectorat.**
13 Bureaux de banlieue.	**12 Agences à l'étranger.**
125 Agences en province.	

BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :

De 6 mois à 11 mois . . . . **2 %**	De 1 an à 3 ans . . . . . . **3 %**

Les Bons, délivrés par le Comptoir National aux taux d'intérêt ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du déposant.



Garantie et sécurité absolues
Compartiments depuis **5** *fr. par mois*

LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public : 14, *rue Bergère;* 2, *place de l'Opéra;* 147, *boulevard Saint-Germain;* 49, *avenue des Champs-Elysées,* et dans les principales Agences. — Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. La combinaison est faite et changée par le locataire à son gré. Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

VILLES D'EAUX
STATIONS ESTIVALES ET HIVERNALES

Le **Comptoir national** a des agences dans les principales *Villes d'Eaux* : Aix-en-Provence, Bagnères-de-Luchon, Bayonne, Biarritz, La Bourboule, Calais, Cannes, Châtel-Guyon, Cherbourg, Dax, Dieppe, Dunkerque, Enghien, Fontainebleau, Le Havre, Le Mont-Dore, Monte-Carlo, Nice, Ostende, Pau, Saint-Germain-en-Laye, Saint-Sébastien, Trouville-Deauville, Vichy, Tunis, Le Caire (Egypte), etc. ; ces agences traitent toutes les opérations, comme le siège social et les autres agences, de sorte que les Etrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

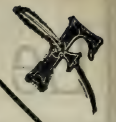
Le **Comptoir National d'Escompte** délivre des *lettres de Crédit* circulaires payables dans le monde entier auprès de ses agences et correspondants; ces lettres de crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salons des Accrédités, Branch office, 2, place de l'Opéra

Special department for travellers and letters of credit. Luggages stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world.— Exchange office.
Letters and parcels received and forwarded.



LE FIGARO



Six pages tous les jours

DIRECTEUR :

GASTON CALMETTE

INFORMATIONS

LE FIGARO est outillé de manière à fournir sur chaque événement important, en France et à l'étranger, l'information la plus rapide, la plus complète, la plus sûre. Il a, depuis sa nouvelle direction, un service spécial de dépêches de la dernière heure qui lui sont envoyées de toutes les grandes capitales.

Ouvert à tous les partis, journal indépendant, frondeur, **LE FIGARO** est devenu la tribune la plus libre et la plus retentissante.

C'est le journal le plus répandu du monde entier.

CHAQUE SEMAINE

Dessins d'Actualité

FORAIN, Abel FAIVRE, A. GUILLAUME, DE LOSQUES

Supplément littéraire

AVEC

UNE PAGE DE MUSIQUE INÉDITE

TOUS LES SAMEDIS

Five o'Clock

Pendant la saison d'hiver, **LE FIGARO** donne, dans son hôtel, des concerts auxquels sont invités, à tour de rôle, ses abonnés. Les abonnés des départements et de l'étranger, de passage à Paris, reçoivent aussi des invitations sur leur demande.

PUBLICITÉ

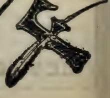
Les services de Publicité liés à la rédaction sont installés dans l'hôtel du **FIGARO**, 26, rue Drouot.

La publicité du **FIGARO** est la plus recherchée.



ABONNEMENTS

	Paris et S.-et-Oise	Départem	Étranger
Un an. . .	60 fr.	75 fr. »	86 fr. »
Six mois .	30 fr.	37 fr. 50	43 fr. »
Trois mois.	15 fr.	18 fr. 75	21 fr. 50



JOURNAL DES DÉBATS

Politiques et Littéraires

Grand journal quotidien

FONDÉ EN 1789

17, *rue des Prêtres-Saint-Germain-l'Auxerrois, Paris* (1er)

10 centimes le numéro

Principaux collaborateurs : MM. René Bazin, Paul Bourget, Paul Deschanel, député ; Emile Faguet, Emile Gebhart, Henry Houssaye, Ernest Lavisse, Jules Lemaitre, Albert Vandal, Melchior de Vogüé, *membres de l'Académie française.*

MM. Edouard Aynard, Georges Berger, députés ; Philippe Berger, J. Bourdeau, Xavier Charmes, Henry Joly, Anatole Leroy-Beaulieu, Paul Leroy-Beaulieu, G. Maspero, de Molinari, Georges Perrot, Ernest Reyer, *membres de l'Institut.*

MM. Arvède Barine, Jacques Bardoux, Henri Bidou, Paul Bluysen, R. Boureau. Robert de Caix, J. Chailley-Bert, Henri Chantavoine, Francis Charmes, sénateur, Jean-Charles Roux, Maurice Colin, député, Emile Combe, docteur Darras, Maurice Demaison, Jules Dietz, René Doumic, Augustin Filon, J.-H. Franklin, H. Grenet, André Hallays, Adolphe Jullien, Raymond Koechlin, Dr Marcel Labbé, Anatole Le Braz, Charles Legras, Jules Legras, André Liesse, Charles Malo, André Michel, Maurice Muret, Henri de Parville, Edouard Payen, Albert Petit, Arthur Raffalovich, Edouard Rod, Eugène Rostand, Edouard Sarradin, Christian Schefer, H. Welschinger, Daniel Zolla, etc., etc.

Adresse télégraphique : **DÉBATS-PARIS**
Téléphone : **Administration, 103.00; Rédaction, 103.01**
Informations, 103.02

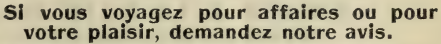
PRIX DE L'ABONNEMENT :

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
France, Colonies et Alsace-Lorraine.	**10** fr.	**20** fr.	**40** fr.
Union postale.	**16** fr.	**32** fr.	**64** fr.

Les abonnements partent du 1er et du 16 de chaque mois

NOTA. — Le service du journal est fait gratuitement, pendant huit jours, sur demande affranchie adressée à l'administration du journal.

A TOUS CEUX QUI VOYAGENT



Si vous voyagez pour affaires ou pour votre plaisir, demandez notre avis.

Nous économiserons votre temps et vos peines.

On trouve à nos guichets des billets pour tous les chemins de fer et paquebots.

Nous organisons des voyages collectifs et particuliers.

Excursions accompagnées pour voir les monuments et curiosités de Londres et de Paris.

Excursions de vacances et pour Touring Clubs à prix réduits.

Nos itinéraires pour l'Angleterre, l'Écosse et l'Irlande, pour longue ou courte durée sont les meilleur marché et les plus intéressants.

Nous fournissons des billets circulaires pour le Continent à des prix inférieurs au tarif ordinair .

Nous retenons des courriers, réservons des places et procurons des passeports et des visas.

Dites-nous dans quelle partie du monde vous voulez aller et nous vous indiquerons les tarifs les plus réduits par les meilleures routes.

Nos services sont gratuits.

AGENCE DE DEAN & DAWSON VOYAGES

LONDRES : 82, STRAND. W. C.

ET SUCCURSALES

PARIS : 212, RUE DE RIVOLI.

Bains de Mer de la Méditerranée

BILLETS D'ALLER ET RETOUR

à prix très réduits

individuels ou collectifs de famille

DÉLIVRÉS DANS TOUTES LES GARES DU RÉSEAU P.-L.-M.

du 15 Mai au 1er Octobre

Validité : **33 jours**, avec faculté de prolongation (1).

1° Billets d'Aller et Retour individuels de Bains de Mer de 1re, 2e et 3e classes

Ces billets **sont délivrés** pour les **stations** balnéaires **désignées** ci-après :

Agay, Aigues-Mortes, Antibes, Bandol, Beaulieu, Cannes, Cassis, Cette, Golfe-Juan-Vallauris, Hyères, Juan-les-Pins, La Ciotat, La Seyne-Tamaris-sur-Mer, Menton, Monaco, Monte-Carlo, Montpellier, Nice, Ollioules-Sanary, Palavas, Saint-Cyr-La Cadière, Saint-Raphaël-Valescure, Toulon et Villefranche-sur-Mer.

Minimum de parcours simple : 150 kilomètres.

Prix : Le prix des billets est calculé d'après **la** distance totale, aller et retour, résultant de l'itinéraire choisi et d'après un barème faisant ressortir des **réductions importantes.**

2° Billets d'Aller et Retour Collectifs de Bains de Mer de 1re, 2e et 3e classes pour Familles

Ces billets sont délivrés aux familles d'au moins deux personnes, voyageant ensemble, pour les stations balnéaires désignées ci-dessus.

Minimum de parcours simple : 150 kilomètres.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de deux billets simples au tarif général (pour la première personne), le prix d'un billet simple pour la deuxième personne, la moitié de ce prix pour la troisième et chacune des suivantes.

Nota. — Les titulaires de billets de Bains de mer **collectifs** peuvent obtenir, conjointement avec ces billets ou sur la présentation de ceux-ci, **des cartes d'abonnement d'un mois avec 50 0/0 de réduction sur le prix des abonnements ordinaires pour un parcours d'au plus 100 kilomètres** comprenant la plage désignée sur le billet de bains de mer. Ces cartes d'abonnement peuvent être prises isolément par chacune des personnes nommément *désignées* sur le billet d'aller et retour collectif.

Ces bilets donnent aux Voyageurs la faculté de s'arrêter aux gares situées sur l'itinéraire

Faire la demande de billets (individuels ou collectifs) quatre jours au moins avant le départ à la gare où le voyage doit être commencé.

(1) La durée de validité peut être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours moyennant le payement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet.

VILLES D'EAUX

DESSERVIES PAR LE RÉSEAU P.-L.-M.

1° Billets d'aller et retour collectifs de 1re, 2e et 3e classes
Valables **33** jours, avec faculté de prolongation

Il est délivré, du **1er mai au 15 octobre,** dans toutes les gares du réseau P.-L.-M., sous condition d'effectuer un parcours simple minimum de 150 kilomètres, aux familles d'au moins trois personnes voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1re, 2e et 3e classes, pour les stations thermales du réseau et notamment pour : **Aix-les-Bains, Clermont-Ferrand (Royat), Vichy, Evian-les-Bains,** etc.

Le prix des billets s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples ordinaires (pour les deux premières personnes) le prix d'un billet simple pour la troisième personne, la moitié de ce prix pour la quatrième et chacune des suivantes.

2° Billets d'aller et retour individuels de 1re, 2e et 3e classes
Valables **10** jours, avec faculté de prolongation

Il est délivré, du 1er mai au 31 octobre, dans toutes les gares du réseau, des billets d'aller et retour de 1re, 2e et 3e classes comportant une réduction de 25 0/0 en 1re classe, et de 20 0/0 en 2e et 3e classes, pour les stations dénommées ci-dessus.

Ces billets donnent aux Voyageurs la faculté de s'arrêter aux gares situées sur l'itinéraire

Faire la demande de billets (collectifs ou individuels), quatre jours au moins à l'avance, à la gare où le voyage doit être commencé.

Billets de Vacances à prix réduits

Il est délivré, aux familles d'au moins trois personnes, des billets d'aller et retour collectifs de vacances de **1re 2e et 3e classes**, de toutes gares P.-L.-M. à toutes gares P.-L.-M., sous condition d'effectuer un parcours simple minimun de 300 kilomètres ou de payer pour ce parcours :

1° Du jeudi qui précède la Fête des Rameaux, au Lundi de Pâques inclus.

Durée de validité : **33 jours** avec faculté de prolongation d'une ou plusieurs périodes de 15 jours, moyennant le payement, pour chaque prolongation, d'un supplément de 10 0/0 de la valeur du billet collectif.

2° Du 15 juin au 15 septembre. Validité : jusqu'au 1er novembre.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de quatre billets simples (pour les deux premières personnes), le prix d'un billet simple pour la troisième personne, la moitié de ce prix pour la quatrième et chacune des suivantes.

Lorsqu'un billet de vacances ne comprend que trois voyageurs, ceux-ci sont tenus de voyager ensemble à l'aller et au retour; lorsqu'un billet de vacances comprend plus de trois voyageurs, trois d'entre eux au moins sont tenus de voyager ensemble à l aller et au retour; les autres ont la faculté, quand la demande du billet collectif en fait mention, de voyager isolément dans des conditions déterminées.

Les voyageurs ont la faculté de s'arrêter sur le réseau P.-L.-M. à toutes les gares de l'itinéraire.

Faire la demande de billets, quatre jours au moins à l'avance, à la gare de départ.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

BILLETS DE BAINS DE MER

Valables 33 jours, non compris le jour du départ

Billets d'aller et retour, à validité prolongeable, délivrés du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre

1° — BILLETS DE BAINS DE MER AU DÉPART DE PARIS

De **PARIS (Montparnasse)** ou de **PARIS (quai d'Orsay, pont St-Michel ou Austerlitz)** par toute voie État *via* Chartres et Saumur ou *via* Chartres et Chinon ou par Tours transit) aux gares ci-après et retour.	PRIX ALLER ET RETOUR					
	Section I sans faculté d'arrêt aux gares intermédiaires.			Section II § 1. Faculté d'arrêt entre CHARTRES ou TOURS et la station balnéaire.		
	1re cl.	2e cl.	3e cl.	1re cl.	2e cl.	3e cl.
Royan	71 30	52 40	38 10	80 65	61 20	43 50
La Tremblade (Ronce-les-Bains)	74 25	54 20	39 »	83 80	63 30	44 55
Le Chapus	67 20	49 10	35 »	77 05	58 20	40 »
Le Chateau-Quai (île d'Oléron)	68 70	50 60	36 20	78 55	59 70	41 20
Marennes	66 25	48 35	34 50	76 10	57 50	39 45
Fouras	63 90	46 50	33 20	73 75	55 75	37 90
Chatelaillon	62 35	46 10	32 40	71.95	55 25	37 05
Angoulins-sur-Mer	61 80	45 70	32 15	71 35	54 75	36 70
La Rochelle (ville)	61 10	45 10	31 80	70 50	54 20	36 30
La Rochelle-Pallice (île de Ré)	61 95	45 75	32 20	71 50	54 95	36 80
L'Aiguillon-Port. *Via* Chantonnay-Transit	59 40	45 60	31 75	67 60	54 50	35 75
L'Aiguillon-Port. *Via* Luçon-Transit	61 35	45 95	32 25	70 40	55 95	36 65
La Tranche. *Via* Chantonnay-Transit	61 90	48 10	34 25	70 10	57 »	38 25
La Tranche. *Via* Luçon-Transit	63 85	48 45	34 75	72 90	58 45	39 15
Les Sables-d'Olonne	62 60	46 30	32 55	72 25	56 95	37 20
Saint-Hilaire-de-Riez (Sion)	64 30	46 10	32 40	74 20	56 70	37 05
Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Sion)	64 55	46 55	32 70	74 50	57 30	37 35
De **PARIS-MONTPARNASSE, St-LAZARE** ou **INVALIDES** par Segré et Nantes-Etat transit, ou Angers St-Laud transit, et Nantes-Orléans transit, aux gares ci-après et retour.				§ 2. Faculté d'arrêt entre Sainte-Pazanne incl. et la station balnéaire.		
Challans (île de Noirmoutier, île d'Yeu, Saint-Jean-de-Monts)	63 35	44 65	31 35	71 35	50 65	35 35
Bourgneuf-en-Retz	58 50	42 90	30 10	66 50	48 90	34 10
Les Moutiers	58 50	43 30	30 40	66 50	49 30	34 40
La Bernerie	58 50	43 55	30 60	66 50	49 55	34 60
Pornic (île de Noirmoutier) (1)	58 80	44 30	31 15	66 80	50 30	35 15
Saint-Père-en-Retz (Saint-Brevin-l'Océan)	58 50	43 30	30 65	66 50	49 30	34 65
Paimbœuf (Saint-Brevin-l'Océan)	59 05	43 30	30 80	67 05	49 30	34 80

2° — BILLETS DE BAINS DE MER AU DÉPART DES GARES AUTRES QUE PARIS, VALABLES 33 JOURS non compris le jour du départ

Ces billets sont délivrés par toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'Etat (**Paris excepté**), pour toutes les stations balnéaires désignées ci-dessus. Ils comportent les mêmes réductions de prix que les billets d'aller et retour ordinaires et donnent le droit de s'arrêter aux gares intermédiaires.

Dispositions spéciales au 1° et au 2°

Enfants. — Les enfants de 3 à 7 ans payent moitié du prix des billets de bains de mer.

Prolongation de la durée de validité. — La durée de validité peut être prolongée de 30 jours, moyennant un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet. Cette prolongation peut être accordée deux fois au plus ; le supplément à payer pour chaque prolongation de 30 jours est de 10 0/0 du prix primitif.

3° — BILLETS DE BAINS DE MER A VALIDITÉ RÉDUITE, SANS FACULTÉ DE PROLONGATION

A) **Billets de toutes classes valables pendant 5 jours, du vendredi de chaque semaine au mardi suivant, ou de l'avant-veille au surlendemain d'un jour férié.** — Leurs prix sont ceux des billets simples augmentés d'un dixième avec minimum de perception, par place, de 12 fr. en 1re classe, de 9 fr. en 2e classe et de 5 fr. en 3e classe.

B) **Billets de 2e et de 3e classes délivrés par toutes les gares du réseau de l'Etat situées au sud de la Loire, valables un jour seulement : le dimanche ou un jour férié.** — Leurs prix sont les deux tiers de ceux des billets de bains de mer de 33 jours, avec minimum de perception par place de 4 fr. en 2e classe et de 2 fr. 50 en 3e classe.

Pour les conditions d'utilisation des billets de bains de mer, voir les Tarifs G. V. nos 6 et 106.

(1) Un service régulier de bateaux à vapeur est organisé entre Pornic et Noirmoutier pendant la période du 1er juillet au 30 septembre.

ABONNEMENTS DE BAINS DE MER

Des cartes d'abonnement de Bains de mer valables un mois, trois mois ou six mois et comportant une réduction de 40 0/0 sur les prix des cartes ordinaires d'abonnement de même durée, sont délivrées chaque année, à partir du jeudi précédant la fête des Rameaux jusqu'au 31 octobre pour les cartes d'un ou trois mois, et jusqu'au 31 juillet pour les cartes de six mois. Ces cartes ne sont délivrées qu'aux personnes qui prennent en même temps au moins trois billets ordinaires ou de bains de mer.

(Pour les autres conditions, voir le Tarif spécial G. V. n° 3.)

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE FAMILLE

POUR LES VACANCES

Valables 33 jours, non compris le jour du départ

Délivrés du jeudi précédant la fête des Rameaux au lundi de Pâques inclus (sans prolongation), et du 1er juillet au 1er octobre, avec prolongation facultative, moyennant surtaxe, aux familles d'au moins trois personnes payant place entière et voyageant ensemble :

a) Au départ de PARIS, pour les gares, stations et haltes du réseau de l'État situées à 125 kilomètres au moins de Paris, ou réciproquement;

b) Au départ de toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'État (Paris excepté), pour les gares, stations et haltes situées à 60 kilomètres au moins du point de départ.

Il peut être délivré à un ou plusieurs des voyageurs compris dans un billet collectif et en même temps que ce billet une carte d'identité sur la présentation de laquelle le titulaire sera admis à voyager isolément à moitié prix du tarif ordinaire des billets simples, pendant la durée de la villégiature de la famille, entre la gare de délivrance du billet collectif et le point de destination mentionné sur ce billet.

Enfants. — Les enfants de 3 à 7 ans payent la moitié du prix que paye un voyageur à place entière.

(Pour les autres conditions, voir les Tarifs spéciaux G. V. nos 2 bis et 9 bis.)

VOYAGE CIRCULAIRE AU LITTORAL DE L'OCÉAN

ENTRE BORDEAUX ET NANTES

Billets individuels et de famille

délivrés du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre

Valables 33 jours (non compris le jour de la délivrance)

avec faculté de prolongation de trois fois 20 jours moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque prolongation

PRIX

1° **Billets individuels** : 1re classe, **60** fr. — 2e classe, **45** fr. — 3e classe, **30** fr.

2° **Billets de famille** : Prix ci-dessus réduits de **10** 0/0 pour une famille de 3 personnes, jusqu'à **25** 0/0 pour un nombre de 6 personnes ou plus.

Billets spéciaux de parcours complémentaires pour rejoindre ou quitter l'itinéraire du voyage d'excursion.

(Pour les autres conditions, voir le Tarif spécial G. V. N° 5.)

CARTES D'EXCURSION VALABLES 15 JOURS

Pendant la période du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre, il sera délivré, par toutes les gares, stations et haltes du réseau de l'État, des cartes d'excursion valables pendant 15 jours et comportant la libre circulation, savoir :

Cartes A. — Sur l'ensemble du réseau de l'État.

Cartes B. — Sur toutes les lignes du réseau de l'État situées au Sud de la Loire (y compris les gares de Nantes, Angers, La Possonnière, Saumur et Port-Boulet).

Ces cartes sont délivrées aux prix ci-après :

Cartes A (valables sur l'ensemble du réseau) : 1re classe, **135** fr.; 2e cl., **100** fr.; 3e cl., **75** fr.

Cartes B (valables sur le réseau sud seulement) : 1re classe, **100** fr.; 2e cl., **75** fr.; 3e cl., **50** fr.

Les demandes de cartes d'excursion pourront être adressées aux chefs de toutes les gares ou stations du réseau de l'État, ou au chef du contrôle de ce réseau (rue Saint-Lazare, n° 45, à Paris).

(Pour les autres conditions, voir le Tarif spécial G. V. n° 5.)

RELATIONS DIRECTES ENTRE PARIS ET VALPARAISO

Par La Rochelle-Pallice et la Compagnie de navigation à vapeur du Pacifique

Service tous les 15 jours

Train spécial (1re, 2e et 3e classes), entre Paris-Montparnasse et La Rochelle-Pallice

(Sans transbordement)

TRAJET DIRECT EN 8 HEURES 49

Départ de Paris le samedi à 10 h. 40 du soir — Arrivée à La Rochelle-Pallice (Bassin à flot) le lendemain à 7 h. 29 du matin

CHEMIN DE FER DU NORD

PARIS-NORD A LONDRES

Via Calais ou Boulogne

Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens — Voie la plus rapide

SERVICES OFFICIELS DE LA POSTE

(*Via Calais*)

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les grands express européens pour l'Angleterre, la Belgique, la Hollande, le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Allemagne, la Russie, la Chine, le Japon, l'Autriche, l'Orient, la Suisse, l'Italie, la Côte d'Azur, l'Égypte, les Indes et l'Australie.

SERVICES RAPIDES

ENTRE PARIS, LA BELGIQUE, LA HOLLANDE, L'ALLEMAGNE, LA RUSSIE, LE DANEMARK LA SUÈDE ET LA NORVÈGE

		Trajet en
6 express dans chaque sens entre	Paris et Bruxelles	3h 50
3 — —	Paris et Amsterdam	8 30
5 — —	Paris et Cologne	8 »
5 — —	Paris et Francfort-sur-Mein	12 »
3 — —	Paris et Hambourg	16 »
5 — —	Paris et Berlin	18 »
2 — —	Paris et St-Pétersbourg	51 »
Par le Nord-express, bihebdomadaire		46 »
1 express dans chaque sens entre	Paris et Moscou	62 »
2 — —	Paris et Copenhague	27 »
2 — —	Paris et Stockholm	43 »
2 — —	Paris et Christiania	49 »

SAISON DES BAINS DE MER

Billets à prix réduits

Pendant la saison, du jeudi précédant la fête des Rameaux au 31 octobre, *toutes les gares du Chemin de fer du Nord* délivrent des billets de bains de mer de 1re, 2e et 3e classes, à destination des stations balnéaires suivantes : AULT-ONIVAL *via* Feuquières-Fressenneville), BERCK (station du chemin de fer d'intérêt local), *via* Montreuil-sur-Mer ou *via* Rang-du-Fliers-Verton, BOULOGNE-VILLE ou TINTELLERIES (Le Portel), CALAIS-VILLE, CAYEUX (station du chemin de fer d'intérêt local), *via* Saint-Valery-sur-Somme, QUEND-FORT-MAHON, QUEND-PLAGE, FORT-MAHON-PLAGE, RANG-DU-FLIERS-VERTON (Plage de Merlimont), ROSENDAEL (Plage de Malo-les-Bains), CONCHIL-LE-TEMPLE (Fort-Mahon), DANNES-CAMIERS (plages Sainte-Cécile et Saint-Gabriel), DUNKERQUE (plages de Malo-les-Bains et Rosendael), ETAPLES, PARIS-PLAGE (station du chemin de fer électrique), *via* Etaples, EU (plages du Bourg-d'Ault et d'Onival) GRAVELINES (Petit-Fort-Philippe), GRYVELDE (Bray-Dunes), LE CROTOY (station du chemin de fer d'intérêt local), *via* Noyelles, LEFFRINCKOUCKE (MALO TERMINUS), LE TREPORT-MERS, LOON-PLAGE, MARQUISE-RINXENT (plage de Wissant), NOYELLES, SAINT-VALERY-SUR-SOMME, WIMILLE-WIMEREUX (plages de Wimereux, Audresselles et Ambleteuse), ZUYDCOOTE (Nord-Plage)

Il existe trois catégories de billets, savoir :

1° **Billets de saison** (1) de 1re, 2e et 3e classes, valables pendant 33 jours, non compris le jour de l'émission, avec facilité de prolongation pendant plusieurs périodes de 15 jours (2), sous condition d'effectuer un parcours minimun de 100 kilomètres aller et retour. Ces billets, créés pour les familles, sont *nominatifs* et *collectifs*. Il est accordé une *réduction de 50 0/0* à chaque membre de la famille en plus du troisième. Les billets dont il s'agit doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance à la gare où le voyage doit être commencé.

2° **Billets hebdomadaires** et **carnets d'aller et retour** (1) de 1re, 2e et 3e classes. Les billets hebdomadaires sont valables pendant 5 jours, du vendredi au mardi et de l'avant-veille au surlendemain des fêtes légales. Ces billets et carnets sont individuels. Les prix varient selon la distance et présentent des *réductions de 25 à 40 0/0*. Les carnets contiennent 5 billets d'aller et retour et peuvent être utilisés à une date quelconque dans le délai de 33 jours, non compris le jour de distribution

CHEMIN DE FER DU NORD *(Suite)*

3° **Billets d'excursions** (1) de 2ᵉ et 3ᵉ classes, les dimanches et jours de fêtes légales, valables pendant une journée. Ces billets sont individuels ou de famille. — Les prix réduits des billets individuels sont indiqués dans le tableau ci-dessous. — Pour les *familles* (ascendants et descendants), il est accordé une nouvelle réduction sur le prix des billets individuels d'excursion, allant de 5 à 25 0/0, selon que la famille se compose de 2, 3, 4, 5 personnes et plus.

Les billets de saison et les billets hebdomadaires sont valables dans les mêmes trains et aux mêmes conditions que les billets ordinaires du service intérieur.

Les billets d'excursion ne sont valables que dans des **trains spéciaux** *ou dans des* **trains du service ordinaire** *désignés à cet effet par la Compagnie.*

4° **Cartes d'abonnement** (1) de 1ʳᵉ, 2ᵉ et 3ᵉ classes, valables pendant 33 jours, et comportant une réduction de 20 0/0 sur le prix des abonnements ordinaires d'un mois. Ces cartes ne sont délivrées qu'à toute personne qui prend deux billets ordinaires au moins ou un billet de saison pour les membres de sa famille ou domestiques allant séjourner sous le même toit dans une station balnéaire désignée ci-dessous.

Les prix au départ de Paris, pour les trois catégories, sont les suivants :

Prix des billets (3) de saison, hebdomadaires et d'excursion

DE PARIS AUX STATIONS CI-DESSOUS	Billets de saison de famille valables pendant 33 jours — Prix pour 3 personnes			Prix pour chaque personne en plus			BILLETS HEBDOMADAIRES Prix (**) par personne			BILLETS d'excursion Prix (*) par personne	
	1ʳᵉ cl.	2ᵉ cl.	3ᵉ cl.	1ʳᵉ cl.	2ᵉ cl.	3ᵉ cl.	1ʳᵉ cl.	2ᵉ cl.	3ᵉ cl.	2ᵉ cl.	3ᵉ cl.
Ault-Onival (*via Fouquières-Fressenneville*)	137 40	95 40	62 70	24 20	17 20	11 40	29 »	23 30	16 »	11 40	7 45
Berck	149 40	101 40	66 30	25 60	17 45	11 45	31 »	24 15	17 »	11 15	7 35
Boulogne (ville)	170 70	115 20	75 »	28 45	19 20	12 50	34 »	25 70	18 90	11 10	7 30
Calais (ville)	198 30	133 80	87 30	33 05	22 30	14 55	37 90	29 »	21 85	12 35	8 10
Cayeux	137 55	93 60	61 20	24 »	16 45	10 80	29 30	23 05	15 95	11 »	7 25
Conchil-le-Temple (Fort-Mahon)	140 40	94 80	61 80	23 40	15 80	10 30	28 80	22 50	15 75	9 75	6 35
Dannes-Camiers	157 20	106 20	69 30	26 20	17 70	11 55	31 70	24 40	17 50	10 50	6 85
Dunkerque	204 90	138 30	90 30	34 15	23 05	15 05	38 85	29 95	22 60	12 50	8 20
Enghien-les-Bains	»	»	»	»	»	»	2 »	1 45	» 95	»	»
Etaples	152 40	102 90	67 20	25 40	17 15	11 20	30 90	23 95	17 »	10 35	6 75
Eu	120 90	81 60	53 10	20 15	13 60	8 85	25 40	20 10	13 70	8 85	5 75
Fort-Mahon (plage) (4)	141 30	96 60	64 20	24 15	16 70	11 30	29 50	23 35	16 65	10 80	7 75
Ghyvelde (Bray-Dunes)	213 »	143 70	93 60	35 50	23 95	15 60	39 95	31 15	23 40	12 50	8 20
Gravelines (Petit-Fort-Philippe)	204 90	138 30	90 30	34 15	23 05	15 05	38 85	29 95	22 60	12 50	8 20
Le Crotoy	131 25	89 10	58 20	22 60	15 40	10 10	27 90	21 95	15 15	10 25	6 75
Leffrinckoucke (Malo-Terminus)	209 10	141 »	92 10	34 85	23 50	15 35	39 40	30 55	23 05	12 50	8 20
Le Tréport-Mers	123 »	83 10	54 »	20 50	13 85	9 »	25 75	20 35	13 90	9 »	5 85
Loon-Plage	204 30	138 »	90 »	34 05	23 »	15 »	38 75	29 90	22 50	12 50	8 20
Marquise-Rinxent	182 10	123 »	80 10	30 35	20 50	13 35	35 60	26 80	20 05	11 75	7 70
Noyelles	126 90	85 80	55 80	21 15	14 30	9 30	26 45	20 85	14 35	9 15	5 95
Paris-Plage	156 »	105 90	70 20	26 60	18 15	12 20	32 10	24 95	18 »	11 35	7 75
Pierrefonds	66 »	44 40	29 10	11 »	7 40	4 85	15 40	11 50	7 60	»	»
Quend Fort-Mahon	137 70	93 »	60 60	22 95	15 50	10 10	28 30	22 15	15 45	9 60	6 25
Quend-Plage (4)	140 70	96 »	63 60	23 95	16 50	11 10	29 30	23 15	16 45	10 60	7 25
Rang-du-Fliers-Verton	145 20	98 10	63 90	24 20	16 35	10 65	29 60	23 05	16 20	10 05	6 55
Rosendaël (plage de Malo-les-Bains	207 60	140 10	91 50	34 60	23 35	15 25	39 20	30 35	22 90	12 50	8 20
Saint-Amand	159 90	108 »	70 50	26 65	18 »	11 75	32 20	24 65	17 75	»	»
Saint-Amand-Thermal	163 20	110 10	72 »	27 20	18 35	12 »	32 80	24 95	18 10	»	»
Saint-Valery-sur-Somme	131 10	88 50	57 60	21 85	14 75	9 60	27 15	21 35	14 75	9 30	6 05
Serqueux (Forges-les-Eaux)	98 70	66 60	43 50	16 45	11 10	7 25	21 50	16 70	11 25	»	»
Wimille-Wimereux	174 60	117 90	76 80	29 10	19 65	12 80	34 55	26 10	19 30	11 25	7 40
Zuydcoote (Nord-Plage)	211 80	142 80	93 »	35 30	23 80	15 50	39 80	30 95	23 25	12 50	8 20

(*) Sur les prix afférents au parcours de la Compagnie du Nord, une nouvelle réduction de 5 à 25 0/0 est faite sur les billets de famille, selon que la famille est composée de 2 à 5 personnes et au delà.

(**) Des carnets individuels, contenant 5 billets hebdomadaires d'aller et retour, peuvent être utilisés à une date quelconque dans le délai de 33 jours, non compris le jour de distribution.

(1) Ces billets sont personnels et ne peuvent être vendus, sous peine de poursuites judiciaires.

(2) Cette prolongation est faite, au retour, par les soins de la gare de départ, avant l'expiration de la première période moyennant le supplément de 10 0/0 du prix total du billet.

(3) Ces prix ne comprennent pas les 0 fr. 10 de timbre pour les sommes supérieures à 10 francs.

(4) Les billets à destination de Fort-Mahon-Plage et de Quend-Plage ne sont délivrés que du 11 juin au 5 octobre, période pendant laquelle fonctionne le tramway. Avant et après cette période, la distribution et la prolongation restent limitées à Quend-Fort-Mahon.

CHEMINS DE FER DU MIDI

Les voyageurs peuvent effectuer des voyages sur le réseau du Midi (notamment dans les Pyrénées et aux gorges du Tarn), au moyen d'une des combinaisons suivantes, comportant de notables réductions sur les prix ordinaires des places :

1° Billets d'aller et retour individuels et de famille, de toutes classes

A destination des stations thermales et balnéaires situées sur le réseau du Midi.

Durée (1) : 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

2° Billets de voyages circulaires : Paris, centre de la France, Pyrénées, Provence et gorges du Tarn (de 1re et 2e classes)

Durée (1) : 20 jours pour les voyages intérieurs du Midi (G. V., 5) et 30 jours pour les voyages communs avec l'Orléans et le P.-L.-M. (G. V., 105). — En outre, il est délivré, sur les réseaux du Midi et d'Orléans, des billets spéciaux d'aller et retour à prix réduits, pour permettre aux voyageurs porteurs de billets de voyages circulaires de visiter des points situés en dehors du voyage circulaire, notamment Carcassonne.

3° Billets d'aller et retour de famille pour les vacances

Durée (1) : 33 jours, non compris le jour du départ.

4° Cartes d'excursions dans le centre de la France et les Pyrénées
donnant droit à la libre circulation dans les zones à explorer

Ces cartes sont délivrées du 15 juin au 15 septembre, au départ de toutes les gares des réseaux du Midi et de l'Orléans.

Durée de validité : un mois avec faculté de prolongation moyennant supplément.

Il existe 5 zones d'excursions sur lesquelles le voyageur a droit à la *libre circulation*.

Les prix varient suivant le point de départ et la zone choisie. — Des réductions allant de 10 0/0 pour la 2me personne jusqu'à 50 0/0 pour la 6e et les suivantes sont consenties à toute personne qui souscrit en même temps plusieurs cartes de même nature en faveur des membres de sa famille (2).

5° Billets spéciaux d'aller et retour, de toutes classes, pour Lourdes

Délivrés au départ de toutes les gares des réseaux de l'État, du Nord, de l'Ouest, de l'Est, de P.-L.-M., d'Orléans, et dans toutes les gares du Midi situées à plus de 150 kilomètres de Lourdes. — Durée de validité variable suivant la longueur du parcours : 4 à 12 jours, non compris le jour du départ. Réduction de 20 0/0 à 40 0/0 suivant la classe et la distance parcourue (3).

AVIS. — *Un* livret *indiquant en détail les conditions dans lesquelles peuvent être effectués les divers voyages d'excursion, de famille, etc., sera envoyé gratuitement à toute personne qui fera parvenir au service commercial de la Compagnie, boulevard Haussmann, 54, à Paris (IXe arr.), le montant de l'affranchissement du livret, soit 25 centimes.*

---

(1) Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 p. 100.
(2) Consulter, pour les détails le Tarif commun G.V., n° 106.
(3) Consulter pour les détails le tarif commun G. V., n° 102.

CHEMINS DE FER DE L'EST

I. — RELATIONS DIRECTES DE LA COMPAGNIE DE L'EST

(SERVICES PERMANENTS)

a) Avec la Suisse, *via* Belfort-Bâle (trains rapides).
b) Avec l'Italie, *via* Belfort-Bale et le Saint-Gothard (trains rapides),
c) Avec Mayence, Wiesbaden, Ems et Hombourg-les-Bains, *via* Metz-Sarrebruck (trains rapides);
d) Avec Francfort-sur-Mein, *via* Metz-Sarrebruck (trains rapides), et *via* Avricourt-Strasbourg (train d'Orient), en correspondance à Carlsruhe avec train express pour Francfort,
e) Avec Coblence et Ems *via* Pagny-sur-Moselle-Metz-Trèves et *via* Longwy-Luxembourg-Trèves (trains rapides);
f) Avec l'Autriche-Hongrie, la Roumanie, la Serbie, la Bulgarie et la Turquie: 1° *via* Avricourt-Strasbourg (train d'Orient), 2° *via* Belfort Bâle, la Suisse orientale et l'Arlberg (trains rapides),
g) Avec Luxembourg, *via* Charleville, Longuyon, Longwy, Dippach, (trains rapides).

II. — BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE FAMILLE À PRIX RÉDUITS

1° Billets d'aller et retour de famille, délivrés pendant l'été, pour les stations thermales situées sur le réseau de l'Est et pour Givet (vallée de la Meuse). — 2° Billets d'aller et retour de famille délivrés par et pour toutes les stations du réseau de l'Est à l'occasion des vacances de Pâques et des grandes vacances.

III. — Voyages circulaires à prix réduits pour visiter les Vosges et Belfort avec arrêts facultatifs à toutes les stations du parcours

Billets individuels et billets collectifs valables 33 jours

1° De Paris à Paris, 2° de Laon à Laon, 3° de Nancy à Nancy *via* Blainville-Charmes et *via* Pagny sur-Meuse, Vaucouleurs

Billets d'aller et retour individuels valables 33 jours

Délivrés dans toutes les gares des réseaux de l'Est et du Nord conjointement avec les billets circulaires individuels et collectifs des Vosges au départ de Nancy.

IV. — VOYAGES INTERNATIONAUX, à prix réduits à itinéraires facultatifs

La Compagnie des chemins de fer de l'Est délivre toute l'année des Livrets internationaux à coupons combinables, à prix réduits, permettant aux voyageurs de composer à leur gré un voyage circulaire ou d'aller et retour à l'étranger, comprenant des parcours sur les grands réseaux français, sur les Chemins de fer algériens de l'État, algériens P.-L.-M., Ouest-Algérien, Bône-Guelma, sur les Chemins de fer départementaux de la Corse et sur certaines lignes maritimes desservies par la Compagnie générale transatlantique, la Compagnie de navigation mixte (Cie Touache), la Société de transports maritimes à vapeur, la Compagnie des Messageries maritimes, la Compagnie marseillaise de navigation à vapeur Fraissinet, ainsi que sur la plupart des lignes des pays désignés ci-après : Allemagne, Autriche-Hongrie, Belgique, Bosnie-Herzégovine, Bulgarie, Danemark, Finlande, Italie, Grand-Duché de Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Roumanie, Serbie, Suède, Suisse et Turquie.

Les principales conditions d'émission de ces livrets sont les suivantes :
L'itinéraire doit emprunter à la fois des lignes françaises et étrangères et ramener le voyageur à son point de départ initial.
Le parcours tarifé ne peut être inférieur à 600 kilomètres, la durée de validité des livrets est de 60 jours lorsque le parcours ne dépasse pas 3 000 kilomètres; 90 jours pour les parcours de 3 001 à 5000 kilomètres, et 120 jours pour les parcours supérieurs à 5 000 kilomètres.
Les livrets doivent être demandés à l'avance, il n'est pas concédé de franchise de bagages.
Les enfants âgés de 4 ans et moins sont transportés gratuitement, s'ils n'occupent pas une place distincte, au-dessus de 4 ans jusqu'à 10 ans, ils bénéficient d'une réduction de 50 0/0.

V. — VOYAGES CIRCULAIRES, à itinéraires fixes, NORD ET SUD DES ALPES

Via Saint-Gothard, Mont Cenis, Vintimille

Les voyageurs qui désirent se rendre en Italie peuvent se procurer, toute l'année, à Paris et dans toutes les gares du réseau de l'Est situées sur l'itinéraire, des billets circulaires à itinéraires fixes dits « **Au Nord et au Sud des Alpes** » qui permettent de faire des excursions variées en Italie dans des conditions économiques.

Les touristes ont le choix entre quatre excursions au **Nord des Alpes** (parcours en dehors de l'Italie) et un grand nombre d'excursions au **Sud des Alpes** (parcours italiens), qu'ils peuvent effectuer avec deux billets délivrés conjointement.

Durée de validité des billets circulaires **60 jours**

Nota. — Pour tous autres renseignements, consulter le Livret des voyages circulaires et excursions que la Compagnie des chemins de fer de l'Est envoie gratuitement aux personnes qui en font la demande.

VOYAGES A

Afin de faciliter les voyages sur son réseau, la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest met à la disposition du public, les billets à PRIX RÉDUITS, dont la nomenclature suit, comportant jusqu'à 50 0/0 de réduction sur les prix du tarif ordinaire :

Billets Bains de Mer

(De la veille de la fête des Rameaux au 31 octobre)

I. — Billets individuels délivrés au départ de PARIS, valables selon la distance, 3, 4, 10 et 33 jours.

II. — Billets individuels délivrés au départ de la PROVINCE, valables selon la distance, 3, 4, 10 et 33 jours.

III. — Billets individuels délivrés au départ des réseaux du NORD, de l'EST, d'ORLEANS et de l'ETAT, pour les stations balnéaires du réseau de l'Ouest, valables 33 jours.

IV. — Billets de famille pour 4 personnes au moins délivrés au départ des gares des réseaux de l'Est, du Midi et de P.-L.-M. pour les stations balnéaires et thermales du réseau de l'Ouest, valables 33 jours

Billets de Voyages circulaires

(1er mai au 31 octobre)

Billets circulaires valables UN MOIS
délivrés au départ de PARIS et de la PROVINCE.

ONZE ITINÉRAIRES différents permettent de visiter les points les plus intéressants de la Normandie, de la Bretagne et l'Ile de Jersey.

Excursion au Mont-Saint-Michel

(De la veille de la fête des Rameaux au 31 octobre)

Billets délivrés par toutes les gares du réseau, valables selon la distance, de 3 à 8 jours.

Excursion au Havre

Juin à septembre)

Billets délivrés au départ de PARIS et de ROUEN (R. D.), donnant droit au trajet en bateau dans un sens entre **ROUEN** et le **HAVRE.**

Excursion à l'Ile de Jersey

Toute l'année, par GRANVILLE et SAINT-MALO. — **Mai à octobre,** par CARTERET. **Billets délivrés au départ de PARIS** et de certaines gares de la **PROVINCE,** valables UN mois.

Voyage Circulaire en Bretagne

Billets circulaires délivrés TOUTE L'ANNÉE avec billets d'aller et retour complémentaires à prix réduits, permettant de rejoindre l'itinéraire.

ITINÉRAIRE. — Rennes, Saint-Malo-Saint-Servan, Dinard-Saint-Enogat, Dinan, Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Morlaix, Roscoff, Brest, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau, Lorient, Auray, Quiberon, Vannes, Savenay, Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Pont-Château, Redon, Rennes.

PRIX RÉDUITS

Excursions en Bretagne

Facilités accordées par cartes d'abonnement individuelles et de famille, valables pendant 33 jours.

ABONNEMENTS INDIVIDUELS

Il est délivré, de la veille de la fête des Rameaux au 31 octobre, des cartes d'abonnement spéciales permettant de partir d'une gare quelconque (grandes lignes) du réseau de l'Ouest pour une gare au choix des lignes désignées aux alinéas ci-dessous en s'arrêtant sur le parcours; de circuler ensuite, à son gré, pendant un mois, non seulement sur ces lignes, mais aussi sur tous leurs embranchements qui conduisent à la mer, et enfin, une fois l'excursion terminée, de revenir au point de départ avec les mêmes facilités d'arrêt qu'à l'aller.

Carte valable sur la côte nord de Bretagne : 1re classe, **100** fr.; 2e classe, **75** fr. — Parcours : Ligne de **Granville** à **Brest** (par **Folligny, Dol** et **Lamballe**) et les embranchements de cette ligne vers la mer.

Carte valable sur la côte sud de Bretagne : 1re classe, **100** fr.; 2e classe, **75** fr. — Parcours : Ligne du **Croisic** et de **Guérande** à **Châteaulin** et les embranchements de cette ligne vers la mer.

Carte valable sur les côtes nord et sud de Bretagne : 1re classe, **130** fr.; 2e classe, **95** fr. — Parcours : Lignes de **Granville** à **Brest** (par **Folligny, Dol** et **Lamballe**) et de **Brest** au **Croisic** et à **Guérande** et les embranchements de ces lignes vers la mer.

Carte valable sur les côtes nord et sud de Bretagne et lignes intérieures situées à l'ouest de celle de Saint-Malo à Redon : 1re classe, **150** fr.; 2e classe, **110** fr.— Parcours : Lignes de **Granville** à **Brest** (par **Folligny, Dol** et **Lamballe**) et de **Brest** au **Croisic** et à **Guérande** et les embranchements de ces lignes vers la mer, ainsi que les lignes de **Dol** à **Redon**, de **Messac** à **Ploërmel**, de **Lamballe** à **Rennes**, de **Dinan** à **Questembert**, de **Saint-Brieuc** à **Auray**, de **Loudéac** à **Carhaix**, de **Morlaix** et de **Guingamp** à **Rosporden.**

ABONNEMENTS DE FAMILLE

Toute personne qui souscrit, en même temps que l'abonnement qui lui est propre, un ou plusieurs autres abonnements de même nature en faveur des membres de sa famille ou domestiques habitant avec elle, bénéficie, pour ces cartes supplémentaires, de réductions variant entre **10** et **50 0/0**, suivant le nombre de cartes délivrées.

Paris à Londres

Via ROUEN, DIEPPE et NEWHAVEN, par la gare SAINT-LAZARE

Deux départs tous les jours et toute l'année, matin et soir (dimanches et fêtes compris)

Billets simples valables sept jours			Billets d'aller et retour valables un mois		
1re classe	2e classe	3e classe	1re classe	2e classe	3e classe
48 fr. 35	35 fr. »	23 fr. 25	82 fr. 75	58 fr. 75	41 fr. 50

Ces billets donnent le droit de s'arrêter, sans supplément de prix, à toutes les gares situées sur le parcours ainsi qu'à Brighton

Nota. — Les trains du service de jour entre Paris et Dieppe et vice versa comportent des voitures de 1re et de 2e classes à couloir avec W.-C. et Toilette ainsi qu'un wagon-restaurant; ceux du service de nuit comportent des voitures à couloir des trois classes avec W.-C. et Toilette.

La voiture de 1re classe à couloir des trains de nuit comporte des compartiments à couchettes (supplément 5 francs par place). Les couchettes peuvent être retenues à l'avance aux gares de Paris et de Dieppe moyennant une surtaxe de 1 franc par couchette.

Pour plus de renseignements, demander le bulletin spécial du service de Paris à Londres, que la Compagnie de l'Ouest envoie franco à domicile sur demande affranchie adressée au Service de la Publicité, 20, rue de Rome, à Paris.

AVIS IMPORTANT

MM. les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et les librairies les Recueils suivants, publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis cinquante ans, avec le concours des Compagnies.

L'INDICATEUR-CHAIX. *Paraissant toutes les semaines.* Avec cartes. — Prix. . . . . 1 fr. 25

LIVRET-CHAIX CONTINENTAL. *Paraissant tous les mois.* Deux volumes :
Services français, avec cartes des réseaux. — Prix. . . . 2 fr. »
Services étrangers, avec une carte d'ensemble et neuf cartes de régions. — Prix. . . . . 2 fr. »
Livret spécial des chemins de fer de la Suisse. Avec carte. *Paraissant tous les mois.* — Prix. . . . . » fr. 50

LIVRET-CHAIX SPÉCIAL **des Chemins de fer Midi, Espagne, Portugal.** — Prix . . . . » fr. 50

LIVRET-CHAIX SPÉCIAL DE CHAQUE RÉSEAU
Paraissant tous les mois. Avec cartes.
Ouest; — Orléans, Etat, Midi; — Nord; — Est; — Paris-Lyon-Méditerranée. — Chaque livret. . . . . » fr. 50

LIVRETS-CHAIX DES VOYAGES CIRCULAIRES
Avec cartes, plans et gravures.
Ouest; — Orléans, Etat, Midi; — Nord; — Est. — Chaque livret. . . . . » fr. 30
Livret-Guide de la Cie Paris-Lyon-Méditerranée. — Prix. » fr. 50

LIVRET-CHAIX DE L'ALGÉRIE ET DE LA TUNISIE
Paraissant tous les mois. Avec une carte coloriée. — Prix. » fr. 50

LIVRET-CHAIX DES ENVIRONS DE PARIS
Paraissant tous les mois. Avec cartes. — Prix . . . . » fr. 50

LIVRETS-CHAIX DE LA BANLIEUE
Ouest, Est, Nord, Orléans, P.-L.-M. Avec cartes
Chaque livret. . . . . » fr. 20

LIVRET-CHAIX COLONIAL, publié sous le haut patronage du Ministère des Colonies, paraissant deux fois par an, avec cartes. — Prix . . . . 2 fr. 50

LIVRETS-CHAIX DES RUES DE PARIS
(**Omnibus, Tramways et Théâtres.**) Avec plan de Paris et plans numérotés des théâtres. — Prix . . . . 2 fr. »
Nomenclature des Rues de Paris, avec plan de Paris. — Prix, cartonné . . . . 1 fr. 25
Livret-Chaix des Omnibus, Tramways et Bateaux. . » fr. 30

COMPAGNIE DES MESSAGERIES MARITIMES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 45 000 000 DE FRANCS

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Lignes de l'Indo-Chine

Départ de Marseille, tous les 28 jours, le dimanche, pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Singapore, Saïgon, Hong-Kong, Shanghaï, Kobé et Yokohama (Correspondance à *Colombo* pour l'*Australie*, la *Nouvelle-Calédonie* et les *Nouvelles-Hébrides*.)

Depart de Marseille, tous les 28 jours, le dimanche, pour Port-Saïd, Aden, Colombo, Singapore, Saïgon, Hong-Kong, Shanghaï, Kobé et Yokohama.

Correspondance

1° A *Colombo* pour *Pondichéry*, *Calcutta* (tous les 28 jours); 2° à *Singapore* pour *Batavia*; à *Saïgon* pour le *Tonkin* et *Bangkok* (tous les 14 jours).

Ligne commerciale d'Indo-Chine

Départs tous les mois à dates fixes, de Dunkerque, du Havre, de Marseille pour Colombo, Singapore, Saïgon, Tourane et Haïphong.

Ligne commerciale d'Extrême-Orient

Départs à dates fixes d'Anvers, de Dunkerque, de La Rochelle-Pallice, de Marseille, de Gênes pour Singapore, Hong-Kong, Shanghaï et le Japon.

Lignes de l'Australie, de la Nouvelle-Calédonie et des Nouvelles-Hébrides

Départ de Marseille, tous les 28 jours, le mercredi, pour Port-Said, Suez, Aden, Bombay, Colombo, Fremantle, Adélaide, Melbourne, Sydney et Nouméa.

(Service annexe de *Nouméa* aux *Nouvelles-Hébrides*)

Lignes de l'Océan Indien

Départ de Marseille : 1° le 10 de chaque mois, pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, Mombassa, Zanzibar, Mutsamudu ou Moroni, Mayotte, Majunga, Nossi-Bé, Diégo-Suarez, Tamatave, la Réunion et Maurice; 2° le 25 de chaque mois, pour Port-Saïd, Suez, Djibouti, Aden, Mahé (Seychelles), Diégo-Suarez, Sainte-Marie, Tamatave, la Réunion et Maurice. Correspondance à *Diégo-Suarez* : pour *Nossi-Bé, Analalave, Majunga, Naméla, Morundava, Ambohibé* et *Tuléar* (*Nossi-Bé, Majunga, Naméla et Ambohibé pour passagers seulement*).

Lignes de la Méditerranée et de la mer Noire

Départ de Marseille, tous les 14 jours, le jeudi : 1° pour Alexandrie, Port-Saïd, et pour passagers seulement Beyrouth; 2° pour Naples, Le Pirée, Smyrne, Dardanelles, Constantinople, Vathy-Samos ou Rhodes, Beyrouth, Larnaca Mersina, Alexandrette, Lattaquié, Tripoli, Beyrouth, Jaffa, Caïffa; 3° pour Alexandrie, Port-Saïd et pour passagers seulement Jaffa et Beyrouth.

Départ de Marseille, tous les 14 jours, le samedi; 1° pour Calamata ou La Canée, Le Pirée, Smyrne, Dardanelles, Constantinople, Samsoun, Trébizonde et Batoum; 2° pour Patras, Syra, Salonique, Constantinople et Odessa.

(Sauf changements nécessités par les mesures sanitaires.)

Ligne de l'Océan Atlantique

Départ de Bordeaux : 1° tous les 28 jours, le vendredi, pour Porto-Leixoes, Lisbonne, Dakar, Rio-Janeiro, Santos, Montevideo et Buenos-Ayres; 2° tous les 28 jours, le vendredi, pour Vigo, Lisbonne, Dakar, Pernambuco, Bahia, Rio-Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres.

BUREAUX :

PARIS, 1, rue Vignon — 14, boulevard de la Madeleine
MARSEILLE, 16, rue Cannebière
BORDEAUX, 20, allées d'Orléans — LE HAVRE, 117, boul. de Strasbourg
LYON, 7, place des Terreaux
Et dans tous les ports desservis par les paquebots de la Compagnie

GRANDS PRIX

PARIS 1900 — SAINT-LOUIS 1904
HANOI 1902-1903 — LIÉGE 1905

EAU
PATE
ET
POUDRES
DENTIFRICES

DU DOCTEUR
PIERRE
DE LA
FACULTÉ DE MÉDECINE
DE PARIS

EAU DENTIFRICE
DU DOCTEUR PIERRE
8 PLACE DE L'OPERA
PARIS

En vente *partout*

VEILLEUSES FRANÇAISES

FABRIQUE A LA GARE

MAISON JEUNET, fondée en 1838

JEUNET FILS

SUCCESSEUR DE SON PÈRE

Actuellement rue Saint-Merri, 11

Toutes nos boîtes



portent en timbre sec

JEUNET INVENTEUR

III

FRANCE

Classée
par ordre alphabétique
des localités

Annecy et son lac

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

ET

GRAND HOTEL RÉUNIS

PREMIER ORDRE. — *Électricité.* — Garage dans les jardins de l hôtel — Chauffage moderne. — Hôtel des Postes et Crédit lyonnais attenant à l'hôtel. — *Succursales* aux gorges du Fier et sur les Bateaux du lac. — Arrangements pour séjour et pension.

M. VALLIN, Propriétaire

Annecy

GRAND HOTEL DU MONT-BLANC

DE PREMIER ORDRE

Entièrement neuf et à proximité du lac. — Médaillé du T. C. F. — Garage pour autos. — Pension depuis 8 fr.

A. MICHAUD, Propriétaire

Annecy

GRAND HOTEL VERDUN ET DE GENÈVE

Le seul en face du Lac

Premier ordre. — Lumière électrique. — Chauffage. — Grand garage pour automobiles dans l'hôtel. — Pension depuis 8 fr. 50.

BRUCHON, Propriétaire.

Antibes

GRAND-HOTEL

Place Macé à 300 mètres de la gare. — Vue splendide sur la mer et sur les montagnes. — Absolument neuf et pourvu de tout le confort moderne. — Ascenseur. — Electricité. — 100 chambres en plein midi. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Arrangements pour séjour de familles. — Spécialement recommandé pour sa bonne cuisine aux touristes qui visitent la région.

Directrice : Madame CHARON

Antibes (Le Cap)

GRAND HOTEL DU CAP

Premier ordre. — Gr[illegible]rc de neuf hectares. — Vue splendide sur le Golfe, les Iles de Lérins, les Montagnes de l'Esterel. — 100 chambres et salons. — Ascenseur. — Electricité. — Chauffage central dans toutes les chambres. — Appartements avec salles de bains privées. — Garage avec fosse. — Autobus à la gare. — Cave et cuisine très soignées. — Prix très modérés. — Arrangements pour familles. — Saison d'été. — Etablissement hydrothérapique et Grand Hôtel à *Andorno* (Piémont). — A. SELLA, Propriétaire.

Arcachon (Gironde) *(Suite)*

Mais on ne peut aller à **Arcachon** sans visiter **Bordeaux**. Cette ville offre aux touristes un très grand intérêt par son magnifique port, ses monuments de toutes les époques, si nombreux, si variés, ses musées remplis de toiles de grande valeur.

D'Arcachon à Bordeaux, on bénéficie par chemin de fer d'un tarif spécial très réduit.

La visite du département de la Gironde, organisée avec soin, révèle aux étrangers des richesses artistiques et historiques peu connues.

Il convient de s'adresser pour tous renseignements au *Syndicat d'initiative de Bordeaux* (Place de la Comédie).

Arcachon

VILLA RIQUET

Pension de famille ouverte toute l'année. — Magnifique situation en pleine forêt, près de l'église Notre-Dame. — *Hygiène parfaite.* — Confort moderne. — Cuisine très recommandée. — *Pension depuis 7 fr. par jour.* — **Mme LANNELUC, Propriétaire.**

Arcachon

VILLA PEYRONNET

Maison de famille. — *Promenade des Anglais.* — La plus belle situation de la forêt. — Plein midi. — Parc. — Cure d'air. — Salle de Bains. — Cuisine très soignée. — **Pension depuis 8 fr.** et arrangements pour familles. — *On refuse tous malades contagieux.* — **Mme GONY, Prop.**

Arcachon

VILLA RAMEAU

Pension de famille, Avenue Victoria. — Située dans les pins et peu éloignée de la mer. — Chambres très confortables. — Depuis 6 fr. par jour. — Arrangements pour familles et pour séjour prolongé.

Madame LESÈTRE, Propriétaire

Arcachon

LOCATION DE VILLAS

Agence spéciale de la ville d'hiver. — **Villa Ducos.** — Agence de la Plage, *284, boulevard de la Plage.* — Renseignements précis et gratuits. — Téléphone 42. — **A.-J. DUCOS, Directeur-Propriétaire.**

Moulleau-Arcachon

GRAND - HOTEL

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Omnibus à tous les trains — Prix modérés

Argelès-Gazost

GRAND HOTEL DU PARC ET D'ANGLETERRE

Installation nouvelle — H. LASSUS, Propriétaire

De tout premier ordre, situation unique dans le vaste parc des Thermes. — Vue incomparable des quatre façades sur la montagne. — Grands salons, fumoir, billard, terrasse, restaurant.

Eclairage électrique. — Téléphone. — Garage. — Pension depuis 8 fr. — *Omnibus.*

Argelès-Gazost

HOTEL DE FRANCE

Ouvert toute l'année. — Vue merveilleuse des Pyrénées. — Premier ordre — Chauffage central. — Hydrothérapie. — Arrangements sanitaires. — Electricité. — Téléphone n 4. — Lawn-Tennis et Golf, dépendant de l'hôtel. — **J. PEYRAFITTE, Propriétaire.**

Argelès-Gazost

HOTEL BEAU-SÉJOUR

A 20 mètres de la gare. — Le plus près du parc et des établissements — Petit parc privé avec de magnifiques ombrages. — Transport gratuit des bagages. — Portique de gymnastique. — Cuisine très soignée. — *Pension depuis 6 fr. par jour.* — **La meilleure cave des Pyrénées. — CHEBARDY, Propriétaire.**

Arles-sur-Rhône

GRAND HOTEL DU FORUM

De tout premier ordre. — Plein midi. — **Au centre des curiosités romaines.** — Vue superbe sur le Rhône et la Camargue. — Auto-garage avec fosse. — *English spoken.* — *Téléphone.* — *Omnibus.* — Correspondant des T. C. F. et étrangers. **Famille MICHEL, Propriétaire.**

Arles

GRAND HOTEL DU NORD-PINUS

Place du Forum. — Maison de tout premier ordre et des mieux exposée par ses divers appartements. — Forum romain dans l'hôtel. — Auto-garage et mécanicien. — Electricité. — Téléphone. — Confort et prix modérés. — English spoken.
F. BESSIÈRE, Propriétaire

Arras

HOTEL DE L'UNIVERS

MAISON DE PREMIER ORDRE

Recommandée aux familles et aux voyageurs. — Grands et petits appartements. — Jardin. — Salons. — Garage. — **Chauffage à vapeur.** — Téléphone. — Electricité. — *Omnibus à la gare.* **DURET, Propriétaire.**

Avignon

GRAND HOTEL D'AVIGNON

Rue de la République. — Près des Postes et Télégraphes. — Le mieux situé. — De premier ordre. — 80 chambres et salons. — *Grand confortable.* — Cuisine très soignée. — Prix modérés. — *Omnibus.* — Spécialité des grands vins de Châteauneuf-du-Pape. **J. CANDY, Propriétaire.**

Avignon

GRAND HOTEL DE L'EUROPE

Le seul de tout premier ordre. — Entièrement remis à neuf. — Maison de très ancienne réputation, recommandée aux familles et aux touristes pour son confortable et ses prix modérés. — Salle de bains. — Grand garage. — **English spoken.** — *Omnibus.* **VILLE, Propriétaire.**

Bagnères-de-Bigorre

GRAND HOTEL VICTORIA

La plus belle situation sur la promenade des Coustous

De premier ordre. — Tout le confort moderne

AUTO-GARAGE. — ÉLECTRICITÉ PARTOUT

TÉLÉPHONE

PÉREZ, Propriétaire

Bagnères-de-Bigorre

GRAND HOTEL DE FRANCE

Ouvert toute l'année

Éclairage électrique



Garage pour autos

Maison de premier ordre. — Entièrement restaurée.
Près de l'établissement thermal et du casino. — Confort moderne.—
Cuisine renommée. — Galerie promenoir. — Téléphone nº 16.
V. Daniel STYLITE, Prop.

Bagnères-de-Bigorre

(SAISON D'ÉTÉ)

GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR

De premier ordre. — Restaurant. Table d'hôte. — Cuisine soignée. — Arrangements pour séjour.— Situation unique. — Fumoir. — Terrasse. *Omnibus à tous les trains.* — Auto-garage.

F. LACOSTE, Propriétaire

Luchon

GRAND HOTEL DES BAINS

De premier ordre. — **Allées d'Étigny**, à 50 mètres des Thermes et des Quinconces. — **Clientèle d'élite. — Spécialement recommandé aux familles.** — Cuisine réputée. — Auto-garage.

MERENS-MIFFRE, Propriétaire

Luchon

HOTEL DE LA POSTE

Allées d'Étigny.— Premier ordre.— Ouvert toute l'année. — Grande réputation.— Confort moderne.—Arrangements sanitaires.— Terrasse.— Eclairage électrique. — Bains. — Téléphone. — Garage **pour autos.**— Pension depuis 9 fr. par jour. — **PEYRAFITTE-SECAIL,** Prop^re^.

Luchon

MAISON DES QUINCONCES

Hôtel de famille. — De premier ordre. — Clientèle de choix. — Le mieux situé, en face les Thermes et le parc des Quinconces, près du Casino et de la Poste. — *Cuisine très soignée.* — Confort moderne.

DARBON, Directeur-Propriétaire

Bagnères-de-Luchon

HOTEL PARDEILLAN — GRAND PARC BEAU-SÉJOUR

Allées d'Étigny, 7. — Magnifique et vaste parc. — Les plus beaux ombrages de Luchon. — Vue splendide sur le port de Vénasque. — Grand confortable comme chambres et appartements.— Table d'hôte et restaurant. — **Ouvert toute l'année.**— *Omnibus à tous les trains.* — **Mme Vve PARDEILLAN, Propriétaire.**

Bagnères-de-Luchon

GRANDS HOTELS CAVÉ ET D'EUROPE

12 et 30, Allées d'Étigny. — Ouverts toute l'année. — **Confortable moderne.** — Cuisine de famille. — Electricité. — **Arrangements sanitaires.** — **Cabinets de toilette, lavabos.** — **Restaurant** : déjeuner, **2 fr. 50** ; dîner, **3 fr.** ; pension depuis **7 fr.** — Garage pour autos. — **B. CAVÉ, propriétaire**

Bagnères-de-Luchon

AGENCE DE LOCATION

Location de Villas et d'Appartements

Renseignements gratuits. — Pension de famille. — Maison BONNETTE. Merveilleuse situation, place du Casino, en face du port de Vénasque.— **Cuisine très soignée.** — Pension depuis 8 fr., sauf août. — Arrangements pour familles. — Latitude d'amener son personnel. — Ecrire ou télégraphier : **BONNETTE, Luchon.**

Bandol

GRAND HOTEL BEAU-RIVAGE

Premier ordre. — Ouvert toute l'année. — Chambres T. C. F. — Électricité. — Hydrothérapie complète. — Bains de mer chauds et froids. — Garage à autos. — Jardins, etc. — Situation exceptionnelle au bord de la mer. — *Prix modérés pour familles.* — Omnibus aux trains. — **GUBERNATIS, Propriétaire.**

Biarritz
MONHAU-EXCELSIOR HOTEL

Restaurant. — *Pension pour familles.* — De premier ordre. — Magnifique situation sur la mer entre le Casino Bellevue et le Casino municipal. — Eclairage électrique. — Bains. — Téléphone. — Ascenseur. — Jardin. — Arrangements pour familles et séjour. — Prix modérés. — **L. BEAUXIS, Propriétaire.**

Biarritz
HOTEL COSMOPOLITAIN

Place de la Mairie. — Situation la plus centrale. — Vue de la mer. — Construction récente. — Mobilier entièrement neuf. — Chambres et appartements très confortables. — **Cuisine très soignée.** — Pension depuis 8 fr. par jour, sauf en août et en septembre. — *Lumière électrique.* — Chauffage à vapeur. — Ascenseur.

GENETIER, Propriétaire.

Biarritz
HOTEL BRISTOL

Ancienne villa Piron. — **Sur la plage, à côté du Casino municipal.** — La plus belle vue de mer et à tous les étages. — Grand confortable. — Cuisine très soignée. — Pension, tout compris, même le vin et le petit déjeuner, depuis 8 fr., sauf août et septembre. — Lumière électrique. — Téléphone. — *English spoken.* — *Se habla español.* — **CAMGRAND, nouveau Propriétaire.**

Biarritz
HOTEL-CHATEAU DES FALAISES

Panorama unique et merveilleux sur l'Océan et les côtes d'Espagne. — Maison de premier ordre située sur la falaise, entre la côte des Basques et le Port-Vieux. — Grands et petits appartements. — Chambres séparées. — Service par petites tables. — Confortable moderne. — Installation sanitaire. — Lumière électrique. — Bains. — **Téléphone** — Arrangements pour familles. — Prix modérés. — **BERTHOUD, Propriétaire.**

Biarritz
PAVILLON ALEXANDRA

Place du Port-Vieux, 3 — Pension de famille de premier ordre ouverte en 1907 — Situation splendide sur la place du Port-Vieux et le rocher de la Vierge. — Chauffage central. — Électricité. — *Téléphone 0.42.* — Pension depuis 8 fr. sauf août et septembre. — **NADAU, Propriétaire.**

Biarritz
MAISON NARTUS (ATALAYE)

Au-dessus du port des Pêcheurs. — La plus belle exposition, en face de la mer. Magnifique vue. — Grands et petits appartements très confortables. — *Cuisine soignée* — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour familles. — Salle de bains. — Téléphone. **PAVILLON NARTUS.** — Appartements confortables, avec cuisine. — Lumière électrique. — **J. NARTUS, Propriétaire.**

Biarritz
PENSION DE FAMILLE

VILLA SAINT-JACQUES, *avenue Saint-Dominique*

De construction récente — Très confortable. — Hygiène parfaite. — Situation centrale. — **Calorifère.** — *Eau et gaz à tous les étages.* — Prix depuis 7 fr. par jour, tout compris, même le petit déjeuner du matin.

Docteur TOUSSAINT, Propriétaire-Directeur

Biarritz
VILLA MARIA

RUE DE FRANCE. — **Pension de famille.** — Au centre de la ville, près de la Grande Plage et des Casinos. — Lumière électrique. — Jardin ombragé. — Chambres et appartements confortables. — Cuisine et service soignés. — Pension depuis 8 fr. — Arrangements pour familles. — *English spoken.*

GERMAIN HÉGUILLOR, Propriétaire

Biarritz

HOTEL BIARRITZ-SALINS ET DES THERMES

Ce splendide établissement communique avec les Thermes salins par une passerelle couverte. Il est installé avec tout le confort moderne. — Restaurant. — Billard. — Ascenseur. — Chauffage central et dans les chambres. — Lawn-tennis. — Deux jardins bien ombragés. — *Station du tramway en face de l'hôtel.* — A 5 minutes de la Grande Plage. — *Prix modérés.* — **A. MOUSSIÈRE, Propriétaire.**

Biarritz

HOTEL CARRÉ

Pension de famille. — *Au rond-point,* en face du Jardin des Thermes salins. — Entièrement transformé et agrandi. — Dernier confort moderne. — Appartements complets pour familles, avec service particulier. — Table d'hôte par petites tables. — Pension depuis 8 francs. — **Lumière électrique.** — Calorifère. — Bains. — Téléphone. — Ascenseur. — **Henri VISPALY, Propriétaire.**

Biarritz

MAISON PÉDAUGA

PENSION DE FAMILLE

Précédemment avenue Victoria, à côté des Thermes salins

Belle situation. — **Jardin.** — Cuisine très soignée. — Station du tramway devant la maison, à 3 minutes de la plage. — Pension depuis 7 fr. — **DABAT**, Propriétaire.

Biarritz

PAVILLON LOUIS XIV

Thermes Salins. — Pension de famille de 1er ordre. — Grand confortable. — Calorifère. — *Électricité.* — Téléphone 3.09. — Ascenseur. — Cuisine très soignée. — *Pension depuis 8 fr.* — Arrangements pour familles. — *Station du tramway en face de l'hôtel.* — **BRATEL, Pre.**

Biarritz

HOTEL PAVILLON ALPHONSE XIII

A 200 mètres de la plage et à 200 mètres des Thermes salins. — 50 chambres meublées à neuf et très confortables. — Salle à manger avec terrasse. — Vue sur la mer. — Chauffage central. — *Lumière électrique dans toutes les chambres.* — Grand jardin. — **A. HUFFLING, Pre.**

Biarritz

LES CHARDONS

Grande Villa moderne à la porte des Thermes Salins. — Mobilier *entièrement* neuf. — Pension de famille. — Tout le confort moderne. — Électricité. — Bains. — Téléphone. — Calorifère. — Service par petites tables. — **Mme TÉTARD, Propriétaire.**

Biarritz

J. SALZEDO Fils et Cie

BIARRITZ — BAYONNE — MADRID

Banque — Change de monnaies

L'AGENCE DE BIARRITZ S'OCCUPE
de locations de villas, d'achat et vente de propriétés.

Biarritz

AGENCE BENQUET

LOCATIONS DE VILLAS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Première agence fondée en 1871

Gère les plus belles villas de Biarritz. — Journal l'Indicateur des Ventes et des Locations. — *Téléph. 0-91.* — Victor BENQUET, Biarritz.

Biarritz

AGENCE DE BIARRITZ

2, Rue Simon-Etcheverry (près de la Mairie)

Grand choix de villas, chalets, maisons, magasins et appartements meublés ou non.— Gérance d'immeubles.— Ventes, achats de terrains et de propriétés. Renseign. gratuits. **Tél. 4-22. J.-B. LOUMIAN, D^r.**

(*Toute l'année*) ## *Biarritz*

Dr PEYTOUREAU
docteur en médecine, docteur ès sciences

Massage Médical et Électricité

Traitement hygiénique de :

EMBONPOINT et OBÉSITÉ

Atrophies musculaires,
Rhumatismes, Entérites, etc

Bains de lumière, Hydrothérapie
Bains hydro-électriques

Massage du Visage ; injections paraffine,
Épilation par électrolyse

TABLE de RÉGIMES pour Malades astreints à Régime alimentaire spécial.

Blois

GRAND HOTEL DU CHATEAU

avec accès direct sur le château historique

Maison entièrement remise à neuf. — Confort moderne. — Chauffage central. — Salle de bains. — *Téléphone.* — Chambre noire. — Auto-garage avec fosse. — Cave et cuisine soignées. — *Omnibus à la gare.* — Voitures pour Chambord et les environs. — **L. LECLERCQ, Propr.**

Blois

GRAND HOTEL DE FRANCE

Premier ordre. — En face le château. — Belle situation. — Nouvellement construit. — Tout le confort (salle de bains, douches), fumoir, salon-lecture. — *Bonne tenue des chambres et cuisine recherchée.* — Très recommandé.— Prix modérés. — Garage. — *Tél. 23.* — English spoken

Bordeaux

GRAND HOTEL

HOTEL DE FRANCE ET DE NANTES

MAISON DE PREMIER ORDRE

Près du Grand-Théâtre, de la Bourse, de la Banque, de la Douane, de la Préfecture, du Jardin des Plantes.—Vue sur le Port, la place de la Comédie les allées de Tourny, les Quinconces. — **Ascenseur, Téléphone, Calorifère, Éclairage électrique,** Salons, Bibliothèque, Fumoir, Bains aux étages. — **Restaurant à la carte ou à prix fixes.** —Vins et cuisine renommés. — **Salons et 90 chambres depuis 3 fr. par jour.** — Pension depuis 10 fr. par jour pour séjour prolongé.— Caves magnifiques contenant 80 000 bouteilles.— **Veuve Louis PETER**, propriétaire et négociant en vins, fournisseur de S. M. la reine d'Angleterre.

Bordeaux

HOTEL DES PRINCES ET DE LA PAIX

DE TOUT PREMIER ORDRE

Le seul sur le magnifique cours du Chapeau-Rouge. — Bains aux étages. — Eclairage électrique. — Garage pour automobiles. — **Ascenseur.** — Télégraphe n° 716. — *On parle espagnol, anglais et allemand.*

J. GAUSSAIL, Propriétaire

Bordeaux

GRAND HOTEL MÉTROPOLE ET EXCELSIOR-HOTEL

Près du grand théâtre et des Quinconces.

— Ascenseur —

Auto-garage dans l'hôtel

La meilleure cuisine du Midi. — Déjeuners, 4 francs. — Dîners, 5 francs.



Restaurant à la carte. — Chambres depuis 3 fr. 50 — Arrangements pour familles.

A. **ROUHETTE**, Propriétaire.


LE
DIABÈTE
est radicalement
GUÉRI
et en peu de temps
PAR LE
VIN URANÉ PESQUI
Remède inappréciable pour cette dangereuse maladie. Il calme la soif, et il donne la FORCE et la VIGUEUR
Dans toutes les Pharmacies
U I E S Q P

La Bourboule

SPLENDID HOTEL ; Hôtel d'Angleterre et Beau-Séjour réunis

Pension depuis 9 fr. en juin et en septembre. — **Premier ordre.** — Près des Etablissements thermaux et du Casino. — Entre les deux Parcs. — Grand jardin. — Chambre noire. — Éclairage électrique. — Téléphone.—Ascenseur.—*Omnibus à tous les trains.*— **LEMERLE, Pre.**

La Bourboule

GRAND HOTEL DES AMBASSADEURS

Premier ordre. — Très recommandé pour sa cuisine spéciale suivant prescriptions des docteurs. — Conditions réduites en juin et en septembre. — Garage pour automobiles. — *Lumière électrique.* — Omnibus à tous les trains. — Saison d'hiver : **Sun Palace, Monte-Carlo.**
DUPEYRIX, Propriétaire

La Bourboule

GRAND HOTEL DU LOUVRE

Boulevard de l'Hôtel-de-Ville. — **Premier ordre.** — En face de l'Etablissement thermal. — Succursale à Nice : **Grand Hôtel de Paris**, boulevard Carabacel. — Ascenseur. — Téléphone. — Calorifère. — Bains. — Douches. — *Eclairage électrique.*
DUITTOZ-JURY, Propriétaire

La Bourboule

GRAND HOTEL RICHELIEU

Premier ordre. — Le plus près de l'Établissement thermal. — Conditions spéciales pour familles. — Chambre pour photographie. — *Lumière électrique.* — **Ascenseur.** — Garage de bicyclettes. — *English spoken.*
PASSAVY-PANET, Propriétaire

La Bourboule

HOTEL DU PARC

Premier ordre. — Nouveaux agrandissements. — *Situation unique dans le Parc et près du Casino.* — Cuisine très soignée. — Service parfait. — Pension, chambre, déjeuner et dîner, **depuis 8 fr. par jour, tout compris.** — Arrangements pour familles avec enfants. — Electricité dans toutes les chambres. — *Se habla español.*
Mme FAURE-FOURNIER, Propriétaire

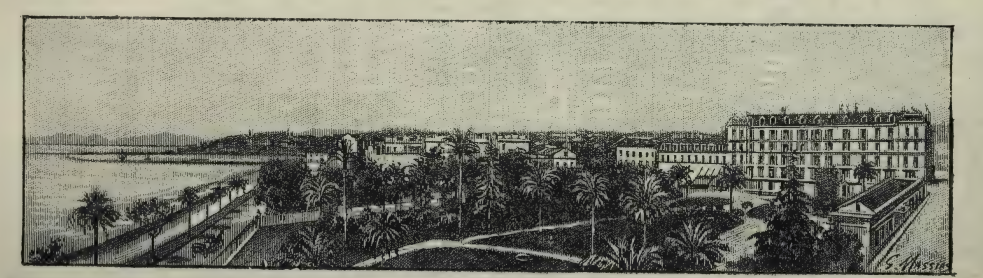
La Bourboule

PALACE HOTEL et VILLA MÉDICIS

Tout premier ordre. — Au centre de la station, près du Parc, des Thermes et du Casino. — Installation hygiénique modèle.— Chambres depuis 5 fr.— Pension par petites tables depuis 7 fr. — Sur demande, table de régime. — Restaurant à la carte. — Cuisine renommée. — Prix réduits en juin et en septembre.— Chambre noire.— Eclairage électrique partout. — Téléphone. — Ascenseur. — Grand garage avec fosses, ateliers de réparations et service de toilette. — Bains et douches. — Lawn-tennis attenant à l'hôtel. — **Interprète.** — Omnibus. — **A. SENNEGY**, Propriétaire.

CANNES

HOTEL GRAY ET D'ALBION



Renommé pour sa situation exceptionnelle au centre de la ville avec son magnifique jardin de palmiers allant jusqu'au bord de la mer. A subi récemment d'importantes améliorations. Pourvu du dernier confort.

Chauffage central dans toutes les chambres — Ascenseur électrique — Lawn-tennis.

Cuisine et caves renommées. **Ouvert du 1er octobre au 1er juin.**

Propriétaire J. FOLTZ

Même maison Hôtel Angst, Bordighera.

Cannes

ÉLYSÉE PALACE

ci-devant **PALAIS ELDORADO**



PALAIS
ne se
louant
que par
APPARTEMENTS



PALAIS
ne se
louant
que par
APPARTEMENTS

Chaque appartement a sa salle à manger particulière. — Cuisine et service très soignés. — Ascenseur et chauffage électriques.

J.-B. CERRATO, Propriétaire

Cannes

GRAND HOTEL DE LA TERRASSE

ET RICHEMOND

Entièrement remis à neuf. — 120 chambres et salons. — Position centrale. — Plein midi, dans un vaste parc de 2 hectares. — Service soigné. — Pension depuis 8 fr. par jour. — **G. ECKHARDT, Propriétaire.**

Cannes

HOTEL COSMOPOLITAIN

JARDIN AU MIDI — VUE DE LA MER

Appartements confortables. — Service et cuisine de premier ordre. — Pension depuis 8 fr. — *Ascenseur.* — Électricité. — Calorifère. — Bains. — *Téléphone* n° 291. — **A. WEHRLÉ, Propriétaire.**

Cannes

HOTEL RÉGINA

ROUTE D'ANTIBES

Entièrement remis à neuf. — Ouvert du 1er octobre à fin mai. — Premier ordre. — Plein midi. — Grand jardin. — Arrangements sanitaires perfectionnés. — Électricité. — *Téléphone.* — Calorifère. — Bains. — Auto-garage. — Cuisine française très soignée. — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour familles. — **H. ALETTI, Propriétaire.**

En été : **GRAND HOTEL, Abriès** (H.-A.), ouvert du 15 juin au 15 septembre.

Cannes

SAVOY-HOTEL



Vue splendide sur le Golfe
et les Iles de Lérins

DERNIER CONFORT

LAWN-TENNIS — TIR

Auto-Garage

Nouvelle direction : **P. GILLES,**
Propriétaire

Cannes

HOTEL DE FRANCE

Ouvert d'octobre à juin

Plein midi. — A 10 min. de la mer. — Grand jardin. — Ascenseur hydraulique. — Eclairage électrique. — Salons. — Billard. — Salle de bains. — Appartements hauts et aérés. — Radiateur à eau chaude dans les chambres, — Pension depuis 9 fr. par jour.

En été : **CENTRAL-HOTEL**, à **Vittel**

Cannes

HOTEL DE PARIS

BOULEVARD D'ALSACE. — Entièrement remis à neuf.— Plein midi — Chauffage central. — Electricité. — Jardin. — *Pension depuis 8 fr. — Maison spécialement recommandée.— L'été :* **Hôtel de la Poste, à Vichy.**

E. VERT, Propriétaire.

Cannes

PENSION INTERNATIONALE

RUE DE LATOUR-MAUBOURG. — Près de la Croisette et des Bains de mer.— Remise à neuf.— Ouverte toute l'année.— Plein midi.— *Situation abritée des vents et poussières.*— **Grand jardin.** — Pension depuis 6 fr. par jour, tout compris.— *OMNIBUS.*— **L. FRANK, Propriétaire.**

Cannes

HOTEL DE LYON

RESTAURANT DU ROSBIF. — Ouvert toute l'année, en face de la gare. — Complètement neuf. — Installation Touring-Club. — Journée complète depuis 6 fr. 50. — *Transport des bagages gratuit à l'aller et au retour.* — Garçon de l'hôtel à la gare. — **L. ROBERT. Propr.**

Le Cannet

PENSION CARNOT

AVENUE CARNOT

Exposition en plein midi. — Chauffage central. — Garage. — Électricité.

Mme de SAINT-JEAN, Propriétaire

Cannes

PENSION DE LA PEYRIÈRE

BOULEVARD DU CANNET

Confort moderne. — Plein midi. — Jardin. — Cuisine de famille très soignée. — Pension depuis 7 fr. — English spoken. — Man spricht deutsch.

VERDON, Propriétaire

Cannes

HOTEL-VILLA MARIE-LOUISE

Ouvert du 1er octobre au 31 mai. — Vue splendide. — Jardin entouré de bois de pins. — Vie de famille. — Bonne cuisine. — Salle de bains. — *Pension depuis 6 francs par jour, tout compris.* — Arrangements pour la saison. — **Ph. AGUILLON, Propriétaire.**

Le Cannet (DE CANNES)

STELLA-HOTEL

Terminus des tramways. — Loin de la mer. — Vue splendide sur le golfe. — Plein midi. — Chauffage. — Électricité. — Téléphone n° 9. — Ascenseur. — Grand jardin très abrité. — *Cuisine de premier ordre, très recommandée.* — **Pension depuis 7 fr. par jour. LE-SUR Propr.**

Cannes

ÉTABLISSEMENT FLORAL ET HORTICOLE

Rue d'Antibes, 76. — **Expédition pour la France et pour l'étranger** de fleurs fraîches (bouquets, gerbes et corbeilles artistiques) pour tous pays. — **Colis postaux** en fleurs assorties de la saison à partir de 5 fr., boîtes-poste de 2 à 3 fr. — **M. ASTIER.**

Cannes

AGENCE GÉNÉRALE DES ÉTRANGERS

RUE D'ANTIBES, 2, et PLACE DES ILES, 1

DUBSET, SUCCESSEUR DE VIDAL ET HUGUES

Villas et appartements à louer — Propriétés à vendre — *Téléphone* 250.

Cannes

AGENCE ROUX

FONDÉE EN 1875

Jh. AUGIER, Successeur

71, rue d'Antibes, 71

Location de Villas et d'appartements. Vente et Gérance d'immeubles

---

Cannes

VILLAS & PROPRIÉTÉS

A LOUER OU A VENDRE

— SUR TOUT LE LITTORAL —

S'adresser : **ASTOIN-ANTIBES**

Cannes

J. THÉMÈZE

Agence des DEUX-MONDES, square Mérimée. Fondée en 1868
LOCATION DE VILLAS ET D'APPARTEMENTS
Achat et Vente de propriétés. — Renseignements gratuits
Adresse télégraphique : Agence THÉMÈZE, Cannes

Cannes

CANNES-AGENCE

10, boulevard de la Croisette, angle de la rue du Bossu
LOCATION DE VILLAS ET D'APPARTEMENTS
House and Estate Agency — Renseignements gratuits. —*Informations free*
F. ANDRAU et Cie

Cannes

AGENCE DES HIVERNANTS

BRÉMOND et DEVIE, propriét.-directeurs. — Rue de la Gare, 1. — A côté de l'Agence Cook, et en face de l'*Hôtel de l'Univers*. Renseignements gratuits et rapides pour Locations de Villas et d'Appartements et achat et vente de propriétés. *Téléphone*. Adresse télégraph. : HIVERGENCE-CANNES

Le Cannet (PRÈS CANNES)

AGENCE DU LITTORAL

Boulevard Carnot, 31. — **Location de Villas et d'Appartements.** — Vente de terrains. — Gérance d'immeubles. — Renseignements gratuits et précis sur locations, ventes, hôtels et pensions. — Transport de bagages. — Téléphone n° 3. — **PIERRE BLANC, Directeur.**

Le Cannet

AGENCE DU CANNET

La plus ancienne. — **BACCHIALONE, Directeur**, *rue de la République, 53* (terminus du train de Cannes). — Location et vente de maisons et villas. — Renseignements sur hôtels et pensions. — Formalités de douane. — Téléphone n° 2. — **Renseignements gratuits.**

Cannes

GRANDE REMISE CAISSON

6, Rue Raphaël, 6
First class. — Livery stables. — Équipages de luxe
Grands breaks pour excursions. — Voitures caoutchoutées
Téléphone 78

Chamonix

HOTEL ROYAL ET DE SAUSSURE

Sur la place du monument de Saussure. — Maison de premier ordre, entièrement restaurée et remontée. — Appartements très confortables.— **Restaurant.** — Cuisine et cave soignées. — *Prix modérés.* — Arrangements depuis 9 fr. — Bains. — Lumière électrique. — Grand jardin. — Parc. — Observatoire. — Vue superbe sur le mont Blanc et sa chaîne. — Saison d'hiver. — **COUTTET Frères, Propriétaires.**

Chamonix

GRAND HOTEL COUTTET ET DU PARC

HOTEL-PENSION COUTTET, ouvert toute l'année. — De premier ordre. — Magnifique situation en face du mont Blanc et entouré d'un grand jardin. — *Lumière électrique.* — Ascenseur. — Chauffage central. — Bains. — *Téléphone.* — Chambre noire. — Garage pour autos. — **Saison d'hiver** : Patinage appartenant à l'hôtel.

COUTTET Frères, Propriétaires

Chamonix

HOTEL DE LA POSTE

Considérablement agrandi en 1902 et meublé avec tout le confort moderne.— **Ascenseur.** — Lumière électrique partout. — Téléphone à l'hôtel. — Bains, douches. — Grand garage pour automobiles et vélos. — Chambres hygiéniques Touring-Club. — Salons, fumoirs. — *Omnibus à tous les trains.* — Déjeuner à la fourchette, 2 fr. 50 ; dîner table d'hôte, 3 fr. 50. — 100 lits de 2 fr. 50 à 5 fr. — **A.-V. SIMOND,** Prop^re^.

Chamonix

HOTEL CROIX-BLANCHE ET SIMOND

Ouvert toute l'année

Confort moderne. — Lumière électrique. — Chauffage central. — *Arrangements pour familles.* — Chambres depuis 2 fr. — Pension depuis 7 fr. — **Ed. SIMOND,** Propriétaire.

Chamonix

CENTRAL HOTEL

De construction récente. — Très belle vue sur la chaîne du mont Blanc. — **Confort moderne.** — Lumière électrique. — Bains. — *Téléphone.* — Arrangements depuis 7 fr. — Saison d'hiver : **Hôtel Néva**, Cannes. — **J. COUTTET**, Propriétaire.

Chamonix

HOTEL DE L'EUROPE

PENSION COUTTET. — En face de la Poste. — Vue merveilleuse sur la chaîne du mont Blanc. — Grand confort. — Service soigné. — Bains. — Lumière électrique. — Garage pour autos. — Pension depuis 7 fr. — *On parle anglais et allemand.*

FRANÇOIS COUTTET, Propriétaire.

Chamonix

HOTEL BRISTOL

Vue splendide sur toute la chaîne du mont Blanc. — Chambres et appartements très confortables pour familles et touristes. — Jardin. — Electricité partout. — Cuisine recommandée. — Pension : chambre, petit déjeuner, déjeuner, diner, vin compris, depuis 7 fr. par jour. — Arrangements pour familles. — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.* — **JOSEPH CLARET-TOURNIER**, Propriétaire.

Chamonix

GRAND HOTEL VICTORIA & MODERNE

PREMIER ORDRE. — Dernier confort. — Ascenseur. — Garage. — Prix de pension : depuis 8 fr. en juin ; 9 fr. en juillet ; 11 fr. en août ; 9 fr. en septembre.

Succursale de l'Hôtel Bristol à Naples et de l'Exelsior Palace Hôtel à Palerme.

Chamonix

HOTEL PENSION BALMAT

Sur la place, près de l'église. — Vue splendide sur la chaîne du mont Blanc. — Petit déjeuner, 1 fr. Déjeuner, 2 fr. Dîner, 2 fr. 50. — Cuisine soignée. — Service à la carte. — Prix spéciaux pour séjour. — Bains, douches et électricité dans toutes les chambres. — Téléphone 19. — *On parle anglais, allemand, français.*

Mme Caroline C. BALMAT, Propriétaire.

Chamonix-lès-Praz

SPLENDID-HOTEL

Près de la gare des Praz, à 15 minutes à pied de Chamonix. — Ouvert en 1903. — Vue incomparable sur la chaîne du mont Blanc. — Chambres hygiéniques, modèle Touring-Club. — Confort moderne. — Bains. — Lumière électrique. — Téléphone. — Garage pour autos. — Pension : 4e étage, 5 fr. par jour : 3e étage, 6 fr. ; 2e étage, 7 fr. 1er étage, 8 fr. — **Frères RAVANEL**, Guides, Propriétaires

---

Châtel-Guyon-les-Bains

GD HOTEL DU PARC ET HOTEL DES PRINCES

PREMIER ORDRE

Ascenseur. — Téléphone. — Lumière électrique. — *Garage pour automobiles.* — **VÉDRINE BARTHÉLEMY, Propriétaire.**

Châtel-Guyon

SPLENDID HOTEL ET NOUVEL HOTEL RÉUNIS

Situation unique dans le Parc, vis-à-vis du Casino de l'Etablissement thermal. — *Restaurant à prix fixe et à la carte.* — Terrasses ombragées. — Vue splendide. — Jeux divers. — *Omnibus automobile.* — Concerts symphoniques deux fois par jour. — Garage et fosses pour autos.

Même direction que l'**Hôtel Mirabeau**, rue de la Paix, à Paris.

Châtel-Guyon

CONTINENTAL-HOTEL

La plus belle situation



La plus salubre de la station

Cure d'air. — Attenant aux Nouveaux Thermes et au Théâtre. — Rendez-vous de la clientèle la plus select. — Restaurant de premier ordre à prix fixe et à la carte. — *Terrasses merveilleuses à l'ombre.* — Garage pour 20 voitures. — Fosse. — Electricité. — Téléphone. — Ascenseur. — Landaus, victorias. — *Omnibus à la gare.*

SELLIER, Propriétaire

Châtel-Guyon

GRAND-HOTEL

Premier ordre.— En face l'établissement thermal. — *Lumière électrique.* — Ascenseur. — Salles de bains. — Garage avec fosse et atelier de réparations. — **A. HABERT, Propriétaire.**

Châtel-Guyon

HOTEL DES BRUYÈRES

Premier ordre. — Situation hygiénique. — Éclairage électrique.— Pension depuis 9 francs, vin et service compris. — Arrangements pour famille. — *We speak english.* — *Man spritcht deutsch.*

Châtel-Guyon

RÉGENCE HOTEL

AVENUE DES BAINS

Premier ordre. — Confort moderne. — Cuisine de famille et de régime. — Pension depuis 8 fr. — Eclairage électrique. — Garage pour autos. — *Omnibus à tous les trains.* — **Mme GALL**, Propriétaire

Châtel-Guyon

VILLA DES HIRONDELLES

Hôtel-restaurant. — *Avenue Baraduc.* — Chambres confortables. — Cuisine de famille. — Tables de régime. — Eclairage électrique. — Jardin. — Pension depuis 7 fr. — **HÉLAS**, Propriétaire

Châtel-Guyon

HOTEL DES NATIONS

Correspondant du Touring-Club. — *Garage.* — Vaste jardin et terrasse ombragés — Situation exceptionnelle. — Vue splendide. — Ameublement hygiénique. — Lumièr électrique. — Cuisine de famille et de régime. — Pension depuis 7 fr. — Arrangements pour familles. — *Omnibus gare de Riom.* — **A. SAHUT, Propriétaire**

Châtel-Guyon-les-Bains (Puy-de-Dôme)

HOTEL TERMINUS

Maison de famille. — Confort moderne. — Lumière électrique. — Terrasse et jardin ombragés. — Cuisine réputée et de régime. — Prix très modérés. — Arrangements pour familles. — *Omnibus à tous les trains,* *gare de Riom.* — *Téléphone.* — **DESMARET, Propriétaire.**

Cherbourg

HOTELS DE FRANCE ET DU COMMERCE RÉUNIS

41, RUE DU BASSIN

Le plus important de la région. — A proximité du port et des transatlantiques. — T. C. F. — Confort moderne. — A. C. F. — Salons de famille. — Salle de fêtes de 150 couverts. — Bains dans l'hôtel. — *Omnibus à tous les trains.* — Eclairage électrique. — *Téléphone n° 24.* — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.*

Dijon

HOTEL DE LA CLOCHE

Place Darcy

150 chambres et salons
Ascenseur
Chauffage central



Bains
Lumière électrique
Garage et fosse

L. GORGES, Propriétaire, *successeur de E. GOISSET*

Dinan

HOTEL DE BRETAGNE

Place Duclos. — Grande terrasse. — Café. — Restaurant. — Cave et cuisine réputées. — Table d'hôte. — Auto-garage. — Salle de bains. — Douches. — Arrangements spéciaux pour pension. — *Téléphone 2-15.* — **INTERPRÈTES.**

Dinard

HOTEL BELLE-VUE

Entièrement neuf. — *En face le débarcadère.* — Le seul baigné par la mer. — Vue splendide et unique sur la baie, Saint-Malo, Saint-Servan et l'embouchure de la Rance. — Chambres et appartements très confortables. — Arrangements sanitaires parfaits. — Garage pour autos. — Pension depuis 8 fr. — **J. RAGOT, Propriétaire.**

Dinard

HOTEL PENSION ÉDEN

Boulevard Feart. — Hôtel de famille. — Ouvert toute l'année. — Situation centrale, Près la plage. — Grand confortable. — Cuisine soignée. — Electricité partout. — Grand jardin ombragé. — Saison balnéaire depuis 8 fr. — Arrangements pour familles et séjour.
L'hiver depuis 5 fr. — **Jacques GOUÉ, Propriétaire.**

Dinard

LES VILLAS DE LA MER

Quantité de villas à louer de 400 à 2 000 francs. — Hôtel de la Mer ; Pension de 6 à 10 fr. — Hôtel Michelet : pension de 4 à 8 fr.

TÉLÉPHONE

LEGENDRE, Villas de la Mer, Dinard-Saint-Enogat

Etretat

GRAND HOTEL HAUVILLE

Sur la plage, à côté du Casino. — Hôtel de premier ordre. — Grande façade sur la mer. — Chambres magnifiques avec cabinets de toilette. — Salons. — Appartements pour familles. — Table d'hôte. — Splendide restaurant avec vue sur la mer. – Grand garage pour automobiles. — Prix modérés. — Arrangements pour long séjour. — *Omnibus à tous les trains.* — **Téléphone.** — **English spoken.** — **Gaston BALANT, P**re.

Fontainebleau

HOTEL LAUNOY

Maison de famille de premier ordre, très en réputation et très recommandée. — Clientèle d'élite. — Vue sur la façade principale du château. — **Appartements très confortables.** — Vastes salons. — Billard. — Grand jardin. — Voitures pour la forêt. — Service particulier. — Garage pour bicyclettes et automobiles. — Chambre noire pour photographie. — **Omnibus à la gare.** — Prix modérés. — **LAUNOY, Propriétaire.**

Gavarnie (Hautes-Pyrénées)

1 350 mètres d'altitude

HOTEL DES VOYAGEURS

40 chambres et salons. — Électricité. — Télégraphe et téléphone. — Aménagé pour familles à demeure. — Avec jardins attenants. — **Prix de pension :** du 10 septembre au 20 juillet, 8 à 10 fr., tout compris; du 20 juillet au 10 septembre, 10 à 12 fr. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DU POINT DE VUE DE LA CASCADE

1 360 mètres d'altitude. — Le plus merveilleux des sites pyrénéens. — Salle de restaurant et terrasse de 200 couverts, faisant face au cirque et à la grande cascade. — Installation absolument moderne et confortable, basée sur la méthode recommandée par le T. C. F.

PIERRE VERGEZ-BELLOU, Propriétaire des deux hôtels

Golfe Juan

AGENCE MARCEL

Location de Villas et Appartements meublés. — Gérance de propriétés. — Déménagements. — Escompte et recouvrements. — Contentieux. — Prêts hypothécaires. — Constructions à forfait payables par annuités. — English spoken. — Man spricht deutsch. — Si parla italiano. — *Téléphone 37.* — **MARCEL, Directeur.**

Granville

GRAND - HOTEL

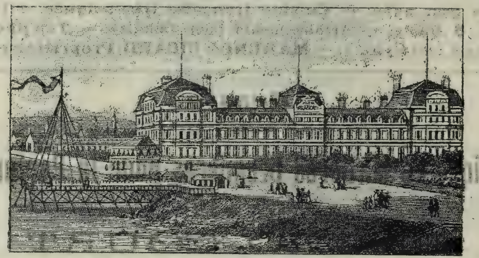
De premier ordre, très recommandé. — Situation centrale, près de la plage. — Magnifique vue de mer. — Cuisine très soignée. — Garage et fosse. — Depuis 8 fr. 50, vin compris. — Omnibus gare et bateaux. — **A. PASQUIER, Propriétaire.**

Plage du Havre

GRAND HOTEL ET BAINS FRASCATI

De tout premier ordre — Ouvert toute l'année

SEUL HOTEL DU HAVRE SITUÉ AU BORD DE LA MER



Entièrement transformé. — 300 chambres et salons éclairés à la lumière électrique. — Chambres depuis 4 francs, éclairage compris. — Magnifique galerie avec restaurant sur la mer. — Arrangements pour familles. — *Omnibus à tous les trains.* — Bains chauds à l'eau douce et à l'eau de mer. — Salles de bains. — Hydrothérapie. Bains à la lame. — Casino et Cercle Frascati. — Théâtre, Concerts, Musiques militaires, Soirées dansantes, Bals d'enfants, Petits chevaux. — Grand jardin.

Les voyageurs de l'hôtel ont droit à l'entrée du Casino.

Le Havre

GRAND HOTEL TORTONI

Téléphone 736. — Place Gambetta. — Bassin des Yachts. — Premier ordre. — Absolument distinct et indépendant de la brasserie du même nom. — Restaurant Criterion en plein air. — Journée 11 fr. vin compris.

Omnibus. — Interprètes. — Chauffage central. — Ascenseur.

Le Havre

HOTEL CONTINENTAL

De premier ordre. — Situation splendide sur les jetées et la mer. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et cave renommées. — Chauffage central. — Salle de bains. — Garage gratuit pour autos *Téléphone* 2.26. — *Omnibus à tous les trains.* — Prix modérés.

J. GIOAN, Propriétaire, ex-directeur du restaurant Frascati.

Le Havre

HOTEL D'ANGLETERRE

Rue de Paris, 124 et 126

De premier ordre. — Le plus près de l'Hôtel de Ville et de la poste — Chauffage central. — Bains. — Electricité. — *Téléphone* 9.95. — Garage pour autos. — *Pension depuis 9 fr., vin compris et arrangements pour familles.* — *English spoken.* — Omnibus de l'Ouest.

THORIN, Propriétaire

Lamalou-le-Bas

GRAND-HOTEL

Premier ordre.—Grand confortable. —*En face du Casino, à 50 mètres de l'Etablissement thermal.* — Parc attenant à l'hôtel. — Voitures de luxe. — *Omnibus à tous les trains.* — Téléphone. — Garage et fosse pour automobiles (gratuits). — **MAS** Frères.

Lamalou-les-Bains

GRAND HOTEL DE LA PAIX

De premier ordre. — Près de l'Etablissement thermal, attenant au parc des Sources et à proximité du Casino. — Grand confortable et cuisine recommandée. — Prix modérés et arrangements pour familles. — Téléphone. — *Omnibus à tous les trains.* — *Se habla español.*— Succursale : **Villa Marguerite,** maison meublée. — **ROUQUAIROL,** Propre.

Lamalou-les-Bains

GRAND HOTEL DU CENTRE

Grand parc devant l'hôtel. — Téléphone. — Lawn-tennis. — Croquet. — Voitures pour promenades. — Pension depuis 8 fr. — Les officiers et fonctionnaires logés à l'hôtel ne payent que demi-tarif pour les bains du Centre et du Bas. — *L'hiver* : **Régina-Hôtel, à Pau.**

CANCEL, Propriétaire

Limoges

GRAND-HOTEL

PREMIER ORDRE

Rue Montmailler, au centre de la ville. — Entièrement neuf. — Eclairage électrique. — **Téléphone.** — Jardin. — Garage pour autos. — *English spoken.* — **Prix depuis 8 fr.** — Omnibus à la gare.

Limoges

CENTRAL HOTEL

CARREFOUR TOURNY

Prix modérés. — Hôtel entièrement neuf, installé avec tout le confort moderne. — Ascenseur. — Electricité dans toutes les chambres.

Arrangements pour séjour

Lourdes

La plus ancienne Maison de la région

FONDÉE EN 1729

CHOCOLATS PAILLHASSON

SPECIALITÉ DE CHOCOLATS DE QUALITÉS SUPÉRIEURES

Boîtes pour Cadeaux et Étrennes

Demander le Prix courant au Directeur de la Maison

Lourdes

BUFFET DANS LA GARE MÊME

GRAND CONFORTABLE

Paniers et provisions de voyage. — Table d'hôte : déjeuner, 3 fr.; dîner, 3 fr. 50.— Tables particulières : déjeuner, 3 fr. 50; dîner, 4 fr., vin toujours compris.

Terminus-Touring hôtel attenant au buffet. — Installation moderne.

CLAVERIE, Directeur

Lourdes

GRAND HOTEL D'ANGLETERRE

Premier ordre. — Maison très en réputation et très recommandée par sa situation, comme étant la plus près de la grotte et la plus confortable. — Se méfier des pisteurs payés par certains hôtels pour déprécier l'**Hôtel d'Angleterre**, afin d'attirer les clients dans les hôtels par lesquels ils sont payés. — Eclairage électrique.

Omnibus à tous les trains. — **J. FOURNEAU, Propriétaire.**

Lourdes

GRAND HOTEL DE LA GROTTE

DE TOUT PREMIER ORDRE

Ouvert toute l'année. — Eclairage électrique. — Bains. — Douches. — Garage pour autos. — Vue des processions.

VOGEL, Propriétaire.

Lourdes

GRAND HOTEL HEINS

Villa Solitude et grand Hôtel du Boulevard. — Maisons de premier ordre. — Grand confortable. — 150 chambres, 5 salons. — Bains. — *Lumière électrique.* — Spécialement recommandées au clergé et aux familles. — Pension. — **Prix modérés.** — *Omnibus à tous les trains.* — *Se habla español.* — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.* — Garage et fosse pour autos. — **FRANÇOIS HEINS**, **Propriétaire.**

Lourdes

Grands Hôtels des Ambassadeurs et de Toulouse réunis

Le plus beau de Lourdes. — **Confort et service de tout premier ordre.** — Vue splendide. — **Le plus près de la grotte.** — **En face de la basilique.** — Très recommandé. — Lumière électrique. — Laboratoire pour photographie. — *English spoken.* — *Man spricht deutsch.* — *Se habla español.* — Omnibus à la gare.

MARIUS ROMAIN, Propriétaire.

Lourdes

Villa Béthanie

PENSION DE PREMIER ORDRE OUVERTE TOUTE L'ANNÉE

Magnifique situation à 5 minutes de la grotte. — *Lumière électrique.* — *Bains.* — *Garage pour autos.* — Prix : de 8 à 10 fr. par jour — Arrangements pour séjour et pour familles. — **M. et Mme BENQUET, Propriétaires.**

Lourdes
GRAND HOTEL BELGE ET DE MADRID

Boulevard de la Grotte. — A une minute de la grotte. — Chambres et appartements confortables. — Cuisine de famille très soignée. — Pension depuis 7 fr. 50, tout compris. — **On parle les langues étrangères.** — Se méfier des pisteurs qui offrent des hôtels dans les trains et dans les gares. — Omnibus à tous les trains. **R. MONTEAGUDO**, Prop.

Lourdes
HOTEL DU COMMERCE

Près de la poste, à 4 minutes de la grotte par le tram. — Tout le confort moderne. — Arrangements sanitaires parfaits. — Correspondant du T. C. F. — Auto-garage. — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour familles. — *On parle anglais et espagnol.* — Téléphone n° 26

Madame MOURA, Propriétaire

Lourdes
HOTEL DE L'UNIVERS

Arqué Nicolau, Propriétaire. — Boulevard de la Grotte, 14. — A proximité de la Chapelle. — Recommandé au clergé et aux familles. — Confort moderne et hygiénique — Vastes appartements pour familles. — Service par petites tables. — Jardin d'agrément avec terrasses d'où l'on jouit d'une vue splendide sur les Pyrénées.

Prix par jour : 8 fr., tout compris.

Auto garage. — Electricité. — Omnibus gare. — **Se méfier des pisteurs.**

Lourdes
GRAND HOTEL MODERNE

Nouvellement ouvert. — De tout premier ordre et le mieux situé. — Grand confort.

J. SOUBIROUS, Propriétaire

Lourdes
HOTEL DES PYRÉNÉES

De premier ordre. — Dans le Haut-Lourdes. — *Ancienne réputation et toujours en vogue.* — Très recommandé au point de vue de l'hygiène et du confortable. — Cuisine renommée. — *Merveilleuse promenade dans les superbes jardins de l'hôtel.* — Eclairage électrique. — Téléphone n° 4. — Garage pour autos. — Prix modérés.

A. LACRAMPE et A. LABARTHE, Propriétaires.

Lourdes
GRAND HOTEL BEAU-SÉJOUR

En face de la gare. — Vue merveilleuse sur les Pyrénées. — Chambres T. C. très confortables. — Cuisine soignée. — Magnifique terrasse ombragée. — Eclairage électrique. — Téléphone 18. — Auto garage. — Pension depuis 8 fr. et arrangements pour séjour et pour familles. — **CAMPS-PEYROUZA, Propriétaire.**

Luz-Saint-Sauveur
GRAND HOTEL DE LONDRES

Le plus près de la gare et du bureau des voitures de correspondance pour Gavarnie. — Téléphone n° 9. — Pension depuis 8 fr. — Garage pour autos.

Succursale à Gavarnie : Hôtel du Point-de-Vue-du-Marboré

Dominique Pouey, Propriétaire

Menton

GRAND HOTEL MONT-FLEURI

Premier ordre. — Plein midi. — **Situation exceptionnelle.** — Magnifique vue de mer. — Très abrité à mi-côte. — Entièrement meublé à neuf avec tout le confortable moderne. — *Chambre noire pour photographie.* — Garage pour bicyclettes. — Téléphone. — Ascenseur.

L. NAVONI, Propriétaire

Menton

Grand Hôtel Victoria et des Princes

PREMIER ORDRE

Plein midi. — **Grand jardin.** — Chauffage dans tous les corridors. — Bains. — Fumoir. — PRIX MODÉRÉS. — Ascenseur — **Omnibus à tous les trains.** — **R. LEUBNER**, **Propriétaire.**

Menton

BALMORAL HOTEL

Ouvert toute l'année. — Situation centrale. — Plein midi. — Jardin. — Magnifique véranda et restaurant sur la mer. — Bains. — Douches. — **Ascenseur.** — *Lumière électrique.* — Bonnes chambres depuis 3 fr — Petit déjeuner, 1 fr. 50; déjeuner, 3 fr.; dîner, 4 fr., servis à part 4 et 5 fr. — Pension pour séjour depuis 9 fr., petit déjeuner compris.—**Cuisine renommée.** — Garage modèle pour 20 autos avec fosse. — 10 chambres pour chauffeurs.

Victor RÉ, Propriétaire-Directeur.

Menton

GRANDE AGENCE DE MENTON FONDÉE EN 1876

GUSTAVE AMARANTE ✠, ✠, ✠

Location de toutes les villas et de tous les appartements meublés ou non meublés à Menton et au Cap Martin. — Vente et achat de villas, hôtels, châteaux et terrains. — **Indications sérieuses, précises et gratuites.** — Maison de premier ordre.

Ne pas oublier le prénom GUSTAVE.

Menton

AGENCE AMARANTE FONDÉE EN 1867

TONIN AMARANTE

Agence spéciale pour la location de toutes les villas et de tous les appartements **meublés ou non meublés à Menton.** — Vente et achat de propriétés. — **Renseignements gratuits et précis.** — **Ancienne réputation.**

***Adresse télégraphique :* Agence Amarante**

MONTE-CARLO

LE SEUL DANS LES JARDINS DU CASINO

HOTEL DE PARIS

(OUVERT TOUTE L'ANNÉE)

Rendez-vous du high-life français et étranger

400 CHAMBRES

Salons et appartements particuliers avec salle de bains

INSTALLATION SANS RIVALE

CINQ ASCENSEURS FONCTIONNENT EN PERMANENCE

Annexes de l'Hôtel de Paris

RESTAURANT DE PARIS

En communication directe avec tous les étages de l'hôtel

TABLE D'HOTE DE 400 COUVERTS

CAFÉ DE PARIS

Nouvellement et somptueusement reconstruit, rivalisant avec les premiers établissements similaires de Paris

BAR AMÉRICAIN ET GRILL-ROOM

BARS ET BUFFET DU CASINO

Dans l'intérieur du Casino

BUFFET DU TIR AUX PIGEONS

NOUVEL HOTEL DE PARIS

40 appartements munis de la plus parfaite installation de tout le littoral méditerranéen

L. DURETESTE

Administrateur-Gérant

Mont-Dore

HOTEL RICHELIEU

Ouvert en 1901. — Offrant le confort des hôtels de premier ordre et la tranquillité d'une maison de famille. — Conditions rigoureuses d'hygiène. — Murs peints à l'huile : ni tentures, ni rideaux. — Excellente cuisine. —*Prix avantageux.*

Mmes MAISONNEUVE, PROPRIÉTAIRES

Montpellier

HOTEL DE LA MÉTROPOLE

PRÈS DE LA GARE. — De tout premier ordre. — Merveilleusement installé. — Très recommandé aux familles. — Appartements au midi. — Restaurant. — Grand hall. — Jardin. — Salles de bains. — Calorifères. — Lumière électrique.— Ascenseur.— Téléphone. — **Prix modérés.**

Montpellier

GRAND HOTEL MODERNE

Hôtel meublé T. C. F. — Électricité. — Chauffage avec radiateurs. — Lavabos avec eau chaude et eau froide. — Bains. — Chambre pour photo. — Garage avec fosse. — Ascenseur. — *Omnibus.* — Chambres depuis 2 fr. 50. — Téléphone n° 4-36.

A deux pas de l'hôtel : **Grande Brasserie du Coq d'Or**, place de la Comédie. — Déjeuners et dîners à toute heure. — Lavabos Touring.

Montpellier

GRAND-HOTEL

Rue Maguelonne, 8, dans le plus beau quartier. — *Premier ordre.* — Electricité partout. — Bains. — Calorifère. — Téléphone 1.56. — Ascenseur. — *Cuisine très recommandée. — Depuis 8 fr. par jour et arrangements pour familles.* — Omnibus à tous les trains.

Albin CONGRAS, Propriétaire.

Nantes

GRAND HOTEL DE FRANCE

PLACE DU THÉATRE-GRASLIN

Le plus central — Complètement remis à neuf
Electricité — Bains — Téléphone 635 — Confort moderne
Garage pour autos dans l'hôtel — A. C. F., A. C. A.

Nantes

GRAND HOTEL DES VOYAGEURS

Au centre de la ville, près du Théâtre. — Installation et confort modernes. — Electricité dans les chambres. — Calorifère — Bains et douches. — Téléphone. — Jardin d'hiver. — Table renommée. — Service par petites tables. — Maison de premier ordre, spécialement recommandée pour sa bonne tenue, son confortable et ses prix consciencieux. — Garage pour autos. — *English spoken.* — G. CRÉTAUX, Propriétaire.

Nice

LE GRAND HOTEL

En face le square Masséna. — 600 chambres et salons à proximité des Théâtres et Casinos. — Vaste et magnifique hall. — Chauffage central. — Appartements et chambres avec salles de bains communicantes.

Nice

HOTEL BEAU-RIVAGE

QUAI DU MIDI, EN FACE DE LA MER

Prix modérés. — Ascenseurs. — Electricité dans toutes les chambres. — Arrangements pour séjour.

Nice

PALACE HOTEL

Tout le confort moderne. — Plein midi. — Situation très centrale — Grand jardin. — **W. MEYER, Propriétaire.**

Nice

HELDER (Hôtel et Restaurant)

Place Masséna, à côté du Casino municipal

CHANGEMENT DE PROPRIETAIRE

Maison de 1er ordre. — Rendez-vous du high life. — **E. BAUDOIN, Propr.**

Nice

HOTEL WESTMINSTER

Promenade des Anglais



Premier ordre. — 150 chambres et salons. — Eclairage électrique — Service à tables séparées. — Cuisine française. — Plein midi. — Confort moderne. — Bains. — Jardin d'hiver chauffé. — Ascenseurs. — Grand auto-garage. — Chambre noire, etc., etc. — Arrangements depuis 12 fr. par jour. — Maison très fréquentée

François REBETEZ, Propriétaire.

Nice

HOTEL GALLIA

RUE DE LA PAIX

OUVERTURE NOVEMBRE 1900

Pension complète avec chambre, depuis 8 fr. par jour

1er ORDRE — **ASCENSEUR**



PLEIN MIDI — JARDIN

140 chambres et salons avec tout le confort moderne et entièrement éclairés à la lumière électrique. — **Chauffage central dans les chambres. — Arrangements sanitaires parfaits. — Salles de bains à chaque étage.** — Billards. — Fumoir. — Magnifiques salons. —*Table d'hôte par petites tables et restaurant à la carte.* — Garage pour automobiles et bicyclettes. — **G. FORTEPAULE**, Propriétaire.

L'ÉTÉ : GRAND HÔTEL DE LA TERRASSE, A TROUVILLE-DEAUVILLE

Nice

TERMINUS HOTEL

Maison de premier ordre située en face de la gare

Ouverte toute l'année. — Confort moderne

HENRI MORLOCK, nouveau Propriétaire

Nice

HOTEL DE SUÈDE EX-ROUBION

36, AVENUE DE BEAULIEU, 36

Premier ordre. — Jardin. — Plein midi. — *Ascenseur et lumière électriques.* — Chauffage central dans chaque chambre.

HENRI MORLOCK, Propriétaire

Nice

HOTEL DE BERNE

EN FACE DE LA GARE

Ouvert toute l'année. — **Prix modérés**

N.-B. — Le transport des bagages est gratuit.

HENRI MORLOCK, Propriétaire

Nice

HOTEL-PENSION SUISSE

Maison suisse renommée. — **Premier ordre.** — Situation magnifique sur le bord de la mer. — Vue splendide. — Jardin. — Arrangements sanitaires. — Bains. — Calorifère. — Téléphone. - *Lumière électrique.* - Ascenseur. — Arrangements pour familles, depuis 9 fr. — **J.-P. HUG, Popr^re.**

Nice

HOTEL NATIONAL

Avenue de la Gare, à une minute de la gare. — Ouvert toute l'année. — *Lumière électrique.* — *Ascenseur.* — Téléphone. — Bains. — Service par petites tables.— **Cuisine de premier ordre.** — Pension depuis 8 fr. 50, vin compris. — **ALFRED GUILLIER, Propriétaire-Directeur.**

Nice

GRANDE PENSION DE FRANCE

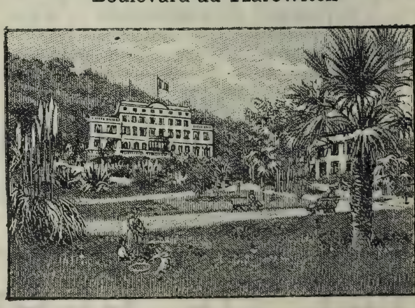
Rue de France, 35, près de la promenade des Anglais. — Premier ordre. — Plein midi. — Grand jardin. — Bains.— Lumière électrique. — Chauffage central. — Cuisine très soignée. — Pension de 7 à 12 fr. — *English spoken. — Man spricht deutsch.* — Auto-garage gratuit.

Nice

Hôtel du Tzaréwitch

Boulevard du Tzaréwitch

Chauffage central dans toutes les chambres



Vue sur la mer. Prix très modérés.

A cinq minutes du centre, par le tramway.
Entièrement meublé à neuf. — Situation hygiénique parfaite.
Parc privé de 22 000 mètres. — Eau de source sur la Propriété.
Garage pour autos. — Panorama idéal.

S. LE BROCQ, Propriétaire

Rennes

HOTEL CONTINENTAL

Quai Lamartine et rue d'Orléans

De premier ordre. — Central, et dans le plus beau quartier. — Garage pour autos. — Chambre noire. — Grand confortable. — Grand estaminet. — *Omnibus à la gare.* — **Pierre DIOTEL, Propriétaire.**

Rouen

GRAND HOTEL D'ALBION

16, quai de la Bourse, 16

Cet hôtel est situé dans le quartier le plus sain du quai, *en face de la station des Bateaux du Havre.* — **Très belle vue sur la vallée de la Seine.**

Les touristes trouveront dans cet établissement, dont la réputation et la respectabilité sont depuis longtemps établies, tout le confortable et toutes les attentions que l'on peut désirer. — **Bonne cuisine française et anglaise.** — *Excellente table d'hôte à 7 heures.* — Restaurant à la carte. — Service français et anglais. — *Pour un séjour d'une certaine durée on prend des pensionnaires.*

Téléphone 132. — Garage pour automobiles.

Nota. — M. BOUTEILLER tient également le *Restaurant des Paquebots de la Basse-Seine,* entre Rouen et le Havre.

Rouen

GRAND HOTEL DE FRANCE

Rue des Carmes, 97, 99, 101, 103

Téléphone n° 615

P. BEUNARDEAU, Propriétaire

Situé au centre de la ville et des monuments. — **Très confortable** et prix modérés. — 114 chambres éclairées à l'électricité. — Chauffage central. — Restaurant. — Table d'hôte. — Déjeuner, 3 fr.; dîner, 3 fr., vin compris. — Salons particuliers. — Salle de café. — Chambre noire pour photographie. — Garage pour bicyclettes et automobiles. — *English spoken.*

Rouen

LIBRAIRIE GÉNÉRALE — PAPETERIE

Louis LANGLOIS

20, rue Thiers, 20

Annuaire du département de la Seine-Inférieure

Un volume in-8 de 1000 pages avec une **carte du département**, cart. toile, **6** fr.

Guides Joanne. — *Photographies, Plans, Albums, Cartes.* — Publications vélocipédiques. — News Paper. — English Books.

Saint-Jean-de-Luz

GRAND HOTEL DE LA POSTE

Exposition midi et nord. — **Belle vue des Pyrénées et de la mer.** — Promenades et jardins anglais autour de l'hôtel — Pension : l'hiver depuis 7 fr.; l'été, depuis 8 fr., tout compris — Voitures pour excursions. — **G. DUMAS**, Pre.

Saint-Jean-de-Luz

HOTEL D'ANGLETERRE ET HOTEL DE LA PLAGE

A côté des Bains. — Hôtels ouverts toute l'année. — Situation exceptionnelle sur la plage et vue splendide sur les Pyrénées. — Annexe nouvellement construite avec appartements au midi. — Chauffage moderne perfectionné. — Excellente cuisine — *Omnibus à tous les trains.* — Auto-Garage. — Prix de 9 à 14 fr. par personne, du 15 octobre au 15 juillet: saison balnéaire, de 12 à 20 fr., par jour, suivant situation de la chambre et durée du séjour.

C. MONIN, Propriétaire

Saint-Jean-de-Luz

GOLF-HOTEL BEAU RIVAGE

PREMIER ORDRE

Merveilleuse situation sur la plage, avec panorama des Pyrénées — Grands jardins. — Tennis. — Dans toutes les chambres, cabinet de toilette avec lavabos à eau chaude et froide, et chauffage à vapeur. — **10 salles de bains.** — Ascenseur. — Electricité. — Téléphone — *Fire Proof.* — Pension pour séjour depuis 9 fr par jour — Avril, août et septembre depuis 10 fr. par jour — **Léon FOURNEAU Fils**.

Saint-Jean-de-Luz

GRAND HOTEL DE PARIS

En face de la Gare. — Pension de famille. — A 3 minutes de la plage. — Entièrement remis à neuf — Plein midi — Vue exceptionnelle. — Cuisine et cave renommées. — Depuis 7 fr. par jour tout compris. - Arrangements avantageux pour séjour. — **A. DULOUT, Propriétaire**

Saint-Jean-de-Luz

HOTEL DE FRANCE

Boulevard des Pyrénées presqu'en face la gare — Chambres confortables. — Bains — Douches. — Téléphone. — Pension depuis 7 fr. tout compris — Restaurant. — Déjeuner, 2 fr 50. — Dîner, 3 fr. avec vin. — Service à la carte

GÉLOS, Propriétaire.

Saint-Jean-Pied-de-Port

HOTEL CENTRAL

Situé sur les bords de la Nive, en face de la cascade. — Recommandé pour son confort et son excellente cuisine. — Bains. — Garage. — Chambre noire — **Voitures pour excursions.** — *Correspondant du Touring-Club de France.*

CADIOU, Propriétaire

Saint-Jean-sur-Mer

PRÈS BEAULIEU

HOTEL PANORAMA PALACE

Station de Chemins de fer P.-L.-M., à Beaulieu

Tramways Nice-Monte-Carlo, Station Pont-Saint-Jean

Hôtel de 1er ordre — Dernier confort. — Situation splendide et tranquille en plein midi, protégé du mistral et de la poussière. — *Merveilleuses promenades à pied et en voiture.* — Grande terrasse pour restaurant — **Five o'clok Tea.** — Parc de 12 000 mètres. — Chauffage central dans toute la maison — **Lumière électrique et ascenseur** — Bains de mer chauds et massage — Port pour canots automobiles. — *Arrangements à prix modérés*

W. KLUNDER, Propriétaire.

Saint-Servan

HOTEL DE L'UNION

OUVERT TOUTE L'ANNÉE. — SITUATION UNIQUE

Vue merveilleuse de Dinard, Saint-Malo, la Cité. — Excellente cuisine de famille. — Pension, tout compris, même le vin et le petit déjeuner, depuis 7 fr. 50 par jour. — Arrangements pour familles et long séjour. — **TRICHET**, Propriétaire

---

SAINT-NECTAIRE

Réseau P.-L.-M., gare d'Issoire (PUY-DE-DÔME)

Guérison de l'ALBUMINURIE

Service automobile
entre **ISSOIRE** et **Saint-Nectaire**

Organisé par la **Société des Eaux thermales de Saint-Nectaire,** propriétaire de tous les *Établissements thermaux* et *sources* les alimentant : **Mont-Cornadore, Bains Romains, Grand Établissement des Thermes.**

Confortables hôtels du **Mont-Cornadore** et du **Parc**

Villas et Pavillons, Casino, Parc, Tennis, etc.

EXCURSIONS NOMBREUSES

Pour tous renseignements : *Eaux en bouteilles*, conditions de traitement des ALBUMINURIQUES à la Station, location de villas et appartements, s'adresser à *M. le Directeur des Établissements Thermaux*, à SAINT-NECTAIRE (P.-de-D.)

Saison du 15 mai au 30 septembre

Saint-Raphaël

GRAND HOTEL BEAURIVAGE

BRUNET, Propriétaire

AU BORD DE LA MER — CONFORT MODERNE

Chauffage central, Bains, etc.

GARAGE ET FOSSE POUR AUTOMOBILES

Cuisine française et cave recommandées

San Sebastian

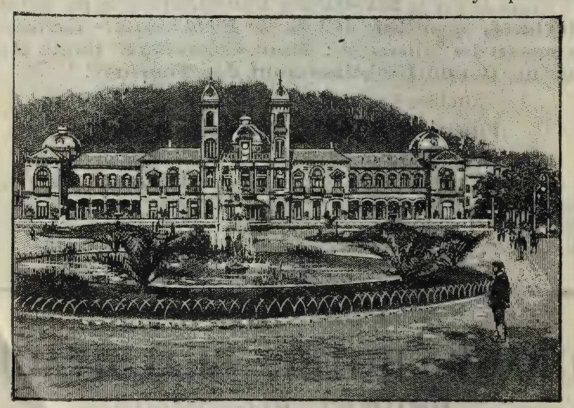
(ESPAGNE)

Le meilleur climat — La plus belle Plage du Monde

10 heures de Paris — 20 minutes
de la frontière française (Hendaye)

SAISON D'HIVER — SAISON D'ÉTÉ

Courses de chevaux. ~ Courses de taureaux. ~ Concours hippique. ~ Grandes régates internationales. ~ Golf. ~ Concours de tennis. ~ Sports. — Excursions en mer et aux environs. ~ Pays splendide.



GRAND CASINO (*Ouvert toute l'année*)

MÊMES ATTRACTIONS QUE SUR LA RIVIERA

Orchestre de 75 musiciens. ~ Deux concerts par jour. ~ Concerts classiques. ~ Concerts artistiques avec les artistes le plus en renom. ~ Représentations théâtrales. ~ Grands bals cotillon. ~ Fêtes de nuit. — Fêtes d'enfants. ~ Batailles de fleurs. ~ Cavalcades. ~ Fêtes nautiques. — Grand Carnaval.

Ouvert toute l'année

Saint-Sébastien

GRAND HOTEL CONTINENTAL

LE SEUL AVEC VUE SUR LA MER

Ouvert toute l'année. — Premier ordre. — La plus belle situation sur la plage, entre le Palais-Royal et le Casino. — *Cuisine française très soignée.* — On parle français, anglais, portugais et italien. — Bains. — *Téléphone.* — Ascenseur. — Garage. — Eclairage électrique. — **François ESTRADE, Propr.**

Saint-Sébastien

HOTEL DU PALAIS

AVENUE DE LA LIBERTÉ

Ouvert toute l'année. — De tout premier ordre. — Appartements avec salle de bains. — Chauffage central. — *English sanitary arrangements.* — Cuisine française très soignée. — Electricité. — *Ascenseur.* — **E. JOURNEAU**, Propriétaire, ex-Directeur de l'*Hôtel du Palais*, à Biarritz.

Saint-Sébastien

GRAND HOTEL

PASEO DE LA ZURRIOLA

De premier ordre. — Bains et douches. — Lumière électrique. — *Téléphone.* — *Ascenseur.* — Arrangements pour familles. — Voitures pour excursions. — **VIUDA DE EZCURRA y Hijas.**

Saint-Sébastien

HOTEL DE FRANCE

Camino 3

Très confortable. — Bien situé. — Lumière électrique dans toutes les chambres. — Cuisine recommandée. — Pension depuis 9 pesetas. — *Téléphone.* — **ALBERT BONNEHON, Propriétaire.**

Saint-Sébastien

HOTEL DE PARIS

RESTAURANT.—**Calle Fuenterrabia et Principe.**— Position centrale. — Installation moderne. — Cuisine française renommée. — Déjeuner, 4 pesetas ; dîner, 5 pesetas, vin compris. — Appartements complets pour familles. — Chambres depuis 4 pesetas. — **J. SESMA, Propre**

Saint-Sébastien

GRAND HOTEL BIARRITZ

Calle Guetaria, 8. — De premier ordre. — Entièrement neuf. — Situation centrale. — Lumière électrique. — Cheminées dans presque toutes les chambres. — Cuisine française et espagnole. — **Arrangements pour familles.** — *Prix modérés.*

J. JUANTEGUI, Propriétaire

Toulon

GRAND HOTEL

Premier ordre. — Electricité. — Plein midi. — Vue sur la mer. — Vaste salle de fêtes. — Bains. — Ascenseur. — Pension. — Prix modérés.— Garage et fosse pour autos.— A. T. C. et T. C. F.

J. BOUILLOT, successeur de L. Fille

Toulon

GRANDHOTEL VICTORIA

Boulevard de Strasbourg.

Magnifique situation.— Confort moderne. — Ascenseur. — Lumière électrique partout. — Pension depuis 9 francs et arrangements pour famille. — Hôtel recommandé par les Touring-Club de France et d'Angleterre.

Toulouse

Grand Hôtel de l'Europe et du Midi réunis

SQUARE LAFAYETTE. — **J. DUMAS**

Établissement de premier ordre, avec tout le confort moderne. — Situé au centre des promenades et dans le plus beau quartier de la ville. — Salon de lecture. — **Splendides salles de fêtes**. — Téléphone. — Eclairage électrique. — Bains. — Restaurant. — Interprètes. — Auto-garage avec fosse. — **Spécialité de foie de canard aux truffes du Périgord.** — EXPORTATION.

Toulouse

GRAND-HOTEL ET HOTEL TIVOLLIER

(*RÉUNIS*)

Rue de Metz, rue Boulbonne et rue d'Astorg

Installation unique dans le Midi, avec tout le luxe et le confortable des grands hôtels d'Europe et d'Amérique. — **200 chambres et salons.** — Appartements de luxe.— Salles de bains à tous les étages et dans les principaux appartements. — **3 ascenseurs.** — **Chauffage central.** — **Eclairage électrique.—Téléphone.**— Hôtel diplômé par le Touring-Club. de France. — Dans l'hôtel : postes et télégraphe. — *Garage pour automobiles, avec fosse de réparation.* — **RESTAURANT TIVOLLIER ET GRAND HOTEL.** — TOUT PREMIER ORDRE. — **Service à la carte et à prix fixe.** — **Cuisine et cave renommées.**

Vente exclusive des pâtés " TIVOLLIER "

Toulouse

HOTEL DE PARIS

RUE GAMBETTA (CAPITOLE)

Entièrement remis à neuf et installé avec tout le confort moderne. — Table d'hôte et restaurant. — **Cuisine de famille renommée.** — Depuis 8 fr. par jour. — *Téléphone.* — Electricité. — **A. PRAT, Propriét^re.**

Le Touquet Paris-Plage

HOTEL RÉGINA

Ouvert en 1906

En pleine forêt de pins. — Avenue du Château

De tout premier ordre

CUISINE ET CAVE TRÈS RECOMMANDÉES

Mme MUSTON, Propriétaire

LE TOUQUET PARIS-PLAGE

Station d'Etaples (Pas-de-Calais)

Tramway électrique entre la plage et Etaples

Forêt de 800 hectares au bord de la mer

Plage de 3 kilomètres de sable fin et dur.

HOTELS DE PREMIER ORDRE

Hermitage-Hôtel en forêt

Atlantic-Hôtel au bord de la mer.

Climat sec et ensoleillé. — Cures d'air

Tous les sports. — Le meilleur terrain de Golf du continent. — Lawn-tennis. — Concours hippique. — Tir aux pigeons. — Foot-ball. — Cricket.

CASINO DE LA FORÊT

Petits chevaux

Private Club. — Concerts. — Théâtre. — Bals.

MAGNIFIQUES TERRAINS A BATIR

Plus de 800 Chalets et Hôtels. — Pensions de famille

Pour tous renseignements s'adresser à la

Société Générale du TOUQUET Paris-Plage (Pas-de-Calais)

Le Touquet Paris-Plage

AGENCE CLARISSE

E. DURIEZ, Directeur-propriétaire. — Location de Chalets et appartements. — Vente de terrains et villas. — *Renseignements gratuits.*

Vichy

Grand Hôtel des Ambassadeurs et d'Angleterre

Sur le Parc, le plus près du nouveau Casino. — Hygiène de table et d'installation. — **Tout le confort moderne.**— A.C.F.— Téléphone. — Auto-garage. — A.G.A. — **GILBERT ROUBEAU**, Propriétaire.

Vichy

Grand Hôtel des Thermes et Villa Maussant

Sur le Parc, à côté du Casino

Ascenseur. — **Téléphone** — **Éclairage électrique**

GARAGE ET FOSSE POUR AUTOS.— **J. ALLAVENA, Directeur**

Vichy

NOUVEL HOTEL GUILLIERMEN

DE TOUT PREMIER ORDRE.— Sur le parc, en face de l'Établissement thermal et du Palais des Sources. — **250** chambres et salons. — Appartements luxueux avec salle de bains, douches, water-closet, lavabos à eau chaude et froide. — Table d'hôte et de régime à 11 h. du matin et à 6 h. du soir (menus spéciaux pour diabétiques, dyspeptiques). — **Restaurant à la carte et à prix fixe.** — Orchestre de tziganes pendant les heures des repas. — Électricité. — Téléphone. — Billard. — Ascenseur. — Bains aux étages. — Chambre pour photographie. — **Garage pour autos.**

L'hiver : Alexandra-Hôtel, Monte-Carlo

Vichy

HOTEL DU PARC

De tout premier ordre. — Sur le Parc

ALETTI, Directeur

Vichy

INTERNATIONAL HOTEL

OUVERT TOUTE L'ANNÉE. — Ancien **Hôtel de Bordeaux, 150, 152, 154**, rue de Nîmes, en face du Parc. — Reconstruit en 1903 en matériaux incombustibles. — Dernier confort. — Chambres peintes. — Lavabos à eau courante, etc. — **Chauffage central.** — Ascenseur. — Téléphone. — Electricité. — **Garage avec fosse dans le vaste jardin.**
SOALHAT-MEUNIER, Propriétaire.

Vichy

GRAND HOTEL DE ROME

Près du Parc et des Sources. — Agrandissements considérables. — 120 chambres. — **Nouvelle installation très confortable.**— Excellente cuisine.— Pension depuis 8 fr. — Lumière électrique. — Omnibus à tous les trains. — **BLANC, Propriétaire.**

Vichy

HOTEL DU HAVRE, VILLA SAINT-JAMES

Rue Strauss, sur les Parcs, en face du Casino

Excellente maison recommandée. — Hôtel de famille. — Cuisine bourgeoise. — Table d'hôte et restaurant. — **Pension de 7 à 12 fr.** — *Omnibus à tous les trains.* — **L. THAUREAUD**, Propriétaire.

Vichy

HOTEL ET VILLA DE PASSY

19, rue Chomel, à côté des Sources et des Parcs. — Entièrement remis à neuf. — Electricité. — Téléphone. — Grand confortable. — Maison pour familles. — Prix, chambres et pension, de **6** à **15** fr. par jour. — **English spoken. — Se habla español. — Man spricht deutsch.**

Omnibus à tous les trains

Vichy

HOTEL MAGENTA ET DES PYRÉNÉES

En face le nouvel Etablissement. — Chambre et pension à prix modérés. — Table d'hôte. — Restaurant. — Villas indépendantes pour familles. — Lumière électrique. — Téléphone 92. — *Se habla español* — Omnibus à tous les trains. — **LESBRE, Propriétaire.**

Vichy

GRAND HOTEL DE PLAISANCE ET DE BELLECOUR

Sur le Parc, près le Casino, les Sources, les Bains et les Postes. — Premier hôtel construit en matériaux incombustibles. — Confort moderne. — Ascenseur. — Electricité. — Téléphone. — Calorifère. — Cheminées. — Eau chaude à chaque étage. — Auto-garage. — Restaurant avec vue sur le parc. — Chambre et pension de 8 à 12 fr. par jour. — Omnibus à tous les trains. — *Se défier des pisteurs.* — **SERVAGNET, Propriétaire**

Vichy

GRAND HOTEL GALLIA

Avenue de la Gare, 12, 14 et 16. — *Près le Casino et au centre des sources.* — Entièrement meublé à neuf. — Lumière électrique. — Garage. — *Depuis 7 fr. 50 par jour tout compris, même le petit déjeuner du matin.* — Arrangements pour familles. — Omnibus aux trains.

BOISSIER, Propriétaire.

Vichy

GRAND HOTEL DE LONDRES

Boulevard de l'Hôtel-de-Ville. — Sur le Parc en face le Casino et au centre des sources. — Entièrement remis à neuf. — Table d'hôte et service par petites tables. — *Tables de régime.* — Arrangements sanitaires. — Téléphone. — *Depuis 7 fr. par jour.* — Omnibus.

BERTHON, Propriétaire.

Vichy

HOTEL DE LA POSTE

Rue de Paris, près des Sources. — Table d'hôte. — Restaurant. — Cuisine très recommandée, faite par le propriétaire. — Confort moderne. — Lumière électrique. — Grand jardin. — Pension depuis 7 fr. par jour. — L'hiver : *Hôtel de Paris, Cannes.* — **E. VERT, Propriétaire.**

Bruxelles

LE GRAND-HOTEL

Société anonyme au capital de 1 500 000 francs

J. CURTET-HUGON, Administrateur-directeur

Premier ordre. — 250 chambres et salons. — Superbe restaurant. — Grill-room. — Bar américain. — Grand café glacier. — Bureaux de poste-télégraphe. — *Chemins de fer, wagons-lits.* — Enregistrement des bagages. — Le Grand-Hôtel est entièrement chauffé à la vapeur.

Adresse télégraphique : GRANHOTEL BRUXELLES.

Eaux Ferrugineuses et Bains de Spa (Belgique)

SPA

G^D HOTEL DE L'EUROPE

Propriétaire Henrard-Richard

Hôtel de 1er ordre situé près du Kursaal de l'Etablissement des Bains et du Parc. — Magnifique Auto-Garage gratuit pour les Clients. — Essence.

Téléphone n° 28.

Spa

GRAND HOTEL DE BELLEVUE

MAGNIFIQUE SITUATION

Près de la Résidence royale et des Bains

JARDIN COMMUNIQUANT AVEC LE PARC

ROUMA, Propriétaire

ESPAGNE

Madrid

GRAND HOTEL DE LA PAIX

PUERTA DEL SOL, 11, 12

Hôtel français. — Courriers. — Voitures. — Bains à l'Hôtel

Éclairage et Ascenseur électriques

J. CAPDEVIELLE, Propriétaire

GRAND HOTEL DE L'ORIENT

Puerta del Sol y Calle Arenal

Ce magnifique établissement, situé au centre de la ville, est, comme installation, à la hauteur des meilleurs hôtels. — Magnifiques appartements et chambres luxueuses pour familles. — Salon de lecture. — Billard. — *Bains.* — Ascenseurs. — Voitures aux gares.

PRIX TRÈS MODÉRES, depuis 7 fr. 50 par jour.



V. SUPPLÉMENT

Spécialités pharmaceutiques
Établissement thermal de Vernet-les-Bains
Chocolat Menier, Le Pneu Michelin